ARMORIAL

DU

PREMIER EMPIRE

TITRES, MAJORATS ET ARMOIRIES

Concédés par Napoléon Ier

PAR

Le Vte A. RÉVÉREND

DIRECTEUR DE L'« ANNUAIRE DE LA NOBLESSE » DE FRANCE

TOME QUATRIÈME

(Lettres P à Z)

PARIS

AU BUREAU DE « L'ANNUAIRE DE LA NOBLESSE »

25, RUE FONTAINE, 25

ET

CHEZ HONORÉ CHAMPION, LIBRAIRE

9, QUAI VOLTAIRE, 9

1897

ARMORIAL

DU

PREMIER EMPIRE

TITRES, MAJORATS ET ARMOIRIES

Concédés par Napoléon Ier

PAR

Le Vte A. RÉVÉREND

DIRECTEUR DE L'« ANNUAIRE DE LA NOBLESSE » DE FRANCE

TOME QUATRIÈME

(Lettres P à Z)

PARIS

AU BUREAU DE « L'ANNUAIRE DE LA NOBLESSE »

25, RUE FONTAINE, 25

1897

ABRÉVIATIONS

Francs-quartiers :

(Pour l'explication des termes comte-militaire, baron-préfet, etc., etc. Cf. Tome I, page XXIV de la préface où se trouve la description des signes extérieurs des armoiries impériales indiquant la situation des titulaires.)

Donataires :

EXEMPLE. — (Après l'énumération des titres) donataire (r. 10000) en Westphalie, 18 mars 1808, etc., etc., signifie que le titulaire a reçu de l'empereur une dotation de 10,000 francs de rente, sur les biens réservés en Westphalie par décret impérial du 18 mars 1808.

Légion d'honneur :

G A ❋ — Grand-Aigle.
G C ❋ — Grand-Croix
O ❋ — Officier.
❋ — Chevalier.

Décès :

† — Décédé.

Titres :

(S. l. p.) — (Après un nom) signifie que des lettres patentes n'ont pas été délivrées.

AU LECTEUR

Ce quatrième volume termine une étude historique sur les personnages et les familles appelés au lendemain de la Révolution française à former une noblesse nouvelle, composée de familles sorties de la bourgeoisie et du peuple et aussi de l'ancienne aristocratie.

Elle forme une histoire familiale et de parentés historiques qui sera en quelque sorte le complément et les notes nécessaires aux nombreux mémoires parus avec la fin de ce siècle ; elle pourra servir aussi à expliquer les mobiles de bien des anecdotes qui y sont rapportées.

Celui auquel on doit le Concordat, le Code civil et la Légion d'Honneur devait nécessairement concevoir, en devenant empereur, l'obligation de rétablir une aristocratie, rouage indispensable de toute société véritablement constituée.

L'empereur Napoléon Ier en a jeté la première base par sa déclaration du 30 mars 1806, qui instituait les grands fiefs et attribuait l'un d'eux à sa propre famille. Les autres formés par les domaines conquis et réservés devaient être partagés entre ses généraux, ses officiers, ses soldats et tous ceux dont les services ou les mérites éclatants appelaient une récompense.

C'est ainsi que d'après les statuts des 30 mars et 14 août 1806 et 1er mars 1808, des biens formant plus de vingt millions de francs de revenus furent répartis avec l'obligation pour les donataires de réaliser ceux de ces biens ou revenus situés à l'étranger et d'en faire la base d'un majorat auquel, sur leur demande ou de son propre mouvement, il attachera plus tard un titre de noblesse, le port d'armoiries spéciales et les couleurs d'une livrée. Ces majorats devaient dans sa pensée permettre aux successeurs de soutenir plus dignement l'éclat de leur titre parmi les membres de la nouvelle aristocratie.

Tous les décrets, que j'ai rapportés dans la préface du tome Ier de cet ouvrage, expliquent la genèse successive de cette création dont je

donnerai une explication méthodique dans un volume complémentaire qui suivra.

Ce travail, malgré son titre, n'est pas une œuvre de parti ; il forme la première série de l'histoire des familles nobles au XIXe siècle, en les prenant à leur origine et en établissant leurs services et leur parenté et descendance autant que cela m'a été possible.

Malheureusement je devais me heurter, pour cette dernière partie, à la force d'inertie du plus grand nombre d'entre elles et aussi à la fermeture de certaines archives qui m'eussent permis surtout de fixer les services de la grande famille militaire, de celle qui fut la gloire impérissable du règne de Napoléon Ier.

Je ne chercherai pas les motifs de ces abstentions ou de ces refus, émanant les uns de personnes, qui devraient cependant n'avoir pas perdu le souvenir des ancêtres, les autres des représentants de ce groupe important, qui proclame que l'armée est une grande famille, agrégation d'une série d'autres, les régiments. Ces derniers me paraissent avoir oublié que leur grande famille est formée par la première de toutes, celle du sang, et que pour la perpétuer utilement et noblement, ils devraient, plus encore que les autres, avoir à honneur d'encourager et d'aider à fixer son histoire, puisqu'ils en détiennent les éléments; ils consacreraient ainsi son souvenir et donneraient comme exemple aux descendants les services rendus à la France par leurs auteurs, chacun dans leur sphère, les récompenses et les dignités qu'ils ont méritées et obtenues.

Dans un pays de destinées glorieuses comme la France, il faut constater avec regret que l'histoire de la Légion d'Honneur (fondée le 19 mai 1802), qui fournirait de si utiles documents, s'arrête à 1804 (au 25 prairial an XII), et que celle simplement chronologique et sommaire des généraux français est à faire! On a bien commencé l'historique de nos régiments, mais le plan n'est pas toujours identique et leur histoire simplement documentaire commence en 1819 avec l'Annuaire militaire.

Je dois à côté de ces refus, profondément pénibles dans une fin de siècle de progrès, rendre hommage aux très bienveillantes communications officielles qui m'ont été faites et qui m'ont permis de contrôler mon travail en lui affectant seulement alors le titre sous lequel il paraît; les lacunes forcées, que j'espère pouvoir combler plus tard, dans l'histoire de beaucoup de familles me défendaient une autre appellation et une autre forme de présentation des documents que j'avais réunis.

J'ai dû alors ne pas donner des unes tout ce que je savais, pour masquer l'indigence des renseignements sur d'autres.

Je veux en terminant remercier les amis fidèles et les savants et érudits collaborateurs qui m'ont accordé leur excellent concours. M. le prince de Bauffremont, duc d'Atrisco, possesseur de merveilleuses archives de famille; le baron A. Manno, de Turin, qui m'a fourni des notes si précieuses sur les familles italiennes; L. de Brotonne, qui m'a donné la communication des documents réunis par lui sur les Sénateurs et les Pairs; M. Thorlet, conservateur des archives de la Ville de Paris; M. L. de la Roque, l'auteur de l'*Armorial du Languedoc*, du *Catalogue des gentilshommes en 1789*, etc.; MM. le comte M. de Pange; Paul de Faucher, de Bollène; Anatole de Liénard, de Bayeux; le comte A. de Ronseray, de Paris; le comte A. O'Kelly de Gallway, de Paris; Aimée Mottin, de Paris; le comte A. de Saint-Saud; le comte R. Colonna de Cesari-Rocca, de Paris; Pierre Meller, de Bordeaux; Gustave Pedrelli, de Foggia; A. Saulnier, de Rennes; Alfred de Tesson, d'Avranches; le vicomte A. de la Villeboisnet, de Paris; le comte P. A. du Chastel de la Howarderie-Neuvireuil, de Tournai.

J'adresse également mes remerciements sincères à celles des familles qui ont eu la bienveillance de répondre à mes lettres et qui voudront bien dans la suite m'aider à combler les lacunes de ce livre, destiné à perpétuer les souvenirs.

RÉVÉREND.

Paris, mai 1897.

PACHE.

Jean Pache, baron de l'empire par décret impérial du 6 novembre 1813; chef de bataillon d'artillerie de la garde, retraité colonel d'artillerie, C ✵; né à Paris, 21 mai 1779, † à Paris, 23 avril 1843; sans alliance; fils de Jean-Nicolas Pache, ministre de la Guerre, et de Marie-Marguerite Vallette.

Le baron de l'empire avait une sœur : Marie-Sylvie Pache (1); née 4 mars 1777, † 15 janvier 1820; mariée, 15 janvier 1793, à François Audoin, commissaire ordonnateur, juge à la Cour de cassation.

PACTHOD. — *Coupé d'or à la tour de sable, maçonnée d'argent, ouverte du champ, et d'azur à trois croissants d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Michel-Marie Pacthod, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 9 octobre 1813, donataire (r. 8000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808, et sur Rome par autre décret du 15 août 1809; commissaire-adjoint des guerres (1786), capitaine de la compagnie franche du Mont-Blanc (1792), adjudant chef de brigade (1794), général de brigade (27 mai 1795), général de division (16 novembre 1808), G ✵; né à Saint-Julien-du-Léman (Suisse), 16 janvier 1764, † à Paris, 24 mars 1830.

PAGEOT. — *D'or à la barre d'azur chargée de deux étoiles d'argent et traversée en pal d'une épée haute de gueules; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Marie-Sébastien Pageot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juillet 1811, général de brigade, lieutenant général (1817), ✵; né au Cap-Français (Saint-Domingue), 19 juillet 1766, † à Paris, 31 décembre 1833.

PAGÈS. — *Coupé : au I, parti de sinople au casque d'argent et* des barons militaires; *au II, d'azur à la tour d'argent sommée d'un cheval issant d'or, et accostée de deux branches d'olivier en pal d'argent.*

Joseph Pagès, baron de l'empire par lettres patentes du 19 mars 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1781), sous-lieutenant (11 septembre 1792), lieutenant (4 septembre 1793), capitaine (9 avril 1794), chef de brigade (11 juin 1795), général de brigade (26 décembre 1805), O ✵; né à Connaux (Gard), 10 mars 1754, † à Lille, 1er septembre 1814; marié à Marguerite Cot d'Hordan (*alias* Dordan).

PAILHÈS. — *Coupé : au I, parti d'azur à sept étoiles d'argent figurant la constellation de l'Ourse et* des barons militaires; *au II, d'or au foudre de gueules, chargé d'un bouclier de sable et d'une épée en bande d'argent et sommé d'un lion en pied de gueules.*

(1) Cf. *Le Curieux,* par Ch. Nauroy.

Antoine-César-Alexandre Pailhès, baron de l'empire par lettres patentes du 11 décembre 1812, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808; major, colonel de la garde impériale, maréchal de camp; né à Béziers, 27 août 1779, † à Troyes, 5 septembre 1844; marié, 21 novembre 1814, à Aimée Deshayes, dont :

I. — Eugène baron Pailhès, officier; né à Paris, 10 décembre 1818, †.....

II. — Aimée Pailhès; née 23 octobre 1815, † à Paris, 26 mars 1896; mariée : 1° 8 mars 1837, à Jules-Eugène-Désiré comte Gentil de Saint-Alphonse, capitaine, ✠; † en 1845; 2° à Auguste-Jean-Ferdinand Nitot, général de brigade, C ✠.

PAILHOU.

Louis Pailhou, baron de l'empire par décret impérial du 24 octobre 1813, donataire (r. 1500) sur le Canal du Midi, 15 mars 1810 et le Mont-de-Milan, 20 juin 1813; confirmé dans le titre de baron par lettres patentes du 25 octobre 1821, vicomte héréditaire par ordonnance royale et lettres patentes du 16 août 1823; lieutenant d'artillerie et officier d'ordonnance, maréchal de camp, gouverneur de l'École polytechnique, G O ✠; né à Challignac (Charente), 8 juillet 1786, † à Paris, 4 juin 1863; marié, 2 mai 1827, à Marie-Jeanne-Charlotte du Breuil de la Brosse, dont un fils :

Gaston-Henri vicomte de Pailhou; né en 1831, † au château de Champignolle (Allier), en novembre 1893.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1821 et 1823, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron d'argent brisé à dextre, accompagné en chef de quatre étoiles du même rangées en fasce et, en pointe, d'un lion naissant d'or, armé et lampassé de gueules et tenant de la patte dextre un boulet de sable.*

PAILLARD.

Nicolas-Augustin Paillard, baron de l'empire par décret impérial de mars 1810 (1); soldat (17 mars 1775), sous-lieutenant (1er septembre 1789), capitaine (2 octobre 1793), général de brigade (5 octobre 1793), membre du collège électoral de la Nièvre (1804), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Donzy (Nièvre), 28 août 1756, †.....; marié et père de deux fils, au moins.

PAILLOU. — *D'azur à une colombe au naturel tenant dans son bec une branche d'olivier de sinople et accompagnée en chef de deux étoiles d'argent et, en pointe, d'un croissant du même; au franc-quartier* des barons évêques.

Gabriel-Laurent Paillou, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 16 septembre 1808; évêque de la Rochelle (2 février 1805); né à Puy-Belliard (Vendée), 7 mars 1735, †.....

PAJOL. — *Écartelé : au 1er, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes et, en pointe, d'une épée haute en pal, le tout d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de pourpre au lion rampant d'or, la tête contournée, tenant un drapeau du même; au 4e, de sinople au dextrochère d'argent, rebrassé d'azur et d'argent et tenant un foudre d'or.*

(1) Il aurait reçu ce titre, d'après les *Fastes de la Légion d'honneur.*

Claude-Pierre Pajol, baron de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, comte par décret impérial du 25 novembre 1813, donataire (r. 4000) en Westphalie par autre décret du 17 mars 1808; volontaire (1791), sous-lieutenant (12 janvier 1792), lieutenant (27 mai 1792), capitaine (26 janvier 1795), chef de bataillon (8 février 1796), chef de brigade (1799), général de brigade (10 mars 1807), général de division (7 août 1812), pair de France (4 juin 1815 et 19 novembre 1831), G A ✵; né à Besançon, 2 février 1773, † 20 mars 1844; fils de N... Pajol, avocat au Parlement de Besançon; marié, 31 mars 1808, à Marie-Louise Oudinot de Reggio, † à Paris, 18 avril 1832, dont :

I. — Charles-Pierre-Victor comte Pajol, confirmé dans le titre de comte par décret impérial du 23 février 1861; sous-lieutenant (1832), colonel (26 mars 1855), général de brigade (12 août 1862), général de division (15 septembre 1870), GO✵; né à Paris, 7 août 1812, † à Paris, 4 avril 1891; marié, en 1844, à Louise-Marguerite-Gédéon-Zoé, Bailly de Monthyon, dont deux enfants :

1° Napoléon-Pierre-Stéphane-Gédéon-Marie comte Pajol, officier d'état-major, O✵; né en 1848, † à Paris, 28 avril 1894; marié, 2 mai 1877, à Louise Deschamps, † à Paris, 1er juin 1877, sans postérité;

2° Marie-Louise-Zoé-Charlotte Pajol; mariée, en juillet 1863, à René-Paul-Emmanuel Bocher, officier.

II. — Louis-Eugène-Léonce vicomte Pajol, général de brigade, conseiller général de la Seine-Inférieure, aide de camp de Napoléon III, C✵; né 13 novembre 1817, † à Paris, 18 avril 1885; marié, 6 mars 1851, à Marguerite-Eve Certain de Bellozanne, † au château de Bellozanne (Seine-Inférieure), 29 août 1888, dont une fille :

Malvina-Françoise-Armandine Pajol; mariée, 18 novembre 1878, à Henri Estignard de Lafaulotte.

PAJON. — (S. l. p.)

N..... Pajon, chevalier de l'empire par décret impérial du 22 avril 1808; juge à la Cour de cassation (1805-15), ✵.

Le chevalier de l'empire ne retira pas les lettres patentes qui portaient comme règlement d'armoiries : *De sable semé de mouchetures d'hermine d'argent; à la bande cousue de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

PAILHADE. — v. Reypailhade.

PALANTE. — v. Terrier de Palante.

PALASNE DE CHAMPEAUX. — *D'azur à la barre d'or, accostée de deux étoiles d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Julien-Pierre Palasne de Champeaux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808; retraité adjudant-commandant, maire de Daoulas, O ✵; né à Saint-Brieuc, 17 mai 1769, †.....; fils de Julien-François Palasne de Champeaux, député aux États généraux et à la Convention, † à Paris, 2 novembre 1795, et de Thérèse Raby; marié et père de :

I. — Paul-François-Julien Palasne de Champeaux, contrôleur de la marine, ✵; né 12 novembre 1802, †.....; marié à Honorine-Désirée Rolland, dont un fils et une fille :

1° Louis-Eugène Palasne de Champeaux, lieutenant de vaisseau, consul de France,

puis administrateur des colonies et résident général de France au Cambodge, O ✵; né à Brest, 1er janvier 1840, † à Marseille, 11 avril 1889; marié, 29 août 1886, à Marie-Antoinette Domino, dont un fils;

2o N... .; mariée à son cousin, A. Palasne de Champeaux.

II. — Charles-Louis-Aimé Palasne de Champeaux, lieutenant de vaisseau (1846), capitaine de frégate, O ✵; né à Daoulas, 29 juin 1816, † à Brest, 28 février 1868; marié à sa cousine, Mlle Palasne de Champeaux, dont :

1o Ernest Palasne de Champeaux;

2o François-Prosper, médecin major de la marine; né 2 janvier 1854; marié, 10 août 1889, à Léocadie de Posson de Brauwère;

3o Hippolyte;

4o Marcel-André-Armand, médecin de la marine; né 13 juin 1865;

5o Louise.

III. — Louis-Marie-Victor Palasne de Champeaux, lieutenant de vaisseau (1848), capitaine de vaisseau, C ✵; né 1er décembre 1818, †.....; marié à Louise Narjot, dont :

Etienne-Paul Palasne de Champeaux, conseiller général de la Corse (1888-1894); né 16 septembre 1849, †.....; marié et père de :

Louise Palasne de Champeaux; née 16 janvier 1883.

Le chevalier de l'empire avait cinq frères, entre autres : 1o François-Bonaventure-Yves Palasne de Champeaux, chef d'escadron, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial de 1808; né 14 juillet 1783; 2o Armand-Toussaint-François-Thomas Palasne de Champeaux, sous-commissaire de la marine, retraité en 1845; né 24 juillet 1796; marié à Mlle Berthoume, dont postérité.

La famille Palasne portait pour armes : *D'azur à fasce d'argent chargée de trois fers de mulet de gueules et accompagnée de trois feuilles de chardon d'or.*

PALLAVICINI. — *Échiqueté de deux traits d'or et d'azur; au comble d'or chargé de deux croix de sable; au franc-quartier brochant* des barons évêques.

Jules-César Pallavicini, baron de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 4 juin 1810; évêque de Sarzanne (1804), ✵; né à Bastia (Corse), 1er janvier 1740, †.....

PALLAVICINI.

Joseph Pallavicini, baron de l'empire par décret impérial de 1812; ancien conseiller du gouvernement autrichien, conseiller d'État du royaume d'Italie (1810), préfet (1816), chambellan de l'empereur; né....., †.....; fils de Jean-Pie-Louis-Galéas Pallavicini, historien, † en 1815, et de Marianne Locatelli; marié à Julie Monticelli.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au 1er, parti d'azur à un hibou d'argent et* des barons conseillers d'État; *au 2e, de sinople à trois monts d'argent mouvant de la pointe de l'écu.* Il avait un frère, Adalbert Pallavicini, et appartenait à une ancienne famille de Milan.

PALLAVICINI. — (S. l. p.)

N..... Pallavicini, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814; propriétaire à Gènes.

PALMAROL. — *Écartelé : aux I et IV, parti,* a) *d'azur à deux épées d'argent, et* b) *d'or à une palme terrassée de sinople;* au II, des barons militaires; *au III,*

contre-écartelé : au 1er, d'azur au soleil d'or; au 2e, de gueules au globe cerclé et croiseté d'argent; au 3e, de sable au rocher de trois coupeaux d'argent; au 4e, d'azur au dextrochère armé, mouvant de sénestre et tenant une épée en barre, le tout d'argent; à l'écusson d'argent à l'étoile de sable brochant sur le 4e quartier.

François-Joseph-Antoine PALMAROL, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1811, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 30 juin 1811; général de brigade (1812), O ✵; né à Perpignan, 9 août 1755, † 12 décembre 1816; marié, 19 février 1796, à Marie-Françoise-Louise-Joséphine Abrassart.

PALOMBI. — (S. l. p.)

François PALOMBI [*alias* PALOMBO], baron de l'empire sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814; ancien sénateur romain, maire de Rome, ✵.

PALOMBINI. — *Coupé : au I, parti d'argent au cheval bai au naturel, galopant, et* des barons militaires; *au II, d'azur au casque antique romain d'or, posé de profil.*

Joseph PALOMBINI, baron de l'empire par lettres patentes du 26 décembre 1811; général de division, O ✵; né à Rome, 3 décembre 1774, †.....

PALTRINIERI.

N..... PALTRINIERI, chevalier de l'empire par décret impérial de 1811; premier président de la Cour de justice civile et criminelle du Mincio.

Le chevalier de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *D'azur à une fasce de sinople chargée en cœur d'une couronne de fer, d'argent* (signe des chevaliers) *accompagnée en chef de trois étoiles d'argent, et en pointe d'un cygne d'argent, mouvant de la pointe, avec un collier de sable.* Il appartenait à une famille patricienne, originaire de Padoue.

PANDIN (DE SAINT-HIPPOLYTE).

Jacques-Hippolyte PANDIN DE SAINT-HIPPOLYTE, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 2 mai 1818; capitaine de vaisseau, membre du collège électoral et conseiller général de l'Hérault, contre-amiral, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Hippolyte (Gard), 31 octobre 1762, † à Montpellier, 31 octobre 1829; fils de Pierre-Gaspard Pandin, seigneur de Biarge, lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis, et de Jeanne de Montolieu; marié, 2 septembre 1793, à Jeanne-Frédérique-Antoinette de Vignolle de la Farelle, dont un fils et deux filles :

I. — Arthur-Gaspard Pandin de Saint-Hippolyte ; né 14 janvier 1795, † 12 août 1795.

II. — Jeanne-Frédérique-Athénaïs Pandin de Saint-Hippolyte; née en 1796, † à Montpellier, 2 juillet 1886; mariée, 29 octobre 1829, à Marie-Jean-Hippolyte-Nestor de Benoist, marquis de la Prunarède.

III. — Cornélie-Jeanne-Gabrielle Pandin de Saint-Hippolyte; mariée, 22 août 1831, à Marie-Joseph-Eugène de Bosc.

Le baron de l'empire avait trois frères, décédés sans postérité, et quatre sœurs, dont deux mariées : l'une à M. Pérouse, l'autre, Alix-Marie Pandin, née 30 novembre 1773, mariée à Etienne de Seynes. Il était le dernier représentant mâle de la branche de

Saint-Hippolyte, issue d'une famille d'ancienne noblesse, originaire du Poitou, encore représentée de nos jours dans la branche aînée de Narcillac, et dans les branches de Lussaudière et de Jarriges (cette dernière fixée en Prusse). Les armes, réglées en 1818, étaient : *D'azur à trois pals d'argent; au chef de gueules chargé de deux fasces d'or et d'une bande du même brochante.*

PANGE. — v. THOMAS DE PANGE.

PANNETIER (DE VALDOTTE). — *Coupé : au I, parti :* des comtes militaires *et d'argent à la bande d'azur chargée de trois étoiles d'or; au II, de gueules à trois croissants d'or.*

Claude-Marie-Joseph PANNETIER, comte de l'empire, sous la dénomination DE VALDOTTE, par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 30000) en Westphalie par décret impérial du 10 mars 1808; volontaire (1791), lieutenant (6 janvier 1793), général de brigade (1801), général de division (16 avril 1815), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Pont-de-Vaux (Ain), 28 novembre 1769, † à Pont-de-Vaux, 3 septembre 1843; fils de Joseph Pannetier et de Marie Noblesse; marié, 21 septembre 1813, à Marie-Claire-Antoinette Jacquier, dont deux filles :

I. — Louise-Éléonore Pannetier; née 19 février 1815; mariée en 1832, à Jules-François-Sébastien Martin, qui a demandé le 16 janvier 1862, à ajouter à son nom celui de « de Valdotte ».

II. — Marguerite-Amélie Pannetier; née 19 juillet 1816.

PANNOCHIESCHI D'ELCI. — *De gueules parti d'un trait de sable, chargé, à dextre d'un vol ouvert, soutenu de deux membres d'aigle d'or, posés en chef, et en pointe de quatre épis d'or, tigés et feuillés de sinople, posés 2. 2.; et à sénestre d'une épée d'argent posée en bande, soutenue d'une tête de Maure de sable tortillée d'argent; le tout entouré d'une bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Orso-Marie marquis PANNOCHIESCHI, comte D'ELCI, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813; chambellan de la grande-duchesse de Toscane, député de l'Ombronne au Corps législatif (1809-14), officier général, ✵; né à Florence (Italie), 4 octobre 1752, †.....; fils de Ludovic Pannochieschi, comte d'Elci; marié, 12 septembre 1779, à Élisabeth Pucci, † 4 décembre 1832, dont :

Robert marquis Pannochieschi, comte d'Elci; marié, 30 avril 1826, à Françoise Capponi, † 13 septembre 1828, veuve de Horace marquis Pucci.

Le chevalier de l'empire appartenait à une antique maison de chevalerie de Sienne, sortie des comtes d'Elci et dont les armes sont : *De gueules à l'aigle à deux têtes, surmontée d'une couronne royale et accompagnée en pointe de deux épis posés en chevron renversé, le tout d'or.*

PAOLUCCI.

Louis PAOLUCCI, baron de l'empire par décret impérial de..... 1811; chambellan du vice-roi d'Italie.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti de sable à deux fasces d'or; au chef de gueules chargé d'une rose à cinq feuilles d'argent;* et des barons officiers de la maison royale d'Italie; *au II, d'argent mouché de sable.* Il appartenait à l'antique souche des Calboli, originaire de Forli et divisée en plusieurs branches.

PAPIN (DE SAINT-CHRISTAU). — *De gueules à la croix losangée d'argent attachée* (ou mieux, *à douze losanges d'argent appointés et posés en croix*); *au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-Baptiste Papin, comte de l'empire, sous la dénomination de Saint-Christau, par lettres patentes du 8 mai 1808; avocat à Aire et receveur des finances, député des Landes au conseil des Anciens et au Corps législatif, sénateur de l'empire (5 février 1805); né à Aire (Landes), 10 décembre 1756, † à Paris, 3 février 1809; fils de Louis Papin et de Marie Lafaille; marié, en 1771, à Marie-Baptiste Francine, dame de Saint-Christau, † à Paris, 24 mai 1827, dont :

I. — N..... comte Papin; marié; sans postérité.

II. — Marie-Antoinette-Adèle Papin; née à Aire, 4 juillet 1782, † à Paris, 20 mai 1860; mariée, en 1802, à Charles-Jacques-Nicolas Duchâtel, comte de l'empire.

PARADIS (DE JONCREUX). — *D'or au pommier terrassé de sinople du même, fruité d'or, accolé d'un serpent d'azur et soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Boniface Paradis, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Joncreux, par lettres patentes du 18 juin 1809; avocat à Auxerre, député de l'Yonne (1796), président de la Cour criminelle de l'Yonne, substitut du procureur général (1811), ✠; né à Auxerre, 8 septembre 1751, † à Auxerre, 31 mars 1823.

Le chevalier de l'empire a laissé postérité qui paraît s'être éteinte avec : Edmond Paradis de Joncreux, attaché au ministère de l'Intérieur; né en 1822, † à Paris, 1er novembre 1858.

PARADISI.

Jean Paradisi, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; membre du Directoire de la République cisalpine, sénateur et président du Sénat du royaume d'Italie (19 février 1809), membre du collège des docteurs de Crostolo, président de l'Institut de Reggio, C ✠; né en 1760, † 26 août 1826.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé* : *au 1er*, des comtes sénateurs (*de sinople au serpent d'argent entortillé autour d'un miroir d'or*); *au 2e, de gueules à deux triangles entrelacés d'argent; au 3e, de gueules à une lyre d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

PARDESSUS. — *Tiercé en fasce : de gueules à une foi rebrassée d'argent; d'azur au signe* des chevaliers de la Réunion; *et de sinople à une gerbe d'or, parti d'or au caducée en barre de sinople.*

Jean-Anne Pardessus, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, confirmé dans le titre de chevalier par lettres patentes du 9 septembre 1824; notaire à Blois (1805), membre du collège électoral du Loir-et-Cher, adjoint au maire de Vineuil-lès-Blois; né à Blois, 1er juillet 1779, †....., sans alliance; fils de Jean-Thomas Pardessus, avocat en Parlement, et de Catherine Bergevin.

Le chevalier de l'empire avait plusieurs frères, entre autres : Jean-Marie Pardessus, jurisconsulte célèbre, député du Loir-et-Cher (1807-1815-16-1820-30), juge à la Cour criminelle de Blois, maire de Blois, conseiller à la Cour de cassation (1821), ✠; né à Blois, 11 août 1772, † à Vineuil, 27 mai 1853; marié et père de : 1° N..... Pardessus,

fusillé à Quiberon (1795); 2° Marie-Louise-Catherine Pardessus; née en 1800, † 28 juin 1875; mariée à Michel-Louis de Rozière.

PARENT. — *Coupé : au I, parti à dextre,* a) *d'azur au sabre d'or, posé en bande, et à une épée d'argent, posée en barre, le tout en sautoir, surmonté d'un cor enguiché d'or; et à sénestre,* b) des barons militaires ; *au II, d'argent au cheval libre et galopant de sable, soutenu de sinople.*

Antoine PARENT, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809; retraité chef d'escadron, ✻; né à Bourg-Fidèle (Ardennes), 5 mars 1768, † 5 juin 1855; marié et père de :

Charles-Honoré-Constantin baron Parent; né 19 mai 1819.

PARENT. — *D'azur à l'épée d'argent, posée en bande, la pointe à dextre, accompagnée de deux têtes de lion en rencontre d'or, allumées et lampassées de gueules; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Hilaire (*alias* Louis-Jean-Baptiste-Hilaire) PARENT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1809, donataire (r. 2000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809; chef de bataillon, ✻; né à Audruicq (Pas-de-Calais), 15 janvier 1767, † à Audruicq, 6 mai 1845; marié à Marie-Cécile-Jeanne Arbolivier, dont trois enfants :

I. — Louis-Marie-Claude Parent; né 14 mars 1805, †, sans alliance.

II. — Louis-Ernest Parent, confirmé dans le titre de chevalier par décret impérial du 1er août 1864 ; né à Audruicq, 12 février 1817.

III. — Marie-Joséphine-Mélanie Parent ; née 2 août 1792; mariée à M. Lecouffe.

PARETO. — *Écartelé : au 1er, d'or à la fasce échiquetée de gueules et d'argent, surmontée d'une bande de sable; au 2e*, des barons membres du collège électoral; *au 3e, d'or à trois poissons en fasce de gueules, l'un sur l'autre; au 4e, d'argent au duc de sable.*

Jean-Benoît PARETO, baron de l'empire par lettres patentes du 18 mai 1811; membre du collège électoral du département de Gênes, député de Gênes au Corps législatif (1813); né à Gênes, 13 juin 1768, †.....

PARGUEZ.

François-Isidore-Désiré (*alias* Anicet) PARGUEZ, baron de l'empire par décret impérial du 19 novembre 1813, titre confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 18 février 1815 ; adjudant-commandant (1813), retraité colonel, O ✻; né à Pontarlier, 17 avril 1773, † 11 mai 1829; marié, 23 juin 1811, à Jeanne-Julie Girault.

Le baron de l'empire a laissé postérité, croyons-nous, qui était représentée par N..... baron Parguez, conseiller général de la Haute-Saône, † à Besançon, en février 1891.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I; parti d'azur à deux guidons posés en sautoir d'argent et de gueules à l'épée haute d'argent, en pal, montée d'or; au II, d'azur au croissant sommé d'une branche d'immortelle à cinq fleurs d'argent.*

PARIGOT. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à deux fasces d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à l'étoile de la Légion d'honneur.*

Antoine-Augustin Parigot, baron de l'empire par lettres patentes du 19 mars 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; avocat au Parlement de Bourgogne (1785), volontaire (1792), adjudant-commandant (1812), retraité colonel d'état-major, ✻; né à Dijon, 23 mars 1764, † à Paris en 1836, sans postérité; fils de Antoine Parigot, et de Marguerite Dupérier.

Le baron de l'empire avait un frère, Mathieu Parigot, qui fut son légataire et qui a laissé un fils : Albert Parigot, chef d'escadron d'artillerie.

PARIS. — *Écartelé : au 1er, d'or au palmier terrassé de sinople; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au lévrier passant d'argent; au 4e, d'or à une tour sénestrée d'un avant-mur, le tout de sable.*

Marie-Augustin Paris, baron de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 8000) en Hanovre par décret impérial du 24 juin 1810 et sur Rome par autre décret du 6 août 1811; général de brigade (1812), général de division (1814), O ✻; né à Villeneuve (Gers), 21 mai 1771, † 3 juin 1814; marié, 15 avril 1797, à Marie-Charlotte-Antoinette-Sophie Jacquin, dont une fille unique :

Marie-Charlotte-Estelle Paris; née 12 avril 1799, † 26 octobre 1822; mariée à M. Bolle.

PARISOT. — *De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et, en pointe, d'une gerbe de blé d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Nicolas-Jacques Parisot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809; avocat, député du bailliage de Bar-sur-Aube en 1789, député de l'Aube au conseil des Cinq-Cents, président de la Cour criminelle de l'Aube (1790), juge à la Cour d'appel de Paris (1806-1825), ✻; né aux Riceys (Aube), 5 janvier 1757, † aux Riceys, 21 décembre 1838; marié et père de :

Claude Parisot; † à Luxeuil en 1874; marié à Marie-Ange Joly, dont :

Claude-Alfred Parisot; † à Luxeuil en 1872; marié à Marie-Charlotte-Philippine Girod, † 7 avril 1883, dont :

Charles-Émile Parisot; marié à Claire Vachet, † 4 septembre 1892.

PARMENTIER. — *Coupé : au I, parti de sinople au pélican avec sa piété d'or, et* des barons membres du collège électoral; *au II, d'azur à une ville d'or adextrée d'un croissant contourné du même, au 1er point du chef.*

Charles-Joseph Parmentier, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1813; avocat au Parlement de Lorraine, maire de Phalsbourg, membre du collège électoral et député de la Meurthe (1815), ✻; né à Lunéville, 6 novembre 1765, † à Phalsbourg, 7 février 1843; fils de Jean-François Parmentier, avocat-conseiller du roi, et de Catherine Adrien; marié, en 1791, à Jeanne-Nicole Masson, dont cinq enfants :

I. — Désiré baron Parmentier, maire de Phalsbourg et président du conseil général de la Meurthe; † 29 juin 1861; marié à Eugénie Reibell, dont une fille :

Eugénie, mariée à M. Germain, maire de Phalsbourg.

II. — Auguste baron Parmentier, officier de cavalerie, ✵; † en 1874; marié à Anaïs Courtois.

III. — Nicolas-Aimé Parmentier, lieutenant-colonel de gendarmerie, O ✵; † à Sarrebourg, 3 juin 1874, marié en 1819, à Caroline Mouton, nièce du maréchal de l'empire, dont deux filles :

1° Mathilde Parmentier; mariée à Alexandre Hertz;

2° Géraldine Parmentier; mariée à M. Mangin, inspecteur des forêts.

IV. — Louis-Prosper Parmentier; né..., † en 1835, sans alliance.

V. — Marie-Françoise Parmentier; mariée à son cousin germain, François Parmentier, maire de Lunéville, ✵, dont une fille.

Le baron de l'empire avait un frère : Nicolas-François Parmentier qui a laissé postérité.

PAROLETTI. — *Parti : au I, d'argent au palmier de sinople terrassé de sable, surmonté d'un comble d'azur, chargé de deux étoiles à six rais d'or; au II, de gueules à l'église d'or, soutenue du même; à la champagne d'azur brochant sur le parti et chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Victor-Modeste Paroletti, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813; député au Corps législatif du Pô; né à Turin, 12 février 1767, †.....

PAROLETTI (DE MAYOLLE). — *D'argent à la fasce d'azur, accompagnée en chef de deux épées passées en sautoir d'azur, montées d'or et, en pointe, d'un palmier de sinople terrassé de sable, accosté de deux étoiles du même; adextré d'un tiers de gueules en pal, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Thomas-Gaëtan-Camille Paroletti, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Mayolle, par lettres patentes du 13 mars 1812; adjudant-commandant, maréchal de camp, ✵; né à Turin, 29 décembre 1769, † 27 février 1826 (naturalisé Français en 1815); marié, 4 juillet 1797, à Yolande-Joséphine-Rose-Marie Biandra.

PARRAVICINI.

Raphaël Parravicini, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; conseiller d'État du royaume d'Italie, membre du collège électoral de l'Adda.

Le comte de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1*er, des comtes conseillers d'État; *au 2*e, *d'argent à un château d'azur, ajouré et ouvert du champ; au 3*e, *d'azur à un chevron d'argent surmonté de deux coqs affrontés du même, crêtés et barbés de gueules; au 4*e, *de gueules à un cygne posé d'argent, becqué et membré d'or.*

PARTURIER. — (S. I. p.)

N..... Parturier, chevalier de l'empire par décret impérial du 13 mai 1808; lieutenant de grenadiers à pied de la garde, ✵.

PASCALIS. — *D'azur au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagné en pointe d'une brebis d'or.*

Jean-Baptiste-Hyacinthe Pascalis, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 août 1811; commissaire ordonnateur des guerres, ✵; né à Barcelonnette, 23 juin 1750, †.....

PASQUIER. — *De sinople à l'épée haute au pal d'or, accostée de deux étoiles d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques-François Pasquier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 8 septembre 1808, confirmé dans le titre de chevalier par ordonnance royale et lettres patentes du 30 juin 1817; chef de bataillon, O ✻; né à Bazouges, 16 février 1766, † 28 décembre 1834; marié à Suzanne-Hyacinthe Lonnoy, dont un fils :

Thomas-Louis Pasquier; né 10 septembre 1791.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1817 le règlement suivant d'armoiries : *D'azur, à l'épée d'or posée en pal, accostée de deux étoiles d'argent; parti d'argent au lion rampant de gueules; au chef de gueules brochant sur le parti et chargé d'une charrue d'or.*

PASQUIER. — *De gueules au chevron d'or, accompagné en chef à dextre d'un croissant d'argent et, en pointe, d'une tête de licorne du même; au franc-quartier brochant* des barons conseillers d'État.

Étienne-Denis Pasquier, baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 12000) sur le Canal du Midi, 16 janvier 1810, et en Illyrie, 1er janvier 1812, baron pair sur institution de majorat par lettres patentes du 11 octobre 1821; duc par ordonnance royale et lettres patentes du 16 décembre 1844 (avec transmission à son petit-neveu ci-après); maître des requêtes, (1806), procureur général au conseil du sceau des titres, conseiller d'État, ministre et garde des sceaux (1815-21), pair de France (24 septembre 1821) et président de la Chambre des pairs, chancelier de France (27 mai 1837), GO ✻, commandeur de Saint-Louis; né à Paris, 21 avril 1767, † à Paris, 5 juillet 1862; fils de Étienne Pasquier, sieur de la baronnie de Coulans, conseiller au Parlement de Paris, † à Paris, 21 avril 1794 et de Anne-Thérèse Gauthier; marié, en 1793, à Anne-Jeanne-Sophie de Serre de Saint-Roman, † à Paris, 6 juin 1844 [veuve de Claude du Pin de Rochefort], sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait deux frères et une sœur qui suivent :

I. — Jules-Paul Pasquier, baron par transmission du titre de son frère aîné par ordonnance royale du 30 novembre 1818; préfet, directeur général de la Caisse d'amortissement, maître des requêtes, C ✻; né en 1773, †.....; marié à N....., dont :

1° Louis-Étienne baron Pasquier, vice-président du tribunal de la Seine, conseiller à la Cour de cassation; né en 1805, † 12 février 1874; marié à Charlotte-Marie Boullet, † à Paris, 12 décembre 1842, sans postérité;
2° Stéphanie Pasquier; mariée à Édouard Arbaud;
3° Louise Pasquier; mariée à Placide Ferey, président à la Cour impériale;
4° Anne-Nicole-Thérèse Pasquier; mariée à Léopold marquis de Foucaud, officier de marine.

II. — Etienne-Auguste Pasquier, directeur général de l'administration des tabacs, C ✻; † à Paris, 9 septembre 1841; marié à N....., dont :

1° Victorine-Gabrielle-Zoé Pasquier; née 9 octobre 1801, † 25 octobre 1885; mariée, 17 décembre 1820, à Florimond-Louis comte d'Audiffret, receveur général, dont deux fils :

a) Edme-Armand-Gaston duc d'Audiffret-Pasquier, par adoption de son

grand-oncle du 16 décembre 1844, et transmission de son titre ducal par ordonnance royale du même jour, confirmé sous le nom d'Audiffret-Pasquier par décret impérial du 2 janvier 1863; sénateur, membre de l'Académie française; né 20 octobre 1823; marié, 3 juillet 1845, à Jenny-Marie Fontenilliat, dont un fils et deux filles :

aa) Étienne-Denis-Hippolyte-Marie marquis d'Audiffret-Pasquier; né 15 juillet 1856; marié, 7 juin 1881, à Jeanne-Marie-Caroline Rioust de Largentaye, dont quatre enfants : *aaa*) Étienne; né 15 mars 1882; *bbb*) Gaston; né 8 juin 1883; *ccc*) Nicole; née 24 août 1885; *ddd*) Anne; née 23 mars 1889;

bb) Marie-Henriette-Gabrielle; née 20 septembre 1854; mariée, 9 juin 1875, à Charles-Marie-Maxime-Ferdinand marquis de Vassinhac d'Imécourt;

cc) Nicole-Marie-Henriette-Camille; née 26 février 1858; mariée, 17 janvier 1878, à Jean-Gaston-Philippe comte de Néverlée.

b) Louis-Henri-Prosper marquis d'Audiffret; né 1er juin 1826; marié.

2° Louise-Laurence-Amelina Pasquier; née 8 avril 1803, †.....; mariée, 4 mai 1821, à Charles-Jean-Baptiste-Alphonse comte de Malartic-Fondat.

III. — N..... Pasquier; née....., † 6 octobre 1839.

PASSAMA DE LA BUSQUIÈRE. — *D'or au lion de sable; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

François Passama de la Busquière, baron de l'empire par lettres patentes du 13 juin 1811, sur institution de majorat; juge au tribunal de Lombez, membre du collège électoral du Gers; né à Lombez, 4 septembre 1742, †.....

PASSERAT DE LA CHAPELLE. — *D'azur à la fasce d'or, chargée d'un lion passant de gueules et soutenue de deux vols ouverts d'or, posés en fasce; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Georges (*alias* Georges-Honoré-Anthelme) Passerat de la Chapelle, baron de l'empire par lettres patentes du 24 janvier 1814; membre du collège électoral de l'Ain, conseiller général de l'Ain, maire de Châtillon-de-Michaille, ✵; né à Dijon, 30 novembre 1779, † 23 juin 1865, sans alliance; fils de Pierre-Anthelme Passerat de la Chapelle, conseiller au Parlement de Bourgogne, et de Marie-Jacqueline Fardel de Daix.

Le baron de l'empire avait une sœur : Bénigne-Thelmette Passerat de la Chapelle; mariée à M. Berthauld de Tallnyers. Il appartenait à une branche anoblie en janvier 1769, d'une famille fort ancienne, originaire de Châtillon en Savoie et encore représentée de nos jours dans les branches de Silans et de la Chapelle.

PASSERIEU. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'une épée haute et à sénestre, d'un épi de blé en pal, le tout d'or, et, en pointe, d'un cerf passant d'argent, accorné d'or.*

Antoine Passerieu, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1811; lieutenant aux chasseurs à cheval de la garde impériale, chef d'escadron (1812), ✵; né à Crastes (Gers), 1er mars 1771.

PASSINGES DE PRÉCHAMP. — *De sable au pal d'argent chargé d'une grenade d'azur, enflammée de gueules, accosté à dextre d'une main gantelée d'argent mouvante de la pointe en barre et tenant une épée haute en pal d'argent, montée d'or, et à sénestre, d'une main d'argent, mouvante de la pointe en bande et tenant un compas ouvert d'or, les pointes d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Eustache-Hubert PASSINGES, chevalier de l'empire sous la dénomination de DE PRÉCHAMP, par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; colonel (6 avril 1803), maréchal de camp (1er avril 1815), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Denis (Seine), 24 mai 1773, † à Vernon (Eure), 3 juin 1854; fils de Vincent-Louis Passinges, maître en chirurgie, et de Julie-Béatrix Bachelet; et petit-fils de Nicolas Passinges, chirurgien-major au régiment des gardes suisses.

PASTOL DE KERAMELIN. — *Coupé : au I, taillé d'argent et d'azur à deux étoiles d'argent, posées en barre sur le 2e du taillé; au II, de sinople à la fasce ondée d'or; à l'orle de gueules semé de quintefeuilles d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Yves-Marie PASTOL DE KERAMELIN, baron de l'empire par lettres patentes du 16 juin 1810, donataire (r. 4000) par décret impérial du 15 août 1809; volontaire (1794), lieutenant (12 août 1794), capitaine (6 septembre 1794), chef de bataillon (20 septembre 1799), chef de brigade (13 décembre 1800), général de brigade (3 mai 1804), O ✵; né à Guingamp (Côtes-du-Nord), 5 mars 1770, † à la bataille de Nenkirch, 31 mars 1813; fils de Yves-Marie Pastol, seigneur de Keramelin, juge criminel du duché de Penthièvre, et de Marie de Déréat, dame de Keramelin; marié à Pierrette-Julienne Bazire, dont un fils :

Joseph-Numa baron Pastol de Keramelin, baron, sur confirmation par ordonnance rayale du 18 octobre 1828, sous-lieutenant; né à Brescia, 2 décembre 1802.

Le baron de l'empire avait une sœur : Amélie Pastol, mariée à Jean Auvray.

PASTORET. — *D'argent à la fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une houlette posée en bande et, en pointe, d'un lion rampant, le tout d'azur.*

Nicolas PASTORET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1809; avocat et membre du Conseil souverain du Luxembourg (1765), député du département des Forêts (1803-10), président de la Cour criminelle du département des Forêts, ✵; né à Arlon (Luxembourg), 20 septembre 1739, † 30 juin 1810; fils d'Antoine Pastoret et de Anne-Dorothée Delahaye.

PASTORET. — *D'or à la barre de gueules, chargée d'un berger paissant un mouton d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers (chevalier. 1808).

Mêmes armes, *au franc-quartier* des comtes sénateurs (comte. 1810).

Claude-Emmanuel-Joseph-Pierre PASTORET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 9 janvier 1810, marquis, avec maintenue et reconnaissance de noblesse par lettres

patentes du 9 août 1818; conseiller à la Cour des aides de Paris (1789), député au conseil des Cinq-Cents, membre du conseil des hospices de la Seine, chancelier de France et ministre d'État (1826-1829), sénateur de l'empire (14 décembre 1809), pair de France (2 juin 1815), membre de l'Institut, G C ✠; né à Marseille, 24 décembre 1755, † à Paris, 20 septembre 1840; fils de Jean-Baptiste Pastoret, lieutenant de l'amirauté de Marseille et de toutes les mers du Levant, procureur du tribunal de police de Marseille, et de Marguerite-Thérèse Graille; marié, 14 juillet 1789, à Adélaïde-Anna-Louis Piscatory, † au château de Fleury-Meudon (Seine-et-Oise), 26 septembre 1843, dont deux fils :

I. — Amédée-David marquis de Pastoret, maître des requêtes et commissaire du roi près la Commission du sceau, C ✠; sénateur du second empire (31 décembre 1852); né à Paris, 2 janvier 1791, † à Paris, 19 mai 1857; marié en 1815, à Louise-Alphonsine Alexandre de Neufermeil, † à Paris, 7 juin 1876, dont un fils et une fille :

1° Emmanuel-Jean-Charles-Salvator-Alphonse; né en 1816, † en bas âge;

2° Marie-Jeanne-Louise-Thérèse; née en 1817, † au château de Moreuil (Somme), 4 juillet 1890; mariée à Hervé de Rougé, marquis du Plessis-Bellière.

II. — Maurice de Pastoret; né en 1798, † en 1817.

Le comte de l'empire avait un frère aîné : Antoine-Joseph Pastoret, conseiller de préfecture; né à Marseille, 22 mars 1753, retraité en 1828. Il appartenait à une famille de robe, originaire de Provence. (Cf. *Annuaire de la noblesse* de France, année 1864.)

PATU DE SAINT-VINCENT.

Jean-Baptiste Patu de Saint-Vincent, baron de l'empire, sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814, baron, sur constitution de majorat, par lettres patentes du 22 novembre 1821; conseiller correcteur à la Chambre des comptes de Paris (1775), conseiller à la Cour impériale de Caen (1804); maire du Pin-la-Garenne (Orne); né à Paris, 18 août 1742, † au Pin.....; marié et père de :

Jean Patu, baron de Saint-Vincent; né au Pin en 1801.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille de Paris, qui a donné des avocats et des officiers à la Chambre des comptes de Paris et qui a formé plusieurs rameaux sous les noms de Saint-Vincent, des Hautchamps, de Rosemont, etc. Ses armes sont : *D'azur au chevron d'or accompagné de trois pigeons pattus d'argent* (alias *trois merlettes*).

PATUREL. — *D'or une épée versée d'argent; à la bordure componée de sable et d'or; à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Étienne Paturel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; retraité chef de bataillon, ✠; né à Allevard (Isère), 28 mai 1761, †.....

PAUL. — *D'or a l'épée haute en pal de sable, accostée de deux têtes de léopard du même, allumées et lampassées d'argent; mantelé de gueules, au signe* des chevaliers légionnaires.

Dominique-Joseph Paul, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; retraité chef de bataillon, ✠; né à Marsal (Meurthe), 14 février 1764, † en 1836; marié à Marie-Glossinde Coster, dont :

I. — Félix-Simon-Joseph Paul; né 27 août 1802.
II. — Anne-Virginie Paul; née 28 novembre 1798, †.....; mariée à M. Deladerrière.
III. — Françoise-Élisabeth Paul; née 1er avril 1808.
IV. — Anne-Joséphine-Adélaïde Paul; née 27 juillet 1815.

PAULIN. — *Parti : au I, de sable à une cuirasse d'argent, traversée en pal d'une massue d'or, sommée d'un casque de profil d'argent, et soutenue d'une tour du même, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; au II, d'azur à une mèche d'argent, allumée de gueules, surmontée d'une pioche posée en barre, et d'une hache, posée en bande, croisées en sautoir, le tout d'argent et monté d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jules (*alias* Jules-Antoine) Paulin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, baron personnel par ordonnance royale du 11 décembre 1829; sous-lieutenant (1800), capitaine du génie (22 mars 1804), chef de bataillon (6 mai 1807), major (19 novembre 1813), colonel (15 mars 1814), maréchal de camp (28 août 1839), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Sorèze (Tarn), 12 mars 1782, † au château de Saint-Léger, près Pontaillier, 12 mars 1875; fils de Nicolas-Rémi Paulin, capitaine du génie et professeur à l'École de Sorèze et de N..... Sanson, sœur du comte de l'empire; marié, 21 septembre 1814, à Victorine Piery, † 1er janvier 1844, sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait trois frères et cinq sœurs, entre autres: 1° Charles Paulin, colonel du génie; né en 1782, † en janvier 1890; marié à Reine-Marguerite Redon de Puyjourdain, † à Versailles, 4 mars 1894; 2° Jean-Charles-Gustave Paulin, chevalier par lettres patentes du 17 décembre 1818; capitaine du génie, colonel des sapeurs-pompiers de Paris (1830); né à Sorèze, 4 novembre 1785, †.....; 3° Ultime Paulin, né à Sorèze.

PAULINE [BONAPARTE].

Marie-Pauline Bonaparte, duchesse de Guastalla par décret impérial du 30 mars 1806 (duché réuni au royaume d'Italie, 11 juin 1806), donataire (r. 1500000) du château de Neuilly par décret impérial du 28 novembre 1808, en Westphalie, Ost-Frise et comté de Hanau par décret du 2 mars 1809, sur le Grand-Livre par décret du 27 septembre 1809, en Gallicie et sur le Canal du Midi et du Loing par décret du 16 janvier 1810, de la principauté de Guastalla, sur le Grand-Livre, les Salines de Kreutznach et le duché de Berg par décret du 27 janvier 1810; née à Ajaccio, 20 octobre 1780, † à Florence, 7 juin 1825; sœur puînée de l'empereur; mariée : 1° à Montebello, septembre 1797, à Victor-Emmanuel Leclerc, général en chef, † à Saint-Domingue, 2 novembre 1802; 2° à Mortefontaine (Oise), 6 novembre 1803, à Camille-Philippe-Louis Borghèse, prince de Sulmona et de Rossano, † à Rome, 10 avril 1832.

[*Du 1er lit*] *:* Louis-Napoléon, dit Dermide, Le Clerc; né à Paris (*alias* Milan) en avril 1798, † à Frascati, 14 août 1804.

PAULLET. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois vases d'Hippocrate d'or, 2. 1, et en pointe d'une croix de Lorraine d'argent.*

Dominique-Nicolas Paullet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 9 décembre 1815;

chirurgien-major de la garde impériale, puis de l'empereur, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Épinal, 19 novembre 1764, † à Nancy, 11 septembre 1840; marié et père de :

N..... Paullet, magistrat.

PAULTRE DE LAMOTTE. — *Coupé : au I, parti de sable au lion rampant d'argent, armé et lampassé de gueules, et à sénestre,* des barons militaires; *au II, d'azur à la licorne effrayée d'or.*

Pierre-Léon-François PAULTRE DE LAMOTTE, baron de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 15 février 1823; sous-lieutenant d'infanterie (12 janvier 1792), lieutenant (1er octobre 1792), capitaine (21 mai 1794), chef de bataillon (19 février 1798), major (14 décembre 1804), colonel de cuirassiers (31 décembre 1806), général de brigade (6 août 1811), lieutenant-général (25 avril 1821), G O ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Saint-Sauveur (Yonne), 2 février 1774, † à Meaux, 6 juin 1840; fils puîné de Louis-Zacharie Paultre et de Anne Tremeau; marié à Charlotte-Françoise Royer de Belou, † 7 février 1885, sans postérité.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes, le règlement suivant d'armoiries: *Coupé : au I, de sable au lion d'argent, ayant la patte gauche appuyée sur une cuirasse du même; et au II, d'azur à la licorne galopant d'argent.* Il avait un frère puîné : Jean-Louis Paultre de la Vernée, député de l'Yonne (1815); né à Saint-Sauveur, 29 août 1777, † au même lieu, 13 mars 1852; marié à Pauline Le Proust des Ajeux, dont un fils, qui fut adopté par son oncle, ci-dessus, et une fille :

I. — Pierre-Charles-Amédée Paultre, vicomte de Lamotte, adopté par son oncle par jugement du 2 juin 1840 et confirmé dans ses titre et armes par ordonnance royale du 19 février 1845; officier d'artillerie, O ✠; né à Saint-Sauveur, 17 février 1817, † 5 décembre 1893; marié: 1° à Victoire-Amélie Dumont de Signéville, † 28 février 1851, dont une fille: 2° 10 juillet 1853, à Félicité-Berthe Espivent de la Villeboisuet, † au château de Rouvoltz (Maine-et-Loire), 24 janvier 1889, dont un fils et deux filles :

[*Du 1er lit*] : 1° Victoire-Jeanne-Caroline ; née 20 décembre 1850, † 5 mai 1872; mariée, 19 juillet 1871, à Paul-Edmond Espivent de Villeboisnet.

[*Du 2e lit*] : 2° Charles-Pierre-Henri vicomte Paultre de Lamotte, capitaine de cavalerie; né 13 mars 1858; marié, 4 février 1891, à Marie-Jacqueline de Rougé, dont :

a) Henri-Pierre-Jacques Paultre de Lamotte; né 4 janvier 1892;

b) Pauline-Marie; née 13 septembre 1895.

3° Aimée-Caroline-Marie; née en 1856, † en 1875;

4° Henriette-Marie-Pauline; née 14 juillet 1863; mariée, 7 juin 1888, à Fernand de Grimaudet, baron de Rochebouet.

II. — Pauline-Louise-Charlotte Paultre de Lavernée; née en 1820, † septembre 1861; mariée à Adrien Prévost de Longpérier.

PAVÉE DE VENDEUVRE. — *Parti : au I, d'argent à quatre fusées et une demie de gueules, mouvant de la pointe et surmontées d'un épervier de sable; au II, d'azur à trois chevrons d'or; le parti surmonté d'un comble d'azur chargé d'une croisette d'argent, accostée de deux étoiles du même; sur le tout : d'or, au paon au naturel; au franc-quartier, brochant sur l'écu,* des barons propriétaires.

Jean-Baptiste-Gabriel PAVÉE DE VENDEUVRE, baron de l'empire, sur institution

de majorat, par lettres patentes du 14 février 1810; conseiller de la Cour des aides de Paris (1789), membre du conseil d'arrondissement de l'Aube; né 4 janvier 1752, †.....; fils de Guillaume Pavée, seigneur de Provenchères et Vendeuvre, trésorier des deniers royaux, et de Pétronille d'Avignon; marié, 14 mai 1778, à Elisabeth Langloys, dont :

I. — Guillaume-Gabriel baron Pavée de Vendeuvre, maître des requêtes, député de l'Aube (1820-24-1827-37), pair de France (3 octobre 1837); né à Paris, 5 mars 1779, † à Troyes, 15 décembre 1870; marié en 1816, à Esther-Alexandrine Dassy, † à Meaux, 29 mai 1852 (belle-sœur de la baronne Freteau de Pény), dont un fils et une fille :

1° Gabriel-Guillaume baron Pavée de Vendeuvre, maître des requêtes, député de l'Aube (1862) et conseiller général, maire de Vendeuvre; né à Meaux, 14 septembre 1808, † 13 juin 1892; marié à Angéline Dubosq; sans postérité et ayant adopté un de ses petits-neveux Evain, ci-après;

2° Adrienne Pavée de Vendeuvre; née en 1812, † à Charmes, 30 décembre 1877; mariée à Paul Bourlon de Sarty d'Haironville, secrétaire général de la Marne, dont un fils et une fille, qui suit :

Pauline-Esther Bourlon; mariée, 6 mars 1850, à Jules-Louis-Auguste baron Evain (Cf. T. II, pp. 140 et 141), dont cinq enfants, entre autres :

Jules-Marie-Florent Evain-Pavée de Vendeuvre, par adoption de son grand-oncle maternel; né 8 novembre 1851; marié, en septembre 1880, à Marguerite-Adèle-Marie Caradja, dont sept enfants :

a) Adrien; *b*) Gérard; *c*) Max; *d*) Roger; *e*) Gabrielle; *f*) Marguerite; *g*) Simonne.

II. — Marie-Félicité Pavée de Vendeuvre; née à Paris, 6 février 1782, † à Juaye, 28 juin 1870; mariée, 9 août 1802, à Félix-Guillaume Le Chanoine, comte du Manoir, lieutenant-colonel de lanciers, O ✱; † à Waterloo, 18 juin 1815.

Le baron de l'empire avait un frère et des sœurs : I. Julien Pavée de la Villeneuve, capitaine de cavalerie; † à Mantes, 22 avril 1829; marié à Mlle de Castan, † 22 avril 1829; II. Marie Pavée, † à Paris, 31 décembre 1766; III. Jeanne-Louise Pavée; née en 1751, † 29 janvier 1779; mariée à Jean-Amédée-Honoré de Rochefort, comte d'Ailly, brigadier des armées du roi; IV. Pétronille Pavée; née en 1762, † à Bayeux, 28 mars 1826; mariée, 28 juin 1781, à Jean-Louis Le Chanoine, comte du Manoir, seigneur de Juaye, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis. Il appartenait à une famille ancienne et distinguée de Champagne, qui a donné Gabriel-Jean-Baptiste Pavée, munitionnaire général des armées du roi, reçu conseiller-secrétaire du roi en 1742 (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1865), et dont les armes étaient : *D'or au paon au naturel; au chef d'azur, chargé d'une croisette, accostée de deux étoiles, le tout d'or.*

PAVETTI. — *D'azur à la tête de cheval d'or, bridée de sable, allumée d'argent, surmontée en chef à dextre d'une balance d'argent, et sénestrée d'un livre ouvert d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques Pavetti, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; chef d'escadron de la gendarmerie impériale, juge à la Cour criminelle de Turin, colonel de gendarmerie (1813), ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Romans (Doire), 11 février 1773, †..... (naturalisé Français en 1815).

PAWELECKI. — (S. l. p.)

N..... Pawelecki, chevalier de l'empire et donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 31 mars 1812; chef de bataillon au 1er régiment de la Vistule.

PAZZI. — (S. l. p.)

Gaëtan-Guillaume Pazzi, baron de l'empire par décret impérial du 3 décembre 1809; écuyer de la grande-duchesse Pauline (1810), chambellan de Ferdinand III (1816), gonfalonier de Florence (1840), colonel de la garde civique (1847).

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne noblesse, de Florence, qui a donné à cette ville de nombreux gonfaloniers et dont les armes sont : *D'argent à trois couples d'anneaux, 2. 1, composé chacun d'un anneau d'azur et d'un anneau de gueules, entrelacés l'un au-dessus de l'autre, celui supérieur d'azur et celui inférieur de gueules.*

PECHEUX. — *Écartelé : au 1er, d'or au lévrier courant et contourné de sable; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur à trois flèches d'or posées en bande; au 4e, d'argent à trois molettes de sable, 2. 1.*

Marc-Nicolas-Louis Pecheux, baron de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 17 mars 1808; capitaine de volontaires (1792), chef de bataillon (8 septembre 1792), chef de brigade (9 septembre 1799), colonel d'infanterie (1800), général de brigade (23 juin 1810), général de division (30 mai 1813), membre du collège électoral de l'Aisne, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Bucilly (Aisne), 28 janvier 1769, † à Paris, 1er décembre 1831, sans postérité; fils de Jean-Louis Pecheux et de Marie-Thérèse Delattre.

PECQUIGNOT. — *Parti : au I, d'argent au cheval galopant de sable, accompagné en chef de deux molettes du même, surmontées d'une grenade de gueules; au II, d'azur au griffon rampant d'argent surmonté d'un sabre et d'une branche de chêne, croisés en sautoir, le tout d'or; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

André Pecquignot (*alias* Pequinot), chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; colonel de gendarmerie, ✠; né à Frahier (Haute-Saône), 30 décembre 1766, † 1er décembre 1841; marié à Angélique-Émilie Fautras de la Guérinière, dont deux filles :

I. — Pauline-Angélique Pecquignot; née 18 juin 1816; mariée à M. de Mersanne.
II. — Léontine-Esther Pecquignot; née 14 juin 1831; mariée à M. de la Crochardière.

PEDROLI.

Charles-Antoine Pedroli, comte de l'empire par lettres patentes de décembre 1810; conseiller d'État du royaume d'Italie, membre du collège électoral d'Olona.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes conseillers d'État; *au 2e, d'azur à un château d'argent; au 3e, d'argent à deux gros codes de sable; au 4e, fascé d'or et de sinople.*

PEELLAERT (-GHISTELLES). — *Écartelé : au 1er*, des comtes officiers de la maison de l'empereur; *au 2e, d'argent à trois pals de gueules, au comble échiqueté d'or et de gueules; au 3e, de gueules au chevron d'hermines; au 4e, d'azur à la tour donjonnée et redonjonnée d'or, ouverte et ajourée du même.*

Anselme-Marie-Jean-Ghislain Peellaert, comte de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810; chambellan de l'empereur, O ✱; né à Bruges (Belgique), 23 novembre 1764, † 14 janvier 1817; fils de Jean-Nicolas Peellaert, baron par diplôme du 8 juillet 1785, et de Thérèse-Jeanne Coppieters; marié, 25 novembre 1788, à Isabelle-Claire-Eugénie comtesse d'Affaytadi de Ghistelles, † 6 mai 1853, dont deux fils et une fille :

I. — Eugène-Marie-Ghislain baron de Peellaert, confirmé baron (par ordre de primogéniture) par diplôme du 29 décembre 1822; né à Bruges, 26 mai 1790, † .....; marié, 24 avril 1828, à Hortense-Marie van Hoonacker, dont :

1° Ernest-Eugène-Joseph-Ghislain baron de Peellaert; né 18 janvier 1829; marié, 21 mai 1865, à Marie-Louise-Clotilde-Béatrix-Joséphine-Ghislaine van Male de Ghorain, dont :

Valérie; née 8 décembre 1865;

2° Eugène-Désiré-Ghislain de Peellaert; né 27 septembre 1831; marié, 2 mars 1859, à Mathilde-Léopoldine de Maleingreau d'Hembise, dont :

a) Maurice; né 23 mai 1861;

b) René-Alphonse-Marie-Ghislain; né 25 mars 1864;

c) Marie; née 31 décembre 1859;

3° Léonie-Walburge-Augustine-Ghislaine de Peellaert; née 29 décembre 1832; mariée, 30 mai 1854, à Émile-Antoine de Maleingreau d'Hembise.

II. — Augustin de Peellaert, lieutenant-colonel de l'armée belge; compositeur distingué; né 12 mars 1793.

III. — Hortense-Eugénie-Albertine-Marie-Ghislaine de Peellaert; née 20 mars 1800, † 20 octobre 1852; mariée, 12 août 1817, à Philippe-Jean-Ignace Veranneman de Watervliet.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de Furnes, qui remonte à Jacques Peellaert, grand-bailli de Furnes en 1510. Ses armes sont : *D'argent, à trois pals de gueules, au chef échiqueté d'or et de gueules.*

PÉGOT. — *D'azur au pégot* (fauvette des Alpes) *d'or perché sur un mont de trois coupeaux de gueules, bordé et accidenté d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Claude-Gaudens Pégot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; volontaire (1792), major, colonel d'infanterie, maréchal de camp, C ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Gaudens-en-Nébouzan, 6 juin 1774, † à Saint-Gaudens, 1er avril 1819; fils de Bertrand Pégot, député du bailliage de Comminges en 1789, † à Saint-Gaudens, 20 décembre 1827 et de N..... Des Noyers.

Le chevalier de l'empire avait deux frères militaires, entre autres : Guillaume-Alexandre-Thomas Pégot, maréchal de camp, C ✱; né à Saint-Gaudens en 1773, † à Saint-Gaudens, 20 juillet 1858.

PELÉ [*alias* Pelet]. — *Parti : au I, de gueules à trois bandes ondées d'argent; au II, d'azur au rocher de sable, chargé de flammes de gueules, sommé d'une forteresse à six tours, 1. 2. 3, d'argent, la supérieure sommée d'un drapeau d'or et surmontée d'une épée haute en pal d'argent, montée d'or, soutenue d'une foi en fasce d'argent; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Jacques-Germain Pelé [*alias* Pelet], chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juillet 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1809, baron personnel par ordonnance royale et lettres patentes du 22 juillet 1830; volontaire (1800), sous-lieutenant et ingénieur géographe (5 juin 1801), lieutenant (14 avril 1802), capitaine (12 février 1807), chef de bataillon (15 mai 1809), colonel (11 avril 1811), adjudant-commandant (21 mars 1812), général de brigade (22 avril 1813), lieutenant-général (19 novembre 1830), député de la Haute-Garonne (1831-37), pair de France (3 octobre 1837) sénateur du second empire (26 janvier 1852), membre de l'Institut, G C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Toulouse, 15 juillet 1777, † à Paris, 20 décembre 1858; marié en 1823, à Antoinette-Marguerite-Henriette-Eudoxie d'Amalric, † à Paris, 16 mars 1866, dont un fils unique :

Ernest Pelet; né en 1825, † 22 juin 1837.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1830, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, de gueules à trois bandes ondées d'argent; au II, d'azur au rocher de sable, chargé d'une flamme de gueules et sommé d'une forteresse à six tours superposées, 1. 2. 3, d'argent, celle supérieure sommée d'un drapeau d'or et surmontée d'une épée en pal d'argent montée d'or, et soutenu d'une foi posée en fasce d'argent, le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée d'une étoile d'argent.*

PELET DE LA LOZÈRE. — *D'azur à trois bandes d'or, au lion d'argent, lampassé de gueules, rampant sur la bande inférieure; à la bordure de sinople; au franc-quartier brochant* des comtes conseillers d'État.

Jean Pelet de la Lozère, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 19000) en Poméranie, 15 août 1809, sur le Canal du Midi, 16 janvier 1810, et en Illyrie, 1er janvier 1812, baron-pair sur institution de majorat par lettres patentes de 1820; député à la Convention et au conseil des Cinq-Cents, ministre de la police, conseiller d'État, préfet, pair de France (5 mars 1819); né à Saint-Jean-du-Gard (Gard), 23 février 1750, † à Paris, 26 janvier 1842; fils de Jean Pelet, négociant, et de Marie Castagnier; marié, 28 février 1781, à Marie-Antoinette Rodier, † à Villers-Cotterets, 13 janvier 1857, dont :

I. — Jean-Isaac Pelet; né 8 janvier 1782, † à Avignon, 29 mars 1802.

II. — Privat-Joseph-Claramond comte Pelet de la Lozère, préfet, conseiller d'État, ministre et pair de France (3 octobre 1837), G O ✵; né à Saint-Jean-du-Gard, 12 juillet 1785, † à Villers-Cotterets, 9 février 1871; marié, 29 avril 1812, à Sophie-Adélaïde Otto de Mosloy, † à Villers-Cotterets, 6 janvier 1874, sans postérité. Il laissa par testament son nom et le domaine de Clapas, formant le majorat constitué par son père, à un petit-neveu :

Pierre-A.....-Eugène Roussel, autorisé, par décret du 12 mars 1872, à ajouter à son nom celui de « Pelet de la Lozère »; conseiller à la Cour d'appel de Montpellier, ✵; né 13 décembre 1835, † à Montpellier, 6 novembre 1891; marié à Mlle Teissonnière, dont :

a) N.... Roussel-Pelet de la Lozère; né en 1870, † en 1890, sans alliance;

b) N..... Roussel-Pelet de la Lozère; mariée à M. Delpuech, avocat.

III. — Alix Pelet de la Lozère; mariée vers 1814, à Henri-Louis-René Meinadier, baron de l'empire, général.

PELGRIN. — *D'azur à la tour d'or, soutenue d'une champagne d'or, chargée de*

deux tubes de canon de sable, posés en sautoir; au franc-quartier des barons militaires.

Christophe Pelgrin, baron de l'empire par lettres patentes du 15 août 1809, donataire (r. 6000) sur le Trasimène, 16 mars 1808, et sur Rome, 15 août 1809; colonel d'artillerie, O ✳; né à Orgueveaux (Haute-Marne), 15 février 1772, † pendant la campagne de Russie.

PELISSIER. — *De sinople au badelaire d'argent, monté d'or, et à l'orle d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean Pelissier (*alias* Pellissier), chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1812; lieutenant de chasseurs à cheval, ✳; né à Saint-Romagnat (Puy-de-Dôme), 26 septembre 1772.

PELLEGARDS. — *D'azur fretté d'épées d'argent, posées trois en bandes et trois en barre, et semé d'étoiles d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Léon-François-Joachim Pellegards, baron de l'empire par lettres patentes du 19 mars 1808; adjudant-commandant, C ✳; né à Pont-L'Évêque (Calvados), 3 novembre 1763, † en Espagne, 7 mars 1811; marié à Adélaïde Morel, dont trois filles (donataires (r. 4000) en Westphalie, par décret impérial du 30 juillet 1811) :

I. — Adélaïde-Julie-Alexandrine-Gabrielle Pellegards.
II. — Gabrielle-Louise-Augustine Pellegards.
III. — Léonie-Cécile Pellegards.

PELLEGRIN (DE MILLON). — *Écartelé : au 1er, d'azur à l'étoile d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à deux tubes de canon d'or posés en sautoir, et entourés d'un rameau d'olivier du même ; au 4e, d'azur à une tour ruinée à sénestre d'argent.*

Joseph Pellegrin, baron de l'empire, sous la dénomination de Millon, par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 10000) en Poméranie suédoise par décret impérial du 15 août 1809; colonel d'artillerie, général de brigade, O ✳; né à Saint-Bonnet (Hautes-Alpes), 28 décembre 1759, † à Leipzig, 18 octobre 1813.

PELLEPORT. — *Coupé: au I, parti, à dextre, de sinople à trois bandes d'argent, et, à sénestre,* des barons militaires; *au II, d'azur au sphinx assis, contourné et soutenu d'or.*

Pierre Pelleport, baron de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, donataire (r. 4000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 mars 1808 et 15 août 1809, confirmé dans le titre de baron par ordonnance royale du 26 octobre 1816, vicomte héréditaire par lettres patentes royales du 17 août 1823; volontaire (1793), colonel (1809), général de brigade (1813), lieutenant-général (1823), pair de France (25 décembre 1841), G C ✳, commandeur de Saint-Louis; né à Montrejeau, 26 octobre 1773, † à Bordeaux, 15 décembre 1855; marié, 20 juin 1824 (contrat de mariage signé par le roi), à Pauline-Élisabeth Burète, † à Bordeaux, 30 septembre 1864, dont :

Pierre-Jean-Jacques-Charles vicomte de Pelleport-Burète, sous-préfet, maire de Bordeaux (1874), sénateur de la Gironde (1876-79), ✻; né à Bordeaux, 17 décembre 1827; marié, 28 mars 1855, à Marie Duvigneau, † à Arcachon, 30 mars 1895, dont deux fils :

1° Pierre-Eymerie vicomte de Pelleport, ancien capitaine de dragons; né à Bordeaux, 26 juin 1856; marié, 3 septembre 1884, à Marie Grandin de l'Éprevier, dont :

a) Jean; né à Libourne, 17 mars 1887; *b*) Élisabeth; née à Libourne, 5 juillet 1889.

2° Pierre-Charles-Marie baron de Pelleport-Burète, avocat; né à Bordeaux, 6 septembre 1873.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1816, les règlements suivants d'armoiries : *D'azur au sphinx contourné d'or, soutenu d'une épée en fasce du même: au chef d'or, chargé d'une croix pattée de gueules, soutenu d'un croissant du même:* et par celles de 1833 : *Coupé : au I, parti de gueules à la croix alaisée d'argent et de sinople à une ancre d'argent, posée en bande et à une épée du même, garnie d'or, posée en barre et en sautoir: au II, d'or au sphinx de sable.* Il appartenait à une ancienne famille, originaire de Montrejeau et fixée à Bordeaux en 1780, dont les armes étaient : *De sable à une hure de sanglier.*

PELLETAN. — *De sable au palmier d'argent fruité de sinople; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Philippe-Jean Pelletan, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810; chirurgien de l'empereur, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, professeur à la Faculté de médecine, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine, ✻; né à Paris, le 4 mai 1747, † à Bourg-la-Reine, 26 septembre 1829; marié et père de :

I. — N..... Pelletan, médecin en chef des hôpitaux, † à Paris, 3 novembre 1873.

II. — Gabriel Pelletan.

III. — Gabrielle Pelletan.

PELLETIER. — *Coupé : au I, parti à dextre de gueules à un canon sur son affût d'or et, à sénestre,* des barons militaires; *au II, d'or à trois bombes de gueules, enflammées du même, 1. 2.*

Jean-Baptiste Pelletier, baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; lieutenant d'artillerie, chef de bataillon (1804), major (14 août 1806), colonel d'artillerie (1808), général de brigade (4 mars 1809), général de division (26 novembre 1836), inspecteur général d'armée, G O ✻; né à Éclaron (Haute-Marne), 16 février 1777, † 16 mai 1862; marié en 1811, à Frédérique des Gentils de Langalerie, † en 1822 (veuve en premier mariage de François de Silvestre), dont deux filles :

I. — Élisabeth-Wilhelmine Pelletier; née 8 novembre 1815, † 18 novembre 1887; mariée à Charles-Eugène Durand de Villiers, général de brigade, C ✻.

II. — Frédérica-Wilhelmine Pelletier; née 10 novembre 1821.

PELLETIER DE MONTMARIE. — *Écartelé : au 1er, d'argent fuselé de six pièces d'azur, chargées chacune d'une étoile à huit rais d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de sable au lévrier rampant et contourné d'argent; au 4e, de sable à deux chevrons d'or, accompagnés de trois tours du même.*

Louis-François-Élie Pelletier de Montmarie, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 9000), sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 8 septembre 1808, sur Rome par décret du 3 septembre 1809, et en Hanovre par décret du 6 août 1811, comte par ordonnance royale et lettres patentes du 31 août 1819; général de brigade (9 mai 1809), général de division, député du Haut-Rhin (1824-27), G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Boury (Oise), 12 mars 1771, †..... 1854; fils de Élie-François Pelletier, sieur de Montmarie, et de Marie-Magdeleine Marie; marié à Anne-Philippe-Dorothée Greiner, † à Paris, 24 février 1844, dont un fils :

Louis-François-Théodore Pelletier, comte de Montmarie, général de brigade (24 février 1864), G O ✵; né 16 mars 1813, † à Paris, 21 novembre 1883; marié : 1° à N....., dont deux filles; 2° 12 mai 1862, à Louise-Victoire Bouchage, † à Neufbrisach, 22 janvier 1866 :

1° Gabrielle Pelletier de Montmarie; mariée à François-Jules Barthélemy, médecin-major;

2° N..... Pelletier de Montmarie; mariée à Jean-Camille Bernard, officier de cavalerie, autorisé par décret du 19 février 1875 à ajouter à son nom celui de « Montmarie »; né à Verdun, 13 août 1838.

Le baron de l'empire avait un frère puîné, qui suit.

PELLETIER DE MONTMARIE. — *De sinople au sabre de dragon d'argent, haut et en pal, soutenu d'une champagne d'or chargée de trois molettes d'azur; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Aimé-Sulpice-Victor Pelletier de Montmarie, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810; sous-lieutenant de volontaires (1794), chef d'escadron (1801), colonel de dragons (4 avril 1807), général de brigade (22 juillet 1813), O ✵; né à Boury (Oise), 14 novembre 1772, † à Leipzig, 2 novembre 1813; frère cadet du baron de l'empire, qui précède; marié à Joséphine Feraud (remariée en 1817, à Martial-Cosme-Annibal-Perpétue-Magloire comte de Guernon-Ranville), dont un fils :

Aimé-André-Ernest Pelletier, baron de Montmarie-Guernon-Ranville; né 18 février 1810, † à Paris, 13 mars 1856.

PÉMARTIN. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef des tables de la loi de sable, brochantes sur deux branches d'olivier de sinople, posées en sautoir, et, en pointe, d'un rocher de trois coupeaux de sable, surmonté d'un pin de sinople.*

Joseph Pémartin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er avril 1809; avocat, député du Béarn aux États généraux (1789), à la Convention, au conseil des Cinq-Cents et au Corps législatif (1800-1815), ✵; né à Oloron (Basses-Pyrénées), 19 janvier 1754, † à Oloron, 25 novembre 1842; fils de Jean-Baptiste Pémartin, avocat et jurat d'Oloron, et de Jeanne-Marie Rodez.

Le chevalier de l'empire avait deux frères et une sœur : 1° Justin Pémartin; marié et père entre autres enfants de : Joseph et François, mariés et fixés à Xérès; 2° André Pémartin; marié à Marie Peyras, dont postérité; 3° Clotilde Pémartin; née à Oloron, 27 novembre 1759, † à Oloron, 25 février 1813; mariée, 8 mai 1780, à Henri Fargues, sénateur de l'empire.

PENGUERN (DE). — *D'azur à la barre cousue de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires, accompagnée en chef de trois pommes de pin d'or et, en pointe, d'une épée haute en pal d'argent, montée d'or.*

Guillaume-Marie-Joseph DE PENGUERN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, baron de l'empire par décret impérial du 28 novembre 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 29 mai 1818, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1[er] février 1808; capitaine de chasseurs, colonel, ✠; né à Le Faou (Finistère), 26 mars 1775, †.....

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1818, le règlement suivant d'armoiries : *D'or à la fleur de gueules posée en abyme et accompagnée de trois pommes de pin du même, 2. 1.*

[BEYNAGUET (1) DE SAINT-PARDOUX DE] PENNAUTIER (DE).

Jacques DE BEYNAGUET, vicomte DE SAINT-PARDOUX, puis appelé le marquis DE PENNAUTIER, baron de l'empire sur promesse de constitution de majorat par décret impérial du 2 janvier 1814; élève d'artillerie (1767), capitaine (1783), directeur de l'artillerie aux armées de Hollande et Belgique (1792 et 1793), chevalier de Saint-Louis; né à Riom, 1[er] février 1753, †.....; fils puîné de Jean-Baptiste de Beynaguet, écuyer, seigneur de Saint-Pardoux, Pennautier, Villegailhone, Caubredoude, etc., capitaine et chevalier de Saint-Louis, et d'Amable Soprany de Benistant; marié en 1796, à Madeleine-Louise d'Aurelle de Champetière (veuve de son frère aîné), dont trois fils et quatre filles :

I. — Amable-Rodolphe de Beynaguet, marquis de Pennautier, mousquetaire, lieutenant de cavalerie; né 23 mars 1795, † en 1867; marié, 28 août 1834, à Théodore-Augustine Trouillier de Fresne, dont cinq fils et une fille :

1° Paul-Amable-René de Beynaguet, marquis de Pennautier; marié en 1865, à Blanche de Carsellet de Charsulan, dont :

a) Gilbert; *b*) Jean; *c*) Odette; *d*) Paule.

2° Jules-Auguste de Beynaguet de Pennautier;

3° Amable-Gaston de Beynaguet de Pennautier; † en 1882; marié à Louise Azaïs, remariée à son beau-frère, ci-après;

4° Georges-Amable-Quesclin de Beynaguet de Pennautier; marié en 1876, à Geneviève-Laure-Micheline de Champeaux, † 27 février 1892, dont une fille : Ghislaine;

5° Christian-Amable-Amédée de Beynaguet de Pennautier; marié en décembre 1885, à Louise Azaïs, veuve de son frère ci-dessus;

6° Christine-Julie de Beynaguet de Pennautier; mariée, 7 mai 1860, à Louis-Rodolphe comte de Montratier de Parazols.

II. — Bernard-Fortuné de Beynaguet de Pennautier, † en bas âge.

III. — Louis-Quesclin-Amédée de Beynaguet, comte de Pennautier, capitaine d'état-major, député du Puy-de-Dôme (1852-57) et conseiller général, ✠; né 20 novembre 1803, † 16 mai 1857; marié en novembre 1832, à Léonore-Henriette-Athénaïs de Junquières, dont :

Claire-Louise de Beynaguet de Pennautier; mariée, 4 août 1856, à Guy-Gabriel-Henri de Coetnempren, comte de Kersaint.

(1) Ce titulaire désigné dans le décret impérial sous le nom de « Saint-Pardoux de Pennautier » ayant été omis à la lettre B, nous le faisons figurer ici.

IV. — Rose-Jacqueline de Beynaguet de Pennautier; mariée, 5 mai 1818, à Joseph-François-Alexandre comte du Pac de la Bastide.

V. — Virginie de Beynaguet de Pennautier; mariée, 5 janvier 1819, à Gaudens-Antoine-Théodore de Saint-Jean, vicomte de Pointis.

VI. — Paule-Amable de Beynaguet de Pennautier; mariée, 22 février 1824, à Adrien-François-René-Charles-Marie comte de Montratier de Parazols.

VII, — Joséphine-Christine de Beynaguet de Pennautier; mariée, 29 mars 1825, à Charles-Ami vicomte de Cours.

Le baron de l'empire avait un frère aîné et deux sœurs : 1° Jacques-Amable-Gilbert de Beynaguet, appelé le marquis de Pennautier, capitaine; né 15 février 1752; marié à Louise d'Aurelle de Champetière; remariée à son beau-frère; 2° Marie-Magdeleine de Beynaguet de Pennautier; mariée à Jean-Baptiste de Voisins, colonel; 3° Rose-Françoise; mariée, 17 février 1769, à Joseph de Malaret, baron de Fonboizard. Ils appartenaient à une famille issue d'un capitoul de Toulouse (1521) et maintenue dans sa noblesse à l'intendance du Languedoc en 1700, dont les armes sont : *D'argent à une canette de sable, becquée et membrée de gueules, nageant sur une rivière de sinople; au chef cousu* (alias *et denché*) *d'or, chargé de trois losanges de gueules.*

PENNE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la gerbe d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au coq d'argent; au 4e, d'azur au croissant d'or.*

Raymond PENNE (*alias* DE PENNE), baron de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809; soldat (1788), lieutenant (1795), colonel d'infanterie (25 décembre 1807), général de brigade (6 août 1811), C ✵; né à Coaraze (Basses-Pyrénées), 18 novembre 1770, † à Wavre (Belgique, combat de Bierge), 19 juin 1815; marié à Angélique-Eulalie Boby, † à Paris, 15 avril 1867 (remariée en 1818, à Louis-Charles Sapey, sénateur du second empire).

PENSA.

Charles-Joseph PENSA, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; conseiller d'État, directeur général des domaines et des droits réunis du royaume d'Italie, premier président et contrôleur général à Turin; fils de Pierre-Thomas Pensa, comte de Marsaglia, brigadier de l'armée piémontaise; né en 1773, † en 1851; marié, en 1798, à Delphine de Maillard de Tournon, dont deux fils :

I. — Gérard Pensa, comte de Marsaglia, conseiller à la Cour d'appel de Piémont; né 4 octobre 1801, † 6 décembre 1872; marié en 1832, à Rose Manca de Villahermosa, dont un fils et deux filles :

1° Charles Pensa, comte de Marsaglia, marquis de San Damiano, comte de Tournon, par substitution aux titres de la maison de Maillard par lettres patentes du roi d'Italie du 20 février 1887; né à Turin, 4 novembre 1833, † à Mazzé, 11 novembre 1891; marié à Marie Pochettini de Sarravalle, dont :

a) Eugène Pensa, comte de Marsaglia; né 17 janvier 1865, † 30 juin 1894; marié à Maria Crespi; sans postérité;

b) Évergiste Pensa, marquis de San Damiano, comte de Tournon; né à Turin, 11 décembre 1868; marié, 20 juin 1894, à Marie Forest;

c) Rosine Pensa; mariée à Mario Morelli, comte de Popolo, marquis de Ticinetto.

2° Christine Pensa; née 22 novembre 1835; mariée, 27 juillet 1857, à Émile chevalier Baudi de Vesme;

3° Marie Pensa; née 10 septembre 1842.

II. — Émilien Pensa di Marsaglia, conseiller à la Cour d'appel de Sardaigne; né 8 septembre 1810, † 19 août 1864; marié en 1849, à Celerine Calvi de Bergolo, dont un fils :

Évergiste Pensa di Marsaglia; né 27 novembre 1859.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, des comtes conseillers d'État; aux 2e et 3e, d'azur à trois besants d'or; au 4e, de gueules au loup rampant d'argent.*

La famille Pensa, d'ancienne noblesse, est originaire de Mondovi et a possédé le comté de Marsaglia. Ses armes sont : *Bandé d'argent et d'azur, au chef cousu du second, soutenu d'or et chargé de trois étoiles du même.*

PÉPIN. — (S. l. p.)

Joseph Pépin, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, donataire (r. 2000) sur Fulde par décret impérial du 15 août 1810; sous-lieutenant (26 août 1792), lieutenant (1er mai 1793), capitaine (1er juin 1793), chef de bataillon (24 novembre 1794), chef de brigade (23 octobre 1800), général de brigade (23 juin 1808), C ✻; né à Pont-Saint-Esprit (Gard), 23 mai 1765, † à Albuhera, 16 mai 1811; marié à Marie Ganthier, dont :

N..... Pépin; mariée à Antoine Esperandieu, lieutenant-colonel.

PÉPINVILLE. — v. Conroux de Pépinville.

PERCY. — *Écartelé : au 1er, d'or à la lampe de sable, allumée de gueules; au 2e,* des barons officiers du service de santé; *au 3e, d'azur au miroir d'argent accolé d'un serpent tortillé d'or; au 4e, d'or à la main de carnation ailée d'azur, tenant un scalpel de sable et entouré d'une couronne de chêne de sinople.*

Pierre-François Percy, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 5000) en Poméranie suédoise par décret impérial du 15 août 1809; inspecteur général du service de santé, premier chirurgien en chef des armées, député de la Haute-Saône (1815), membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, C ✻; né à Montagney (Doubs), 28 octobre 1754, † à Paris, 28 février 1825; marié à N....., † à Paris, 28 décembre 1840.

PÉRÉ. — *D'argent au poirier de sinople, portant trois poires d'or, 1. 2; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Antoine-François Péré, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; avocat, président du tribunal criminel des Basses-Pyrénées, membre du conseil des Anciens, sénateur (26 décembre 1799), pair de France (2 juin 1814), C ✻; né à Arcizac-Adour (Hautes-Pyrénées), 6 septembre 1746, † à Tarbes, 9 janvier 1835; marié à Paule Péré, † à Tarbes, 18 août 1813; dont trois fils.

I. — Jean-Antoine-Marie comte Péré; né 19 septembre 1775.
II. — N..... Péré, sous-préfet.
III. — N..... Péré.

PEREGALLI.

François Peregalli, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810,

sénateur du royaume d'Italie (19 février 1809) et membre du collège des docteurs de l'Adige.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, d'azur à un coq d'argent tenant dans son bec un rameau de poirier; au 3e, de gueules à une main dextre appaumée d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

PERÈS DE LAGESSE. — *D'or à la fasce de gueules, fuselée de sept pièces d'argent, accompagnée en chef d'un coq de sable et, en pointe, d'un lévrier couché et soutenu de sable, colleté d'argent; au franc-quartier* des barons préfets.

Emmanuel (*alias* Emmanuel-Auguste) PERÈS DE LAGESSE, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, anobli par ordonnance royale du 18 décembre 1814; avocat, député du tiers du bailliage de la Civière de Verdun (1789), à la Convention, au conseil des Cinq-Cents et des Anciens, préfet de Sambre-et-Meuse, ☼; né à Boulloigne (Haute-Garonne), 22 mai 1752, † au même lieu, 17 juillet 1833; fils d'Ambroise Perès et de Ursule de Manas de Lamézan; marié et père de :

Paul-Florent Perès; né à Boulloigne.

PERETHON DE LAMALLERÉE.

Jean-Dominique PERETHON DE LAMALLERÉE, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814, titre confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 17 novembre 1818; membre du collège électoral de l'Allier, maire de Montluçon (1813-30), chevalier de Saint-Louis; né à Montluçon (Allier), 18 mars 1755, †...; fils de Gilbert Perethon de la Châtre, seigneur de Mallannie, la Châtre, premier avocat du roi au bureau des finances de Moulins, et de Catherine-Jeanne-Françoise Deschamps de la Mallerée; marié à Paris, en avril 1786, à Émilie-Françoise Quatrefages de Laroquette, dont deux fils et une fille.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1818, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé d'azur à trois roses d'argent, rangées en fasce, et d'or à trois merlettes de sable.* Il appartenait à une famille ancienne du Nivernais, qui a donné un trésorier de France au XVIe siècle et dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à trois merlettes de sable; aux 2e et 3e, d'azur à trois roses d'argent.*

PEREYMONT. — *D'azur à trois chevrons d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Thomas (*alias* André-Thomas) PEREYMONT (*alias* PERREIMOND), baron de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; général de brigade, O ☼; né à Vidauban (Var), en 1768, † 2 janvier 1844; marié et père de trois enfants :

I. — Louis-Antoine-Ferdinand baron Perreimond; né 27 mai 1798.
II. — Joachim-Marie Perreimond; né 14 juillet 1804.
III. — Caroline-Lestradie Perreimond; née 25 juin 1817.

PEREZ [*alias* DE PERÈS]. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *côtoyée de deux cotices d'or* (chevalier. 1810).

Coupé : au I, a) *à dextre, d'azur à vingt pointes ondées et appointées d'argent,*

10 issantes du chef, et 10, de la pointe, supportées par une vergette du même, et, à sénestre, des barons propriétaires; *au II, de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois merlettes contournées du même, 2. 1* (baron. 1813).

Joseph-Pierre-Aimé Perez [*alias* de Perès], chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 12 avril 1813; soldat (1768), lieutenant (9 septembre 1772), capitaine (13 juin 1784), colonel de la garde nationale de Toulouse (1789), député de la Haute-Garonne (1807-15); né à Gimont (Gers), 16 novembre 1754, † à Auch (Gers), 15 septembre 1822; fils de Pierre de Perès, capitaine au régiment de Médoc et chevalier de Saint-Louis, et de Jacqueline de Conqueré de Combret; marié et père d'un fils :

Raoul-Florent baron Perez; né.....

PERIDIEZ. — *D'or au dragon de sinople, armé, lampassé et allumé de gueules, tenant de la patte dextre une épée haute de sable, et appuyé de la sénestre sur une grenade du même enflammée de gueules; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Michel-Jacques Peridiez, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; chef d'escadron, retraité colonel; né à Sceaux, 20 mai 1771, †.....

PÉRIER. — *Parti : au I, d'or au serpent en pal vivré de sinople; au II, d'azur à la colombe essorée en bande d'argent; au franc-quartier brochant* des barons évêques.

Jean-François Périer, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, avec transmission à l'un de ses neveux; évêque d'Avignon, ✠; né à Grenoble, 16 juin 1740, † en 1824; fils de Claude Périer, conseiller du roi, greffier en la chancellerie du Parlement de Grenoble, et de Suzanne Lagier.

PÉRIGNON. — *D'azur au bélier d'argent, passant et contourné, accorné d'or, la tête sommée d'une croix patriarcale du même* (1); *au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Catherine-Dominique Pérignon, comte de l'empire par lettres patentes du 6 septembre 1811, donataire (r. 40000) en Westphalie et Hanovre par décret impérial du 19 mars 1808; marquis par ordonnance royale et lettres patentes du 31 août 1817; sous-lieutenant au régiment de Guyenne (1786), député de la Haute-Garonne (1791) et aux Cinq-Cents, général de brigade (1792), général de division (24 décembre 1793), maréchal de l'empire (19 mai 1804), sénateur (29 mars 1807), pair de France (2 juin 1814), G C ✠, chevalier de Saint-Louis; fils de Jean-Bernard de Pérignon et de M[lle] Dirat; né à Grenade (Haute-Garonne), 31 mai 1754, † à

1. Ces armes, qui sont les mêmes que celles accordées aux descendants illégitimes de la maison de Vaudémont, en Lorraine (Cf. Don Pelletier : *Nobiliaire de Lorraine*), ont été adoptées par N .... Fleury, dit Pérignon, originaire de Lorraine, marié à Jeanne de Vaudémont, fille naturelle de Simon de Vaudémont, prieur de Claude-Fontaine (*ut supra*).

Nous ignorons si c'est par homonymie ou comme descendant que le maréchal a retenu, lui aussi, ces armes.

Paris, 25 décembre 1818; marié, 14 février 1786, à Hélène-Catherine Grenier, † à Montech, 28 octobre 1816, dont six enfants :

I. — Jean-Baptiste-Sophie comte de Pérignon; né....., † 14 juin 1807; sans alliance.

II. — François-Henri marquis e Pérignon, confirmé dans le titre de marquis, sur institution de majorat, par lettres patentes du 14 avril 1824; pair de France (à titre héréditaire, 23 février 1819), lieutenant-colonel, gentilhomme de la chambre du roi; né à Montech (Tarn-et-Garonne), 23 février 1793, † à Grenade, 19 octobre 1841; marié, 25 mars 1825, à Marie-Victoire-Gabrielle-Adrienne-Laure de Preissac, † à Rabastens (Tarn), 14 avril 1864, dont un fils et une fille :

1° Marie-Adrien-Henri-Dieudonné marquis de Pérignon; né en 1839, † au château de Finhau (Tarn-et-Garonne), 15 octobre 1889; marié, juin 1865, à Antoinette-Geneviève-Jules-Marie de Rességuier, dont :

a) Albert-Antoine-Dominique-Fernand-Marie marquis de Pérignon, lieutenant d'infanterie; né en 1866;

b) Bernard-Charles-Henri-Marie, sous-lieutenant; né en 1868; marié, juillet 1894, à Suzanne-Marie-Françoise-Jacqueline-Odette Galand de Longuerue;

c) Henriette; née en 1872; mariée, 18 juin 1895, à Albert Danglade, lieutenant de cavalerie.

2° Marie-Catherine-Léopoldine de Pérignon; née en 1835, † à Rome, 21 janvier 1866; mariée à Pierre-Victor-César-Isidore-Henri Falentin, vicomte de Saintenac.

III. — Léopold comte de Pérignon, page du roi; marié à N..... d'Arbout-Castillou, † au château de Montech, en janvier 1897, dont :

1° Marie-Eugène-Ferdinand vicomte de Pérignon, chef d'escadron de cavalerie, ☼;
2° N.....; mariée à Marie-Georges-Hippolyte-Gustave Dubernard de Saget.

IV. — Marie-Josèphe de Pérignon; née en 1788, † à Bordeaux, 21 janvier 1858; mariée à Joseph-Marie-Mathieu baron Carayon-Latour.

V. — Marie-Françoise-Germaine Pérignon; née en 1789, † 15 mai 1844; mariée à Pierre-Robert Lanusse-Boulémont, baron de l'empire.

VI. — Marie-Agnès Pérignon; née à Montech, 5 avril 1803, † à Toulouse, 16 décembre 1849; mariée à Jacques-Marie Cavaignac, vicomte de Baragne, pair de France.

Le maréchal et comte de l'empire avait une sœur : N..... Pérignon; mariée à Guillaume d'Ast, président de chambre à la Cour de Toulouse. Ils appartenaient à une famille de Guyenne qui a donné un capitoul de Toulouse en 1706.

PERIN D'AUGNY. — *Coupé : au I, parti,* a) *à dextre, tranché d'azur plein et d'or à deux barres cousues d'argent; à la bande de gueules brochante et chargée d'une étoile d'argent, et* b) *à sénestre,* des barons procureurs généraux; *au II, d'azur à trois colombes d'or, rangées en fasce.*

Claude-François Perin d'Augny, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1813, avocat et procureur fiscal de la prévôté de Vienne-le-Château (1789), député des Trois-Évêchés (1789), membre du Tribunat, procureur général à la Cour de Metz, ☼; né à Metz, 22 novembre 1750, † à Metz, 17 décembre 1821; fils de Louis Perin, sieur d'Augny, procureur au Parlement de Metz et de Marguerite Bertrand; marié à Marie Emmery (sœur du sénateur comte de l'empire), dont un fils :

Marie-Jeanne-Sophie-Dominique baron Perin d'Augny, conseiller à la Cour royale de Metz; né en 1785, † à Marienthal (Luxembourg), 30 janvier 1850; marié à Marie-Catherine-Joséphine Raecht, † à Metz, 30 janvier 1860, dont :

1° Octave baron Perin d'Augny;
2° Adeline Perin d'Augny;
3° Louise Perin d'Augny;
4° Léonie; mariée à M. Veling.

Le baron de l'empire avait un frère, Dominique Perin d'Augny, *alias* de Vaux, conseiller à la Cour de Metz, marié à Élisabeth Collignon, dont postérité. Ils appartenaient à une ancienne famille de robe, originaire de Bettincourt, en Clermontois.

PERNET. — *Coupé : au I, parti d'azur à l'étoile d'argent et* des barons militaires; *au II, d'argent à la tour de sable, et à la bordure de sinople.*

Jean-Charles-Baptiste Pernet, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, par décret impérial du 19 mars 1808, et sur le Trasimène, par autre décret du 15 août 1809; chef d'escadron, colonel, retraité maréchal de camp, ✵; né à Villers-sous-Chalamont (Doubs), 26 juin 1773, † 10 janvier 1846; marié, vers 1823, à Jeanne-Françoise Borne, † 8 juillet 1870, à Villers-sous-Chalamont (Doubs), dont :

I. — Oscar-Philippe-Jean baron Pernet; né à Saint-Chalamont, 3 février 1832.
II. — Caroline Pernet; née 19 février 1826.

PERNET. — (S. l. p.)

Charles-Antoine-Joseph Pernet, baron de l'empire par décret impérial du 14 septembre 1813, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 3 décembre 1809, confirmé dans le titre de baron par ordonnance royale et lettres patentes du 11 novembre 1814; chef d'escadron, lieutenant-colonel, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Phalsbourg, 5 juin 1775, † 2 juin 1817; marié à Laure-Félicité Thevenin (remariée à M. Joly de la Vaubignon), sans postérité.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1814, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'azur à un sabre d'argent, posé en bande, monté et à la poignée de sable filigranée d'argent, accolé d'une branche de laurier de sinople; au 2e, de gueules plein; au 3e, de gueules chargé en abyme d'une molette d'argent; au 4e, d'azur à une grenade d'or.*

PERNETTY. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à la tour crénelée d'argent, ouverte et maçonnée de sable, sommée à dextre d'un pavillon d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au canon d'or, mouvant de dextre, accosté à sénestre d'une pile de boulets d'argent, et surmonté de trois étoiles d'argent en fasce.*

Joseph-Marie Pernetty, baron de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 20000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808 et en Gallicie par autre décret du 16 janvier 1810, vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 8 juin 1818; élève d'artillerie (1781), lieutenant (1er septembre 1783), capitaine (1er avril 1791), chef de bataillon (1797), colonel (2 octobre 1803), général de brigade (31 janvier 1805), général de division (11 juillet 1807), pair de France (11 septembre 1835), sénateur du second empire (19 juin 1854), G O ✵, chevalier

de Saint-Louis; né à Lyon, 19 mai 1766, † à Paris, 29 avril 1856; fils de Maurice-Jacques Pernetty, conseiller de finances du roi de Prusse, receveur général des traites de Lyon, et de Françoise Gardelle; marié à Françoise-Angélique Henrion de Saint-Amand, † à Paris, 25 novembre 1867 (veuve en premier mariage de Claude-Alexandre-Amable [Desprès de la Queue] marquis de Prez), sans postérité.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1818, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'azur à une tortue d'argent; au 2e, de gueules à l'épée haute d'argent; au 3e, de gueules au canon d'or issant à demi du flanc dextre et sénestré d'une pile de boulets d'argent; au 4e, d'azur à une tour crénelée de cinq pièces d'argent, maçonnée de sable et sommée à dextre d'un pavillon d'argent.* Il avait plusieurs frères, entre autres :

I. — Jacques (*alias* Jean) -Louis-Antoine Pernetty, trésorier de la marine; marié à Marie-Claire Paquier, dont : 1° Victor Pernetty, officier supérieur d'artillerie, † 29 août 1862, père de mesdames Carra de Vaux : 2° N.....; mariée à M. Guillaume; 3° N.....; mariée à M. Odiot; 4° Françoise-Mélanie; mariée à Philippe-François-Joseph-Henri Benoît de la Paillonne; 5° Yvonne, † en janvier 1881; mariée à M. de Bernardy de Sigoyer.

II. — N..... Pernetty, qui fut père de deux fils :

1° Didier Pernetty, capitaine d'état-major, ☼; marié, 27 juillet 1843, à Cécile de la Tour-Saint-Igest (remariée à Charles baron Poisson), dont :

Joseph-Maurice vicomte Pernetty, autorisé par décret impérial du 4 février 1865, à relever le titre de son grand-oncle paternel; écuyer de Napoléon III, ☼; né à Paris, 2 février 1844; marié, 14 mars 1865, à Valentine Haussmann (divorcée et remariée en février 1891, à Georges Renouard), dont :

Didier vicomte Pernetty; né à Neuilly, 26 juillet 1867.

2° François Pernetty, lieutenant-colonel d'artillerie.

La famille Pernetty portait pour armes : *D'azur à trois tours d'argent, girouettées du même et surmontées chacune d'un croissant aussi d'argent, 2, 1.*

PÉRONNEAU. — *Parti : au I, d'or au lion rampant de sable; au II, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même, 2. 1; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

Pierre Péronneau, baron de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813, anobli par lettres patentes royales du 18 novembre 1815; membre du collège électoral de la Creuse, conseiller à la Cour de Limoges; né à Guéret, 5 septembre 1754, †.....

Le baron de l'empire a laissé un petit-fils :

Auguste-Charles de Péronneau; marié vers 1825, à Désirée-Élisabeth-Françoise Mercier de Boissy, † en 1876, dont trois enfants :

1° Louis de Péronneau; marié à Renée-Mathilde-Eugénie de Bruc de Montplaisir, dont :

a) Jane; *b*) Laurence; *c*) Juliette.

2° Ernest de Péronneau, sans alliance;

3° Marie de Péronneau, sans alliance.

PERQUIT. — *D'or au dextrochère mouvant de sénestre vers le bas et tenant un sabre haut de sable; à la fasce brochante de sinople, chargée de trois molettes d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Sébastien PERQUIT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, baron de l'empire par décret impérial du 28 septembre 1813, titre confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 16 décembre 1814, donataire (r. 7000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, et sur Rome par autres décrets des 3 décembre 1809 et 28 septembre 1813; major de chasseurs à cheval, colonel de lanciers, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Schelestadt, 2 mars 1768, † 28 mai 1856; marié à Rose Mann, dont :

Philippe baron Perquit; né 31 mars 1799.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1814, le règlement suivant d'armoiries : *D'or au cheval libre de sable ; au chef de sinople chargé de deux lances d'argent avec guidons du même, posées en sautoir.*

PERRÉE. — *D'argent à l'ancre bouclée d'azur; à la fasce brochante de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Nicolas-Jean PERRÉE [dit PERRÉE-DUHAMEL], chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808; négociant armateur, député du bailliage de Coutances aux États généraux (1789), au conseil des Anciens et au Tribunat, conseiller maître en la Cour des comptes, C ✵; né à Granville (Manche), 8 avril 1747, † à Paris, 16 novembre 1816.

Le chevalier de l'empire a laissé postérité représentée de nos jours par un petit-fils :

Louis-Marie Perrée, maire de Paris (1848), député de la Manche (1848); né à Paris, 16 mars 1816, † à Paris, 16 juin 1851.

PERREGAUX. — *Coupé : au I, parti d'azur et de gueules, à la bande échiquetée d'or et d'azur; au II, d'argent à trois chevrons de sable; au franc-quartier brochant* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Alphonse-Claude-Charles-Bernardin PERREGAUX, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 21 décembre 1808; chambellan de l'empereur, auditeur au conseil d'État, pair de France (4 juin 1815-19 novembre 1831); né à Paris, 29 mars 1785, † à Paris, 9 juin 1841; fils de Jean-Frédéric Perregaux, banquier et régent de la Banque de France, sénateur (23 décembre 1799), C ✵, † à Viry-Châtillon, 17 février 1808, et de Adélaïde du Praël de Surville, † à Paris, 22 janvier 1794; il épousa, 20 novembre 1813, Adèle-Élisabeth Mac Donald, † 15 novembre 1822; fille du maréchal, duc de Tarente, dont :

I. — Alexandre-Alphonse-Marie comte de Perregaux, secrétaire d'ambassade; né à Paris, 27 juillet 1814, † à Tauris (Perse), 17 avril 1856; marié, à Boulogne-sur-Mer, 22 janvier 1842, à Louise-Scholastique-Adèle Crétu, † à Mussy-sur-Seine (Aube), 8 janvier 1889, sans postérité.

II. — François-Charles-Édouard comte de Perregaux, confirmé dans le titre de comte à la mort de son frère, par décret du 22 avril 1857, officier de cavalerie; né à Paris, 1er novembre 1815, † à Saint-Cyr (Indre-et-Loire), 30 mai 1889, sans alliance.

III. — Adèle-Hortense-Albertine-Ernestine Perregaux; née à Paris, 19 novembre 1821, † 19 mars 1834.

Le comte de l'empire avait une sœur : Anne-Marie-Hortense Perregaux; née à Paris, 18 octobre 1779, † à Paris, 25 mai 1857; mariée, 12 avril 1798, à Auguste-Frédéric-Louis Viesse de Marmont, duc de Raguse et maréchal de l'empire. Leur oncle, Charles-Albert-Henri Perregaux, frère puîné du sénateur, anobli par lettres patentes de Berthier, prince

souverain de Neuchâtel et de Walengin, du 15 juin 1808; né à Neuchâtel, 8 avril 1757, † 18 octobre 1831, a laissé postérité représentée de nos jours.

La famille Perregaux anciennement connue à Geneveys-sur-Coffrane, en Walengin, portait : *D'argent à trois chevrons de sable.* (Cf. *Bulletin héraldique de France*, 1895.)

PERREIMONT. — *v.* ci-dessus PEREYMONT.

PERRET. — *D'azur à la fasce d'argent accompagnée en chef de deux étoiles d'or, et, en pointe, d'un rocher d'argent mouvant de la pointe; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Jean-Baptiste PERRET, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1812; conseiller au présidial d'Aurillac (1788), membre du collège électoral du Cantal, député du Cantal (1791), adjoint au maire d'Aurillac (1800); né à Aurillac, 20 septembre 1762, † à Aurillac, 7 janvier 1843.

PERRET DE LA MENUE. — *D'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois étoiles d'argent, 2. 1; sur le tour un écusson de gueules, au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Mathieu PERRET, chevalier de l'empire, sous la dénomination DE LA MENUE, par lettres patentes du 13 mai 1813, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; ancien capitaine d'artillerie, membre du collège électoral du Rhône, maire de la Rivoire, ✻; né à Lyon, 19 juillet 1775, †.....; marié et père de :

Claude-Émile Perret de la Menue, confirmé dans le titre de chevalier par décret impérial du 14 juillet 1862, architecte; né à Symphorien-sur-Coise (Rhône), 21 juillet 1810.

PERRIER. — (S. l. p.)

Nicolas-Sébastien PERRIER, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret du 1er février 1808; lieutenant en premier des grenadiers à cheval de la garde, ✻.

PERRIER. — (S. l. p.)

N..... PERRIER, chevalier de l'empire par décret impérial (1); substitut du procureur impérial à Nîmes, ✻.

PERRIN. — *Tiercé en fasce : d'argent au mouton de gueules; d'azur à trois têtes de lion arrachées d'or, lampassées de gueules; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1810).

Écartelé : au 1er, d'azur à une main dextre d'argent placée au canton sénestre et pointant vers le bas de l'écu une lance d'or, posée en barre, le tout surmonté d'une étoile d'argent posée au 2e point du chef; au 2e, des barons militaires; *au 3e, de gueules au mouton heurtant d'argent; au 4e, d'azur à trois têtes de lion arrachées d'or, lampassées de gueules* (baron. 1813).

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

Hubert-Joseph-Vincent Perrin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 25 février 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1809; sous-lieutenant d'artillerie (1805), capitaine (1808), colonel (22 novembre 1814), O ✵; né à Heming (Meurthe), 21 janvier 1785, † à Nancy, 27 mars 1864; marié, 12 avril 1817, à Barbe-Georgette-Octavie Grandjean, fille du baron de l'empire, dont une fille unique :

Philarète-Georgette-Pauline Perrin; née 14 mars 1830; mariée, 24 mai 1849, à Eugène Villatte, comte d'Outremont, fils du baron de l'empire.

PERRIN DE BELLUNE. — *Parti : au I, d'azur au dextrochère armé de toutes pièces d'argent, le brassard cloué et orné d'or, tenant une épée d'argent, montée d'or, et mouvant du flanc sénestre; au II, d'or au lion de sable, à la fasce de gueules brochant sur le tout; au chef* des ducs de l'empire *brochant sur le parti.*

Claude-Victor Perrin, duc de Bellune par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 157939) sur le grand-duché de Varsovie, 30 juin 1807, sur le Grand-Livre, 23 septembre 1807, en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, et sur le Mont-de-Milan, 29 mars 1808, pair au titre ducal par lettres patentes du 31 août 1817; soldat (1781), capitaine (1792), général de brigade (20 décembre 1793), général de division (10 mars 1797), ministre plénipotentiaire, général en chef de l'armée de Tatarie (1803), maréchal de l'empire (5 juillet 1807), pair de France (17 août 1815), ministre de la guerre (1821-23), G C ✵; grand-croix de Saint-Louis, chevalier-commandeur de l'ordre du Saint-Esprit; né à Lamarche (Vosges), 7 décembre 1764, † à Paris, 1er mars 1841; fils de Charles Perrin, huissier royal, et de Marie Floriot; marié : 1° 16 mai 1791, à Jeanne-Marie-Joséphine Muguet, † à Paris, 30 avril 1826, divorcés en 1802 (1), dont quatre enfants; 2° en mai 1803, à Wilhemine-Julienne Vosch de Avesaet, † à Paris, 5 décembre 1831, dont une fille.

[*Du 1er lit*] : I. — Charles Perrin de Bellune; né en 1795, † 15 mars 1827, sans postérité.

II. — Napoléon-Victor-François Perrin, duc de Bellune, sénateur du second empire (3 janvier 1853); né à Milan, 24 octobre 1796, † à Paris, 2 décembre 1853; marié, 18 février 1826, à Maria de Penhos de Lacerda de Lemos, † à Tours, 24 août 1879, dont huit enfants :

1° Victor-Marie-François-Marie Perrin, duc de Bellune, investi du majorat et du titre par décret impérial du 31 mai 1854; ancien secrétaire d'ambassade, O ✵; né à Alcantara (Portugal), 5 mai 1828; marié, 4 novembre 1863, à Marie-Louise-Jenny Cossart d'Espiès, dont deux filles :

a) Jeanne-Victorine-Marie-Edmunde vicomtesse de Jaromenha (par collation du roi de Portugal du.....); née 20 octobre 1864;

b) Berthe-Julie-Antoinette; née 15 décembre 1867; mariée, 11 mai 1891, à Fernand-Marie-Désiré Werry de Hults, comte romain.

2° Antonio-Marie Perrin de Bellune; né en 1831, † à Versailles, 7 mai 1857, sans alliance;

3° Eugène-Victor Perrin, marquis de Bellune, lieutenant et officier d'état-major; né en 1836, † à Mytho, en juin 1861, sans alliance;

(1) Cf. *Les Sénateurs de l'empire et les Pairs de France*, par L. de Brotonne, 2e édition, 1895.

4° Jules-Auguste-Marie Perrin de Bellune, chanoine de l'église de Tours; né 8 octobre 1838;
5° Victorine-Marie Perrin de Bellune; née en 1833; mariée, 22 juin 1859, à René-Gédéon-César Anot de Maizières;
6° Henriette-Fernande Perrin de Bellune; née en 1834;
7° Louise-Stéphanie-Joséphine Perrin de Bellune; née en 1837, † à Versailles, 21 septembre 1856;
8° Marie-Thérèse Perrin de Bellune; née 19 mars 1840.

III. — Napoléon-Victor-Eugène Perrin, marquis de Bellune; né en 1799, † à Paris, 30 mars 1852; marié, 30 juillet 1846, à Catherine-Mery-Adolphine de Portes, † en mars 1896 (remariée : 2° en 1853, à Charles-Eugène-Henri-Joseph Texier, marquis d'Hautefeuille, † 8 mars 1857; 3° 9 octobre 1862, à Maurice-René-Luc vicomte de Sapinaud), sans postérité.

IV. — N...., Perrin de Bellune; née en 1792, † à Paris, 22 janvier 1822; mariée, 8 mai 1811, à Louis Huguet de Chataux, baron de l'empire.

[*Du 2e lit*] : V. — Stéphanie-Joséphine Perrin de Bellune; née en 1805, † à Paris, 11 décembre 1832; mariée à Louis-François-Hector Le Gendre, comte d'Onzenbray.

PERRIN DE BRICHAMBEAU (DE). — *De sable au lion d'or, armé et lampassé du même, pointant d'un chevron renversé d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Charles DE PERRIN DE BRICHAMBEAU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 janvier 1810, baron par ordonnance royale du 4 janvier 1817; volontaire (1792), adjoint du génie (5 mai 1794), lieutenant du génie (30 octobre 1798), capitaine (16 décembre 1808), chef de bataillon (21 avril 1814), lieutenant-colonel (14 juillet 1814), colonel (17 juillet 1816), retraité maréchal de camp honoraire (31 décembre 1826), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Nancy, 28 novembre 1777, † à Paris, 14 octobre 1841; fils cadet de Charles-François-Xavier Perrin de Brichambeau, officier de cavalerie, † en 1780 et de N..... ; marié, 12 décembre 1807, à Claire-Sophie de la Fage de Saint-Hurugh, † à Paris, 20 octobre 1835, dont deux filles :

I. — Louise Perrin de Brichambeau; mariée à François-Hilaire Ledoux, avoué (à Savenay).

II. — Thérèse Perrin de Brichambeau; sans alliance.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné qui a laissé postérité représentée de nos jours. Il appartenait à une famille noble de Lorraine, qui a donné des magistrats au Parlement de Nancy et des officiers.

PERRON DE SAINT-MARTIN. — *Ecartelé : au Ier*, des comtes membres du collège électoral; *au IIe, contre-écartelé : aux 1er et 4e, fuselé d'azur et d'or; aux 2e et 3e, de gueules plein; au IIIe, contre-écartelé; aux 1er et 4e, d'or à la bande courbe de pourpre; aux 2e et 3e, d'argent à la bande d'azur, chargée de trois besants du champ; au IVe, de gueules à trois bandes d'argent; sur le tout : d'argent à l'écureuil au naturel assis et soutenu de sinople.*

Charles-François-Joseph-Louis PERRON comte DE SAINT-MARTIN, comte de l'empire par lettres patentes du 13 août 1810; major général de cavalerie et grand maître de la garde-robe du roi de Sardaigne, membre du collège électoral de la Doire, grand-croix des Saints-Maurice et Lazare; né à Turin, 8 février 1764, †.....;

fils de Charles-François Perron, comte de Saint-Martin; marié, en 1782, à Paule Argentero de Bergegio, dont deux fils, qui suivent, et quatre filles :

I. — Charles Perron, comte de Saint-Martin; † sans alliance.

II. — Charles-Joseph-Maurice-Hector Perron, comte de Saint-Martin, colonel et général de brigade en France (1830-1846), lieutenant-général au service de Sardaigne, et ministre des affaires étrangères, C ✠; né en 1789, † à la bataille de Novare, 29 mars 1849; marié : 1° 9 juillet 1827, à Louise de Fay de la Tour-Maubourg, † 10 février 1828; 2° 2 février 1833, à sa belle-sœur, Jeanne de Fay de la Tour-Maubourg, †....., dont :

1° Paul Perron, comte de Saint-Martin; né à Lyon, 6 janvier 1834; marié, 2 juillet 1862, à Marie-Gabrielle Gianazzo de Pamparato, dont un fils :

Eugène; né 13 octobre 1864; marié, 11 avril 1892, à Benedetta Benedetti Forestieri, dont un fils : Hector.

2° Fernand Perron de Saint-Martin; † sans alliance;

3° Robert Perron de Saint-Martin, colonel d'artillerie italien en retraite; marié en 1870, à Alexandrine Castelnuovo delle Lauze, dont quatre enfants :

a) Fernand; *b*) Marie; *c*) Marguerite; *d*) Caroline.

4° Arthur Perron de Saint-Martin, ancien député au Parlement italien;

5° Louise Perron de Saint-Martin; née en 1838, † 14 novembre 1880; mariée à Félix-Victor-Henri-Gaspard-Édouard-Alexandre comte de Rignon.

III. — Marie-Caroline-Béatrix Perron de Saint-Martin; née à Turin, 2 janvier 1788, † à Paris, 20 juin 1858; mariée : 1° à Étienne Vincent de Marniolas, chevalier de l'empire, † 4 octobre 1809; 2° 11 octobre 1815, à Just-Pons-Florimond de Fay, comte de la Tour-Maubourg, pair de France.

IV. — N..... Perron de Saint-Martin; mariée à N..... Cacherano, comte de Bricherasio.

V. — N..... Perron de Saint-Martin; mariée à Fernand comte Galli della Loggia.

VI. — N..... Perron de Saint-Martin.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble, originaire d'Aoste, qui a possédé le comté de Saint-Martin et fit l'acquisition de la baronnie de Quardt, dans la vallée d'Aoste, en 1612. Ses armes sont : *Parti : au I, d'or au château de gueules avec un ours au naturel enchaîné à la porte et passant* qui est de Perrone; *au II, d'azur à neuf losanges d'or, accolés et appointés,* 3. 3. 3, qui est de San-Martino.

PERRON DE SAINT-MARTIN. — *Parti : au I, écartelé aux 1er et 4e, losangé d'or et d'azur; aux 2e et 3e, de gueules; sur le tout, d'argent à un écureuil assis au naturel; au II, coupé au 1er, d'azur au chevron d'or accompagné en cœur d'une étoile d'argent; au 2e, d'argent au palmier terrassé de sinople, au comble d'or, chargé d'un vol ouvert de sable, soutenu de deux membres d'aigles adossés du même; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Jean-Hyacinthe Perron de Saint-Martin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 janvier 1813; membre du collège électoral du département du Pô, ✠; né à Turin, 21 mai 1772, †.....; fils de Joseph-Hyacinthe Perron de Saint-Martin, et cousin-germain du comte de l'empire qui précède; marié : 1° à Joséphine de Nomis de Pollero; 2° à Caroline Beraudo de Pralormo (veuve de N..... Doria); il a laissé deux enfants :

I. — César Perron de Saint-Martin; marié à Adèle Martin de Saint-Martin, dont un fils :

Louis-César Perron de Saint-Martin, ancien officier de hussards.

II. — Gabrielle-Louise-Marie Perron de Saint-Martin; née 17 août 1807, †.....; mariée à Charles-François comte Corsi de Bosnasco.

PERROT (DE MOUSSEAU). — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagnée en chef d'un chevron d'azur soutenu d'un lion de sable et, en pointe, d'une grenade de gueules, accostée de deux étoiles de sable* (chevalier. 1808).

Écartelé : au 1er, d'or au chevron d'azur, accompagné en pointe d'un lion de sable; au 2e, des barons militaires; *au 3e, d'or à une grenade de gueules accostée de deux molettes de sable; au 4e, d'or au cheval libre de sable* (baron. 1810).

Étienne-Martin Perrot, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Mousseau, par lettres patentes du 20 août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 3 mai 1810, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808; chef d'escadron, ✵; né à Avignon, 11 mars 1769.

PERSEGUITI.

Angelo Perseguiti, baron de l'empire par décret impérial de 1812; premier président de la Cour d'appel d'Ancone.

Le baron de l'empire reçut pour réglement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'argent à deux rameaux de laurier posés en sautoir et* des barons présidents de la Cour d'appel; *au II, de sinople à un gros volume de sable, posé en barre et chargé d'une cloche d'argent.*

PERTHUIS (de). — *D'azur à la croix ancrée et vuidée d'argent; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Léon de Perthuis, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 3 juillet 1813; officier au corps royal du génie (1789), membre du collège électoral de l'Yonne, chevalier de Saint-Louis; né à Germigny (Yonne), 9 avril 1757, †.....; fils puîné de Remy de Perthuys, seigneur de Laillevault, et de Catherine Claudin; marié : 1° 7 août 1786, à Marie-Geneviève-Céline Marquelet de la Noue, † en 1789, dont deux filles; 2° en 1791, à Henriette-Marguerite-Louise Garnier-Deschênes, dont deux fils et deux filles :

[*Du 1er lit*] : I. — Marie-Céline-Léontiue de Perthuis; née 29 septembre 1788, † le 15 mai 1855; mariée, 10 juiu 1807, à Alexandre-Jacques-Marie Clément de Blavette, dit le chevalier de Blavette.

II. — Marie-Catherine-Virginie de Perthuis; née en 1789, † en décembre 1805.

[*Du 2e lit*] : III. — Léon-Aimable comte de Perthuis de Laillevault, colonel d'état-major, O✵; né 1er mars 1795, † à Caen, 3 avril 1877; marié en 1819, à Élisabeth-Augustine-Clamorine-Sophie baronne de Grote-Schauen, † à Paris, 3 février 1880, dont :

1° Léon-Hector-Louis comte de Perthuis de Laillevault, préfet, O✵; né en 1820; marié, 7 mai 1845, à Mathieu-Julienne-Lucile Dumas, dont deux filles :

a) Louise-Caroline; mariée, 20 septembre 1871, à Marie-Joseph baron Michon-Coster;

b) Jeanne; mariée, septembre 1873, à Bruno de la Forcade, officier de cavalerie.

2° Edmond-Édouard-Charles-Marie-Ernest de Perthuis-Laillevault, officier de marine, ✵; marié à Marie-Louise Péreties, dont un fils et une fille :

a) Léon-Gaston-Marie de Perthuis de Laillevault, sous-lieutenant de cavalerie (1879); marié, août 1882, à Fanny-Hermandide-Antoinette Ducatel, dont :

Edmond; né 31 août 1885.

b) Hélène-Elisabeth-Anne; mariée, 12 juin 1881, à Albert de Mallevoue.

3° Alfred-Henri-Edmond de Perthuis de Laillevault, capitaine de chasseurs d'Afrique, ✠; marié, mai 1857, à Marie-Pauline de Perthuis, dont deux filles :

a) Marie-Geneviève;

b) Françoise-Isabelle.

IV. — Hippolyte-Hilaire vicomte de Perthuis de Laillevault, caissier-payeur central du Trésor public, C ✠; né en 1798, † au château du Vivier-la-Ruine, 25 août 1877; marié en 1838, à Henriette Baradère, dont deux fils :

1° Henri vicomte de Perthuis de Laillevault, conseiller référendaire à la Cour des comptes; né en 1839; marié, 15 août 1864, à Léonie-Marie-Louise Basset de Chateaubourg, dont quatre enfants :

a) Jean; né en 1865, † 15 décembre 1886;

b) Pierre; né en 1867;

c) Jacques; né en 1873;

d) Marie-Henriette; née 20 juin 1876; mariée, 21 juillet 1896, à Pierre de Monicault.

2° Lucien-Edmond de Perthuis de Laillevault, capitaine d'état-major; marié, juin 1870, à N..... de Thieffries de Layens, dont trois filles :

a) Jeanne-Louise-Henriette; mariée, 10 septembre 1891, à Henri-Jean-Georges marquis de la Roche; *b*) Madeleine; *c*) Geneviève; née en 1880.

V. — Henriette de Perthuis, morte jeune.

VI. — Amélie-Denise de Perthuis; née 14 novembre 1804, † en 1834; mariée à Charles Cordier.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : Sébastien-Rémy-Léon de Perthuis, chanoine, né en 1754, † en 1786. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse, originaire du Beauvaisis, maintenue dans sa noblesse en 1666 et aussi représentée de nos jours dans une branche cadette, celle des marquis de Perthuis. Ses armes sont : *D'azur à une croix ancrée et vuidée d'argent.*

PERUZZI.

Joseph-Marie Peruzzi, baron de l'empire par décret impérial de 1812, évêque de Chioggia (18 septembre 1807); né à Venise, 21 novembre 1746, †.....

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti de pourpre à six poires d'argent, 3. 2. 1,* et des barons évêques; *au II, d'argent à une autruche de...*

PERVINQUIÈRE.

PERVINQUIÈRE. — *D'argent à une plante de pervenche au naturel, surmontée à dextre d'une balance d'azur; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Mathieu-Joseph-Séverin Pervinquière, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1811; avocat en Parlement et sénéchal de Coulonges (1789), député aux États généraux pour Poitiers (1789), membre du collège électoral de Vendée, maire de Fontenay, conseiller, puis président de la Cour de justice de Poitiers, député de la Vienne (1804-1811-14-15), ✠; né à Fontenay (Vendée), le 11 février 1760, † à la

Beaudonnière (Vendée), 24 janvier 1828 ; fils puîné de André-Antoine-Léon Pervinquière, avocat à Fontenay, et de Françoise Cochon de Lapparent ; marié en 1784, à Marie-Louise-Angélique Belliard (sœur du comte de l'empire), dont quatorze enfants, six morts en bas âge, et huit, qui suivent :

I. — Antoine baron Pervinquière, auditeur au conseil d'État, conseiller de préfecture de la Vienne, député de la Vienne (1849), ✱; né à Fontenay, 6 août 1787, † à Poitiers, 20 septembre 1867, sans alliance.

II. — Abel Pervinquière, avocat, professeur à la Faculté de Poitiers ; né à la Beaudonnière, 10 septembre 1797, † 2 mai 1868 ; marié, 3 mai 1819, à Anne Boneenne, dont un fils et deux filles :

1° Toussaint-Étienne-Henri baron Pervinquière, avocat ; né à Poitiers, 21 janvier 1823, † à Poitiers, 21 avril 1883 ; marié, 19 février 1849, à Luce Jouffrion, dont :

a) Louis-François-Xavier-Joseph baron Pervinquière ; né 24 juillet 1862 ; marié, 29 mai 1895, à Adèle de Sallier-Dupin ;

b) Marie-Delphine, religieuse du Sacré-Cœur ; née 25 janvier 1850, † à Chatellerault, 6 octobre 1896 ;

c) Anne-Marie-Marguerite-Marthe ; née 19 novembre 1853, † 31 octobre 1878 ; mariée, 1er juillet 1874, à Édouard Parenteau-Dubeugnon ;

d) Marie-Louise-Antoinette-Jeanne-Françoise ; née 28 décembre 1856 ;

e) Marie-Ernestine-Henriette-Louise-Madeleine ; née 10 janvier 1859.

2° Modeste-Séverine-Emma Pervinquière ; née 20 octobre 1826, † 18 avril 1846 ;

3° Bathilde Pervinquière ; née 19 octobre 1838, † 20 juin 1852.

III. — Benoît Pervinquière, maire de Saint-Léonard, conseiller général de la Haute-Vienne ; né 25 décembre 1798 ; marié, 7 juillet 1829, à Delphine-Léonarde Ducros, dont trois enfants :

1° Auguste Pervinquière ; né 7 mai 1830 ; marié, 27 juin 1866, à Marie-Berthe Joussemet, dont :

a) Abel-Séverin, officier de marine ; né 24 mars 1871 ; *b*) Léon ; né 14 août 1873 ; *c*) Louis-Benoist ; né 13 octobre 1881 ; *d*) Jeanne-Thérèse-Marie ; née 1er novembre 1868 ; *e*) Anne-Louise ; née 20 avril 1879.

2° Louise-Mélanie-Céline Pervinquière ; née 7 octobre 1836, † 31 décembre 1891 ;

3° Marie-Amélie Pervinquière ; née 31 juillet 1840.

IV. — Martial Pervinquière, juge au tribunal de Poitiers (1829-32), professeur à la Faculté de droit ; né à Fontenay, 29 janvier 1806.

V. — Luce Pervinquière ; née 17 décembre 1786, † 15 mai 1857 ; mariée en 1811, à Antoine-Joseph Machelard, officier d'artillerie, entreposeur des tabacs.

VI. — Eugénie Pervinquière ; née à Fontenay, 3 janvier 1790, † 20 janvier 1830 ; mariée à Hippolyte Brossard.

VII. — Mélanie Pervinquière ; née 27 avril 1791, † 7 décembre 1867 ; mariée en 1811, à Henri Gentils, chef d'escadron de gendarmerie.

VIII. — Marie Pervinquière ; née à Fontenay, 4 mai 1800, † 9 avril 1880.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne de Bretagne. Il avait un frère et une sœur : 1° Patrice Pervinquière, docteur en médecine, † en août 1808, laissant une fille : Mme Charlot, de Fontenay ; 2° Marie-Modeste Pervinquière ; née en février 1823 ; mariée à M. Pranger.

PETERSEN. — (S. l. p.)

Charles-Louis-Adolphe Petersen, chevalier de l'empire par décret impérial (1),

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

conseiller du duc de Saxe-Gotha, sous-préfet de Kaiserslautern (Mont-Tonnerre), député du Mont-Tonnerre au Corps législatif (1813-14), ✻; né à Bergzaben, (Allemagne), 3 juin 1746, †.....; fils de Georges Petersen et d'Euphrosine Rémi.

PETHON-DESNOYERS. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe des chevaliers légionnaires; accompagné en chef de deux noyers de sinople, fruités d'or et, en pointe, d'une épée en pal de sable.*

Pierre-Charles Pethon-Desnoyers (*alias* Peton Desnoyers), chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; adjudant-commandant, colonel (20 septembre 1806), maréchal de camp (30 avril 1815), O ✻; né à Fénétrange (Moselle), 15 février 1764, † 17 juillet 1838; marié, 3 janvier 1795, à Anne-Louise-Charlotte-Félicité Dorigny.

PETIET. — *Tiercé en fasce, d'or à deux molettes de gueules; de gueules au signe des chevaliers; et d'argent au sautoir d'azur chargé de deux épées d'or croisées.*

Pierre-Claude Petiet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 novembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, baron de l'empire par décret impérial du 17 janvier 1814; adjudant-commandant, retraité colonel d'état-major, O ✻; né à Châtillon-sur-Seine, 24 juillet 1770, † 20 décembre 1849; marié, 16 juillet 1801, à Étiennette-Louise-Bonne-Perrine-Antoinette Bonnet, dont trois enfants :

I. — Jules-François Petiet; né 19 mai 1805.
II. — François-Louis-Auguste Petiet; né 12 août 1812.
III. — Léopold-Henri Petiet; né 17 octobre 1819.

Le chevalier de l'empire avait un frère puîné : Louis-Robert Petiet, baron personnel par ordonnance royale du 9 septembre 1824; intendant militaire; né à Châtillon-sur-Seine, 24 octobre 1773, † à Dijon, 6 septembre 1839; marié, 6 septembre 1802, à Anne-Charlotte-Ferdinande-Françoise-Joséphine Rainguel.

PETIET. — *Écartelé : au 1er, d'azur à l'étoile d'argent; au 2e*, des barons officiers de la maison des princes; *au 3e, de sinople au lièvre contourné et rampant d'or; au 4e, de gueules à une branche de laurier posée en bande d'argent, chargée d'une épée, en barre, d'or, la pointe basse.*

Pierre-François-Charles-Alexandre-Claude Petiet, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie, 15 août 1810; auditeur au conseil d'État, intendant de la couronne en Toscane, capitaine d'artillerie, préfet, ✻; né à Rennes, 26 février 1782, † 9 novembre 1835; fils aîné de Claude-Louis Petiet, conseiller-secrétaire du roi, inspecteur aux revues, conseiller d'État, ministre de la guerre (8 février 1796) et sénateur de l'empire (19 mai 1806), C ✻, † à Paris, 25 mai 1806, et de Anne-Françoise-Guillemette Le Liepvre du Bois-de Pacé; marié à Adélaïde-Baptistine Rebuffel, † 12 octobre 1861, dont deux fils et deux filles :

I. — Napoléon-Félix baron Petiet, sous-lieutenant d'artillerie, général de brigade, C ✻; né 5 décembre 1809, † au Vésinet, 31 décembre 1874; marié et père de deux filles : Berthe et Blanche.

II. — Jules-Alexandre Petiet, ingénieur en chef de la Compagnie des chemins de fer du Nord, directeur de l'École centrale des arts et manufactures ; né 5 août 1813, † en 1873 ; marié à Marie-Élisabeth Saisset, † 6 février 1880, dont trois enfants :

1° Marie-André baron Petiet, inspecteur à la Compagnie des chemins de fer du Nord ; né en 1853 ; marié, 27 avril 1878, à Adèle-Julie-Eugénie Bricogne, dont :

a) Charles ; *b*) Claire ; *c*) Hélène.

2° Amélie Petiet, †..... ;

3° Claire Petiet, †.....

III. — Augustine-Eugénie Petiet ; née 8 septembre 1811, † 24 avril 1891 ; mariée à M. Le Blanc-Duvernois.

IV. — Anne-Louise Petiet ; née 23 octobre 1817, †..... ; mariée à M. Bonnafont.

Le baron de l'empire avait deux frères puînés et une sœur, qui suivent :

I. — Augustin-Louis Petiet, baron de l'empire qui suivra.

II. — Sylvain Petiet, page de l'empereur, capitaine (1812), chef d'escadron (26 février 1823), conseiller général des Deux-Sèvres, O ✱, chevalier de Saint-Louis ; né en 1794, † à Paris, 4 mars 1868 ; marié à Marie-Anna de Sainte-Hermine, † en 1869, dont deux fils : *a*) Armand-Isidore-Silvain baron Petiet, auditeur au conseil d'État, député des Deux-Sèvres (20 février 1876) ; né 3 juin 1832 ; marié en 1859, à Marie Ardouin, dont : Maurice ; marié en 1882, à D^lle^ Vuarnier, Claude et Sylvain ; *b*) Gaston-Saint-André-Bénédict Petiet, ancien officier de mobiles, maire de Sansais ; né en 1842, † 25 mars 1895 ; marié, sans postérité.

III. — Isidore-Eugénie (*alias* Clotilde) Petiet ; † en 1869 ; mariée à Louis-Pierre-Alphonse baron de Colbert, lieutenant-général, † 2 juin 1843.

PETIET.

Augustin-Louis Petiet, baron de l'empire par décret impérial du 17 janvier 1814, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 11 novembre 1814 ; adjudant-commandant, colonel (6 novembre 1813), maréchal de camp (1816), député de la Nièvre (1852-58), G O ✱ ; né à Rennes, 19 juillet 1784, † à Paris, 1er août 1858 ; frère cadet du baron de l'empire, qui précède, et fils de Claude Petiet sénateur ; marié et père de :

I. — Victor baron Petiet, sous-préfet, ✱ ; marié et père de deux filles :

1° N..... ; mariée, 12 janvier 1885, à Nataly Le Roy de la Brière, comte romain ;

2° Eugénie-Marie ; née en 1868, † 5 mars 1895.

II. — Charles-Armand Petiet, général de brigade ; né à Paris, 2 octobre 1825 ; marié, 15 avril 1853, à Antoinette-Léopoldine-Mathilde de Guirard de Montarnal, dont :

1° Georges-Antoine-Auguste Petiet, capitaine de dragons (1883), ✱ ; marié ;

2° N..... Petiet ; mariée à Jules-Bernard-François Melchior, capitaine de vaisseau.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1814 le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à l'étoile d'argent posée en abyme et de gueules à une branche d'olivier d'argent, posée en bande, et à une épée d'or, la pointe basse, posée en barre et en sautoir ; au II, d'hermines plein.*

PETIGNY (DE MAUREPAS).

— *Tiercé en bande : de sable à la tête de lion arrachée d'or ; lampassé de gueules ; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires ; *et d'azur au coq d'argent, crêté, armé et éperonné de gueules.*

Thomas-Guillaume Petigny, chevalier de l'empire sous la dénomination de Maurepas, par lettres patentes du 5 octobre 1808 ; maire de Versailles, membre du conseil général de Seine-et-Oise, ✱ ; né à Rouen, 7 mars 1744.

PETIT. — *D'argent à une tour vairée de gueules et d'argent, posée à dextre, et à un lévrier passant moucheté d'or et de sable, posé à sénestre; le tout soutenu d'une terrasse de sinople et surmonté d'un comble d'azur, chargé d'une croix à huit pointes d'argent, accostée de deux étoiles du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Claude (*alias* Pierre-Claude) Petit, baron de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808; soldat (1780), chef de légion de la garde nationale de Saône-et-Loire (1790), chef de bataillon (1792), chef de brigade (23 octobre 1799), général de brigade (26 août 1803), C ✵; né à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire), 14 juin 1763, † à Presbourg, 3 juin 1809; fils de Simon Petit et de Marie Perey; marié à Jeanne Pavy dont un fils et une fille :

I. — Louis-François-Auguste baron Petit; né à Lyon, 25 mai 1801.
II. — N..... Petit.

PETIT. — *D'argent à l'épée en pal accostée de deux grenades, le tout de gueules; à la bordure componée de pourpre et d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Martin Petit, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; colonel d'infanterie, général de brigade, lieutenant-général, pair de France (3 octobre 1837), sénateur du second empire (27 mars 1852), G C ✵; né à Paris, 22 juillet 1772, † à Paris, 8 juin 1856; marié, 23 novembre 1825, à Marie-Françoise-Eugénie Dutet, † à Paris, 7 août 1863, dont :

I. — Édouard-Edmond baron Petit, colonel, général de brigade (1874), C ✵; né en 1820, † à Paris, 8 janvier 1893, sans alliance.
II. — Rose-Eugénie-Claire Petit; née en 1807, † à Paris, 3 novembre 1886; mariée à Charles Haton de la Goupillière, conseiller à la Cour de cassation.

PETIT (DE BEAUVERGER). — *D'argent à cinq arbres de sinople, fruités chacun de trois pommes de gueules, 1. 2 et posés en sautoir; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers (chevalier. 1810).

Écartelé : au 1er, d'azur au pommier d'argent, fruité de gueules, soutenu de sinople; au 2e, des barons membres du collége électoral; *au 3e, d'argent à trois chevrons de gueules; au 4e, d'azur au lévrier assis d'argent, colleté d'or* (baron. 1811).

Claude-Auguste Petit, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, baron de l'empire sous la dénomination de Beauverger, par nouvelles lettres patentes du 6 septembre 1811; avocat, membre du collége électoral de la Seine, député de la Seine (1808), préfet de l'Ems occidental (1813-15); né à Aignay-le-Duc (Côte-d'Or), 7 octobre 1748, † à Paris, 6 septembre 1819; marié et père de :

Auguste Petit, baron de Beauverger, préfet, O ✵; né en 1782, † au château de la Marsaudière, 31 octobre 1858; marié à Antoinette-Jeanne-Louise de Mevolhon, † au château de la Marsaudière, 11 décembre 1865 (fille du baron de l'empire), dont :

1o Auguste-Edmond Petit, baron de Beauverger, député de Seine-et-Marne (1852-69), maire de Chevry; né à Paris, 18 juillet 1818, † à Chevry-Cossigny (Seine-et-Marne), 14 juin 1873; marié, 3 juin 1854, à Mathilde-Antoinette de Saint-Joseph, dont quatre enfants :

a) Arthur-Henri-Auguste baron de Beauverger; né à Paris, 29 juillet 1857; marié, 25 janvier 1894, à Louise-Eugénie-Marie-Joséphine Clary;

b) Auguste-Édouard-Raymond; né en 1861, † 29 août 1866;
c) Sophie-Augusta-Julie-Marguerite; née 27 avril 1855; mariée, 15 novembre 1877, à Napoléon-César-Édouard Mortier, duc de Trévise;
d) Jenny-Françoise-Mathilde; née en 1856, † 4 mars 1859.

2° Arthur Petit de Beauverger;
3° Henriette-Nathalie Petit de Beauverger; née en 1826, † à Paris, 31 décembre 1887; mariée à Charles-Victor-Auguste Baudon, comte de Mony-Colchen.

PETIT-LAFOSSE. — *D'hermine à la croix de gueules, chargée du signe* des chevaliers (chevalier. 1808).

Mêmes armes, *au franc-quartier* des barons présidents de Cours impériales (baron. 1813).

Aignan-Louis Petit-Lafosse (*alias* de Lafosse), chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 25 février 1813; président de la Cour d'appel d'Orléans, puis premier président, député du Loiret (1804-1808), et vice-président du Corps législatif; né à Orléans, 23 octobre 1756, † à Paris, 14 janvier 1832; petit-fils de M. Petit de Lafosse, receveur général des fermes du roi; marié à Marie-Antoinette Cellaud, † à Paris, 6 avril 1854, dont trois enfants :

I. — Alphonse-Louis baron Petit de Lafosse, préfet (1848). trésorier général, O ✵; né à Orléans en 1803, † à Agen, 18 juillet 1870; marié à N..... Cuming, † à Paris, 2 septembre 1868, dont deux fils et une fille :

1° N..... Petit de Lafosse, † jeune à Valenciennes;
2° N..... Petit de Lafosse. † jeune à Nevers;
3° N..... Petit de Lafosse; mariée, janvier 1851, à Charles-Arsène de Coynart, officier supérieur, O ✵.

II. — N..... Petit de Lafosse; mariée à M. Bernot de Charant.
III. — N..... Petit de Lafosse; mariée à M. Espiaud.

PETIT-PRESSIGNY. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné de trois lévriers colletés, courants et contournés de sable*, 2. 1.

Henry-Anselme Petit-Pressigny, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808 et sur Erfurt par autre décret du 15 août 1809; adjudant-commandant, O ✵; né à Vernon (Eure), 1er octobre 1765, †.....

PETITOT DE MONTLOUIS. — *De gueules à la bande d'or, chargée de trois sautoirs ancrés d'azur et accompagnée de deux fers de lance d'argent, un en chef, un en pointe; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Ennemond-Alexandre Petitot de Montlouis, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 août 1811; premier architecte du duc de Parme, membre du collège électoral du Taro et député du Taro (1808-14); né à Lyon, 1er septembre 1760, †.....; fils de François-Augustin Petitot, écuyer conseiller à la Cour des monnaies de Lyon, anobli par lettres patentes d'octobre 1770 et de Françoise-Élisabeth de Quatrefages de la Roquette; marié à N..... Couslé.

Le chevalier de l'empire avait reçu le titre de comte par diplôme du 1er juillet 1789,

du grand-duc de Parme. Sa famille reçut par lettres patentes du 9 mai 1772, le règlement suivant d'armoiries : *De gueules à la bande d'or, chargée de trois croisettes ancrées d'azur et accompagnée de deux fers de lance d'argent.*

PETRIKOWSKI. — *D'azur au mouton passant et contourné d'or, surmonté d'une étoile à six rais d'argent, à une champagne maçonnée d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Théodore-Théophile-Gottlieb (DE) PETRIKOWSKI, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809; ex-général de brigade au service de la Saxe, ✱; né à Geyersberg, 11 décembre 1756.

PEUGNET. — *D'azur à trois étoiles, posées en bande, d'or, entre deux cotices d'argent, à la bordure engrêlée d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Baptiste PEUGNET, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 7000) sur le Trasimène et le Canal du Midi, 15 août 1809; volontaire (1791), sous-lieutenant (1792), chef de bataillon (1806), colonel d'infanterie (7 juin 1809), O ✱; né à Vraucourt (Pas-de-Calais), 30 juillet 1764, † à Douai, 22 septembre 1834.

PEYERIMHOFF. — (S. l. p.)

Joseph-Jean-Baptiste-Antoine PEYERIMHOFF, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 15 août 1810; cadet gentilhomme, sous-lieutenant de hussards (1785), capitaine de pontonniers, chef de bataillon, retraité lieutenant-colonel, O ✱, chevalier de Saint-Louis; né en 1770, † en 1825, sans postérité; fils de Jean-Baptiste Peyerimhoff, notaire royal, et de sa deuxième femme, Catherine-Sidonie Frohnoffer.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné (né du premier mariage de Jean-Baptiste Peyerimhoff et de Marie-Marguerite Ortschead), Charles-Antoine Peyerimhoff, capitaine au régiment suisse, † en 1807; marié à Thérèse-Joséphine de Gourcuff de Kerven, dont postérité, représentée de nos jours. Ils appartenaient à une famille noble, originaire de Suisse, dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au lion léopardé d'or, couronné du même, au chef denché aussi d'or : aux 2e et 3e, de gueules à un bras, en pal, armé d'argent, la main de carnation, tenant une masse aussi d'or, posée en bande. Sur le tout : d'or à une roue de quatre rayons de sable.*

PEIJRETTI DE CONDOVE. — *Coupé : au I, parti* a) *de gueules à la bande partie de sable et d'argent, adextrée d'un lion et sénestrée d'une branche reployée en sautoir; le tout d'or, au comble d'azur chargé de trois étoiles d'or,* b) *et* des barons présidents de Cour d'appel; *au II, d'azur au lion rampant d'or, à la bande de gueules brochante chargée en chef d'une comète rayonnante d'argent.*

Ludovic-Jean-Alexandre-Auguste PEIJRETTI, comte DE CONDOVE, baron de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, premier président à la Cour d'appel de Turin, ministre d'État, premier président du conseil suprême de Sardaigne, ✱; grand-croix des Saints-Maurice et Lazare; né à Turin, 9 octobre 1767, † à Turin, 23 septembre 1849; fils de Godefroy-Chiaffredo Peijretti, comte de Condove, ministre d'État, premier président du Sénat de Turin, et de Thérèse Peretti de Castelbagliano; marié en 1803, à Polyxène Gastaldi de Trana, dont un fils :

Hector Peijretti, comte de Condove; né....., † à Paris, 13 septembre 1875, sans alliance et dernier représentant du nom.

Le baron de l'empire avait un frère : Charles-Maurice Peijretti de Condove, évêque de Tortone. Ils appartenaient à une famille originaire de Saluces, qui reçut le titre de comte en 1769, et portait pour armes : *D'azur au lion d'argent tenant une branche de rosier au naturel, à la bande de gueules chargée, vers le chef, d'une comète d'or et vers la pointe d'une montagne de trois coupeaux au naturel, la bande brochant sur le tout.*

PEYRI. — *v.* DE PEYRI.

PEYROT. — *Coupé : au I, parti à dextre, d'azur au cor de chasse d'or et, à sénestre*, des barons militaires; *au II, d'or au lévrier en quête de gueules, soutenu de sinople.*

Joseph PEYROT, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, baron de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 4000), sur Erfurt, 15 août 1809 et sur le Trasimène, 3 décembre 1809; volontaire (1791), lieutenant de cavalerie (28 septembre 1796), capitaine (20 mars 1797), chef d'escadron (22 janvier 1799), major (5 novembre 1804), colonel de dragons (7 juin 1809), O ☼; né à Argenton (Indre), 19 janvier 1773, † 21 juillet 1841; marié et père de trois enfants :

I. — Antoine-Joseph baron Peyrot, secrétaire général de la préfecture de la Vienne; marié à Mlle Lesourd de Lisle.

II. — André-Joseph-Auguste Peyrot; né 22 avril 1813.

III. — Stéphanie-Adrienne-Louise Peyrot; née 25 février 1811; mariée à M. Bertrand.

PEYRUSSE.

Guillaume-Joseph [Roux] PEYRUSSE, baron de l'empire par décret impérial du 27 mars 1815; payeur du trésor impérial (1809-11), receveur général des finances, trésorier de la couronne (1815), maire de Carcassonne, conseiller général de l'Aude, C ☼; né à Carcassonne, 16 juin 1776, †.....; fils puîné de Dominique Peyrusse, consul de Carcassonne, et de Anne Pascal; marié à Eugénie Cabal, dont une fille unique :

Louise Roux-Peyrusse; mariée, 19 avril 1847, à Auguste Cornet de Chaumont.

Les lettres patentes de baron furent autorisées pendant les Cent-Jours (17 avril 1815), mais non retirées et portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur au rocher d'or, issant d'une mer d'argent et surmonté d'une étoile du même; au comble d'or, chargé d'une clef posée en fasce d'azur et au franc-quartier brochant* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Le baron de l'empire avait sept frères et sœurs : I. Louis Peyrusse, commissaire-payeur de la marine; marié à Mlle de Forbin-Gardanne, dont un fils : Hippolyte, marié à Henriette Stanhope et † sans postérité, 8 août 1847; II. Jean-Baptiste-Jacques-Guillaume Peyrusse, prêtre et vicaire général; III. André Peyrusse, secrétaire du général Kléber, trésorier général de la Louisiane, receveur général, ☼; né en 1774, † en 1855; marié à Anne-Pauline-Joséphine de la Haye de Cormenin, dont deux enfants morts sans alliance; IV-V. Philippe et Dominique Peyrusse, morts en bas âge; VI. Marie Peyrusse; mariée à M. Mirabail; VII. Thérèse Peyrusse, † en 1841, sans alliance.

Ils appartenaient à une famille d'ancienne bourgeoisie de Carcassonne, qui portait anciennement le nom de Roux.

PEYSAC. — v. Du Mas de Peysac.

PÉZÉNAS DE PLUVINAL. — *D'azur coupé d'un trait de sable; chargé au I, en chef, d'un château de trois tours donjonnées et sommées chacune d'un pavillon d'argent, soutenu d'une rivière du même et accompagné en chef de deux étoiles d'or; au II, en pointe, chargé d'un croissant d'argent, sommé de trois épis du même et surmonté au 2e point du chef d'un soleil rayonnant d'or; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Joseph-Gaspard-Emmanuel-Mathieu [de] Pézénas de Pluvinal, baron de l'empire par lettres patentes du 3 février 1813; chancelier de la 8e cohorte, membre du collège électoral du Vaucluse et député (1815), O ✻; né à Avignon, 13 décembre 1754, † à Paris, 25 février 1841; marié : 1° 22 avril 1795, à Marie-Jeanne Clary, † à Avignon, 2 mai 1815, sœur du comte de l'empire, pair de France, sans postérité; 2° à N..... de la Pailleterie, † à Paris, 24 décembre 1822; 3° à N.....

PFEIFFER. — (S. l. p.)

Michel Pfeiffer, chevalier de l'empire par décret impérial du 16 août 1813, donataire (r. 500), sur le Canal du Loing, 15 mars 1810; capitaine de chevau-légers polonais, ✻.

PHILIPPON. — *Écartelé : aux 1er et 4e, de sable au lion armé d'une épée d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à trois tours d'argent.*

Armand Philippon, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 17 mars 1808; soldat (1778), capitaine de volontaires (9 août 1792), chef de brigade (16 juin 1794), colonel d'infanterie, général de brigade (23 juin 1810), général de division (9 juillet 1811), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Rouen, 25 août 1765, † 3 mai 1836; marié à Marie-Anne-Reine d'Amman; sans postérité.

PIAT. — *D'azur au dextrochère d'argent tenant un drapeau français d'or, accompagné en chef d'une étoile d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Pierre Piat, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1808; sous-lieutenant de volontaires (10 janvier 1792), lieutenant (2 octobre 1794), capitaine de grenadiers (16 mars 1797), chef de bataillon (29 novembre 1799), chef de brigade (27 avril 1801), colonel (7 avril 1809), général de brigade (3 avril 1813), sénateur du second empire (27 mars 1852), G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 6 juin 1774, † à Paris, 12 avril 1862; marié, 20 janvier 1825, à Éléonore Marcon, † à Saint-Mandé, 1er mars 1890; sans postérité.

Le baron de l'empire avait deux sœurs : 1° Félicité Piat, décédée sans alliance; 2° N..... Piat; mariée à M. Vacher, baron de Tournemine.

PICARD. — *D'azur à une tête de cheval d'or, bridée de gueules, surmontée de deux étoiles d'argent en chef; au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph Picard, baron de l'empire par lettres patentes du 1er juin 1808, dona-

taire (r. 4000), en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; dragon (1780), adjudant chef de bataillon (6 septembre 1793), général de brigade (29 octobre 1796), lieutenant-général honoraire (16 août 1820), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 23 juillet 1761, † 20 janvier 1826; marié et père de deux fils :

I. — Gustave-Sébastien baron Picard; né 16 mars 1808.
II. — Charles-Honoré-Sophie-Constant Picard; né 4 septembre 1810.

PICARD. — *Ticreé en fasce : d'or à la chimère d'argent, vomissant des flammes de gueules; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à deux épées d'argent, montées d'or, passées en sautoir, et surmontées d'un casque de dragon au naturel.*

Pierre-Isidore Picard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er avril 1809, donataire (r. 2000) sur le Monte-Napoleone (depuis Mont-de-Milan); chef d'escadron, retraité lieutenant-colonel de dragons, ✵; né à Valognes, 16 août 1767, † 22 mars 1810; marié à Aimé-Madeleine Larose.

Le chevalier de l'empire avait un frère.

PICHARD. — *D'argent à deux lions affrontés de gueules, supportant une épée haute en pal d'azur; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Jacques Pichard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon, colonel; né à Pithiviers, 24 juin 1773.

PICHON.

N..... Pichon, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808; lieutenant au 2e chasseurs à cheval, ✵.

PICHOT. — *Parti : au I, d'azur à une gerbe d'or; au II, d'argent à un arbre arraché de sinople; le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers.

Jean-Antoine-Dominique Pichot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juin 1810; commissaires des guerres, ✵; né à Mormoiron (Vaucluse), 27 octobre 1767.

PICK.

Charles Pick (*alias* Picq), chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 15 mars 1810; retraité capitaine d'infanterie, ✵; né....., † 27 mars 1838; marié à Aspasie-Catherine Canoville, dont un fils :

Charles-Maurice-Joseph Pick; né 5 septembre 1816.

PICOT. — *De sable à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une épée haute en pal d'or, soutenue d'un vol ouvert du même et, en pointe, d'un château flanqué de deux tours, le pont-levis levé, le tout d'or.*

Joseph Picot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 août 1810; fourrier du palais, ✱; né à Boussac, 2 mai 1773.

PICOT DE BAZUS. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à trois fers de lance d'argent, 2. 1, au comble du même chargé d'une tête de coq de sable, crêtée et barbée de gueules; aux 2e et 3e, d'or à un arbre de sinople, fruité de gueules, sur le fût duquel broche un lion passant du même; au franc-quartier brochant sur l'écu* des barons militaires.

Étienne-Guillaume Picot de Bazus, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 juin 1813; ancien colonel du régiment de Chartres (1788), général de brigade, général de divison, C ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Toulouse, 19 octobre 1750, † à Paris, 12 juillet 1817; fils de Jacques Picot, capitoul de Toulouse, et de Thérèse de Bardoulat; marié : 1° 2 juillet 1779, à Rosalie-Suzanne-Josèphe de Sars; 2° 2 mai 1813, à Judith-Charlotte Chardron, † à Paris, 1er juillet 1832, sans postérité.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères :

I. — Philippe Picot, seigneur de Lapeyrouse, puis baron de Lapeyrouse, maire de Toulouse (1800-1806), inspecteur des mines; né 20 octobre 1744, † à Toulouse, 5 septembre 1833; marié à Madeleine Sacaze, dont postérité représentée de nos jours.

II. — Jean-Baptiste-Barthélemy Picot, seigneur de Buissaison, baron par succession au titre de son frère aîné, sur institution de son majorat, par ordonnance royale du 14 février 1818; capitaine d'infanterie, commandant de la garde suisse du château de Versailles; né 5 mai 1752; marié, avec postérité représentée de nos jours.

III. — Pierre-Jean-Marguerite-Augustin Picot; né 9 août 1754, †.....

IV. — Albert-Philippe-Thomas-d'Aquin Picot; né 25 avril 1760, †.....

V. — Jean Picot-Belloc, musicien distingué, † 5 mai 1820.

PICOT DE DAMPIERRE. — *D'or au chevron d'azur, accompagné de trois falots d'argent, allumés de gueules; au comble de gueules; au franc-quartier brochant* des barons militaires, *orlé d'argent.*

Augustin-Louis Picot, comte de Dampierre, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mai 1813; chef d'escadron, officier aux gardes du corps, O ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 15 septembre 1780, †.....; fils puîné de Augustin-Marie-Henri Picot, marquis de Dampierre, vicomte de Rosnay, lieutenant-général, et de Anne-Françoise-Adélaïde Picot de Combreux; marié, 10 décembre 1817, à Ernestine-Émilie Prondre de Guermantes, † 9 juillet 1884, sans postérité.

Le baron de l'empire avait deux frères aînés et une sœur : 1° Achille-Pierre-Henri, officier; né 19 août 1775, † en 1802; 2° Charles-Jacques-Pierre, marquis de Dampierre, pair de France (1814); né 29 juin 1779; marié à Mlle de Sainte-Maure et père d'un fils unique, † à l'ennemi en 1870; 3° Anne-Émilie-Marie-Louise; née 24 décembre 1777; mariée en 1802, à Paul-Augustin marquis Dessolle, pair de France. Il appartenait à une famille noble, originaire du Bourbonnais, qui est aussi représentée par les branches de Moras et d'Aligny. (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1896.)

PICOTEAU. — (S. l. p.)

Ferdinand-Marguerite Picoteau, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 15 août 1810; colonel d'artillerie

PICQUEMAL.

Pierre Picquemal, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret du 1er février 1808; retraité lieutenant de grenadiers de chasseurs à cheval, conservateur des eaux et forêts, ✵; † 23 février 1834; marié, 24 février 1810, à Jeanne-Louise Barrachin, † 2 mars 1838, dont :

I. — Louis-Ernest Picquemal, capitaine ; né à Sarreguemines, 9 septembre 1822.

II. — Louis-Alfred de Picquemal, sous-lieutenant (1er octobre 1846), capitaine (10 mai 1852), lieutenant-colonel (13 août 1865), colonel (16 septembre 1870), O✵; né à Sarreguemines, 3 décembre 1825, † à Paris, 23 mai 1871; marié, 11 août 1869, à Antonina-Euphrasie-Henriette Chobzyuska.

PICQUENET DE LA GUINODE. — (S. l. p.)

N..... Picquenet de la Guinode, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808; lieutenant au 2e vétéran des grenadiers de la garde, ✵.

PICQUERY DE WASRONVAL. — *D'argent à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée à sénestre d'un trèfle de sinople et à dextre d'un renard passant de sable.*

Philippe-Louis-Benoît Picquery de Wasronval, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808 et en Hanovre par autre décret du 15 août 1809; chef de bataillon d'infanterie, lieutenant-colonel (retraité en 1815); né à Maubeuge, 19 février 1764, † 16 septembre 1819; marié, 18 janvier 1811, à Adrienne Balicq de Sury.

Le chevalier de l'empire avait une sœur : Grâce-Désirée-Adélaïde-Antoinette Picquery de Wasronval; mariée, 9 novembre 1795, à Nicolas-Bernard Guyot de Lacour, baron de l'empire.

PICQUET. — *D'azur à trois lances d'or posées en fasce, l'une sur l'autre; au franc-quartier* des barons militaires.

Cyrille-Simon Picquet, baron de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 17 mars 1808; colonel, général de brigade, G O ✵; né à Lorient, 4 novembre 1774, † 2 septembre 1847; marié et père de :

Augusta-Claudia-Anna Picquet; née 6 juin 1812; mariée à M. Puget.

PICTET. — *De sinople au lion issant d'argent, à la bordure componée de gueules et d'argent, soutenu d'une muraille d'argent en fasce et contre-soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre Pictet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 mars 1809; membre correspondant de l'Institut, ✵; né à Genève, 11 novembre 1724, †.....; fils de Jean-Louis Pictet, syndic, et de Catherine Gallatin; marié, 2 mars 1766, à Jacqueline-Françoise Buisson, dont un fils :

Jean-Marc-Jules Pictet, député au conseil représentatif de la République helvétique, président de Cour; né 20 juin 1768, † en 1828; marié, 15 avril 1793, à Octavie Diodati, dont :

1° Amédée-Pierre-Jules Pictet, député au conseil représentatif de la République helvétique; marié à Adélaïde de Candolle, dont postérité;
2° Camille Pictet.

Le chevalier de l'empire appartenait à une très ancienne famille de Genève, qui a donné des magistrats et des savants distingués et s'est divisée en plusieurs branches cadettes auxquelles appartenaient les deux autres chevaliers de l'empire qui suivent. Ses armes sont *Coupé : au 1er, de sinople au lion d'argent issant du coupé; au 2e, d'argent maçonné de sable.*

PICTET. — *Coupé : au I, de sinople au lion d'or issant, lampassé de gueules, armé d'une épée d'argent; au II, d'argent, maçonné de sable; le tout sénestré d'un giron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques Pictet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 septembre 1808; capitaine de dragons, ✵; né à Genève, 31 janvier 1773, †.....; fils puîné d'Isaac Pictet, syndic, et de Lucrèce Lullin; marié à N..... de Mennet, sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait deux frères décédés sans postérité, et leur branche s'est éteinte avec eux.

PICTET. — *De sinople au lion rampant d'or, à la bordure componée d'azur et de sable; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Marc-Auguste Pictet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808; membre du Tribunat, inspecteur général des études et de l'Université (1805-14), ✵; né à Genève, 23 juillet 1752, † à Genève, 19 avril 1825; fils aîné de Charles Pictet, colonel au service de la Hollande, et de Marie Dunant; marié, 12 septembre 1776, à Suzanne-Jeanne-Françoise Turretini, dont trois filles :

I. — Marie-Anne Pictet; mariée à Isaac Vernet, syndic.
II. — Caroline Pictet; mariée à Jean-Gaspard Prévost.
III. — Albertine Pictet; mariée à Albert-Louis Rilliet.

Le chevalier de l'empire avait un frère et une sœur : 1° Charles Pictet, ministre plénipotentiaire de la Diète helvétique, conseiller d'État de l'empereur de Russie; né en 1755, † en 1825; marié à Adélaïde-Sarah de Rochemont, dont deux fils et une fille; 2° Amélie-Christine Pictet; mariée à Michel Lullin de Châteauvieux.

PIEDFORT. — (S. l. p.)

Richard-François Piedfort, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par autre décret du 1er février 1808; lieutenant du 2e grenadiers de chasseurs à cheval, ✵; † 11 janvier 1839; marié à Marguerite-Adélaïde Lefebvre, dont :

I. — Pierre-Nicolas Piedfort, officier; né à Dun (Meuse), 28 décembre 1813.
II. — Marguerite-Adélaïde-Aimée Piedfort; née 20 mars 1817.

PIERETS DE CROONENBURGH. — *D'or à trois pals d'azur, au comble de gueules, chargé à dextre d'une coquille d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-André-Joseph Pierets de Croonenburgh, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 février 1812; maire de Malines, membre du collège électoral du département des Deux-Nèthes, ✵; né à Malines, 12 décembre 1756, †.....; fils

de Adrien Pierets et de Barbe-Isabelle Crieghers; marié, 31 juillet 1786, à Pétronille van Segvelt, dont :

I. — Isabelle-Wilhelmine-Bernarde; née 20 août 1787, † 8 novembre 1864, sans alliance.

II. — Catherine-Jeanne-Françoise-Brigitte; née 8 octobre 1789, †....., sans alliance.

III. — Barbe-Sophie-Pétronille-Françoise; née 4 octobre 1791, † 11 mai 1862, sans alliance.

IV. — Cécile-Julienne-Françoise-Frédérique; née 26 avril 1793, † 15 août 1793.

PIERRE. — *D'argent au rocher de sable sommé d'une colombe posée d'azur, au comble du même chargé d'une épée en fasce d'argent pointant à dextre et soutenue de trois coquilles en fasce d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Charles-Antoine Pierre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 août 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808; major d'infanterie, colonel d'infanterie, ✵; né à Marseille, 13 avril 1769, † 9 février 1814; marié [à Anne-Rose Favier] dont :

Pierre-Charles-Antoine Pierre.

PIERRE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à deux molettes d'éperon d'or, posées en bande; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'or à deux chevrons de gueules; au 4e, d'azur au cheval passant d'argent, sur une terrasse du même.*

Jean Pierre, baron de l'empire par lettres patentes du 14 mai 1809, donataire (r. 4000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1809; soldat (1792), sous-lieutenant (1806), capitaine (14 mai 1809), ✵; né à Lunéville, 20 janvier 1773, † 18 février 1825.

PIERROT (dit SARREBOURG). — *Parti d'or à une cuirasse de sable, et d'azur à un sabre en pal, la pointe haute, d'argent; le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers.

Jean-Nicolas Pierrot, dit Sarrebourg, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 8 septembre 1808; major de cuirassiers, ✵; né à Sarrebourg, 14 décembre 1759, † 28 décembre 1839; marié et père de :

Jean-Baptiste-Gabriel-Eugène Pierrot; né 7 décembre 1803.

PIERSON. — *D'argent à l'épée haute en pal de gueules, à la fasce d'azur brochante et chargée de trois étoiles d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste-Jacob Pierson, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; major, retraité lieutenant-colonel, O ✵; né à Nancy, 15 janvier 1766, † 20 septembre 1830; marié, 9 avril 1799, à Marie-Gertrude Mato.

PIÉTON.

N..... Piéton, baron de l'empire par décret impérial du 19 mars 1808, dona-

taire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808 (en reconnaissance des services de son père, colonel du 22e chasseurs (1808), ✠; † à Medina del Rioseco).

Le baron de l'empire avait une sœur; mariée à M. Longchamps, officier.

PIEYRE. — *D'argent au palmier de sinople, terrassé de sable, adextré d'un lion contre-rampant de gueules, surmonté de quatre étoiles d'azur, rangées en pal, deux à dextre, deux à sénestre; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers (chevalier. 1808).

Mêmes armes, *au franc-quartier* des barons préfets (baron. 1810).

Jean Pieyre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, titre confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 11 décembre 1815, puis sur institution de majorat, par nouvelles lettres patentes royales du 9 septembre 1824 ; préfet (1800), député du Gard (10 septembre 1791 et 1815); né à Nîmes, 4 février 1755, † à Paris, 21 septembre 1840; marié à N..... André, † à Paris, 24 février 1837, dont :

Adolphe-Jean-Jacques baron Pieyre, directeur des dépenses de la liste civile du roi ; né 26 août 1783; marié et père de :

1° Jean-Marie-Edmond baron Pieyre ; né 11 décembre 1809, † en 1869; marié à Louise-Françoise-Juliette Lacombe de Mandiargues, † en 1872, dont quatre enfants :

a) Jules baron Pieyre, inspecteur des finances; marié ;

b) Henri-Adolphe Pieyre, officier de mobiles (1871), député du Gard (1882-84), ✠; né à Nîmes, 27 août 1848; marié, 28 juin 1876, à Jeanne de Boussuges ;

c) N..... Pieyre ; mariée à Édouard Parlier ;

d) N..... Pieyre; mariée à Henri Fauche.

2° Louis-Antoine-Albert Pieyre, conseiller général du Gard ; né en 1824, † à Paris, 14 octobre 1874; marié et père de cinq enfants :

a) Adolphe Pieyre ;

b) Jean Pieyre ;

c) Marie Pieyre ; mariée à Albin Fabre de Moutvaillant ;

d) Marguerite Pieyre ; mariée à Georges Renouard ;

e) Adélaïde Pieyre.

3° Anne-Louise Pieyre; mariée, 26 novembre 1831, à Édouard-Louis-Daniel de Billy, inspecteur général des mines.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1815 le règlement suivant d'armoiries : *D'argent au palmier de sinople, terrassé de sable, adextré d'un lion contre-rampant de gueules, surmonté de deux étoiles rangées en fasce d'azur et sénestré de deux étoiles d'azur rangées en pal.*

PIGEARD.

Grégoire Pigeard, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mai 1810, et donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 15 mars 1810; capitaine de chasseurs à pied, retraité major.

PIGNET. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné de trois lions tenant chacun une épée haute de sable, 2. 1.*

Pierre Pignet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810,

donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; major d'infanterie, ✻; né à La Souterraine (Creuse), 27 novembre 1772, †.....

PILLAY. — *D'argent à un écusson de sinople, chargé d'un chevron accompagné de trois épées hautes en pal, le tout d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers.

Maurice-Magloire Pillay, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; chef d'escadron, lieutenant-colonel, O ✻; né à Thugny-Trugny (Ardennes), 24 octobre 1755, † 20 mars 1824; marié à Arsène-Gabrielle-Charlotte de Chazeau Dutheil, dont un fils :

Jules Pillay; né 8 avril 1813.

PILLE. — *D'or au chevron d'azur, chargé de trois étoiles d'argent et accompagné en chef de deux têtes de cheval affrontées de sable et, en pointe, d'un lion rampant du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Antoine Pille, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 mars 1809, comte par ordonnance royale et lettres patentes du 30 décembre 1815; élève commissaire des guerres (1767-76), lieutenant de volontaires (1789), lieutenant-colonel (30 août 1791), adjudant-général (15 août 1793), général de brigade (2 décembre 1793), général de division (7 novembre 1795), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Soissons, 14 juillet 1749, † à Soissons, 7 octobre 1828.

Le chevalier de l'empire reçut par les lettres patentes de 1815, le même règlement d'armoiries qu'en 1809.

PILLET. — *Parti : au I, de sinople au coq d'argent tenant de la patte sénestre trois flèches du même, croisées en sautoir; au II, d'or à l'épée en pal de sable; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Marie Pillet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1812; volontaire (1793), sous-lieutenant (1794), chef de bataillon (11 août 1799), major d'infanterie (21 décembre 1804), colonel (5 mai 1812), O ✻; né à Chambéry, 18 avril 1775, † à Chapareillan (Isère), 8 mars 1830; fils d'Amédée Pillet, docteur en médecine, et de Gasparde Pommel; marié et père de deux filles :

I. — Émilie Pillet; † sans alliance.

II. — Hortense Pillet; mariée, 18 octobre 1844, à Joseph-Marie Dessaix, neveu du comte de l'empire.

Le chevalier de l'empire avait deux frères et une sœur : 1° Maurice-Barthélemy Pillet, prévôt de la métropole de Chambéry, † 10 décembre 1859; 2° Pierre-Louis Pillet, capitaine d'infanterie; né 4 mai 1785, † laissant un fils : Fortunat Pillet; 3° Marguerite Pillet; mariée vers 1800, à Octave Ménabrea et remariée, 4 août 1844, à Joseph Mouxy de Loche.

PILLET.

René-Jean Pillet, chevalier de l'empire par décret impérial du 27 juin 1813 (sur transmission des titres et dotations de son père); né à Paris, 5 octobre 1805; fils de N..... Pillet, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 17 mars 1808, adjudant-commandant.

PILOTTE DE LA BAROLLIÈRE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à l'épée haute, en pal, de sable, montée d'or; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur au chevron d'or accompagné de trois croissants d'argent.*

Jacques-Marguerite Pilotte de la Barollière, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 25 mars 1810, confirmé, avec substitution de biens, par lettres patentes royales du 25 octobre 1821; exempt des gardes du corps du roi de Pologne (1757), capitaine (1770), colonel (25 juillet 1791), maréchal de camp (6 décembre 1792), général de division (6 mai 1793), receveur général (1804-12), ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Lunéville (Meurthe), 22 novembre 1742, † à Nîmes, 1er décembre 1827; fils de Alphonse-Henri-Charles Pilotte de la Barollière, gentilhomme du roi de Pologne et capitaine général de ses chasses, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Anne Étienne; marié, 21 août 1798, à sa cousine Marie-Henriette Pilotte de la Barollière, dont un fils :

Justin-Adolphe Pilotte, baron de la Barollière; né à Pont-à-Mousson, 21 février 1802, †.....

Le baron de l'empire qui comparut aux assemblées de la noblesse en 1789, pour son fief de Malvaux, au bailliage de Toul, avait un frère : Louis-Charles Pilotte de la Barollière; marié à Marie-Nicole Brusselet. Ils appartenaient à une famille, originaire de Touraine, qui a possédé au siècle dernier les seigneuries de Malvaux et de la Barollière et qui portait pour armes : *D'or à trois coquilles de sable.*

PILVERT. — *v.* Curnier de Pilvert.

PINCHINAT. — *D'argent au chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagné en chef de deux grenades d'azur et, en pointe, d'un léopard de sable surmonté d'une étoile d'azur.*

Pierre-Antoine Pinchinat, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 décembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon; né à l'Étoile (Somme), 13 avril 1766, † 1er novembre 1836; marié et père de quatre enfants :

I. — Laurent Pinchinat; né 22 novembre 1793.
II. — Pierre-Antoine Pinchinat; né 25 octobre 1796.
III. — Jeanne-Marguerite Pinchinat; née 7 décembre 1791.
IV. — Catherine Pinchinat; née 21 mars 1803; mariée à M. Rozier.

PINO. — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *au 2e, de sinople à la tête de cheval d'or; au 3e, de gueules à l'épée haute en pal d'or; au 4e, d'argent à l'arbre arraché de sinople accosté de deux lions contre-rampants de sable.*

Dominique Pino, comte de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 40000), en Poméranie, par décret du 15 août 1809, et sur le Mont-de-Milan par autre décret du 4 octobre 1810; général de division, premier capitaine de la garde italienne de l'empereur, G O ✱; né à Milan, 8 septembre 1759, † près de Milan, en juin 1826.

PINO.

Jacques Pino, baron de l'empire par décret impérial de 1812; écuyer du vice-roi d'Italie, chef d'escadron, ✱.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'argent au pin arraché de sinople et* des barons militaires ; *au II, de sinople à un éperon d'argent.*

PINON. — (S. l. p.)

Pierre-François-Frédéric Pinon, chevalier de l'empire par décret impérial du 13 mai 1808, donataire (r. 1000) par décret impérial du 1er février 1808; capitaine, commandant de la gendarmerie d'élite, ✠.

PINOT. — *D'argent à la jumelle en fasce de gueules, brochant sur un dragon essorant de sinople; le tout adextré d'un tiers de gueules en pal, chargé du signe* des chevaliers.

Jean-Marie-Madeleine Pinot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 août 1808; capitaine-adjudant, major, ✠; né à Creancey (Côte-d'Or), 24 février 1779.

PINOTEAU. — (S. l. p.)

Pierre-Armand Pinoteau, baron de l'empire par décret impérial du 28 avril 1814; élu capitaine de volontaires (17 octobre 1791), chef de bataillon (6 février 1794), chef de la 32e demi-brigade (15 juin 1800), général de brigade (6 août 1811), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Ruffec (Charente), 16 septembre 1769, † à Ruffec, 24 mars 1834; fils de Charles-Jean Pinoteau, juge au présidial de Ruffec; marié, en 1796, à Hélène Brumauld de Montgazon, dont deux enfants :

I. — Pierre-Armand baron Pinoteau, confirmé dans son titre par décret impérial du 24 mai 1862; sous-préfet, ✠; né à Ruffec, 7 février 1803, † 5 juin 1882; marié, 12 juin 1827, à Marie-Louise Basbayon du Maine, † 11 avril 1886, dont deux fils :

1o Pierre-Armand-Alphonse baron Pinoteau, officier supérieur, O ✠; né 12 avril 1828; marié, 27 avril 1857, à Marie-Marguerite Brichet, dont :

a) Pierre-Armand-Jean-Maurice, ingénieur civil; né 19 juillet 1859; marié, 1er octobre 1890, à Thérèse Delaunay, dont :

aa) Jean; né 28 février 1891; *bb)* Robert; né 19 septembre 1892; *cc)* Geneviève; née 19 décembre 1893; *dd)* Cécile; née 1er août 1895.

b) Marie-Joseph-Henri, capitaine d'infanterie; né 13 mai 1861; marié, 13 février 1888, à Jehanne de Mauduit, dont :

aa) Jacques; né 11 novembre 1888; *bb)* Lionel; né 14 mars 1890; *cc)* Bernard; né 24 juin 1892.

c) Marie-Alphonse-Raymond, sous-lieutenant d'infanterie; né 20 juin 1869;

d) Étienne-François-Georges; né 15 février 1875, † 10 octobre 1894;

e, f, g) Trois autres enfants, † en bas âge.

2o Pierre-Henri-Frédéric Pinoteau; né 18 janvier 1830, † 18 janvier 1852, sans alliance.

II. — Lise Pinoteau; née en 1799, † en décembre 1879; mariée : 1o à M. Brothier, docteur en médecine; 2o à M. Masseloux.

Le baron de l'empire fut autorisé pendant les Cent-Jours à retirer ses lettres patentes, qui ne purent être délivrées et portaient comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'argent, au lion de sable, armé et lampassé de gueules; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un sabre et à une carabine; le tout d'or posé en sautoir; au 4e, d'argent au chevron d'azur accompagné de trois lapins de sable.*

Ces armes furent modifiées de la manière suivante par les lettres patentes du 24 mai 1862 : *Écartelé : au 1er, d'azur à un sabre et une carabine posés en sautoir, le tout d'or;*

au 2e, d'argent chargé de trois molettes de sable; au 3e, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois lapins de sable; au 4e, d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules; au franc-quartier brochant à sénestre de gueules à l'épée haute d'argent.

PINTEVILLE-CERNON (DE). — *D'argent au sautoir de sable, chargé d'un lion d'or, armé et lampassé de gueules; à la champagne de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires.*

Jean-Baptiste DE PINTEVILLE-CERNON, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808; avocat général à la Table de marbre et député de la noblesse aux États généraux (1789), membre du Tribunat (1802), conseiller-maître à la Cour des comptes, ✵; né au Coudray-sur-Seine (Seine-et-Oise), 17 juillet 1756, † à Toul, 22 juillet 1837; fils de François-Antoine de Pinteville, baron de Cernon, maréchal héréditaire du comté de Châlons, et de Marie-Louise-Constance Marquelet de Lanoue; marié, en 1797, à Anne Radix de Sainte-Foix, dont un fils :

Pédre de Pinteville baron de Cernon, garde du corps, colonel de gendarmerie, O ✵; né à Cernon, 27 octobre 1798, † août 1896, marié en 1837, à Laurence-Xavière-Joséphine Villedieu de Torcy, † 20 août 1892, dont quatre enfants :

1o Féodor-Henri baron de Pinteville de Cernon, capitaine; marié, janvier 1879, à Marie Puissant du Lédo, dont trois enfants :

a) Pierre; *b*) Marguerite; *c*) Marie-Antoinette.

2o Marguerite; mariée en 1853, à Éloi Le Couteulx;

3o Charlotte; mariée en 1863, à Marie-Henry d'Arbois de Jubainville;

4o Edmée-Thérèse; mariée à Marie-Alexis-Félix de Roton.

Le chevalier de l'empire avait un frère cadet : François de Pinteville-Cernon, maire et député de Meaux; né 2 avril 1762, père d'un fils, décédé sans postérité.

Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse du Verdunois, qui a formé plusieurs branches, dont la cadette a donné le baron de l'empire qui suit. Ses armes sont : *D'argent, au sautoir de sable, chargé d'un lion d'or, armé et lampassé de gueules.*

PINTEVILLE (DE).

Pierre-Alexis DE PINTEVILLE, baron de l'empire par décret impérial du 16 août 1813, titre confirmé par lettres patentes royales du 3 juillet 1818; dragon (1791), lieutenant (1795), colonel (20 août 1810), général de brigade (3 février 1813), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Vaucouleurs (Meuse), 31 janvier 1771, † à Toul, 27 août 1850; fils de Claude-Jérôme de Pinteville, receveur des finances de la prévôté de Vaucouleurs, et d'Agnès du Parge; marié en 1804, à Catherine-Joséphine Gouvion, nièce du comte de l'empire, dont un fils et deux filles :

I. — Léon-Jérôme-Louis baron de Pinteville, inspecteur des forêts; né à Toul, 20 novembre 1816, † 6 décembre 1889; marié, 25 mai 1852, à Sidonie d'Egremont, comtesse du Saint-Empire, dont :

Paul-Joseph-Alexis; né à Paris, 5 avril 1853, † à Alger, 7 janvier 1878, sans alliance.

II. — Eugénie de Pinteville; née en 1805; mariée en 1827, à René-Élisabeth-Théophile baron de Lépinau, fils du baron de l'empire.

III. — Cécile de Pinteville; née en 1806, † 25 février 1829; mariée, en février 1827, à Agathon baron de Curel, officier.

Le baron de l'empire appartenait à une branche cadette de la famille du chevalier de l'empire, qui précède.

PINTHON. — *Parti : au I, d'or à une tour de sable surmontée de deux étoiles d'azur; au II, de gueules à trois épées d'argent rangées en fasce, l'une au-dessus de l'autre, les pointes à dextre; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Hippolyte Pinthon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; lieutenant-colonel; né à Montluçon, 11 décembre 1770, † 3 janvier 1813; marié et père de :

Jean-Louis-Amalric-Hippolyte Pinthon.

PIOCH. — *Parti : au I, d'azur à une victoire ailée d'or, issante d'une nuée d'argent, mouvante du flanc sénestre, et tenant de la main sénestre une branche de laurier d'or et de la dextre une épée d'argent, qu'elle présente à une main ouverte d'argent, mouvant du milieu du flanc sénestre de l'écu; au II, d'or au fort d'azur, mouvant de sénestre et sommé d'un lévrier assis de sable; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Antoine-Louis Pioch, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810; volontaire (1793), sous-lieutenant (7 décembre 1803), capitaine de chasseurs à pied de la garde (24 juin 1811), chef de bataillon (18 septembre 1811), O ✻; né à Montpellier, 24 octobre 1775, † devant Dresde, 26 août 1813.

PION DE SAINT-JULE. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une toison d'or, traversée en bande d'une épée d'argent et, en pointe, d'un dromadaire d'or.*

Jean Pion de Saint-Jule, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 avril 1812, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 15 mars 1810; lieutenant-colonel, ✻; né à Troyes, 7 novembre 1775.

PIOSSASCO. — *Tiercé en bande : d'or à la tour de gueules, surmontée d'une merlette de sable tenant une branche de laurier de sinople; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à neuf merlettes de sable, 3. 3. 2. 1* (chevalier. 1808).

Coupé : au I, parti d'or à la tour crénelée de trois pièces de gueules, sommée d'une merlette (sic) *de sable, tenant dans son bec une branche d'olivier de sinople, et* des barons présidents de Cours d'appel; *au II, d'argent à neuf merlettes de sable, 3. 3. 2. 1* (baron. 1812).

Louis-Pacifique-François Piossasco, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 15 juin 1812; premier président à la Cour d'appel de Turin, membre du collège électoral du Pô, ✻; né à Piossasco (Italie), 5 juin 1773, †....., sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à la branche dite de Feys, des seigneurs de Piobessi, aujourd'hui éteinte et sortie d'une des plus illustres maisons de Piémont qui a possédé les comtés de Piossasco, de Volvera, Foglietto et de None, et de nombreuses seigneuries. Ses armes sont : *D'argent à neuf merlettes de sable, 3. 3. 2. 1.*

PIQUET. — *v.* Picquet.

PIRÉ. — v. ROSNYVINEN DE PIRÉ.

PISANI.

Pierre PISANI, comte de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 17 septembre 1811; chambellan du vice-roi d'Italie.

Le comte de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, des comtes officiers de la maison des princes; aux 2e et 3e, d'azur à une belette rampante d'argent : au 4e, fasce d'argent et de gueules.* Il appartenait à une maison patricienne de Venise.

PISANI DE LA GAUDE. — *D'or à l'arbre arraché de sinople; au comble d'azur chargé de deux étoiles d'or; au franc-quartier* des barons évêques.

Charles-François-Joseph PISANI DE LA GAUDE, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 2 novembre 1811; évêque de Vena (1784), de Namur (3 février 1804), ✠; né à Aix-en-Provence, 4 mars 1743, † 23 février 1826.

PISCATORY DE VAUFRELAND. — *Tiercé en bande : d'argent à cinq mouchetures d'hermines de gueules; d'azur au poisson d'or; d'or à une tête de cheval au naturel posée de trois quarts, traversée en bande d'un badelaire de sable, la pointe en haut; le tiercé adextré d'un tiers de gueules en pal chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Achille-Victor-Fortuné PISCATORY DE VAUFRELAND, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 20 janvier 1815, autorisé par ordonnance royale du 24 janvier 1815, à ajouter à son nom celui « de Vaufreland »; sous-lieutenant (1790), général de brigade, général de division, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 30 juin 1764, † 30 avril 1832; fils de Pierre-Joseph Piscatory et de Marie-Adélaïde Rouillé; marié, 23 juillet 1795, à Élisabeth-Éléonore-Louise Cressy (*alias* de Cressy), † à Paris, 9 novembre 1861, dont deux fils :

I. — Antoine-Louis-Fortuné Piscatory, vicomte de Vaufreland, avocat général à la Cour de Paris, maître des requêtes, membre du conseil privé de la famille royale, ✠; né 8 octobre 1796, † 27 janvier 1875; marié à Athénaïs-Marie-Françoise Sanegon, † à Paris, 18 novembre 1883, dont cinq enfants :

1° Fortuné-Georges-Ernest-Auguste Piscatory, baron de Vaufreland, capitaine; né en 1832, † 9 avril 1894; marié en 1861, à Marie-Amélie-Maria Taigny, † à Paris, 3 juin 1874, dont deux fils et une fille :

a) N ....; né 25 août 1864;

b) Henri; né 28 août 1865, † sans alliance;

c) Pauline; mariée, 5 juin 1884, à Marie-François-Gabriel comte de la Rochefoucauld.

2° Louis-Paul-Auguste-Fortuné Piscatory, vicomte de Vaufreland, préfet; marié, 19 mars 1873, à Lucie-Marie Martell, dont :

a) Henri-Fortuné, officier de cavalerie; né à Paris, 21 janvier 1874; *b*) Madeleine.

3° Louise-Marie-Élisabeth-Fortunée Piscatory; née à Paris, 18 janvier 1827, † à Paris, 8 février 1872; mariée, 25 janvier 1854, à Constant-Louis-Alexandre comte de Suzannet, pair de France;

4° Anne-Louise-Marie-Françoise-Éléonore Piscatory, † 15 août 1886; mariée, janvier 1872, à Jean-Bernard-Michel de Bellomayre;

5° Pauline Piscatory.

II. — Alphonse-Étienne-Georges Piscatory, baron de Vaufreland, officier; né à Embrun, 10 juillet 1798, † à Paris, 23 décembre 1858; marié à Louise-Adélaïde Smith (d'Ergny), † à Paris, 12 août 1861, dont deux enfants :

1° Louis-Georges-Fortuné Piscatory de Vaufreland, auditeur au conseil d'État; né 18 octobre 1836; marié, 23 mai 1867, à Marie-Anne-Marguerite Clary, dont un fils et quatre filles :

a) Georges; *b*) Louise-Marie-Sidonie; née en 1868; mariée, 22 juin 1889, à Pierre-Jacques-Alphonse baron Baude; *c*) Jeanne; mariée, 26 septembre 1895, à André de Pellenc; *d*) Malcy; *e*) Françoise.

2° Anne-Louise-Marguerite-Pauline Piscatory; mariée, 31 juillet 1858, à Charles-Henri-Joseph-Palamède marquis de Forbin des Issarts.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *Tiercé en bande : I, d'argent à cinq croix de Lorraine de gueules: II, d'azur au poisson d'or; III, d'or à une tête de cheval posée de trois quarts au naturel, traversée en bande d'un sabre recourbé à la pointe haute de sable.* Il avait un frère et une sœur :

I. — Antonin-Pierre Piscatory, baron par lettres patentes du 29 mai 1818, caissier général du Trésor, ☼; né à Paris, 24 octobre 1760, dont le fils adoptif fut pair de France.

II. — Adélaïde-Anna-Louise Piscatory; née en 1765, † au château de Fleury, 26 septembre 1846; mariée à Claude-Joseph-Emmanuel-Pierre Pastoret, comte de l'empire, sénateur et pair de France.

PISTON. — *De gueules à un filet* (ou *fasce diminuée*) *cousu d'azur, accompagné en chef de trois étoiles d'argent, 1. 2, et, en pointe, de deux chevrons entrelacés d'or, celui supérieur renversé; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Joseph PISTON, baron de l'empire par lettres patentes du 24 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; volontaire (6 mars 1776), sous-lieutenant de dragons (15 septembre 1791), lieutenant (29 juin 1792), général de brigade (23 septembre 1793), général de division (21 décembre 1805), retraité (3 février 1809), C ☼; né à Lyon, 30 septembre 1754, † à Lyon, 21 mars 1831; marié, 20 février 1810, à Antoinette-Henriette Thomé de Saint-Cyr, † à Lyon, 30 avril 1847, dont quatre enfants :

I. — Eugène Piston, † en bas âge.

II. — Georges-Frédéric-Albin baron Piston, confirmé dans le titre de baron par décret impérial du 14 mai 1862; né à Lyon, 16 février 1813, † 7 avril 1891; marié, 3 janvier 1857, à Louise Lenoble, dont deux enfants :

1° Marie-François-Léopold-Charles-Henri baron Piston, capitaine d'infanterie; né à Lyon, 9 juin 1862;

2° Joséphine Piston; née à Lyon; mariée, 5 mars 1881, à Pierre-Marc-Fernand-René Hocedé du Tramblay.

III. — Laurent-Frédéric-Henri Piston, avocat; né à Lyon, 31 août 1818, † sans postérité.

IV. — Marie-Louise-Joséphine Piston; née en 1816, †.....; mariée à François-Joseph Ducoux, docteur en médecine, représentant du peuple et préfet de police.

PISTRE. — *De sable à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un sabre en fasce, et, en pointe, d'un palmier terrassé, accosté de deux étoiles, le tout d'or.*

Benoît PISTRE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; chef d'escadron au 8ᵉ dragons, ✻; né à Trévoux, 18 décembre 1764.

PITAT. — *D'argent au lion de sable, debout sur un chevron renversé du même, accompagné de deux étoiles de gueules, 2. 1; à la fasce de gueules brochante chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Dominique PITAT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 août 1808; capitaine de gendarmerie, aide de camp (1812), ✻; né à Lunéville en 1775.

PLAIGE. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux têtes de lions affrontées de sable et, en pointe, d'un lion passant du même.*

Jean-Baptiste PLAIGE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon, ✻; né à Villers-Agron (Aisne), 23 mai 1772.

PLAISANCE. — *v.* LE BRUN DE PLAISANCE.

PLANCY. — *v.* GODART DE PLANCY.

PLANTA. — *v.* KIRGENER DE PLANTA.

PLASSCHAERT. — *De sable à trois têtes de bélier d'argent, 2. 1; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste-Joseph PLASSCHAERT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 octobre 1810; député de la Dyle au Corps législatif (1804-13), et aux États généraux des Pays-Bas (1816), ✻; né à Bruxelles, 21 mai 1769, † à Bruxelles, 19 mai 1821; fils de Jacques-Joseph-François, avocat au conseil souverain de Brabant, et de Marie-Thérèse Goes.

PLAUZONNE. — *v.* MARCHAND DE PLAUZONNE.

PLAZANET. — *Parti : au I, d'azur à trois étoiles d'or; au II, de sable au dextrochère d'argent brassardé du même, tenant une épée haute aussi d'argent, montée d'or; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Jean-Baptiste PLAZANET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; major d'infanterie, colonel, O ✻; né à Peyrelevade (Corrèze), 29 novembre 1765, † 28 septembre 1836; marié à Jeanne-Roberte Faissolle, dont un fils et une fille :

1. — Jean-Baptiste-René de Plazanet, maire de Pontaumur; né 3 novembre 1804, † ...; marié à Marie-Jeanne-Félicité du Peyroux de Salmagne, dont :

Antoine-Joseph de Plazanet, ingénieur chimiste; né à Pontaumur, 2 août 1840; marié, 10 juillet 1869, à Marie Guilbert.

II. — Roberte-Élisa de Plazauet; née 11 juillet 1806; mariée à M. Thezillac de la Cour.

PLEINESELVE. — (S. l. p.)

N..... Pleineselve, chevalier de l'empire par décret impérial du 28 novembre 1813; chef de bataillon, aide de camp.

PLICQUE. — *Coupé : au I, parti à dextre, d'argent à trois têtes de Maure de sable, tortillées d'or, et, à sénestre,* des barons militaires; *au II, d'azur à deux lions affrontés d'or, soutenus d'un foudre du même.*

Louis-Augustin Plicque, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 17 août 1810; adjudant-commandant, maréchal de camp (6 juillet 1815), O ✠; né à Villenoy (Seine-et-Marne), 22 octobre 1772, † 23 juin 1822; marié, 10 février 1808, à Marie-Jeanne-Hyacinthe Lejeune, † à Paris, 16 septembre 1854.

PLOCHIN. — *D'or au pin de sinople, soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers.

Jean-Baptiste Plochin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809; substitut du procureur général de la Cour de Turin, président du collège électoral de Pignerol, ✠ ; né à La Tour (Piémont), en 1765.

POILLOUE DE SAINT-MARS. — *D'argent à trois chevrons partis de sinople et de sable ; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Abel-Jacques-Louis Poilloue, marquis de Saint-Mars, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juillet 1811; lieutenant de hussards, ✠; né 9 novembre 1783, † à Paris, 14 avril 1861; fils de Jacques-Auguste de Poilloue, seigneur de Saint-Mars, dit le marquis de Saint-Mars, officier aux gardes-françaises, député aux États généraux, chevalier de Saint-Louis, et de Antoinette-Julie Chavanne; marié à Marie-Lovely Rolland de Chambaudouin, †..... (veuve en premier mariage de Jean-Louis-Ebenezer Reynier, général et comte de l'empire), dont un fils :

Abel-Jules-Edmond-Désiré de Poilloue de Saint-Mars, lieutenant (22 février 1850), capitaine, † à Sébastopol, 20 septembre 1855; marié, août 1852, à Émilie-Caroline-Justine Méline, † 22 décembre 1859.

Le chevalier de l'empire avait deux frères et une sœur : 1° Jules-Gabriel de Poilloue de Saint-Mars; né à Paris, 16 octobre 1777, †.....; marié à Amélie Dubois de Courval; 2° Abel de Poilloue de Saint-Mars; né à Paris, 24 avril 1782, † 12 mai 1782; 3° Augustine de Poilloue de Saint-Mars; née 6 octobre 1775; mariée, en 1794, à Alexis-Charles-Guillaume Dubois de Courval, baron de l'empire. Il appartenait à une famille noble, fixée en Beauce, dont les armes sont : *D'argent à trois chevrons, partis de sinople et de sable.*

POILLY (de). — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'une étoile d'argent, accostée de deux pensées au naturel et, en pointe, d'un lion rampant et contourné d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Charles-François-Ferdinand de Poilly, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813; chef du dépôt impérial d'étalons, maire de Leuilly (Aisne); né à Aizy (Aisne), 19 novembre 1782, † à Saint-Cyr-en-Arthies, 25 juillet

1849; fils de Charles-François-Dominique de Poilly, chevalier, seigneur de Marville, lieutenant de cavalerie, et de Charlotte-Thérèse Le Roy de Sérocourt; marié à N.... de Montizeaux, † à Paris, 20 janvier 1822, dont un fils et deux filles :

I. — Henri-Charles-Georges, dit le baron de Poilly, ministre plénipotentiaire, conseiller général de l'Aisne, O ✵; né à Folembray (Aisne), 11 septembre 1821, † à Folembray, 20 septembre 1862; marié : 1° en octobre 1855, à Alexandrine de Narishkine, † à Paris, 30 mai 1856 (veuve en premier mariage de N..... comte Woronzoff-Daskhoff), sans postérité; 2° 10 novembre 1860, à Agathe-Éléonore-Anne-Élisabeth du Hallay-Coëtquen (veuve en premier mariage de Marie-Louis-Henri-Pierre-Désiré comte de Brigode); sans postérité.

II. — Cécile-Émilie-Charlotte-Marie de Poilly; née en 1812, † à Marly-le-Roi, 24 octobre 1856; mariée, 12 mai 1832, à Charles-Henry-François comte de Fitzjames.

III. — Lucie-Thérèse de Poilly; mariée à Alfred Millin de Grandmaison.

POINSOT. — *De gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *chaussé d'or à deux épées hautes en pal de sable, soutenues chacune d'une grenade du même, allumée de gueules.*

Claude Poinsot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon au 3e de ligne, ✵; né à Couzieu (Ain), 9 octobre 1770.

POINSOT.

N..... Poinsot, baron de l'empire par décret impérial du 2 mars 1814; adjudant-commandant; marié à Marguerite Furcy Monvoisin, dont trois fils et deux filles :

I. — Louis-Noël-Pierre baron Poinsot; né 23 décembre 1789; marié et père de deux fils, morts jeunes et sans alliance.

II — Antoine Poinsot; né 5 février 1791, † 2 juillet 1834; marié et père d'un fils unique :

Antoine-Joseph-Edmond baron Poinsot, président du tribunal de Rambouillet; né 16 juillet 1834.

III. — Pierre-Hippolyte Poinsot; né 18 mars 1792;

IV. — Claudine Poinsot; née 6 décembre 1775.

V. — Marie-Jeanne Poinsot; née 22 novembre 1786, †.....; mariée à N..... Redier.

POINSOT (DE CHANSAC). — *Coupé : au I, d'argent à une tête de cheval de sable, surmontée de trois étoiles d'azur; au II, d'azur à trois chevrons d'argent, accompagnés de trois épées hautes en pal du même; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Pierre Poinsot, baron de l'empire, sous la dénomination de Chansac, par lettres patentes du 14 septembre 1810, donataire (r. 6000) sur Rome par décrets impériaux du 15 août 1809 et 15 août 1810; soldat (1779), capitaine de cavalerie volontaire (31 mai 1792), général de brigade (7 août 1793), lieutenant-général honoraire (8 mars 1818), C ✵; né à Chalon-sur-Saône, 17 février 1764, † 30 juillet 1833; marié à Marie-Françoise Cuisinier, † en 1837, sans postérité.

POIRSON. — *Parti : au I, d'azur à trois chevrons alaisés d'or; au II, de sable à trois têtes de lion d'or, posées en pal; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Onésime Poirson, chevalier de l'empire par lettres patentes du

2 novembre 1810, donataire (r. 2000) sur Bayreuth par décret impérial du 3 décembre 1809; chef de bataillon, colonel; né à Lamarche (Vosges), 12 novembre 1775, † 18 septembre 1843; marié à Henriette-Adèle Malmazet, dont une fille :

Léopoldine-Onésime Poirson; née 11 décembre 1829.

POIRSON.

François-Alexis Poirson, chevalier de l'empire par décret impérial du 20 mars 1813, confirmé par lettres patentes du 19 mars 1845; chirurgien-major des tirailleurs de la garde impériale, O ✻; né à Lamarche (Vosges), 17 mai 1779, †.....; frère cadet du chevalier de l'empire, qui précède.

Le chevalier de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1845, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron d'or, chargé d'une étoile de gueules, accompagné en chef à dextre d'une verge entortillée d'un serpent, posée en barre, à sénestre d'une épée renversée en bande et, en pointe, d'une poire tigée et feuillée, le tout d'argent.*

POISSONNIER DE PRULAY. — *Écartelé : au 1er, d'azur au lys arraché d'argent; au 2e,* des barons membres du collège électoral; *au 3e, de gueules à la sirène d'argent; au 4e, d'azur au poisson contourné d'argent, posé en fasce, soutenu de sinople et surmonté de deux quintefeuilles d'argent, rangées en fasce.*

Louis-Joseph Poissonnier de Prulay, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 26 décembre 1810 ; avocat au Parlement de Bourgogne, membre du collège électoral de l'Orne; né à Paris, 30 décembre 1762, † à Paris, 14 mars 1817; fils de Pierre-Isaac Poissonnier, seigneur de Prulay et Saint-Langis (1), docteur régent de la Faculté de Paris, inspecteur général de médecine, chirurgie et pharmacie des ports et colonies, et de Marie-Catherine Martinon (veuve en premier mariage de M. Caillet et nourrice du duc de Bourgogne); marié en 1791, à Henriette-Gabrielle Filastre (*alias* Filhastre)-Duriez, † au château de Saint-Lubin (Eure-et-Loir), 4 juillet 1869, dont un fils :

Jean-Gabriel-Fernand Poissonnier, baron de Prulay, officier de cavalerie, garde du corps, ✻; né 18 mars 1799, † à Paris.....; marié à Justine-Cécile Boquet, dont un fils et une fille :

1° Gabriel-Richard Poissonnier, baron de Prulay, ✻; né en 1829, † à Paris, 14 février 1865; marié, 29 juin 1857, à Élisabeth-Amable de la Moudière, † 30 novembre 1890, sans postérité;

2° Marie-Cécile-Gabrielle Poissonnier; née à Paris, 24 mars 1836; mariée, 6 août 1860, à Alexandre-Ferdinand-Mathieu de Loynes.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne bourgeoisie, originaire de Dijon, dont les rameaux se sont distingués sous le nom des terres de Prulay et des Perrières. A cette dernière appartenait, Antoine Poissonnier-Desperrières, médecin du roi, et inspecteur des hôpitaux de la marine; né à Dijon, le 27 février 1722, et père de : Gabriel-Adrien-Marie Poissonnier-Desperrières, retraité maréchal de camp en 1821, né à Paris, 12 janvier 1765 et décédé à Bayonne en 1852, laissant postérité représentée de nos jours. Les armes de cette famille étaient : *D'azur à une sirène se peignant et se mirant d'argent; à la bordure cousue et endentée de gueules.*

POITEVIN DE MAUREILHAN. — *De gueules au chevron d'or, accompagné*

(1) Il comparut aux assemblées de la noblesse, bailliage du Perche (Cf. *Catalogue des gentilshommes en 1789*, par L. de la Roque).

en chef de deux quintefeuilles d'argent, tigées et feuillées de sinople et, en pointe, d'un lion rampant d'argent; au comble parti de deux traits: a) *de sinople à la cuirasse d'argent, frangée de gueules;* b) *d'argent à une tour maçonnée et ouverte de sable;* c) des barons militaires.

Charles (*alias* Casimir-Charles DE) POITEVIN, baron de l'empire, sous la dénomination DE MAUREILHAN, par lettres patentes du 21 décembre 1808, vicomte héréditaire par ordonnance royale et lettres patentes du 11 janvier 1823; sous-lieutenant du génie (1792), capitaine (1er juin 1793), chef de bataillon (25 août 1794), chef de brigade (7 juin 1797), général de brigade du génie (25 décembre 1806), inspecteur général des fortifications, général de division (26 avril 1814), GO ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Montpellier, 14 juillet 1772, † à Metz, 19 mai 1829; fils puîné de Jacques-Alexandre Poitevin, seigneur de Mezouls, Maureilhan, Fabre et Carignan, receveur des tailles de Montpellier, puis conseiller de préfecture, et de Suzanne de Pradels; marié, 11 avril 1822, à Eugénie Pieyre, dont trois filles :

I. — Emma de Poitevin de Maureilhan; mariée à Auguste Veret.

II. — Suzanne-Juliette de Poitevin de Maureilhan; née en 1826, † à Montpellier, 4 février 1891; mariée : 1° à M. Vidal; 2° à Frédéric Cazalès.

III. — Aline de Poitevin de Maureilhan; mariée à Alexandre Rolland.

Le baron de l'empire avait trois frères, décédés sans postérité et une sœur : 1° Durand-Marie-Eustache de Poitevin; 2° Victor de Poitevin, capitaine du génie, tué en Hollande; 3° Jacques-Hyacinthe-Théodore de Poitevin, chef de bureau au ministère de l'Intérieur, ✠; 4° Marguerite-Jeanne-Gabrielle de Poitevin; née 20 novembre 1768, † à Montpellier, 7 novembre 1844; mariée, 20 novembre 1790, à Jacques-David de Martin, baron de Campredon, pair de France. Ils appartenaient à une famille ancienne de Montpellier, issue de Isaac Poitevin, sieur de Maureilhan, receveur des tailles du diocèse de Montpellier en 1606, dont la descendance a donné de nombreux officiers et chevaliers de Saint-Louis, et dont les armes sont : *De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux quintefeuilles d'argent, tigées et feuillées de sinople, et, en pointe, d'un lion rampant d'argent.*

POITTEVIN (DE MAISSEMY). — *D'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de deux molettes de sable et, en pointe, d'une grappe de raisin au naturel; au comble d'azur chargé de trois roses de gueules, boutonnées et feuillées d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers (chevalier. 1809).

Mêmes armes (*moins* la bordure); *au franc-quartier* des barons préfets.

Charles POITTEVIN (*alias* POITEVIN), chevalier de l'empire, sous la dénomination DE MAISSEMY, par lettres patentes du 15 octobre 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 14 août 1813; préfet, maître des requêtes; né à Guiscard (Oise), 9 mars 1752, †.....

POLCASTRO.

Jérôme POLCASTRO, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; sénateur du royaume d'Italie (19 février 1809), membre du collège électoral de la Brenta.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries: *Écartelé: au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, de gueules à deux pins d'argent: au 3e, de gueules au bâton de Pallas d'argent, accolé de deux flûtes du même; au 4e, de sinople à deux barres d'argent*

POLCASTRO.

Jean-Baptiste Polcastro, comte de l'empire (1), membre du collège des docteurs de la Brenta.

POLFRANCESCHI.

Pierre Polfranceschi, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; conseiller d'État et inspecteur général de la gendarmerie du royaume d'Italie, général de brigade, membre du collège des docteurs de l'Adige.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires ; *au 2e, d'azur au chien braque d'argent, contourné et regardant un œil humain posé au canton sénestre du chef; au 3e, d'argent à trois boules de sable, 2. 1; au 4e. de sinople à la bande d'argent.*

POLL (van de). — *D'or à la fasce de sable; accompagnée de trois losanges de gueules; au franc-quartier brochant* des comtes sénateurs.

Jean-Wolters van de Poll, comte de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1811; sénateur de l'empire (30 décembre 1810), G O ✵ ; né à Amsterdam, 2 juin 1759, † à Amsterdam, 30 janvier 1826; fils de Jacob Van de Poll, secrétaire de la Compagnie des Indes, et de Cornelia-Jacoba Wolters; marié, 12 décembre 1779, à Brigitte-Agathe de Smet de Deurne, † au château de Bilt (Pays-Bas), 2 juin 1823, sans postérité.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble de la Hollande, connue depuis 1484 et agrégée dans la noblesse néerlandaise en 1815, 1816, et 1875 et 1876. Elle est représentée de nos jours par la descendance d'un cousin germain du comte de l'empire.

POLOSSON. — *Parti : au I, reparti :* a) *fuselé d'argent et de sable;* b) *taillé d'or et d'argent; au II, coupé,* des barons militaires, *et d'azur au globe d'argent, surmonté d'un hibou du même, becqué, allumé et membré d'or, soutenu d'une champagne retraite de pourpre.*

Jean-Baptiste Polosson, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; chef de bataillon, adjudant-major, ✵ ; né à Grenoble, 12 octobre 1765.

POMARÈDE. — v. Montbrun de Pomarède.

POMMAGEOT.

François Pommageot, chevalier de l'empire par décret impérial du 28 avril 1808; chef de bataillon en retraite (1808), ✵ ; † 7 janvier 1809; marié, 19 décembre 1800, à Marie-Madeleine Baumeyer.

Les lettres patentes qui furent autorisées, mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *Tiercé en bande : d'azur au lion d'or; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires ; *et d'argent au chien de sable et au cœur de gueules en pointe.*

POMMEREUL (de). — *Écartelé : au 1er, d'or, à une plante de fougère de*

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach du Vice-royaume d'Italie, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

sinople; au 2e, des barons préfets, à la bordure d'hermines; au 3e, de gueules au pommier d'argent, tigé et feuillé de sinople, posé en barre; au 4e, d'azur au tube de canon posé en barre, et à la plume posée en bande, le tout d'argent et posé en sautoir.

François-René-Jean DE POMMEREUL, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 8000) en Hanovre par décret impérial du 3 décembre 1809, et en Illyrie par autre décret du 1er janvier 1812; lieutenant d'artillerie (1765), maréchal de camp (1787), général de division (1796), préfet, conseiller d'État, ✠; né à Fougères, 15 septembre 1745, † à Paris, 5 janvier 1823; fils aîné de Louis-François de Pommereul, seigneur de la Gannerais, procureur royal à Vitré, et de Anne-Renée Bichon; marié, 31 mars 1773, à Anne-Josèphe Martin d'Annont, † à Paris, 11 février 1830, dont trois fils :

I. — Gilbert-Anne-François-Zéphyrin baron de Pommereul, donataire (r. 1500), sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; lieutenant d'artillerie (1794), lieutenant-colonel (1814), colonel, retraité maréchal de camp (en 1827), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Fougères, 14 mai 1774, † au château de Marigny (Ille-et-Vilaine), 30 août 1860; marié en 1827, à Sidonie-Charlotte-Marie Novel de la Touche, † au château de Marigny, 25 octobre 1886; sans postérité.

II. — Louis-Marie-François-César-Frédéric-Victor-Gustave-Stanislas-Adolphe-Alphonse-Ferdinand de Pommereul, chef d'escadron, chevalier de Saint-Louis; né à Fougères, 19 mai 1776 † au château du Fresne (Morbihan), 4 octobre 1842; marié, 12 novembre 1812, à Eugénie-Renée Bameulle de Liesse, dont une fille :

Anaïs-Joséphine-Eugénie de Pommereul; née à Néant, 16 décembre 1815, † à Néant, 6 janvier 1890; mariée, 12 juin 1837, à Hippolyte-François-Marie de Moncuit de Boiscuillé.

III. — Jacques-Henry-François de Pommereul, capitaine de dragons; né à Fougères, 13 juillet 1778, † à Mayenne, 9 juin 1833; marié : 1° 4 février 1828, à Caroline-Élisabeth-Marie Novel de la Touche, dont un fils, qui suit ; 2° en 1833, à Sophie-Louise de la Mondière, sans postérité.

Henri-Charles-Jean baron de Pommereul; né à Mayenne, 30 mars 1830; marié, 1er juin 1869, à Marie-Thérèse-Alexandrine-Sidonie Mac Donald de Tarente, dont une fille :

Jeanne-Flora de Pommereul; née 5 décembre 1872; mariée, 5 juillet 1893, à Maurice Deau de Saint-Martin, dont deux filles.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne, originaire de Normandie.

POMPEJAC. — *D'azur à l'épée haute en pal d'argent, montée d'or, accompagnée en chef de deux croissants d'argent et de cinq étoiles du même, posées 2 à dextre, 2 à sénestre et une en pointe; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre POMPEJAC, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811, baron de l'empire par décret impérial du 16 août 1813, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; colonel, O ✠; né à Port-Sainte-Marie (Loiret), 19 mai 1765, †.....

PONCET. — *D'azur au lion couché et contourné d'or, la tête posée de face, surmonté d'une colombe d'argent contournée et tenant au bec une branche d'olivier de sinople; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-François PONCET, baron de l'empire par lettres patentes du 23 juillet 1810,

donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809; né à Cluny, 13 décembre 1769.

PONCET. — *D'argent à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un lion passant de sable, et, en pointe, d'un croissant d'azur, accosté de deux étoiles du même.*

François-Frédéric Poncet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 mars 1809; chef de bataillon du génie maritime, ✻; né à Toulon, 26 avril 1755, †.....

PONCET. — (S. I. p.)

Antoine-François Poncet, baron de l'empire, sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814; général de brigade (1792), préfet (1800-09), général commandant de place (1810-14), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Chalon-sur-Saône, 17 septembre 1750, † à Chalon, 7 juin 1825; fils de Louis Poncet, receveur des domaines et bois du bailliage de Chalon, et de Marguerite-Philibert Delacourt; marié à Barbe-Étienne-Claude Perruchot.

Le baron de l'empire a été quelquefois désigné sous le nom de Poncet « de Lacour » ou « du Maupas ».

PONSARD. — *D'argent à la fasce d'azur, chargée d'un sabre d'or, accompagnée en chef d'une merlette de gueules et, en pointe, d'un cheval libre galopant du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean Ponsard, baron de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 2 août 1813; retraité colonel, C ✻; né à Vitot (Eure), 24 novembre 1747, † à Paris, 25 août 1814; marié à Marie-Rose Gerbaulet, dont :

Jean-Marie Ponsard, chevalier de l'empire qui suit :

PONSARD. — *Parti: au I, d'azur à la levrette grimpante d'argent, colletée du même, surmontée d'un comble d'or, chargé d'une épée de sable, en fasce, la pointe à dextre; au II, de sable à trois besants d'or, 2. 1; le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Marie Ponsard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 décembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808, et sur le Trasimène par autre décret du 15 août 1809; retraité lieutenant de grenadiers, receveur particulier, ✻; né à Versailles, 17 novembre 1782, † 12 août 1853; fils du baron de l'empire qui précède; marié à Agathe Savary, dont quatre fils :

I. — Jean-Napoléon baron Ponsard, colonel d'infanterie, O ✻; né à Paris, 19 novembre 1808, † 7 septembre 1861; marié à Claire....., dont :

1° Georges-Louis Ponsard; né à Bayonne, 7 décembre 1843;

2° Berthe Ponsard;

3° Marthe Ponsard.

II. — Jean-Hippolyte Ponsard, officier d'infanterie, préfet, C ✻; né à Paris, 12 novembre 1809, † 3 mars 1887; marié à Joséphine Bellemain d'Epagny, † 4 mars 1887, dont deux fils :

1° Ferdinand Ponsard ;

2° Arthur Ponsard, sous-préfet, receveur des finances; né à Mantes, en 1836, † en décembre 1876; marié à Constance de Mauclerc (veuve en premier mariage de M. Addenet), dont deux filles :

a) Jeanne-Marie-Madeleine; née 28 juin 1865; mariée, 15 novembre 1883, à Joseph-Eugène Jousselin de Ripaillette, officier;

b) Jeanne-Marie-Josèphe-Henriette ; née 28 octobre 1869.

III — Jean-Ernest-Prosper Ponsard, receveur des finances; né 2 avril 1815; marié.

IV — Jean-Joseph-Jules Ponsard, percepteur des contributions ; né 22 juin 1819 ; marié.

PONSARDIN.

Pierre-Jean-Nicolas-Philippe Ponsardin, chevalier de l'empire, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814, confirmé par lettres patentes royales du 11 novembre 1814; maire de Reims, député de la Marne (1815), ☼; né à Reims, 22 octobre 1747, † à Reims, 25 octobre 1819; fils d'Adrien Ponsardin, marchand, et de Marie-Nicole Marconville; marié et père de :

Barbe-Nicolle Ponsardin; née en septembre 1777, † en 1855; mariée, 11 juin 1798, à François-Marie Clicquot, officier d'infanterie, † 23 octobre 1815 et aïeule de la duchesse d'Uzès.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de novembre 1814, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent à la fasce d'azur, chargée d'une fardine d'or, accompagnée en chef d'une muraille crénelée de sable et adextrée d'une tour carrée et, en pointe, d'un pont de trois arches du même, soutenu d'une rivière de sinople.*

PONTAUBEVOYE. — *v.* du Pont d'aubevoye.

PONTE D'ALBARET. — *Coupé : au I, d'azur à trois colombes essorées d'argent, becquées et membrées de gueules; au II, de sable à la tour d'argent, crénelée de trois pièces, ouverte, ajourée et maçonnée de sable. Sur le tout : de gueules à la bande d'azur bordée d'argent et de six billettes d'argent rangées en orle. Au franc-quartier brochant sur l'écu* des barons propriétaires.

Gabriel-François-Marie-Ange de Ponte, comte d'Albaret, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810; né à Perpignan, 24 septembre 1766, †.....; fils de Jean-François-Marie-Étienne de Ponte, vicomte d'Albaret, lieutenant de vaisseau, chevalier d'honneur au conseil souverain de Roussillon, et de Josèphe Delpas de Saint-Marcial; marié à Pauline de Montcalm-Gozon.

Le baron de l'empire avait trois frères et trois sœurs : 1° Joseph-Marie-Ange-Jean-François Ponte d'Albaret, † 1er octobre 1779; 2° Ange-Raphaël-Dominique-François-Luc-Marie de Ponte d'Albaret, † jeune; 3° Antoine-Louis-Michel-Ange-Marc de Ponte d'Albaret; 4° Marie-Thérèse-Antoinette-Joséphine-Ange-Catherine de Ponte d'Albaret; 5° Hélène-Thérèse-Jeanne-Angélique de Ponte d'Albaret; 6° Marie-Jeanne-Anne-Hélène de Ponte d'Albaret.

Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Pignerol et passée au service de la France en 1652.

PONTE DE LOMBRIASCO.

François-Grégoire-Marie Ponte de Lombriasco, comte de l'empire par décret impérial du 3 décembre 1809; chambellan de l'empereur, ☼; marié à Marie-

Antoinette-Hortense de Tremolety de Montpezat [veuve en premier mariage d'Étienne-François de Portalès, sans postérité, remariée en troisièmes noces à Joseph-Marie de Gras, marquis de Préville, député], sans postérité.

Le comte de l'empire appartenait à une antique famille, originaire d'Asti et aujourd'hui éteinte, qui a possédé le comté de Castellero, et les seigneuries de Moreale, de Lombriasco, de Casalgrasso, de Moriondo, etc. Ses armes sont : *D'argent au sautoir de gueules.*

PONTÉCOULANT. — *v.* LE DOULCET DE PONTÉCOULANT.

PONTHON. — *v.* DEPONTHON.

PONTIER-CATUS (*lire* (1) BOUTIER DE CATUS). — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux merlettes et, en pointe, d'un croissant montant, le tout d'or.*

Charles-Ignace PONTIER-CATUS (*alias* BOUTIER DE CATUS), chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809; cadet gentilhomme (1780), sous-lieutenant (1789), commissaire des guerres, inspecteur aux revues (24 juillet 1803), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Belfort, 12 février 1765, † à Bruxelles, 27 juin 1839; marié, 30 mai 1804, à Jeanne-Marie-Françoise Ottevaère, dont une fille :

Jules-Marie-Françoise Boutier de Catus; née à Bruxelles en 1804; mariée : 1° 27 août 1820, à Jean-Paul baron Diennée, intendant militaire; 2° 12 décembre 1849, à Alphonse-Léon comte de Delley de Blancmesnil.

POPON DE MAUCUNE. — *D'azur au cerf passant d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Antoine-Louis POPON DE MAUCUNE, baron de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1809, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; sous-lieutenant (1786), lieutenant (1792), chef de bataillon (22 décembre 1797), adjudant-commandant, général de brigade (10 mars 1807), général de division (26 mai 1811), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Brives-la-Gaillarde, 21 février 1772, † à Paris, 18 février 1825; fils de Louis Popon de Maucune, écuyer, et de Jeanne-Marie-Angélique de Pincepéré (?); marié à N.....

Le baron de l'empire et son frère, qui suivra, appartenaient à une famille noble du Dauphiné, qui a donné des avocats et des secrétaires du roi.

POPON DE MAUCUNE. — *D'azur au cerf passant d'or, surmonté d'un lambel à trois pendants d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis POPON DE MAUCUNE, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809; adjudant-commandant, retraité colonel, ✵; né à Montbasillac (Dordogne), 28 mai 1775, † 4 octobre 1845; frère puîné du baron de l'empire qui précède; marié vers 1823, à Lætitia-Hortense-Athénaïs Boyer (remariée, juillet 1846, à François-Hercule-Olivier Lelièvre, comte, puis marquis de Lagrange et Fourilles), dont une fille :

Louise-Lætitia Popon de Maucune; née 24 septembre 1824, † à Paris, 21 juillet 1896; mariée, 19 mars 1851, à Albéric de Pierre, comte de Bernis.

(1) C'est à tort que ce nom a été écrit « Pontier-Catus » sur les registres du Sénat; l'orthographe véritable est Boutier de Catus et ce titulaire a été connu sous le nom de Catus.

PORCHER DE RICHEBOURG. — *De gueules à une main dextre appaumée d'argent, accompagnée de trois étoiles rangées en chef, 2. 1; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Gilles Porcher de Richebourg, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; docteur en médecine, député de l'Indre à la Convention, à la Constituante et au conseil des Anciens, sénateur (25 décembre 1799), pair de France (2 juin 1814), C ✵; né à La Châtre (Indre), 22 mars 1752, † à Paris, 10 avril 1824; marié, en 1783, à Jeanne-Éléonore Robin de la Ronde, † à La Châtre, 18 janvier 1791, dont :

Jean-Baptiste Porcher du Pleix, comte de Richebourg, chef d'escadron, pair de France à titre héréditaire (14 juin 1827); né à La Châtre, 17 décembre 1784, † à Paris, 12 janvier 1857; marié, 27 janvier 1820, à Alexandrine-Hélène-Marie-Clémentine Germaud-Hermann, † à Paris, 2 janvier 1891, dont deux enfants :

1° Eugène Porcher, vicomte de Richebourg; né en 1824, † le 30 août 1844;
2° Marie Porcher de Richebourg; mariée, 20 août 1850, à M. de Bernon.

PORET D'ESTIERRE. — *D'argent au coq d'azur, tenant de la patte dextre une branche d'olivier de sinople et posé sur une épée en fasce, la pointe à dextre, de gueules; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Prosper Poret, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, sous la dénomination d'Estierre [*alias* de Destierre], donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 3 décembre 1809; major d'infanterie, colonel; né à Rouen, 7 août 1774, † 3 juillet 1844; marié à Suzanne Besançon, dont deux filles :

I. — Beuve-Octavie-Nérie Poret; née à Paris, 26 décembre 1822.
II. — Drausin-Ceran Poret; née à Paris, 28 décembre 1829.

PORET DE MORVAN. — *Tiercé en fasce : d'azur chargé d'un faisceau antique d'argent sénestré d'une étoile du même; d'or au lion passant de sable, la tête contournée et tenant de la patte dextre un foudre de gueules; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1812).

Écartelé : au 1er, d'azur chargé à dextre d'une demi-tour d'argent, ouverte et maçonnée de sable, mouvante du flanc, et à sénestre d'un lion rampant d'or, lampassé d'argent; au 2e, des barons militaires; *au 3e, d'or à trois grenades de sable enflammées de gueules, 1. 2; au 4e, d'azur au vaisseau à trois mâts d'argent, soutenu d'une mer de sinople* (baron. 1813).

Paul-Jean-Baptiste Poret de Morvan, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 février 1812, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 14 août 1813, donataire (r. 3000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809; colonel, général de brigade, O ✵; né à Saint-Étienne (Eure), 15 avril 1777, † 17 février 1834; marié, 31 août 1804, à Marie-Anne-Antoine (de) Morvan de Marne, dont deux fils :

I. — Abel-Achille Poret, baron de Morvan (1), sous-préfet; né en 1807, † 26 mars 1846, sans postérité; marié à Victoire-Hermance-Adélaïde Barrois (remariée en 1847, à M. Bassompierre-Sewrin, ingénieur).

II. — Pierre-Ferdinand-Gustave Poret, baron de Morvan, capitaine; né à Paris, 13 janvier 1809, †....., fut père de :

(1) Il fut autorisé, avec son frère, par ordonnance royale du 5 décembre 1837, à joindre à son nom celui de « de Morvan ».

Alfred-Paul-Joseph Poret de Morvan; marié à Claire-Marie Tillyer-Blunt, dont :

a) Pauline-Cécile-Mathilde; mariée, 13 janvier 1872, à N..... Goumy;
b) Émilie-Somerset; mariée, en mai 1877, à François-Eugène de Froment.

PORIQUET. — *D'argent à la fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un lévrier naissant de sable, et, en pointe, de trois étoiles du même, rangées en fasce.*

Jean-Gabriel Poriquet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808; commis au ministère de l'intérieur (1792), juge à la Cour de cassation, O ✵; né en 1750, † en 1837; marié et père de :

Claude-Achille Poriquet, conseiller à la Cour de cassation de Paris, conseiller général de l'Orne; né à Paris, en 1788, † en 1864; marié à Marie-Honorine Ragoulleau, dont :

1° Charles-Paul-Eugène Poriquet, préfet (1858-70), sénateur de l'Orne (1876-89), O ✵; né à Paris, 30 juillet 1816; marié;
2° Charles-Gabriel Poriquet; marié à Gabrielle-Honorine Boussenot, dont deux enfants :
a) Albert Poriquet; né 31 mars 1852;
b) Louise-Marie-Mathilde Poriquet; mariée en 1870, à Jacques-Édouard Colas de la Noue, magistrat.
3° Marie-Louise Poriquet; mariée à Jean-Théodore Saillard.

PORRO.

Louis Porro, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; membre du collège électoral de Lario.

Le comte de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1*er, des comtes membres du collège électoral; *au 2*e, *d'argent à trois barres de sable et à trois poireaux arrachés et feuillés au naturel, posés en bande; au 3*e, *d'argent à trois fasces entées de sable; au 4*e, *d'azur à deux griffons d'argent, affrontés et contre-rampants contre un plant de sorbier.*

PORRO.

Ferdinand Porro, baron de l'empire par decret impérial de 1811, préfet de Padoue.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'argent à trois poireaux arrachés et feuillés au naturel, posés en fasce, et* des barons préfets; *au II, d'azur à une faulx emmanchée d'or.*

PORSON. — *Écartelé : au 1*er, *d'azur à un obus éclatant d'argent, et enflammé de gueules, surmonté d'une étoile d'argent; au 2*e, des barons militaires; *au 3*e, *de gueules au casque, posé de profil, d'argent; au 4*e, *d'azur au lion passant d'or.*

Jean-François Porson, baron de l'empire par lettres patentes du 23 octobre 1811, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808, et sur Erfurt par autre décret du 30 juin 1811; capitaine (1798), général de brigade (29 juin 1810), chef d'état-major du prince Borghèse, O ✵; né à la Heycourt (Meuse), 23 septembre 1765, † au même lieu, 2 mars 1840; marié : 1° à N....., dont une fille; 2° 27 novembre 1797, à Marie-Thérèse Florant, sans postérité.

N..... Porson; née....., † à 21 ans, sans alliance.

PORTAL. — *De pourpre à la couleuvre d'or vivrée et rangée en fasce, accompagnée en chef d'un caducée d'argent et, en pointe, d'une tour crénelée de trois pièces d'argent, ouverte et maçonnée de sable ; adextré d'un tiers de gueules en pal chargé du signe* des chevaliers.

Antoine PORTAL, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808, baron personnel par ordonnance royale du 27 octobre 1824 ; docteur en médecine, premier médecin du roi, membre de l'Institut, ✱ ; né à Gaillac (Tarn), 5 janvier 1742, † à Paris, 23 juillet 1832.

PORTALIS. — *D'azur à une tour, la porte ouverte, crénelée de trois pièces, échiquetée de sable et d'argent, surmontée d'une fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

Parti : au I, d'azur à une fasce cousue de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires ; *accompagnée en pointe d'une tour ouverte, crénelée de trois pièces. échiquetée de sable et d'argent ; au franc-quartier* des comtes conseillers d'État ; *au II, écartelé : au 1er, d'argent à la fasce de gueules ; au 2e, d'argent à sept billettes de gueules, 1. 2. 2. 2 ; au 3e, d'azur à une chausse-trape évidée d'or ; au 4e, d'argent au mur de sable, maçonné d'or, crénelé de trois pièces* (comte. 1809).

Joseph-Marie PORTALIS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 9 décembre 1809, donataire (r. 12000) en Poméranie par décret impérial du 15 août 1809 et sur le Canal du Midi par autre décret du 16 janvier 1810, baron-pair, sur institution de majorat, par lettres patentes du 10 juin 1820 ; conseiller d'État, membre du conseil du Sceau des titres, premier président de la Cour de cassation, ministres des Affaires étrangères, pair de France (5 mars 1819), vice-président de la Chambre des pairs (20 septembre 1834), sénateur du second empire (26 janvier 1852), G A ✱ ; né à Aix, 19 février 1778 (*alias* 17 septembre 1777), † à Paris-Passy, 5 août 1855 ; fils de Jean-Étienne-Marie Portalis, député au conseil des Anciens, ministre des cultes, membre de l'Académie française, G A ✱, † en 1807, et de Marguerite-Françoise Siméon (sœur du comte de l'empire) ; il épousa, 9 mai 1801, Fréderique-Ernestine de Holcke, † à Paris, 3 septembre 1838, dont cinq enfants :

I. — Étienne-Frédéric-Auguste vicomte Portalis, conseiller à la Cour d'appel de Paris, député du Var (1835-37-46) et conseiller général ; né à Berlin, 13 avril 1804, † à Paris-Passy, 30 août 1846 ; marié à Philippine-Adrienne Mounier, † 30 mars 1891, dont :

1o Guillaume-Charles-Étienne comte Portalis, conseiller à la Cour d'appel, ✱ ; né....., † à Arromanches (Calvados), 31 octobre 1884 ; marié, 25 avril 1870, à Jeanne-Marie-Louise-Clémentine Mounier, dont quatre enfants :

a) Etienne comte Portalis, †..... ;

b) Auguste-Casimir-Frédéric-Waldemar vicomte Portalis, lieutenant de cavalerie ; né à Ville-d'Avray, 20 juin 1873 ;

c) Casimir Portalis ;

d) Geneviève Portalis.

2o Édouard-Frédéric-Joseph vicomte Portalis, chef d'escadron, ✱ ; marié, 16 mai 1867, à Alix-Marie de Bonnechose, dont :

a) Waldemar-Henri-Charles-Édouard, lieutenant d'infanterie ; né 14 juin 1868 ; marié, juillet 1896, à Yvonne de Vogelsang ;

b) Emile Portalis ;

c) Daniel Portalis;
d) Wilhelmine Portalis.

3° Conrad-Paul-Auguste Portalis, chef d'escadron de cavalerie, ✻; né à Paris, 28 mai 1840; marié : 1° à Julie-Marie-Wilhelmine Anglès ; 2° 8 juin 1882, à Geneviève-Élisabeth-Marie-Jeanne Martelet, dont une fille;

4° Julie-Wilhelmine-Albertine Portalis; mariée, en janvier 1860, à Marc-Henri-Victor Delacour.

II. — Harold baron Portalis, trésorier-payeur général, O ✻; marié, 11 décembre 1828, à Victorine-Adrienne-Louise-Caroline Mounier, † 17 avril 1881, dont trois fils et une fille :

1° Harold Portalis ; marié, 15 janvier 1873, à Angèle Germon de Villebourgeon, dont :
a) Harold ; b) Jean ; c) Rodolphe.

2° Albert-Édouard Portalis, journaliste ; né 26 mars 1845; marié.....;

3° Joseph Portalis; marié.....;

4° Ina Portalis.

III. — Joseph-Ernest Portalis, maître des requêtes au conseil d'État, conseiller-maître de la Cour des comptes, député du Var (1846-48), O ✻; né à Paris, 17 octobre 1816, † à Paris, 21 janvier 1891 ; marié à Sidonie Damemme, dame d'honneur de la princesse Mathilde, dont deux fils et une fille :

1° Ernest Portalis : né en 1840, † 21 juin 1887;

2° François Portalis;

3° Stéphanie-Gabrielle-Marie-Marguerite; née en 1852, † 16 juin 1857.

IV. — Jules-Joseph Portalis, député du Var (1852-63), receveur des finances, ✻; né à Paris, 28 janvier 1832, † à Paris, 22 juin 1865; marié : 1° en mars 1851, à Marie-Victoire Boullé, † 27 juin 1852, dont un fils; 2° 4 juillet 1853, à Anne-Élisabeth Damemme, dont :

[*Du 1er lit*] : 1° Jules baron Portalis ; né en 1852, † à Buenos-Ayres, 27 avril 1889 ;

[*Du 2e lit*] : 2° Gabriel-Adrien-Frédéric Portalis;

3° Gabriel-Joseph-Rodolphe-Marie-Sextius Portalis, officier d'infanterie; né 20 décembre 1856; marié, 27 mai 1889, à Amélie Brettes;

4° Cyr-Jean-Marie-Camille-Charles Portalis; né en 1865;

5° Anne-Marie-Gabrielle-Amélie; née en 1855, † 31 octobre 1872.

V. — Françoise-Julie-Stéphanie Portalis; née en 1802, † à Versailles, 27 mars 1865; mariée, 3 octobre 1821, à Pierre-Rodolphe-Gratien baron Saillard.

Le comte de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1820, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, d'azur à la tour d'argent maçonnée de sable et à trois créneaux, chargés chacun d'une tourelle, celle du milieu supérieure, supportant une branche de lys au naturel à trois fleurs; au II, écartelé : au 1er, d'argent à la fasce de gueules; au 2e, d'argent à sept billettes de gueules, 1. 2. 2. 2; au 3e, d'azur à une chausse-trape d'or; au 4e, d'argent à une muraille de gueules maçonnée d'or.*

Il avait un frère : N..... Portalis, consul général ; né....., † à Caracas, en 1846. Ses oncles et tante étaient : 1° Jean-Baptiste-David Portalis, baron de l'empire, qui suit; 2° Marie-Marguerite-Victoire Portalis, mariée à son cousin, Dominique-Toussaint-Melchior-Ange-André Portalis des Luchets, baron par transmission du titre du précédent, son beau-frère, par ordonnance royale du 19 septembre 1822.

PORTALIS.

Jean-Baptiste-David Portalis, baron de l'empire par décret impérial du 28 octobre 1808, sur promesse de constitution de majorat (transmissible à son beau-frère Portalis), baron sur institution de majorat par lettres patentes du 22 juin 1822; chef de division de la comptabilité générale au ministère des cultes (1813); né à Beausset (Var), 27 mars 1759, † 7 juillet 1822; oncle du comte de l'empire qui précède; sans alliance.

POUCHAIN. — *V.* POUCHIN (dit DE LA ROCHE-POUCHIN).

POUCHELON. — *D'argent semé d'étoiles de sinople à la mosquée d'azur sommée d'un croissant du même, ajourée d'or, et terrassée d'azur; au franc-quartier* des barons militaires.

Edme-François-Raymond POUCHELON, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire; lieutenant (1793), capitaine (7 juillet 1798), chef de bataillon (30 mars 1799), major (21 décembre 1804), colonel d'infanterie (7 janvier 1807), général de brigade (8 octobre 1812), chevalier de Saint-Louis; né à Romans (Isère), 25 octobre 1770, † à Valence, 4 septembre 1831; marié, 24 février 1808, à Béatrix-Sophie Koplin, dont :

I. — Étienne-Gustave-Alphonse baron Pouchelon, juge au tribunal civil de Bourgoin; né 20 mai 1815, † en mars 1897; marié à Gabrielle Berton-Laffargue, dont un fils et des filles (l'une d'elles mariée à M. Doyon).

II. — Nathalie Pouchelon; mariée à Charles Delacour.

POUCHIN [DE LA ROCHE]. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois pommes d'or, les queues en haut; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de sinople au lion d'or; au 4e, d'argent à trois trèfles de sinople, 2. 1.*

Pierre-Guillaume POUCHIN [DE LA ROCHE], baron de l'empire par lettres patentes du 5 décembre 1811, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 15 mars 1817; volontaire (1791), capitaine (10 septembre 1792), chef de brigade (16 septembre 1795), général de brigade (31 janvier 1805), membre du collège électoral du Calvados, C ✵, chevalier de Saint-Louis, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem; né à Geffosse (Calvados), 31 janvier 1767, † 5 avril 1825; fils de Pierre Pouchin et de Marie Lemière; marié à Marie-Agnès-Walburge baronne d'Eschembrender et Beilbrach, dont deux fils :

I. — Pierre-Guillaume-Joseph-Arnold Pouchin de la Roche, appelé le comte de la Rochepouchin; colonel d'état-major et chambellan du duc de Lucques (1832); marié et père de :

1° Pierre-Guillaume-Achille de la Roche d'Eschembrender, chef de bataillon (1878);

2° Agnès de la Roche, comtesse-chanoinesse.

II. — Pierre-Ferdinand-Achille Pouchin de la Roche, appelé le comte de la Roche-Pouchin-Rochefort-Saint-Louis, maréchal de camp, aide de camp et chambellan du duc de Lucques, commandeur de Saint-Jean de Jérusalem; né en 1805, † à Florence, 19 février 1883; marié en 1839, à Marie-Suzanne-Cécile princesse Czartoriska, † à Neuilly (Seine), 15 juillet 1847, dont :

1° Constantin-Achille-Marie de la Roche-Pouchin;

2° Fernandine de la Roche-Pouchin.

Le baron de l'empire reçut par les lettres patentes de 1817 le même règlement d'armoiries qu'en 1811.

POUDAVIGNE-BEAUBASSIN. — *D'azur au chevron cousu de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux sauvages affrontés et appuyés chacun sur une massue d'or, surmontés chacun de trois étoiles d'argent, 2. 1, et, en pointe, d'une pensée au naturel.*

Louis-Jean POUDAVIGNE-BEAUBASSIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial

du 1er février 1808; capitaine de chasseurs, lieutenant-colonel d'infanterie, O ✻; né à Paris, 11 juin 1774, † à Hirson, 20 juillet 1839; fils de François Poudavigne et de Jeanne-Françoise Leneuf de Beaubassin, † à Paris, 10 janvier 1815; marié, 26 juillet 1819, à Claudine-Marguerite-Epicaris Bermend, dont deux enfants :

I. — Antoine-Édouard Poudavigne, notaire; né à Villeneuve-sur-Lot, 10 avril 1803, † à Paris, 18 mars 1895; marié.

II. — Hortense-Alexandrine Poudavigne; née 5 décembre 1806; mariée à M. Levasseur.

POUDRET DE SEVRET. — *Tiercé en bande : d'azur à une couronne de laurier d'or, traversée d'une épée haute en pal d'argent, montée d'or; de gueules chargé du signe* des chevaliers*; et d'argent à trois chabots de gueules l'un sur l'autre, celui du milieu contourné.*

René Poudret de Sevret, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 août 1811, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret du 17 mars 1808; volontaire (1792), sous-lieutenant (24 octobre 1792), maréchal du palais du roi de Suède (1807), colonel (11 mai 1813), député de Maine-et-Loire (1839-46), et conseiller général, O ✻; né à Niort, 28 novembre 1775, † à Épiré (Maine-et-Loire), 31 juillet 1851; marié à Mlle Cesbron de la Roche, dont un fils et une fille :

I. — Ernest Poudret de Sevret, docteur en droit; né en 1818, † à Paris, 18 novembre 1869.

II. — Élisabeth-Marie Poudret de Sevret; née à Angers, 11 octobre 1819, † au château d'Epiré (Maine-et-Loire), 31 juillet 1882; mariée, 28 juin 1854, à Emmanuel-Pons-Dieudonné comte de Las Cases, sénateur de l'empire.

POUGEARD-DULIMBERT. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois boulets d'or; au franc-quartier brochant* des barons préfets.

François Pougeard-Dulimbert (*alias* du Limbert), baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810; avocat, député du bailliage d'Angoulême au conseil des Anciens et au Tribunat, préfet (1807-15), O ✻; né à Confolens (Charente), 3 juillet 1753, † à Limoges, 18 mars 1837; marié à Anne Goullemaud, dont un fils et une fille :

I. — Jean-Joseph baron Pougeard-Dulimbert, colonel (1830), général de brigade (28 avril 1842), député de la Charente (1831-39-1842-46), O ✻; né à Confolens, 30 mars 1786, † à Limoges, 9 janvier 1848; marié à Jeanne-Madeleine-Delphine Jourdan, fille du maréchal de France, dont deux fils et deux filles :

1° Henri baron Pougeard-Dulimbert, préfet; marié, en mai 1852, à Marie Flory, dont :

a) Henri; *b*) Roger; *c*) Jacques; *d*) Madeleine; *e*) Suzanne.

2° Octave Pougeard-Dulimbert, directeur des contributions directes; marié à N..... Talandier, dont :

a) Gaston; *b*) Georges.

3° Anaïs Pougeard-Dulimbert; mariée à Armand Noualhier, maire de Limoges;

4° Marie Pougeard-Dulimbert; mariée à Émile de Belgarric, général de brigade

II. — Marie-Laure Pougeard-Dulimbert; née en 1796, † à Limoges, 10 décembre 1872; mariée à Jean-Aimé Juge-de-Saint-Martin, maire de Limoges.

POUGET. — *v.* Cailloux-Pouget.

POUGET. — *D'azur à la barre d'argent chargée de trois grenades de sable, enflammées de gueules, et accompagnée de deux étoiles d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Pierre Pouget, baron de l'empire par décret impérial du 12 novembre 1811, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; capitaine de la garde nationale de l'Hérault (1790), chef de bataillon (16 août 1792), général de brigade (27 septembre 1792), général de division (17 mars 1794), député de l'Aude (1815), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Peret (Hérault), 9 octobre 1761, † à Montpellier, 7 février 1825; marié, 9 août 1804, à Anne-Antoinette Cathala, dont :

I. — Camille-Jean-Édouard-Victor-Eugène baron Pouget; né 8 juin 1808.
II. — Pauline Pouget; mariée à Jules de Melon, officier.
III — Marie-Louise-Hortense Pouget; mariée à Amédée Estor.

POUGET-MARTIN. — *D'or à deux ancres de sable, posées en sautoir et chargées en abîme d'une épée haute de gueules; au franc-quartier* des comtes militaires.

Pierre-Benjamin-Denys Pouget-Martin, comte de l'empire, par transmission du titre de son grand-père l'amiral Martin, par lettres patentes du 2 octobre 1813; capitaine de frégate (1847); né à Paris, 23 mai 1808, †.....; fils du N..... Pouget e de Mlle Martin; sans alliance.

POUPART DE NEUFLIZE. — *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent, tigées et feuillées du même; au comble d'argent chargé d'un croissant de sable, accosté de deux étoiles de gueules; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

Jean-Abraham-André Poupart de Neuflize, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 23 juin 1810, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 23 juin 1817; maire de Sedan, président du collège électoral, conseiller général des Ardennes, membre du conseil général des fabriques et manufactures de France; né 18 juillet 1752, † 29 mars 1814; marié à Adélaïde Dumoustier de Vastre, † à Paris, 26 janvier 1843, dont :

I. — Jean-Abraham-André Poupart, baron de Neuflize; né à Sedan, 19 juillet 1784, † 2 juillet 1836; marié à Marie-Louise-Henriette-Zélie Serène (*alias* Sevenne), dont :

1° Jean-Abraham-André-Auguste Poupart, baron de Neuflize; né 16 février 1813; marié, 20 mai 1847, à Marie-Louise André, dont :

Marie-Jeanne-Alice; née à Paris, 5 mars 1864.

2° Jean-Abraham-André Poupart, baron de Neuflize, banquier; né 19 mai 1820, † à Paris, 22 mars 1868; marié à N..... Walther, dont huit enfants :

a) Jean-Frédéric-André Poupart, baron de Neuflize; marié, 28 avril 1874, à Madeleine Dollfus, dont :

aa) André; né 16 avril 1875; *bb*) Jacques; *cc*) Roberte;

b) Robert-Amédée, sous-officier de cavalerie; né en 1860, † à Port-Saïd (Égypte), 22 avril 1886;

c) André Poupart;

d) Jeanne-Zélia Poupart; mariée, 7 juillet 1873, à Jacques-Frédéric-Albert Mallet de Chalmassy;

e) Marthe Poupart; mariée, 17 avril 1875, à Jacques-Gaston Kleber;

f) Madeleine Poupart; mariée, 22 juillet 1880, à Théodore Verdet;

g) Jacqueline Poupart; mariée, 28 janvier 1889, à Auguste Verdet;
h) Alice Poupart; mariée, 18 janvier 1889, à Marcel Pillivuyt.

3° Marie-Jeanne-Marguerite-Zélia Poupart; mariée: 1° à Auguste-Nicolas Vaillant, vice-amiral; 2° en 1866, à Édouard baron de Prez-Crassier.

II. — Clémence Poupart; née en 1809, † à Paris, 8 mars 1889; mariée à Jules Joly de Bammeville.

III. — Louise-Blanche-Adélaïde Poupart; née en 1812, † à Paris, 20 janvier 1868; mariée, en 1832, à Louis André.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1817, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron d'or accompagné en pointe de fleurs des champs d'argent; au chef d'argent chargé d'un croissant de sable, accosté de deux étoiles de gueules.* Il avait acquis à la fin du siècle dernier la baronnie de Neuflize pour laquelle il comparut aux assemblées de la noblesse en 1789, dans le bailliage de Vitry-le-Français, et appartenait à une famille d'industriels.

POURAILLY. — *D'or à l'arche de pont de bois, de sable, rompue à dextre, appuyée de deux tertres du même, issants des flancs de l'écu, surmontée en chef à dextre, d'une tour aussi de sable, et soutenue d'une champagne d'azur, figurant les eaux d'un fleuve; au franc-quartier* des barons militaires.

Bernard Pourailly, baron de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; colonel d'infanterie, général de brigade, O ✵; né à Oloron (Basses-Pyrénées), 21 juin 1777, † 30 juin 1828; marié, 11 septembre 1805, à Marie-Angèle Casanave, sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère, qui a laissé un fils : Jean Pourailly, général, † 16 février 1848; marié, 27 septembre 1827, à Catherine-Wilhelmine-Ernestine-Virginie de Beurmann, † 25 novembre 1892, fille du baron de l'empire, et père de :

Jean-Ernest-Ferdinand baron Pourailly, autorisé par décret impérial du 10 mai 1865 à relever le titre de baron de son grand-oncle, chef de bataillon en retraite, ✵; né à Lyon, 11 octobre 1845; marié, 14 janvier 1874, à Marie Matis, dont :

a) André; né 5 février 1875;
b) Germaine; née 2 novembre 1876;
c) Alix; née 19 décembre 1879;
d) Marie-Antoinette; née 10 septembre 1884.

POURTALÈS. — *Écartelé : au 1*er, des comtes officiers de la maison des princes; *au 2*e, *de gueules à une porte de ville d'argent; au 3*e, *de gueules à deux chevrons d'argent; au 4*e, *d'azur au pélican avec sa piété.*

Jules-Henri-Charles-Frédéric Pourtalès, comte de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1809; capitaine, aide de camp du prince vice-connétable de l'empire, chambellan, conseiller privé et grand-maître des cérémonies du roi de Prusse, ✵, grand-croix de l'Aigle rouge; né à Neuchâtel (Suisse), 28 février 1779, †.....; troisième fils de Jacques-Louis Pourtalès, président du conseil d'État de Neuchâtel et comte par décret du roi de Prusse (daté de Paris) du 19 mai 1814; marié en 1811, à Marie-Louise-Élisabeth de Castellane de Norante, dont deux fils :

I. — Albert-Alexandre comte de Pourtalès, ministre plénipotentiaire prussien; né

10 septembre 1812, † 19 décembre 1861; marié, 6 août 1846, à Anna-Frédérique-Cécile-Ida-Théodore de Bethmann, dont deux filles :

1° Élisabeth, † sans alliance;

2° Constance-Joséphine-Mathilde-Wilhelmine-Hélène; née 7 mai 1849; mariée, 26 août 1868, à Ferdinand comte von Harrach.

II — Albert-Guillaume comte de Pourtalès; né en 1815, † 1er septembre 1889; marié en 1848, à Charlotte de Malzan, dont quatre enfants :

1° Jacob-Louis-Frédéric-Guillaume-Joachim comte de Pourtalès, attaché de légation prussien; né 24 octobre 1853;

2° Louise de Pourtalès, †.....;

3° Jeanne de Pourtalès, †.....;

4° Rosa-Marguerite-Guillemette-Mathilde-Auguste de Pourtalès; née 16 septembre 1855; mariée, 4 octobre 1875, à Maurice comte de Hohental.

Le comte de l'empire avait deux frères aînés : 1° Louis comte de Pourtalès, colonel d'artillerie suisse; né en 1773; marié à Sophie Guy d'Audanger, dont postérité représentée en Suisse; 2° James-Alexandre comte de Pourtalès, chambellan du roi de Prusse; né en 1776; marié à Anne-Henriette de Palezieux-Falconnet, dont postérité représentée en France et en Suisse. La famille Pourtalès, originaire du Languedoc, et passée à Neuchâtel pour cause de religion, a été anoblie en 1750 par le roi de Prusse, souverain de Neuchâtel.

POUSSIELGUE. — *De sable au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et, en pointe, d'un serpent tortillé du même; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Alexandre-Laurent Poussielgue, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810; chirurgien principal des armées, médecin de l'empereur; né à Paris, 17 janvier 1766; marié à Marie-Barbe Stuckens, dont une fille :

Marie-Henriette-Adèle Poussielgue; née à Bruxelles, 5 décembre 1804, † à Bruxelles, 1er août 1869; mariée, 18 octobre 1827, à Jacques-François Verhaegen, notaire à Bruxelles.

POUZET (DE SAINT-CHARLES). — *Parti : au I, de sable à la Minerve d'argent, armée d'une lance et d'un bouclier d'or; au II, coupé* des barons militaires *et de sinople au lion rampant d'or, lampassé de gueules, appuyé sur un tertre d'argent.*

Pierre-Charles Pouzet, baron de l'empire, sous la dénomination de Saint-Charles, par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie; volontaire (1792), lieutenant (1795), colonel (4 octobre 1804), général de brigade (10 février 1807), C ✻; né à Poitiers, 11 juillet 1766, † à Ebersdorf, 22 mai 1809; marié à Marie-Adèle Le Mercier de Perremont (remariée à M. Lhopital).

POYFERÉ DE CÈRE.

Jean-Marie Poyferé de Cère, chevalier de l'empire par décret impérial (1), baron par lettres patentes du 24 février 1815; maire de Marmande, membre du collège électoral des Landes et président du conseil général, maître des requêtes, député des Landes (1810-15-1822-1825-31), O ✻; né à Mont-de-Marsan, 1er juillet 1768, † à Cère (Landes), 15 janvier 1858; fils de François Poyferé, seigneur de Cère, et de Marguerite Dupeyré; marié et père de :

Jean baron Poyferé de Cère, maire de Cère, conseiller général des Landes, † en 1878, qui a laissé postérité.

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1815 le règlement suivant d'armoiries : *D'argent au chevron brisé d'azur, accompagné de trois sceaux du même, 2. 1; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.* Il appartenait à une ancienne famille du pays de Labour, maintenue dans sa noblesse le 4 octobre 1716.

PRADEL DE SAINT-CHARLES. — *D'or au chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux épées hautes en pal de sable et, en pointe, d'un coq du même, barbé et crété de gueules.*

Charles-François PRADEL DE SAINT-CHARLES, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, sous-inspecteur aux revues, ✱; né à Nîmes, 15 mars 1760, † 8 décembre 1837; marié, 27 décembre 1795, à Marie-Philippine-Louise Mairiau.

PRADT. — *v.* RIOM DE FOURT DE PRADT (DE).

PRAEFKE. — *Écartelé : au 1ᵉʳ, de sinople au cor d'argent; au 2ᵉ,* des barons militaires; *au 3ᵉ, d'azur au chevron accosté de trois étoiles, le tout d'argent; au 4ᵉ, d'azur au croissant montant d'argent.*

Jean-André PRAEFKE, baron de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie; colonel du 28ᵉ léger, O ✱; né à Neubrandeburg (Mecklembourg-Strelitz), 5 mars 1758.

PRATI DE ROVAGNASCO. — *Tiercé en fasce : d'azur à la lyre d'or, accostée de deux étoiles d'argent; de gueules au signe* des chevaliers; *et d'argent tranché denché de sable.*

Pie-Charles-Ignace-Camille-André-Jean-Marie PRATI, marquis DE ROVAGNASCO, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 mars 1809; député de Marengo (1804-09), ✱; né à Alexandrie (Pô), 15 mai 1768, †.....; marié et père de deux fils :

I. — Ignace Prati, marquis de Rovagnasco, major général de l'armée piémontaise; † en 1848.

II. — Albert Prati de Rovagnasco, colonel italien; marié et père de :

Robert Prati, marquis Prati, par diplôme du 3 avril 1854; officier d'ordonnance du roi d'Italie.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble, originaire d'Alexandrie, qui a possédé le marquisat de Rovagnasco. Ses armes sont : *Tranché endenté d'argent et d'azur, au chef d'or chargé d'une aigle couronnée de sable.*

PRÉLIER. — *D'azur à l'écusson d'argent, chargé d'un lion de gueules tenant de la patte dextre une épée haute d'azur et accompagné de cinq étoiles d'argent, rangées en orle; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Gilbert-Joseph PRÉLIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 juillet 1811, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1ᵉʳ février 1808; capitaine de voltigeurs, retraité lieutenant-colonel, ✱; né à Moulins, 28 février 1776, † 16 février 1853; marié et père de :

I. — Joseph-Eugène-Théophile Prélier, capitaine; né à Moulins, 14 février 1818.

II. — Joseph-Émile Prélier; né 23 avril 1824.

III. — Élisa Prélier; née 17 mars 1814.

PRET (de). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent au pal de sable, chevronné de trois pièces d'or ; aux 2e et 3e, d'or à la fasce de gueules surmontée de trois merlettes de sable ; au franc-quartier* des barons membres des collèges électoraux.

Philippe-Antoine-Joseph de Pret, baron de l'empire, avec institution de majorat, par lettres patentes du 25 mars 1813 ; membre du collège électoral du département des Deux-Nèthes, maire d'Hemxem (province d'Anvers), chambellan du roi des Pays-Bas (1829) ; né à Anvers, 17 janvier 1766, † 11 juillet 1838 ; fils puîné de Arnold-François-Joseph-Brunon de Pret, seigneur de Calesberg, anobli par diplôme du 10 novembre 1745, et de Marie-Pétronille Moretus ; marié, 28 août 1805, à Justine-Caroline-Marie van Ertborn, † 26 mars 1841, dont :

Jeanne-Pauline-Joséphine de Pret ; née 24 septembre 1808 ; mariée, 22 mai 1829, à Théodore-Joseph-François-de-Sales-Ghislain baron Diert.

Le baron de l'empire fut confirmé dans ce titre par diplôme du roi des Pays-Bas, du 18 juillet 1819 ; il avait un frère aîné : Jacques-Paul-Joseph de Pret, seigneur de Calesberg, qui a laissé postérité, représentée de nos jours et honorée du titre de baron par diplôme du roi des Belges du 6 février 1840.

PRETET. — *Coupé : au I, parti d'azur au compas d'or ouvert en chevron, et* des barons militaires ; *au II, d'argent à trois pensées au naturel, rangées en fasce.*

Charles-Etienne-Joseph Pretet, baron de l'empire par lettres patentes du 10 janvier 1814, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 20 juin 1813 ; sous-lieutenant du génie (27 octobre 1804), lieutenant de sapeurs (27 octobre 1806), capitaine du génie (20 décembre 1808), officier d'ordonnance de l'empereur, chef de bataillon (15 mars 1814), lieutenant-colonel (28 décembre 1828), colonel (27 décembre 1833), maréchal de camp (27 février 1841), commandant l'école d'application d'artillerie et du génie, C ✵, chevalier de Saint-Louis ; né à Cramans (Jura), 1er novembre 1782, † à Metz, 22 janvier 1842 ; marié à Dijon, 9 juin 1819, à Marie-Blanche-Flavie de Fontbonne, † à Cramans, 21 janvier 1852, dont cinq enfants :

I. — Charles-Marie baron Pretet, chef de bureau au ministère des finances, ✵ ; né à Auxonne, 1er novembre 1821 ; marié, à Paris, 17 novembre 1856, à Marie-Françoise Chambellan, † à Lagny, 26 décembre 1889, sans postérité.

II. — Louis-Marie Pretet, payeur de la Trésorerie aux colonies, ✵ ; né 4 juillet 1833, † à Saïgon, 5 mai 1879, sans postérité.

III. — Françoise-Joséphine-Mathilde Pretet ; née 30 juin 1823 ; mariée à Constant Ficatier, notaire.

IV. — Marie-Zoé-Octavie Pretet ; née 20 septembre 1826, sans alliance.

V. — Marie-Émilie Pretet ; née 20 février 1831, sans alliance.

PRÉVAL. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la tour d'argent, maçonnée de sable, crénelée de quatre pièces d'or, surmontée d'un cerf issant d'or, et accostée de deux lézards en pal aussi d'or ; au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, d'hermines fretté de dix pièces de gueules ; au 4e, d'azur au lion d'or.*

Claude-Antoine-Hippolyte Préval, baron de l'empire par lettres patentes du 7 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, par décret impérial du 17 mars 1808, vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 29 mai 1818 ; sous-lieutenant (1789), lieutenant (26 avril 1792), capitaine (24 juin 1797), chef de

bataillon (5 février 1799), adjudant-général, chef de brigade (23 avril 1799), général de brigade (21 décembre 1806), lieutenant-général (10 mai 1814), pair de France (3 octobre 1837), sénateur du second empire (26 janvier 1852), G C ✠; né à Salins (Jura), 5 novembre 1776, † à Paris, 19 janvier 1853; fils puîné de Claude-Antoine Préval, officier au régiment d'Enghien, † 1er janvier 1788, et de Louise Paget; marié : 1° 7 juin 1806, à Anne-Marguerite-Caroline Turgot, † au château de Beauregard (Loir-et-Cher), 21 avril 1821, dont un fils et trois filles (I à IV); 2° 21 mai 1835, à Hippolyte-Caroline Delmas de la Coste de Murulac, † à Paris, 16 octobre 1840, dont un fils (V), qui suit :

[*Du 1er lit*] : I. — Antoine-Louis-Charles-Gaston vicomte de Préval, capitaine de cavalerie; né 14 mars 1816; marié à Catherine-Fanny Marseille, † à Toulouse, en mars 1894, dont trois fils :

1° Antoine-Jean-Gaston vicomte de Préval, chef de bataillon, ✠; marié et père de :

a) Christiane; *b*) Adrienne.

2° Marie-Clément-Denis-Paul de Préval, chef d'escadron, lieutenant-colonel de dragons; né à Boulin (Hautes-Pyrénées), 7 juillet 1846; marié en juin 1880, à Mlle Rebut de la Rhoëllerie, dont :

a) Roger; *b*) Antoinette; *c*) Marie-Françoise-Marguerite; née en 1892, † au berceau.

3° Pierre-Fernand-Claude-Maurice de Préval, capitaine d'infanterie; marié à Mlle Delmas de la Coste, dont :

a) Claude; *b*) Marie-Amélie; *c*) Louis.

II. — Hortense-Laure-Joséphine de Préval; née en 1807; mariée, 16 janvier 1826, à Louis-Sylvestre de Comeau.

III. — Caroline-Stéphanie de Préval; née en 1810; mariée : 1° à Pierre-Marie Aubin de Blanpré; 2° 3 novembre 1852, à Alphonse comte d'Angerville d'Auvrecher, conseiller à la Cour de Caen.

IV. — Louise-Caroline-Hippolyte-Adrienne de Préval; née en 1816; mariée à Charles comte de Montaignac, receveur des finances.

[*Du 2e lit*] : V. — Antoine-Charles-Edmond de Préval, sous-lieutenant de chasseurs d'Afrique; né à Paris, 9 août 1839, † à Bône, 3 octobre 1859.

Le baron de l'empire reçut par les lettres patentes de 1818 le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent au lion de gueules, couronné, armé et lampassé d'or, la queue fourchée et passée en sautoir; aux 2e et 3e, d'azur à la tour d'argent maçonnée de sable, crénelée d'or, accompagnée de deux lézards du même et surmontée d'un cerf issant d'or.* Il avait une sœur, Étienne-Françoise Préval, mariée à Jean-Louis Mélot.

PRÉVOST. — *Parti : au I, d'azur à l'étoile d'argent posée au 2e point du chef; au II, de sinople au coq d'or tenant dans la patte dextre une épée en pal d'argent; le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Charlemagne Prévost, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, baron par ordonnance royale du 26 mai 1816; colonel de dragons, O ✠; né à Dormans (Marne), 19 mai 1778, † à Paris, 23 mars 1831.

PRÉVOST D'ARLINCOURT. — (S. l. p.)

Charles-Marie-Alexandre Prévost d'Arlincourt, baron de l'empire, sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814; écuyer de

la reine de Naples, lieutenant-colonel de gendarmerie, général de brigade, C ✻ ; né au château de Merantais (Seine-et-Oise), 31 janvier 1787, † 16 janvier 1864 ; fils de Louis-Adrien Prévost d'Arlincourt, fermier général, et de sa deuxième femme, Jeanne Gourgon de Précy ; marié, vers 1807, à Antoinette [Hecquet] de Rocquemont, dont trois filles :

I. — Caroline-Laetitia Prévost d'Arlincourt de Nadal ; née à Naples, 21 novembre 1808, † ....; adoptée par la veuve de son oncle, Mlle de Nadal, par arrêt de la Cour d'appel du 29 juin 1861 ; mariée, 9 mai 1837, à Augustin-Jules Guyot, autorisé pour lui et ses enfants, par décret impérial du 21 janvier 1857, à ajouter à son nom celui « d'Arlincourt » ; ils ont eu trois fils et une fille :

1° Ludovic-Charles-Adrien-Joseph Guyot d'Arlincourt, ✻ ; né 21 février 1838, † en 1884 ; marié, 21 novembre 1867, à Louise-Amélie Drudes de Campagnolles, † 22 février 1871, dont :

Adrien ; né 4 février 1871.

2° Étienne-Anne-Charles Guyot d'Arlincourt ; né 25 mai 1842, † 15 mai 1863 ;

3° Jacques-François-Adrien Guyot d'Arlincourt ; né 25 mai 1850 ; marié, en avril 1879, à Antoinette-Marie-Pauline Pellenc ;

4° Marie-Charlotte-Joséphine Guyot d'Arlincourt ; née 25 juin 1849 ; mariée, 28 mai 1868, à Georges-Napoléon Baconnière de Salverte.

II. — Achillina Prévost d'Arlincourt ; née 16 octobre 1809, † 16 septembre 1837 ; mariée en 1835, à Auguste Denizet.

III. — Marie Prévost d'Alincourt ; née en 1817, † en 1822.

Le baron de l'empire avait deux frères : I. Charles-Antoine Prévost d'Arlincourt ; né 5 mai 1778 ; marié en avril 1806, à Élisabeth-Joséphine-Hippolyte de Nadal, qui adopta sa nièce (voir ci-dessus) ; II. Charles-Victor Prévost, dit le vicomte d'Arlincourt, maître des requêtes au conseil d'État (1814), poète et romancier ; né 29 septembre 1789, † 22 janvier 1856 ; marié : 1° à Marie-Thérèse-Laure-Joséphine de Cholet, dont deux filles : la marquise de Sassenay et la comtesse de Orestis de Châteauneuf, et remarié 2° 18 décembre 1851, à Albéric-Élisabeth Contenot de la Neuville, sans postérité. Ils appartenaient à une famille ancienne et distinguée, originaire de Doullens, qui a donné, en 1772, un conseiller-secrétaire du roi et dont les armes sont : *D'azur au lion d'or, soutenu par un croissant renversé d'argent et accompagné en chef de deux étoiles d'argent.*

PRÉVOST DE BORD. — *Parti : au I, de gueules au sautoir d'argent ; au II, d'azur à la licorne grimpante d'or ; le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Henri-Honoré Prévost de Bord, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er avril 1809, confirmé dans le titre de chevalier par lettres patentes royales du 16 mai 1820 ; capitaine de cuirassiers, chef d'escadron, ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris, 8 novembre 1776, †.....

Le chevalier de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1820, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : de gueules au sautoir d'argent et d'azur à la licorne grimpante d'argent ; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée de trois croissants d'argent.*

PRÉVOST DE SAINT-CYR. — *v.* La Caussade-Prévost de Saint-Cyr.

PRIÉ. — *v.* Turretini de Prié.

PRIMAT. — *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs ; *au 2e, de sinople au lion,*

la gueule béante, d'or; au 3e, d'argent à trois violettes au naturel; au 4e, d'azur à la croix pattée d'or.

Claude-François-Marie Primat, comte de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 27 novembre 1808; évêque constitutionnel du Nord (février 1791), archevêque de Lyon (1798), puis de Toulouse (9 avril 1802), sénateur de l'empire (19 mai 1806), pair de France (4 juin 1815), O ✵; né à Lyon, 27 juillet 1746, † à Villemur, 17 octobre 1816.

PRINA.

Joseph Prina, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; ministre des finances du royaume d'Italie, sénateur du royaume d'Italie (10 octobre 1809), C ✵; né....., † à Milan (dans une émeute) en 1814; fils de Jean Prina, notaire, docteur ès lois.

Le comte de l'empire reçut comme armoiries : *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *au 2e, d'azur au bonnet ailé de Mercure d'argent: au 3e, d'azur au chevron d'argent abaissé sous un coq du même, crêté et barbé de gueules; au 4e, de sinople à une carte dépliée d'argent, couverte de chiffres arabes de gueules.*

Il avait deux frères : 1° Jérôme Prina, officier d'artillerie, † à Vérone; 2° Jules-Louis Prina, qui a laissé postérité.

Il appartenait à une famille, d'origine française et admise au patriciat de Novare, dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au phénix d'argent sur son immortalité de gueules fixant un soleil d'or, issant de l'angle dextre du chef: aux 2e et 3e, d'or à l'aigle de l'empire. Sur le tout: parti, au 1er, d'azur à deux dards d'argent, les fers en bas, posés en sautoir et enfilés dans une couronne civique du même*; *au 2e, d'argent à trois bandes de gueules.*

PRIULI.

Ludovic Priuli, baron de l'empire par décret de 1810, comte par diplôme de l'empereur d'Autriche du 12 avril 1829; chambellan du vice-roi d'Italie.

Le baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti a), palé d'argent et de gueules; b)* des barons officiers de la maison du vice-roi; *au II, de sinople à trois violettes d'argent.* Il appartenait à une antique maison, originaire de Hongrie et fixée à Venise, qui a donné trois doges à cette république. Ses armes sont: *Palé d'or et d'azur de six pièces, au chef de gueules.*

PRIVÉ. — *D'argent au lion rampant d'azur; au franc-quartier* des barons militaires.

Ythier-Sylvain Privé, baron de l'empire par lettres patentes de juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1779), sous-lieutenant de volontaires (1792), lieutenant (20 avril 1793), capitaine (22 juin 1795), chef d'escadron (16 janvier 1797), chef de brigade (16 août 1799), général de brigade (14 mai 1807), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Vannes (Loiret), 19 juillet 1762, † 13 février 1831; marié, 9 février 1795, à Agnès Cirodde.

PROST. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef à dextre d'un fer de lance et, à sénestre, d'une rose, le tout d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre Prost, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809,

donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808; chef de bataillon du génie, colonel (1812), conseiller municipal de Metz, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Montigny-Lencoup (Seine-et-Marne), 23 février 1773, † à Metz, 15 janvier 1847; fils aîné de Jacques Prost, ingénieur, maire de Montigny-Lencoup, et de Claire-Jacquette de Brulley; marié, 16 juillet 1816, à Joséphine Simon, † à Paris, 29 décembre 1850, dont deux fils et une fille :

I — Gabriel-Auguste Prost, conseiller municipal de Metz (avant 1871), archéologue distingué, président de la Société des Antiquaires de France, ✵; né à Metz, 11 août 1817, † à Paris, 14 juillet 1896, sans alliance.

II. — Marie-Ambroise Prost; né à Metz, 4 mars 1819; marié, 23 février 1852, à Juliette Hesnard, dont deux filles :

1° Claire Prost; née juillet 1853; mariée, 29 avril 1874, à Marie-Joseph-René marquis de Montesson;

2° Gabrielle Prost; née septembre 1854; mariée, 23 juillet 1877, à Maxime Bernard de la Vernette.

III. — Claire-Henriette Prost; née 7 septembre 1823; mariée, 28 décembre 1843, à Étienne-Ulric Perrot, député.

Le chevalier de l'empire avait un frère cadet, qui suit et fut aussi créé chevalier de l'empire. Ils appartenaient à une famille ancienne, originaire de Bourgogne, dont les armes sont : *De gueules au chevron d'or, accompagné en pointe d'un croissant d'argent, au chef d'azur chargé de deux étoiles d'or.*

PROST. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef à dextre d'un fer de lance et, à sénestre, d'une rose, le tout d'argent; à la bordure de sinople, avec filière d'argent; au pal de gueules brochant et chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Ambroise Prost, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 février 1809; capitaine du génie (1809), colonel du génie, O ✵; né à Montigny-Lencoup (Seine-et-Marne), le 4 avril 1776, † à Dannemarie (Seine-et-Marne), 14 janvier 1840; frère cadet du précédent; marié, 10 janvier 1796, à Marie-Marguerite d'Haussy, † à Maisons-Alfort, 14 août 1836, dont deux fils et une fille :

I. — Octave Prost (dit le baron Prost), capitaine du génie; né à Péronne en 1797, † à Nice, 9 février 1878; marié, 5 septembre 1825, à N....., Saint-Elme Leproux, sans postérité.

II. — Ambroise Prost, notaire à Paris; né en 1798, † à Paris, 11 novembre 1863, sans alliance.

III. — Claire Prost; née en 1802, † 29 septembre 1842; mariée à M. Becquemont, notaire.

PROST. — *D'azur à la barre d'argent, accompagnée en chef d'une grenade d'or et, en pointe, d'un lion d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Didier Prost, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 10 mars 1808; retraité chef de bataillon, ✵; né à Auxonne (Côte-d'Or), 14 décembre 1769; marié et père de :

Achille-François Prost; né à Lerida (Espagne), 10 février 1811, † à Vernet (Pyrénées-Orientales), 30 août 1812.

PROST. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la tour d'argent, ruinée à sénestre,*

ouverte du champ, ajourée et maçonnée de sable; au 2[e], des barons militaires; *au 3*[e], *de gueules à deux tubes de canons en sautoir d'argent, chargés de deux branches de laurier d'or, croisées par la tige en forme de couronne; au 4*[e], *d'azur à la levrette d'argent tenant de la patte dextre une épée d'or et s'appuyant de la sénestre sur un bouclier du même.*

Claude Prost, baron de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810; artilleur (1780), lieutenant (15 avril 1793), capitaine-commandant (1[er] décembre 1794), chef de bataillon (4 avril 1801), major (23 mai 1803), colonel d'artillerie (29 octobre 1804), général de brigade (21 juillet 1811), O ✵; né à Auxonne (Côte-d'Or), 5 février 1764, † 4 juillet 1834; marié, 25 janvier 1821, à Rose-Lucie-Marguerite Coll.

PROUVEUR [DE PONT DE GROUARD]. — *De gueules, chargé du signe* des chevaliers, *et chapé d'argent; chargé de trois molettes de sinople rangées en fasce en chef* (chevalier. 1808).

Coupé : au I, parti d'azur à trois épées d'or, et des barons préfets; *au II, d'argent à trois molettes de sinople, 2. 1.* (baron. 1809).

Auguste-Antoine-Joseph Prouveur, chevalier de l'empire sous la dénomination de Pont, par lettres patentes du 2 août 1808, baron de l'empire, sous la dénomination de Grouard, et sur institution de majorat, par nouvelles lettres patentes du 5 août 1809; député du Tiers-État pour Valenciennes aux États généraux (1789), préfet (1804-15), O ✵; né à Valenciennes, 11 décembre 1759, † à Douai, 28 février 1843; fils de Auguste-Florent-Bertrand Prouveur, écuyer, seigneur de Pont, Preux, Auberchies, etc., échevin de Valenciennes, et de Marie-Thérèse Duwez; marié : 1° 9 octobre 1781, à Marie-Thérèse-Aimée Wéry, † 29 septembre 1804, sans postérité ; 2° 3 janvier 1816, à Marie-Thérèse-Joséphine Lambert de Beaulieu, † à Douai, 23 février 1866, sans postérité.

Le baron de l'empire avait deux frères : 1° N..... Prouveur, échevin de Valenciennes, (1788), parti en Amérique ; 2° Antoine-Joseph Prouveur, seigneur de Longpré, maire de Valenciennes, président du tribunal civil d'Avesnes; né 10 juin 1754, † à Avesnes, 5 décembre 1829; marié à Marie-Thérèse-Sophie Delwarde, dont deux enfants : *a*) N..... Prouveur de Pont; mariée à Joseph Boursier; *b*) Louis-Auguste-Joseph Prouveur de Pont, conseiller à la Cour de Metz ; né à Valenciennes, 10 juin 1794, † à Versailles, 23 juin 1869, sans postérité masculine.

PROVANA DEL SABBIONE. — *Écartelé : au 1*[er], *d'argent au cep de vigne au naturel, pampré de six feuilles de sinople et chargé de trois grappes de raisin de pourpre; au 2*[e], des barons officiers de la maison des princes; *au 3*[e], *de gueules à la bande d'argent, chargée de deux étoiles et de deux croix pattées de sable, placées alternativement et sénestrée d'un lion d'or; au 4*[e], *de gueules à la colonne en pal d'argent; enté en pointe entre les deux quartiers d'argent à trois bouterolles de gueules.*

Michel-Xavier Provana del Sabbione, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810; colonel, chambellan du prince Borghèse, membre du collège électoral du Pô, membre de l'Académie des sciences; né à Turin, 2 décembre 1770, †....., sans alliance.

Le baron de l'empire avait un frère aîné, Casimir Provana, comte de Sabbione; marié à Adélaïde de Romagnano, d'où trois fils : 1º Émilien, † sans postérité; 2º Nicanor marquis de Romagnano, père d'une fille; 3º Pompée, vice-amiral, † 1er janvier 1884, père de deux fils. Ils appartenaient à une très ancienne famille, originaire de Carignan, qui a possédé les comtés de Sabbione, de Collegno, etc., et qui a donné quatre chevaliers de l'Annonciade. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4º, de gueules à la colonne d'argent avec base et chapiteau d'or, couronnée du même: aux 2º et 3º, d'argent à deux ceps de vigne au naturel, passés et repassés en sautoir.*

PRUDHOMME. — *D'azur à la barre cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagnée en chef d'un lion rampant, et, en pointe, de trois serpents vivrés en pal, 2. 1, le tout d'or.*

Jean-Baptiste Prudhomme, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon du génie, colonel (1812), O ✻; né à Arnouville (Seine-et-Oise), 29 avril 1761.

PRUÈS. — *D'azur au cheval galopant d'argent, bridé et sellé de gueules; au comble d'argent chargé d'une épée en fasce d'azur; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Bernard Pruès, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, et sur le Trasimène par autre décret du 15 août 1809; volontaire (1793), lieutenant (8 octobre 1797), capitaine (15 janvier 1798), chef d'escadron (15 janvier 1807), colonel (1er mars 1813), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à la Martinique, 11 juin 1773, † 18 mars 1851; marié à Louise Dupetrein, dont un fils :

Jean-Baptiste-Charles Pruès.

PUCCI. — *D'argent à la tête de Maure au naturel, ornée de pendants d'oreilles d'argent, au tortil d'or, chargé de marteaux d'armes de sable; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Horace-Émile marquis Pucci, comte de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810; chambellan de l'empereur, maire de Florence, O ✻; né à Florence, 21 octobre 1774, † 31 mai 1824; fils de Horace-Robert marquis Pucci et de Fiammetta Ginori; marié : 1º 11 septembre 1811, à Lucrèce Antinori, † 3 janvier 1816, sans postérité; 2º 4 septembre 1816, à Françoise Capponi, † 13 septembre 1828 [remariée à Robert comte Pannochieschi d'Elci], dont deux enfants :

I. — Robert-Horace marquis Pucci, officier; né 29 septembre 1822; marié, 5 octobre 1848, à Lydie Bobrynski, dont un fils et une fille :

1º Émile-Paul marquis Pucci; né 3 juin 1850;

2º Mathilde-Françoise Pucci; née 6 mai 1853, † 31 août 1854.

II. — Julie Pucci; née 26 octobre 1823; mariée, 31 janvier 1843, à Charles comte Guicciardini.

Le comte de l'empire avait un frère et quatre sœurs : 1º Horace-Émile Pucci; né 22 mai 1765, † 21 mai 1770; 2º Élisabeth Pucci; née 6 avril 1759, † 4 décembre 1832; mariée, 12 septembre 1779, à Orso marquis Pannochieschi, des comtes d'Elci, chevalier de l'empire; 3º Madeleine Pucci; née 23 octobre 1760, † 11 novembre 1813; mariée, 6 novembre

1781, à Silvestre Aldobrandrini; 4° Laure Pucci; née en 1767, † en 1776; 5° Thérèse Pucci; née 3 juin 1772, † 29 avril 1832, baronne de l'empire; mariée, 30 avril 1792, à Louis-Neri Dragomani-Beroardi.

Ils appartenaient à une famille illustre de Floreuce, dont les armes sont : *D'argent à la tête de Maure au naturel, ceinte d'un bandeau d'argent, chargé de trois lettres T de sable.*

PUCHEU. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un dragon ailé de gueules et, en pointe, d'un lévrier assis de gueules, soutenu d'une terrasse de sinople, d'où sort un rejeton d'arbre du même.*

Jean Pucheu, chevalier de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808, confirmé dans le titre de chevalier par ordonnance royale et lettres patentes du 11 février 1815; chef d'escadron, chef de légion de gendarmerie, O ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Pau, 11 mai 1768, † 25 juillet 1832; marié à Catherine Valframbert, dont deux fils :

I. — Jean Pucheu; né 23 juillet 1804, † sans postérité.

II. — Eugène-Barthélemy-Laurent Pucheu, architecte; né à Versailles, 18 octobre 1808.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1815, le même règlement d'armoiries qu'en 1810, mais *une étoile d'argent* remplaça la croix d'honneur sur la bande.

PULLY. — *v.* Randon de Pully.

PULTIERRE. — (S. l. p.)

Nicolas Pultierre, baron de l'empire par décret impérial du 19 mars 1808 et donataire (r. 4000) en Westphalie; cavalier (1775), sous-lieutenant (15 novembre 1791), colonel du 13e chasseurs, capitaine (14 juin 1794), chef d'escadron (26 avril 1797), colonel du 13e chasseurs (19 août 1800), ☼; né à Grand-Cléry (Meuse), 10 mars 1757, † à Zeklisheim (Bavière), 10 août 1809; sans postérité.

PUNIET DE MONTFORT. — *D'or à la fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires; *accompagnée en chef d'un poignet fermé de sable, et, en pointe, d'un lion rampant du même, armé, lampassé et vilené de gueules.*

Joseph Puniet de Montfort, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 février 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon du génie, colonel, maréchal de camp, inspecteur du génie, GO ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Privat (Lot), 6 avril 1774, † à Paris, 30 janvier 1855; marié, 30 septembre 1797, à Eulalie-Placidie-Domitile Hennet de Courtefoy, † à Paris, 26 août 1824, dont trois fils et quatre filles :

I. — Arnaud-Joseph Puniet de Montfort, colonel du génie, O ☼; né 25 juillet 1798, † en 1881; marié à N..... Lacoste de Lisle, sans postérité.

II. — Pierre-Auguste Puniet de Montfort, lieutenant du génie, général de brigade du génie, C ☼; né 17 avril 1803, † à Paris, 7 juin 1880; marié et père d'une fille :

Marguerite-Albanel Puniet de Montfort; sans alliance.

III. — Charles-Gustave Puniet de Montfort, capitaine du génie (1835), puis jésuite, ☼; né 10 juin 1811.

IV. — Chrisoline-Sophie-Domitelle Puniet de Montfort; née en 1798, † 21 mai 1878, à Paris; mariée à Jean-Raymond de Lacoste de Lisle.

V. — Pauline-Clémentine Puniet de Montfort; née en 1800; mariée à M. Caix, vice-recteur de l'Université de Paris.

VI. — Antoinette-Élise Puniet de Montfort; née 21 avril 1806; mariée à M. Chambert, conservateur des hypothèques.

VII. — Camille-Joséphine Puniet de Montfort; née 24 août 1808, † à Paris, 1er octobre 1820.

Le chevalier de l'empire appartenait à une branche, aujourd'hui éteinte, d'une famille, originaire du Quercy et maintenue dans sa noblesse en 1642, 1675 et 1698. (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1862). Elle est encore représentée dans la branche de Parry et ses armes sont : *D'azur à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'un poignet du même* (alias *d'or*), *et, en pointe, d'un lion passant d'or, armé et lampassé de gueules.*

PUPIER DE BRIOUDE. — *D'or au chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en pointe d'une croix d'azur ; au comble d'argent, chargé de trois mouchetures d'hermines de sable.*

Claude-Antoine Pupier de Brioude, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808; procureur général à la Cour de justice criminelle de la Loire, ✵; né à Montbrison, 6 août 1752, †.....

PURAT. — *D'azur à la fasce d'or, au chevron de gueules brochant et chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste-André Purat, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809; président de la Cour de justice criminelle de la Creuse, ✵; né à Guéret, 11 octobre 1750.

PUTHOD. — *Coupé : au I, d'azur à la croix d'argent cantonnée de quatre étoiles du même ; au II, de gueules au chevron d'argent, posé à dextre et sénestré d'un lion rampant d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Marie-François Puthod, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; procureur général à la Cour criminelle de l'Ain; né à Bagé-le-Châtel (Ain), 18 avril 1762, †.....; marié et père de :

Édouard Puthod, avocat à la Cour d'appel, préfet de l'Ain (4 septembre 1870).

PUTHOD. — *Coupé : au I, parti d'azur à la croix d'or, cantonnée de quatre étoiles du même, et* des barons militaires; *au II, de gueules chargé à dextre d'un chevron d'or, et, à sénestre, d'un lion contre-rampant d'argent.*

Jacques-Marie-Joseph Puthod, baron de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, vicomte par ordonnance royale du 11 août 1822; volontaire (1785), sous-lieutenant (1787), capitaine (13 septembre 1792), adjudant-général chef de brigade (30 juillet 1793), général de brigade (18 juin 1799), général de division (24 novembre 1808), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Bagé-le-Châtel (Ain), 28 septembre 1769, † à Libourne, 31 mars 1837; frère cadet du chevalier de l'empire, qui précède; marié à Antoinette Beau, dont une fille unique :

Marie-Caroline-Joachime Puthod; née 28 juillet 1805, † 2 juin 1856; mariée, 11 octobre 1823, à Charles-Pierre baron Doyen.

PUTIGNY. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la branche d'olivier d'or, posée en barre, et à la branche de chêne du même, posée en bande, et croisées en sautoir; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à la tour d'argent crénelée de quatre pièces, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; au 4e, d'azur au lion rampant d'or, lampassé de gueules.*

Jean-Marie Putigny, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 15 août 1809 ; volontaire (1792), sous-lieutenant (3 avril 1806), lieutenant de grenadiers, capitaine de grenadiers (22 juin 1811), adjudant-commandant, O ✻ ; né à Saillenard (Saône-et-Loire), 9 juin 1774, † à Tournus, 5 mai 1849; fils de Claude Putigny et de Marie Mayet; marié à Adélaïde Bidat, dont deux filles :

I. — Clémence-Dona Putigny; née à Cuisery, 7 août 1822; mariée à M. Perrin, notaire.

II. — Victoire-Camille-Léonie-Adélaïde Putigny; née à Cuisery, 24 juillet 1823; mariée à M. Kuentz.

PUTON.

Marc-Antoine-Joseph-Frédéric Puton, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, baron de l'empire par décret impérial du 9 août 1813, titre confirmé par lettres patentes royales du 25 novembre 1814, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 9 mars 1813; volontaire (1795), sous-lieutenant (1797), chef de bataillon (10 novembre 1807), adjudant-commandant (21 juillet 1812), O ✻ ; né à Remiremont (Vosges), 18 septembre 1779, † à Mirecourt, 13 mars 1856; fils de François Puton, avocat, puis capitaine, et de Mlle Chantaire; marié, novembre 1816, à Anne-Thérèse Poirson, † à Affracourt (Meurthe), 7 novembre 1864, dont trois enfants :

I. — Sébastien-Marc-Antoine-Émile baron Puton, maire de Gironcourt (Vosges); né 6 mai 1819; marié, 7 septembre 1841, à Élisabeth-Françoise Salle, dont quatre enfants :

1° Louis-Victor-Antoine-Émile Puton, officier du génie, ✻; né 5 juillet 1842; marié, 25 mai 1875, à Marie-Eugénie Perrin, dont :

a) François; né 5 juillet 1880; *b*) Élisabeth ; née en 1878.

2° Marie Puton; née en 1844;

3° Léonie Puton ; née en 1856; mariée à N..... Renard, officier du génie;

4° Antoinette Puton ; née en 1857.

II. — Agnès-Marceline-Antoinette-Thérèse Puton ; née à They-sous-Vaudémont, 23 août 1817 ; mariée, 19 avril 1838, à Marin Malgras, inspecteur d'académie.

III. — Léonie-Rose-Adeline-Cécile Puton; née à They-sous-Vaudémont, 28 octobre 1821, † 29 mars 1873; mariée : 1° en 1840, à Jules Belfroy, receveur des domaines; 2° en 1864, à Gaëtan Delmas.

Le baron de l'empire appartenait à la branche cadette d'une famille ancienne du nom de Puton ou Puthon, originaire de Savoie et anoblie par lettres patentes du 29 décembre 1786, dont les armes sont : *D'azur au cimeterre d'argent, monté d'or, posé en bande, croisé en sautoir avec une branche d'olivier de sinople, posée en barre: à la bordure d'argent.*

PUYMAURIN. — v. Marcassus de Puymaurin.

PUYMISSON. — v. Cabannes de Puymisson.

PUY DE RONY. — (S. I. p.)

Jean-François-Pierre PUY DE RONY, baron de l'empire, sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814 ; membre du collège électoral d'Indre-et-Loire, maître en la Chambre des comptes de Paris; né....., †.....; fils de Durand-Pierre Puy, seigneur de Vérine et Rony, maître correcteur en la Chambre des comptes de Paris; marié et père de :

Gabrielle-Clémentine Puy de Rony; née en 1799, † au château d'Ailly (Loire), 13 octobre 1886; mariée à N..... Bourlier, baron d'Ailly.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille, originaire de Montbrison et maintenue dans sa noblesse le 2 juin 1701, qui a donné au XIVe siècle un chancelier du duc de Bourbon, Barthélemy Puy, et s'est divisée en plusieurs branches, sous le nom de la Bâtie, de Mussieu, du Rozeil et de Rony. Ses armes sont : *De gueules au bélier passant d'argent*, alias *écartelé : aux 1er et 4e, d'argent au lion d'azur; aux 2e et 3e, de gueules au bélier passant d'argent.*

PYCKE. — *Parti : au I, d'azur à une pique d'or, supportée par deux lions affrontés et contre-rampants du même; au II, d'or à cinq annelets, posés en sautoir, de sable; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chev. 1810).

Mêmes armes, *au franc-quartier* des barons maires (baron. 1810).

Pierre-Joseph PYCKE (*alias* PICKE), chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 août 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 19 septembre 1810; maire de Gand (1809), préfet de Middelbourg (1814), membre des États généraux des Pays-Bas (1815-1816), gouverneur de la province d'Anvers, ✵; né à Gand (Belgique), 1er septembre 1771, † à Anvers, 2 mars 1820; fils cadet de Pierre-François-Guillaume Pycke, écuyer, seigneur d'Ideghem et de Ten Driessche, avocat, conseiller pensionnaire de la Keure de Gand, puis des États de Flandres, et de sa deuxième femme Isabelle-Louise-Charlotte Ameije; marié, 4 novembre 1796, à Marie-Joséphine-Caroline baronne de Keerle, † à Gand, 4 avril 1843, dont trois fils :

I. — Gabriel-Marie-Ghislain baron Pycke, bourgmestre de Saint-Denis-Westrem (1854-71); né à Gand, 21 septembre 1797, † à Westrem, 3 juin 1871; marié à Colette van Damme, sans postérité.

II. — Julien-Germain-Ghislain Pycke; né 28 mai 1799, † jeune.

III. — Guillaume-Victor-Ghislain Pycke; né 25 mai 1805, † en 1810.

Le baron de l'empire fut reconnu dans sa noblesse par diplôme du roi des Pays-Bas du 26 avril 1816 et obtint le titre de baron transmissible en primogéniture par nouveau diplôme de ce roi du 27 septembre 1817. Il avait (issus d'un premier lit de son père avec Marie-Thérèse Goetsbloets) un frère et deux sœurs : 1° Guillaume-Pierre-François Pycke d'Ideghem, qui a laissé postérité éteinte le 22 mai 1875; 2° Mme Crabbeels de Corbeck; 3° Mme Maelcamp. Ils appartenaient à une famille, originaire d'Audenarde et fixée à Gand à la fin du XVIIe siècle; elle fut anoblie par une charge de conseiller au grand conseil des Pays-Bas le 29 décembre 1720 et ses armes sont : *Écartelé: aux 1er et 4e, de sable à deux lions affrontés d'or, lampassés de gueules, rampant contre une lance de tournoi en pal d'or; aux 2e et 3e, de gueules à cinq annelets d'argent.*

Gentilshommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux.

PAÇ. — (S. l. p.)

Louis comte Paç, comte de l'empire par décret impérial (1); officier de la garde impériale (1806), chef d'escadron (8 août 1808), colonel des lanciers polonais (1810), général de brigade (18 juillet 1812), général de division (12 janvier 1814), sénateur castillan du royaume de Pologne (1825), et sénateur palatin (1830), ✱; né à Strasbourg, 19 mai 1778, † à Smyrne, 31 août 1835; fils de Michel comte Paç, staroste de Kowno, et de Louise comtesse Tyzenhauz; marié, 27 novembre 1827, à Caroline comtesse Malachowska, † à Montpellier, en décembre 1827, dont une fille unique :

Louise comtesse Paç; née 19 février 1820, † à Ratisbonne en 1895; mariée en 1840, à François-Xavier prince Sapieha.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Pologne, dont les armes sont : *De gueules à deux fleurs de lys aux pieds coupés d'argent, l'une sur l'autre, et les pieds opposés et réunis.*

PALLANDT (de).

N..... baron de Pallandt (autorisation d'un titre impérial, 10 septembre 1812); marié et père d'un fils et d'une fille.

Frédéric, Adolphe, Hans, Jean-Jacob, Carel, Jean, Samuel, Fréderick-Corneille, et Heindrick, barons de Pallandt (autorisation de titres impériaux, 21 janvier 1813).

La famille Pallandt, originaire de la Gueldre, est d'ancienne chevalerie et compte de très nombreux rameaux, qui ont reçu les titres de baron de Pallandt et de Withem et du Saint-Empire par diplôme du 21 octobre 1555, de comte de Culembourg, 21 octobre 1525, de comtes du Saint-Empire en 1738, etc. Ses armes sont : *Fascé de sable et d'or de six pièces.*

PALLIO DE RINCO.

N..... Pallio, comte de Rinco (autorisation d'un titre impérial, 24 décembre 1812); ancien page du roi de Sardaigne.

La famille Pallio, originaire d'Asti, a possédé le comté de Rinco, les seigneuries de Castelcebro et Cortandone. Ses armes sont : *Tranché d'argent et de gueules.*

PALMA DE CESNOLA.

François-Dominique-Emmanuel Palma, comte de Cesnola (autorisation d'un titre impérial, 4 juin 1812); membre de collège électoral; marié et père de :

I. — Pierre-Maurice Palma, comte de Cesnola, membre du collège électoral de la Doire; né 3 mai 1789, † 29 septembre 1844; marié à Eugénie Ricca [des comtes de Castelvecchio], † 13 février 1867, dont :

1° Alerino Palma, comte de Cesnola; né 1er mai 1830, † 14 mars 1875; marié à Louise Farinelli, dont :

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial; mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

a) Eugène, comte de Cesnola ; né 30 août 1869 ; *b*) Sophie ; née 18 décembre 1874.

2° Louis Palma, général de cavalerie au service des États-Unis et consul général des États-Unis ; marié à Mary-Isabel Reid, dont :

a) Eugénie-Gabrielle ; née 13 juillet 1863 ; *b*) Louise-Irène ; née 14 mars 1866.

3° Flaminio Palma ; né 30 janvier 1832 ; marié à Henriette Marenco de Moriondo, dont :

a) Auguste ; né en 1880 ; *b*) Jules-Louis ; né en 1883.

4° Alexandre Palma ; né 26 décembre 1837 ; marié à Augusta Lawrence, dont :

a) Alerino-Gladstone ; né 24 juillet 1882 ; *b*) Eugénie ; née 28 mai 1881.

II. — Joseph-Emmanuel Palma, lieutenant de dragons au service de France.

La famille Palma, d'ancienne noblesse, est originaire de Rivarolo, en Piémont, et a possédé les comtés de Cesnola et de Borgofranco. Ses armes sont : *D'or à un palmier au naturel, terrassé de sinople.*

PANISSERA DE VEGLIO.

N..... PANISSERA, comte DE VEGLIO (autorisation d'un titre impérial, 3 mars 1812) ; chef d'escadron.

La famille Panissera, originaire de Moncalieri en Piémont, a possédé la seigneurie de Veglio, avec le titre de comte par diplôme du 11 janvier 1723. Ses armes sont : *D'azur à trois plants de* panico, *plantés sur une motte de gazon du même, mouvant de la pointe.*

PANNOCHIESCHI D'ELCI (1).

François-Marie PANNOCHIESCHI D'ELCI (autorisation d'un titre impérial 24 novembre 1811).

PASSALACQUA DE VILLAVERNIA.

N..... PASSALACQUA, marquis DE VILLAVERNIA (autorisation d'un titre impérial, 27 août 1812) ; ancien officier de la maison du roi de Sardaigne ; marié et père d'un fils.

La maison Passalacqua, aujourd'hui éteinte, est originaire de Tortona et d'ancienne noblesse. Elle a possédé la seigneurie de Villavernia, érigée en marquisat en sa faveur en 1773. Ses armes sont : *D'argent à la bande de gueules, et à un fleuve au naturel, mouvant de la pointe et traversant la bande ; au chef d'azur.*

PASSANO D'OCCIMIANO (DA).

N..... DA PASSANO, comte D'OCCIMIANO (autorisation d'un titre impérial, 27 août 1812) ; membre du collège électoral de Marengo.

La maison Da Passano, aujourd'hui éteinte, était originaire de Gênes et agrégée au patriciat de cette ville. Elle a possédé le comté d'Occimiano et ses armes sont : *D'argent à la bande de gueules chargée d'un dauphin du champ : au chef cousu d'argent chargé d'une croix de gueules.*

PASTORIS.

N..... PASTORIS (autorisation d'un titre impérial, 6 août 1812) ; ancien officier général de cavalerie piémontaise, membre du collège électoral de.....

(1) Voir ci-dessus, page 6.

N..... comte Pastoris de Sallugia (autorisation d'un titre impérial, 28 janvier 1813); ancien capitaine d'infanterie, et préfet d'Aoste.

La famille Pastoris, aujourd'hui éteinte, est d'ancienne noblesse et a possédé la seigneurie de Sallugia, en Piémont et les comtés de Tronzano et de Lamporo. Ses armes sont : *D'azur à un agneau d'argent paissant sur un monticule adextré d'un buisson, le tout d'or; au chef du même chargé d'une aigle de sable, couronnée d'or.*

PATERI.

N..... Pateri (autorisation d'un titre impérial, 10 septembre 1812); marié et père d'un enfant.

La famille Pateri, aujourd'hui éteinte, était originaire de Moncalieri et a possédé le comté de Stazzano. Ses armes sont : *Échiqueté d'azur et d'argent; au chef d'or à l'aigle à deux têtes de sable couronnée du même.*

PEILA D'AVUGLIONE.

Charles Peila, comte d'Avuglione (autorisation d'un titre impérial, 12 novembre 1812, pour lui et pour son frère, qui suit), sans alliance.

Bonaventure Peila, frère du précédent.

La famille Peila, originaire de Carmagnole s'est éteinte de nos jours et a possédé le comté d'Avuglione. Ses armes sont : *De gueules à la bande d'argent; au chef d'or à l'aigle de sable becquée et armée de gueules.*

PENSA DI MARSAGLIA.

N..... comte Pensa di Marsaglia, baron de l'empire par décret impérial (autorisation d'un titre impérial, 20 décembre 1812); procureur impérial au Tribunal de Saluces (1813); marié et père de trois fils et deux filles :

Pour la famille Pensa (Cf. ci-dessus p. 25).

PERRON DE SAINT-MARTIN.

Charles-Jean-Hyacinthe Perron de Saint-Martin (autorisation d'un titre impérial, 13 décembre 1813); membre du collège électoral du Pô.

Pour la famille Perron de Saint-Martin. (*Voir* ci-dessus p. 35).

PICCO-GONZAGA D'UVIGLIE.

N..... Picco-Gonzaga, comte d'Uviglie (autorisation d'un titre impérial, 10 août 1812); marié à N..... de Salmatoris, sœur du comte de l'empire.

La famille Picco, aujourd'hui éteinte, était originaire de Casal et a possédé les comtés de Casorzo et d'Uviglie.

PIOSSASCO.

N..... comte Piossasco (autorisation d'un titre impérial, 16 janvier 1812); ancien capitaine de cavalerie et chambellan du roi de Sardaigne.

PIOSSASCO DE NONE.

N..... Piossasco, comte de None (autorisation d'un titre impérial, 18 juin 1812); ancien capitaine de chevau-légers de Sardaigne; marié et père d'un fils.

Pour la famille Piossasco, une des plus anciennes du Piémont (*Voir* ci-dessus p. 57).

PISTONI DI MONTALTO.

N..... Pistoni, comte de Montalto (autorisation d'un titre impérial, 20 août 1812).

La famille Pistoni ou Pistone, aujourd'hui éteinte, était originaire de Monferrat, et a possédé en 1736, le comté de Montalto, passé ensuite dans la famille Lupi. Ses armes sont : *De gueules à cinq bandes d'or.*

PIUMA DE PRASCO.

N..... Piuma, comte de Prasco (autorisation d'un titre impérial, 18 février 1813); conseiller à la Cour d'appel de Gênes (1813).

La famille Piuma, aujourd'hui éteinte, était d'ancienne noblesse et originaire de Côme, puis transplantée à Gênes. Elle a formé plusieurs branches et possédé le comté de Prasco. Ses armes sont : *D'azur à une plume d'argent.*

POCCHETTINI DE SERRAVALLE.

N..... Pocchettini, comte de Serravalle (autorisation d'un titre impérial, 12 septembre 1812); marié et père de trois enfants.

La famille Pochettini est originaire de Raconis en Piémont et a été anoblie le 2 mai 1646, par la duchesse de Savoie. Elle a possédé le comté de Serravalle, les seigneuries d'Arondello, de Valle et de Chi. Ses armes sont : *D'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules; au chef d'argent, chargé d'une balance de gueules.*

PONIATOWSKI.

Joseph-Antoine prince Poniatowski, prince du Saint-Empire, donataire (r. 25900) sur le grand-duché de Varsovie (1) par décret impérial du 4 juin 1807; maréchal de l'empire (16 octobre 1813); né à Varsovie, 7 mai 1763, † noyé dans l'Elster, 19 octobre 1813, sans alliance; fils puîné de André Poniatowski, lieutenant-général des armées de l'impératrice Marie-Thérèse, et de Marie-Thérèse, comtesse Kinska.

Le maréchal prince Poniatowski avait eu de Sophie, comtesse Potocka [veuve du comte Czossnowski et remariée à M. Oborski], un fils, qui suit et qui fut adopté par sa tante ci-après, la comtesse Tyzskiewicz :

Charles-Maurice-Joseph Ponityki-Poniatowski, adopté en 1828 par sa tante, ci-après, et naturalisé Français; chef d'escadron de chasseurs d'Afrique; né....., † à Tlemcen, 18 mars 1855; marié à Marie-Anne Sempl, dont deux enfants :

1° Joseph Ponityki-Poniatowski, officier de lanciers; né....., †.....; marié à Victoria Charner, fille de l'amiral, sans postérité;

2° Marie-Thérèse Ponityki-Poniatowska, † 11 janvier 1895; mariée, 28 février 1859, à Louis-Antoine de Guérard, comte de Montarnal.

Le maréchal de l'empire appartenait à une famille noble de la Lithuanie, fixée au xve siècle en Pologne et qui a donné Stanislas Poniatowski, castellan de Cracovie (1724), marié, 14 septembre 1720, à Constance princesse Czartoriska, dont il eut sept enfants :

1. — Casimir Poniatowski, prince par diplôme du roi de Pologne, son frère, du 4 décembre 1764, grand chambellan de la couronne de Pologne, chef de la garde royale (1761); né en 1721 † en 1780; marié à Apollonie Ustrycka, dont :

Stanislas prince Poniatowski, lieutenant-général des armées polonaises; né 23 novembre 1754, † à Florence, 13 février 1833, qui reconnut et légitima quatre

(1) Cette dotation a fait dire quelquefois, par erreur, qu'il avait été créé grand-duc de Varsovie.

enfants qui suivent (nés de Cassandra Luci, veuve de Viucent Venturini) : deux fils, recounus dans le titre de prince Poniatowski, par diplôme de l'empereur d'Autriche (Vienne, 19 novembre 1850) et deux filles :

a) Charles prince Poniatowski, prince de Monterotundo (avec son frère, 20 novembre 1847 ; né 4 août 1808, † à San Prancrazio (Lucques), 23 juillet 1887; marié, 11 septembre 1831, à Élisa-Napoléone-Caroline-Pauline Montecatini, † à Florence, janvier 1896, sans postérité;

b) Joseph-Michel-Xavier-François-Jean prince Poniatowski, prince de Monterotundo, par diplôme du grand-duc de Toscane du 20 novembre 1847, député de Toscane et ministre plénipotentiaire du grand-duc en Frauce (1848), naturalisé Français, par décret impérial du 11 octobre 1854 ; séuateur de l'empire fraușais (4 décembre 1854), G O ✠ ; né à Rome, 20 février 1816, † à Londres, 3 juillet 1873 ; marié en 1834, à Mathilde Perotti, † en février 1875, dont il a eu un fils :

Stanislas-Auguste-Frédéric-Joseph-Télémaque; marié, 10 juin 1856, à Léopoldine-Amélie-Fanny-Charlotte Lehon, dont postérité.

c) Isabelle-Françoise Poniatowska ; née en 1805, † à Florence, 30 juiu 1885; mariée : 1° en 1821, á Prosper comte Bentivoglio d'Aragon; 2° à Zanobi Ricci; 3° à N..... marquis Picolellis ;

d) Zenobie-Coustauce Poniatowska; mariée à Daniel comte Zuppi.

II. — François Poniatowski, chanoine de Cracovie; né en 1723, † en 1758.

III. — Stanislas-Auguste Poniatowski, roi de Pologne (12 septembre 1764-1795); né 17 janvier 1732, † à Saint-Pétersbourg, 12 février 1798; marié secrètement, en 1780, à Élisabeth Szydlowska (veuve du général Jeau-Georges Grabowski), dont un fils :

Stanislas, dit le comte Grabowski (par un arrangement de famille); ué en 1780.

IV. — André Poniatowski, prince par diplôme du roi de Pologne, son frère, du 4 décembre 1764, prince du Saint-Empire par diplôme du 5 décembre 1765 ; feld-maréchal lieutenant au service du Saint-Empire, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du royaume de Pologne; né en 1734, † 5 mars 1773; marié, en 1760, à Marie-Thérèse comtesse Kinsky, dout :

1° Le maréchal et donataire de l'empire, ci-dessus ;

2° Marie-Thérèse Joséphine-Antoinette princesse Poniatowska ; née à Vienne, 29 septembre 1760, † à Paris, en 1834 ; mariée à Viucent comte Tyzskiewicz, et qui adopta Charles-Maurice-Joseph Poniatowski, fils du maréchal de l'empire. (*Voir* ci-dessus.)

V. — Michel-Georges Poniatowski, secrétaire de la couronne, archevêque primat de Pologne; né 12 octobre 1736, † en 1794.

VI. — Louise Poniatowska ; née en 1728, † en 1797 ; mariée à Jean comte Zamoyski, palatin de Podolie.

VII. — Isabelle Poniatowska; née en 1730, † en 1808 ; mariée à Jean-Clément Gryff Branicki, comte de Ruszcza et Branica, castellan de Cracovie et dernier rejeton de sa famille.

Les armes des Poniatowski, issus de la famille de Ciolek, étaient aucieuuement : *D'azur à un petit veau d'or*(1), et sont actuellement : *D'azur à un taureau d'or sur un écu : Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à la givre de sinople, couronnée d'or, engoulant un enfant de carnation ; aux 2e et 3e, d'or au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or.*

PONTE DE CASTELLERO.

N..... Ponte, comte de Castellero (autorisation d'un titre impérial, 6 août 1812); brigadier de cavalerie.

(1) Ces armes parlantes (*Ciolek*, en polonais : petit taureau) ont donné lieu à la tradition d'une origine italienne et commune avec les *Torelli*, de Ferrare (Torelli, en italien : petit veau).

Il appartenait à une branche éteinte aujourd'hui de la famille Ponte, qui a donné un comte de l'empire. (*Voir* ci-dessus p. 68.)

POTOCKI. — (S. l. p.)

Alexandre POTOCKI, comte de l'empire par décret impérial (1), comte par diplôme de l'empereur de Russie du 24 avril 1843; chambellan de l'empereur (1810), grand écuyer de la Cour du royaume de Pologne, sénateur palatin du royaume de Pologne (1824-1830), grand écuyer de la Cour de Russie, ✵, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, de l'Aigle Blanc, de Saint-Stanislas; né à Wilanow (Pologne), † à Varsovie, 14 mars 1845; fils de Stanislas-Kostka comte Potocki, grand-maître de l'artillerie, président du Sénat du royaume de Pologne, président du conseil des ministres, etc., † en 1821 et de Alexandrine princesse Lubomirska; marié : 1° en 1805, à Anna comtesse Skumin-Tyszkiewicz, † à Paris, 18 août 1867 (divorcée et remariée au général comte Dunin-Wonsowicz, officier d'ordonnance de l'empereur), dont deux fils et une fille; 2° à Isabelle comtesse Mostowska (divorcée et remariée à Édouard Starjinski), dont un fils; 3° en 1845 (*in extremis*) à N..... Stokowska (remariée à John Bull), sans postérité.

[*Du 1er lit*] : I. — Auguste comte Potocki, écuyer de la Cour impériale de Russie, C ✵; né....., † à Varsovie en 1869; marié à Alexandrine comtesse Potocka, † à Varsovie en 1892, sans postérité.

II. — Maurice comte Potocki, chambellan de la Cour impériale de Russie; né en 1812, † au château de Virzeszowice, 13 janvier 1879; marié à Louise Bobr-Piotrowicka, † au château de Zator, 19 mars 1890, dont deux fils et deux filles :

1° Auguste comte Potocki, gentilhomme de la chambre de la Cour impériale de Russie; né en 1846; marié, 13 juillet 1891, à Eugénie Woynicz-Sianozencka, dont postérité;

2° Eustache-Maurice comte Potocki;

3° Marie Potocka; née en 1849; mariée : 1° 26 septembre 1869, à Thomas comte Zamoyski, † 21 décembre 1889; 2° 1er septembre 1893, à Constantin prince Lubomirski;

4° Nathalie Potocka, demoiselle d'honneur de l'impératrice de Russie.

III. — Nathalie Potocka; née en 1807, † 17 novembre 1830; mariée, 14 mai 1829, à Roman prince Sanguszko.

[*Du 2e lit*] : IV. — Stanislas comte Potocki, écuyer de la Cour impériale de Russie; né....., † au château de Ray, 11 décembre 1887; marié, 2 mai 1854, à Marie princesse Sapieha, dont deux enfants :

1° Jacques comte Potocki; né en 1863; marié en 1896, à Louise Karnicka;

2° Isabelle Potocka; née en 1864, † 21 mars 1883; mariée, 21 novembre 1882, à Roman comte Potocki.

La maison Potocki, une des plus illustres de Pologne, est représentée de nos jours dans plusieurs branches et porte pour armes : *D'azur à une croix alésée, de trois traverses, d'argent, à laquelle manque le bras inférieur de dextre.*

PROVANA DE COLLEGNO.

Joseph PROVANA, comte DE COLLEGNO (autorisation d'un titre impérial, 9 janvier 1812); maire; il fut père de :

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial comme chambellan de l'empereur, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

Hyacinthe-Joseph-Marie-Amédée-Octave-Henri Provana de Collegno, capitaine d'artillerie en France ; né à Turin, 4 juin 1798 (naturalisé 6 août 1838).

La famille Provana, divisée en plusieurs branches, a donné dans celle de Sabbione, un baron de l'empire (*Voir* ci-dessus, p. 85).

PULLINI DE SAN ANTONINO.

N..... Pullini, comte de San-Antonino (autorisation d'un titre impérial, 26 novembre 1812); marié et père de trois fils.

La famille Pullini, éteinte dans la descendance masculine, était originaire de Rivoli (Piémont) et a possédé la seigneurie de San Antonino érigée en comté en 1786. Ses armes sont : *D'or à trois chevrons d'azur.*

QUANDALLE. — *D'or à deux épées en sautoir d'azur, surmontées et soutenues d'une étoile du même, adextrées et sénestrées d'un demi-vol de sable, celui de dextre contourné; vêtu de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Auguste QUANDALLE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 juillet 1810, donataire (r. 2000) par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon, ✵; né à Camiers (Pas-de-Calais), 22 mars 1752, †.....

QUÉLEN (DE). — *Burelé d'argent et de gueules de dix pièces; au franc-quartier* des barons officiers de la maison des princes.

Auguste-Marie-Louis DE QUÉLEN, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810; écuyer de Madame, mère de l'empereur, ✵; né 30 septembre 1774, †.....; fils cadet de Jean-Claude-Louis comte de Quélen et de Antoinette-Marie-Adélaïde Hocquart; marié à sa cousine Éléonore-Louise Hocquart, dont deux enfants :

I. — Raoul-Alphonse vicomte de Quélen; né en 1812, † 29 mars 1893; marié à Marie-Thérèse-Charlotte de Laugier de Beaurecueil, dont deux fils :

1° Alphonse-Marie-Louis-Elzéar; né en 1852, † 14 septembre 1887;

2° Marie-Charles-Raoul vicomte de Quélen; marié, mai 1893, à Antoinette Oppenheim (épouse divorcée de Louis-Ghislain-Marie comte d'Estourmel).

II. — Thérèse-Marie de Quélen; née à Paris, 8 mars 1806, † à Paris, 31 décembre 1866; mariée : 1° à Augustin-Florimond marquis de Mautheville du Bouchet; 2° 29 décembre 1859, à Jean-Baptiste-Armand-Louis-Léonce Élie de Beaumont, sénateur du second empire.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères et sœurs :

I. — Amable-Gilles-Anne comte de Quélen; né 30 juin 1773, †.....; marié à Marie-Eugénie de Kercabus, dont postérité.

II. — Hyacinthe-Louis de Quélen, archevêque de Paris (20 octobre 1821), pair de France (31 octobre 1822); né à Paris, 8 octobre 1778, † à Paris, 30 octobre 1839.

III. — Antoine-Victoire-Alphonse de Quélen, colonel de cavalerie; né 31 janvier 1786, † au château de Cesny (Calvados), novembre 1866.

IV. — Louis-Prudent de Quélen; né à Paris, 11 décembre 1771, † 4 décembre 1775.

V. — Antoine-Jean-Hervé de Quélen; né à Paris, 16 mai 1777, † jeune.

VI. — Antoinette-Éléonore de Quélen; née à Paris, 29 octobre 1770.

Ils appartenaient à une antique maison de chevalerie de Bretagne, dont les armes sont : *Burelé d'argent et de gueules de dix pièces.*

QUENARD. — *D'argent à une épée haute en pal d'azur, accostée de deux lions adossés, les queues passées en sautoir de gueules, sur lesquelles broche l'épée; vêtu de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Remy QUENARD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 8 septembre 1808; sous-inspecteur aux revues, ✵; né à Pithiviers, 26 janvier 1765, †.....

QUERHOENT (DE). — (S. l. p.)

Jean-Sébastien marquis DE QUERHOENT, baron de l'empire sur promesse d'institution de majorat par décret impérial du 2 janvier 1814 ; ancien lieutenant de vaisseau, chevalier de Saint-Louis ; né....., † à Saint-Martin-du-Bois (Loir-et-Cher), 10 septembre 1821 ; fils de Pierre-Louis de Querhoent, écuyer, seigneur de Boisrouault et autres lieux, et de Marie-Rose-Jeanne Brunet de la Guierche ; marié, 10 janvier 1772, à Marie-Joséphine Audet de Kerven de Trévantec, dont :

I. — Marie-Pierre-Sébastien marquis de Querhoent ; né au Croisic, 29 juin 1776, †.....; marié, 8 novembre 1800, à Perrine-Françoise Dondel de Kergonano, dont deux fils et deux filles :

1° Alfred-François-Marie comte de Querhoent ; marié à Louise-Georgina de Lastre, dont :

Anna-Marie-Georgette de Querhoent ; mariée : 1° en avril 1857, à Jean-Baptiste-Francis de Boussiron ; 2° en février 1876, à Ernest Poirier de Noiseville.

2° Sébastien marquis de Querhoent, lieutenant de vaisseau ; marié, en 1834, à Nathalie de Ploeuc, dont trois filles, entre autres :

a) Marie-Berthe-Sébastienne de Querhoent ; mariée à Louis-Jules-Ferdinand comte de Ploeuc.

3° Marie de Querhoent ; mariée à M. de Kermoysan ;

4° Adine-Émilie-Olivette de Querhoent ; mariée, 25 mars 1828, à Annibal-Ange Le Mintier, marquis de Lehélec.

II. — Louis-Joseph comte de Querhoent, capitaine de hussards, député d'Ille-et-Vilaine (1849-51) ; né à Saint-Malo, 26 octobre 1784, † au château de Beauchêne, 3 février 1866 ; marié, 17 janvier 1825, à Adélaïde-Marie-Jeanne Daën de Kermenenan, dont un fils et une fille :

1° Louis-Joseph-Marie-Érasme comte de Querhoent, commandant du 4e chasseurs, ✻ ; né à Saint-Malo, 11 mai 1833, † à la bataille de Sedan, 1er septembre 1870 ; sans alliance ;

2° Anne-Marie-Françoise de Querhoent ; née en 1836, † 7 novembre 1893 ; mariée à Gustave comte de Gouyon de Beaufort.

Le baron de l'empire avait un frère puîné : Joseph-Marie comte de Querhoent, capitaine et chevalier de Saint-Louis ; marié à Marie-Jacquette-Émilie de Benazé, dont trois fils (un d'eux qui a laissé postérité représentée de nos jours) et cinq filles. La maison de Querhoent, originaire de Bretagne et d'ancienne chevalerie, porte pour armes : *Losangé d'argent et de sable.*

QUÉRILHAC. — *Parti : d'or au coq de sable et d'azur à l'épée haute en pal d'argent ; à la barre de gueules brochante sur le parti et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Clément QUÉRILHAC, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 15 août 1809 ; sous-lieutenant (1793), lieutenant (30 juin 1794), chef de bataillon (8 janvier 1806), sous-inspecteur aux revues (13 février 1809), O ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à Galan (Hautes-Pyrénées), 23 novembre 1772, † 28 février 1835 ; fils de Jean Quérilhac et de Marie Ducasse ; marié, 13 mars 1805, à Marie-Jeanne-Louise Pelanque (de Behaut), dont un fils et une fille :

I. — Jean-Pierre-Marie-Thérèse-Louis Quérilhac, conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux, ✻ ; né à Bordeaux, 15 mars 1806.

11 — Jeanne-Marie-Anne Quérilhac; mariée à Paul Sipière, trésorier de la ville de Toulouse.

QUESNEL. — *D'azur au dextrochère brassardé d'or mouvant de sénestre, tenant un sabre d'argent monté d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-François Quesnel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; chef de bataillon, adjudant-commandant, ✵; né à Paris, 22 septembre 1773.

QUESNEL-DUTORPT. — *Coupé : au I, parti d'or à douze billettes de gueules, 3. 4. 3. 2, et* des barons militaires; *au II, d'azur à trois tours d'argent, ouvertes du champ*, 2. 1.

François-Jean-Baptiste Quesnel-Dutorpt, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1810; soldat (1782), sous-lieutenant (15 septembre 1791), lieutenant et capitaine de grenadiers (19 avril et 1er mai 1792), adjudant-général, chef de brigade (30 septembre 1793), général de brigade (27 décembre (1794), général de division (3 janvier 1805), C ✵; né à Saint-Domingue, 10 janvier 1765, † à Avranches, 8 avril 1819; marié, 5 septembre 1796, à Anne-Françoise Brice de Logerot de Beaumont.

QUESTIAUX. — (S. I. p.)

N..... Questiaux, chevalier de l'empire (1), chargé d'affaires du roi des Deux-Siciles près du vice-roi d'Italie.

QUÉTARD-DELAPORTE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à huit étoiles d'or, 4. 3. 1; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules au lion d'argent; au 4e, d'azur au coq d'or.*

Jacques Quétard-Delaporte (*alias* de la Porte), baron de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1810; soldat (1768), lieutenant-colonel de volontaires (1791), chef de bataillon (10 juin 1793), général de brigade (24 juin 1799), membre du collège électoral du Loiret, C ✵; né à Orléans, 5 décembre 1746, † 10 septembre 1822.

QUEUNOT. — *Écartelé : au 1er, d'argent à une tête de cheval bridée de sable; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules à trois étoiles d'argent, 2. 1; au 4e, d'argent au casque de dragon de sable.*

Mathieu Queunot, baron de l'empire par lettres patentes du 8 juin 1808, donataire (r. 4000) sur le Trasimène par décret impérial du 17 mars 1808; cavalier (1783), lieutenant de volontaires (1er octobre 1791), capitaine (13 mai 1792), chef d'escadron (23 juin 1800), major (1805), colonel de dragons (31 décembre 1806), général de brigade (6 août 1811), O ✵; né à Gray (Haute-Saône), 26 mars 1770

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

(*alias* 1766), † à Sedan, 19 janvier 1843 (1853)?; marié, 26 août 1790, dont un fils unique :

N..... Queunot, officier, † dans la retraite de Russie.

QUINCIEUX. — *v.* LOMBARD DE QUINCIEUX.

QUINETTE. — *Coupé : au I, d'argent au lion issant de sable, lampassé et onglé de gueules; au II, d'azur à trois flèches d'or, rangées en fasce, posées en pal et la pointe vers le chef; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Charles QUINETTE, baron de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, donataire (r. 4000) sur le Trasimène par décret impérial du 17 mars 1808; colonel de cuirassiers, général de brigade, O ✻; né à Paris, 26 juillet 1776; marié et père de :

I. — Pierre-Charles-Hector baron Quinette de Cerney; né 11 avril 1796.

II. — Augustin-Adolphe Quinette de Cerney; né 13 avril 1798.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille, originaire de Granville, qui a donné un conseiller-secrétaire du roi (1753) et dont les armes sont : *De sinople à trois flèches d'or, posées en pal, 2. 1; la pointe en haut; au chef d'argent, chargé d'un lion naissant de gueules.*

QUINETTE [DE ROCHEMONT]. — *D'azur à une branche de chêne d'or supportée à dextre et à sénestre par une chaîne brisée d'argent et posée sur une terrasse de sinople; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1808).

Tiercé en bande : d'azur à trois portions de chaînes brisées, posées en barre, d'or; d'or au pélican avec sa piété de sable, et de gueules au signe des chevaliers; *au franc-quartier brochant* des barons préfets (baron. 1810).

Nicolas-Marie QUINETTE, chevalier de l'empire, sous la dénomination DE ROCHEMONT, par lettres patentes du 27 juillet 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 19 septembre 1810, donataire (r. 4000) en Illyrie par décret impérial du 1er janvier 1812; préfet, conseiller d'État, pair de France (4 juin 1815), O ✻; né à Paris, 13 septembre 1762, † à Bruxelles, 14 juin 1821; fils de Jean Quinette et de Mariette-Pétronille Calais; marié (1), 6 septembre 1796, à Aimée-Louise-Charlotte Périn, † à Paris, 9 octobre 1821, dont un fils et une fille :

I. — Théodore-Marin baron Quinette de Rochemont, préfet, conseiller d'État (1854-70), maire de Soissons, député de l'Aisne (1835-48), ministre plénipotentiaire, C ✻; né 7 septembre 1802, † à Paris, 15 juin 1881; marié à Françoise-Louise-Caroline d'Aigremont; née en 1815, † à Cannes, 6 avril 1889, dont :

1° Émile-Théodore baron Quinette de Rochemont, ingénieur en chef des ponts et chaussées, inspecteur général, C ✻; né 16 août 1838; marié, 17 septembre 1864, à Marguerite-Gabrielle-Cécile Lehoult, † au Havre, 13 juin 1885, dont :

Jehanne-Louise; mariée, 10 mars 1887, à Charles-Marie-Philippe du Boys.

2° Ernest-Gabriel Quinette de Rochemont, chef de bataillon, colonel d'infanterie, C ✻; né 5 août 1840 ;

3° Clémentine-Marie Quinette de Rochemont; née en 1834, † 26 septembre 1886; mariée à N..... Martenot, député, puis sénateur.

(1) Cf. au sujet d'un premier mariage : *Les Sénateurs et les Pairs de France*, par L. de Brotonne, page 124.

II. — Anne-Pétronille Quinette de Rochemont; née 19 août 1796, † à Paris, 18 octobre 1867; mariée, vers 1819, à Jean-Adolphe-Marie-Joseph Sieyès, neveu du comte de l'empire.

QUINTIN DE BEINE. — *Parti : au I, d'or au lambel à trois pendants d'azur; au II, d'azur à une fasce d'or, chargée d'une branche à quatre feuilles de sinople, et surmontée de trois molettes d'argent; à la bordure de gueules entourant le parti et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Charles-Gédéon Quintin de Beine, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810; sous-lieutenant de cuirassiers, retraité capitaine, ✱; né à Donzère (Drôme), 3 août 1780, †.....; fils de N..... Quintin et de Mlle de Beine; marié et père de quatre enfants.

QUIOT. — *Écartelé : au 1er, de sable à une tour crénelée de trois pièces d'or, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, surmontée d'un croissant, les pointes à dextre d'argent et accompagnée de quatre étoiles du même;* au 2e, des barons militaires; *au 3e, d'or à une bannière de sable et à une épée d'argent, croisées en sautoir et chargées d'une cuirasse de sable, sommée d'un casque du même, panaché d'argent; au 4e, d'azur à une demi-tour d'argent mouvante du flanc dextre, accompagnée à sénestre d'un lion rampant d'or, arrachant des pierres de la tour.*

Jérôme-Joachim Quiot, baron de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, sous la dénomination du Passage, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; colonel d'infanterie, général de brigade (1812), lieutenant-général, conseiller général de l'Isère, GO ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Alixan (Drôme), 9 février 1775, † au château du Passage, 12 janvier 1849; fils de Jérôme-François Quiot, député de la Drôme à la Convention (né à Alixan, 18 septembre 1748, † 4 octobre 1806); marié et père de deux filles :

I. — Louise-Madeleine-Françoise Quiot; née 9 décembre 1813; mariée à Edmond Badon.

II. — Rosalie-Louise-Aglaé Quiot; née 2 juin 1815; mariée à Paul-Ernest-Charles de la Morte-Charens de Franconnière, général de brigade.

Le baron de l'empire avait un frère cadet : Casimir-Maximilien Quiot, lieutenant de vaisseau; né à Alixan, 4 février 1781, † 9 août 1817, qui a laissé postérité.

QUIRINI.

Alvise Quirini, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; chambellan du vice-roi d'Italie, membre du collège électoral de l'Adriatique.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes officiers de la maison des princes; *au 2e, d'argent à une fasce d'azur chargée de trois roses du champ: au 3e, de sinople à une chouette d'or: au 4e, de gueules à deux barres d'argent.*

QUIRINI.

Louis Quirini, baron de l'empire par décret impérial de 1811; conseiller d'État du royaume d'Italie, préfet.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'argent à une fasce d'azur chargée de trois roses du champ*, et des barons conseillers d'État; *au II, de sinople à un cheval gai d'argent.*

RABELLEAU. — *D'azur au dextrochère d'or, mouvant de la dextre, tenant une épée haute d'argent et accompagné en pointe d'un lévrier couché et contourné d'argent; sénestré d'un tiers de gueules en pal chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Guillaume-Stanislas Rabelleau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811; lieutenant-colonel, ✵; né à Bonny-sur-Loire (Loiret), 11 novembre 1773, †.....

Le chevalier de l'empire avait un frère : Étienne-Louis-Isidore-Victor Rabelleau, anobli par lettres patentes du 22 juin 1816, conseiller de préfecture du Loiret; né à Bonny-sur-Loire (Loiret), le 8 avril 1769.

RABUSSON. — *D'azur au cheval libre et galopant d'or, surmonté d'une étoile d'argent posée au 2e point du chef; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean Rabusson, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1813, donataire (r. 5000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808 et en Hanovre par autre décret du 8 mai 1812; chef d'escadron de chasseurs à cheval, colonel, maréchal de camp honoraire, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Gannat (Allier), 24 octobre 1774, † 17 juin 1848; marié à N....., † à Paris, 8 juillet 1847, dont trois enfants :

I. — Alfred-Jean-Charles-Henry baron Rabusson, officier supérieur, O ✵; né à Paris, 24 février 1812, † à Paris, 9 juin 1879; marié à Rose-Louise-Euphémie de Lapeyrière, dont un fils :

Auguste-Jean-Henry baron Rabusson; né 28 août 1850; marié, 12 décembre 1878, à Berthe Eyquens, dont postérité.

II. — Aimée-Henriette-Marie Rabusson; née 13 février 1814; mariée à M. Oger.

III. — Ernestine Rabusson; née 10 juillet 1816, sans alliance.

RACQUET. — (S. l. p.)

François Racquet (*alias* Raquet), chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; dragon (1794), sous-lieutenant de dragons (1er mars 1803), lieutenant (13 septembre 1806), capitaine (1er juillet 1809), chef d'escadron (26 avril 1813), O ✵; né à Bonnay (Somme), 30 août 1772, † au combat de Wollendorf (Saxe), 17 septembre 1813.

RADET. — *D'azur au lion d'argent armé d'une épée du même, rampant contre un monticule d'or mouvant de la pointe, ayant la patte sénestre posée sur un livre d'argent, lequel repose lui-même sur le sommet du monticule, le tout adextré en chef d'une étoile à six rais d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Etienne Radet, baron de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 3 décembre 1809; chef

de légion (1798), général de brigade (1800), grand-prévôt de la Grande Armée (1813), général de division (15 novembre 1813), G O ✵; né à la Neuville (Meuse), 19 décembre 1762, † à Varennes (Meuse), 28 septembre 1825; fils de Ranlin Radet, officier de la maitrise du prince de Condé, et de Jeanne Laurent; marié à Marie-Anne George, † 12 août 1842, sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère, Louis Radet, † à Stenay en 1813; marié à Agnès Rémy, dont deux filles, qui suivent et qui furent adoptées par leur oncle par arrêt de la Cour de Nancy du 3 décembre 1822.

1° Jeanne-Catherine Radet; née à Stenay, 10 février 1791, † à Varennes (Meuse), 15 décembre 1869; mariée, 17 février 1819, à Jean-François George;

2° Jeanne-Lucie Radet; née à Stenay, 7 juillet 1795, † à Laon, 30 septembre 1874; mariée en 1822, à Charles Combier.

RAFÉLIS DE SAINT-SAUVEUR (DE). — *Ecartelé : aux 1er et 4e, d'or à une croix recroisetée d'azur; aux 2e et 3e, de gueules au roc d'échiquier d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Aldonce-Charles-Joseph-François de Paule-Samaritain DE RAFÉLIS DE SAINT-SAUVEUR, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; major de cuirassiers, général de brigade, C ✵; né à Tulle, 31 mars 1771, † à Paris, 6 octobre 1849; fils de Joseph-Marie de Rafélis, marquis de Saint-Sauveur, maréchal de camp, commandeur de Saint-Louis et de Mlle de Bar de Limanton; marié à Caroline princesse Masserano, † à Paris, 7 décembre 1849, dont :

I. — Alexandre de Rafélis de Saint-Sauveur; né en 1804, † en bas âge.

II. — Charles-Edmond de Rafélis, marquis de Saint-Sauveur, officier de cavalerie, grand d'Espagne de 1re classe, ✵; né 31 juillet 1808, † à Paris, 18 août 1877; marié en 1834, à Gabrielle-Marie-Rosalie de Bérenger-Sassenage, † à Paris, 14 juillet 1887, dont deux enfants :

1° Paul-Marie-Raymond de Rafélis, marquis de Saint-Sauveur, grand d'Espagne de 1re classe; né en 1839, † à Paris, 15 janvier 1884; marié, 7 mai 1874, à Henriette-Sidonie de Gontaut-Biron, dont deux fils et trois filles :

a) Jules-Marie-Charles de Rafélis, marquis de Saint-Sauveur; né à Paris, 1er décembre 1877; *b*) Armand-Eugène-Guillaume-Étienne-Marie de Rafélis, comte de Saint-Sauveur; né en mars 1879; *c*) Antoinette-Marie-Edmonde; née 25 février 1875; mariée, 8 août 1894, à Charles Schneider; *d*) Pauline-Henriette-Gabrielle-Anne-Marie; née 10 novembre 1876; *e*) Marie-Charlotte-Octavie; née en mai 1881.

2° Casimir-Jules-Marie-Charles comte de Rafélis Saint-Sauveur, officier au 3e zouaves; † à Reichshoffen, 6 août 1870, sans alliance.

III. — Jeanne-Caroline-Augustine de Rafélis de Saint-Sauveur; née à Paris, en 1803, † à Turin, 20 juin 1867; mariée, 11 juin 1827, à Eugène-Jean-Baptiste-Joseph-Louis-Marie-Gabriel Fontanella, comte de Baldissero.

IV. — Victoire-Alexandrine de Rafélis de Saint-Sauveur; née à Paris, 29 septembre 1805, † à Paris, 29 janvier 1850; mariée, 17 novembre 1828, à Charles-Roland-Albert-Robert-Alexandre-Marie Gianazzo, comte de Pamparato.

Le baron de l'empire avait une sœur : Josèphe-Marie-Charlotte de Rafélis de Saint-Sauveur; mariée, en février 1803, à Joseph-Charles-André d'Arbaud de Jouque, baron de l'empire. Il appartenait à une famille noble, originaire d'Italie citée au Comtat-Venaissin depuis le xve siècle.

RAFFRON. — *D'azur chargé à sénestre d'une tour crénelée et donjonnée de trois*

tourelles aussi crénelées et donjonnées, le tout d'argent, ouvert, ajouré et maçonné de sable, soutenu d'argent et sénestré d'un lion rampant d'or, armé, lampassé de gueules, tenant de la patte dextre un foudre du même; au franc-quartier brochant des barons militaires.

Cyprien-Joseph RAFFRON, baron de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1813, donataire (r. 2000) sur Montenotte par décret du 6 août 1811; colonel d'artillerie, général de brigade, officier d'ordonnance de l'empereur, O ✻; né à Avesnes (Nord), 1er mai 1773, † à Saint-Malo, 9 octobre 1854; marié à Clarisse Blaize, dont cinq fils et trois filles :

I. — Louis-Cyprien-Marie baron Raffron; né 18 avril 1818.

II. — Cyprien-Joseph-Marie Raffron; né 31 août 1821.

III. — Auguste-Marie Raffron; né 25 juin 1823.

IV. — Gustave-Marie Raffron [du Val], lieutenant-colonel d'artillerie (11 septembre 1881), O ✻; né 31 octobre 1825, † à Paramé, novembre 1895; marié, mars 1884, à Marguerite-Françoise Turpin.

V. — Jules-Marie Raffron; né 4 janvier 1832.

VI. — Clarisse-Joséphine-Marie Raffron; née 27 avril 1820.

VII. — Aurélie-Marie Raffron; née 5 février 1827.

VIII. — Pauline-Marie Raffron; née 16 décembre 1828.

RAGOIS. — *D'argent, à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *et accostée de deux tours de sable, ouvertes, ajourées et maçonnées d'or.*

Thomas RAGOIS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 août 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 15 août 1809; chasseur à cheval (1782), lieutenant de volontaires (1791), capitaine (6 juillet 1792), chef d'escadron (1801), adjudant au palais de Fontainebleau, O ✻; né à Clamerez (Côte-d'Or), 20 janvier 1761, †.....

RAILLON. — *D'argent à la bande d'azur chargée de trois colombes d'or; au franc-quartier* des barons évêques.

Jacques RAILLON, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 23 décembre 1810; évêque d'Orléans (22 octobre 1810), archevêque d'Aix, ✻; né à Bourgoin (Isère), 17 juillet 1762, † à Aix, en 1835.

Le baron de l'empire laissa pour héritier un neveu, M. Pierre Molroguier.

RALLIER. — *D'argent à trois râles de sable, perchés chacun sur un brin de patience de sinople, 2. 1; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Anne-Esprit RALLIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810; lieutenant d'artillerie (1766), capitaine du génie (1776), député (d'Ille-et-Vilaine) au conseil des Anciens et à la Législative (1800-13-1827-29), ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Montautour (ch. de la Rivière, Ille-et-Vilaine), 23 septembre 1749, † à Fougères, 4 août 1829; fils de Jean-Joseph Rallier, seigneur des Ourmes, conseiller du roi au présidial de Rennes, et de Françoise-Pélagie Huguet de Melesse; marié en février 1785, à Anne-Renée-Perrine de la Tuollays, dont deux fils, morts jeunes.

Le chevalier de l'empire avait une sœur : Jeanne-Pélagie-Modeste Rallier ; née 10 août 1748 ; mariée en 1779, à Mathurin Le Moyne de la Borderie.

Il appartenait à une ancienne famille de Bretagne, dont une branche est connue de nos jours sous le nom de du Basty.

RAMAND. — (S. l. p.)

Adrien RAMAND, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret du 1er février 1808; soldat (1786), sous-lieutenant (1794), lieutenant (23 septembre 1797), capitaine (28 février 1803), chef de bataillon (5 avril 1809), colonel (17 mars 1811), O ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à Lyon, 28 mars 1769, † 6 janvier 1843 ; marié à Antoinette-Louise Reübell, dont deux fils :

I. — Alexandre-Adrien Ramand, capitaine de chasseurs à pied, colonel ; né 7 avril 1807.

II. — Joseph Ramand ; né 9 novembre 1811.

RAMBAUD. — *D'azur à l'épervier, essorant et posé en bande, d'or; au franc-quartier des barons* procureurs généraux.

Pierre-Thomas RAMBAUD [dit aussi DE LA SABLIÈRE], chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 septembre 1808, baron de l'empire sur institution de majorat (sur la terre de la Sablière) par nouvelles lettres patentes du 25 mars 1813, confirmées par ordonnance royale du 10 mars 1815 ; avocat du roi en la sénéchaussée de Lyon, député du Rhône au conseil des Cinq-Cents, procureur général (1811-15), puis président honoraire à la Cour d'appel de Lyon, membre du collège électoral du Rhône, maire de Lyon (1818-26), conseiller général du Rhône, O ✻ ; né à Lyon, 14 mars 1754, † à Lyon, 20 février 1845 ; marié à Marie Favre, dont un fils :

Charles baron Rambaud, conseiller-auditeur (1815-19), puis conseiller à la Cour d'appel de Lyon (1821-59), ✻ ; né à Lyon, 17 décembre 1790, † en 1869 ; marié, 22 janvier 1820, à Marie-Thérèse Passerat de la Chapelle, † à Lyon, 15 avril 1865, dont :

1o Louis baron Rambaud ; marié à Mlle Morin, dont deux filles :

a) Magdeleine ; mariée, 6 février 1893, à Ferdinand-Émile-Armand de Wissocq, officier d'artillerie ; *b)* Marguerite

2o Sophie Rambaud ; mariée à Gaspard Crocquet de Belligny ;

3o Victoire Rambaud, sœur de Saint-Vincent-de-Paul ;

4o Marie Rambaud, religieuse carmélite.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille de l'échevinage de Lyon.

RAMBOURGT. — *Coupé : au I, parti,* a) *de sinople au chevron d'argent, accompagné en chef d'une étoile et, en pointe, d'une gerbe de blé, le tout d'argent; et* b) des barons militaires ; *au II, d'azur au centaure armé d'un sabre, le tout d'or.*

Gabriel-Pierre-Patrice RAMBOURGT, baron de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial de 15 août 1809, vicomte par ordonnance royale du 15 janvier 1824 ; sous-lieutenant de cavalerie (18 septembre 1792), lieutenant (14 novembre 1793), capitaine (31 mars 1797), chef d'escadron (9 janvier 1807), major (13 mai 1807), colonel (13 janvier 1809), général de brigade (12 décembre 1813), retraité en 1831, conseiller général de l'Aube, C ✻,

chevalier de Saint-Louis; né à Fontaine-Saint-Georges (Aube), 8 novembre 1773, † à Saint-Martin-ès-Vignes, le 8 novembre 1848, sans alliance.

Le baron de l'empire avait deux frères qui suivent, et il fut autorisé par ordonnance royale du 24 janvier 1849, à transmettre son titre à son neveu :

I. — Armand Rambourgt, conseiller de préfecture, marié et père de :

a) Armand-Ambroise-Christophe Rambourgt, vicomte (par substitution du titre de son oncle), par ordonnance royale du 24 janvier 1849; conseiller de préfecture, député de l'Aube (1852-68), et conseiller général; né à Ervy, 25 octobre 1819, † à Troyes, 6 décembre 1868; marié, sans postérité.

b) N..... Rambourgt, mariée à M. Contassat.

c) Amélie Rambourgt, mariée à M. Gauthier de la Verderie, général.

II. — Prosper Rambourgt, marié à Mlle de la Ferté, dont deux filles.

Ils appartenaient à une famille de verriers, originaire de Normandie, et avaient deux cousins germains qui ont laissé postérité, représentée de nos jours, par Gabriel Rambourgt et Eugène Rambourgt, sénateur.

RAMBOURGT. — *Tiercé en fasce : de sinople au chevron d'argent, surmonté d'une étoile d'or et soutenu d'une gerbe du même; d'azur au centaure tenant de la dextre une épée; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Constant-Marie Rambourgt, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juillet 1810; lieutenant de chasseurs, ✵; né au Vert (Aube), 21 février 1782.

RAMEAUX. — *D'azur à deux épées en sautoir d'argent, chargé d'un palmier arraché et fruité d'or, le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Simon Rameaux, chevalier (1) de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; colonel d'infanterie légère, O ✵; né à la Guadeloupe, 6 décembre 1768, †.....

RAMEY DE SUGNY. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, de gueules au lion rampant d'or; au 3e, d'or à la bande de sable; au 4e, d'azur à six étoiles d'argent, 3. 2. 1.*

Jean-Marie-Vital Ramey de Sugny, comte de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; capitaine d'artillerie de marine (1783), chef de bataillon (1793), chef de brigade, général de division (8 octobre 1799), inspecteur général de l'artillerie de marine, G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Just-en-Chevalet, 4 juin 1753, † au château de Bezons (Seine), 21 mars 1821; fils puîné de François-Marie-Vital Ramey, seigneur de Sugny, conseiller des requêtes au Parlement de Metz, et de Rose-Angélique de Vaurillon de Lestang; marié à N..... du Rival, veuve de M. de Saint-Cyran, sans postérité.

Le comte de l'empire avait deux frères, dont l'aîné, Jean-Marie-Antoine Ramey de Sugny a laissé postérité, représentée de nos jours, et deux sœurs, mariées à MM. Cochard de Grandval et des Gouttes. Il appartenait à une famille ancienne et distinguée du Forez, qui a donné des magistrats et des officiers et dont les armes sont : *D'azur à la bande d'argent.* (Cf. *Annuaire de la Noblesse* de France, 1874 et 1893.)

(1) D'après une note il aurait été nommé baron de l'empire par décret du 15 août 1810.

RAMOLINO (DE COL'ALTO).

André RAMOLINO, comte de l'empire par décret impérial du 11 juin 1815, député de la Corse (1819-21); né à Ajaccio, 26 janvier 1767, † à Ajaccio, 29 décembre 1831; fils de Bernardin Ramolino et de Angela-Maria Ornano; marié, 11 avril 1787, à Madeleine Bacciochi, † à Ajaccio, 2 novembre 1847, sans postérité.

Le comte de l'empire était le cousin germain de Marie-Lætitia Ramolino (1); née à Ajaccio, 24 août 1750, † à Rome, 3 février 1836; mariée, 2 juin 1764, à Charles-Marie Bonaparte et mère de l'empereur.

RAMOND. — *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à une croix cléchée, vuidée et pommetée d'or; aux 2e et 3e, d'azur à une cloche d'argent, bataillée de sable; au franc-quartier brochant* des barons préfets.

Louis-François-Élisabeth RAMOND [*alias* RAMOND DE CARBONNIÈRES], baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810; gendarme de la garde du roi (1781), avocat au conseil souverain d'Alsace, député de Paris à la Législative (1791), préfet, membre de l'Institut, conseiller d'État, C ✵; né à Strasbourg, 4 janvier 1755, † à Paris, 16 mai 1827; fils de Pierre Ramond, trésorier de l'Extraordinaire des guerres; marié à Bonne-Olympe Dacier, † à Paris, 13 mars 1838 [veuve en premier mariage de Louis-Nicolas-Hyacinthe Chérin, généalogiste, et fille du baron de l'empire], dont un fils :

Joseph-Louis-Bernard baron Ramond; né 22 mars 1811; marié et père de :

1° Paul baron Ramond, auditeur au conseil d'État, ✵;

2° Olympe Ramond; mariée en 1864, à Théobald comte Dillon, veuve et religieuse du Carmel.

Le baron de l'empire avait un frère, N..... Ramond du Poujet, et était le cousin du comte de l'empire, qui suit.

RAMOND DU TAILLIS. — *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à la croix cléchée, vuidée et pommetée d'or; aux 2e et 3e, d'azur à la cloche d'argent bataillée de sable; au franc-quartier brochant* des comtes militaires.

Adrien-Jean-Baptiste-Amable RAMOND DU TAILLIS (*alias* RAMOND DU BOSC DU TAILLIS), comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 30000) en Westphalie, par décret impérial du 10 mars 1808, confirmé dans le titre de comte, sur institution de majorat, par nouvelles lettres patentes du 15 avril 1829; cadet gentilhomme (1779), capitaine (1789), colonel (14 novembre 1798), général de brigade (29 août 1803), général de division (1807), pair de France (11 octobre 1832), G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Nangis (Seine-et-Marne), 12 novembre 1760, † à Paris, 4 février 1851; fils de Jean-Jacques Ramond du Bosc, intéressé dans les fermes du roi, et de Madeleine-Louise Mye; marié, décembre 1810, à Anne-Jacqueline Boscary de Romaine, † 31 mars 1841 [veuve en premier mariage (17 avril 1798) de Charles-Marie Mélin de Saint-Ange], sans postérité.

Le comte de l'empire adopta par arrêt du..., un fils du premier lit de sa femme, qui devint héritier de son majorat : Jean-Baptiste-Auguste-Amédée Mélin-Ramond du Taillis, qui fut autorisé par décret impérial du 29 avril 1868, à transmettre le titre de comte du

(1) Cf. *Les Bonaparte*, par L. de Brotonne, 1894.

Taillis à son petit-fils, qui suit; il avait épousé Honorine-Thècle Baudelot, † à Paris, 5 avril 1875, dont :

1° Jacques-Amable-Auguste Mélin-Ramon, vicomte du Taillis, conseiller général de la Haute-Saône; né en 1825, † 26 juin 1864; marié, 27 juin 1854, à Mlle Darblay (remariée, janvier 1867, à M. Feray, conseiller d'État), sans postérité;

2° Alexandrine-Victoire-Catherine Mélin-Ramon du Taillis; mariée, 15 janvier 1857, à Louis-Marie-Napoléon-Hélène baron Gourgaud, dont quatre fils; le second, qui suit, a relevé le nom et le titre de son aïeul et de son bisaïeul maternel :

Marie-Jean-Gaspard-Étienne Gourgaud, autorisé par décret impérial du 25 janvier 1868, à ajouter à son nom celui de « du Taillis » (Cf. T. II, p. 255); né 1er mai 1860.

RAMPON. — *De gueules à trois pyramides d'or soutenues d'une redoute d'argent, et surmontées d'un M d'or en chef; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Antoine-Guillaume Rampon, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 20000) en Westphalie par décret impérial du 10 mars 1808, baron-pair, sur institution de majorat, par nouvelles lettres patentes du 27 juillet 1823; soldat (1775), sous-lieutenant (12 janvier 1792), lieutenant (5 août 1792), capitaine (8 septembre 1793), chef de bataillon (1794), général de brigade (27 avril 1796), général de division (26 janvier 1800), sénateur (29 décembre 1800), pair de France (4 juin 1814 — 4 juin 1815 et 5 mars 1819), GC ✵; né à Saint-Fortunat (Ardèche), 16 mars 1759, † à Paris, 2 mars 1842; marié en 1802, à Marie-Louise-Élisabeth Riffard de Saint-Martin, † à Gilhoc (Ardèche), 17 octobre 1848, dont quatre fils et une fille :

I. — Napoléon Rampon; né 15 avril 1803, † jeune.

II. — Joachim-Achille comte Rampon (investi du majorat de baron par ordonnance royale du 31 mai 1845), député de l'Ardèche (1839-42 et 1871), puis sénateur de l'Ardèche (1876-83), officier de cavalerie, général de la garde nationale, O ✵; né à Paris, (9)-10 juillet 1805, † à Paris, 11 janvier 1883; marié à Émilie-Marguerite de la Borne, † à Paris, 1er février 1883.

III. — André-Guillaume-Auguste Rampon; né 12 février 1810.

IV. — Jules Rampon; né en 1813, † à Paris, 10 avril 1832.

V. — Joséphine-Élisabeth-Zénaïde Rampon; mariée à Victor-Armand Thierry, baron de Villedavray.

RAMPON. — *Parti : au I, d'or au palmier terrassé de sinople, fruité de gueules; au II, d'azur au dromadaire d'argent, bridé de sable, sellé de gueules et surmonté d'un cor de chasse d'or, chargé d'une grenade d'argent, allumée de gueules; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste Rampon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret du 1er février 1808; capitaine de chasseurs à pied, receveur des droits réunis (1813), O ✵; né à Florac (Lozère), 1er mai 1774, †.....

RANDON D'HANNEUCOURT. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une fasce d'or, chargée d'un cœur de gueules et accompagnée en chef de deux gerbes d'or, et, en pointe, d'une ancre du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à une quintefeuille d'argent, surmontée de deux étoiles du même; au 4e, d'azur à trois alérions rangés en fasce d'argent.*

Jean-Ferdinand-Élie Randon d'Hanneucourt, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 4000) en Illyrie par décret impérial du 1er janvier 1812; chef d'escadron, capitaine des chasses de Compiègne, ✻; né 1er septembre 1761, † 5 juin 1841; fils de Jean-Antoine Randon, seigneur d'Hanneucourt, receveur général des finances de Poitiers (1787); marié à Aimée de Seroux (veuve en premier mariage de N..... Brunel, colonel d'artillerie, † en 1807), dont une fille unique :

Alexandrine-Élisa-Aimée Randon d'Hanneucourt; née 9 juin 1809, †.....; mariée à Jules Gros, marquis de Besplas.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée, originaire d'Anduze, qui a formé plusieurs branches, connues sous les noms de Lucenay, de la Tour, du Thil, de Pommery, de Pully, du Lauloy, etc.

RANDON DU LAULOY. — *D'azur à la fasce d'or, chargée d'un cœur de gueules, accompagnée en chef d'une épée renversée en pal d'argent, accostée de deux gerbes de blé d'or, et, en pointe, d'une ancre d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1810).

Mêmes armes, moins *la champagne*, chargées *du franc-quartier* des comtes militaires (comte. 1811).

Charles-François Randon du Lauloy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 13 février 1811; capitaine d'artillerie (1788), général de brigade (10 décembre 1814), général de division (27 août 1803), inspecteur général de l'artillerie, chambellan de l'empereur, G A ✻; né à Laon, 9 décembre 1764, † près de Soissons, 30 juin 1832; marié à Agathe Defossez, sans postérité.

Le comte de l empire appartenait à la même famille que le baron de l'empire, qui précède.

RANDON DE PULLY. — *Coupé : au I, parti* des comtes militaires, *et d'azur à une fasce d'argent chargée d'un cœur de gueules et accompagnée en chef de deux gerbes d'or, et, en pointe, d'une ancre d'argent; au II, d'argent au cheval galopant et contourné de sable.*

Charles-Joseph Randon de Pully, comte de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 10000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809; volontaire (1768), lieutenant (2 décembre 1768), capitaine (1778), chef d'escadron (1er mai 1788), lieutenant-colonel (17 mai 1789), colonel (5 février 1792), général de brigade (19 septembre 1792), général de division (8 mars 1793), gouverneur du palais de Meudon, GO ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 18 décembre (*alias* 18 août) 1751, † à Paris, 20 avril 1832; fils de Jean-Louis Randon, seigneur de la Malboissière et de Pully, et de Françoise-Marie-Jeanne Picquefeu de Longpré, † à Paris en 1789 (remariée à Étienne-Louis Desmier, comte d'Archiac); marié : 1° à Marie-Anne-Joséphine Desmier d'Archiac (divorcés en 1793), dont un fils et une fille; 2° 12 octobre 1796, à Marguerite-Nicole-Sophie Fache, † à Paris, 4 août 1834.

[*Du 1er lit*]. I. — Étienne-Babolin Randon, dit le marquis de Pully, chef d'escadron; né 8 juin 1774, † 10 août 1853; marié : 1° 25 juin 1803, à Marie Pontney, dont un fils et une fille, qui suivent; 2° 15 mars 1819, à Élisabeth Norton, dont un autre fils qui suit :

[*Du 1er lit*] : 1° Guillaume-Raoul Randon, comte de Pully; né 6 avril 1804; marié, 22 octobre 1833, à Françoise-Florence Creuzé de Roches, † à Châtellerault, 23 mars 1886, dont :

a) Babolin Randon, comte de Pully; né 4 juin 1835, † 15 avril 1858 ;

b) Étienne Randon, comte de Pully, capitaine de cavalerie, ✵; né 8 avril 1837 ; marié, 11 août 1879, à Marie-Louise Guérard. dont une fille :

aa) Pauline-Gabrielle; née 26 septembre 1880.

c) Raoul-Robert Randon de Pully; né 7 avril 1843; marié, 26 mai 1875, à Charlotte-Marie-Albertine Le Caruyer de Lainsecq, dont :

aa) Henri-Charles-Joseph-Marie; né 10 janvier 1877; *bb*) Marie-Thérèse; née 24 novembre 1879.

d) Juliette Randon de Pully; née 26 novembre 1838;

e) Marie Randon de Pully; née 1er mai 1840.

2° Adèle-Caroline Randon de Pully; née 2 février 1817; mariée, 26 août 1836, à Michel-René Creuzé des Roches.

[*Du 2e lit*] : 3° William-Enguerrand Randon, vicomte de Pully, conseiller général de la Vienne; né 5 mai 1821, † 2 juillet 1892; marié : 1° 29 novembre 1845, à Laure-Marie de Voyer d'Argenson, † 23 septembre 1852, dont deux fils, qui suivent; 2° 1er août 1861, à Marie-Caroline Clairet (veuve de Charles-Jacques-Camille Le Coigneux, marquis de Bélabre), dont une fille, qui suivra :

[*Du 1er lit*] : *a*) Charles-Marc Randon, vicomte de Pully; né 16 août 1847; marié, 12 janvier 1870, à Jeanne-Marie-Geneviève Le Coigneux de Bélabre (fille de sa belle-mère);

b) Enguerrand-Eugène-Georges Randon de Pully; né 8 septembre 1852, † 9 septembre 1859;

[*Du 2e lit*] : *c*) Élisabeth-Marie-Pauline Randon de Pully; née 31 août 1862.

II. — Jeanne-Pauline-Louise Randon de Pully; née au château de Pully, 12 janvier 1776, † à Paris, 21 mai 1859; mariée : 1° à Londres, 14 octobre 1793, à Louis Greffulhe, † à Paris, 8 avril 1810; 2° 11 octobre 1821, à Pierre-Raymond-Hector comte d'Aubusson de la Feuillade, comte de l'empire.

Le comte de l'empire appartenait à la même famille que les deux titulaires qui précèdent.

[RANIERI] ALBIZZI (d'). — *Coupé : au I, parti à sénestre* des comtes officiers de la maison de l'empereur; *et à dextre d'azur au mouton à deux têtes d'argent; au II, de sable à deux vires d'or; au comble d'argent à la croix de sable.*

Luc-Laurent-Joseph-Regnier [Ranieri (1)] d'Albizzi, baron de l'empire par décret impérial du 3 décembre 1809, comte de l'empire par lettres patentes du 20 juin 1811; chambellan de l'empereur; né à Pise (Italie), 26 février 1775, †.....

Le comte de l'empire appartenait à une antique maison de Florence, dont un rameau était fixé à Pise et qui paraît éteinte de nos jours.

RAOUX DE RAOUSSET-BOULBON (de). — *D'or à la croix pattée de sable, bordée de gueules; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Henri-Charles-Émile-Louis-Michel de Raoux de Raousset-Boulbon, baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 janvier 1811; né à Avignon, 29 septembre 1763, † à Avignon, 20 septembre 1846; fils de Louis-Zacharie de Raoulx-Raousset, comte de Boulbon, et de Gabrielle-Françoise-Renée de

(1) C'est à tort que dans les différents catalogues il a été porté sous le nom de « Ranieri » qui n'était que son prénom italien et sous lequel nous l'avons conservé ici.

Charnières; marié : 1° à Aix, 29 janvier 1790, à Lucie-Guilhelmine-Henriette-Adélaïde de Trimond, dont un fils mort jeune; 2° à Marie-Anne-Catherine-Antoinette-Gaëtane-Constance de Sariac, † vers 1819, dont un deuxième fils; 3° à Louise-Angélique de Montconnet, † au château de Montsaur, 26 novembre 1895 (remariée en 1852, à Auguste-Marie-Jacques-François-Luc marquis de Cambis d'Orsan, pair de France), dont un troisième fils :

[*Du 1er lit*] : I. — N..... de Raousset-Boulbon, † jeune.

[*Du 2e lit*] : II. — Charles-René-Gaston-Gustave comte de Raousset-Boulbon; né en 1818, † au Mexique, 12 août 1854 (mort tragiquement).

[*Du 3e lit*] : III. — Victor-Émile comte de Raousset-Boulbon, directeur des haras, en retraite; † à Avignon, 17 novembre 1876; marié en 1844, à Marguerite-Laurence d'Indy, dont sept enfants, entre autres :

1° Émile comte de Raousset-Boulbon; né en 1846; marié, 26 janvier 1881, à Marie-Henriette-Émilie de Guyon de Geys de Pampelonne, dont postérité;

2° René-Marie vicomte de Raousset-Boulbon, officier de marine, aide de camp du prince de Monaco; né en 1848, † à Monaco, 19 mai 1879; marié;

3° Gaëtane de Raousset-Boulbon; mariée, 15 mai 1878, à Hervé de Plantin de Villeperdrix, officier d'infanterie;

4° Aurélie de Raousset-Boulbon; sans alliance;

5° Gabrielle de Raousset-Boulbon; mariée, mai 1882, à Édouard de Guyon de Geys de Pampelonne, officier de marine.

Le baron de l'empire avait deux frères et deux sœurs : 1° Louis-Charles-René-Victor-Aurèle de Raoux de Raousset-Boulbon, capitaine de frégate, † 22 février 1836; marié, 29 juillet 1812, à Antoinette-Marguerite-Sophie Michelon, dont un fils; 2° N..... de Raousset-Boulbon; marié à la Martinique en 1796, à Adèle Sinson Sainte-Rose; 3° Louise-Sylvie de Raoux de Raousset-Boulbon; mariée à Antoine Dedons, marquis de Pierrefeu; 4° Émilie-Madeleine de Raoux de Raousset-Boulbon; mariée à Bertrand Christiani, comte de Ravaran, chevalier de l'empire. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse de Provence, qui a formé la branche des marquis de Seillons et Soumabre, éteinte, et celle des comtes de Boulbon, et dont les armes sont : *D'or à la croix pattée de sable bordée de gueules* (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, années 1855 et 1864).

RAPP. — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *au 2e, de gueules au vol ouvert d'or, surmonté de trois étoiles d'argent, 2. 1; au 3e, de gueules au cavalier, monté, armé, cuirassé et casqué à l'antique, d'or, soutenu d'une terrasse de sinople et surmonté d'un comble d'or, au lion passant de sable, lampassé de gueules; au 4e, d'azur au palmier d'or, terrassé de sable, brochant sur un crocodile passant d'argent et accosté d'un ibis d'or, tenant dans son bec un serpent du même.*

Jean Rapp, comte de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, donataire (r. 110882), sur le Grand-Livre par décret impérial du 28 septembre 1807, en Westphalie et Hanovre par décret du 10 mars 1808, en Oost-Frise par décret du 17 mars 1808 et en Gallicie par décret du 16 janvier 1810, confirmé dans le titre de comte par lettres patentes royales du 12 février 1816, baron-pair sur institution de majorat par autres lettres patentes du 11 juin 1825; chasseur (1788), sous-lieutenant (3 avril 1794), lieutenant (23 septembre 1795), capitaine (20 décembre 1797), chef d'escadron (19 octobre 1799), colonel (14 février 1801), général de brigade (29 août 1803), général de division (25 décembre 1806), aide de camp de l'empereur, pair de France (2 juin 1815 et 5 mai 1819), G C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Colmar, 27 avril 1773, † à Rheinweiller (Haut-Rhin), 8 novembre 1821; marié :

1° 27 mars 1805, à Barbe-Rosalie-Joséphine Vanlerberghe, † à Paris, 23 mars 1879 [divorcée en décembre 1810, et remariée à Charles-Léonard comte de Villoutreys], dont un fils; 2° 22 janvier 1816, à Albertine-Charlotte baronne de Rothberg-Coligny, † 1er juin 1842 [remariée, 19 mai 1831, à Georges Drummond, duc de Melford]; dont un fils et deux filles :

[*Du 1er lit*] : I. — N..... Rapp, capitaine; † en Algérie vers 1840.

[*Du 2e lit*] : II. — Maximilien-Charles-Maurice-Guillaume-Jean-Théodore comte Rapp; né à Rheinweiller, 25 novembre 1816, † 20 mai 1828.

III. — Émilie-Mélanie-Mathilde Rapp; mariée, en janvier 1835, à Adrien-John Hope, dont, entre autres enfants :

1° Henry-Jean Hope-Rapp, autorisé par décret du 1er décembre 1870, à ajouter à son nom celui de son aïeul; né 6 mai 1847; marié, avril 1870, à Marie-Charlotte-Émilie de Tartas;

2° N..... Hope; mariée, en octobre 1868, à M. de Saint-Anthoine;

3° Émilie Hope; mariée, 17 octobre 1868, à M. Fleury, chargé d'affaires de Libéria à Bruxelles;

4° N..... Hope; mariée à N..... Lynch, officier de marine anglais, puis à Robert de Billing, chargé d'affaires de France.

IV. — N..... Rapp; mariée à Édouard baron de Rothberg-Coligny, son oncle.

RAQUET. — *v.* RACQUET.

RASPONI.

Balthazar RASPONI, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; archevêque d'Udine (27 décembre 1807); né à Ravenne, 8 octobre 1758, †.....

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes archevêques; *aux 2e et 3e, d'argent à deux pattes d'ours de gueules posées en sautoir; au 4e, de pourpre à une bande vivrée d'argent.* Il appartenait à l'illustre maison de Ravenne, originaire de Saxe, qui a reçu en 1464 le titre de comte du Saint-Empire romain.

RATEAU. — *Ecartelé : au 1er, d'azur à trois fasces d'or; au 2e,* des barons procureurs généraux; *au 3e, d'argent à trois macles de gueules, 2. 1; au 4e, d'azur à trois chevrons d'or.*

Pierre-Auguste RATEAU, baron de l'empire par lettres patentes du 29 janvier 1811; procureur général à la Cour d'appel de Bordeaux (1805-1830), conseiller général de la Gironde, ✻; né à Bordeaux, 19 mars 1757, † à Bagnères-de-Bigorre, 31 mai 1833; fils de Barthélémy Rateau, procureur au Parlement de Bordeaux, et de Marie-Thérèse Dupuy; marié, 17 avril 1797, à Marthe-Delphine Laville (veuve en premier mariage de Vital Devignes, avocat au Parlement de Guyenne).

Le baron de l'empire avait un frère : Pierre-Grégoire Rateau, procureur au Parlement de Bordeaux; marié à Suzanne Coulon, et père d'un fils.

RATEAU. — *D'or à trois grenades de sable, enflammées de gueules; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-René RATEAU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 15 mars 1808; chef de bataillon au 115e de ligne, ✻; né à Bougival, 6 mars 1763.

RATI-OPIZZONI. — (S. l. p.)

N..... baron Rati-Opizzoni, baron de l'empire par décret impérial du 26 novembre 1812; président du tribunal de première instance de Savone.

La famille Rati-Opizzoni, originaire de Tortone, a possédé la seigneurie de Torre de Rati

RATTIER. — *D'azur à la fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une épée haute en pal d'argent, adextrée d'un cor d'or, à sénestre d'une grenade enflammée d'or et, en pointe, d'un lion léopardé d'or.*

Jean-Henri Rattier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810; capitaine de chasseurs à pied de la garde, ✠; né à Le Bac (Ardèche), 12 juin 1775.

RAULET. — *Tranché d'azur et d'or; l'azur chargé en chef d'un dextrochère armé et tenant un guidon et, en pointe, d'un casque de profil, le tout d'argent; l'or chargé d'une tête de cheval en chef et d'un lion léopardé en pointe, le tout de sable; à un écu de gueules en abîme chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-[Marie] Raulet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret du 15 mars 1810; capitaine, quartier-maître des chevau-légers de la garde polonaise (1810), chef d'escadron, ✠; né à Marseille, 18 août 1775.

RAULOT. — *D'argent à un écusson d'azur chargé de trois bombes d'argent posées en pal; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-François Raulot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 15 mars 1808; colonel d'artillerie, O ✠; né à Montiers-sur-Saux (Meuse), 13 juin 1767, †.....

RAVARAN. — *v.* Cristiani de Ravaran.

RAVERAT. — *D'argent à la bande d'azur chargée d'une épée du champ; au franc-quartier* des barons militaires.

René-Claude-[Jean] Raverat, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; lieutenant d'infanterie, ✠; né à Crémieu (Isère), 23 janvier 1773, † 31 janvier 1851; fils de Jean-Baptiste Raverat et de Élisabeth Sornin; marié, 7 novembre 1809, à Marie-Françoise-Virginie Dufresne, † à Lyon, en 1863, dont deux fils et une fille :

I. — François-Achille-Napoléon baron Raverat; né à Crémieu, 17 mars 1812; marié à Claudine Perrin, dont :

Claude-René-Virginien-Napoléon baron Raverat; né 23 juillet 1852.

II. — Pierre-Octave Raverat; né 26 mai 1813.

III. — Julie-Suzanne Raverat; née 2 septembre 1824; mariée à M. Rabilloud.

RAVIER. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois fers de cheval de sable, cloutés d'or, 2. 1, et, en pointe, d'une levrette grimpante de sable, colletée d'azur.*

Auguste-Juste Ravier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 février

1809; capitaine de gendarmerie, chef d'escadron (1812), ※; né à Calais, 8 mai 1773, †.....

RAVIER. — *Coupé : au I, parti d'argent à un vol d'aigle de sable et* des barons militaires; *au II, d'azur à une fasce ondée d'or, accompagnée de trois molettes d'argent*, 2. 1.

Jean-Baptiste-Ambroise Ravier, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; capitaine de volontaires (9 août 1792), chef de bataillon (31 juillet 1798), chef de brigade (20 avril 1802), colonel d'infanterie (1804), général de brigade (7 mai 1812), C ※; né à Arc (Doubs), 31 décembre 1766, † 19 novembre 1828; marié et père d'une fille :

Adélaïde-Caroline-Élisa Ravier; mariée à Gustave Lafon de Laduye, dont un fils, qui suit, et une fille :

Jean-Alfred Lafon de Laduye, confirmé dans le titre de baron de son aïeul maternel par décret impérial du 24 mai 1864 ; conseiller référendaire à la Cour des comptes; né à Besançon, 29 mai 1831, † à Paris, 9 septembre 1874; marié, 16 juillet 1868, à Charlotte-Antoinette-Marie-Mathilde Boutelier, dont une fille.

RAVIGNAN. — *v.* Lacroix de Ravignan.

RAYMOND. — (S. l. p.)

Louis Raymond, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1809; capitaine au 18e léger, ※; † avant le 15 août 1809.

RAYNARDI DE BELVÉDÈRE DE SAINTE-MARGUERITE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une montagne de sinople sommée d'un renard assis et contourné d'or, adextré en chef d'une étoile du même ; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de sable à une barre cousue de gueules chargée de trois croix recroisetées d'argent; au 4e, d'azur à une montagne de sinople sommée de trois tiges de nard d'or.*

Joseph-François-Grégoire-Félix Raynardi, comte de Belvédère de Sainte-Marguerite, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan par décret du 17 mars 1808, et sur le Trasimène par autre décret du 15 août 1809; capitaine aide-major piémontais, adjudant-général, chef de brigade au service de France (30 novembre 1798), adjudant-commandant (3 août 1811), maréchal de camp honoraire (18 septembre 1816), O ※, chevalier de Saint-Louis; né à Nice, 9 mai 1758, † 26 décembre 1832 ; fils de Jean-Thomas-Ludovic Raynardi comte de Belvédère, président du Sénat de la ville de Nice, et de Marie-Marguerite Torrini de Fogassières; marié, en 1789, à Marie-Anne Spitalieri de Cessole, † en 1798, dont un fils et deux filles.

I. — Félix-Gaspard-Dominique Raynardi, comte de Belvédère de Sainte-Marguerite, cadet au régiment du prince d'Isembourg (1806), sous-lieutenant (15 avril 1807), lieutenant (11 mai 1810), capitaine (2 octobre 1816), ※, chevalier de Saint-Louis; né 15 avril 1790, † 7 avril 1849; marié, 23 novembre 1822, à Marie-Adélaïde-Olympe d'Olivari, dont deux filles :

1o Félicie Raynardi de Sainte-Marguerite; née 1er novembre 1823, † à Aix-en-Provence, 11 juillet 1889, sans alliance;

2° Marie-Henriette-Hortense-Nathalie Raynardi de Sainte-Marguerite; née en décembre 1827; mariée, 3 novembre 1847, à Edmond-César-Hippolyte comte d'Isoard de Chénerilles, dont postérité.

II. — Henriette Raynardi de Belvédère de Sainte-Marguerite; née en 1785, † 16 janvier 1857; mariée à Joseph baron Barletta des Ferre.

III. — Victorine Raynardi de Belvédère de Sainte-Marguerite; née 29 novembre 1798, † 1er juillet 1871; mariée, 29 novembre 1817, à Étienne comte Michaud de Beauretour.

Le baron de l'empire avait deux sœurs : I. Irène Raynardi de Belvédère; mariée au comte Langosco di Langosco, grand-chancelier du royaume de Sardaigne; II. Marguerite Raynardi de Belvédère; mariée : 1° au comte de Villerey; 2° au comte Berra.

Il descendait de l'antique famille des Raynardi ou Reynardi, citée dans l'histoire de Nice dès le xe siècle, et qui a possédé la seigneurie et comté de Belvédère. A cette famille appartenait le comte Charles-Emmanuel Raynardi, gouverneur des pages de Marie-Louise de Savoie, et gentilhomme de bouche de Charles-Emmanuel II. Ses armes sont : *D'azur à trois tiges de nard d'or, terrassées du même et posées l'une à côté de l'autre.*

RAYNOUARD. — (S. l. p.)

François-Just-Marie Raynouard, chevalier de l'empire (1); avocat, membre de l'Institut impérial, député du Var (1806-1815), ✠; né à Brignoles (Var), 18 septembre 1751, † à Passy-Paris, 27 octobre 1836; fils de Honoré Raynouard et de Élisabeth Goujon.

RAZEY. — v. Derasey.

RAZOUT. — *Coupé : au 1er, parti d'or à trois grenades de sable, enflammées de gueules, 2. 1,* et des barons militaires; *au 2e, de sinople à deux drapeaux en sautoir d'argent surmontés de deux étoiles posées en fasce d'or.*

Louis-Nicolas Razout [*alias* de Razout], baron de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, comte de l'empire par décret impérial du 2 avril 1813, titre confirmé par lettres patentes royales du 9 décembre 1814, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 1er mars 1808; sous-lieutenant (12 janvier 1792), lieutenant (28 mars 1792), capitaine (5 octobre 1795), chef de bataillon (4 novembre 1798), chef de brigade (1801), général de brigade (4 février 1807), général de division (31 juillet 1811), GO ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 8 mars 1772, † à Metz, 10 janvier 1820; marié à N....., † à Paris, 2 mai 1847.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de comte le réglement suivant d'armoiries : *Parti d'or à trois grenades de sable enflammees de gueules et de sinople à deux drapeaux en sautoir d'argent, surmontées de deux étoiles d'or posées en fasce.*

RAZOWSKI. — (S. l. p.)

N..... Razowski, chevalier de l'empire et donataire (r. 1000) sur l'Octroi du Rhin, par décret impérial du 31 mars 1811; capitaine au 2e régiment de la Vistule, ✠.

RÉAL. — *D'argent au chevron d'azur accompagné de trois cyprés arrachés de sinople; au franc-quartier brochant* des comtes conseillers d'État.

Pierre-François Réal, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808,

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

donataire (r. 16000) en Poméranie par décret impérial du 16 août 1809, sur le Canal du Midi par autre décret du 16 janvier 1810 et en Illyrie par décret du 1er janvier 1812; procureur au Châtelet de Paris (1789), accusateur public au tribunal de la Seine (1792), conseiller d'État (8 novembre 1799), C ✠; né à Chatou (Seine), 28 mars 1757, † à Paris, 7 mai 1834; marié à Marguerite-Agnès Pérignon, † à Paris, 8 novembre 1826, dont deux enfants.

I. — N..... Réal, officier; † (guerres de l'empire), sans alliance.
II. — N..... Réal; mariée : 1° à N..... baron Lacuée; 2° à N..... Fresnel.

Le comte de l'empire avait une sœur, Mlle Réal, mariée à M. Ouarnier.

REALDI.

Jules-César Realdi, baron de l'empire (1); premier président de la Cour de justice de Vérone; né....., † sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère : Pierre Realdi, dont les fils adoptifs furent maintenus dans le titre de comte par diplôme du 14 février 1821. Ils appartenaient à une famille noble, anciennement appelée Reovalda et originaire de Dalmatie, dont les armes sont : *De gueules au lion d'or.*

RÉANT.

RÉANT. — *Tiercé en barre : d'or à trois nains accroupis de carnation, coiffés de chapeaux de sable, chargés d'un bouton d'argent, 2. 1; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent au cheval galopant et contourné de sable.*

Paul-Charles Réant, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret du 17 mars 1808; capitaine-quartier-maître aux grenadiers de la garde, chef de bataillon, ✠; né à Paris, 17 septembre 1771, † 1er juillet 1846; marié, 30 août 1807, à Albertine-Antoinette Spyns, sans postérité.

REBILLOT.

REBILLOT. — *Coupé de gueules et d'azur à l'orle d'argent; le gueules chargé à dextre d'une épée haute en pal d'argent, montée d'or, et, à sénestre, d'un croissant, les pointes à dextre d'argent; l'azur chargé d'un dauphin d'argent posé en fasce et surmonté de trois étoiles d'or, posées aussi en fasce; à la bordure de gueules entourant l'écu et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Paul (et non Pierre) Rebillot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 19 mars 1808; major de cavalerie, adjudant-commandant, maire de Faverney, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Faverney (Haute-Saône), 1er septembre 1766, † 19 janvier 1834; marié : 1° en 1794, à Adélaïde de Woute, † en avril 1796, dont un fils; 2° en 1799, à Marie de Brosse de la Barge, † à Paris, février 1814, sans postérité.

[*Du 1er lit*] : Charles Rebillot, général de brigade, préfet de police, conseiller général de la Haute-Saône, C ✠; né à Vitry-le-François, 31 mars 1795, † à Ajaccio, 28 octobre 1855; marié en mai 1820, à Victoire Dard, † en juillet 1874, dont un fils unique :

Joseph-Paul-Alfred (dit le baron) Rebillot, général de brigade (30 mars 1881), C ✠; né 3 janvier 1823; marié : 1° 16 janvier 1856, à Marie-Olympe Ancillon

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

de Jouy, † 25 septembre 1872, dont une fille, qui suit; 2° 28 mai 1874, à Marie-Louise-Marthe Chapelain de Séréville, dont une autre fille :

[*Du 1er lit*] : *a*) Paule-Jeanne; née en avril 1864; mariée, 21 juillet 1886, à Maximilien marquis de Vernou-Bonneuil, officier de cavalerie;

[*Du 2e lit*] : *b*) Béatrix; née 3 octobre 1875.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée dont une branche a possédé la seigneurie d'Oreaux.

REBOUL. — *D'or à une épée haute en pal de sable, sommée d'un casque grillé de profil du même et accostée de deux grenades aussi de sable, enflammées de gueules; à la fasce brochante de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Louis Reboul, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie; chef de bataillon, ✻; né à Toulon, 9 janvier 1768, † 31 octobre 1812.

REBOURG.

N..... Rebourg, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808; lieutenant en 1er à la compagnie de vétérans de la garde (1807-13), ✻.

RECEVEUR DE LIVREMONT. — *D'or au chêne terrassé de sinople, chargé d'un lion passant de sable, brochant sur le tronc, le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Vincent-Auguste Receveur de Livremont, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; sous-lieutenant (26 février 1785), capitaine (1er novembre 1792), chef d'escadron de chasseurs à cheval (1812), ✻; né à Paris, 21 janvier (*alias* 1er février) 1770, † 17 décembre 1855; marié et père de :

Jean-Baptiste-Marie-Auguste Receveur de Livremont; né 26 septembre 1806.

RECHOWICZ. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'argent à trois bayonnettes posées en bande, de gueules, et,* b) *d'or au dextrochère armé d'azur, mouvant de la dextre, et tenant un globe surmonté d'une croix recroisetée, le tout d'azur; au II, d'azur à une tour d'or; à la fasce de gueules brochant sur le coupé et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Stanislas-François-Michel Rechowicz, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 janvier 1813; capitaine au 2e régiment de la Vistule, ✻; né à Cracovie, 23 septembre 1783.

RECUM (von). — *Écartelé : au 1er, de sable au livre ouvert d'or; au 2e,* des barons membres du collège électoral; *au 3e, d'or à la chouette de sable; au 4e, d'azur au rocher d'argent sommé d'une forteresse du même, mouvante du flanc sénestre.*

André von Recum, baron de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813, titre confirmé par diplôme du roi de Bavière du 24 mai 1822; député du Rhin-et-Moselle, au Corps législatif, membre du collège électoral du département de Rhin-et-Moselle, ✻; né à Grunstadt (Bavière), 5 août 1765, †.....; marié : 1° 25 avril 1818, à Maria

baronne de Gemmingen, dont trois fils et une fille; 2° à Christine-Caroline von Hundheim, sans postérité.

[*Du 1er lit*] : I. — Otto baron von Recum ; né 3 novembre 1821, † 8 mars 1885 ; marié, 20 novembre 1860, à Thérèse Nilkens, dont :

Rodolphe baron von Recum ; né 17 août 1861 ; marié, février 1894, à Marie-Ernestine Howard.

II. — Franz von Recum ; né en 1824, †....., sans postérité.

III. — Julius baron von Recum ; né 19 août 1828, † 29 janvier 1879 ; marié, 21 novembre 1852, à Caroline-Lony baronne von Langsdorff, dont :

1° Othon-Alfred von Recum ; né 21 septembre 1853 ; marié à Antonie von Leckow ;

2° Frantz von Recum ; né 5 janvier 1863 ;

3° Charles-Maximilien von Recum ; né 18 août 1864 ;

4° Caroline-Lony-Sophie-Marie-Cécile von Recum ; née 31 décembre 1854 ; mariée, 25 avril 1877, à André comte Metaras ;

5° Élisabeth-Anna von Recum ; née 18 juin 1858 ; mariée, 18 juin 1882, à Richard von Leckow.

IV. — Caroline von Recum ; mariée à N..... baron von Hundheim.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de Hesse-Nassau, qui a été confirmée dans le titre de baron par diplôme du roi de Prusse du 30 novembre 1829. Ses armes sont : *Écartelé : au 1er, de sable à un livre ouvert d'or : au 2e, de gueules à un rameau de laurier d'argent ; au 3e, d'or à une chouette de sable ; au 4e, d'azur à un château d'argent, bâti sur des rochers du même.*

REDON. — (S. l. p.)

Claude Redon, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, anobli par lettres patentes royales du 6 septembre 1814 ; avocat à Riom et premier échevin (1789), député du tiers aux assemblées (1789), président du tribunal d'appel de Riom (1800), premier président de la même Cour d'appel (17 avril 1811), ✵ ; né à Ennezat (Puy-de-Dôme), 5 octobre 1738, † à Moulin-Neuf, près Maringues, 7 août 1820.

Le baron de l'empire appartenait à une très ancienne famille d'Auvergne, représentée de nos jours dans différents rameaux.

REDON DE BELLEVILLE. — *Écartelé : au 1er, d'argent à une ancre de sable ; au 2e,* des barons conseillers d'État *; au 3e, d'azur à trois fusées d'or ; au 4e, d'argent à une tour de sable surmontée d'une étoile d'azur.*

Charles-Godefroy Redon de Belleville, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 20 juin 1811 ; maître des requêtes, intendant général des provinces illyriennes, député à la Législative (1800), administrateur général des Postes (15 avril 1813-17), ✵ ; né à Thouars, 2 janvier 1748, † au château de Bailly près Versailles (Seine-et-Oise), 10 août 1820 ; fils de Joseph Redon, sieur de Beaupreau, procureur ducal de la ville et du château de Thouars ; marié à Anne-Françoise-Isabelle Baes, dont deux filles :

I. — Charlotte Redon de Belleville ; née en 1798, † à Paris, 14 avril 1872 ; mariée à M. Duchanoy.

II. — Adèle Redon de Belleville ; née à Paris, 12 avril 1800, † à Paris, 15 février 1886 ; mariée, 4 mars 1820, à François Anthoine, baron de Saint-Joseph, général de division.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères : 1° Jean-Claude Redon de Beaupreau, comte de l'empire, qui suit ; 2° N..... Redon de Puyjourdain qui a laissé postérité.

REDON DE BEAUPREAU. — *Écartelé : au 1er, des comtes conseillers d'État, à une demi-bordure de sable ; au 2e, d'argent à une ancre de sable ; au 3e, de sable à une tour crénelée d'argent ; au 4e, d'azur à une étoile d'argent.*

Jean-Claude Redon de Beaupreau, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808 ; intendant de la marine (1784), ministre (commissaire) de la marine (2 juillet 1795), préfet maritime (1800), conseiller d'État (1801), sénateur de l'empire (7 février 1810), pair de France (4 juin 1814), C ✵ ; né à Thouars (Deux-Sèvres), 2 mai 1738, † à Paris, 4 février 1815 ; marié en 1778, à Marie-Thérèse Comte, † à Paris, 2 avril 1822, dont :

I. — Philippe comte Redon de Beaupreau, confirmé dans le titre de comte par lettres patentes du 16 août 1817 ; maître des requêtes, puis conseiller d'État, préfet maritime, C ✵ ; né à Rochefort, 9 février 1780, † en 1868 ; marié à Louise-Henriette Ollivier, † à Paris, 23 mars 1864, dont deux fils et une fille :

1° Henri-Jean-Louis Redon de Beaupreau, maître des requêtes, ✵ ; né 18 juillet 1808, † à Paris, 28 novembre 1865 ; marié à Françoise Barbe, † à Bagnères-de-Bigorre, 8 août 1887 (remariée en secondes noces à Charles-Adrien comte His de Butenval, sénateur du second empire), dont :

a) Philippe-Henri comte Redon de Beaupreau ; né en 1837, † à Paris, 8 juin 1894 ; marié, 10 avril 1866, à Évelina-Marie-Valentine Bordier, dont deux fils et deux filles :

aa) Henri comte Redon de Beaupreau ; né à Paris, 25 avril 1867 ; *bb)* Guillaume Redon de Beaupreau ; né à Neuville-aux-Bois, 21 janvier 1879 ; *cc)* Jeanne ; *dd)* Marie.

b) Lucie Redon de Beaupreau.

2° Charles Redon de Beaupreau, enseigne de vaisseau ; né en 1817, † au blocus de Buenos-Ayres en 1839, sans alliance ;

3° Marie-Louise Redon de Beaupreau ; mariée à Joseph-Léon Talabot.

II. — Auguste Redon de Beaupreau, commissaire général de la marine, O ✵ ; né 16 mai 1790, † en 1869 ; sans alliance.

III. — N..... Redon de Beaupreau ; mariée à M. Boistard.

REGE DE GIFFLENGA (de). — *Échiqueté d'argent et de gueules ; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Alexandre baron de Rege de Gifflenga (1), chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, donataire (r. 6000) sur Rome et Erfurt par décret impérial du 15 août 1809 ; colonel de cavalerie (1809), général de brigade, lieutenant-général, O ✵, grand-croix des Saints-Maurice et Lazare ; né à Verceil (Piémont), 19 octobre 1774, †....., sans alliance.

Le chevalier de l'empire avait un frère et une sœur : 1° Joachim de Rege, comte de Gifflenga, † en 1843, dernier représentant mâle ; 2° Marie de Rege de Gifflenga ; mariée à N..... Pellion de Persano, et mère de l'amiral italien. La famille de Rege, originaire de Verceil, a possédé le 8 juillet 1722 la seigneurie de Gifflenga, érigée en comté en sa faveur par lettres patentes du 17 août 1772. Ses armes sont : *Échiqueté d'argent et d'azur, au chef du premier chargé d'une rose au naturel, tigée et feuillée de sinople.*

(1) Il est porté au registre des lettres patentes sous le nom francisé de « Gifflengue ».

RÉGEAU. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux lions affrontés de sable et, en pointe, d'une épée haute en pal, accostée de deux grenades enflammées, le tout d'azur.*

Jean-Marie Régeau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 décembre 1808, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; chef de bataillon au 9e léger, lieutenant-colonel, colonel, O ✵; né à Calais, 3 avril 1760, †.....

RÉGISMANSET. — (S. l. p.

Benoît Regismanset, baron de l'empire par décret impérial du 10 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1786), adjudant-major (1794), chef de bataillon (1796), chef de brigade (1800), colonel du 19e de ligne, retraité maréchal de camp honoraire (29 juillet 1818), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Carcassonne, 5 juillet 1768, †.....; fils de Jean Regis-Manset et de Marie-Anne Duchon.

Les lettres patentes qui furent autorisées, mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur au piédestal d'or supportant un buste antique du même, marqué d'une lettre N entouré d'une guirlande de laurier, le tout de sinople; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

REGNARD. — *D'azur au pal de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accosté à dextre d'une tour d'argent, ouverte et ajourée de sable, surmontée d'une plume en pal d'or, et à sénestre, d'une tour d'argent, ouverte et ajourée de sable, soutenue d'une épée haute en pal de gueules, montée d'or.*

Auguste-Jean Regnard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 19 mars 1808; lieutenant-colonel-aide de camp, sous-inspecteur aux revues, O ✵; né à Paris, 4 décembre 1776, †.....

REGNARD. — *D'azur à un renard passant d'or, soutenu de sinople et surmonté de trois étoiles rangées en fasce d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Constant Regnard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; capitaine retraité, chef d'escadron, ✵; né à La Ferté-sous-Jouarre, 6 septembre 1775, † 21 août 1842; marié, 6 mai 1805, à Alexandrine Menager, dont un fils :

Louis-Auguste Regnard; né 14 octobre 1808.

REGNARD DE LAGNY.

Sébastien-Louis Regnard de Lagny, baron de l'empire, sur promesse d'institution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814; baron par ordonnance royale et lettres patentes du 21 décembre 1816; autorisé par ordonnance royale du 30 juillet 1817, à continuer à s'appeler « Regnard de Lagny »; membre du collège électoral de Seine-et-Marne, maire de La Ferté-sous-Jouarre (1813-30), ✵; né à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), 16 août 1773, † à Paris, 22 décembre 1847; marié, 4 février 1796, à Denise-Thérèse-Mélanie Himbert de Flégny, fille du baron de l'empire, dont :

Pierre-Félix-Adéodat Regnard, baron de Lagny; né 30 juin 1797, †.....; marié, 20 mars 1824, à Françoise-Cécile de Calignon, † au château de Bluche (Seine-et-Oise), 20 décembre 1845, dont deux enfants :

1° Fernand-Pierre-Alexandre-Adéodat Regnard, baron de Lagny, chef d'escadron de cavalerie, O ✱; né 11 janvier 1829, † à Cult (Haute-Saône) 12 juin 1890; marié, 20 octobre 1861, à Antoinette de Brusset, dont trois enfants :

a) Henry Regnard, baron de Lagny; marié, mai 1891, à Germaine de Bast;
b) Marguerite Regnard de Lagny;
c) Geneviève Regnard de Lagny.

2° Domitille-Louise-Mélanie Regnard de Lagny; née 10 janvier 1825.

Le baron de l'empire qui appartenait à une famille ancienne et distinguée de La Ferté-sous-Jouarre, où elle tenait les relais des postes, reçut avec les lettres patentes de 1816 le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au 1er, d'argent à la bande d'azur chargée du signe astronomique de l'Écrevisse d'or; au 2°, d'azur au renard d'or, passant sur une terrasse du même, accompagné de deux étoiles d'argent, rangées en chef.*

REGNAUD. — *D'azur à la fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une épée, posée en fasce, d'or, et, en pointe, d'une frégate soutenue d'une mer d'argent et surmontée en chef de deux étoiles du même.*

Jacques-Mathieu Regnaud (*alias* Regnauld), chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur Bayreuth par décret du 1er décembre 1809; capitaine de frégate, capitaine de vaisseau, ✱; né à Granville, 8 mai 1762, †.....

REGNAULT. — (S. l. p.)

N..... Regnault, baron de l'empire, sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814; ancien colonel, chef de cohortes de la garde nationale de Paris.

REGNAULT. — *D'azur au coq d'argent surmonté de deux étoiles du même, à la bordure componée d'or et de sable; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Charles Regnault (*alias* Regnaud), baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 26 février 1814; notaire, député du Cher (11 mai 1815), ✱; né à Bourges, 11 octobre 1765, † à Fontainebleau, 9 novembre 1848; fils de Jean-Charles Regnault, notaire royal à Bourges et de Marie-Louise Merceret.

Le baron de l'empire appartenait à la famille du comte de l'empire ci-après, et devait être le frère du colonel qui précède.

REGNAULT. — *D'azur au centaure contourné d'argent, montrant à tirer de l'arc à un jeune homme du même, tous deux armés d'arcs et de flèches d'or, soutenus d'une terrasse de sinople, et accompagnés en chef à dextre d'une étoile à six rais d'argent, chargée d'un V. d'or et en pointe à sénestre d'un soleil rayonnant et cantonné d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste Regnault, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, baron personnel par ordonnance royale du 12 septembre 1829; peintre

d'histoire, membre de l'Institut, ✻; né à Paris, 19 octobre 1754, † à Paris, 12 novembre 1829; marié à Sophie Meyer, † 25 janvier 1825, dont quatre enfants :

I. — Antoine-Louis Regnault, lieutenant-colonel d'infanterie, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 14 mars 1788.

II. — Jean-François Regnault, capitaine adjudant-major, ✻, chevalier de Saint-Louis.

III. — Charles-Louis Regnault, employé au ministère des finances, ✻; né en 1793, † en 1868; marié à Marie-Antoinette Oudiné, † 20 mai 1861, dont une fille unique :

N..... Regnault; mariée à M. Lataud.

IV. — N..... Regnault; marié à Zoé Lesage.

REGNAULT DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY. — *D'azur au coq d'argent, la patte droite levée et posée sur un 4 de sable, surmonté en chef d'une étoile d'argent; à la bordure componée d'or et de sable; au franc-quartier brochant* des comtes ministres employés à l'intérieur.

Michel-Louis-Etienne Regnault de Saint-Jean d'Angély, comte de l'empire par lettres patentes du 21 avril 1808, donataire (r. 50000) en Westphalie et Hanovre par décret du 10 mars 1808, en Poméranie par décret du 15 août 1809, sur le Canal du Loing par décret du 16 janvier 1810 et sur Gênes par décret du 1er janvier 1812; avocat et lieutenant de la Prévôté de la marine à Rochefort (1789), député aux assemblées (1789), conseiller d'État (1800), député de la Charente (1815), ministre d'État, secrétaire d'État de la famille impériale, membre de l'Académie française, G O ✻; né à Saint-Fargeau (Yonne), 3 décembre 1760, † à Paris, 11 mars 1819; fils de Étienne-Claude Regnault, avocat conseiller du roi et bailli du comté de Saint-Fargeau, et de Madeleine Allenet; marié à N..... Guesnon de Bonneuil (belle-sœur de M. Arnault, chevalier de l'empire), † à Fontainebleau, 14 mars 1859, dont un fils et une fille :

I. — Auguste-Michel-Étienne comte Regnault de Saint-Jean d'Angély, sous-lieutenant (1811), colonel (23 octobre 1832), maréchal de camp (18 décembre 1841), général de division (juillet 1848), ministre de la guerre, inspecteur général de la cavalerie et commandant en chef de la garde impériale, sénateur du second empire (26 janvier 1852), maréchal de France (2 juin 1859), G C ✻; né à Paris, 28 juillet 1794, † à Nice, 1er février 1870; marié, 21 juillet 1851, à Anne-Angélique Ruby, † au château de Serville (Seine-Inférieure), 3 avril 1890 (veuve en premier mariage de Philippe-Hyacinthe Mongrard), sans postérité.

Le maréchal de France adopta M. Davillier, mari de sa belle-fille :

Flore-Angélique Mongrard; mariée, 1er mai 1852, à Edmond Davillier, capitaine des guides, officier d'ordonnance de Napoléon III, O ✻, et autorisé par décret impérial de 1864, à relever les titre, noms et armes de son père adoptif, dont :

Angélique-Marie-Madeleine Davillier-Regnault de Saint-Jean d'Angély; mariée, avril 1876, à Antoine baron Mariani.

II. — Marie-Bénigne Regnault de Saint-Jean d'Angély; mariée à Jean-Frédéric de Labassée, chef d'escadron, chevalier de l'empire.

REGNIER DE MASSA. — *D'hermines à la fasce de sable, chargée de trois alérions d'or; au franc-quartier* des comtes ministres employés à l'intérieur (comte. 1808).

Mêmes armes, *chargées du chef* des ducs de l'empire (duc de Massa. 1809).

Claude-Ambroise Regnier, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, duc de Massa par nouvelles lettres patentes du 15 août 1809, donataire

(r. 150000) en Westphalie et Hanovre par décret du 10 mars 1808, en Oost-Frise par décret du 15 août 1809, sur le Canal du Loing par décret du 26 janvier 1810, en Hanovre par décret du 23 janvier 1811, sur les Canaux par décret du 20 novembre 1813 et d'un hôtel rue de Choiseul par décret du 21 novembre 1813; avocat, député aux États généraux (1789), au conseil des Anciens et président de ce conseil, conseiller d'État et l'un des rédacteurs du Code civil, grand-juge, ministre de la justice (1802-13), président du Corps législatif, membre de l'Académie française (1804), G A ✵; né à Blamont (Meuse), 6 avril 1736, † à Paris, 24 juin 1814; marié à N...... Lejeune, † à Paris, 25 janvier 1835, dont un fils et une fille :

I. — Nicolas-François-Sylvestre Regnier, comte de Gronau et de l'empire, qui suit.

II. — Catherine-Charlotte Regnier ; mariée, 14 mars 1791, à François-Mansuy Thiry, baron de l'empire.

REGNIER DE GRONAU (de Massa). — *Parti : au I, coupé* des comtes conseillers d'État *et de gueules semé d'étoiles d'argent; au II, écartelé au 1er, d'argent au lion de gueules ; au 2e, d'or au dextrochère de gueules armé et tenant une croix croisetée, haussée, au pied fiché, du même; au 3e, d'or à la galère antique de sable, mâtée et voilée du même, portant flamme et pavillon de gueules; au 4e, de sinople au saumon nageant en fasce d'argent. Sur le tout : d'hermines à la fasce de sable chargée de trois alérions d'or.*

Nicolas-François-Sylvestre Regnier, comte de l'empire, sous la dénomination de Gronau, duc de Massa, par confirmation du titre de son père, par ordonnance royale du 7 mars 1815; auditeur au conseil d'État, secrétaire général du sceau des titres, préfet (1813-16), pair de France (10 juillet 1816) ; né à Blamont (Meuse), 31 décembre 1783, † au château de Moncontour (Indre-et-Loire), 20 août 1851; marié, décembre 1810, à Anne-Charlotte Macdonald, † à Moncontour, 28 mai 1870, fille du maréchal de l'empire, dont quatre enfants :

I. — Alphonse-Adel-Alfred Regnier de Gronau, marquis de Massa; né en 1812, † 21 février 1846; marié à Caroline-Adélaïde-Andréine Leroux, † à Paris, 17 mai 1874 [remariée à André-Hélène baron Roger, capitaine de hussards], dont un fils :

André-Philippe-Alfred Regnier comte de Gronau, duc de Massa (par investiture du 23 janvier 1852); né 15 février 1837.

II. — Alexandre-Philippe Regnier, marquis de Massa, officier de cavalerie, ✵; né 6 décembre 1831 ; marié, 5 janvier 1874, à Françoise-Caroline-Marie-Madeleine Coppens, dont trois fils :

1° Jean Regnier; né en 1875 ;

2° Alfred-Eugène-Gaston Regnier; né 28 septembre 1881 ;

3° Jacques Regnier; né en mai 1885.

III. — Charlotte-Joséphine-Nancy Regnier; née en 1816, † 24 octobre 1864 ; mariée à Jacques-Édouard Burignot de Varennes, ambassadeur de France.

IV. — Adèle-Marie-Sidonie-Mathilde Regnier; née en 1827.

REGULSKI. — v. Salk-Regulski.

REILLE. — *Coupé : au I, parti* des comtes militaires *et de gueules à trois bandes d'argent chargées de cinq étoiles d'azur, posées, 3 sur celle du milieu et 1 sur chacune des autres; au II, de sinople au centaure passant, l'arc en main et décochant une flèche, le tout d'or.*

Honoré-Charles-Michel-Joseph Reille, comte de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 60441) sur le Grand-Livre par décret impérial du 23 septembre 1807, en Westphalie par décret du 10 mars 1808, sur Erfurt par décret du 17 mars 1808 et en Poméranie par décret du 15 août 1809, baron-pair par lettres patentes du 13 mars 1820, sur institution de majorat; grenadier (16 septembre 1791), sous-lieutenant (15 novembre 1792), lieutenant (28 novembre 1794), capitaine (24 mai 1796), chef d'escadron (24 mai 1797), adjudant-général (27 janvier 1799), général de brigade (24 août 1803), général de division (30 décembre 1806), aide de camp de l'empereur, pair de France (4 juin 1815 et 19 mars 1819), gentilhomme de la chambre du roi (1820), maréchal de France (17 septembre 1847), sénateur du second empire (26 janvier 1852), G C ✻, chevalier du Saint-Esprit et de Saint-Louis; né à Antibes, 1er septembre 1775, † le 4 mars 1860; fils de Joseph-Esprit Reille, lieutenant de juge à Antibes, et de Marie-Marguerite Vacquier; marié, 12 septembre 1814, à Victoire-Thècle Masséna, † le 18 mars 1857 (fille du maréchal de l'empire, prince d'Essling et duc de Rivoli), dont quatre enfants :

I. — André-Charles-Victor comte Reille, général de division, aide de camp de Napoléon III, C ✻; né à Paris, 13 juillet 1815, † 19 janvier 1887; marié, 11 mars 1870, à Louise-Charlotte-Marie de Bongars, † 1er décembre 1894 [veuve en premier mariage de Louis-Antoine de Robin, comte de Barbentane], sans postérité.

II. — Charles-Gustave Reille; né à Paris, 14 mars 1817, † en bas âge.

III. — Gustave-Charles-Prosper comte Reille, enseigne de vaisseau (1838), lieutenant de vaisseau (1845), capitaine de frégate (1853), député d'Eure-et-Loir (1853-1870), C ✻; né à Paris, 1er décembre 1818, † 22 mars 1895; marié, 11 mars 1848, à sa cousine germaine, Françoise-Anna Masséna d'Essling de Rivoli, dont deux fils qui suivent :

1° Honoré-Charles-Gustave vicomte Reille, chef d'escadron d'artillerie, ✻; né 17 février 1849, † 10 octobre 1894; marié, 9 juin 1879, à Simonne-Marie-Françoise de Dreux-Brézé, dont :

a) André-Marie-Charles; né 29 novembre 1880;

b) Françoise-Marie-Simonne; née 14 novembre 1884.

2° Polyencte-Victor-Gustave baron Reille, ancien capitaine d'artillerie; né 14 janvier 1851; marié, 17 juin 1885, à Marie-Geneviève Millon de la Verteville, dont trois enfants :

a) Karl-André-Jean-Marie; né 8 avril 1886;

b) Guillaume-Marie-Victor; né 6 juin 1891;

c) Renée-Anne-Marie; née 14 mai 1887.

IV. — René-Charles-François baron Reille, ancien capitaine d'état-major (1858), colonel de mobiles (1870), député du Tarn (1869-70-1876-89) et sous-secrétaire d'État, C ✻; né à Paris, 4 février 1835; marié, 20 décembre 1860, à Geneviève-Marie-Eulalie-Sophie Soult de Dalmatie (petite-fille du maréchal de l'empire, duc de Dalmatie), dont huit enfants, quatre morts en bas âge et quatre qui suivent :

1° André-Charles-Jean de Dieu baron Reille, député du Tarn; né 7 octobre 1861; marié, 7 mai 1887, à Caroline-Delphine-Suzanne Vaïsse, dont :

a) René-Charles-Jean de Dieu-Victor; né 10 février 1888;

b) Jean de Dieu-Marie-Victor; né 27 décembre 1889;

c) François-Xavier-Marie-Victor; né 11 septembre 1891;

d) Henri-Marie-Victor; né 12 octobre 1893;

e) Honoré-Charles-Germain; né en 1896.

2° Jean-René-Charles-François-Xavier Reille, officier d'artillerie; né 26 décembre 1871; marié, 27 juillet 1896, à Clotilde-Marie-Louise de Cholet;

3° Amédée-Charles-Marie Reille, officier de marine; né 25 mars 1873;

4° Marie-Louise-Geneviève Reille; née 8 août 1870, † 16 juillet 1891; mariée, 11 août 1888, à Jérôme-Ludovic-Marie marquis de Solages, ancien député.

Le comte de l'empire reçut, par les lettres patentes du 13 mars 1820, le règlement suivant d'armoiries : *De sinople au centaure passant, l'arc en main décochant une flèche, le tout d'or.* Il appartenait à une famille ancienne et distinguée d'Antibes et avait trois frères : 1° Honoré-Martin-Polyeucte Reille, chevalier de l'empire qui suivra; 2° Victor Reille, inspecteur des vivres (1813), receveur particulier des finances, † en 1849, père d'un fils : Charles Reille, capitaine d'état-major, † en 1872, sans alliance; 3° Prosper Reille, employé des contributions, † en 1842, sans alliance.

REILLE. — *Tiercé en fasce : de gueules à trois bandes d'argent, chargées de cinq étoiles d'azur, trois sur celles du milieu et une sur chacune des autres; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or au casque taré de profil de sable, surmonté d'une aigrette d'argent.*

Honoré-Martin-Polyencte Reille, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 février 1811, titre confirmé par ordonnance royale et nouvelles lettres patentes du 9 décembre 1814, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 15 août 1809; chef d'escadron et aide de camp de son frère, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Antibes, 11 novembre 1781, † le 19 mai 1858, sans alliance; frère cadet du comte de l'empire, maréchal de France, qui précède.

Le chevalier de l'empire reçut par les lettres patentes du 9 décembre 1814 le règlement suivant d'armoiries : *Tiercé en fasce : de gueules à trois bandes d'argent, chargées de cinq étoiles d'azur, 1. 3. 1; de gueules à deux sabres en sautoir d'argent, et d'or au casque taré de profil de sable, surmonté d'une aigrette d'argent.*

REINAUD. — *v.* Reynaud.

REINHARD. — *Parti : au I, d'or à la verge de sable tortillée d'un serpent de sinople; au II, d'argent au guerrier casqué, cuirassé et armé d'azur, soutenu de sinople, adextré d'un tertre du même, chargé d'un R de sable; au comble d'azur, chargé d'un faucon essoré d'argent et s'abattant sur un héron du même; à la bordure de gueules entourant l'écu et chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

Mêmes armes; *au franc-quartier brochant* des barons ministres employés à l'extérieur (baron. 1809).

Charles-Frédéric Reinhard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 31 décembre 1809, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809, baron-pair sur institution de majorat par ordonnance royale et lettres patentes du 31 juillet 1821; envoyé et ministre plénipotentiaire près le roi de Westphalie, membre de l'Institut, pair de France (11 octobre 1832), C ✵; né à Schörndorf (Wurtemberg), 2 octobre 1761, † à Paris, 25 décembre 1837; fils de Georges-Christophe Reinhard, doyen de l'Église, réformée de Babingen, et de Catherine-Félicité Hiemer; marié : 1° 14 octobre 1796 à Claudine-Frédérique Reimarus, † à Paris, 20 février 1815, dont un fils et une fille; 2° 13 avril 1825, à Virginie de Wimpffen, † à Paris, 18 décembre 1886 :

[*Du 1er lit*] : I. — Charles-Albert-Frédéric comte Reinhard (investi du majorat de baron par ordonnance royale du 8 novembre 1838), ministre plénipotentiaire de France;

né en 1802, † à Paris, 12 novembre 1873; marié à Amélie-Louise-Antoinette baronne de Lerchenfeld, dont une fille :

Marie-Maximilienne-Antoinette-Louise Reinhard; mariée, avril 1857, à Jean-Baptiste-Étienne-François baron de Wimpffen.

II. — N..... Reinhard; mariée à N..... baron Diemar.

REISET. — *Parti : au I, de sinople au coq d'argent crêté, barbé et membré de gueules, surmonté de trois croissants d'or, les pointes à dextre; au II, d'argent à trois chevrons d'azur, accompagnés de trois dragons ailés de gueules; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1810).

Parti : au I, de sinople au coq d'argent, crêté, barbé et membré de gueules, onglé d'argent, surmonté de trois croissants, les pointes à dextre, d'or; au II, coupé d'argent à trois chevrons d'azur accompagné de trois dragons ailés de gueules et d'or au dragon de sable, lampassé et armé de gueules; au franc-quartier brochant des barons militaires (baron. 1813).

Marie-Antoine Reiset, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 25 mars 1813, donataire (r. 4000) par décrets impériaux sur Erfurt des 15 août 1809 et 18 avril 1811, en Westphalie et sur Rome du 14 juin 1813, vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 17 août 1822; général de brigade (1810), lieutenant-général, lieutenant-commandant des gardes du corps, gentilhomme de la chambre du roi, G O ✱, commandeur de Saint-Louis; né à Colmar, 29 novembre 1775, † à Rouen, 25 mars 1836; fils de Jean-Jacques Reiset, receveur général des finances d'Alsace, et de Marie-Thérèse Carré de Beaudoin; marié, 3 mars 1809, à Anne-Amélie Julliot de Fromont, dont un fils et trois filles :

I. — Antoine-Justin-Henry vicomte de Reiset, page du roi, receveur des finances; né 16 février 1815, † 28 février 1869; marié en 1853, à Blanche Deschamps du Méry de Quitterie, dont un fils et une fille :

1° Tony-Henri-Auguste vicomte de Reiset; né 31 janvier 1858; marié, en mars 1887, à Julie-Odette-Louise de Cambourg, dont :

a) Robert-Tony-Jacques-Henry; né 15 mars 1890;

b) Tony-Georges-Claude-Guillaume; né 18 avril 1892;

c) Odette-Anne-Alix-Henriette-Blanche; née en 1887;

d) Anne-Mathilde-Marie-Madeleine-Paule; née en 1888.

2° Blanche-Amélie de Reiset; née 5 mars 1854; mariée, en mai 1881, à André Vilfeu, député.

II. — Amélie-Laure de Reiset; née 14 septembre 1810, †.....; mariée à M. Noury.

III. — Clémentine de Reiset; née 3 septembre 1813, †.....

IV. — Marie-Juliette de Reiset; née 11 avril 1818, † à Vic-sur-Aisne, en juin 1895.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Lorraine (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, de France, année 1895), dont les armes étaient : *D'azur au croissant d'argent, surmonté d'un trèfle d'or et soutenu d'un mont de trois coupeaux du même.* Il était le cadet d'une lignée de dix-sept frères et sœurs : l'aîné, Jacques-Louis-Étienne Reiset, a continué la branche aînée, dont le chef actuel est : Gustave-Armand-Henry comte de Reiset, ancien ministre plénipotentiaire.

RÉMOND.

Victor-Urbain (*alias* Pierre-Urbain) Rémond, baron de l'empire par décret

impérial du 13 décembre 1813, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret du 17 mars 1808, baron par lettres patentes royales du 17 février 1815; lieutenant du génie (1794), capitaine (1796), chef de bataillon (janvier 1807), adjudant-commandant (1808), général de brigade (3 août 1811), conseiller général de l'Orne, député de l'Orne (1815-1830-31), C ✠; né à Domfront, 15 juillet 1773, † au château d'Halaincourt-en-Vexin (Somme), 23 décembre 1859; fils de N..... Rémond, géomètre, et de N..... de Roussel; marié en 1819, à [N..... de Valière], dont deux filles :

I. — Victorine-Joséphine Rémond; mariée, en 1847, à Nicolas-Joseph Détourbet, conseiller général de la Côte-d'Or.

II. — N..... Rémond.

RÉMOND. — *Coupé : au I parti,* a) *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et, en pointe, d'une grenade enflammée de gueules;* b) des barons militaires; *au II, d'or au lion rampant de gueules, armé d'une épée d'azur posée en barre.*

Charles-François Rémond, baron de l'empire par lettres patentes du 18 mars 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; capitaine de volontaires (25 août 1792), colonel d'infanterie (31 décembre 1806), général de brigade (6 août 1811), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Locarno (1), 3 novembre 1761 (*alias* à Comolagno (Suisse), 2 novembre 1761), † à Paris, 24 juin 1843.

RÉMOND DE MONTMORT. — *Parti : au I, de gueules à trois roses d'argent, 2. 1; au II, d'azur à trois épées croisées d'or, une en bande, une en barre et une en pal; à l'orle d'argent; l'écu entouré d'une bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Auguste Rémond, marquis de Montmort, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 3 décembre 1809; capitaine-aide de camp, colonel; né à Paris, 14 février 1775, † le 8 juillet 1848; fils de Louis-Jean de Rémond, marquis de Montmort, mestre de camp de cavalerie, et de Marie-Renée Joly de Fleury; marié à Alexandrine-Joséphine Debruère de Rocheprise, † à Paris, 4 mai 1870, dont trois enfants :

I. — François de Rémond, marquis de Montmort; né 3 mai 1815, † à Paris, 3 mai 1892; marié à Esther-Charlotte-Geneviève Delestre-Poirson, dont quatre filles :

1° Jeanne-Joséphine-Esther-Émilie; mariée, en mai 1872, à Louis-Constantin-Henri-François-Xavier de Clercq, député;

2° Marie-Thérèse-Geneviève; mariée, 21 mai 1874, à Victor-Auguste-Ghislain Crombez, attaché de légation belge;

3° Marianne;

4° Charlotte; mariée, en juillet 1885, à François-Charles Harouard de Suarez, comte d'Aulan, secrétaire d'ambassade.

II. — Marie-Anne-Joséphine-Christine de Rémond de Montmort; née 12 août 1816; mariée à Alexandre-Joseph-Charles-Marie marquis de Virieu.

III. — Marie-Thérèse-Joséphine de Rémond de Montmort; née 3 mars 1827; mariée en mars 1846, à Augustin-Louis-Georges du Bouexic, vicomte de Pinieux.

(1) Il reçut, le 21 janvier 1818, des lettres de naturalisation.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné : Ferdinand de Rémond; né 4 mars 1773, et quatre sœurs : 1° Marie-Geneviève-Bénigne de Rémond; née 20 janvier 1774; mariée à François-Claude-Auguste de Crouy-Chanel, et remariée à M. de Ferrières, marquis de Sauvebeuf; 2° Adélaïde de Rémond; née 12 novembre 1776; mariée à Dominique-Victor Mony; 3° Marie-Eugénie de Rémond; née 5 juillet 1786; mariée, 11 septembre 1811, à Claude-François-Nicolas de Crouy-Chanel de Hongrie, comte de l'empire; 4° Eugénie-Françoise-Élisabeth-Caroline de Rémond.

La famille Rémond a donné, aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, des conseillers secrétaires du roi et porte pour armes : *De gueules à trois roses d'argent* (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1885.)

RÉMONT (DE).

N..... DE RÉMONT, baron de l'empire, sur promesse d'institution de majorat, par décret du 8 février 1814; ancien officier de marine.

RÉMUSAT (DE). — *De gueules au filet d'argent, formant parti, chargé : au I, à dextre, d'un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles à six rais du même et, en pointe, d'une hure de sanglier de sable, défendue d'argent, et surmonté à dextre du franc-quartier* des comtes présidents du collège électoral; *au II, à sénestre, de trois pigeons essorés d'argent, ceux du chef affrontés.*

Augustin-Laurent DE RÉMUSAT, comte de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808; avocat général à la Cour des aides de Provence, préfet du palais, premier chambellan de l'empereur, et maître de sa garde-robe, surintendant des théâtres de Paris, préfet (1815), O ☼; né à Marseille, 28 avril 1762, † 15 mai 1823; fils aîné de Charles de Rémusat et de Marie-Anne de Candolle; marié : 1° à N..... de Saqui-Sannes, sans postérité; 2° en 1796, à Claire-Élisabeth-Jeanne Gravier de Vergennes, † à Paris, 16 décembre 1821, dame du palais de l'impératrice Joséphine, dont deux fils :

[*Du 2e lit*] : I. — Charles-François-Marie comte de Rémusat, député de la Haute-Garonne (1830-34-1848-49-1871), sous-secrétaire d'État, ministre de l'Intérieur (1er mai 1840), des Affaires étrangères, membre de l'Institut, ☼; né à Paris, 14 mars 1797, † à Paris, 4 juin 1875; marié : 1° 13 juillet 1823, à Camille-Octavie-Joséphine-Fanny Périer, † à Grenoble, 10 octobre 1826, sans postérité; 2° à Marie-Pauline de Lasteyrie du Saillant, † à Paris, 5 août 1882, dont deux fils :

[*Du 2e lit*] : 1° Pierre-François-Gilbert vicomte de Rémusat; né en 1830, † 13 janvier 1862; marié, 12 janvier 1857, à Marie Cibiel, sans postérité;

2° Paul-Étienne-Louis comte de Rémusat, député de la Haute-Garonne (1871-76-79), sénateur de la Haute-Garonne; né 17 novembre 1831, † à Paris, 22 janvier 1897; marié, 3 décembre 1862, à Berthe-Joséphine Esnée, † 16 décembre 1871, dont un fils et une fille :

1° Pierre-Charles-Joseph vicomte de Rémusat, député de la Haute-Garonne (1892) et conseiller général; né à Paris, 19 janvier 1864;

2° N..... de Rémusat; née en 1866, † 8 décembre 1871.

II. — Albert-Dominique-Charles de Rémusat.

Le comte de l'empire avait deux frères et une sœur : 1° Pierre-François de Rémusat, administrateur des hospices de Marseille, député au conseil des Anciens (1797); né à Marseille, 4 octobre 1755, † 7 février 1803; 2° Julien-Gabriel de Rémusat, maintenu dans sa noblesse par ordonnance royale du 2 août 1817; officier, chevalier de Saint-Louis; né à Marseille, 14 janvier 1757, †.....; marié, avec postérité représentée de nos jours; 3° Claire-Julie de Rémusat; mariée en 1769, à Manfred marquis de Foresta.

Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Provence, dont les armes sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles aussi d'or et, en pointe, d'une hure de sanglier d'argent* (alias *d'or*).

RÉMY. — *D'azur à l'épée haute en pal d'argent, montée d'or; au comble du même chargé d'un lion léopardé de sable; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Charles Rémy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1811, baron de l'empire par décret impérial (1), donataire (r. 4000) par décret impérial du 15 août 1809; volontaire (1794), lieutenant de cuirassiers, capitaine de cuirassiers (18 juin 1812), ✻; né à Thilleux (Haute-Marne), 5 février 1769, †.....

Le chevalier de l'empire était, croyons-nous, frère puîné du baron de l'empire qui suit.

RÉMY. — *D'azur à la bande cousue de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un casque d'or, taré de face, et accosté d'une molette aussi d'or, et, en pointe, d'une grenade d'or* (chevalier. 1808).

Coupé : au I, parti : a) *d'or au casque taré de front et ouvert de sable, panaché de gueules;* b) des barons militaires; *au II, d'azur au cheval galopant d'argent soutenu d'une molette du même* (baron. 1810).

Antoine Rémy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 6 octobre 1812, donataire (r. 4000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808 et sur le Trasimène par autre décret du 6 février 1813; chef d'escadron de grenadiers à cheval de la garde (1812), O ✻; né à Thilleux (Haute-Marne), 14 février 1764, † à Vernancourt (Marne), 14 juin 1832; marié à Joséphine Ouriet, dont trois fils :

I. — Claude-Charles baron Rémy, archéologue et historien; né 3 septembre 1818, † à Reims.

II. — René-Isidore Rémy; né 26 décembre 1819.

III. — Cyrille-Alphonse Rémy; né 15 septembre 1826.

RENARD. — *Parti d'azur à l'épée haute en pal d'argent accostée de deux étoiles du même, et d'or au renard passant de gueules, le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

François-Nicolas Renard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 8 septembre 1808; volontaire (21 juillet 1791), sous-lieutenant (14 avril 1793), lieutenant de grenadiers (25 février 1801), capitaine (18 mars 1802), chef de bataillon (1er mai 1806), retraité major, O ✻; né à Paris, 2 mars 1772, † à Paris, 20 février 1831.

RENARD. — *D'argent à trois renards de sable, passant l'un sur l'autre; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Brice-Jean-Baptiste Renard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène par décret du 8 septembre 1808, sur le Tyrol italien par décret du 4 octobre 1810; colonel d'infanterie, maréchal de camp; né à Dun (Meuse), 15 juillet 1769, †.....

(1) Il figure avec ce titre au registre des dotations, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

RENAUD. — *De gueules au dextrochère armé d'une épée haute en pal d'argent, accostée de deux grenades d'or; à la bordure componée de sinople et d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Antoine-François-Adolphe Renaud, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; volontaire (1792), sous-lieutenant (1er janvier 1795), lieutenant (15 août 1797), capitaine (11 juin 1804), chef d'escadron (27 juillet 1804), colonel de dragons (3 décembre 1807), général de brigade (17 janvier 1815), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Pontdevaux (Ain), 6 février 1772, † à Paris, 10 mars 1841; marié à Nathalie-Elma Esménard, † à Nice, 15 décembre 1872 [remariée, 25 février 1843, à Pierre-François-André-Marie de Ricordy], sans postérité.

RENAULDON. — *Coupé : au I, parti :* a) *d'azur à trois étoiles d'or, 1. 2,* b) des barons maires ; *au II, d'argent à la bande de gueules, chargée du signe de la* Légion d'honneur.

Charles Renauldon, baron de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813; avocat, maire de Grenoble (1798-1815), membre du collège électoral de l'Isère, et député (1815), ✵; né à Grenoble, 26 février 1757, † à Grenoble, 22 mai 1824; marié et père de :

Charles-Claude baron Renauldon, préfet; né à Grenoble, 21 novembre 1793.

RENÉ. — (S. l. p.)

Jean-Gaspard-Pascal René, baron de l'empire par décret impérial du 19 mars 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie; sous-lieutenant (2 janvier 1792), lieutenant (1er juillet 1792), chef d'escadron (15 novembre 1793), chef de brigade (18 août 1799), général de brigade (8 septembre 1801), C ✵; né à Montpellier, 20 juin 1768, † (Sierra-Morena, Espagne), en juillet 1808; marié et père d'une fille.

RENIER.

Alvise-Melchior Renier, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1813, titre confirmé par diplôme de l'empereur d'Autriche du 24 juin 1819; ancien sénateur de Venise, podestat de Raguse, membre du collège électoral de l'Adriatique; marié, 14 janvier 1782, à Marina Corner, dont quatre filles :

I. — N..... Renier; mariée au comte Persico.
II. — N..... Renier; mariée au comte Vendramin Calergi.
III. — N..... Renier; mariée au comte Martinengo.
IV. — N..... Renier; mariée à M. Cavalli.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er,* des comtes maires; *au 2e,* a) *reparti d'argent et d'azur au chevron semi-parti de sable et d'argent, et* b) *reparti d'or et d'azur; au 3e, de sinople à trois coquilles oreillées d'argent; au 4e, de gueules à une héliotrope d'argent.* Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Raguse, et dont une branche, qui se fixa à Venise, a fourni un doge à cette République.

RENOU DE LA BRUNE. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'un sanglier d'argent allumé et lampassé de gueules; le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-François-Edmond Renou de la Brune, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 août 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 19 mars 1808; colonel de gendarmerie, adjudant-commandant, ✠; né à Nîmes, 17 septembre 1772, †.....

RENOULT. — *D'azur au palmier d'or, accompagné à sénestre d'un serpent d'argent, ondoyant et rampant au pied de l'arbre, et en chef d'un triangle flamboyant d'or, chargé d'un Jéhovah hébraïque de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Adrien-Jacques Renoult, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808; chirurgien-major de la gendarmerie d'élite, ✠; né à Saint-Arnould (Seine-Inférieure), 7 décembre 1766, †.....; marié et père d'une fille unique.

M..... Renoult; mariée à M. Boussenot.

REQUIN. — *Parti: au I, d'or au cheval bai passant au naturel, la tête contournée, bridé et panaché d'or et de pourpre, soutenu de sinople et surmonté d'un sabre en bande de sable; au II, d'azur au canon sur son affût d'or, soutenu de sinople et surmonté d'un casque antique d'or ayant pour cimier un lion couché du même; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre Requin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, donataire; adjudant-commandant (16 octobre 1804), retraité en 1811, membre du collège électoral du département du Mont-Blanc, receveur des droits réunis (1813), O ✠; né à Brunot (Ain), 12 août 1757, † 31 juillet 1817.

REUTER. — *Tiercé en écusson:* a) *vairé de pourpre et d'argent;* b) *de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; c) *d'hermines.*

Nicolas Reuter, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1809; conseiller au conseil souverain des États de Luxembourg (1790), député du Luxembourg au Corps législatif (1803), conseiller de préfecture de Luxembourg (1813), ✠; né à Luxembourg (grand-duché de Luxembourg), 18 octobre 1759, †.....; fils de François Reuter et de Élisabeth Theys.

RÉVERONI-SAINT-CYR. — *Coupé: au 1er, parti:* a) *d'or à deux fers de hallebarde de sable, surmontés d'une étoile à 8 rais du même;* b) des barons militaires; *au II, de gueules à quatre pals d'or et à la bordure de sable.*

Jacques-Antoine Réveroni-Saint-Cyr (*alias* Réverony-Saint-Cyr), baron de l'empire sur institution de majorat par lettres patentes du 30 octobre 1810, titre confirmé par ordonnance royale du 16 novembre 1816; lieutenant-colonel d'état-major, colonel, ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Lyon, 5 mars 1767, †.....; fils cadet de Joseph Réveroni et de sa deuxième femme Jeanne-Marie Imberton; marié à N..... Poivre, † à Paris, 21 mai 1814, dont deux filles:

I. — N..... de Réveroni-Saint-Cyr; mariée à N..... comte de Launay.

II. — N..... de Réveroni-Saint-Cyr, morte jeune.

Le baron de l'empire avait six frères, dont plusieurs ont laissé postérité masculine, représentée de nos jours. Il appartenait à une famille italienne, fixée à Lyon, qui a donné

des échevins de cette ville et dont les armes sont : *De gueules au joug d'argent, mis en fasce, au chef cousu d'azur, chargé d'un soleil naissant d'or.*

REVEST. — *D'azur au lion naissant d'or, soutenu de sinople et surmonté de trois étoiles d'argent, rangées en fasce; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean Revest, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, baron de l'empire par décret impérial du 26 septembre 1813, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan par décret du 17 mars 1808 et sur Erfurt par décret du 15 août 1809, baron héréditaire par lettres patentes royales du 19 avril 1817; adjudant-commandant, maréchal de camp, C ✲, chevalier de Saint-Louis; né à Cette (Hérault), 11 mai 1773, † à Lille, 8 mars 1845; marié, 18 juin 1810, à Clotilde-Magdeleine-Jacqueline Coingny, dont deux filles :

I. — Ève-Eugénie-Clotilde Revest; née à Lille, 1er juin 1811.
II. — Eugénie-Victoire-Hubertine-Sophie Revest; née à Lille, 6 janvier 1817.

REY. — *Tiercé en fasce : d'argent au coq de sable; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à trois gerbes d'or, 2. 1.*

Jean-Baptiste Rey, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, baron personnel par lettres patentes du 8 mai 1829; commissaire-ordonnateur, intendant militaire, O ✲, chevalier de Saint-Louis; né à Montpellier (Hérault), 9 novembre 1771.

REY. — *Coupé : au I, d'azur à une barre d'or accostée de deux étoiles du même; au II, de sable à une forteresse, flanquée de deux tours et entourée d'un rempart, le tout d'or, surmonté d'un L d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Pierre-Antoine Rey, baron de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (24 décembre 1786), sous-lieutenant (22 mai 1793), capitaine-adjudant-major (18 septembre 1793), chef de bataillon (22 décembre 1799), adjudant-commandant (1803), colonel (11 novembre 1804), général de brigade (18 février 1808), retraité en 1825, C ✲; né à Puylaurent (Tarn), 15 septembre 1767, † 12 janvier 1842; marié, 18 avril 1818, à Victorine-Marie-Benjamine Fargues, dont six enfants :

I. — Ernest-Étienne baron Rey, inspecteur de l'Assistance publique; né 1er novembre 1819; marié, 22 mars 1847, à Anne-Antoinette-Clotilde Mila de Cabarieu, dont deux filles :

1° Gabrielle Rey;
2° Hélène Rey.

II. — Henri-Léonce Rey, chef d'escadron d'artillerie, O ✲; né 22 août 1821, sans alliance.

III. — Jean-Pierre-Marius Rey, chef d'escadron, ✲; né 21 mars 1825; marié à N..... Corbière de Juge, dont deux fils :

1° Jean Rey;
2° Louis Rey.

IV. — Jules Rey, capitaine de chasseurs d'Afrique; né 28 août 1828.
V. — Jeanne-Pauline-Coralie Rey; née 1er août 1817, sans alliance.
VI. — Louise-Amélie Rey; née 23 août 1823, † en 1869; mariée à M. de Robert.

REY. — (S. I. p.)

Louis-Emmanuel Rey, baron de l'empire par décret impérial du 23 mars 1808; soldat (1784), lieutenant (1er juin 1792), chef de bataillon (3 septembre 1793), général de brigade (9 avril 1796), général de division (6 novembre 1813), G C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Grenoble, 22 septembre 1768, † en juillet 1846; marié, 20 janvier 1795, à Florentine-Antoinette-Josephte Curial (? sœur du comte de l'empire).

REYMOND. — *Fuselé de sinople et d'or; au franc-quartier* des barons évêques.

Henry Reymond, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 14 février 1810; évêque de Dijon (9 avril 1802), ✵; né à Vienne (Isère), 21 novembre 1737, † à Dijon, 20 avril 1818.

REYNAUD. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois étoiles d'or, 2. 1; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à l'obélisque égyptien de granit, sénestré d'un palmier-dattier, le tout au naturel et terrassé de sinople; au 4e, d'azur au renard passant au naturel, contourné et posé sur une terrasse de sinople.*

Nicolas Reynaud, baron de l'empire par lettres patentes du 10 février 1809, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; sous-lieutenant d'infanterie (1791), capitaine (16 septembre 1792), chef d'escadron (11 août 1798), chef de brigade (19 mars 1801), général de brigade (31 décembre 1806), C ✵; né au Puy (Haute-Loire), 29 septembre 1771, † 26 juillet 1828; fils cadet de Claude-André-Benoist Reynaud, conseiller du roi, contrôleur des guerres et receveur des tailles au Puy, et de Marie-Anne Exbrayat; marié, 19 mars 1817, à Marie-Marguerite-Augustine Morel, † 18 mars 1837, dont deux fils :

I. — Charles-Joseph-Albert baron Reynaud, vice-président du tribunal civil du Puy, ✵; né à Taulhiac (Haute-Loire), 7 septembre 1819.

II. — Jules-François-Balthazard Reynaud; né 3 octobre 1821.

Le baron de l'empire avait trois frères : 1o Hubert Reynaud, chef de bataillon, † sans postérité; 2o Charles Reynaud; 3o Jean-François-Barthélemy Reynaud, chef d'escadron, ✵; marié en 1817, à Christine Portal, dont une fille : Marie-Antoinette-Céline; née en 1822; mariée, août 1844, à Pierre-Henri-Ennemond Macaire d'Iseran. Leur aïeul Claude Reynaud fut anobli, et portait pour armes : *D'argent au renard de gueules passant sur une terrasse de sinople; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

REYNAUD. — *De sable au dextrochère d'or, armé d'un cimeterre d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Benoît-Hilaire Reynaud, baron de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; général de brigade (1812), C ✵; né à Cette (Hérault), en 1773, † le 15 décembre 1855; marié et père de trois fils et deux filles :

I. — Pierre-Marie-Hilaire baron Reynaud; né 3 janvier 1805.

II. — Louis-Barthélemy Reynaud; né 11 juillet 1806.

III. — Charles-Joseph Reynaud; né 15 décembre 1817.

IV. — Marie-Pauline Reynaud; née 1er juin 1801; mariée à M. Brun.

V. — Anne-Honorine Reynaud; née 28 juillet 1815, † 12 février 1893; mariée à Louis-Alfred baron Pérignon, conseiller d'État.

REYNAUD DE BOULOGNE DE LASCOURS. — *Parti : au I, coupé, d'azur au soleil rayonnant d'or, et de sable à trois merlettes d'argent, celle de*

dextre en chef contournée; au II, d'azur au lion rampant d'or; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

Écartelé : au 1er, d'azur au soleil rayonnant d'or; au 2e, des barons membres du collège électoral; *au 3e, de sable à trois merlettes d'argent, celle du chef à dextre contournée; au 4e, d'azur au lion rampant d'or* (baron. 1810).

Jérôme-Annibal-Joseph REYNAUD (*alias* REINAUD) DE BOULOGNE DE LASCOURS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 17 mai 1810; ancien officier de la guerre de l'Indépendance d'Amérique (1780), député du Gard au conseil des Cinq-Cents, membre du collège électoral du Gard, préfet (1815-30), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Boisset-Gaujac (Gard), 5 juin 1761, † à Mézières (Ardennes), 10 mai 1835; fils de Jean-François-Joseph de Reynaud de Boulogne, seigneur de Lascours, Gaujac, etc., et de Marie de Rocheblave; marié à Victoire-Françoise-Louise Rousseau; il a laissé au moins un fils :

Louis-Joseph-Élisabeth-Fortuné Reynaud de Boulogne, baron de Lascours, colonel (1827), maréchal de camp (6 septembre 1830), député du Gard (1827-31), pair de France (19 novembre 1831), général de division (26 avril 1841), G O ✵; né au château de Lascours (Gard), 17 décembre 1786, † à Lascours, 28 janvier 1850; marié, vers 1823, à Sophie de Voyer d'Argenson, † à Lascours, 24 septembre 1860, dont un fils et trois filles :

1° Joseph-René Reynaud de Boulogne, baron de Lascours; né en 1829, † à Lascours, 12 décembre 1879; marié, 4 juillet 1859, à Marie-Anne-Clémentine de Calvière, † 26 décembre 1895, sans postérité;
2° Sophie-Albertine-Cécile Reynaud de Lascours; mariée, 30 juillet 1850, à Antonin-Louis-François comte de Chaponay de Morancé;
3° N..... Reynaud de Lascours, religieuse;
4° Charlotte Reynaud de Lascours, chanoinesse.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille, probablement la même que celle du baron de l'empire ci-dessus et dont les armes étaient : *D'argent au renard passant de gueules sur une terrasse de sinople; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

REYNIER. — *D'or à trois pals d'azur, à la bande de gueules brochante et chargée d'une étoile à six rais d'argent, traversée d'une épée, la pointe basse, du même, posée dans le sens de la bande; au franc-quartier brochant* des comtes militaires.

Jean-Louis-Ebenezer REYNIER, comte de l'empire par lettres patentes du 25 mai 1811, donataire (r. 50000) en Gallicie par décret du 16 mars 1810 et sur Naples par décret du 3 janvier 1812; général de division, G O ✵; né à Lausanne (Suisse), 14 janvier 1771, † à Paris, 25 juin 1814; marié [à Marie-Lovely Rolland de Chambaudoin, remariée à Abel-Jacques-Louis de Poilloue de Saint-Mars, baron de l'empire], dont une fille :

Louise Reynier; née en 1814, † 28 février 1840, sans alliance.

REYPAILHADE. — *D'azur parti d'un trait de sable, chargé : au I, d'un chevron d'or accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'une tête de coq arrachée du même; au II, de trois gerbes d'argent; le tout soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Ambroise REYPAILHADE (*alias* REY-PAILHADE), chevalier de l'empire par

lettres patentes du 1er janvier 1813; avocat du roi en la sénéchaussée de Béziers (1789), président du tribunal du district, conseiller à la Cour impériale de Montpellier, ✠; né à Béziers, 15 juin 1750, † à Béziers, 21 août 1846; fils de Charles Rey-Pailhade, conseiller et avocat du roi en la sénéchaussée de Béziers, et de Catherine Guibal; marié, 14 septembre 1775, à Catherine Coste d'Espagnac, dont un fils :

Louis-Georges-Jean-Climagne de Rey-Pailhade, auditeur au conseil d'État, sous-préfet; né à Béziers, 30 mars 1784, † à Béziers, 1er mars 1869; marié à Béziers, 30 août 1820, à sa cousine, Marie-Catherine-Louise-Pétronille-Lucie de Reypalhade, dont quatre fils :

1º François-Jean-Ambroise-Alphonse de Rey-Pailhade; né à Lodève, 24 février 1822, † à Béziers, 28 mars 1893; marié, à Corneilhan, 4 août 1841, à Marie-Claire-Joséphine Chaussony, dont :

a) Édouard de Rey-Pailhade; né à Corneilhan, 27 juillet 1842;

b) Constantin de Rey-Pailhade; né à Corneilhan, 24 novembre 1844;

c) Joseph de Rey-Pailhade; né à Béziers, 25 février 1850;

d) Georges de Rey-Pailhade;

e) Louis de Rey-Pailhade;

f) Marie de Rey-Pailhade;

g) Laure de Rey-Pailhade;

h) Madeleine de Rey-Pailhade;

i) Claire de Rey-Pailhade.

2º Charles-Hippolyte-Bernard de Rey-Pailhade; né à Béziers, 3 juin 1823, † à Montpellier, 7 septembre 1864; marié en 1858, à Léonie Caussat;

3º Hippolyte de Rey-Pailhade; né à Béziers, 7 novembre 1825; marié à Amélie Babilie;

4º Émile de Rey-Pailhade; né à Béziers, 29 janvier 1828.

Le chevalier de l'empire avait un frère, Marc-Charles Rey-Pailhade, avocat; marié à Mlle Cabarel, dont des fils, morts sans postérité, et des filles (l'une desquelles a épousé son cousin germain). Ils appartenaient à une famille noble du Languedoc, qui a formé les branches de Lacroix et de Pailhade et a été maintenue dans sa noblesse en 1697. Ses armes sont : *D'azur à deux lions affrontés d'or : au chef de gueules chargé de trois couronnes d'or.*

RHEINWALD. — *Coupé : au I, parti :* a) *d'argent au pal d'azur chargé de trois étoiles du champ;* b) des barons militaires; *au II, d'or à deux forêts de sinople entre lesquelles coule un fleuve d'argent.*

Julien-Charles-Louis Rheinwald, baron de l'empire par lettres patentes du 2 février 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; volontaire (9 mai 1777), lieutenant (1er décembre 1791), capitaine (29 octobre 1792), chef de bataillon (23 septembre 1795), chef de brigade (13 juin 1796), général de brigade (25 mars 1798), C ✠; né à Saint-Julien (département de la Sarre), 22 janvier 1760, † à Glogau (Silésie), 22 juin 1810; marié à Françoise-Antoinette Saint-Dizier, dont plusieurs enfants, entre autres :

Camille-Charles-Auguste baron Rheinwald, investi du titre et de la dotation paternels par lettres patentes du 7 mai 1811; né à Colmar, 25 octobre 1796.

RIBOUD. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux étoiles d'or et, en pointe, d'un cœur d'or.*

Thomas-Philibert Riboud, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 dé-

cembre 1808; avocat au Parlement de Dijon, procureur au siège présidial de Bourg (1789), président de la Cour criminelle de l'Ain, député de l'Ain (1791), au conseil des Cinq-Cents et au Corps législatif (1807-15), ※; né à Bourg, 2 mai 1752, † à Jasseron (Ain), ...; fils de Jean-Bernard Riboud, avocat ès Cour de Bresse, et de Marie-Philiberte Perrier; marié et père de :

I. — N..... Riboud; marié et père de :

Alexandre Riboud; marié à Marie de Finance, dont postérité.

II. — N..... Riboud, élève de la Légion d'honneur (1814).

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille de robe de la Bresse, dont les armes sont : *D'azur à la croix pattée et alaisée d'argent, accompagnée en chef de deux étoiles d'or et, en pointe, d'un cœur, aussi d'or.*

[ALLIAGA-GANDOLFI DE] RICALDONE. — *Écartelé : au 1er, coupé de sinople au lion d'argent et de gueules à l'arbre terrassé de sinople, accosté de deux lions contre-rampant d'argent; au 2e,* des barons officiers de la maison des princes; *au 3e, bandé d'azur et d'or de six pièces; au 4e, fascé d'or et de gueules de six pièces, chargé d'une plante terrassée de sinople à six feuilles opposées du même, trois à dextre, trois à sénestre.*

Charles-François-Irène-Marie Alliaga-Gandolfi, comte de Ricaldone (1), baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810; écuyer du prince Borghèse; né à Turin, 20 janvier 1787, † à Fossano, 20 janvier 1867; marié à Flavie de Morand, dont un fils :

Camille Alliaga-Gandolfi, comte de Ricaldone; né à Turin, 10 juillet 1812, † à Turin, 2 février 1873; marié à Ernestine Avogadro-Lascaris, dont deux fils :

1° Charles Alliaga, comte de Ricaldone; né à Turin, 15 septembre 1851; marié à Emma Cavalli, dont :

a) Camille; né 11 octobre 1887; *b*) François; né 21 janvier 1890; *c*) Aline; née 13 janvier 1886; *d*) Ernestine; née à Milan, 25 mai 1891.

2° Victor Alliaga-Gandolfi, officier de marine; né à Maglione, 11 septembre 1855; marié à Sophie Lazari.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire d'Espagne et fixée à Fossano, qui a reçu le titre de comte de Ricaldone, par suite d'héritage, et qui a possédé les comtés de Borghetto, Montegrosso et Pornasio. Ses armes sont : *Parti : au 1er, de gueules au palmier d'or, soutenu par deux lions affrontés du même,* qui est d'Alliaga; *au 2e, coupé de gueules et de sinople au lion couronné d'or,* qui est de Gandolfi.

RICARD. — *Parti : au I, d'or à une forteresse ruinée d'argent, mouvante du flanc dextre et sénestrée d'un lion rampant d'or tenant de la dextre un sabre d'argent; au II, d'azur à une épée haute de gueules, montée de sable, accompagnée en chef de deux molettes du même; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François Ricard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, donataire (r. 2000) sur Marengo par décret du 6 août 1811; chef d'escadron, colonel d'état-major, ※; né à Lyon, 30 octobre 1773, †.....

(1) Il est indiqué au registre des lettres patentes Ricaldone (Alliaga-Charles-François-Irène-Marie-Gandolfo), alors que son nom patronymique était celui de Alliaga Gandolfo ou Gandolphi,

RICARD. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'or au lion rampant d'azur, adextré en chef d'une étoile du même;* b) des barons militaires; *au II, d'azur au faisceau de drapeaux d'argent, de gueules et de sable.*

Étienne-Pierre-Sylvestre Ricard, baron de l'empire par lettres patentes du 7 juin 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, comte par décret impérial du 26 février 1814; volontaire (1788), colonel (1804), général de brigade (1806), général de division (1812), pair de France (17 août 1815), G C ✱; né à Castres, 31 décembre 1771, † à Recoulès-Pervinquière (Aveyron), 5 novembre 1843; marié, 19 février 1816, à Marie-Louise-Adrienne-Élisabeth d'Alengrin de Falgous, † à Paris, 24 mai 1829, dont un fils et trois filles :

I. — Étienne-Jules-Edmond comte Ricard; né 20 mai 1821, † à Rodez, 24 décembre 1871; marié à Clémentine Rouvellet.

II. — Ernestine-Marie-Wilhelmine-Adrienne Ricard; née 25 avril 1817; mariée à Joseph-François-Léopold de Montal.

III. — Marie-Zoé Ricard; née 16 juillet 1819; mariée à Armand Thierion de Monclin.

IV. — Marie-Athénaïs Ricard; née 9 décembre 1826, † 4 juin 1887; mariée à Odon comte de Luppé-Villeneuve.

RICCARDI.

Anna Strozzi, baronne de l'empire par décret impérial (1), gouvernante des enfants de la princesse Élisa, grande-duchesse de Toscane; mariée en 1795, à Vincenzo marquis Riccardi.

RICCI-MARTELLI.

N..... Ricci-Martelli, baronne de l'empire par décret impérial (1), dame d'honneur de la princesse Élisa, grande-duchesse de Toscane.

RICHARD. — *De gueules à la croix ancrée et alaisée d'hermines, cantonnée en chef à dextre d'un croissant du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph-Pierre Richard, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie; volontaire de la garde nationale (1791), lieutenant (1er août 1792), capitaine (9 octobre 1799), chef de bataillon (19 juillet 1800), colonel d'infanterie (10 février 1807), O ✱; né à Paris, 24 août 1771, † à Essling, 22 mai 1809, sans alliance.

Le baron de l'empire avait une sœur.

RICHARD. — *Parti : au I, d'or au lion de gueules, armé et lampassé d'azur; au II, d'azur à la bande d'argent, chargée de trois pensées de gueules; le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

Mêmes armes, moins *la champagne,* mais *chargées du franc-quartier brochant* des barons préfets (baron. 1810).

Joseph-Étienne Richard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin

(1) Elles figurent avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date des décrets d'investiture.

1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 9 mars 1810; député de la Sarthe (1791), à la Convention et à la Législative, préfet (1800-14), ✵; né à La Flèche, 28 septembre 1761, † à Saintes, 17 août 1834; fils de Fabien Richard; marié à Marie-Louise Dupille, dont deux fils :

I. — Charles-Louis-Victor baron Richard, préfet, C✵; né 28 janvier 1803, † à Quimper, 29 avril 1888; marié à Eugénie Maubaut, dont une fille unique :

Eugénie-Modeste-Nieole Richard; mariée en 1854, à Joseph-Antoine-Victor Le Maire de Montifaut, sous-préfet.

II. — Paul Riehard; né en janvier 1806.

RICHEMONT. — v. Camus de Richemont.

RICHEPANSE. — *Coupé : au I, d'argent à la tête de Maure de sable tortillée d'or; au II, d'or à la croix ancrée de gueules; sur le tout un écusson chargé du signe* des baronnes veuves de militaires.

Marie-Joséphine-Charlotte-Antoinette de Damas, baronne de l'empire à titre personnel par lettres patentes du 9 mars 1810; née en 1776, † à Paris, 21 avril 1847 (1); mariée en 1797, à Antoine Richepanse; né à Metz, 25 mars 1770; sous-lieutenant (1791), chef d'escadron (1794), chef de brigade (2 juin 1794), général de brigade (4 juin 1796), général de division (3 janvier 1800), ✵, chevalier de Saint-Louis, † à la Guadeloupe, 3 septembre 1802. Ils eurent deux fils et une fille.

I. — Eugène-Charles-François Richepanse, baron de l'empire, qui suivra.

II. — Adolphe-Autoine baron Richepanse à la mort de son frère ei-dessus par ordonnance royale du 9 septembre 1837; général de division; né à Colmar, 12 juillet 1800, † à Ségange (Cher), 3 septembre 1862; marié, novembre 1841, à Constanee du Broc de Ségange, sans postérité.

III. — Marie-Alexandrine-Ignatie-Julie Riehepanse, † en 1818; mariée, 16 septembre 1816, à Digby baron Mackworth.

Le père du général Richepanse, Antoine Riehepause, fourrier au régiment de Conty, chef de bataillon (1793), député de la Loire (1802-8); né à Montagne-en-Lavieux (Loire), † à Paris, 24 février 1808, épousa à Metz, 8 janvier 1770, Marie Coquel (*Ville de Metz*, État eivil).

RICHEPANSE. — *Coupé : au I, d'argent à la tête de Maure de sable, tortillée d'or; au II, d'or, à la croix ancrée de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Eugène-Charles-François Richepanse, baron de l'empire par lettres patentes du 31 février 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, en récompense des services de son père, par décret impérial du 3 décembre 1809; chef d'escadron de cavalerie; né à Holberg (Nord), 23 janvier 1798, † au siège de Constantine, 24 novembre 1836, sans alliance; fils aîné du général Richepanse, dont la veuve, qui précède, fut créée baronne de l'empire à titre personnel.

RICHETTA. — *D'argent au lion rampant et tenant une bourse entre ses pattes de devant, le tout d'azur; vêtu de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

(1) Elle était fille unique de François-de-Paul de Damas, chevalier, seigneur du Rousset, chevalier de Malte, et de Marie-Alexandrine-Jacqueline de Roelen.

François-(Marie) Édouard Richetta, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 8 septembre 1808; chef de bataillon retraité en 1828, ✠; né à Robassomero (Italie), 13 octobre 1773, †..... (naturalisé Français en 1815).

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne bourgeoisie de Turin.

RICHTER. — *D'argent, chargé de quatre cantons égaux, le 1er, d'azur à trois étoiles à huit pointes d'or, 2. 1; le 2e,* des barons militaires; *le 3e, de gueules à la pyramide d'argent soutenue de sinople, et le 4e, d'azur au dextrochère d'or, armé d'un cimeterre d'argent, mouvant de sénestre et issant d'une nuée aussi d'argent.*

Jean-Louis Richter, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1809, donataire (r. 4000) sur le Trasimène par décret impérial du 17 mars 1808; capitaine de cavalerie à la légion des Allobroges (13 août 1792), chef d'escadron (11 septembre 1798), major (27 octobre 1804), colonel de cuirassiers (31 décembre 1806), général de brigade (6 août 1811), lieutenant du roi à Metz (1817), lieutenant général honoraire (31 août 1827), C ✠; né à Genève (Suisse), 24 octobre 1769, † à Paris, 24 décembre 1840; marié, 5 avril 1802, à Marguerite Ferey, dont deux fils :

I. — Jules-Joseph-Louis baron Richter; né 30 septembre 1810, † jeune.

II. — Victoire-Antoine-Louis baron Richter; né à Metz, 30 septembre 1815; marié à Roséide-Marie-Augustine Gaillardon.

RICOT. — *D'azur au coq d'argent tenant dans son bec une tige de riz d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Adrien-François Ricot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 septembre 1811; président du tribunal de commerce de Saint-Valéry-sur-Somme, ✠; né à Saint-Valéry (Somme), 26 mai 1756, †.....

RIEL DE BEURNONVILLE. — *Parti : au I, d'or à une ancre bouclée de sable; au II, d'argent à la bande d'azur, et à une épée d'argent, la poignée d'or, posée en pal brochant sur le tout; au franc-quartier brochant* des comtes sénateurs.

Pierre Riel de Beurnonville, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, titre confirmé par lettres patentes royales du 6 mars 1815, marquis-pair par ordonnance royale et lettres patentes de 1817; lieutenant de grenadiers (1775), major des milices coloniales (1779), colonel-lieutenant des Cent-Suisses de la garde du comte d'Artois (1790), maréchal de camp (13 mai 1792), ministre de la guerre (5 février 1793), général de division (1793), sénateur de l'empire (1er février 1805), ambassadeur et ministre d'État, pair de France (4 juin 1814), maréchal de France (3 juillet 1816), GC ✠, chevalier du Saint-Esprit et commandeur de Saint-Louis; né à Champignolle (Aube), 10 mai 1752, † à Paris, 23 avril 1821; marié : 1° en 1779, à Geneviève Gillot-L'Étang, † à Saint-Denis, 29 mai 1835 (divorcés), sans postérité; 2° en juin 1805, à Félicité-Louise-Julie-Constance de Durfort, † à Paris, 2 mai 1872 [et remariée en 1825, à Joseph-Marie baron Fremiot], sans postérité.

Le comte de l'empire reçut, par les lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au lion couronné d'or, armé, lampassé et couronné de gueules, la queue fourchée et passée en sautoir et tenant une épée haute d'argent garnie d'or; aux 2e et 3e, d'argent à la bande d'azur.*

Il avait une sœur : Louise Riel, mariée à Pierre Martin, d'où un fils, qui suit et fut autorisé, par ordonnance royale du 24 janvier 1815, à ajouter à son nom celui de « Beurnonville » :

Étienne Martin, de Beurnonville, baron par lettres patentes du 6 mars 1815; général de brigade, pair de France (24 avril 1821), GO ✠, chevalier de Saint-Louis; né à la Ferté-sur-Aube (Haute-Marne), 11 juillet 1789, † au château de la Chapelle (Seine-et-Oise), 30 janvier 1876; marié, 7 avril 1823, à Colette-Désirée-Thérèse Reiset, † au château de Balincourt (Seine-et-Oise), 22 octobre 1833, dont deux fils :

1° Étienne-Edmond Martin, baron de Beurnonville; né 11 janvier 1825;

2° Maurice-Alfred Martin de Beurnonville, capitaine, ✠; né 11 mars 1826, † 28 juillet 1895 ; marié à Mlle Saint-Hilaire (1), veuve de M. Crouigneau ; sans postérité.

RIGAL. — *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, fascé d'argent et d'azur de six pièces; au 3e, de gueules à cinq roses d'argent posées en sautoir; au 4e, d'or au lézard de sable, posé en fasce.*

Louis-Maximilien Rigal, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; négociant, maire de Creveld (1795), conseiller général de la Roër et député de la Roër (1802), sénateur (29 octobre 1804), O ✠ ; né à Stuttgard, 17 janvier 1748, † à Paris, 21 avril 1830; marié : 1° 26 janvier 1779, à Marie-Sybille Heydweiller, † à Creveld, 8 septembre 1789, dont deux fils; 2° 28 août 1791, à Catherine Heydweiller, † à Creveld, 18 septembre 1800 :

I. — François-Henri comte Rigal, agrégé dans la noblesse de Prusse par diplôme du 6 juin 1828, baron von Rigal-Grünland par nouveau diplôme du 15 octobre 1840; né 23 août 1785, † 13 mai 1852; marié en 1807, à Henriette-Sybille Heydweiller, dont trois fils et une fille :

1° Louis-Maximilien baron de Rigal-Grünland, membre de la maison seigneuriale de Prusse; né 25 février 1809, † 27 octobre 1885; marié : 1° 1er juin 1845, à Mélanie de Creutzer, † 26 avril 1863, dont un fils et une fille; 2° 22 avril 1865, à Minna de Klengel, sans postérité :

a) François-Maximilien-Louis baron de Rigal-Grünland, gentilhomme de la chambre du roi de Prusse; né à Godersberg, 15 janvier 1867;

b) Marie de Rigal; née 5 octobre 1868; mariée à Charles de Schlœzer, conseiller de légation d'Allemagne.

2° Henri de Rigal, † à Crefeld en 1834;

3° Charles-Hermann de Rigal, † à Nice, 13 décembre 1852;

4° Frédérique-Charlotte de Rigal; mariée à Édouard Mumm.

II. — Henri Rigal, lieutenant d'artillerie de la garde impériale, ✠; né 8 septembre 1789, † à Lützen, 2 mai 1813.

RIGAU. — *Coupé : au I, parti,* a) *de sable à deux étoiles rangées en fasce d'argent;* b) des barons militaires; *au II, d'azur à une foi d'or posée en fasce.*

Antoine Rigau [*alias* Rigaux], baron de l'empire par lettres patentes du 2 février 1809, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1779), capitaine de l'armée belge (1788), capitaine de l'armée française (3 mars 1793), chef de bataillon (17 septembre 1793), chef de brigade (21 décembre 1802), général de brigade (12 février 1807), C ✠ ; né à Agen, 14 mai

(1) Elle avait de son premier mariage, une fille, Mlle Crouigneau, mariée au baron du Casse.

1758, (condamné à mort par contumace, 16 mai 1816), † à la Nouvelle-Orléans (Amérique), 4 septembre 1820; marié : 1° à N.....; 2° 18 juin 1805, à Marie-Marguerite Probst.

[*Du 1er lit*] : I. — Dieudonné baron Rigau; né 18 mars 1789.
II. — Narcisse-Périclès Rigau; né 20 mai 1794.
[*Du 2e lit*] : III. — Marie-Jeanne Rigau, élève de la Légion d'honneur (1814).
IV. — A..... Rigau, élève de la Légion d'honneur (1814).

RIGNON. — *Tiercé en bande : de sinople au casque de profil d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à une lance haute et en pal de sable, accostée de deux feuilles de figuier de Barbarie de sinople.*

Jean-Antoine Rignon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 octobre 1810, baron de l'empire par décret impérial du 22 janvier 1814, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret du 1er février 1808, baron par lettres patentes du 2 décembre 1814; capitaine de chasseurs à pied, colonel, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né aux Alberts (Hautes-Alpes), 15 mars 1775, † à Waterloo, 18 juin 1815; marié à Émilie Cailliez, dont :

Émile-Nicolas-Victor baron Rignon.

RIGNOUX. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une gerbe d'or; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules à deux chevrons d'or; au 4e, d'azur à une pyramide d'argent adextrée d'un croissant contourné du même.*

Antoine Rignoux, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; colonel d'infanterie, général de brigade, O ✵; né à Vassy (Haute-Marne), 17 février 1771, † 4 septembre 1832; marié à Françoise Verdier, sans postérité.

RIGNY. — v. Gaultier de Rigny.

RING. — (S. l. p.)

Bernard Ring, chevalier de l'empire par décret impérial du 19 mai 1808, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 8 septembre 1808; capitaine de grenadiers à cheval, retraité major de cavalerie, ✵.

RINGUELET. — *Parti d'argent et d'azur à deux léopards de l'un en l'autre, tenant chacun une épée haute de l'un en l'autre; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude Ringuelet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie; chef de bataillon d'infanterie, ✵; né à Courtefoul (Saône), 22 novembre 1770, † avant 1812; marié à Justine Agnoletti, sans postérité.

RINUCCINI. — *D'argent à la fasce fuselée de sept pièces d'azur, surmontée d'un lambel à trois pendants de gueules; au franc-quartier* des barons officiers de la maison des princes.

Pierre-François Rinuccini, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril

1810; chambellan de la maison de la princesse Élisa; né à Florence, 22 juillet 1788, †.....

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne noblesse de Florence, qui a donné des prieurs à cette ville, des cardinaux, des évêques, etc. Ses armes sont : *D'argent à sept fusées d'azur accolées en bande et accompagnées en chef d'un lambel de gueules.*

RIOM DE PRADT (DE).

Dominique-Georges-Frédéric [DE RIOM (1) DU FOURT] DE PRADT, baron de l'empire par décret impérial du 30 juin 1811; député du clergé pour le bailliage de Caux en 1789, évêque de Poitiers (15 décembre 1804), archevêque de Malines (12 mai 1808), aumônier ordinaire de l'empereur, chancelier de la Légion d'honneur, député du Puy-de-Dôme (1827-28), O ✵; né à Landeyrat (canton d'Allanche-Cantal), 23 avril 1759, † à Paris, 18 mars 1837; fils puîné de Barthélémy-Louis-Isaac de Riom, baron de Pradt, chevalier, seigneur de Prolhiat, capitaine de dragons, et de Marie-Madeleine de Lastic.

Le baron de l'empire avait deux frères : I. Dominique-Marie-Anne de Riom, dit le comte de Pradt, officier; né à Landeyrat, 2 décembre 1756, † à Paris, 12 mars 1844; marié à N..... de Retz de Bressoles, † à Blesle, 10 décembre 1851, et père de : Aménaïde de Riom du Fourt de Pradt; mariée en 1825, à Auguste-Louis de Boysseulh; II. Dominique-Antoine-Hector de Riom de Pradt; né à Allanche, 23 avril 1759, †....., frère jumeau de l'archevêque. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse, du nom de « de Riom » ou « de Rion », originaire d'Auvergne, et maintenue dans sa noblesse à l'intendance d'Auvergne, le 17 mars 1668, dont les armes sont : *Écartelé d'or et d'azur à une croix trèflée et écartelée de l'un en l'autre.*

RIOU DE KERSALAUN. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'or à un rocher de sable;* b) des barons préfets; *au II, d'azur à trois palmiers d'argent.*

François-Marie-Joseph RIOU DE KERSALAUN, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810; avocat, maire de Brest, député du Finistère au conseil des Cinq-Cents (1799), préfet (1800-10), ✵; né à Morlaix (Finistère), 2 mai 1765, † à Paris, 25 juillet 1811; fils d'un capitaine de la marine marchande.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée de Bretagne, qui a donné un procureur de la juridiction de Lanmeur en 1696.

RIOUFFE. — *D'azur à la bande d'argent, chargée de trois alérions de sable; au franc-quartier* des barons préfets.

Honoré-Jean RIOUFFE, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 15 août 1809; membre et président du Tribunat (1800), préfet (1800-13), O ✵; né à Rouen, 1er avril 1764, † à Nancy,

(1) Tous les dictionnaires biographiques, et même le dictionnaire historique du Cantal, de Ribier, l'ont appelé par erreur « *Dufourt de Pradt* », ainsi du reste que pouvait l'expliquer la lecture et l'orthographe des actes de l'état-civil d'Allanche; mais le doute ne saurait subsister sur cette désignation fausse en conférant les preuves faites, pour son admission aux écoles militaires, par le frère jumeau du baron de l'empire, où tous les actes de leur filiation sont mentionnés et inventoriés (Cf. Bib. nat. *Preuves des écoles militaires*, mss., vol. 17). Ce qui a pu contribuer aussi à cette erreur, c'est que leur aïeul Jean-Charles de Riom, seigneur de Prolhiat et de Pradt, capitaine au régiment Dauphin, avait épousé, le 26 janvier 1716, Marie-Françoise de Fourt, fille de Guillaume de Fourt (*alias* du Fourt), baron de Veze, et de Marie de Bachellerie, et que peut-être leur père a relevé momentanément le nom de sa mère.

30 novembre 1813; fils de N..... Rioufſe, chirurgien; marié à Lucie-Élisabeth Cardilhon-Cournont, † à Paris, 28 avril 1857, dont un fils :

Honoré-Armand-Pierre baron Riouffe, inspecteur général des prisons; né 17 mai 1804, † à Paris, 18 mars 1867.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille, originaire de Provence, dont une branche a été anoblie en avril 1708 sous le nom de Riouffe de Thorenc.

RIOULT D'AVENAY. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'or à une bande d'azur chargée de trois étoiles d'argent;* b) des barons militaires; *au II, d'argent au vol de sable, à la bordure engrêlée du même.*

Archange-Louis Rioult d'Avenay, baron de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie; général de brigade, O ✵; né à Caen, 21 novembre 1768, † 1er juin 1809, sans alliance; fils de Isaïe Rioult de Villaunay, officier, chevalier de Saint-Louis, † en 1818.

Le baron de l'empire avait un frère cadet : Adrien-Louis Rioult de Villaunay, garde du corps; né 23 août 1780, † 2 juillet 1841; marié à Aglaë de Bonenfant, dont un fils : Thodomir-Louis Rioult de Villaunay, qui fut héritier de son oncle.

Ils appartenaient à la branche de Bois-Rioult, issue d'une maison d'ancienne chevalerie, originaire de la vallée d'Auge, en Normandie, où elle est citée dès le XIIIe siècle et dont les différentes branches, connues sous le nom de Bois-Rioult, de Nenville, etc., portent : *D'argent à l'aigle éployée de sable le vol abaissé; à la bordure engrêlée du même.*

RIPERT. — *Parti : au I, de sable au chevron d'or, accompagné en pointe d'un sanglier d'argent, contourné et accroupi, la tête tournée à dextre et surmonté d'un comble d'azur chargé de trois étoiles d'argent; au II, coupé,* a) des barons militaires; b) *d'azur au chevron d'or, accompagné de trois losanges du même.*

Alexandre-Antoine-Charles-Calixte Ripert [*alias* Rippert], baron de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, donataire (r. 4000) (sur le domaine de Bischosftein) en Westphalie par décret du 17 mars 1808; adjudant-commandant, colonel d'état-major, O ✵; né à Mazan (Vaucluse), 17 septembre 1770, † à Paris, 9 janvier 1832; fils de François Ripert, et de Marie-Anne Dubled.

Le baron de l'empire avait un frère, qui suit, dont il institua le fils unique son légataire universel et son héritier par son testament du 1er janvier 1830 : Philippe Ripert; né....., †.....; marié et père de :

Joachim-Marie Ripert, qui a relevé le titre de baron Ripert, en vertu du testament de son oncle; né à Mazan (Vaucluse), 5 juin 1813; marié à Adèle-Renée Collain, dont deux fils :

1° Philippe-François baron Ripert; né à Mazan, 20 avril 1839; marié à Marie-Augustine-Lys de Collet, dont un fils :

René-Augustin; né à Avignon, 9 novembre 1874.

2° Jules-Jean Ripert; né à Mazan (Vaucluse), 20 décembre 1840; marié à Thérèse Fortunet, † à Carpentras, 23 janvier 1895, dont deux fils et une fille :

a) Maurice-René; né à Carpentras, 4 septembre 1870;
b) Noël-Marie; né à Carpentras, 24 juin 1872;
c) Renée-Marie-Augustine; née à Carpentras, 20 juin 1879.

La famille Ripert, très anciennement connue au Comtat-Venaissin, portait pour armes : *D'azur au chevron d'or accompagné de trois losanges du même.*

RIQUET DE CARAMAN. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à la bande d'or, accompagnée en chef d'un fer de lance du même et, en pointe, de trois roses d'argent; aux 2e et 3e, de gueules à la bande d'or; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

Maurice-Gabriel-Joseph DE RIQUET, comte DE CARAMAN, baron de l'empire sur institution de majorat par lettres patentes du 3 juillet 1813, titre et majorat confirmés par nouvelles lettres patentes du 3 juillet 1818, comte-pair sur le majorat ci-dessus par ordonnance royale et nouvelles lettres du 5 novembre 1827; lieutenant-colonel (25 juillet 1791), maréchal de camp (4 juin 1814), inspecteur général de cavalerie, député du Nord (1824-27) et membre du conseil général, pair de France (5 novembre 1827), C ✻, commandeur de Saint-Louis; né à Roissy (Seine-et-Oise), 7 octobre 1765, † à Boussu (Belgique), 3 septembre 1835; fils cadet de Victor-Maurice de Riquet, comte de Caraman, lieutenant-général, et de Marie-Gabrielle-Françoise-Joséphine d'Alsace d'Henin-Lietard, princesse de Chimay et du Saint-Empire; marié, 8 juin 1789, à Célestine-Antoinette-Élisabeth-Rose-Joséphine Hugues de la Garde, † à Paris, 8 avril 1851, dont trois filles, qui suivent :

I. — Élisabeth-Victoire-Charlotte-Henriette de Riquet de Caraman; née à Paris, 25 octobre 1790, † au château de Pange, 27 octobre 1844; mariée, 16 août 1809, à Marie-Jacques Thomas, marquis de Pange, pair de France.

II. — Marie-Anne-Gabrielle-Françoise-Louise de Riquet de Caraman; née 8 novembre 1792, † 12 janvier 1823; mariée à son cousin Victor-Marie-Joseph-Louis de Riquet de Caraman, baron de l'empire, qui suivra.

III. — Mathilde-Élisabeth-Joséphine de Riquet de Caraman; née 28 février 1802; † 26 février 1889; mariée, 24 avril 1824, à Paul-Louis-Gérard comte de Pins.

Le baron de l'empire avait deux frères et cinq sœurs :

I. — Victor-Louis-Charles de Riquet, marquis de Caraman, duc par lettres patentes du 10 mai 1830; ambassadeur de France, lieutenant général, pair de France (17 août 1815), chevalier du Saint-Esprit; né à Paris, 24 décembre 1762, † à Montpellier, 25 décembre 1835; marié, 10 juillet 1785, à Joséphine-Léopoldine-Ghislaine de Mérode, comtesse du Saint-Empire, † à Paris, 12 février 1824, dont postérité, entre autres un fils, baron de l'empire, qui suit.

II. — François-Joseph-Philippe de Riquet, comte de Caraman, prince de Chimay par diplôme du roi des Pays-Bas du 21 septembre 1824; colonel, député des Ardennes (1815-16), chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 21 novembre 1771, † à Toulouse, 2 mars 1842; marié, 3 août 1805, à Marie-Jeanne-Ignace-Thérèse Cabarrus, † à Chimay, 15 janvier 1835 [épouse en premier mariage (21 février 1788) de Jean-Jacques Devin de Fontenay (divorcée 25 avril 1793); en deuxième mariage (26 décembre 1794) de Jean-Lambert Tallien (divorcée 8 avril 1802)], dont postérité (princes de Chimay).

III. — Gabrielle-Françoise-Marie-Victoire de Riquet; née à Paris, 28 juin 1755, † 1er mai 1841; mariée : 1° 21 mai 1775, à Gabriel-Marie-Joseph-Henri comte de la Fare, brigadier des armées du roi; 2° vers 1796, à Henry Joly.

IV. — Marie-Anne-Antoinette de Riquet; née à Paris, 5 septembre 1757, † à Paris, 15 mai 1846; mariée, 15 mars 1777, à Jean-Louis du Bouchet, vicomte de Sourches.

V. — Pauline-Victoire de Riquet; née à Paris, 7 mai 1764, † à Paris, 7 décembre 1834; mariée, 1er mai 1781, à Jean-Louis Rigaud, vicomte de Vaudreuil.

VI. — Émilie-Rose-Marguerite de Riquet; née à Paris, 10 avril 1767, † 22 janvier 1847; mariée, 23 mai 1786, à Charles-François-Renier comte de Baschi-Saint-Estève.

VII. — Cécile-Agathe-Adélaïde de Riquet; née à Paris, 28 octobre 1768, † à Bath (Angleterre), 22 mai 1847; mariée, 23 mai 1786, à Armand-Jean-Étienne du Mesniel, marquis de Sommery.

La famille Riquet, originaire d'Italie, d'après une tradition, et fixée en Provence,

a donné Pierre-Paul Riquet, créateur du Canal de Languedoc, qui reçut des lettres de confirmation de noblesse le 8 novembre 1666 et fut maintenue dans sa noblesse, 20 janvier 1670. Ses armes sont : *D'azur à la bande d'or, accompagnée en chef d'une demi-fleur de lys d'or, défaillante à dextre et florencée d'argent, et, en pointe, de trois roses du même.*

RIQUET DE CARAMAN. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à la bande d'or, accompagnée en chef d'un fer de lance du même et, en pointe, de trois roses d'argent, aux 2e et 3e, de gueules à la bande d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Victor-Marie-Joseph-Louis DE RIQUET, marquis DE CARAMAN, baron de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814; lieutenant d'artillerie en Hollande (29 mai 1809), puis capitaine d'artillerie en France (10 décembre 1810) et officier d'ordonnance de l'empereur (1813), colonel (15 juillet 1818), maréchal de camp (11 août 1830); né à Paris, 6 octobre 1786, † à Constantine, 26 octobre 1837; fils aîné de Victor-Louis-Charles de Riquet, duc de Caraman, pair de France (17 août 1815), et de Joséphine-Léopoldine Ghislaine de Mérode-Westerloo; marié : 1° 16 mai 1810, à sa cousine-germaine, Marie-Anne-Gabrielle-Françoise-Louise de Riquet de Caraman, † 12 janvier 1823, dont un fils et une fille, qui suivent; 2° 7 septembre 1827, à Césarine-Alexandrine-Antoinette de Galard de Brassac de Béarn, † à Paris, 25 janvier 1876, sans postérité.

I. — Victor-Charles-Antoine de Riquet, duc de Caraman, auditeur au conseil d'État; né 7 février 1811, † à Paris, 4 avril 1868; marié, 8 mai 1838, à Louise-Victurnienne des Balbes de Berton de Crillon, dont cinq enfants :

1° Victor-Charles-Emmanuel de Riquet, duc de Caraman; né à Paris, 15 janvier 1839;

2° Félix-Alphonse-Victor de Riquet, comte de Caraman, capitaine de cuirassiers, ✠; né à Paris, 18 janvier 1843, † au château de Saint-Jean-Beauregard (Seine-et-Oise), 18 juillet 1884; marié, 18 décembre 1873, à Isabelle-Marie-Pauline de Toustain, dont deux filles :

   a) Antoinette-Louise-Marie-Victoire; née 6 janvier 1875; mariée, en juillet 1895, à Marie-Hervé-Stanislas-Élie comte de Durfort;

   b) Madeleine-Marie-Louise-Julie; née en février 1881.

3° Georges-Ernest-Maurice de Riquet, comte de Caraman, ancien attaché d'ambassade; né à Paris, 10 avril 1845; marié, 16 mai 1870, à Marie-Adèle-Henriette Arrighi de Casanova de Padoue, dont :

   a) Charles-Paul-Ernest; né 30 juin 1873;

   b) Ernest-Félix-Joseph; né 3 août 1875;

   c) Élisabeth-Anne-Marie-Victorine; née 3 octobre 1871; mariée, 22 juin 1891, à René-Marie-Louis-Victurnien de Rochechouart, comte de Mortemart.

4° Anna-Marie-Rose-Élisabeth de Riquet de Caraman; née 5 mai 1841; mariée, 7 novembre 1864, à Charles-Frédéric-Guethenoc-René comte de Malestroit de Bruc de Montplaisir;

5° Marie-Rosalie-Zoé de Riquet de Caraman; née 28 juin 1849; mariée, 11 novembre 1878, à Marie-Charles-Maurice Thomas, comte de Pange.

II. — Rosalie-Marie-Joséphine de Riquet de Caraman; née 31 juillet 1814, † à Paris, 12 mai 1872; mariée, 27 décembre 1834, à son cousin, Alphonse-Michel-Ferdinand-Gabriel de Riquet de Caraman, prince de Chimay.

Le baron de l'empire avait trois frères et une sœur :

I. — Maurice-Charles-François-Joseph de Riquet, comte de Caraman; né à Paris, 4 octobre 1788, † à Londres, 22 janvier 1796.

II. — Georges-Joseph-Victor de Riquet, comte de Caraman, ministre plénipotentiaire de France; né à Paris, 1er novembre 1790, † à Paris, 7 février 1860; marié, 11 juillet 1822, à Claire-Marie Duval de Grenonville, † 29 mai 1882, dont deux filles.

III. — Adolphe-Marie-Joseph-Frédéric-Victor de Riquet, comte de Caraman, capitaine d'état-major; né à Berlin, 8 septembre 1800, † à Paris, 6 février 1876; marié, 8 juillet 1839, à Jeanne-Marie-Antoinette Thomas de Pange, sans postérité.

IV. — Auguste-Charlotte-Louise de Riquet de Caraman; née 21 juillet 1798, † 15 avril 1849; mariée, 28 octobre 1817, à Emmanuel-Louis-Marie de Guignard, vicomte de Saint-Priest, duc d'Almazan, grand d'Espagne et pair de France.

RIS. — *Tiercé en pal : d'azur à trois têtes de lion arrachées et contournées d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à l'épée en barre d'argent.*

Jean-Louis Ris, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er mai 1812; commissaire ordonnateur, intendant militaire, ✻; né à Versailles, 16 juin 1769, † 14 novembre 1845; marié, 3 octobre 1810, à Marie-Marguerite-Geneviève Deheille.

RITAY. — *D'argent au lion naissant de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Marie Ritay, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1781), lieutenant et capitaine-adjudant-major (1er mai et 29 juin 1792), chef de bataillon (19 décembre 1796), colonel (27 juillet 1799), général de brigade (25 décembre 1806), O ✻; né au Bortet (Haute-Garonne), 25 octobre 1761, † au Bortet, 12 avril 1819.

RITTER. — (S. l. p.)

Joseph-Nicolas Ritter, baron de l'empire par décret impérial du 22 janvier 1814, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret du 1er février 1808; soldat (1er septembre 1788), sous-lieutenant (31 décembre 1802), lieutenant (18 décembre 1806), capitaine (19 avril 1811), major (13 avril 1815), lieutenant-colonel (14 avril 1819), colonel (21 août 1823), retraité en 1830, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Condé (Nord), 7 décembre 1775, † à Condé, 8 avril 1833; fils de N..... Ritter, officier suisse; marié, 28 juillet 1824, à Étiennette-Marie Hubert, dont trois fils et une fille :

I. — Charles-Joseph-Louis baron Ritter, confirmé dans le titre de baron de son père par décret impérial du 28 mai 1862, receveur des finances; né à Paris, 31 juillet 1827; marié, 25 novembre 1858, à Henriette Potier, sans postérité.

II. — Eugène-Émile-Oscar Ritter, capitaine de chasseurs d'Afrique, ✻; né 21 juillet 1829.

III. — Lucien-Gustave Ritter, lieutenant de gendarmerie; né 28 juin 1832.

IV. — Louise-Émilie-Joséphine Ritter; née 18 mai 1825; mariée à Napoléon comte Morand, chef de bataillon.

RIVA.

Christophe Riva, baron de l'empire par décret impérial de 1812; conseiller d'État, procureur à la Cour des comptes.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries *Coupé : au I, d'argent à deux livres de sable, posés en fasce et* des barons conseillers d'État; *au II, d'argent.*

RIVAUD DE LA RAFFINIÈRE. — *D'azur au lion ailé d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Olivier-Macoux Rivaud, baron de l'empire, sous la dénomination de la Raffinière, par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, comte par lettres patentes du 31 janvier 1818; sous-lieutenant de dragons (1788), capitaine (30 avril 1792), chef de bataillon (27 juillet 1792), chef de brigade (27 septembre 1792), général de brigade (16 décembre 1799), général de division (13 mai 1802), G C ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Civray (Vienne), 11 février 1766, † à la Raffinière, 19 décembre 1839; fils de Charles-Jean Rivaud, sieur de la Raffinière, maire de Civray, conseiller du roi et lieutenant général de police, et de Élisabeth Rondeau; marié en 1802, à Marie-Charlotte de Fricon, dont trois fils et deux filles, qui suivent :

I. — Jean-Baptiste-Olivier-Jules-César Rivaud, comte de la Raffinière, préfet, conseiller général de la Vienne, O ✠; né 5 octobre 1804, † au château de la Raffinière, en novembre 1869; marié à Marie-Hectorine Merigaud, dont :

1° Charles-Olivier-Jules Rivaud, comte de la Raffinière; né au château de la Raffinière, 10 novembre 1847, † au même lieu, 24 janvier 1893; marié, en 1871, à Félicie-Marie de Vuillefroy, † 31 décembre 1892, dont quatre fils et deux filles :

a) Marie-Joseph-Jules comte Rivaud de la Raffinière, ingénieur; né au château de la Raffinière, en avril 1874;
b) Marie-Joseph-Olivier; né à la Raffinière, en 1875;
c) Marie-Joseph-Max; né à la Raffinière, en 1877;
d) Marie-Joseph-René; né à la Raffinière, en 1887;
e) Marie-Estelle; née à la Raffinière, en 1872; mariée, 31 août 1892, à Auguste Mathé-Dumaine;
f) Marie-Louise; née à la Raffinière, en 1879.

2° Roger-Frédéric-Léopold-Olivier vicomte de Rivaud de la Raffinière, officier d'infanterie; né à Saint-Brieuc, 29 mars 1858; marié, 10 février 1887, à Madeleine Dupuy d'Angeac, dont trois enfants :

a) Marie-Pol-Hervé; né 14 février 1896;
b) Clotilde-Germaine; née 22 juillet 1889;
c) Laure-Marie-Sabine; née 10 décembre 1890.

3° Berthe Rivaud de la Raffinière; née en 1854; mariée à M. Dutertre;
4° Marie Rivaud de la Raffinière; mariée à M. Aymé.

II. — Pierre-François-Macoux-Léopold Rivaud de la Raffinière, officier du génie; né 17 mai 1806, † sans postérité.

III. — Olivier-César-Léopold-Ferdinand Rivaud de la Raffinière; né 15 février 1809, † sans alliance.

IV. — Charlotte-Éléonore-Cléopâtre Rivaud de la Raffinière, religieuse; né 2 juin 1803, † à Poitiers en 1883.

V. — Charlotte-Cléopâtre-Léopoldine Rivaud de la Raffinière; née 8 février 1811, † au château de Labrégement, 8 novembre 1890; mariée à Frédéric d'Hémery.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1818, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I, parti,* a) *d'azur à une épée d'or en pal;* b) *d'argent à deux jumelles, ondées et posées en bande, de sable; au II, d'azur au lion ailé d'or, surmonté de trois étoiles du même, posées 2. 1.*

Il avait un frère et neuf sœurs : 1° Charles-Jean-Marie Rivaud, contrôleur des actes notariés; né à Niort, 27 octobre 1754, † à Civray, 25 juillet 1809; marié, 28 décembre 1795, à Marie-Anne Le Lany, dont postérité; 2° Suzanne-Élisabeth Rivaud; née à Civray, 3 septembre 1751; mariée, 26 août 1776, à Joseph-Jean-François-Marie Dilaubée de Grandfief; 3° Julie Rivaud; née à Civray, 6 septembre 1753; mariée, 26 août 1776, à Charles-Jean-Louis-Albert de Preveil; 4° Marguerite-Ursule; née 10 octobre 1754; mariée, 8 avril 1777, à Pierre-Bernard Bourdies; 5° Marie-Christine-Victoire Rivaud; née 13 mars 1756; mariée, 27 janvier 1789, à Marc-Antoine Busseais; 6° Euphrasie-Marie-Madeleine Rivaud; née 19 mars 1757, † 15 avril 1843, sans alliance; 7° Jeanne-Marguerite-Éléonore Rivaud; née 5 juillet 1758; mariée, 14 septembre 1789, à Pierre-Charles Pantenier de la Girardière; 8° Anne-Michelle Rivaud; née 31 août 1759, † en 1774; 9° Agathe-Suzanne-Marie Rivaud; née 21 juin 1763, † sans alliance; 10° Jeanne-Françoise-Auspice Rivaud; née 22 mai 1764, † sans alliance.

RIVAZ (de). — *Coupé : au I, d'azur au lion naissant d'or; au II, de gueules au chevron d'argent, soutenu d'un croissant du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Emmanuel de Rivaz (*alias* Rivas), chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1813; député du Simplon au Corps législatif (1811-1814), ✱; né à Saint-Gengoulph (Suisse), 21 octobre 1753, † à Sion, 19 août 1830; fils de Charles-Joseph de Rivaz.

RIVET. — *D'or à l'amphystère d'azur, au vol ouvert de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1808).

D'or à l'amphystère d'azur, au vol ouvert de sable; au franc-quartier des barons préfets (baron. 1810).

Léonard-Philippe Rivet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 9 mars 1810; avocat au Parlement de Bordeaux, capitaine d'infanterie (1792), procureur général au tribunal d'appel de la Corrèze (1796), préfet (1800-14), député de la Corrèze (1831-37), O✱; né à Brives-la-Gaillarde (Corrèze), 15 octobre 1768, † à Paris, 28 mars 1852; fils de Libéral-François Rivet, avocat en Parlement, et de Anne-Cécile Raynal; marié à Anne-Marie-Geneviève-Jeanne de Gilibert, † à Brives, 16 juillet 1863, dont deux enfants :

I. — Jean-Charles baron Rivet, conseiller d'État, député de la Corrèze (1839-46-1848-74), O✱; né à Brives, 19 mai 1800, † à Cannes, 20 novembre 1872; marié à Eugénie-Gabrielle Barbou des Courrières, † 6 décembre 1885, dont un fils et deux filles :

1° Gabriel baron Rivet, †.....; marié;

2° Marie-Joséphine Rivet; mariée en 1856, à Grégoire-Ludovic Bourdeau de la Judie;

3° Eugénie Rivet; mariée, 24 août 1858, à Paul comte de Salvandy.

II. — Louise-Thérèse; mariée en 1820, à Louis-Auguste de Bosredon.

Le baron de l'empire avait un frère : Léonard-Philippe-Libéral Rivet, directeur des contributions directes, député de la Corrèze (1815); né à Brives, 23 août 1772, † à Paris, 28 mars 1852, qui a laissé postérité représentée de nos jours.

RIVETTA (de LIMNA). — *Coupé : au I, d'or au phénix de sable soutenu d'un bûcher allumé de gueules; au II, d'or à trois pals de gueules; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Georges-Antoine-Marie-Vincent Rivetta, baron de l'empire, sous la dénomination de Limna par lettres patentes du 28 avril 1813; membre du collège électoral de Marengo, maire de Casal; né à Casal, 12 octobre 1761, †.....; marié et père de plusieurs fils, décédés, sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une très ancienne famille de Casal-Montferrat.

RIVIÈRE. — *D'azur à deux bars d'or à queue fourchues et adossés; à la fasce cousue et ondée de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-François Rivière, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808; chef de division au ministère de la marine, ✻; né à Paris, 26 janvier 1751.

RIVOIRA. — *D'azur à trois fasces d'or à la bande d'argent brochante et chargée de trois fers de lance de sable; adextré d'un tiers de gueules en pal, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis Rivoira (*alias* Rivoyra), chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1812, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret du 3 octobre 1809; retraité sous-lieutenant et receveur-entreposeur à Lombez (1813), ✻; né à Rivarol, 22 janvier 1791.

Le chevalier de l empire appartenait à une famille bourgeoise, qui paraît avoir pris les armes de la vieille famille de chevalerie des Rivoire, originaire du Dauphiné.

ROBÈCOURT. — *v.* Dehaussy de Robécourt.

ROBERT. — (S. l. p.)

Jean-Pierre Robert, chevalier de l'empire par décret impérial du 2 mai 1808, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret du 17 mars 1808; capitaine d'artillerie de la garde, ✻; né à Daigny (Ardennes), 8 novembre 1771, † à Paris, 3 février 1830.

Les lettres patentes qui furent autorisées, mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un écureuil courant d'or et en pointe d'un cerf gisant d'or.*

ROBERT. — (S. l. p.)

N..... Robert, baron de l'empire par décret impérial du 3 avril 1814; colonel du 26e chasseurs, O ✻.

ROBERT. — *D'azur au griffon d'or, à l'orle de dix étoiles d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude Robert, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810; commissaire des guerres, membre du collège électoral de la Meurthe (1804), ✻; né à Nancy (Meurthe-et-Moselle), 7 décembre 1770, †.....

ROBERT. — *Écartelé : au 1er, d'azur à deux chevrons d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à la tour crénelée de trois pièces d'or; au 4e, bandé d'azur et d'argent de douze pièces, au lion de sable brochant.*

Louis-Benoist Robert, baron de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 6000) sur Rome par décret du 7 août 1810 et sur la Stura par autre décret du 6 août 1811; colonel d'infanterie, général de brigade (6 juillet 1811), C ✻; né à Menerbes (Vaucluse), 7 mars 1772, † 16 juin 1831, sans alliance; fils d'Esprit-André Robert et de Blanche de Bruges.

Le baron de l'empire avait un frère, qui suit, dont il adopta le fils :

Charles Robert; marié à Félicité Blaze, dont :

Louis-Vincent-Benoît, dit le baron de Robert, sous-préfet, percepteur; né 22 janvier 1816.

ROBERT. — *D'azur à la fasce palée d'or et de gueules de six pièces, surmontée d'une tête de lion arrachée d'or et soutenue d'une grenade éclatante d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Nicolas Robert, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810; chef de bataillon au 48e de ligne, ✻; né à Signy-l'Abbaye (Ardennes), 19 mai 1778, †.....

ROBERT. — *Ecartelé : au 1er et 4e, d'azur au lion rampant, armé d'une épée et adextré en chef d'une étoile, le tout d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au casque taré de profil, d'argent, grillé et panaché du même.*

Simon Robert, baron de l'empire par lettres patentes du 4 février 1811, donataire (r. 8000) sur Rome par décret du 15 mars 1810, et en Illyrie par autre décret du 1er janvier 1812; soldat (1779), capitaine de volontaires (11 octobre 1792), chef de bataillon (23 septembre 1797), major de grenadiers à pied de la garde (9 novembre 1804), colonel (3 novembre 1809), major commandant les compagnies de dépôt des grenadiers de la garde, général de brigade (12 octobre 1814), retraité en 1815, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Nevers, 15 février 1762, † à Paris, 16 janvier 1827; marié, 16 juin 1803, à Anne-Louise-Benoîte Coffyn, sans postérité.

Le baron de l'empire demanda à transmettre son titre à un neveu de sa femme : François-Benoît-Constant Coffyn; né le 31 novembre 1795.

ROBILLARD. — *De gueules au lion contourné d'or, armé d'une épée haute d'argent, sénestré d'un fort donjonné d'or, mouvant du flanc sénestre et surmonté d'une étoile d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Michel Robillard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 19 mars 1808; major d'infanterie, colonel au 101e d'infanterie, C ✻; né à Bellegarde (Loiret), 28 mars 1770, † 17 octobre 1851; marié, vers 1825, à Françoise-Émilie Ozanne, sans postérité.

ROBILLARD (DE MAGNANVILLE). — *D'or à trois écrevisses de gueules, 2. 1; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Jacques-Florent Robillard, baron de l'empire sur institution d'un majorat

(sur la terre de Magnanville) par lettres patentes du 22 octobre 1810, autorisé par ordonnance royale du 14 décembre 1822 à ajouter à son nom « DE MAGNANVILLE »; membre du collège électoral de la Seine, censeur de la Banque de France; né à Étampes (Seine-et-Oise), 19 juillet 1757, † à Versailles, 15 avril 1834; fils de Antoine-Jean-Baptiste Robillard de Peronville, trésorier principal de l'extraordinaire des guerres, et de Marie-Catherine Bouchelet de Neuville; marié en 1814, à Anne-Adèle Persin (*alias* Ponsin), † à Paris, 30 mars 1870, dont deux fils :

I. — Jacques-Edmond Robillard, baron de Magnanville; né à Paris, 9 janvier 1816, † au château de Magnanville, 15 décembre 1877; marié, 11 janvier 1848, à Françoise-Pulchérie-Ida Durand de Fontmagne, dont cinq enfants :

1° Anne-Marie-Jacques-Léon Robillard, baron de Magnanville; né à Montpellier, 16 février 1851; marié, 21 avril 1879, à Marie-Clotilde-Amélie Hennet de Bernoville;

2° Joseph-Marie-Jacques-Paul Robillard de Magnanville; né à Magnanville, 27 juin 1854; marié, 27 juin 1881, à Claire Machet de la Martinière, dont deux enfants :

a) Jacques-Marie-Marcel; né au château de Lachenaud (Haute-Vienne), 1er octobre 1882;

b) Marie-Françoise-Louise; née au même lieu, 1er août 1884.

3° Jacques-Jules-Marie-Raoul Robillard de Magnanville; né au château de Magnanville, 25 septembre 1859; marié, 2 avril 1894, à Georgina Brizon, dont :

René-François-Jean-Marie-Edmond; né au château de Saint-Privat (Dordogne), 24 juin 1896.

4° Marie-Clémence-Cécile Robillard de Magnanville; née 10 février 1853; mariée, 10 juin 1873, à Martial d'Hugonneau;

5° Marie-Françoise-Louise Robillard de Magnanville; née 10 décembre 1855, † 10 juin 1878; mariée, 20 avril 1877, à Octave Langlois de Septenville, † 23 septembre 1894.

II. — Jacques-Jules-Edmond Robillard de Magnanville; né à Paris, 25 décembre 1816, † à Paris, 28 juin 1858; marié à Flore Paillet, † à Paris, en 1890.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée de Paris, dont les armes, enregistrées à l'Armorial général de 1696, sont : *D'or à trois écrevisses de gueules, 2. 1.*

ROBINET. — (S. l. p.)

Antoine ROBINET, chevalier de l'empire par décret impérial du 13 mai 1808, donateur (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; lieutenant au 2e grenadiers à pied de la garde, retraité capitaine, ✵; marié et père de :

I. — Antoine Robinet, † 26 mai 1871, sans postérité.
II. — Charles-Nicolas Robinet; né 31 mai 1816.

ROBINET. — *D'azur au chevron d'or; à la bordure de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires.*

Charles-François ROBINET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810; avocat au Parlement de Bretagne, commissaire des États pour la navigation intérieure (1789), juge, puis président de la Cour criminelle d'Ille-et-Vilaine, député d'Ille-et-Vilaine (1805); né à Rennes, 25 novembre 1734, † à Rennes, 27 septembre 1810; fils de Jean Robinet et de Louise Chateaugiron,

ROBINET DU TEIL. — *Tiercé en bande : d'argent à une tour crénelée d'azur, ouverte et maçonnée de sable; de gueules, au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or au pistolet en pal, la crosse en bas, de sable, damasquiné d'argent et accompagné de trois étoiles de gueules, 2. 1.*

Gilbert-Louis Robinet du Teil, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1809; garde du corps (1763), lieutenant-colonel (1780), général de brigade (1792), commandant le Prytanée militaire, lieutenant-général (1814), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Montluçon, 9 février 1746, † 24 septembre 1826; fils de François-Louis Robinet, seigneur d'Ozanne et du Teil, lieutenant du roi à Montluçon, et d'Élisabeth Beguin de Vandalon; marié, 20 juillet 1775, à Philippe-Marie-Félicité Péméja, dont :

N..... Robinet du Teil, commissaire des guerres, ✠; † à la Bérézina, 17 novembre 1812; marié à Constance du Montet, dont entre autres enfants :

Gustave Robinet du Teil (dit du Teil-Robinet d'Ozanne), sous-chef de bureau au ministère de la marine; † en 1842; marié à Élisabeth Bellile-Aussignac, dont :

Eugène-Étienne Robinet (dit Stephen du Teil-Robinet), directeur honoraire de la grande chancellerie de la Légion d'honneur, O ✠; né en 1832; marié, en 1858, à Marie-Georgette Chareau, dont un fils unique :

Jean-Joseph-Abel du Teil-Robinet, attaché à la Légion d'honneur; né 22 septembre 1859.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée, qui a donné des notaires royaux au siège de Montluçon et dont les armes sont : *D'azur à trois robinets de fontaine d'argent, vus de travers, 2. 1.*

ROBQUIN. — *Tiercé en fasce : d'azur chargé à dextre d'une colombe essorée et renversée en pal d'argent et, à sénestre, d'une épée haute du même; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sinople au requin renversé en fasce d'argent.*

Pierre-Charles-Éléonore Robquin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juin 1811, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret du 17 mars 1808; chef d'escadron de gendarmerie, ✠; né à Sézannes, 30 août 1763, † 27 septembre 1839; marié, 22 juillet 1793, à Laure-Marguerite Castaing, sans postérité.

[ROCBERT DE] LA MORANDIÈRE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la tour d'or, accompagnée en chef de deux étoiles et en pointe d'un croissant, le tout d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à la pyramide tronquée d'argent, maçonnée de sable; au 4e, d'or à la tête d'Indien de sable, portant aux oreilles des pendants d'argent.*

Étienne-François Rocbert (1) de la Morandière, baron de l'empire par lettres patentes du 13 avril 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810; volontaire (1785), sous-lieutenant (15 décembre 1786), lieutenant (2 juin 1789), capitaine (9 février 1792), chef de bataillon (1801), colonel d'infanterie (21 mars 1809), général de brigade (25 novembre 1813), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Martin-de-Ré, 13 décembre 1769, † à Bordeaux, 2 janvier 1837; marié à Augustine-Marie-Joséphine-Ignace de Zevala, † à Paris, 29 janvier 1854.

(1) Le baron de l'empire est désigné simplement sous le nom de « La Morandière » sur les registres du Sceau et du Sénat conservateur de l'empire.

ROCCA. — (S. I. p.)

X..... Rocca, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814; propriétaire (Plaisance).

ROCCA-FORTE. — v. Clerici de Rocca-Forte.

ROCHAMBEAU. — v. Vimeur de Rochambeau.

ROCHEBELLE. — v. Maurel de Rochebelle.

ROCHECHOUART DE MORTEMART (de). — *Fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Casimir-Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, baron de l'empire par lettres patentes du 8 avril 1813, donataire (r. 2000) sur la Meuse-Inférieure par décret impérial du 1er janvier 1812; sous-lieutenant de dragons (1803), capitaine et officier d'ordonnance de l'empereur, capitaine-colonel des Cent-Suisses (2 juin 1814), pair de France (2 juin 1814), maréchal de camp (1815), lieutenant-général (1828), ambassadeur de France (1828-33), sénateur du second empire (27 mars 1852), GO ✱, chevalier du Saint-Esprit et de Saint-Louis; né à Paris, 20 mars 1787, † au château de Neauphle-le-Vieux (Seine-et-Oise), 1er janvier 1875; fils de Victurnien-Jean-Baptiste-Marie de Rochechouart, duc de Mortemart, prince de Tonnay-Charente, pair de France, et de sa deuxième femme, Adélaïde-Pauline-Rosalie de Cossé-Brissac; marié, 26 mai 1810, à Virginie-Antoinette-Pauline de Sainte-Aldegonde, † à Paris, 26 octobre 1878, dont un fils et quatre filles :

I. — Arthur-François-Timoléon-Victurnien de Rochechouart-Mortemart, prince de Tonnay-Charente; né 13 avril 1812, † 8 octobre 1840, sans alliance.

II. — Alice-Félicie-Victurnienne de Rochechouart; née 5 avril 1811, † au château de Saint-Vrain, 24 septembre 1867; mariée, 28 décembre 1833, à Edmond-Albert comte de Sainte-Aldegonde.

III. — Henriette-Emma-Victurnienne de Rochechouart; née 31 décembre 1814; mariée, 13 juillet 1835, à Alphonse-Pierre de Cardevac, marquis d'Havrincourt.

IV. — Cécile-Victurnienne de Rochechouart; née 24 février 1817, †.....; mariée, 19 janvier 1839, à Ernest-Louis-Marie-Sylvestre Budes, comte de Guébriant.

V. — Berthe-Victurnienne de Rochechouart; née 16 avril 1825; mariée, 13 août 1844, à Étienne-Guy-Charles-Victurnien prince de Beauvau et du Saint-Empire.

Le baron de l'empire avait un frère et trois sœurs consanguins, nés d'un premier mariage de son père avec Anne-Gabrielle d'Harcourt-Lillebonne, et un frère et trois sœurs utérins :

I. — Aimé-Amable-Victurnien de Rochechouart; né à Paris, 3 avril 1778, † 19 avril 1778.

II. — Anne-Victurnienne-Henriette de Rochechouart; née à Paris, 7 mai 1773, † 10 juillet 1806; mariée, 10 janvier 1789, à Auguste-Philippe-Louis-Emmanuel duc de Croy, pair de France.

III. — Nathalie-Henriette-Victurnienne de Rochechouart; née à Paris, 23 juin 1774, † à Paris, 18 août 1854; mariée, en 1792, à Marc-Étienne-Gabriel prince de Beauvau-Craon, baron de l'empire.

IV. — Catherine-Victurnienne-Victorine de Rochechouart; née à Paris, 4 juin 1776, †.....; mariée en 1804, à Adrien-François-Emmanuel duc de Crussol, colonel.

V. — Aimery-Jules-Victurnien de Rochechouart; né à Paris, 30 janvier 1785, † 14 février 1785.

VI. — Emma-Victurnienne-Nathalie de Rochechouart; née à Everly, 7 mai 1790, † à Neauphle-le-Vieux, en août 1824; mariée, 10 mai 1810, à Raymond-François de Beauvilliers, duc de Saint-Aiguan.

VII. — Antonia-Louise-Victurnienne de Rochechouart; née en 1793, † à Paris, 30 janvier 1848; mariée, 2 novembre 1813, à Charles-Théodore-Alexandre-Antoine-Palamède-Félix de Forbin, comte de Janson.

VIII. — Alice-Elfride-Victurnienne de Rochechouart; née à Stames (Angleterre), 10 juillet 1800, † à Paris, 16 novembre 1887; mariée, 5 février 1823, à Paul duc de Noailles, pair de France.

ROCHECHOUART DE MORTEMART (DE). — *Fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Victor-Louis-Victurnien DE ROCHECHOUART, marquis DE MORTEMART, comte de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 91400) sur les départements de l'Aube et de la Haute-Marne, en remplacement de biens confisqués, par décret impérial du 28 février 1809; gouverneur du château de Rambouillet (1808), pair de France héréditaire (25 avril 1823), ✵; né à Everly (Seine-et-Marne), 12 août 1780, † à Paris, 28 janvier 1834; fils de Victurnien-Bonaventure-Victor de Rochechouart, marquis de Mortemart, lieutenant-général, pair de France (17 août 1815), et de Adélaïde-Marie-Céleste de Nagu; marié, 20 avril 1801, à Anne-Éléonore-Pulchérie de Montmorency, † à Paris, 15 août 1863, dont trois fils et deux filles :

I. — Anne-Victurnien-René-Roger de Rochechouart, marquis, puis duc de Mortemart (1875), à la mort de son cousin; officier de lanciers de la garde royale; né à Paris, 10 mars 1804, † 27 avril 1893; marié, 16 février 1829, à Gabrielle-Bonne de Laurencin, † 6 novembre 1894, dont deux filles :

1° Louise-Henriette-Mathilde; née à Paris, 3 avril 1830; mariée, 11 avril 1850, à Philibert-Bernard marquis de Laguiche;

2° Louise-Anne-Léonie; née à Paris, 5 décembre 1833; mariée, 31 mai 1854, à Louis-Ghislain comte de Mérode.

II. — Anne-Henri-Victurnien de Rochechouart, marquis de Mortemart, officier de cavalerie; né 27 février 1806, † 17 octobre 1885; marié, 23 février 1832, à Marie-Louise-Anne-Agnès Borghèse-Aldobrandini, † 18 décembre 1838, dont un fils unique :

François-Marie-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, grand d'Espagne; né 1er janvier 1832, † 12 mai 1893; marié, 12 juillet 1854, à Virginie-Marie-Louise de Sainte-Aldegonde, dont trois fils et trois filles :

a) Arthur-Casimir-Victurnien duc de Mortemart, ancien officier de cavalerie; né 17 juin 1856; marié, 9 juin 1880, à Hélène-Géraldine-Sophie-Marie d'Hunolstein, dont un fils :

aa) François-Marie-Joseph-Laurent-Victurnien; né 22 mars 1881.

b) Anne-Henri-Joseph-Victurnien comte de Mortemart; né 25 octobre 1865; marié, en octobre 1892, à Adélaïde-Florence-Gabrielle Le Coat de Kerveguen;

c) René-Marie-Louis-Victurnien comte de Mortemart; né 2 mars 1867; marié, 22 juin 1891, à Élisabeth-Marie-Victoire de Riquet de Caraman;

d) Anne-Antoinette-Marie-Victurnienne; née 24 mai 1860; mariée, 4 octobre 1881, à Guy-Marie-Henri comte de la Rochefoucauld;

e) Jeanne-Virginie-Victurnienne; née 8 janvier 1864; mariée, 18 janvier 1883, à Alexandre-Jules-Paul-Philippe de la Rochefoucauld, duc d'Estissac;

f) Alix-Solange-Victurnienne; née 11 juin 1880.

III. — Anne-Victurnien-Louis-Samuel de Rochechouart, comte de Mortemart; né 20 octobre 1809, † à Paris, 28 avril 1873; marié, 21 mai 1839, à Marie-Clémentine de Chevigné, † à Paris, 24 octobre 1877, dont une fille :

Marie-Adrienne-Anne-Victurnienne; née en 1848; mariée, 11 mai 1867, à Amable-Antoine-Jacques-Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès.

IV. — Anne-Victurnienne-Mathilde de Rochechouart; née 9 août 1802, † 1er janvier 1887; mariée, 1er février 1825, à Ange-Édouard-Théophile de Bésiade, duc d'Avaray.

V. — Anne-Victurnienne-Louise-Clémence de Rochechouart; née en 1814, † à Paris, 12 août 1868; mariée, 14 avril 1836, à Charles-Frédéric-Hippolyte de Pierre, baron de Bernis.

Le comte de l'empire avait une sœur : Zoé-Victurnienne de Rochechouart; née 10 juin 1787, † 3 mars 1847; mariée, 15 septembre 1806, à Marie-Gérard-Louis-Félix-Rodrigue des Balbes de Berton, duc de Crillon et de Mahon, lieutenant-général et pair de France.

ROCHEFORT D'ALLY (DE). — *De gueules à la bande ondée d'argent, accompagnée de six merlettes du même, rangées en orle; au franc-quartier brochant* des barons propriétaires.

Amédée DE ROCHEFORT D'ALLY, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810; né à Paris, 20 septembre 1773, † en 1822; fils de Jean-Amédée-Honoré de Rochefort, comte d'Ally, et de Jeanne-Louise Pavée de Provenchères (sœur du baron de l'empire), sans postérité.

Le baron de l'empire avait une sœur : Aglaë de Rochefort d'Ally; née à Paris, le 4 mars 1770; il était le dernier représentant de la branche des seigneurs de Jozerand, sortis d'une maison de chevalerie, aujourd'hui éteinte et originaire d'Auvergne.

ROCHEMONT. — *v.* MICHELET-ROCHEMONT.

ROCQ-WASSERVAS. — *v.* WASSERWAS.

RODELUTZ. — *D'azur au lion d'or tenant une épée haute d'argent, surmonté de trois étoiles d'or, rangées en fasce; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis RODELUTZ (*alias* RODELSTURZ), chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 2000) sur Bayreuth par décret du 3 octobre 1809; adjudant-major en retraite, ✠; né à Saint-Louis (Moselle), 28 octobre 1777, † 18 août 1835; marié à Vénéranda Barnaba, dont :

I. — Henri Rodelutz; né 5 août 1809.
II. — Louis Rodelutz; né 20 août 1817.
III. — Adélaïde Rodelutz; née 16 avril 1811.
IV. — Madeleine-Marie-Louise Rodelutz; née 21 juillet 1813.
V. — Marguerite-Vénéranda Rodelutz; née 14 juillet 1815.
VI. — Barba Rodelutz; née 5 août 1819.
VII. — Marianne-Angélique Rodelutz; née 17 janvier 1822.
VIII. — Angélique Rodelutz; née 4 juin 1824.
IX. — Thérèse Rodelutz; née 17 août 1826.

RODIER. — *Parti : au I, d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois tours du même, surmontées chacune d'une étoile d'argent; au II, d'argent au chevron de sable, accompagné de trois têtes de Maure du même; au franc-quartier brochant* des barons propriétaires.

Jean-Baptiste Rodier, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810; régent et sous-gouverneur de la Banque de France; né à Lyon, 12 août 1763, † à Paris, 23 novembre 1832.

Le baron de l'empire avait une sœur : Marie-Antoinette Rodier; née à Lyon, 11 mai 1762, † 12 juin 1837; mariée, 25 février 1786, à Jean Pelet de la Lozère, comte de l'empire, pair de France.

RŒDERER. — *Ecartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *au 2e, de gueules à la tête de lion arrachée et lampassée d'or; au 3e, d'argent au saule arraché de sinople; au 4e, échiqueté d'or et d'azur.*

Pierre-Louis Rœderer, comte de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808; avocat, puis conseiller au Parlement de Metz (1780), député aux États généraux (1789) et à la Constituante, conseiller d'État et président de section, sénateur (14 septembre 1802), ministre des finances du roi de Naples (1806), pair de France (2 juin 1815 et 11 octobre 1832), membre de l'Institut, GO ✵; né à Metz, 15 février 1754, † à Paris, 17 décembre 1835; fils de Pierre-Louis Rœderer, conseiller au Parlement de Metz, et de Marguerite de Gravelotte; marié : 1° 12 octobre 1777, à Ève-Régine-Louise-Walburge Guaita, † 3 novembre 1833 (divorcée et remariée en 1795, à Gabriel-Adrien-Marie Poissonnier des Perrières, général, maréchal de camp), dont deux fils et une fille, qui suivent; 2° en 1795, à Marie-Catherine-Adélaïde Decrétot, † à Paris, 8 juin 1818 [veuve (1) en premier mariage de Woldemar Michel de Grilleau]; dont une fille :

[*Du 1er lit*] : I. — Pierre-Louis vicomte Rœderer, colonel, O ✵; né à Metz, 2 mai 1780, † à Paris, 12 janvier 1834; marié, en 1822, à Blanche Tircuy de Corcelle, † à Paris, 18 avril 1884, dont deux fils et deux filles :

1° Pierre-Louis comte Rœderer, conseiller général de l'Orne; né 25 janvier 1824, † à Bois-Roussel, 5 juin 1896; marié, 10 avril 1855, à Blanche-Eugénie Serres de Montjulin, † à Bois-Roussel, 29 juillet 1894, dont trois enfants :

a) Pierre-Louis-Antoine-Marie comte Rœderer, officier de dragons; né en 1854; marié, 15 janvier 1885, à Louise-Joséphine-Amélie de Saint-Alary, dont :

aa) Jacques; *bb*) Régine.

b) Pierre-Louis-Claude-Jean Rœderer, officier de dragons; né en 1862; marié, 20 juin 1895, à Charlotte Vaney;

c) Blanche-Charlotte Rœderer; née en 1857; mariée en 1884, à Étienne-Émile baron Hély d'Oissel, député.

2° Claude-Louis vicomte Rœderer, secrétaire d'ambassade, ✵; né en 1829, † à Poitiers, 29 janvier 1894; marié, 22 avril 1868, à Marie-Radegonde-Augustine-Henriette de Guerry de Beauregard, dont trois enfants :

a) Henry; né en 1872;

b) Pierre; né en 1876;

(1) Elle avait eu de ce premier mariage une fille, qui épousa Jean-André-Louis Rolland de Villarceaux, baron de l'empire.

c) Marie-Josèphe-Anne-Radegonde-Louise; née en 1869, † à Poitiers, 26 janvier 1894.

3° Hélène Rœderer; née en 1823; mariée à Maurice Bailly de Barberey;

4° Eve-Régine-Claudine Rœderer; née en 1826; mariée, 6 août 1846, à Théophile marquis de Ferrières-le-Vayer.

II. — Antoine-Marie Rœderer, baron de l'empire, rapporté ci-après.

III. — Marthe Rœderer; née à Metz, 7 octobre 1783, † à Paris, 30 mars 1823; mariée en 1822, à Gaspard baron Gourgaud, général, pair de France.

RŒDERER. — *Écartelé : au 1er, d'argent au chêne arraché de sinople; au 2e, d'or à la tour de sable, ouverte et ajourée du même; au 3e, de gueules à la tête de lion arrachée d'argent; au 4e, échiqueté d'or et d'azur de six tires; au franc-quartier brochant* des barons tirés du conseil d'État.

Antoine-Marie Rœderer, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810; auditeur au conseil d'État (1806), secrétaire d'État du roi de Naples, préfet, conseiller général des Ardennes, pair de France (23 septembre 1845), O ✻; né à Metz, 14 mai 1782, † au château de Ménilles (Eure), 15 mars 1865; fils cadet du sénateur, comte de l'empire, qui précède; marié, 4 novembre 1809, à Catherine-Adélaïde Berthier, † à Ménilles, 13 mai 1874 (fille du comte de l'empire), dont quatre filles.

I. — Thérèse-Alexandrine Rœderer; née à Spoleto, 14 février 1811, † à Senlis, 17 mai 1892; mariée, en mai 1826, à Thomas-Louis baron Mercier.

II. — Aloys-Joséphine-Jeanne-Marguerite-Bérénice-Antonie Rœderer; née à Spoleto, 12 septembre 1812, † 6 janvier 1880; mariée : 1° en novembre 1834, à Auguste Du Quesnay, †.....; 2° à M. Ams'tein, docteur en médecine.

III. — Marthe-Pauline Rœderer; née à Paris, en avril 1816, † à Rugles (Eure), 29 janvier 1891; mariée à Charles-Édouard Delarüe de Beaumarchais, général, † à Paris, 7 juin 1878.

IV. — Élisabeth Rœderer; née à Dinant (Belgique), 12 mars 1820; mariée, 8 octobre 1842, à Ferdinand-Joseph comte de Rolfignac.

ROËMER. — *D'or au rocher de sinople, mouvant de la pointe, sommé de trois roses au naturel et surmonté au 2e point du chef d'un soleil rayonnant de gueules; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Charles-Clément Roëmer (*alias* de Roemers), baron de l'empire par lettres patentes du 15 septembre 1811; député de la Meuse-Inférieure au Corps législatif et aux Cinq-Cents (1797-98), C ✻; né à Maestricht, 31 janvier 1748, †.....; fils de Jean Winand Roëmer et de Catherine-Émerance Van Bergh.

ROGER. — *D'azur à deux sabres d'artillerie d'argent, posés en sautoir, surmontés en chef d'une étoile d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Alexandre Roger, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; capitaine de canonniers volontaires (1793), adjudant-général (20 mai 1794), retraité en 1810, ✻; né à Paris, 27 juin 1768, † à Paris, 10 décembre 1832.

ROGER. — *Coupé : au I, parti,* a) *de sable à deux palmes en sautoir, nouées par une branche d'olivier, le tout d'argent;* b) *d'azur au masque scénique d'or; au II,*

échiqueté d'or et d'azur; à la fasce brochante de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires.

François Roger, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 décembre 1810; attaché au ministère de l'Intérieur (1796), député de la Haute-Marne (1807-15-1824-30) et conseiller général, secrétaire général des Postes (1815), conseiller à l'Université impériale, membre de l'Académie française (28 août 1817), ✠; né à Langres (Haute-Marne), 16 avril 1773, † à Paris, 1er mars 1842; fils de Didier Roger, receveur des décimes du diocèse de Langres, et de Marie Joly.

ROGER. — *Écartelé : au 1er, de sable au casque panaché de trois plumes et taré de profil, le tout d'argent; au 2e*, des barons maires; *au 3e, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et, en pointe, d'une quintefeuille, le tout d'argent; au 4e, d'azur au lion d'or, traversé en barre d'une flèche d'argent.*

Salomon-Louis Roger, baron de l'empire sur institution de majorat par lettres patentes du 17 mai 1810; maire de Velleron; né à Genève (Suisse), 29 novembre 1765, † 4 octobre 1841; marié et père de trois fils :

I. — Jean-Louis baron Roger; né 20 juin 1802, † 8 juin 1848; marié à Malvina-Christine-Henriette Thuret, dont deux filles :

1º Jeanne; née 20 septembre 1841, † 3 décembre 1892; mariée, 7 juin 1859, à Arthur baron Schickler;

2º Henriette; née 20 septembre 1841; mariée, 20 mai 1860, à Fernand baron Schickler.

II. — André-Hélène baron Roger; né 23 décembre 1804, † à Paris, 19 mai 1880; marié à Caroline-Adrienne-Adélaïde Le Roux, † à Paris, 17 mai 1874 (veuve en premier mariage de Alphonse-Adel-Alfred Regnier de Gronau, marquis de Massa), dont un fils :

Eugène-Albert baron Roger; né 30 juin 1850.

III. — Alfred-Octave Roger de Sivry, autorisé par décret impérial du 26 décembre 1854, à ajouter à son nom celui de « Sivry »; né 22 mai 1806, †.....; marié à Louise-Marie-Eugénie Bourrelle de Sivry (fille du sénateur du second empire), dont un fils et une fille :

1º Louis-Alphonse-Octave Roger de Sivry; marié, 1er mai 1886, à Louise-Marie-Suzanne de Secondat de Montesquieu, dont :

Alice; née 25 mars 1889.

2º Alice Roger de Sivry, † en 1879; mariée, 24 juin 1871, à Georges vicomte de Perrien de Crénan.

Le baron de l'empire avait un frère : Daniel Roger, baron de l'empire, qui suivra.

ROGER. — *Écartelé : au 1er, de sable au casque grillé et panaché d'argent; au 2e*, des barons membres du collège électoral; *au 3e, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et, en pointe, d'une quintefeuille, le tout d'argent; au 4e, d'azur au lion rampant d'or, au comble de gueules chargé de trois étoiles d'or.*

Daniel Roger, baron de l'empire sur institution de majorat par lettres patentes du 10 février 1809; président du canton de Gonesse, membre du collège électoral de Seine-et-Oise; né à Genève (Suisse) en 1770, † à Paris, 24 mars 1829; frère cadet du baron de l'empire, qui précède; marié à Albine-Hélène Le Vassal (*alias* Vassal), † au château de Crouzille, 15 décembre 1861 (veuve en premier mariage de Louis-François-Édouard Bignon, baron de l'empire (divorcés) et en deuxième (1811)

de Charles-Tristan de Montholon-Sémonville, comte de l'empire), dont un fils :

Édouard-Léon baron Roger [du Nord], comte par ordonnance royale (1) et lettres patentes du 16 juin 1830; secrétaire d'ambassade, ministre plénipotentiaire, député du Nord (1834-48-1849-1871), sénateur du Nord (1875-81), C ✠; né à Paris, 20 novembre 1803, † à Paris, 11 juin 1881; marié à Aimée-Henriette Guilleminot, † à Paris, 20 novembre 1882, fille du baron de l'empire, dont un fils et une fille :

1° Charles-Ferdinand-Édouard vicomte Roger, lieutenant de chasseurs à pied, ✠; né en 1832, † 12 juillet 1855, à Sébastopol;

2° Marie Roger; née en 1835, † 1er octobre 1858; mariée, 8 mars 1854, à M. Huddleston.

ROGER DE CHERFOSSE (DE). — *D'argent à trois roses de gueules; au comble du même chargé d'une étoile d'or; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

Pierre-Henri-Victor DE ROGER DE CHERFOSSE, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1813; membre du collège électoral et du conseil général de Seine-et-Oise, conseiller de préfecture d'Ille-et-Vilaine; né à Dourdan (Seine-et-Oise), 19 mai 1763, †.....

ROGER-DUCOS. — *v.* DUCOS.

ROGERY. — *D'or au palmier de sinople et au dromadaire agenouillé et contourné de sable, sellé et bridé d'azur, brochant sur le palmier, surmonté à sénestre de trois roses au naturel, 2. 1; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Marie-Joseph-Bernard ROGERY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juin 1811, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret du 1er février 1808; chef de bataillon, lieutenant-colonel, O ✠; né à Saint-Geniez (Aveyron), 16 août 1775, † à Saint-Geniez, 17 novembre 1823; fils de Joseph Rogery, avocat et juge royal à Saint-Geniez, et de Marie-Jeanne de Couret du Terrail; sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait deux frères morts sans postérité, et dont un fut docteur-médecin à Saint-Geniez. Ils appartenaient à une ancienne famille, dont une branche était encore représentée il y a quelques années.

ROGET DE BELLOGUET. — *D'azur au cœur d'or en abyme, accompagné de trois croissants d'argent, 2. 1; au franc-quartier* des barons militaires.

Mausuy-Dominique ROGET DE BELLOGUET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 8 septembre 1808; soldat (1777), sous-lieutenant (24 mai 1793), chef d'escadron (16 janvier 1794), colonel de dragons (4 mars 1797), général de brigade (10 juin 1799), général de division (30 décembre 1806), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Lorry-devant-le-Pont (Moselle), 20 octobre 1760, † à Remelfing (Moselle), 9 janvier 1843;

(1) Il fut autorisé par ordonnance du 28 juillet 1820 à relever le titre de comte de son beau-père.

marié en 1791, à Marie-Joséphine-Françoise Bourste, dont deux fils et une fille :

I. — Dominique-François-Louis Roget, baron de Belloguet, capitaine de cavalerie, retraité en 1838; né à Bergheim (Haut-Rhin), 7 janvier 1796, † à Nice en 1872; marié à N..... Doussat, † à Paris, 20 décembre 1853, sans postérité.

II. — Napoléon-Henri-Joseph Roget, baron de Belloguet, officier, juge de paix, ✵; né 18 février 1804.

III. — Marie-Antoinette-Françoise-Suzanne Roget de Belloguet; née 13 juin 1800; mariée à M. Genfeld.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille de Lorraine et avait des cousins qui ont laissé postérité.

ROGGIERI. — *Coupé : au I, parti d'azur à cinq croix recroisetées d'argent, 3. 2, et* des barons préfets; *au II, d'or plein.*

Jean-Baptiste Roggieri (*alias* Roggeri), baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 3 décembre 1809, baron par lettres patentes du roi de Sardaigne de mars 1841; préfet, ✵; né à Diano-Marina (Montenotte), 15 février 1761, †..... (naturalisé Français en 1815); marié et ayant laissé postérité (fixée à Gênes).

Le baron de l'empire avait une sœur : Jeanuette Roggeri; mariée à Joseph Marsucco, colonel piémontais.

ROGNIAT. — *D'azur à la fasce palissée d'argent, surmontée de trois têtes de Maure de sable et soutenue d'un lion d'or, armé et lampassé de gueules et dont la tête broche sur la fasce; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Joseph Rogniat, baron de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 18500) par décrets impériaux du 17 mars 1808 en Westphalie, du 3 décembre 1809 sur Rome, du 16 janvier 1810 en Gallicie et du 2 mars 1811 en Hanovre, vicomte par..... de..... 1826; capitaine du génie (1795), chef de bataillon (1806), colonel (1807), conseiller d'État, général de brigade (1809), membre de l'Académie des sciences (23 novembre 1829), pair de France (19 novembre 1831), G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Priest (Isère), 9 novembre 1776, † à Paris, 8 mai 1840; fils de Jean-Baptiste Rogniat, notaire royal à Saint-Priest et député de l'Isère (1791), et de Antoinette Payet; marié, 3 mai 1826, à Octavie Pérignon, † à Tours, 13 septembre 1847, dont une fille unique :

Joséphine-Marie-Mélanie Rogniat; née en 1838, † à Pau, 8 février 1859; mariée, 9 juillet 1857, à Christian-Marie-Camille-Geoffroy comte de Chateaubriand.

Le baron de l'empire avait uu frère et une sœur :

I. — Jean-Baptiste Rogniat, préfet, retraité en 1833; né à Saint-Priest (Isère), 7 mai 1771; marié à Claire-Antoinette-Joséphine de Boissat, † à Vienne (Isère), en avril 1865, dont postérité représentée de nos jours.

II. — Marie Rogniat; née en 1773, † 6 septembre 1866; mariée à Jean-Paul Calvet, maire de Salles-Curan, docteur en médecine, † 24 avril 1858, dont cinq enfants, deux fils et trois filles :

1° Charles Calvet, médeciu; marié à Mlle Capelle;

2° Pierre-Ferdinand-Hercule Calvet-Rogniat (par additiou du nom de Rogniat), député et conseiller général de l'Aveyron; né....., †.....; marié à Henriette-Marguerite-Aimée Lhuillier, dont trois fils :

a) Paul-Marie-Louis-Amédée [Calvet-Roguiat] Yon de Jonage, par substitu-

tion de ce dernier nom en vertu d'un décret du 12 juillet 1892; né à Paris, 8 avril 1850; marié, en avril 1874, à Claudine Yon de Jonage;

b) Henri-Ferdinand-Joseph-Étienne Calvet-Roguiat, ancien conseiller général de l'Aveyron; marié, en février 1885, à Jeanne Tiby;

c) Pierre-Eugène-Charles Calvet-Roguiat, ancien secrétaire d'ambassade; marié, en septembre 1896, à Marie Dudemaine.

3º N..... Calvet; mariée à M. Matet; 4º N..... Calvet; mariée à M. Jaoul de Frayssinous; 5º Victoire Calvet; sans alliance.

ROGUET. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à trois branches de laurier de sinople; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules à la croix potencée d'argent* (baron. 1808).

De sable à deux épées d'argent, garnies d'or, posées en sautoir et accompagnées en chef d'une grenade d'or, et, en pointe, d'un lévrier couché d'argent, colleté d'or; sur le tout : un écusson écartelé ; aux 1er et 4e, d'or à la branche de laurier de sinople, en pal, surmontée de deux étoiles d'azur, rangées en fasce à dextre; aux 2e et 3e, de gueules à la croix potencée d'argent; au franc-quartier brochant sur l'écu des comtes militaires (comte. 1814).

François Roguet, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 26 février 1814, donataire (r. 30000) par décrets impériaux des 17 mars 1808 et 15 août 1809 en Westphalie, et du 16 janvier 1810 en Gallicie; soldat (1789), capitaine de volontaires (1793), chef de bataillon (22 décembre 1795), chef de brigade (31 mai 1799), général de brigade (29 août 1803), général de division (24 juin 1811), chambellan de l'empereur, colonel en second des grenadiers à pied de la garde impériale, pair de France (19 novembre 1831), G O ✵; né à Toulouse, 12 novembre 1770, † à Paris, 4 décembre 1846; fils de Christophe-Jean Roguet, serrurier, et de Anne Carrère; marié, 22 décembre 1794, à Marie-Antoinette-Argentine Noberasco, † à Clichy (Seine), 8 mars 1849, dont :

Christophe-Marie-Michel comte Roguet, page de l'empereur, capitaine du génie (1823), colonel (1840), maréchal de camp (20 avril 1845), général de division (22 décembre 1851), officier d'ordonnance de Napoléon III, sénateur de l'empire (31 décembre 1852), président du conseil général de la Haute-Garonne. G O ✵; né à San Remo, 29 avril 1800, † à Paris, 25 juillet 1877 : marié : 1º 10 juin 1829, à Anne-Suzanne-Pauline de Ladoucette, † à Paris, 2 septembre 1856, dont un fils qui suit : 2º 26 juillet 1865, à Marie de Lamanska, † au château de la Chaise-Dieu (Dordogne), 13 novembre 1895 (veuve en premier mariage de Pierre de Steinkeller et remariée en troisième à Louis-Daniel-Adelsward marquis de Sanzillon), sans postérité :

Charles-François-Ernest baron Roguet, député de la Gironde (1857); né à Paris, 14 mai 1830, † à Paris, 1er avril 1859, sans alliance.

ROHAN. — *Parti d'azur à neuf macles d'or, et d'hermines; au franc-quartier brochant* des comtes archevêques.

Ferdinand-Maximilien-Mériadec de Rohan, comte de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 2 juillet 1808; archevêque de Bordeaux (1770), de Cambrai (1781), premier aumônier de l'impératrice-reine, ✵; né à Paris, 7 novembre 1738, † à Paris, 30 octobre 1813; quatrième fils de Hercule-Mériadec de Rohan, duc de Montbazon, prince de Guéméné, pair de France, et de Louise-Gabrielle-Julie de Rohan-Rohan.

Le comte de l'empire avait trois frères et deux sœurs :

I. — Jules-Hercule-Mériadec de Rohan, duc de Montbazon, prince de Guéméné, lieutenant-général, pair de France; né à Paris, 25 mars 1726, †..... 1800; marié, 10 février 1743, à Marie-Louise-Henriette-Jeanne de la Tour d'Auvergne de Bouillon, gouvernante des Enfants de France, dont postérité éteinte dans ses petits-enfants.

II. — Louis-Armand-Constantin de Rohan, prince de Montbazon, vice-amiral de France; né à Paris, 18 avril 1731, † (décapité), 24 juillet 1794; marié à Louise-Rosalie Le Tonnelier de Breteuil; sans postérité.

III. — Louis-René-Édouard de Rohan, cardinal-archevêque de Strasbourg, grand-aumônier de France; né à Paris, 25 septembre 1734, † à Ettenheim, 16 février 1803.

IV. — Charlotte-Louise de Rohan; née 21 mars 1722, †.....; mariée, 28 octobre 1737, à Victor-Amédée-Philippe Ferrero de Fiesque, prince de Masserano, ambassadeur.

V. — Geneviève-Armande-Élisabeth de Rohan, abbesse de Marquette; née 18 novembre 1724, † en 1766.

Cette illustre maison est représentée de nos jours par un rameau cadet de la branche du comte de l'empire, qui s'est fixé en Autriche.

[ROHAN]-CHABOT (DE). — (S. l. p.)

Louis-François-Auguste DE ROHAN-CHABOT, prince de Léon, comte de l'empire, sous le nom DE CHABOT, par décret impérial du 15 août 1810; chambellan des princesses Pauline et Caroline, puis de l'empereur, colonel (1815); devenu veuf et entré dans les ordres, archevêque d'Auch (1829), de Besançon, cardinal (5 juillet 1830); né à Paris, 29 février 1788, † 8 février 1833; fils aîné de Alexandre-Louis-Auguste de Rohan-Chabot, duc de Rohan, pair de France et de Anne-Louise-Élisabeth de Montmorency; marié, 2 mai 1808, à Armandine-Marie de Sérent, † 11 janvier 1815, sans postérité.

Le comte de l'empire avait deux frères puînés et trois sœurs qui suivent :

I. — Anne-Louis-Fernand de Rohan-Chabot, duc de Rohan, prince de Léon et comte de Porhoët, officier de cuirassiers de la garde (1809), maréchal de camp (1826); né à Paris, 14 octobre 1789, † au château de Reuil, 10 décembre 1869; marié, 18 mai 1817, à Joséphine-Françoise de Gontaut-Biron, † mars 1844, dont postérité représentée de nos jours.

II. — Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard de Rohan-Chabot, comte de Chabot; né à la Roche-Guyon, 26 mars 1806, † à Poitiers, 7 janvier 1872; marié, 10 novembre 1831, à Marie-Caroline-Raymonde-Sidonie de Biencourt, dont postérité représentée de nos jours.

III. — Adélaïde-Henriette-Antoinette-Stéphanie de Rohan-Chabot; née à Bruxelles, 24 septembre 1793, † à Paris, 24 février 1869; mariée, 24 novembre 1812, à Aimé-Charles-Zacharie-Élisabeth comte de Gontaut-Biron, comte de l'empire, chambellan de l'empereur.

IV. — Marie-Charlotte-Léontine de Rohan-Chabot; née à Londres en 1797, † 14 mars 1841; mariée en 1817, à Marie-Antoine-Camille-Ernest marquis de Lambertye et de Gerbevillers, comte de l'empire et écuyer de l'empereur.

V. — Anne-Louise-Zoé-Emma-Clémentine de Rohan-Chabot; née à Münster (Westphalie), 21 janvier 1800, † 28 janvier 1853; mariée, en janvier 1822, à François-de-Sales-Marie-Joseph-Louis comte d'Estourmel, fils et frère de chevaliers de l'empire.

Ils appartenaient à l'antique maison de chevalerie de Chabot, originaire du Poitou; leur branche avait des noms et titres d'une branche de la maison de Rohan, et une autre branche a donné un baron de l'empire (Cf. T. I p. 197).

ROHAULT DE FLEURY. — *Gironné d'or et de gueules, chargé en abyme d'une tour crénelée à la brèche ouverte de sable, soutenue du même; au comble d'azur à*

l'épée, posée en fasce et la pointe à sénestre, d'argent, montée d'or ; à la bordure de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Hubert Rohault de Fleury, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, baron par lettres patentes du 2 novembre 1818; lieutenant du génie (1800), capitaine (1801), chef de bataillon (1809), lieutenant-colonel du génie (1812), colonel (1816), maréchal de camp (1823), lieutenant-général (1834), pair de France (7 novembre 1837), GC ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 2 avril 1779, † au château de Fargot (Loir-et-Cher), 17 septembre 1866; marié en 1812, à Anne-Catherine-Marguerite-Honorine de Sèze (1), † à Fargot, 17 décembre 1855, dont une fille unique :

Marie-Gabrielle Rohault de Fleury; née en 1813, † à Menton, 18 novembre 1864; mariée à Adrien Leroy de la Tournelle, premier président à la Cour de Dijon, député de l'Ain, O ✠; né en 1803, † 26 août 1860; dont trois fils et une fille :

1° Gabriel-Ernest Le Roy de la Tournelle; né en 1837, † à Menton, 11 janvier 1862, sans alliance ;

2° Jean-Antoine-Adrien baron Le Roy de la Tournelle, confirmé dans le titre de baron de son aïeul maternel par décret impérial du 19 juin 1867; officier de cavalerie; marié : 1° 5 septembre 1868, à Marie Albrier-Clary, † à Paris. 9 juin 1877, dont un fils qui suit : 2° à Mlle Meinell :

Adrien-François-Nicolas baron Le Roy de la Tournelle; né 25 mai 1869; marié, 28 février 1896, à Suzanne-Alexandrine-Claude de Turenne d'Aynac.

3° Pierre Le Roy de la Tournelle.

4° Blanche-Honorine Le Roy de la Tournelle; mariée en 1857, à Pierre-Hyacinthe Sablon du Corail.

Le chevalier de l'empire avait reçu par les lettres patentes de 1818 avec le titre de baron le règlement suivant d'armoiries : *Gironné d'or et de gueules ; chargé d'un écusson d'argent, surchargé d'une tour à la brèche ouverte de sable; au chef d'azur, chargé d'une épée d'argent, montée d'or, posée en fasce et la pointe à sénestre.*

Il fut autorisé, par décret impérial du 6 juillet 1863, à transmettre ce dernier titre à son petit-fils ci-dessus, et avait un frère, Hubert Rohault de Fleury, qui a laissé postérité, représentée de nos jours.

ROIDOT DE SAINT-MICHEL. — *D'azur au Saint-Michel d'argent, cuirassé d'or, tenant une lance d'argent, dont il perce un dragon de sinople, renversé sous ses pieds; au franc-quartier* des barons militaires.

Charles-Didier Roidot de Saint-Michel, baron de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 6 avril 1813 ; chef de bataillon aux tirailleurs de la garde, O ✠ ; né à Aignay (Côte-d'Or), 22 avril 1773, †....., sans postérité.

ROIZE. — *D'or à la fasce de gueules chargée de trois molettes d'argent, sommée d'un cheval naissant et soutenue d'une tête de lion mouvant de la pointe, le tout de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Claude Roize, baron de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 4000), en Westphalie, 17 mars 1808; volontaire marin (25 février 1782),

(1) Elle était la fille du pair de France, défenseur de Louis XVI.

chef d'escadron (1798), général de brigade (10 juillet 1801), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Toulon, 4 novembre 1768, † à Ollioules (Var), 27 novembre 1847; fils de Jean-Joseph Roize et de Rossoline Picard, sans alliance.

Le baron de l'empire avait trois frères et deux sœurs : 1° César Roize, dragon (1778), sous-lieutenant (1792), général de brigade provisoire (1801); né à Toulon, 8 juillet 1761, † au combat de Canoppe (Aboukir), 20 mars 1801; 2° Louis-Félix Roize, lieutenant (1800), lieutenant-colonel de cavalerie (1830), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Toulon, 14 janvier 1771, † à Paris, janvier 1846, sans postérité; 3° Honoré Roize, père d'une fille, Élisabeth, morte sans alliance; 4° Madeleine Roize; mariée en 1783, à Emmanuel-Paul comte de Grasset, dont postérité; 5° Madeleine Roize; mariée à François-Joseph Blanc. (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, année 1890).

ROLLAND. — *D'azur à la fasce cousue de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagnée de trois glands d'argent, tigés de sinople, 2. 1.*

Jacques Rolland, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 avril 1812; inspecteur général des ponts et chaussées, ✵; né à Grenoble, 3 février 1736, †.....

ROLLAND. — *Écartelé : au 1er, d'azur au cheval cabré et contourné d'argent, surmonté d'un soleil rayonnant d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à l'éperon en abîme d'or, accompagné de trois besants du même; au 4e, d'azur à la tour d'argent terrassée du même, adextrée d'un arbre d'or; au comble d'argent chargé de trois roses de gueules.*

Pierre Rolland, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, baron de l'empire par lettres patentes du 23 juillet 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 15 août 1809; volontaire (1791), sous-lieutenant (15 septembre 1794), capitaine (5 octobre 1795), chef d'escadron (16 avril 1801), major de cuirassiers, colonel (31 mars 1809), général de brigade (28 novembre 1813), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Montpellier, 8 septembre 1772, † 26 décembre 1848; marié à Metz, 16 décembre 1807, à Antoinette-Caroline-Clémentine Dolleberg-Painvilliers, dont une fille :

Charlotte-Angélique-Clémentine Rolland; née 16 septembre 1809, † à Paris, 16 juillet 1880; mariée, 30 novembre 1826, à Louis-Félix-Joseph Leloup de Sancy, président du tribunal de Saint-Quentin (autorisé par décret impérial du 19 mars 1859, à ajouter à son nom celui de sa mère, née de Sancy), dont deux fils autorisés par décret de..... 1894, à relever le nom de leur aïeul.

1° Pierre-Ange-Lucien Le Loup de Sancy de Rolland, ancien maître des requêtes au conseil d'État, ✵; né à Paris, 29 mai 1840; marié, 9 novembre 1872, à Caroline Petit, dont :

a) Pierre-Félix-Maurice; né 24 avril 1878; *b*) Charles-Lucien; né 21 avril 1884; *c*) Antoinette-Charlotte-Lucie; née 8 novembre 1872, † 9 janvier 1896;

2° Jules-Clément Le Loup de Sancy de Rolland, général de brigade, O ✵; né à Paris, 22 novembre 1842; marié, 17 mars 1873, à Juliette-Louise Boulay de la Meurthe, dont :

a) Pierre; né en 1877; *b*) Henriette; née en 1874; *c*) Germaine; née en 1880; *d*) Juliette; née en 1882.

ROLLAND [DE BLOMAC] (de).

Jean-Baptiste-Jacques Rolland [de Blomac], baron de l'empire sur promesse

d'institution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814, baron sur constitution de majorat (terre de Blomac), par lettres patentes du 7 mars 1818, avec concession du nom de Blomac; membre du collège électoral de l'Aude; né à Carcassonne, le 25 juillet 1744, †.....; fils puîné de Antoine de Roland, anobli par lettres patentes de décembre 1776, et de sa deuxième femme Anne David; il épousa Élisabeth-Adelaïde-Lucie Hermitte, dont deux fils et une fille :

I. — Constantin-Louis-Mathieu-Jean-Baptiste baron de Rolland de Blomac; né 20 mai 1790, † 20 mai 1851; marié à Isaure-Jacquette-Rosalie Portal de Moux, dont un fils et deux filles :

1° Adélaïde-Louis-Edmond baron de Rolland de Blomac; né 7 septembre 1818; marié à Marie-Louise de Julien de Pegneirolles, dont un fils et une fille :

a) Jacques-Henri-Marie de Rolland de Blomac; né 10 août 1855; marié, 22 avril 1884, à Lucy Chérade de Montbron, dont :

aa) Aymar; *bb*) Pierre.

b) Antoinette-Caroline-Marie de Rolland de Blomac; née le 19 mars 1857 † en 1875.

2° Jeanne-Rosalie-Sabine de Rolland de Blomac; née 6 mars 1817; mariée à N..... Sargines de Laur;

3° Amélie-Caroline de Rolland de Blomac; née 14 octobre 1826; mariée à Jules-Ernest Don de Cépian, inspecteur général des ponts et chaussées.

II. — Lucien de Rolland; né 8 janvier 1800; † 29 octobre 1847; marié, 10 août 1829, à Clarisse-Agathe-Julie de Tonnac de la Cailhavie, dont deux fils :

1° Gustave de Rolland; né 11 mai 1830; marié, 26 juillet 1859, à Marie-Germaine-Suzanne Lasvignes, dont quatre enfants, entre autres :

a) Marthe; née 6 août 1860;

2° Marcelin-Émile-Alfred de Rolland; né 17 octobre 1831; marié à Marie-Anna-Amélie de Germon, † 2 octobre 1862, dont :

Étienne de Rolland; né 22 septembre 1862.

III. — Émilie de Rolland; né 16 avril 1793; mariée à Honoré Deville.

Le baron de l'empire avait eu onze frères et sœurs, entre autres : 1° Jean-Pierre de Rolland-Fourtou; né 13 juin 1732; marié à Françoise de Montagnier, dont postérité éteinte; 2° Raymond de Rolland, lieutenant général et juge-mage de la sénéchaussée de Carcassonne; né 31 août 1743; marié à Marguerite de Correch de Roquan, dont postérité; 3° Antoine de Rolland de Labastide; né 7 juillet 1745; marié à sa nièce, Anne de Rolland, dont une fille; 4° Françoise de Rolland; mariée à Jean d'Alas; 5° Louise de Rolland; née 24 juillet 1746; mariée à M. de Cabrol de Montarnaud. La famille de Rolland est très ancienne et originaire de l'Albigeois; elle a formé plusieurs branches sous le nom de Chambaudoin et d'Erceville, de Malleloy, etc. Ses armes sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de trois étoiles du même, rangées en fasce, et, en pointe, d'une levrette courant aussi d'or, accolée de gueules.*

ROLLAND DE CHAMBAUDOIN. — *D'azur au lévrier passant d'or, colleté du même, accompagné de trois étoiles aussi d'or, 2. 1; au franc-quartier* des barons préfets.

Barthélemy-François Rolland, comte de Chambaudoin, baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 29 septembre 1809, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 3 décembre 1809; conseiller au Parlement de Paris (1789), député du Loiret (1804-6), préfet (1806-13), ✠; né à Paris, 20 septembre 1766, † à Paris, 26 décembre 1830; fils aîné de Barthélemy-Gabriel Rolland, comte de Cham-

baudoin, seigneur d'Erceville, président au Parlement de Paris, et de Françoise-Marie Blondeau; marié, 1er septembre 1789, à Marie-Françoise-Adélaïde Servat, dont un fils et une fille :

I. — Auguste-Jules-Barthélemy Rolland, comte de Chambaudoin, investi du majorat de son père par ordonnance royale du 5 septembre 1831; né à Paris, 17 juillet 1790.

II. — Marie-Lovely Rolland de Chambaudoin; née 1er septembre 1794, †.....; mariée : 1° à Jean-Louis-Ebénezer Reynier, comte de l'empire, général; 2° à Abel-Jacques-Louis de Poilloue, marquis de Saint-Mars.

Le baron de l'empire avait un frère et deux sœurs : 1° Barthélemy-Louis-Charles Rolland de Chambaudoin d'Erceville, gentilhomme de la chambre du roi, autorisé à fonder un majorat au titre de vicomte, 25 septembre 1829; né à Erceville, 14 août 1772, † à Paris, 24 janvier 1845, qui a laissé postérité représentée de nos jours; 2° Marie-Denise Rolland; née à Paris, 6 septembre 1763, † à Paris, 19 octobre 1829; mariée, 27 juin 1780, à Antoine-François-Claude Ferrand, ministre et pair de France; 3° Claudine-Marguerite-Marie Rolland; mariée à Charles-Louis du Trousset d'Héricourt, puis à Charles-Marie Thouron de Bertinval.

Il appartenait à une branche de la famille du baron de l'empire, qui précède, de même que les deux autres barons de l'empire, qui suivent.

ROLLAND DE MALLELOY. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de trois étoiles rangées en fasce et, en pointe, d'un lévrier courant, le tout d'or; au franc-quartier* des barons conseillers des Cours impériales.

Sigisbert-Antoine-Louis-Joseph Rolland de Malleloy, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1811; avocat général au Parlement de Nancy (1789), conseiller à la Cour impériale de Nancy, membre du collège électoral de la Meurthe, ✵; né à Nancy, 16 juillet 1765, † à Nancy, 27 mai 1850; fils de Louis Rolland de Malleloy et de Rose Magny; marié, 27 août 1794, à Sophie-Scholastique Wilot, dont :

I. — Félix Rolland, baron de Malleloy, officier, chef d'escadron; né en 1796.
II. — Prosper-Rolland de Malleloy; marié à Pauline Hatte de Chevilly.
III. — N..... Rolland de Malleloy; † séminariste.
IV. — Pauline Rolland; mariée à M. Mathieu de Vienne.
V. — Lovelie Rolland.
VI. — Sophie Rolland; † sans alliance.

ROLLAND [DE VILLARCEAUX]. — *D'azur au chevron d'or, chargé à la pointe d'une croix d'honneur de gueules, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et, en pointe, d'une levrette passant du même; au franc-quartier* des barons préfets.

Jean-André-Louis Rolland (de Villarceaux), baron de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 15 août 1809; officier d'artillerie, préfet, ✵; né à Paris, 20 mai 1764, † 21 juillet 1849; fils cadet de Barthélemy-Louis Rolland, seigneur de Villarceaux, receveur des finances de la généralité de Riom, et de Jeanne-Julie Vassal, † 22 janvier 1810; marié en février 1802, à N.... Michel de Grilleau, dont une fille unique :

Adélaïde-Françoise-Julie Rolland; née à Chiavari, 15 octobre 1807; mariée à M. Mabille.

Le baron de l'empire avait un frère et deux sœurs : 1° Pierre-François-Henri Rolland de Villarceaux, commissaire ordonnateur des guerres; marié à Athanase-Marguerite-

Hélène de Chabert, dont un fils et deux filles ; 2° Louise-Rose Rolland ; mariée, 30 août 1797, à Pierre-Auguste de Bernard, marquis de Montebise, et 3° Antoinette-Aglaé-Rose Rolland, † 8 septembre 1801 ; mariée à Pierre-Léon Levavasseur, général, frère du baron de l'empire.

ROLLET. — *De vair à un écusson de gueules, chargé d'une croix alaisée et ancrée d'argent; au franc-quartier* des barons évêques.

Jean-Louis-Simon Rollet, baron de l'empire par lettres patentes du 7 juin 1808, avec transmission à l'un de ses neveux, autorisée en faveur de M. Lemercier par nouvelles lettres patentes du 20 août 1809, avec institution de majorat (sur la terre de Seurre) ; évêque de Montpellier (1802-1806), et membre du chapitre impérial de Saint-Denis (mars 1806) ; né à Rochefort-sur-Mer, 3 juillet 1746, † à Saint-Denis (Seine), 11 octobre 1824 ; fils de Jacques Rollet, commissaire des classes de la marine, et de Anne Le Cercler (remariée à Louis-Nicolas Lemercier, comte de l'empire).

L'évêque baron de l'empire obtint, par les lettres patentes du 20 août 1809, l'autorisation de transmettre son titre au fils puîné de son frère utérin :

Jean-Baptiste-Nicolas Lemercier, fils puîné du comte de l'empire (*Voir* T. III, p. 100 et 101).

ROLLIN. — *De gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *chapé d'azur, chargé d'un sabre droit posé en fasce, la pointe à dextre, d'or et au comble d'argent, chargé d'un bonnet de carabinier de sable panaché de gueules, accosté de deux grenades de sable, enflammées de gueules.*

Jean-Baptiste Rollin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 décembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie ; chef d'escadron de carabiniers, ✵ ; né à Jamet, 2 juillet 1766, † 13 février 1810, sans héritiers.

ROMANET. — *D'argent au chevron d'azur accompagné de trois branches de laurier de sinople, celles supérieures inclinées vers le sommet du chevron; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph Romanet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 juillet 1810 ; retraité général de brigade (1806), maire d'Étampes, O ✵, chevalier de Saint-Louis ; né à Limoges, 4 décembre 1758 (*alias* 1748), † à Paris, 12 décembre 1829 ; fils de Mathieu Romanet du Caillaud, seigneur de Mérignac, lieutenant de la sénéchaussée et maire de Limoges, et de Jeanne Martin ; marié à Étampes en juillet 1796, à Marie-Madeleine de Viard (Viart), † à Paris, 17 août 1836 ; sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait plusieurs frères et sœurs : 1° Siméon Romanet, † en 1761 ; 2° Pierre-François Romanet, sieur du Caillaud ; marié à Marie Bourdeau de la Judie, puis à Agathe Moreau de Saint-Martial, dont postérité représentée de nos jours ; 3° Louis Romanet, vicaire général de la cathédrale de Limoges et député du clergé (1789) ; 4° Anne Romanet ; mariée à Pierre Muret de Bort ; 5° Anne-Marguerite Romanet. La famille Romanet est connue en Limousin depuis le xve siècle et a formé les branches du Caillaud et de Beaune.

ROME. — *D'azur au drapeau d'or de l'an VII, à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-François Rome [*alias* Romme], chevalier de l'empire par lettres patentes

du 14 août 1813, donataire (r. 2000) sur le département des Apennins par décret du 18 juin 1812; colonel d'infanterie, général de brigade, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Monay (Jura), 29 octobre 1773, † en 1826.

ROMEUF. — *D'azur à deux épées d'argent, montées d'or, posées en sautoir et cantonnées de quatre coquilles versées d'argent; à l'orle d'or et au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Louis Romeuf, baron de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810, donataire (r. 6000) en Hanovre par décret du 19 mars 1808 et sur Rome par autre décret du 15 août 1809; capitaine (1791), adjudant-commandant, général de brigade, C ✵; né à Lavoûte-Chillac (Haute-Loire), 27 septembre 1766, † à la bataille de la Moskowa, 7 septembre 1812; fils de Barthélemy Romeuf, juge de paix à Lavoûte, et de Marie Borel, sans alliance.

Le baron de l'empire avait trois frères : 1° Jacques-Alexandre Romeuf, général de brigade, créé baron par ordonnance royale de 1817; né 19 novembre 1772, † 26 avril 1845; marié à Antoinette-Françoise-Marie Gosselin de Sainct-Même, dont postérité; 2° N..... Romeuf, chanoine de Saint-Flour, † en 1852; 3° Claude Romeuf, avocat, conseiller de préfecture, conseiller général et maire de Lavoûte-Chillac; né 1er septembre 1773, † 12 juillet 1843; marié à Paris, octobre 1790, à Alexandrine-Flore-Thérèse Fauveau, dont six enfants, entre autres : *a*) André-Barthélemy Romeuf, baron de l'empire par transmission du titre de son oncle, qui suivra; *b*) Ernestine; mariée à Armand de Soulages. (Cf. *Annuairede la Noblesse*. 1896.)

ROMEUF. — *D'azur à deux épées d'argent, montées d'or, posées en sautoir et cantonnées de quatre coquilles renversées d'argent; au franc-quartier de gueules, chargé d'une épée haute de sable, montée d'argent* (en considération des services militaires de l'oncle).

André-Barthélemy-Jules Romeuf, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1813, par transmission du titre de son oncle; né à Lavoûte-Chillac (Haute-Loire), 23 mars 1795, † 26 décembre 1831; neveu et héritier du baron de l'empire, qui précède, et fils de Claude Romeuf, conseiller de préfecture et maire de Lavoûte, et de Alexandrine-Flore-Thérèse Fauveau; marié à Jeanne-Marie-Marguerite-Joséphine Vigière, dont quatre enfants :

I. — Jean-François-Alexandre-Victor-Albert baron de Romeuf, conseiller général de la Haute-Loire; né 23 août 1829, † 30 octobre 1862.

II. — Jean-Baptiste-Jules de Romeuf; né 22 août 1832.

III. — Marie-Claudine-Alexandrine de Romeuf; née 7 mai 1828.

IV. — Marguerite-Adèle de Romeuf; née 12 mars 1831, adoptée par sa tante Mme de Soulages, en 1854; mariée, 3 septembre 1851, à Georges-Louis Richard de Beaumefort.

ROMEY. — *Parti : au I, d'or au manteau de pèlerin d'azur, chargé d'une coquille d'argent; au II, coupé de sable et d'argent, au lion de l'un en l'autre; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Calcédoine-Louis-Joseph-François Romey, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, membre du collège électoral des Alpes-Maritimes, président du tribunal ordinaire des Douanes des Alpes-Maritimes, ✵; né à Palerme (Sicile), 29 février 1759, †.....

RONCHI.

Gratien (Grazio) Ronchi, baron de l'empire par décret impérial de 1812; premier président de la Cour de justice de Ferrare.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à une serpe d'argent et* des barons présidents de Cour; *au II, d'argent au dextrochère de carnation tenant dans la main une plume de sable.*

RONNA.

Thomas Ronna, baron de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 25 août 1811; évêque de Crema (27 décembre 1807), conseiller d'État du royaume d'Italie; né à Milan, 2 mars 1767, †.....

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti de pourpre au pal d'argent et* des barons évêques; *au II, de gueules au vol séparé d'argent.*

RONZIER. — *D'or au lion rampant de sable, armé, allumé et lampassé de gueules, tenant de la patte dextre une épée haute du même; adextré d'un tiers en pal de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-François-Gabriel Ronzier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813; colonel du 95e d'infanterie, C ✵; né à Valenciennes (Nord), 9 juin 1764, †.....

ROPARTZ. — *D'azur à la croix pattée d'argent; à la bordure engrêlée de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph Ropartz, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810; avocat au Parlement (1785), procureur général à la Cour des Côtes-du-Nord, ✵; né à Plougaznou (Côtes-du-Nord), 13 juin 1770, †.....; fils de René Ropartz et de Gillette Morice; marié, 7 janvier 1783, à Pélagie-Renée-Vincente Pouhaër de Kervezio, dont quatre fils et quatre filles :

I. — N..... Ropartz; marié et père d'un fils, décédé sans postérité.
II. — N..... Ropartz, † sans alliance.
III. — N..... Ropartz, † sans alliance.
IV. — Joseph-Gabriel Ropartz; né en 1799, †.....; marié et père d'un fils unique :
Gabriel-Sigismond Ropartz; marié et père de trois fils :
a) Sigismond Ropartz; marié et père de deux filles;
b) Yves Ropartz, † sans alliance;
c) Joseph-Guy Ropartz; marié et père de : *aa*) Gaud; *bb*) Jehan; *cc*) Yves.
V à VIII. — Quatre filles.

Le chevalier de l'empire paraît appartenir à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Bretagne.

ROQUE. — *D'azur au rocher d'argent, surmonté d'un coq d'or, crêté de gueules et accompagné en chef à dextre d'une étoile d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre Roque, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808; procureur général à la Cour de la Haute-Garonne, ✵; né à Toulouse, 4 janvier 1759, †.....

Le chevalier de l'empire avait au moins deux filles qui furent élèves de la Légion d'honneur en 1813.

ROQUES DE CLAUSONNETTE (DE). — *D'azur à trois rocs d'échiquier d'or; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Charles-Henry DE ROQUES DE CLAUSONNETTE, baron de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1812; membre du collège électoral du Gard; né à Beaucaire, 18 juillet 1768, †.....; fils de Charles-Henri de Roques, seigneur et marquis de Clausonnette, et de Charlotte-Ursule de la Toison de Rocheblanche; marié vers 1807, à Louise-Ursule-Ernestine-Herminie de Sparre, † au Castelet (Gard), 4 mars 1868, dont deux enfants :

I. — Charles-Marie-Adolphe de Roques, marquis de Clausonnette; marié en 1834, à Rose-Marie-Nelly-Mathilde de Seguins de Cabassolle, sans postérité.

II. — Élisa-Pauline de Roques de Clausonnette; née à Beaucaire en 1795, † au château de Rochambeau, 14 août 1868; mariée à Auguste-Philippe-Donatien de Vimeur, marquis de Rochambeau, baron de l'empire, pair de France.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du Languedoc, maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Montpellier le 5 septembre 1669. Ses armes sont : *D'azur à trois rocs d'échiquier d'or.*

ROSÉ. — *D'azur au chevron d'argent, chargé de trois étoiles de gueules et accompagné de trois tubes de canon d'or, posés en pal, 2. 1; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste ROSÉ [*alias* ROZÉ], baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808; membre du collège électoral de la Moselle, colonel d'artillerie, O ✻; né à Valvin (Moselle), 1er mai 1756, †.....

ROSET. — *v.* ROZET.

ROSEY. — *D'azur au lion rampant d'or, armé d'une épée d'argent et adextré d'un tiers de gueules en pal, chargé du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1808).

Écartelé : au 1er, d'azur au casque de profil d'or; au 2e, des barons militaires; *au 3e, de gueules à la pyramide d'argent, soutenue de sinople : adextrée en chef d'un croissant d'argent; au 4e, d'azur au lion rampant d'or, tenant de la patte dextre une épée d'argent* (baron. 1810).

François ROSEY, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 29 janvier 1811, donataire (r. 6000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808, sur le Trasimène par décret du 15 mars 1810 et sur Erfurt par décret du 31 juin 1811; chef de bataillon aux grenadiers de la garde, colonel-major de grenadiers à pied de la garde, O ✻; né à Lisieux (Calvados), 21 février 1775, † 1er janvier 1813; marié à Marguerite-Guillemette-Louise Apffel, dont :

Napoléon-François-Jules baron Rosey, investi du titre et de la dotation par décret du 18 novembre 1813; né à Courbevoie (Seine), 29 octobre 1808, † 1er février 1880; marié et père de deux fils et d'une fille, entre autres :

Edmond-Marie-Napoléon baron Rosey; né 17 mai 1850.

ROSEY. — (S. l. p.)

N..... Rosey, baron de l'empire par décret impérial du 28 novembre 1813; chef de bataillon d'artillerie.

ROSILY (de). — (S. l. p.)

François-Étienne de Rosily, comte de l'empire par décret impérial du 1er janvier 1810; enseigne de vaisseau (1770), lieutenant de vaisseau (février 1778), capitaine de frégate (1780), contre-amiral (1793), vice-amiral (1er novembre 1805), membre de l'Académie des sciences, GC ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Brest, 13 janvier 1748, † à Paris, 12 janvier 1832; fils puîné de François-Joseph comte de Rosily, seigneur de Mesros, lieutenant-général, grand-croix de Saint-Louis, et de Marie-Jeanne-Renée Gourio de Menemeur; marié et père de deux filles :

I. — Adèle de Rosily; née à Versailles, 10 avril 1796; mariée, 1er juillet 1820, à Pierre-Alexandre de Suremain, chef d'escadron.

II. — Emilie de Rosily; mariée en 1819, à Henri de Saignard, marquis de la Fressange, député.

Le comte de l'empire avait cinq frères et sœurs : 1° N..... de Rosily, † en 1743; 2° Charles-Yves-François de Rosily, officier de marine, † à Laroche en 1775; 3° Guillaume-François comte de Rosily-Mesros, enseigne de vaisseau; marié, 27 juillet 1773, à Henriette-Thérèse de Marolles, dont une fille, Aimée-Joséphine-Sophie-Laure de Rosily-Mesros, comtesse à titre personnel par lettres patentes du 3 avril 1824; née à Brest, 1er octobre 1781, † à Chalon-sur-Saône, 5 juin 1854, dernier rejeton du nom; 4° Pierre-Joseph de Rosily, † à Mesros en 1759; 5° Joséphine-Jeanne de Rosily; mariée à M. de Trogoff, puis à M. de Montecler. Ils appartenaient à la branche cadette d'une maison d'ancienne chevalerie, originaire de Bretagne, dont les armes sont : *D'argent, au chevron de sable, accompagné de trois quintefeuilles du même* (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1885).

ROSLIN D'IVRY. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent au chevron d'azur accompagné de trois trèfles de sinople ; au 2e,* des barons propriétaires; *au 3e, d'argent au lion rampant d'azur.*

Jean-Baptiste-Marie Roslin d'Ivry, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 décembre 1809; lieutenant de louveterie; né à Paris, 31 janvier 1775, † à Paris, 31 juillet 1839; fils de Jean-Marie Roslin, seigneur d'Ivry, maître des requêtes, et de sa première femme Marie-Jeanne Noguez; marié à Marie-Antoinette-Michelle-Honorée Perrin de Cypierre, dont trois fils :

I. — Léopold Roslin d'Ivry; né à Paris, 8 (*alias* 17) janvier 1801, † à Paris, 11 décembre 1883; marié vers 1840, à Isaure-Marie-Mélanie Posuel de Verneaux, † au château d'Hénonville, 8 décembre 1874, dont un fils et deux filles :

1° Jean-Baptiste-Marie-Henri-Pierre Roslin, baron d'Ivry; marié, 19 avril 1888, à Maria de la Paz-Gerominia-Cecilia-Ignacia de Villamil;

2° Marie-Adrienne-Claudine Roslin; née en 1844, † 5 janvier 1896; mariée, 22 mai 1864, à Albert-Justin-Félix de la Cour, comte de Balleroy, député;

3° Suzanne-Marie-Armande-Honorine Roslin; née à Paris, 8 juillet 1845; mariée, 28 janvier 1865, à Philippe-André-Aimery-Charles de Montesquiou, duc de Fézensac.

II. — Alfred-Charles Roslin d'Ivry; né 14 avril 1811.

III. — Casimir-Charles-Just Roslin d'Ivry; né 1er janvier 1813, †... marié à Caroline-

Françoise Mouton de Lobau, † à Paris, 5 mars 1891, fille du maréchal de France, comte de l'empire, dont trois filles :

1° Jeanne-Marie Roslin, † décembre 1892; mariée, 6 août 1864, à Charles-Paul-Georges Milliu, baron de Grandmaison;

2° Simplicie-Jeanne Roslin; mariée, 16 mai 1867, à Louis-Roger Duval, comte du Manoir;

3° Simplice-Élisabeth-Marie Roslin; mariée, 6 mai 1872, à André-Jacqueliu-Just-Henri baron Guenifey.

Le baron de l'empire appartenait à uue famille qui a donné au siècle dernier des fermiers généraux et des secrétaires du roi.

ROSNAY. — *v.* Dulong de Rosnay.

ROSNYVINEN DE PIRÉ (de). — *D'argent à une hure de sanglier de sable, arrachée de gueules, défendue d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Hippolyte-Marie-Guillaume de Rosnyvinen, marquis de Piré, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1808, comte de l'empire par décret impérial du 3 avril 1814; officier et aide de camp du comte de Sombreuil (expédition de Quiberon, 1795), capitaine de hussards (1805), colonel (1807), général de brigade (1808), général de division (1813), G O ✳; né à Rennes, 31 mars 1778, † à Paris, 21 juillet 1850; fils de Pierre-Marie de Rosnyvinen, marquis de Piré, et de Hélène-Marie Eon; marié, 24 novembre 1801, à Marie-Pauline-Émilie Hay des Nétumières, † 7 octobre 1842, dont quatre fils :

I. — Edouard-Marie de Rosnyvinen, comte de Piré, page de l'impératrice de Russie et officier de la garde russe; né 7 octobre 1802, † au château de Piré, 17 mai 1827, sans alliance.

II. — Ernest de Rosnyvinen de Piré, page de l'impératrice de Russie et officier de la garde russe; né à Rennes, 6 février 1804, † à Paris, 21 février 1840 ; marié, février 1827, à Gabrielle-Catherine de Sampigny d'Issoncourt, † à Rennes, 8 juin 1874, dont une fille unique :

Gabrielle-Catherine de Rosnyvinen; née à Riom, 26 janvier 1828; mariée : 1° 29 mars 1845, à son oncle ci-après, Hippolyte-Victor-Marie de Rosnyviuen de Piré; 2° 15 février 1849, à Louis-Auguste-Marie de France.

III. — Alexandre-Élisabeth de Rosnyvinen, marquis de Piré; conseiller général, député d'Ille-et-Vilaine (1856-57-70), chevalier d'honneur de la princesse Baccioehi (1856); né 18 juillet 1809, † à Renues, 17 février 1885, dernier représentant mâle du nom; marié, 11 septembre 1843, à Laurence-Julie-Charlotte-Émilie de Lambilly, † 10 avril 1868 (veuve en premier mariage de Gustave comte de Martel), dont :

N..... de Rosnyvinen, † au berceau.

IV. — Hippolyte-Victor-Marie de Rosnyviuen de Piré; né à Rennes, 30 septembre 1815, † au château de Piré, 1er décembre 1847; marié à sa nièce ci-dessus, Gabrielle-Catherine de Rosnyvinen.

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire de Bretagne, aujourd'hui éteinte dans toutes ses branches. Ses armes étaient : *D'or à une hure de sanglier de sable, arrachée de gueules, défendue d'argent.*

ROSSÉE. — (S. l. p.)

Jean-François-Isidore Rossée, chevalier de l'empire (1); avocat à la Cour sou-

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

veraine d'Alsace, député du Haut-Rhin en 1796, au conseil des Anciens et à la Législative, au Corps législatif (1800-1812-13), juge au tribunal de cassation, président de chambre à la Cour (11 juin 1811-14), O ✻; né à Belfort, 16 décembre 1745, † à Giromagny (Haut-Rhin), 23 septembre 1832; fils de Jean-Pierre Rossée et de Marie-Françoise Odelin; marié et père de :

Jean-Pierre-Victor Rossée, député du Haut-Rhin (1815-41-42), avocat général à la Cour d'appel, premier président, O ✻; né à Belfort, 25 février 1780, † à Giromagny, 24 avril 1860.

ROSSETTI. — *Tiercé en bande : d'argent à trois roses de gueules, 2. 1; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à l'épée haute en pal d'argent.*

Joseph-Marie-Thomas Rossetti, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; chef d'escadron, aide de camp du roi des Deux-Siciles, colonel, ✻; né à Turin, 19 décembre 1773, † en 1844; marié et père d'un fils unique :

Gustave-Marie-Scipion-Joseph baron Rossetti, colonel de cavalerie, O ✻; né à la Chiaja (Naples), 1er novembre 1813, † 18 juin 1875.

ROSSIGNOL. — *Tiercé en fasce : d'or au tronc rompu de sable, issant du tiercé, d'où part une branche d'olivier de sinople, portant un oiseau de sable, accompagné à dextre d'un croissant d'azur et, à sénestre, d'un œil ouvert au naturel; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent au lion passant au naturel, accosté de deux molettes d'azur.*

Louis-Jacques-Henry Rossignol, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan par décret du 1er février 1808; chef d'escadron de dragons (1808), colonel O ✻; né à Coucy-le-Château (Aisne).

ROSTWOROWSKI. — (S. l. p.)

Stanislas Rostworowski, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 15 mars 1810; capitaine de chevau-légers polonais, chef d'escadron (1812), ✻.

ROTOURS. — *v.* des Rotours.

ROTTEMBOURG. — *D'argent au griffon de gueules, tenant de la patte dextre un étendard d'azur; au franc-quartier* des barons militaires.

Henri Rottembourg, baron de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, comte de l'empire par décret impérial du 11 mars 1815, donataire (r. 8000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808 et en Illyrie par décret du 1er janvier 1812; soldat (1784), lieutenant (1792), colonel d'infanterie (7 juillet 1807), général de brigade (21 juillet 1811), général de division (20 novembre 1813), inspecteur général d'infanterie, GO ✻, commandeur de Saint-Louis; né à Phalsbourg (Meurthe), 6 juillet 1769, † à Montgeron (Seine-et-Oise), 8 février 1857; marié à Joséphine-Julie Novel, sans postérité.

Le baron de l'empire obtint par ordonnance royale du 12 septembre 1846, l'autorisation de transmettre son titre et son nom à l'un des neveux de sa femme :

Louis-Claude-Albert-Henry baron Novel-Rottembourg; né à Nancy, 8 août 1817; fils du chevalier de l'empire (Cf. T. III, p. 330).

ROTTIER DE LABORDE.

Charles-François Rottier de Laborde, baron de l'empire par décret impérial du 3 août 1813, baron par ordonnance royale et lettres patentes du 23 décembre 1815; volontaire (1799), sous-lieutenant à la 2e légion polonaise (5 mai 1800), lieutenant (23 septembre 1800), capitaine (8 mars 1807), chef d'escadron (18 février 1810), adjudant-commandant (13 novembre 1812), colonel d'état-major (17 mai 1818), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Château-du-Loir (Sarthe), 18 août 1779, † au Mans, 21 juillet 1828; marié : 1° en 1810, à Marie-Euphrasie de Bonardi du Mesnil, † à Paris, 18 novembre 1814, sans postérité; 2° en 1822, à Marie-Adélaïde Ters de la Chapelle, † en 1882, dont un fils :

Charles-Léopold Rottier, baron de Laborde, maire d'Yvré-l'Évêque; né en 1828, † à Paris, 13 mai 1890; marié, 10 juin 1851, à Marie-Ludovise Baudelet de Livois, † 3 avril 1893, dont un fils et deux filles :

1° Raoul-Charles-Ferdinand Rottier, baron de Laborde; ancien officier de réserve de cavalerie; né à Yvré-l'Évêque, 17 mai 1852;

2° Marie-Léonide-Hélène Rottier de Laborde; née en 1854, † 28 août 1890; mariée en 1874, à Edmond-Alfred comte de Broc;

3° Ludovise Rottier de Laborde; née en 1857; mariée, 10 octobre 1882, à Paul comte Rochaïd-Dahdah.

Les lettres patentes de baron autorisées pendant les Cent-Jours (17 avril 1815), mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'or à une tête de Maure de sable; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules au chevron d'or, accompagné de trois hures de sanglier d'argent: au 4e, d'argent à deux lances de gueules, posées en sautoir, avec guidons coupé de gueules et d'argent*. Par celles du 23 décembre 1815, M. de Laborde a reçu : *Coupé : au 1er, de gueules au dextrochère armé d'argent, mouvant du flanc sénestre et tenant une épée d'or en pal; au 2e, d'azur au chevron d'or accompagné de trois hures de sanglier d'argent.*

ROUELLE. — *Écartelé : au 1er, d'argent à une grenade de sable, allumée de gueules; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur au dextrochère mouvant de sénestre d'argent, tenant une épée du même posée en barre; au 4e, de gueules à une tour crénelée d'argent, ouverte en brèche, ajourée et maçonnée de sable, soutenue d'argent.*

Pierre-Michel Rouelle, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, donataire (r. 5000) sur Rome par décret du 7 août 1810 et sur l'Octroi du Rhin par décret du 6 août 1811; colonel d'infanterie, général de brigade (1812), O ✵; né au Havre, 21 juin 1770, † 13 décembre 1833; marié, 31 janvier 1818, à Louise-Antoinette Sézille, sans postérité.

ROUEN. — *Tiercé en fasce : d'or au chevron de sable, accompagné en chef de deux roues du même et, en pointe, d'un paon rouant, au naturel; d'azur à une sole posée en fasce d'argent; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Désiré-André Rouen, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, confirmé dans le titre de chevalier et anobli par ordonnance royale du

17 décembre 1814; maire du 11e arrondissement de Paris, notaire à Paris, O ✻; né à Paris, 21 mars 1731, †.....; marié à Flore Renesolle, dont trois fils :

I. — Achille-Jean-Marie (dit le baron) Rouen, ministre plénipotentiaire, O ✻; né en 1776, † à Paris, 22 avril 1855, sans postérité.

II. — Alexandre-Jean-Denis Rouen des Mallets, intendant en Illyrie, préfet, maire de Taverny, ✻; né en 1779, † au château de Taverny, 11 juillet 1871; marié et père de :

1° Louise-Henriette-Wilhelmine Rouen des Mallets; mariée, 30 décembre 1839, à Charles-Louis vicomte Terray de Morel-Vindé;

2° N .... Rouen des Mallets; mariée à Frédéric Forth, officier anglais.

III. — André-Marie-Louis Rouen des Lignières.

ROUGÉ. — *Tiercé en bande : d'azur au rouget d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sinople à la palissade d'or, soutenue de sable.*

François-Hyacinthe-Gauderic Rougé, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er avril 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808; lieutenant-colonel d'infanterie, adjudant-commandant, ✻; né à Prades (Pyrénées-Orientales), 7 février 1773, †.....

ROUGELIN. — *Tiercé en pal : d'azur à deux étoiles d'argent en pal; d'or à une épée haute de sable; et de gueules au signe* des chevaliers.

Jean-Baptiste Rougelin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur Bayreuth par décret du 3 décembre 1809; retraité chef de bataillon, ✻; né à Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne), 18 novembre 1770, †.....

ROUGER-LAPLANE. — *Coupé : au I, parti :* a) *d'or à la tour de sable, chargée d'un croissant d'argent et surmontée de trois étoiles d'azur, rangées en fasce, et* b) des barons militaires; *au II, d'azur au palmier d'argent, terrassé du même, chargé d'un chevron d'or brochant sur le fût, accompagné de deux lions contre-rampants, les têtes adossées, du même.*

Jean-Grégoire-Barthélemy Rouger-Laplane [*alias* de Laplane], baron de l'empire par lettres patentes du 13 août 1810, donataire (r. 14000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808 et en Illyrie par décret du 1er janvier 1812; gendarme de la garde du roi (1783), capitaine (1795), chef de bataillon (1797), chef de brigade (1803), général de brigade (11 juillet 1807), général de division (17 juin 1813), GO ✻; né à Mourvilles-Hautes (Haute-Garonne), 13 octobre 1765, † à Toulouse, 16 juin 1837; marié, 21 janvier 1812, à Marie-Joséphine de Saint-Félix d'Aiguesvives, dont deux enfants :

I. — Antoine-Alexis-Alexandre baron Rouger de la Plane, capitaine d'infanterie, ✻; né 27 mars 1815, † sans postérité.

II. — Thérèse-Pauline Rouger de la Plane; née 27 août 1820; mariée à Achille de Puibusque.

ROUGER-LAPLANE.

Pierre-Hilaire Rouger-Laplane, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810; volontaire (1792), lieutenant (1803), capitaine (28 mars 1807), chef

de bataillon (15 avril 1812), ✻; né à Mourvilles-Hautes (Haute-Garonne), 28 octobre 1774, †..... (retraite de Russie) 1812, [frère du baron de l'empire].

ROUGIER DE LA BERGERIE. — *D'azur à deux plumes, en sautoir, d'argent, accompagnées de trois épis d'or posées au centre, le tout noué d'un ruban du même; au franc-quartier brochant* des barons préfets.

Jean-Baptiste Rougier de la Bergerie (1), baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810; chef de bureau au contentieux des Fermes (1785), député de l'Yonne à la Législative (1791), préfet (1800-15), auditeur au conseil d'État; né à Bonneuil (Beaulieu) (Indre), 21 décembre 1762, † à Paris, 13 septembre 1836; marié en 1788, à Cécile Haudry, † à Paris, 14 septembre 1835, dont un fils :

Nicolas-Jean-Marie baron Rougier de la Bergerie, auditeur au conseil d'État, préfet; né à Paris, 14 octobre 1784, †.....; marié à Alexandrine-Françoise de Lavergne, dont deux fils et une fille :

1° Albert Rougier de la Bergerie; né en 1822;
2° Gaston-Jules Rougier de la Bergerie; né en 1824;
3° Marguerite Rougier de la Bergerie; née en 1826.

ROUILLÉ. — (S. l. p.)

Joseph-Alexandre Rouillé, chevalier de l'empire par décret impérial du 2 mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par autre décret du 17 mars 1808; lieutenant de grenadiers, retraité lieutenant-colonel d'infanterie, ✻.

ROUILLÉ DE L'ÉTANG. — *D'argent au chevron d'azur accompagné de trois coquilles de sable, 2. 1; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

David-Étienne Rouillé de l'Étang, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 août 1808; président du conseil général de la Seine, ✻; né à Paris, 20 janvier 1731, †.....

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble de Normandie, qui a donné des officiers au bailliage d'Alençon.

ROUILLÉ D'ORFEUIL. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent, tigées et feuillées du même, et, en pointe, d'un croissant aussi d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Antoine-Louis Rouillé d'Orfeuil, baron de l'empire sur institution de majorat par lettres patentes du 6 octobre 1810; conseiller du roi et intendant de Champagne (1788), conseiller d'État (1815), ✻; né à Paris, 5 novembre 1756, †.....; fils aîné de Gaspard-Louis Rouillé d'Orfeuil, marquis de Marville, grand-prévôt et maître des cérémonies de l'ordre de Saint-Louis, et de Anne-Charlotte Bernard de Montigny; marié à Marie-Thérèse Radix de Chevillon, dont quatre fils et trois filles :

I. — Gaspard-Louis-Marie Rouillé d'Orfeuil, baron de l'empire, qui suivra.

II. — Antoine-Angélique-Baltazard Rouillé d'Orfeuil, capitaine d'infanterie, ✻; né à Paris, 21 avril 1780, † en Espagne en 1810; sans alliance.

(1) Il avait acquis la seigneurie de Bleneau, en Champagne, pour laquelle il fut appelé aux assemblées de la noblesse en 1789.

III. — Charles-Melchior Rouillé d'Orfeuil, colonel de chasseurs (1816), O ✱, né en 1781.

IV. — Anne-Achille Rouillé d'Orfeuil, capitaine d'infanterie; né....., † en 1811, sans alliance.

V. — Charlotte-Claudine-Célinie Rouillé; née à Paris, 27 décembre 1778.

VI. — Agathe-Claudine Rouillé; baptisée à Paris, 4 décembre 1786, † ...; mariée : 1° 17 février 1810, à Philibert-Louis-Alexandre de Tascher, député, † à Paris, 15 mai 1825; 2° 23 mai 1827, à Marie-Amable Cadier, baron de Veauce (veuf de Mlle de Salperwick).

VII. — Amélie-Charlotte Rouillé, sœur jumelle de la précédente.

Le baron de l'empire avait sept frères et sœurs et appartenait à une famille noble, originaire de Normandie, qui a formé les branches des comtes de Jouy et des comtes de Fontaine, éteintes, celle d'Orfeuil, et une troisième fixée en Belgique. (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1883.)

ROUILLÉ D'ORFEUIL. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent tigées et feuillées du même et, en pointe, d'un croissant aussi d'argent; au franc-quartier brochant* des barons tirés du conseil d'État.

Gaspard-Louis-Marie comte Rouillé d'Orfeuil, baron de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810; auditeur au conseil d'État, sous-préfet, préfet, O ✱; né à Paris, 3 décembre 1777, † à Paris, 3 avril 1851; fils aîné du baron de l'empire, qui précède; marié, vers 1796, à Marie-Amélie-Antoinette-Marguerite-Maurice Chaumont de Rivray, dont deux fils :

I. — Marie-Jules comte Rouillé d'Orfeuil, sous-préfet (1845); né à Paris, 25 janvier 1799, †.....; marié, 28 janvier 1830, à Émilie-Jeanne-Hippolyte de Toulongeon, dont :

Charles comte Rouillé d'Orfeuil; né en 1831, † à Fontainebleau, 4 décembre 1884; marié, en novembre 1867, à Jeanne Moisant, dont :

a) Roger comte Rouillé d'Orfeuil;

b) Marie-Jeanne-Antoinette-Charlotte Rouillé; née en 1869, † à Fontainebleau, 13 octobre 1885.

II. — Charles Rouillé d'Orfeuil, officier de chasseurs; né en 1801.

ROUJOUX (de). — *Écartelé : au 1er, de sable au cerf couché d'or; au 2e*, des barons préfets; *au 3e, de pourpre à la tour d'or, ailée d'argent, accompagnée en chef, à dextre et à sénestre d'une moucheture d'hermine d'argent; au 4e, d'azur à deux épées, en sautoir, d'argent, accostées à sénestre de trois roses du même posées en pal.*

Louis-Julien de Roujoux, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810; lieutenant, maire de Landerneau (1780), député aux États généraux (1789), député du Finistère (1791), accusateur public près le tribunal criminel du Finistère (1792), député aux Anciens (1796) et au Tribunat, préfet (1802-14), O ✱; né à Landerneau (Finistère), 7 mars 1753, † à Brest, 1er février 1829; fils de Michel-Louis de Roujoux et de Françoise Le Vaillant de Penanrun; marié et père de :

I. — Prudence-Guillaume baron de Roujoux, officier de réserve, sous-préfet (1806-12), préfet (1813-16); né à Landerneau, 6 juillet 1779, † à Paris, 7 octobre 1836; marié à Anne-Victorine Dorin, † 22 novembre 1866, dont :

Prudence-Julien-Napoléon de Buxeuil (1), baron de Roujoux, conseiller d'État,

(1) Le petit-fils du chevalier de l'empire parait avoir adopté comme nom patronymique celui de la terre de Buxeuil, appartenant à son aïeul.

directeur des colonies et inspecteur de la marine. ✱; né à Dol, 24 mars 1806. †.....; marié à Brigitte-Ameline Keating, dont :

a) André-François-Valentin-Guillaume baron de Roujoux; marié, 19 février 1889, à Marie-Pauline-Louise Ségoud, † à Paris, 9 février 1895, dont une fille;

b) Victorine-Pulchérie-Elme-Marie-Amelina de Roujoux; mariée, 16 août 1869, à Jean-Guillaume-Pierre Van den Broeck.

II. — N..... de Roujoux; marié et père de :

1° Constant-Calixte de Roujoux, général d'artillerie, C✱; né en 1809, † au château de Kerlaran, 28 février 1877; sans alliance;

2° Alexandre de Roujoux; marié;

3° Antoine-Victor-Hippolyte de Roujoux, capitaine de frégate, O✱; né 11 juin 1818; marié;

4° N..... de Roujoux; mariée à M. Loret;

5° N..... de Roujoux; mariée à M. Lemounier.

Le baron de l'empire appartenait à une famille originaire de Landerneau, du nom de Roujou, modifié en celui de Roujoux, qui a pour auteur Jean Roujou, fermier des devoirs à Landerneau, en 1696.

[GRÉGOIRE DE (1)] ROULHAC. — *Parti : au I, d'azur à une étoile et une demie d'or, au comble de gueules chargé d'un demi-croissant d'argent, mouvant de sénestre; au II, de gueules au lys arraché à trois fleurs d'argent, chargé d'un lion rampant d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers (chevalier. 1809).

Mêmes armes, *chargées du franc-quartier* des barons procureurs généraux (baron. 1811).

Guillaume Grégoire de Roulhac, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 janvier 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 13 avril 1811; lieutenant-général de la sénéchaussée au présidial de Limoges, député du Tiers (1789), député de la Haute-Vienne (1802-9), procureur général à la Cour de Lyon (1811), ✱; né à Limoges, 7 mai 1751, † à Limoges, 6 octobre 1824; fils de Joseph Grégoire de Roulhac, seigneur de la Borie, président au présidial et maire de Limoges, conseiller-secrétaire du roi en la chancellerie du Parlement de Metz (26 avril 1766), et de Mlle Donat; marié à sa cousine N..... Grégoire de Roulhac, † 26 mai 1828, dont :

I. — Charles Grégoire de Roulhac, avocat; né en 1799, † 3 mai 1823.

II. — Catherine-Pauline Grégoire de Roulhac; née en 1792, † 28 décembre 1855; mariée à François-Guillaume Dumont-Saint-Priest, président de chambre.

III. — Joséphine-Catherine Grégoire de Roulhac; née en 1796, † 18 juillet 1879; mariée, 26 août 1805, à Jean-Baptiste Lamy de La Chapelle, conseiller à la Cour royale.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères : 1° Guillaume Grégoire de Roulhac, ingénieur des ponts et chaussées en la sénéchaussée de Limoges (1789); 2° Joseph Grégoire de Roulhac, prêtre; né 10 novembre 1759, † 1er mai 1833; 3° Charles-Martial Grégoire de Roulhac; né 21 septembre 1762, † 5 décembre 1842. Il appartenait à une famille ancienne et distinguée de Limoges dont les armes sont : *D'azur à une fasce en divise haussée d'or, accompagnée en chef d'un croissant d'argent et, en pointe, de trois étoiles d'or, 2. 1.*

ROULLET DE LA BOUILLERIE. — *De gueules au chevron d'argent, sur-*

(1) Ce chevalier de l'empire aurait dû figurer, non à Roulhac, mais à Grégoire, qui est son nom patronymique et qui a été porté par erreur comme prénom aux registres des lettres patentes.

monté d'un croissant du même et accompagné de trois pommes de pin d'or, 2. 1; au franc-quartier brochant des barons officiers de la maison de l'empereur.

François-Marie-Pierre ROULLET DE LA BOUILLERIE, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 20000) sur le Canal du Midi par décret impérial du 16 janvier 1810, en Westphalie par décret du 15 août 1810, en Illyrie, sur les départements de la Roer et de la Somme par décret du 1er janvier 1812, confirmé dans le titre de baron par lettres patentes du 20 avril 1816 et par nouvelles lettres patentes du 11 juin 1828, sur institution de majorat au titre de baron-pair et avec affectation du titre de comte audit majorat par ordonnance royale du 15 avril 1829; maître des requêtes, trésorier général du domaine extraordinaire de l'empereur et officier de sa maison (1808-1814), intendant général de la maison du roi, conseiller d'État, ministre d'État, pair de France (5 novembre 1827), G O ✵; né à La Flèche, 27 août 1764, † à La Flèche, 7 avril 1833; fils puîné de Gabriel-Joseph Roullet de la Grange, sieur de la Bouillerie, trésorier général au bureau des finances de Tours, et de Louise-Françoise-Josèphe-Charlotte Bélin de Langotière; marié, 16 octobre 1807, à Anne-Mélite de Foucauld, † au château de la Barbée (Sarthe), 10 décembre 1859, dont :

I. — Louis-François-Marie Roullet, comte de la Bouillerie, par investiture du majorat paternel, par ordonnance royale du 6 novembre 1829; né à La Flèche, le 27 juillet 1808, † 4 mars 1870; marié en 1839, à Adrienne-Henriette de Lestapis, † au château de la Barbée, 29 octobre 1893, dont quatre filles :

1° Marie-Anne-Jeanne; née 5 mai 1840; mariée 21 mai 1861, à Marc-Henri comte de la Rocque-Ordan;

2° Marie-Philomèle-Alexandrine; née 21 juin 1842; mariée, 17 janvier 1864, à François-Charles-Emmanuel de Cassagne de Beaufort, comte de Miramont-Fargues;

3° Marie-Louise-Françoise; née 26 juin 1843; mariée à Eugène-Marie-Louis-Emeric marquis de Durfort;

4° Marie-Françoise-Geneviève-Henriette; née 24 avril 1853; mariée, en mai 1876, à Marie-Paul de La Selle.

II. — François-Marie Roullet de la Bouillerie, prêtre, évêque de Carcassonne (1855), archevêque de Perga, ✵; né à Paris, en 1810, † 8 juillet 1882.

III. — Napoléon-Marie-Charles Roullet de la Bouillerie; né 16 février 1812, † 4 octobre 1843; marié en 1843, à Julie-Zéphyrine-Marie Mathieu de Reischoffen, (remariée à Guy-Félix-Louis-Antoine-Marie de Tulle, marquis de Villefranche), sans postérité.

IV. — Marie-Louis-Philippe-Henry Roullet, comte de la Bouillerie; né 3 mai 1821; marié, 4 octobre 1846, à sa cousine Marie-Françoise-Louise Roullet de la Bouillerie, † à Montpellier, 13 avril 1883, dont un fils et quatre filles :

1° François-Étienne-Marie Roullet, comte de la Bouillerie; né 2 mars 1856; marié, 2 août 1884, à Alexandrine-Marie-Camille de Messemé, dont deux fils et deux filles :

a) Henri; né le 10 juillet 1885;

b) Emery; né le 24 juin 1890;

c) Marie-Thérèse; née 5 avril 1887;

d) Colette; née 20 avril 1894.

2° Marie-Louise Roullet; née 11 janvier 1848; mariée, 22 septembre 1869, à Jacques-Raoul comte de Grimouard;

3° Marie-Anne; née 31 mai 1851; mariée, 22 septembre 1869, à Fernand Mayaud;

4° Mondane-Marie-Joséphine-Françoise; née 31 mai 1851, sœur jumelle de la précédente; mariée, 16 avril 1873, à Maurice-Marie-Joseph Augier de Cremiers;

5° Marie-Geneviève; née 16 avril 1854; mariée, 27 septembre 1879, à Roger Azaïs.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères et sœurs; l'un d'eux, Alexandre-Pierre Roullet de la Bouillerie, baron personnel par ordonnance royale du 8 mai 1830, né en 1767, maire de La Flèche; marié, 27 avril 1790, à Marie-Victoire Etard de Bascardon, a laissé postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à une famille ancienne et distinguée de La Flèche, où leur père était directeur des aides.

ROUSSEAU. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'azur au tronc d'olivier d'or terrassé du même, d'où sortent deux branches aussi d'or, l'une à dextre, l'autre à sénestre, la première supportant un coq, la tête contournée, d'argent, regardant à dextre, crêté et barbé de gueules, à laquelle branche est suspendue un sabre recourbé et posé en bande, monté et garni d'or, dans son fourreau de sable; et* b) des barons militaires; *au II, d'argent au vaisseau d'azur voguant sur une mer aussi d'azur, adextré d'un rocher de sable, surmonté d'une tour crénelée du même, ajourée et maçonnée de gueules.*

Antoine-Alexandre ROUSSEAU, baron de l'empire par lettres patentes du 4 juillet 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret du 15 août 1810; soldat (1777), général de brigade (1808), général de division (6 août 1811), C ✵; né à Paris, 17 septembre 1756, † à Metz, 15 avril 1827; marié à Marie-Anne Velter, † 20 février 1846, dont un fils :

Georges-François-Eugène baron Rousseau; né à Metz, 22 février 1803, † 1er janvier 1871; marié à Héloïse Couturier, † 28 décembre 1859, dont six enfants :

1° Alexandre baron Rousseau, receveur particulier des finances, † à Belley, 28 mai 1875; marié à Adèle Thouvenin, remariée à N..... Aker, général, sans postérité;

2° N..... Rousseau; mariée à Édouard baron Marchand;

3° N..... Rousseau; née en 1832, † 22 septembre 1876; mariée à Louis Lombard;

4° N..... Rousseau; mariée à M. Toutain;

5° N..... Rousseau; mariée à M. Brun;

6° N..... Rousseau; mariée à M. Gardin.

ROUSSEAU. — *Tiercé en pal : de sinople au coq passant d'or; d'argent à trois scarabées en pal de sable; et de sable plein; au franc-quartier brochant* des barons évêques.

Claude-Louis ROUSSEAU, baron de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux par lettres patentes du 8 mai 1808; évêque de Coutances (25 avril 1802), évêque d'Orléans (mars 1807); né à Paris, 2 novembre 1735, † en 1811.

ROUSSEAU. — *Tiercé en pal : de sinople au coq passant d'or; d'argent à trois scarabées en pal de sable et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-(Baptiste) Joseph ROUSSEAU, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, anobli par lettres patentes royales du 4 février 1815; maire du IIe arrondissement de Paris, pair de France (11 octobre 1832); né à Paris, 19 avril 1748, † à Paris, 3 juillet 1837; marié en 1774, à Anne Bailly, † à Paris, 19 octobre 1836, dont un fils et une fille :

I. — Pierre-Louis-Joseph Rousseau, ✻; né en 1776, † 25 avril 1837; marié et père de :

a) Joseph Rousseau, ingénieur des ponts et chaussées;
b) Jean Rousseau;
c) N... Rousseau: mariée à Pierre Prevost.

II. — N... Rousseau; mariée à M. Bertin.

Le chevalier de l'empire reçut, avec les lettres d'anoblissement de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *Tiercé en pal : au 1er, de sinople au vaisseau d'or voguant sur une mer d'argent; au 2e, d'argent à trois scarabées de sable; et au 3e, de gueules à deux branches de lys en sautoir d'argent, tigées et grainées du même.*

ROUSSEAU. — *D'argent au lion rampant de gueules, tenant de la dextre une épée haute de sable et appuyé de la sénestre sur un cor de chasse du même; au comble d'azur chargé de deux étoiles d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Guillaume-Charles Rousseau, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, baron de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, donataire (r. 7000) sur le Mont-de-Milan par décret du 1er février 1808, en Illyrie par décret du 1er janvier 1812 et sur le Trasimène par autre décret du 6 avril 1813; major de fusiliers de la garde, général de brigade (1813), O ✻ : né à Mareil (Sarthe), 27 novembre 1772, † 1er octobre 1834; marié, 8 août 1810, à Geneviève-Jacquine-Charlotte Le Boul, dont deux filles :

I. — Charlotte-Clémentine Rousseau; née 14 octobre 1813.

II. — Michelle-Mathilde Rousseau; née 9 juillet 1815; mariée à M. Mecquier.

ROUSSEAU. — *D'azur à l'étoile d'or en abyme; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean Rousseau, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; ancien précepteur des enfants du duc d'Aiguillon (1770), député de la Marne à la Convention, au conseil des Anciens, sénateur (25 décembre 1799), C ✻; né à Vitry-le-François (Marne), 13 mars 1738, † à Châtillon (Seine), 7 novembre 1813; fils d'Adam Rousseau, procureur fiscal et lieutenant de justice à Vitry-lès-Reims; marié à Ambroise Bernier, † à Paris en 1803.

Le comte de l'empire avait deux frères : 1° Rémy Rousseau; 2° Jacques Rousseau et trois sœurs.

ROUSSEAU. — *Tiercé en fasce : d'argent, chargé d'une chouette entre deux maillets, le tout de sable; de gueules au signe* des chevaliers, *et d'azur à la balance d'argent.*

Louis-Jacques Rousseau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1808; juge, puis conseiller à la Cour de cassation, député de la Sarthe (1791-1822-1827), ✻; né à Château-du-Loir, 14 février 1759, † 4 août 1829; marié à Louise-Jeanne Mouchard.

ROUSSEAU DE CHAMOY. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à trois bandes d'or; au 2e,* des barons membres du collège électoral; *au 3e, de gueules au chamois passant d'or.*

Anne-Claude Rousseau de Chamoy, baron de l'empire sur institution de majo-

rat, par lettres patentes du 9 mai 1811, marquis sur le même majorat par lettres patentes royales du 16 juin 1818; colonel de cavalerie (1788), maire de Chamoy, membre du collége électoral de la Marne, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 8 avril 1746, † en 1829; fils de Pierre-Jacques Rousseau, dit le marquis de Chamoy, baron de Vaucemain, Sommeval, lieutenant-général, et de Anne-Marguerite Le Clerc de Lesseville; marié : 1° à Marguerite-Rose Sauvage, dont deux fils qui suivent (I et II) et deux filles, mortes au berceau; 2° 6 octobre 1785, à Henriette-Charlotte-Françoise Le Febvre du Quesnoy, † 15 avril 1836, dont deux fils et trois filles qui suivent (III à VII).

[*Du 1er lit*] : I. — Hippolyte Rousseau, marquis de Chamoy; né à Paris, 11 février 1780, † au château de Chamoy, 6 mars 1862, sans postérité.

II. — Alexandre-Louis Rousseau de Chamoy, frère jumeau du précédent.

[*Du 2e lit*] : III. — Charles-Ernest Rousseau de Chamoy, officier de cuirassiers; né à Paris, 2 décembre 1791, † en Russie, 5 décembre 1812.

IV. — Édouard Rousseau, marquis de Chamoy, chef d'escadron de hussards, ✳; né en 1795, † à Porn-Abate (Morbihan), 15 janvier 1876; marié, 7 juin 1824, à Mathilde Sauvan d'Aramon, † au château d'Aramon, 5 août 1880.

V. — Anne-Henriette Rousseau de Chamoy; née 5 janvier 1787, † à Saint-Loup, 25 mai 1861; mariée à Antoine-Edmond comte de Rothe.

VI. — Anne-Louise Rousseau de Chamoy; née 20 juillet 1789, † 22 novembre 1876; mariée, 25 août 1807, à Pierre-Charles-Joseph marquis de Mengin-Fondragon.

VII. — Clotilde Rousseau de Chamoy; née en 1799, † à Troyes, 10 avril 1885; mariée, 9 janvier 1822, à Amédée-François de Sales Desponty de Sainte-Avoye, colonel de carabiniers.

Le baron de l'empire avait une sœur : Anne-Charlotte Rousseau de Chamoy; mariée, 20 février 1776, à Nicolas-François comte de Saint-Pol. Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Bourgogne, dont les armes sont : *D'azur à trois bandes d'or.* (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1867.)

ROUSSEAU DE SAINT-AIGNAN. — *D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef de deux têtes de lion arrachées du même, et, en pointe, de trois besants aussi d'or, 2. 1; au franc-quartier* des barons militaires.

Nicolas-Auguste-Marie Rousseau de Saint-Aignan, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 8000) sur Rome par décret du 10 août 1809 et en Hanovre par décret du 30 juin 1811; officier d'artillerie (1789), chef d'escadron (1804), colonel, aide de camp, puis écuyer de l'empereur, député de la Loire-Inférieure (1820-24-1829-34), ministre plénipotentiaire, pair de France (11 septembre 1835), C ✳; né à Nantes, 8 mars 1770, † à Paris, 21 mai 1858; fils cadet de Louis Rousseau, seigneur de Saint-Aignan, et de Louise de Pontual; marié à Augustine-Amicie de Caulaincourt, † à Paris, 20 avril 1847 [veuve en premier mariage de Paul-Louis de Thélusson], dont un fils et deux filles :

I. — Gabriel-Edmond Rousseau, comte de Saint-Aignan, préfet, député de la Loire-Inférieure (1845-48), conseiller d'État, O ✳; né à Paris, 23 avril 1804, † à Paris, 30 août 1889; marié, 7 mai 1831, à Cécile-Rose Collot, dont deux filles :

1° Marie-Cécile-Amélie Rousseau de Saint-Aignan; née en 1833, † à Paris, 6 février 1854; mariée, 29 mars 1853, à Augustin-René-Adalbert-Paul de Talleyrand, comte de Périgord;

2° Victoire-Edmée Rousseau de Saint-Aignan, † au château de Bargemont (Var).

3 décembre 1887; mariée, 18 août 1862, à Raymond marquis de Villeneuve-Bargemont.

II. — Augustine-Claire Rousseau de Saint-Aignan; née à Paris, 2 mars 1803 † à Paris, 14 décembre 1859; mariée, 21 juin 1824, à Auguste-Arthur comte Beugnot, pair de France.

III. — Léonie-Marie Rousseau de Saint-Aignan; née 27 mars 1813; mariée à Léonce-Henri Vallet, baron de Villeneuve, préfet.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : Louis-Marie Rousseau de Saint-Aignan, maire de Nantes (1816-19), préfet (1819-1830), député de la Loire-Inférieure (1828), ✠; né à Nantes, 10 février 1767, † à Nantes, 1er avril 1837; marié à Marie-Henriette-Félicité Juchault de la Moricière, dont deux filles : Mme Rousselot de Saint-Céran et Julie de Saint-Aignan. Il appartenait à une ancienne famille noble du comté nantais.

ROUSSEL. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux têtes de cheval affrontées et bridées d'or et, en pointe, de deux lances d'argent en sautoir.*

Placide-Edme Roussel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 juin 1810; référendaire à la Cour des comptes, ✠; né à Paris, 29 février 1756, †.....

ROUSSEL. — *Coupé : au I, parti d'azur à une lyre surmontée d'une étoile à huit rais d'or, et* des barons militaires; *au II, d'or à une tête de chien de gueules.*

Jean-Charles Roussel, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 15 août 1809; volontaire (1791), lieutenant (10 novembre 1793), capitaine (27 septembre 1797), chef de bataillon (14 juin 1798), chef de brigade (16 décembre 1800), général de brigade (10 mars 1809), C ✠; né à Paris, 15 septembre 1772, † à Ostrowno, 26 juillet 1812; marié, 13 septembre 1797, à Marie-Catherine Hermann, dont trois fils :

I. — Charles-Aimé baron Roussel; né à Brescia, 21 octobre 1803.

II. — Isidore-Raymond baron Roussel; né 15 novembre 1804.

III. — Martial-Bernard baron Roussel; né 1er mars 1809.

ROUSSEL D'HURBAL. — *D'azur au lion rampant d'or, armé et lampassé de gueules, tenant de la patte dextre une épée haute d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

François-Nicolas Roussel d'Hurbal, baron de l'empire par lettres patentes du 26 février 1814, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 28 septembre 1813, confirmé dans sa noblesse par ordonnance royale du 4 février 1815, vicomte héréditaire par lettres patentes du 11 janvier 1823; général de division, gentilhomme de la chambre du roi, C ✠; né à Neufchâteau (Vosges), 5 septembre 1763, † avril 1849; fils de Charles-Hubert Roussel d'Hurbal.

Le baron de l'empire avait une sœur, Mélanie-Thérèse-Sophie Roussel d'Hurbal; mariée à Charles-Antoine-Xavier Courtois, et mère de :

1° Charles-François-Adolphe Courtois-Roussel d'Hurbal, baron Roussel d'Hurbal, par lettres patentes du 29 novembre 1829, et par transmission du titre de son oncle, autorisé, avec son frère, par ordonnance royale du 8 avril 1829, à ajouter à son nom celui de « Roussel d'Hurbal »; lieutenant d'état-major; né à Neufchâteau, 7 mars 1799, † 19 mai 1858; marié, 19 avril 1825, à Gabrielle-Cécile-Louise de Caulaincourt, † au Havre, 11 septembre 1890; dont une fille :

Françoise-Henriette-Élodie Courtois-Roussel d'Hurbal; née 1er juillet 1826, † 18 avril 1891; mariée à Edmond-Louis-Alexandre marquis de Houdetot.

2o Charles-Joseph-Henri Courtois-Roussel d'Hurbal.

Le baron de l'empire fut autorisé par ordonnance royale et lettres patentes du 29 novembre 1829, à transmettre ses noms et titre à l'aîné de ses neveux, qui précède.

ROUSSELET. — (S. i. p.)

N..... Rousselet, chevalier de l'empire par décret impérial (1); receveur des droits réunis à Poligny, ☼.

ROUSSILLE. — *Coupé : au I, parti*, a) *d'argent au lion de gueules, accompagné de trois croissants de sable, et* b) des barons militaires; *au II, de sable à trois chevrons d'or, accompagné de deux molettes du même.*

Jean-Ignace Roussille, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 15 août 1809; retraité colonel d'infanterie, ☼; né à Pau (Basses-Pyrénées), 7 juin 1767, † 31 juin 1845; marié à Marie Daran, dont :

I. — Isaac-Étienne baron Roussille; né 19 juin 1795.
II. — Jean Roussille; né 26 février 1798.
III. — Françoise Roussille; née 8 février 1797.

ROUVIER. — *Parti : au I, d'or à douze étoiles d'azur, rangées en fasce, 3. 3. 3. 3; au II, d'azur à un bastion d'argent surmonté d'un coq d'or; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Paul Rouvier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan par décret du 1er février 1809; chef de bataillon, retraité colonel-commandant d'armes, O ☼; né à Taverne (Var), 25 novembre 1765 (*alias* 1755), † à Paris, 7 décembre 1832; marié à Marie-Adélaïde-Victoire Courtois, sans postérité.

ROUVROY [DE FOURNES]. — *De sable à la croix d'argent chargée de cinq coquilles de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Albert-Joseph Rouvroy, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 11 septembre 1813, comte par ordonnance royale du 4 juin 1817; colonel et chef de légion des gardes nationales d'élite du département du Nord, O ☼; né à Lille, 26 décembre 1768, † à Lille, 12 septembre 1841; fils cadet de Jean-Baptiste-Louis Rouvroy de Fournes, capitaine au régiment de la Tour du Pin, et de Marie-Josèphe-Charlotte Le Maistre d'Anstaing; marié, 31 janvier 1791, à sa cousine germaine Marie-Josèphe-Agathe Rouvroy de la Mairie, † à Lille, 20 juillet 1844, dont un fils et deux filles :

I. — Louis-Charles-Léon comte de Rouvroy de Fournes; né à Bruxelles, 27 novembre 1793, † au château de Fournes (Nord), 3 septembre 1855.
II. — Marie-Ernestine-Zoé de Rouvroy de Fournes; née 11 décembre 1796, † en 1851;

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

mariée, 31 juillet 1823, à Louis-Félix comte de Narp, maréchal de camp, C ✱, chevalier de Saint-Louis

III — Marie-Louise-Clotilde de Rouvroy ; née 20 août 1802, † en 1834 ; mariée à Henri de Waresquiel.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : Louis-Charles Rouvroy, officier au régiment d'Orléans-dragons ; né en juin 1763, † 1er novembre 1784. Il appartenait à une ancienne famille de la Flandre, qui a donné un trésorier de France (février 1693), et dont les armes anciennes étaient : *D'azur au chevron rompu d'or accompagné de trois roses du même ; au chef de gueules, chargé de trois couronnes antiques d'or.* (Elle avait obtenu au XVIIIe siècle de leur substituer les armes des Rouvroy-Saint-Simon.)

ROUVROY. — (S. I. p.)

N..... Rouvroy, baron de l'empire par décret impérial du 14 septembre 1813 ; colonel d'artillerie de marine, ✱ ; †.....

ROUX. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un lion de sable, armé et lampassé de gueules, et, en pointe, d'une ancre en bande de sable.*

Jean Roux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811 ; capitaine de frégate, ✱ ; né à Irancy (Yonne), 29 avril 1749, †.....

ROUX. — *Tiercé en fasce : de sable à deux besants d'or ; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'azur au besant d'or.*

Vital Roux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808 ; régent de la Banque de France, ✱ ; né à Vogland (Savoie), 28 avril 1756, †.....

ROUYER. — (S. I. p.)

Marie-François Rouyer, baron de l'empire par décret impérial du 15 mars (17 avril) 1814, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808 ; volontaire (1783), lieutenant de dragons (1786), au service d'Allemagne, capitaine d'infanterie en France (1791), chef de brigade (1794), général de brigade (30 juillet 1799), C ✱, chevalier de Saint-Louis ; né à Vouxey (Vosges), 2 mai 1765, † au château de Couvonges (Vosges), 10 août 1824 ; fils puîné de Claude-François Rouyer, subdélégué de l'intendance de Lorraine à Neufchâteau, et de Marie-Anne Gonzot ; marié à Sophie-Thérèse-Claudine Grand, dont deux fils et une fille :

I. — Marie-Jean-Baptiste Rouyer, sous-lieutenant de cavalerie ; marié à Marie Chaumont, dont :

1° Jean baron Rouyer, autorisé par décret impérial du 2 mai 1868 à relever le titre de son aïeul paternel, capitaine trésorier, ✱ ; né à Ligny, mai 1820, † 16 septembre 1870 ; marié, 28 décembre 1862, à Marie-Hélène Castaignet, dont un fils : N..... baron Rouyer.

2° Emma Rouyer ; mariée à M. Michel, attaché aux chemins de fer de l'Est.

II — Charles Rouyer, capitaine-commandant de carabiniers ; marié et père d'un fils

III — N..... Rouyer, † en 1875 ; mariée, 31 juillet 1821, à M. Chevalier, maître de forges.

Les lettres patentes qui furent autorisées, mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur au lévrier passant d'or ; au comble d'argent chargé de trois étoiles de sable ; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Le baron de l'empire avait deux frères aînés : 1. François-Firmin Rouyer, avocat

et subdélégué de l'Intendance (1789), inspecteur des forêts, ✻; né à Vouxey, 30 juin 1760, † 13 février 1834; marié et père d'une fille. II. Nicolas-François Rouyer, secrétaire de légation, ✻; né 5 mars 1762, † vers 1846, sans alliance.

ROUYER. — *Écartelé : au 1er, d'argent au lion de sable, tenant une branche de laurier de sinople; au 2e*, des barons militaires*; au 3e, d'azur à l'épée en barre d'or, accompagnée en chef d'un casque et en pointe d'un bouclier, le tout d'or; au 4e, d'argent au laurier arraché de sinople.*

Joseph-(Antoine) ROUYER, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808 et sur le Trasimène par décret du 15 août 1809; colonel, adjudant-commandant, membre du collège électoral de la Seine, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Pézénas (Hérault), 13 juin 1771, † 5 septembre 1831; marié, 21 août 1810, à Marthe-Catherine-Jeanne Maille.

ROUYER DE SAINT-VICTOR. — *Écartelé : au 1er, d'azur à deux étoiles d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or à une tour de sable; au 4e, d'azur au lévrier rampant d'argent, colleté de gueules.*

Jean-Victor ROUYER, baron de l'empire sous la dénomination DE SAINT-VICTOR, par lettres patentes du 27 décembre 1811, donataire; capitaine de garde nationale (1789), colonel d'infanterie (9 novembre 1795), général de brigade (17 novembre 1808), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Verdun (Meuse), 28 mai 1756, † à Clermont-Ferrand, 1er mai 1818; marié, 29 mai 1781, à Marie Mulon, dont un fils :

Charles-Louis-Nicolas Rouyer, baron de Saint-Victor, lieutenant-colonel; né à Verdun en 1790, † 27 janvier 1850; marié, 22 avril 1819, à Esther-Élisabeth-Dorothée Leroux-Lajonkaire; dont :

Adolphe Rouyer, baron de Saint-Victor, sergent de zouaves; né en 1834, † à Sébastopol, 22 mai 1855.

ROUZEAU. — *De sinople au sabre d'or, chargé d'une tête de cheval d'argent, bridée de gueules, et surmonté de deux étoiles d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Médard ROUZEAU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; chef d'escadron de de dragons, ✻; né à Bourges (Cher), 31 octobre 1762, †.....

Le chevalier de l'empire avait au moins deux filles, qui furent élèves de la Légion d'honneur (1813).

ROVELLI.

Charles ROVELLI, baron de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 18 mars 1812; évêque de Côme (17 juin 1793), membre du collège des docteurs du Lario; né à Côme, 15 décembre 1740, †.....

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'argent à une tête de Maure bandée d'argent et* des barons évêques; *au II, d'azur au château d'argent à deux tours.*

ROVERIÉ DE CABRIÈRES. — (S. l. p.)

Claude-François-Joseph-Ignace-Eugène-Isidore de ROVERIÉ DE CABRIÈRES, appelé le marquis de Cabrières, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814; officier (1789), membre du conseil communal de Nîmes, et président du canton de Nîmes (1804), ✻ ; né à Nîmes, 30 décembre 1763, † 19 février 1839; fils de François de Roverié, seigneur de Cabrières, et de Élisabeth-Augustine de Royer de Châteauneuf; marié, 13 décembre 1785, à Pierre-Magdeleine-Sophie de Génas, dont un fils :

François-Louis-Henri-Eugène de Roverié, marquis de Cabrières, lieutenant de chevau-légers, ✻; né 28 mai 1788, † à Nîmes, 9 avril 1874; marié, 23 juillet 1817, à Marie-Yvonne du Vivier de Fay-Solignac, † en 1877, dont :

1° François-Marie-Artus marquis de Cabrières; né 19 octobre 1818; marié, 28 juin 1850, à Olympe-Joséphine-Élisabeth d'Agoult, † 4 décembre 1863, dont :

Antoine-François-Marie-Charles, officier de cavalerie; né 7 avril 1851; marié, 3 avril 1880, à Louise-Charlotte-Marie d'Espous de Paul, dont : *a*) Renée; née 8 septembre 1881; *b*) Yvonne; née 11 janvier 1884.

2° François-Sophie-Marie-Charles-Humbert, lieutenant; né à Nîmes, 28 août 1820; marié, 12 avril 1847, à Marie-Olympe-Gasparine de Vallier de By, sans postérité;

3° François-Marie-Gustave-Raymond, lieutenant d'infanterie de marine; né à Nîmes, 4 décembre 1821, † 15 avril 1886; marié, 12 septembre 1853, à Clémentine de Boysseulh, dont :

a) Jeanne; née 28 juin 1854; mariée en 1882, à Amédée des Moulins de Leybardie;

b) Yvonne; née 21 décembre 1863; mariée en 1885, à Louis des Moulins de Leybardie.

4° François-Marie-Anatole, évêque de Montpellier (16 janvier 1874); né à Beaucaire, 30 août 1830.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille, originaire de Nîmes, qui a donné des consuls de Nîmes et a été confirmée dans sa noblesse le 6 octobre 1697. Ses armes sont : *D'azur au chêne arraché et englanté d'or.*

ROVIGO. — v. SAVARY DE ROVIGO.

ROYE (DE). — v. DEROY.

ROZAT DE MANDRES. — *D'azur à la croix d'or, cantonnée aux 1er, 2e, et 4e cantons de quinze billettes du même, cinq dans chaque canton, posées 2. 1. 2, et au 3e canton de trois étoiles d'argent, posées 2. 1; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas-Félix ROZAT DE MANDRES, chevalier de l'empire sous la dénomination DE MANDRES, par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 2000) sur Erfurt par décret du 15 août 1809; volontaire (1791), sous-lieutenant de dragons (1793), chef d'escadron (1er juin 1800), colonel (31 mars 1809), maire de Vic (Meurthe), (1814-1830), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Château-Salin (Meurthe), 18 mai 1773, † à Nancy, 7 mars 1860; fils de Louis Rozat et de Anne-Françoise Dusoul; marié, 8 février 1808, à Marie-Thérèse de Mandres, † à Nancy, 23 mars 1867, (veuve en premier mariage de Pierre-François Levasseur, marquis de Vaucourt), dont trois fils et une fille :

I. — François-Léonce-Alexandre-Félix Rozat de Mandres, chef de bureau au ministère de la maison de Napoléon III, ✻; né à Donnelay (Meurthe), 21 janvier 1810, † à Paris, 8 novembre 1889; marié, 27 mai 1839, à Marie-Napoléonie Burthe d'Annelet, † à Paris, 2 juin 1877, fille du baron de l'empire, dont deux fils :

1° André-Jules-Octave Rozat de Mandres, capitaine, chef d'escadron de dragons (1877), colonel (22 novembre 1887), général de brigade (18 mai 1895); né à Paris, 7 juin 1840; marié, 24 juin 1871, à Valentine-Élisabeth Brouzet, dont deux fils et une fille :

a) Léonce-Paul-Napoléon; né 21 août 1877; *b*) Octave-Nicolas-Jean; né 25 février 1881; *c*) Josèphe-Pauline-France; née 3 avril 1872.

2° Charles-Nicolas-Léonce Rozat de Mandres; né à Paris, 26 janvier 1859; marié 28 octobre 1889, à Jeanne Lepic.

II. — Marie-Louis-Félix Rozat de Mandres; né 15 mai 1814, † 1er février 1881, sans alliance.

III. — Étienne-Louis-Alfred Rozat de Mandres, inspecteur général des ponts et chaussées, O ✻; né à Vic, 26 décembre 1815, † à Versailles en février 1891; marié, 7 mai 1851, à Clotilde de Gaye, dont trois enfants :

1° Félix-André Rozat de Mandres, sous-inspecteur des eaux; né 7 octobre 1853; marié en mai 1885, à Louise Massua;

2° Charles-Alfred Rozat de Mandres, attaché à la Compagnie parisienne du gaz; né 29 février 1868; marié en juillet 1892, à Anne-Cécile-Prosper Ruy;

3° Marie-Louise-Marguerite Rozat de Mandres; née 8 juin 1864.

IV. — Louise-Suzanne-Joséphine-Léonie Rozat de Mandres; née 20 novembre 1808, † 19 novembre 1848; mariée, 11 février 1828, à Marie-Louis-Auguste Horrer.

ROZÉ. — *v.* Rosé.

ROZENGAT. — *v.* Ferey de Rozengat.

ROZET. — (S. l. p.)

Edmond (*alias* Ennemond) Rozet (*alias* Roset), chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; capitaine de chasseurs à pied de la garde, chef de bataillon, O ✻; né....., † 22 avril 1832; marié à Barbe-Marie Scheubert, dont :

I. — Ennemond-François Rozet; né 22 décembre 1800.

II. — Jean-Baptiste Rozet; né 24 mai 1814.

RUAT. — *D'azur à deux lions adossés, les queues entrelacées, d'or, soutenus d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-François-Noël Ruat, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 février 1812, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 15 août 1809; colonel du 21e dragons (1810); né à Saint-Flour (Cantal), 9 janvier 1771, †.....

RUDLER. — *Parti : au I, d'azur à un monceau de pierres d'or, sommé d'un serpent issant d'argent tenant dans sa gueule une branche de chêne à trois glands aussi d'argent; au II, d'or à une croix patriarcale de gueules; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers (chevalier, 1809).

Mêmes armes (sans *la champagne*); *au franc-quartier* des barons préfets (baron, 1810).

François-Joseph Rudler, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 janvier 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 14 février 1810; avocat, député du Haut-Rhin (1791), préfet (1801), député du Bas-Rhin (1830-31), ✻; né à Guebwiller (Haut-Rhin), 9 septembre 1757, † à Strasbourg, 13 novembre 1837.

RUFFIN. — *Écartelé : aux 1er, des comtes militaires; au 2e, de gueules à la levrette assise et contournée d'argent, accompagnée en chef de trois étoiles d'or, rangées en fasce; au 3e, de gueules au lion rampant tenant entre ses pattes une grenade allumée, accompagné en chef à dextre de deux étoiles, rangées en fasce, le tout d'or; au 4e, d'or à la hure de sanglier de sable, défendue d'argent.*

François-Amable Ruffin, comte de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 30000) en Westphalie par décret impérial du 10 mars 1808; capitaine de volontaires (1792), commandant du 7e bataillon de volontaires de la Seine-Inférieure, chef de brigade et aide de camp (1793), général de brigade (3 décembre 1800), général de division (1807), C ✻; né à Bolbec (Seine-Inférieure), 4 septembre 1771, † à Portsmouth (1), (Angleterre), 11 mars 1811, sans alliance; fils de Jacques-Dominique Ruffin, maire de Bolbec, et de Marie-Marguerite Gambard.

Le comte de l'empire avait trois frères, sur la tête desquels était reversible une dotation de 6000 francs accordée au père et à la mère du général par décret impérial du 11 janvier 1812. L'un d'eux, Jean-Florentin Ruffin, † en 1864, épousa Félicité Orange, † en 1870, dont un fils : Jules-Florentin Ruffin, notaire au Havre; né en 1818, † 22 décembre 1885; marié à Zoé Soubry, dont : *a*) Jules-Paul-Camille, avocat; né 12 janvier 1870; *b*) Marie-Louise-Laure; née 24 mai 1871; mariée à Jules-Eugène-Joseph Fasquelle, médecin-major.

RUFFO. — *D'argent à trois coquilles de gueules, posées en fasce soutenu* (alias *surmonté) d'une champagne dentelée de sable; au franc-quartier* des barons évêques.

Claude-Marie Ruffo [*alias* de Ruffo de Laric], baron de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 15 juin 1808; conseiller clerc au Parlement de Grenobre (1775), évêque de Saint-Flour (29 août 1779), député aux États généraux (1789), membre du chapitre de Saint-Denis; né à Grenoble (Isère), 16 octobre 1746, † à Saint-Denis, 1er octobre 1818; fils de Jean-François Ruffo (ou de Roux), comte de Laric, baron d'Oze, conseiller au Parlement de Grenoble, et de Louise-Gabrielle-Scholastique de Murat de Lestang.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : Alexandre-Louis-Gabriel de Ruffo, comte de Laric, officier au régiment de Conti, et cinq sœurs. Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Provence, originaire de Naples, d'après une tradition, et sortie de l'illustre maison des Ruffo, et qui compte plusieurs branches représentées de nos jours, entre autres celle des comtes de Bonneval.

RUPÉROU. — *D'or à la bande de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Olivier Rupérou, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; avocat et sénéchal de Guingamp, juge, puis conseiller à la Cour de cassation (1798), député des Côtes-du-Nord (1791-92-1815-16-20), C ✻; né à Châtelaudren (Côtes-du-Nord), 24 juin 1763, † à Paris, 28 avril 1843.

(1) Il mourut, prisonnier, des suites de blessures reçues à la bataille de la Chiclana, 5 mars 1811.

RUPHY [MENTHON DE LORNAY] (1). — *De gueules au lion rampant d'argent, armé et lampassé de sable; à la bande cousue et brochante d'azur, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

François-Louis Ruphy [Menthon de Lornay], chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juillet 1813, baron par ordonnance royale du 11 novembre 1814; député du Mont-Blanc (1809-13), sous-préfet d'Annecy (1816), ✻; né à Annecy, 9 septembre 1765, †.....; fils de Spectacle-Jacques Ruphy, avocat du Sénat de Savoie, conseiller d'Annecy, et de Marie-Antoinette de Menthon de Lornay; marié et père de .

Gaspard-Amable baron Ruphy; marié à Lazarette-Joséphine-Jeanne-Marie de Montagu, dont :

Scipion baron Ruphy, ✻; † en mars 1891; marié à Aspasie Besné, dont :

1º Gustave baron Ruphy, conseiller de préfecture;

2º Adèle-Eugénie-Diane Ruphy; mariée, 10 juillet 1867, à Victor-Marie-Antoine de la Barge de Certeau.

RUSCA. — *Tiercé en fasce : d'or au griffon naissant et contourné de gueules tenant de la patte dextre une branche d'olivier de sinople; d'argent au lion passant de gueules; et d'argent à quatre cotices de gueules; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Baptiste Rusca, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809; chef de bataillon (1er mai 1793), chef de brigade (13 juin 1795), général de brigade (3 novembre 1804), général de division (1807), C ✻; né à Breza (Alpes-Maritimes), 27 novembre 1759, † à Soissons, 24 février 1814.

RUSSEAU. — *Tiercé en fasce : d'argent à deux roses, rangées en fasce, de gueules; de gueules au signe* des chevaliers; *et d'azur au lévrier courant adextré d'un chêne et sénestré d'un cor de chasse, le tout d'or, soutenu d'une champagne de sable.*

Jean-Simon-Louis-Germain-Barbe Russeau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809; avocat général, puis procureur général de la Cour de justice criminelle du Loiret, membre du collège électoral, ✻; né à Ladon (Loiret), 6 avril 1768, †.....

RUTSCKI. — (S. l. p.)

N..... Rutscki, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin par décret impérial du 31 mars 1812; chirurgien au 2e régiment de la Vistule ✻.

RUTY. — *Parti : au I, d'azur à un palmier terrassé d'or; au II, de gueules coupé par un trait d'or, chargé en chef du signe* des barons militaires, *et en pointe d'une étoile d'or* (baron. 1808).

Écartelé : au 1er, des comtes militaires; *aux 2 et 3e, d'azur, au palmier terrassé d'or; au 4e, de gueules à l'étoile d'or surmontée d'un comble du même* (comte. 1813).

(1) Le nom de Menthon, qui était celui de la famille de la mère du chevalier de l'empire, dont il emprunta les armoiries, figure aux lettres patentes de 1813.

Charles-Étienne-François Ruty, baron de l'empire par lettres patentes du 11 août 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 11 septembre 1813, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, baron-pair sur institution de majorat par lettres patentes royales du 9 septembre 1824; lieutenant d'artillerie (1793), capitaine (23 février 1796), chef de bataillon (22 juillet 1798), chef de brigade (5 décembre 1802), général de brigade (8 janvier 1807), général de division (10 janvier 1813), conseiller d'État, pair de France (5 mars 1819), GO ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Besançon, 4 novembre 1774, † à Paris, 24 avril 1828; marié, 14 octobre 1818, à Lucienne-Charlotte Lecoq (1), † à Paris, 30 décembre 1875, dont deux fils :

I. — Anatole-Marie-Théodore comte Ruty, pair de France (à titre héréditaire, 31 mars 1847; né à Paris, 25 février 1822, † à Paris, 14 août 1880; marié, 9 juillet 1846, à Adélaïde-Athalie de Ribes, dont un fils et une fille :

1° Raynold comte Ruty;

2° Lucile Ruty.

II. — Charles-Léopold-Fortuné vicomte Ruty; né 3 mars 1826, † à Paris, 10 mai 1890; marié, 29 septembre 1863, à Marie-Joséphine-Henriette Berger du Sablon, † 20 septembre 1881, dont un fils et deux filles :

1° Henry-Fernand-Léopold vicomte Ruty, lieutenant au 134e d'infanterie; né.....

2° Marie-Thérèse Ruty; née 4 août 1864; mariée, 11 janvier 1892, à Maurice Barte de Sainte-Fare, officier d'artillerie;

3° Marie-Antoinette-Clotilde Ruty.

Gentilshommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux.

RAINERI DE FISRENGO.

N..... Raineri de Fisrengo (autorisation d'un titre impérial, 30 avril 1812).

La famille Raineri, originaire de Casal-Montferrat, en Piémont, a possédé le comté de Fisrengo, et porte pour armes : *D'azur à la licorne furieuse d'argent.*

RANDWYCK (van).

Otto van Randwyck, seigneur de Rossum, Beck, etc. (autorisation d'un titre impérial, 26 novembre 1812), baron par diplôme du 10 mars 1822; maire de Nimègue (1811-14); né 31 mars 1763, †.....; fils de Godert-Adriaan van Randwyck et de Sophie-Caroline-Constance comtesse de Bylandt; marié à Stéphanie comtesse van Randwyck.

Franz-Steven-Karl comte van Randwyck (autorisation d'un titre de l'empire, 26 novembre 1812); né 31 octobre 1774, †.....; fils de Jacobus-Neomaques comte

(1) Elle était sœur de Mme Compans, épouse du comte de l'empire.

van Randwyck et de Hélène comtesse de Bylandt; marié, 19 mai 1806, à Adélaïde-Johanna van Zuylen van Nyeveldt, dont :

Lodewick-Napoléon comte van Randwyck, ministre d'État des Pays-Bas; né 2 mai 1807; marié, 25 septembre 1835, à Clara von Bredenburch, dont postérité.

La famille Randwyck, d'ancienne noblesse de la Gueldre, a reçu le titre de comte du Saint-Empire par diplôme du 20 octobre 1720. Ses armes sont : *D'argent au lion de gueules, à la bordure engrêlée du même.*

REBUFFO DI SAN MICHELE.

N..... Rebuffo, comte de San Michele (autorisation d'un titre impérial, 18 juin 1812); lieutenant-colonel et membre du collège électoral du Pô, sans alliance.

La famille Rebuffo, aujourd'hui éteinte, était originaire de Villafranca en Piémont, et avait acquis, le 4 mars 1722, la seigneurie de San Michele, qui fut érigée en comté. Ses armes sont : *Coupé : au I, recoupé d'or à l'aigle de sable, couronnée du même, et d'azur au lion léopardé d'or, couronné du même, lampassé et armé de gueules; au II, bandé d'or et d'azur.*

RENGERS VAN BURMANIA (van).

Justin-Sjuck-Gerold Juckema van Burmania, baron Rengers (autorisation d'un titre de l'empire, 22 octobre 1812), autorisé à prendre par héritage le nom de la famille Juckema van Burmania; né 13 août 1773, † 28 novembre 1822; marié à Henrietta-Jacoba van Andringa de Kempenaer, dont quatre fils et des filles :

I. — Regnerus-Hendrick-Sjuck-Gerold baron Rengers par diplôme du roi des Pays-Bas du 19 septembre 1833; né 10 octobre 1796, † 15 juin 1873; marié à Henriette-Casimira-Johanna-Wilhelmine van Asbeck.

II. — Danker-Jan Rengers, capitaine; né 30 mai 1800, † 8 avril 1850; marié à Jeannette-Marie-Louise van Rader.

III. — Edzard-Hobbe Rengers van Warmenhuizen; né 12 avril 1803; marié à Arnoldina-Wilhelmina-Cornelia van Pallandt van Keppel, dont un fils :

Frédéric-Constantin-Wilhelm baron Rengers, par diplôme du 22 mai 1870.

IV. — Édouard-Lamoraal Rengers; né 9 septembre 1804; marié à Louisa-Christina-Alberda van Blœrmersina, sans postérité.

RHEMEN (van).

Vilt-Gérit-Jan baron van Rhemen (autorisation d'un titre de l'empire, 13 juillet 1812); né 28 février 1754, †..... ; marié, 4 juillet 1780, à Adriana-Sophia Schimmelpenninck von der Oye, dont trois fils :

I. — Alexandre baron van Rhemen; né 19 janvier 1783, † à Leyde, 25 janvier 1822; marié à Sophia-Dina van Leyden, dont postérité représentée.

II. — Gerrit-Jan van Rhemen.

III. — Adriaan-Jan-Wolter-Heleria van Rhemen, officier.

La famille van Rhemen, originaire de la Gueldre, a obtenu la reconnaissance du titre de baron par diplôme du 14 septembre 1819. Ses armes sont : *De gueules à trois canettes d'or, nageant sur une fasce ondée d'argent, chargée de trois burelles ondées de sinople.*

RICARDI DI NETRO.

N..... Ricardi, comte de Netro (autorisation d'un titre impérial, 21 janvier 1813); capitaine de cavalerie; marié et père de quatre fils et de trois filles.

La famille Ricardi, originaire de Bielle, a possédé la seigneurie de Netro et le comté de Groscavallo. Ses armes sont : *D'argent au chardon de trois rameaux, fleuris de gueules, feuillés de sinople, chaque rameau soutenant un petit chardonneret au naturel, becquetant les fleurs; au chef cousu d'or, à l'aigle de sable, couronnée du même.*

RICCI DE CELLARENGO.

N..... RICCI DE CELLARENGO (autorisation d'un titre impérial, 14 janvier 1813).

La famille Ricci, aujourd'hui éteinte, dont était David Ricci ou Rizzio, l'ami de Marie Stuart, était originaire d'Asti et d'ancienne noblesse. Elle a possédé les seigneuries de San Michele, Cellarengo, etc., le comté de San Paolo. Ses armes sont : *D'argent à trois enveloppes de châtaignes de sinople, feuillées du même, 2. 1.*

ROBBIO DI VARIGLIE.

N..... ROBBIO DE VARIGLIE (autorisation d'un titre impérial, 30 juillet 1812); fils puîné du comte de Variglie.

La famille Robbio, aujourd'hui éteinte dans la ligne masculine, est originaire de Chieri et a possédé les comtés de Variglie et de San Rafaele. Ses armes sont : *De gueules à la bande d'argent, chargée de trois étoiles d'azur.*

ROERO DE PIOBESI DE GUARENE.

N..... ROERO DE PIOBESI DE GUARENE (autorisation d'un titre impérial, 9 janvier 1812); membre du collège électoral.

La famille Roero, *alias* Rovero, une des plus anciennes et des plus illustres du Piémont, est originaire d'Asti, et a formé de nombreux rameaux, qui ont possédé les comtés de Settime, Pica, Monteu, etc., et les seigneuries de Guarene, Piobesci, etc. Ses armes sont : *De gueules à trois roues d'argent, 2. 1.*

ROLANDO.

N..... chevalier ROLANDO (autorisation d'un titre impérial, 6 août 1812); ancien préfet et secrétaire d'État; marié et père d'une fille.

ROMAGNANO DE VIRLE.

N..... ROMAGNANO, marquis DE VIRLE (autorisation d'un titre impérial, 27 février 1812); ancien page du roi.

La famille Romagnano, d'ancienne noblesse, a possédé le marquisat de Virle et de Roccasterone, etc. Elle s'est éteinte de nos jours dans la famille Provana de Sabbione, qui a relevé le titre de marquis de Romagnano. Ses armes sont : *D'azur à la bande d'argent, accostée de deux filets d'or posés en bande.*

ROSPIGLIOSI.

Jules-César prince ROSPIGLIOSI, duc de Zagarolo (autorisation d'un titre impérial, 15 octobre 1812); chambellan de l'empereur d'Autriche; né 16 novembre 1781, † 9 avril 1859; marié, 13 février 1803, à Marguerite Colonna, duchesse de Castiglione-Gioens, † 1er septembre 1864, dont entre autres enfants :

I. — Clément-François prince Rospigliosi, duc de Zagarolo; né 15 juin 1823; marié, 4 octobre 1846, à Françoise-Marie-Charlotte de Nompère de Champagny de Cadore, dont postérité.

II. — François-César Rospigliosi, prince Pallavocini et de Gallicano, par héritage de

la maison Pallavocini (23 décembre 1835) et en vertu d'un pacte de famille; né 2 mars 1828, † 14 janvier 1887; marié, 4 octobre 1854, à Marie-Caroline princesse Boncompagni-Ludovisi di Piombino, dont postérité.

L'illustre maison des Rospigliosi, originaire de Rome, a donné le pape Clément IX (1667-69) et porte pour armes : *Écartelé d'or et d'azur à quatre losanges de l'un en l'autre.*

ROUWENOORT-ULEMPAS (VAN).

Hendrick-Adriaan-Willem VAN ROUWENOORT-ULEMPAS (autorisation d'un titre impérial 1812); bourgmestre de Doesburg; né 14 janvier 1741, † 7 janvier 1815; marié : 1° à Élisabeth-Marie-Anna comtesse van Boetzelaer; 2° à Johanna-Clara van der Dussen, dont une fille :

La famille Rouwenoort, originaire de la Gueldre et aujourd'hui éteinte, portait pour armes : *D'or à la bande de sable, chargée de trois coquilles de gueules posées dans le sens de la bande.*

ROVERE VAN BREUGEL.

N..... ROVERE VAN BREUGEL.

La famille Rovere, ou Roovere, originaire d'Utrecht, a été anoblie par diplôme du roi des Pays-Bas du 15 avril 1815 et porte pour armes : *De gueules à trois fers de moulins d'argent.*

ROVERETTO DE RIVANAZZANO.

N..... ROVERETTO, marquis DE RIVANAZZANO (autorisation d'un titre impérial, 7 janvier 1813); marié et père de deux fils, anciens officiers, et d'une fille.

La famille Roveretto, originaire de Ligurie, a possédé le marquisat de Rivanazzano. Ses armes sont : *D'azur, à un chêne d'or, nourri sur un terrain herbeux au naturel et soutenu de deux lions d'or, affrontés.*

SABATIER. — *Parti : au I, d'argent au palmier terrassé de sinople; au II, d'azur à une autruche passante d'argent; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

De sable à une autruche d'argent; au franc-quartier des barons militaires (baron. 1810).

Bonaventure-Hippolyte SABATIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 9 janvier 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808 et sur Erfurt par décret du 15 août 1809; colonel du génie, maréchal de camp, G C ✠; né à Saint-Félix (Haute-Garonne), 14 juillet 1773, † 17 octobre 1842; marié à Marie-Louise Boucher de Morlaincourt, † 3 juillet 1833, dont six enfants :

I. — Jean-Baptiste-Albert baron Sabatier, colonel du génie, C ✠; né 13 septembre 1812, † 17 mai 1894; marié : 1° à Louise-Victorienne Desèvre, †.....; 2° 23 avril 1875, à Marie-Ferdinande-Sophie de Bonnay (veuve en premier mariage de Charles-Louis-Félix d'Hennezel).

II. — Marie-Eugénie Sabatier; née 13 septembre 1812.

III. — Marie-Jacinthe-Mélanie Sabatier; née 2 novembre 1813; mariée à Miguel de Rices.

IV. — Marie-Louise Sabatier; née 13 février 1815; mariée à M. Trutat.

V. — Marie-Caroline Sabatier; née 6 octobre 1818.

VI. — Marie-Cécile Sabatier; née 19 janvier 1822.

SABATIER DE LA CHADENÈDE. — *D'argent à deux pals de gueules, au comble d'azur chargé de trois étoiles d'argent; au franc-quartier brochant* des barons préfets.

Paul-Joseph-Jean-Baptiste SABATIER DE LA CHADENÈDE, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, titre confirmé par ordonnance royale du 19 novembre 1816; capitaine du génie, préfet (1804-15), ✠; né à Lagorce (Ardèche), 19 octobre 1768, † à Dijon, 30 mars 1833; fils de Paul-Jean-Baptiste-Charles Sabatier, seigneur de la Chadenède, bailli d'épée et gouverneur du comté de Saint-Remèze, et de Marguerite-Marie des Clauzels; marié, 12 janvier 1796, à Marie-Louise-Antoinette-Sophie Pichot de l'Espinasse, † à Dijon, 12 décembre 1854, dont trois fils et une fille :

I. — Joseph-Armand Sabatier, baron de Lachadenède; né à Castres, 17 août 1804, † à Dijon, 31 décembre 1873; marié, 5 novembre 1829, à Caroline-Elzéarine-Alexandrine d'Arbaud de Jouques, † à Dijon, 5 juin 1860; fille du baron de l'empire, dont une fille unique :

Joséphine-Renée Sabatier de Lachadenède; née à Dijon, 24 septembre 1830, † 11 janvier 1885; mariée, 4 août 1851, à Claude-François-Henri Artaud, comte de la Ferrière.

II. — Philippe-Adolphe Sabatier, baron de Lachadenède; né à Castres, 14 mai 1806,

† à Dijon, 26 mai 1881 ; marié, 3 août 1836, à Catherine-Louise-Victoire de Laloge, † à Dijon, 8 avril 1888, dont un fils et trois filles :

1° Louis-Ferdinand Sabatier de Lachadenède ; né 6 novembre 1842, † 1er janvier 1844 ;

2° Louise-Berthe Sabatier de Lachadenède ; née à Dijon, 2 juin 1837, † 5 août 1837 ;

3° Marie-Hélène Sabatier de Lachadenède ; née à Dijon, 10 mai 1838 ; mariée, 13 décembre 1862, à Gaston-Louis-Antoine de Lagoutte du Vivier ;

4° Louise-Thérèse Sabatier de Lachadenède ; née à Dijon, 26 juin 1847, † en 1893 ; mariée, 17 juillet 1871, à Paul-Marie-Joseph Collin, comte de Gévaudan.

III. — Alphonse-Charles Sabatier de Lachadenède ; né à Aurillac, en 1812, †..... ; marié, 11 août 1841, à Euphémie-Laure-Nicolle Perreney de Charey, dont une fille :

Euphémie-Geneviève-Armaude Sabatier de Lachadenède ; née à Dijon, 27 mai 1842 ; mariée, 7 juillet 1866, à Louis-Éléonor de Jaquot, comte d'Andelarre.

IV. — Marie-Louise-Eugénie Sabatier de Lachadenède ; née à Bourg-Saint-Andéol, 8 décembre 1799, † à Dijon, 15 décembre 1863 ; mariée à Claude-Joseph-Victor de Suremain.

Le baron de l'empire avait un frère et une sœur : 1° Auguste-Alexandre-Henri Sabatier de Lachadenède, capitaine de frégate, ✵ et chevalier de Saint-Louis ; marié, 1er mai 1816, à Anaïs-Laure-Marie-Adélaïde Hostalier de Servas, dont postérité représentée de nos jours ; 2° Joséphine-Marie-Thérèse Sabatier de Lachadenède ; mariée, 3 avril 1798, à Christophe-Gabriel Teyssier de Merières. Ils appartenaient à une très ancienne famille de notaires, cités à Lagorce dès 1350 et leur père fut anobli par lettres patentes de novembre 1780.

SABATTI.

Joseph Sabatti, baron de l'empire par décret de 1812 ; premier président de la Cour des comptes du royaume d'Italie.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à une main d'argent tenant une plume de..... et de gueules au livre d'argent ailé, couvert de chiffres arabes de sable ; au II, de sinople à trois anneaux d'argent.*

SABLON.

SABLON. — *D'or au chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles d'azur et, en pointe, d'un lévrier courant du même, surmonté d'une tête de coq arrachée de sable, crétée et barbée de gueules.*

Antoine Sablon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810 ; maire de Clermont-Ferrand, président du collège électoral du Puy-de-Dôme, ✵ ; né à Clermont-Ferrand, 3 mai 1750, †..... ; marié et père de :

Marie-Rose Sablon ; mariée en 1800, à Anne-Alexis-Jean de Trenqualye, baron de l'empire.

Le chevalier appartenait à une ancienne famille, originaire de Riom et divisée en plusieurs branches.

SACHON.

SACHON. — *D'azur à la bande cousue de gueules chargée d'une épée d'argent et accompagnée de trois étoiles d'or, deux à sénestre et une à dextre ; à la champagne cousue de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Claude-Marie Sachon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan par décret du 15 mars 1808 et sur le Trasimène par décret du 29 septembre 1812 ; capitaine de dragons, major, retraité lieutenant-colonel et maire de Saint-Mihiel (1833-48), O ✵ ; né à Saint-

Mihiel (Meuse), 8 août 1774, † 11 mai 1860; marié à Marie-Joséphine de Villiers, † 25 janvier 1856, sans postérité.

SACHS. — *De sinople au chevron d'hermines accompagné de trois têtes de cheval arrachées d'argent, 2. 1; à la bordure componée d'or et de sable; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Pierre-Frédéric Sachs, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie; sous-lieutenant d'infanterie (10 octobre 1792), capitaine (28 septembre 1793), chef d'escadron (31 août 1801), colonel de chasseurs à cheval (8 mai 1806), ✱; né à Lorient (Morbihan), 6 novembre 1777, † à Eckmühl, 12 avril 1813 (?).

Le baron de l'empire avait un frère: N....., capitaine de frégate, et une sœur.

SAHR.

N..... comte Sahr, donataire (r. 10000) sur le Trasimène par décret impérial du 16 septembre 1813; lieutenant-général saxon, O ✱.

Il appartenait à une famille originaire de Saxe, anoblie par diplôme du 21 avril 1830, et dont les armes sont: *Parti: au 1er, de gueules plein; au 2e, d'argent à deux fasces d'azur.*

SAHUC. — *Parti d'argent à trois palmes de sinople, 1. 2, et d'azur à un badelaire d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Louis-Michel-Antoine Sahuc, baron de l'empire par lettres patentes du 24 juin 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; cavalier (1772), lieutenant (30 août 1789), lieutenant-colonel (1791), général de brigade (22 août 1799), député au Tribunat, député du Rhône (1809-13), général de division (3 janvier 1806), C ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Mello (Oise), 9 septembre 1755, † 24 octobre 1813; marié à Anne-Françoise Lombard, † vers 1855 [remariée à M. Morestin], sans postérité.

SAIN-ROUSSET DE VAUXONNE. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef d'un croissant et, en pointe, de trois étoiles rangées en fasce, le tout d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers (chevalier. 1809).

Mêmes armes (sans *la champagne*); *au franc-quartier* des barons maires (baron. 1810).

André-Paul Sain-Rousset, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, baron de l'empire sous la dénomination de Vauxonne par nouvelles lettres patentes du 3 mai 1810, avec institution de majorat sur la terre de Vauxonne par lettres du 2 octobre 1813; membre du collège électoral du Rhône, maire de Lyon ✱; né à Lyon, 28 juin 1757, † à Vaux, 18 décembre 1837; fils aîné de Paul Sain, seigneur de la Couz, Chalay, la Bertinière, etc., conseiller-secrétaire du roi au Parlement de Bourgogne (21 avril 1762); il laissa trois enfants:

I. — Émile-Jean-André-Léopold Sain-Rousset, baron de Vauxonne, conseiller à la Cour d'appel, président du conseil général du Rhône, † 24 mars 1853; marié et père de:

1° Marie-Claudine-Anaïs Sain-Rousset de Vauxonne; mariée, 2 mars 1857, à Marie-Adrien-Constantin-Ernest-Edmond de Piellat;

2° Gabrielle Sain-Rousset de Vauxonne; mariée, 28 mars 1860, à Arthur Péricaud de Gravillon.

II. — René-Louis-Jules-Jean-Marie Sain-Rousset, baron de Vauxonne, confirmé dans le titre de baron de son frère par décret impérial du 17 mai 1862; page de l'empereur, juge au tribunal civil de Lyon; marié à Marie-Antoinette-Gabrielle-Henriette Achard, dont :

1° Albin-Henri Sain-Rousset, baron de Vauxonne; né en 1841, † 26 février 1895; marié et père de :

a) Jean baron de Vauxonne; *b*) Jeanne; *c*) Alphonsine.

2° Henri Sain-Rousset de Vauxonne, zouave pontifical; né en 1844, † à Gravelotte, 18 août 1870;

3° Alphonsine Sain-Rousset de Vauxonne;

4° Marie-Émilie Sain-Rousset de Vauxonne; mariée, 28 mai 1867, à Joseph-Pierre-Louis de Bouchaud de Bussy;

5° Henriette Sain-Rousset de Vauxonne; mariée en mai 1878, à Régis de Vincens, comte de Causans;

6° Albane Sain-Rousset de Vauxonne, religieuse.

III. — Albin Sain-Rousset de Vauxonne, capitaine du génie, † 22 février 1851.

Le baron de l'empire avait un frère : Pierre-Jacques Sain de Mannevieux, autorisé par ordonnance royale du 11 octobre 1818, à ajouter « de Mannevieux » à son nom patronymique, maire de Lyon; né en 1759; marié, et dont postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à une ancienne famille de Lyon.

SAINT-AIGNAN. — *v.* Rousseau de Saint-Aignan.

SAINT-ALBIN. — *D'argent à la fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un casque et, en pointe, d'une cuirasse, le tout de sable.*

Pierre Saint-Albin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1812; retraité chef d'escadron de cuirassiers, ☼; né à Voiron (Isère), 5 mai 1870, †.....; marié et père d'un fils.

SAINT-AMAND. — *v.* Masson de Saint-Amand.

SAINT-ANDRÉ. — *v.* Jean-Bon.

SAINT-APPOLIN. — *v.* Callier de Saint-Appolin.

SAINT-BAUZILLE. — *v.* Labrue de Saint-Bauzille.

SAINT-CHAMANS (de). — *De sinople à trois fasces d'argent, au comble denteté du même; au franc-quartier* des barons militaires (baron. 1813).

Alfred-Armand-Robert comte de Saint-Chamans, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 février 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 11 septembre 1813, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; colonel de chasseurs à cheval, maréchal de camp, G O ☼, chevalier de Saint-Louis; né 26 septembre 1780, †.....; fils de Joseph-Louis vicomte de Saint-Chamans, colonel, et de Célestine-Augustine-Françoise Pinel.

Le baron de l'empire avait deux frères :

I. — Auguste-Louis-Philippe comte de Saint-Chamans, conseiller d'État, député;

né à Paris, 1er mai 1777, †.....; marié, 16 juillet 1802, à Thérèse-Zoé-Alexandrine du Bouexic de Pinieux, † 5 novembre 1873, dont postérité représentée de nos jours.

II. — Louis-Marie-Joseph baron de Saint-Chamans, auditeur au conseil d'État, préfet, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né 17 janvier 1779, † en 1825; sans postérité.

Ils appartenaient à une maison d'ancienne chevalerie, originaire du Limousin, représentée encore dans la branche aînée.

SAINT-CHARLES. — *v.* Pouget et Pradel.

SAINT-CHAUVAUD. — *v.* Maurice de Saint-Chauvaud.

SAINT-CYR. — *v.* Levêque et La Caussade-Prévost.

SAINT-DIDIER. — *v.* Amé de Saint-Didier.

SAINT-DIZIER. — (S. l. p.)

Joseph-Nicolas Saint-Dizier, baron de l'empire par décret impérial du 19 mars 1808; dragon (1772), sous-lieutenant (1er avril 1791), lieutenant (23 janvier 1792), capitaine (1er avril 1793), chef de bataillon (25 décembre 1794), chef de brigade (13 juin 1795), O ✵; né à Saint-Diez (Vosges), 20 novembre 1755, †.....

SAINT-DONAT. — *v.* Coupé de Saint-Donat.

SAINT-ELME. — *v.* Gaillard Saint-Elme.

SAINT-ÉTIENNE DE BORNE DE SAINT-SERNIN (de). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à l'ours rampant de sable; au 2e*, des barons membres du collège électoral; *au 3e, de gueules à la herse sarrazine de guerre d'or.*

Eustache-Louis-Achille-François de Saint-Étienne, comte de Borne de Saint-Sernin, baron de l'empire par lettres patentes du 23 avril 1812; membre de la députation d'Indre-et-Loire, lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis; né à Pradelles (Haute-Loire), 27 octobre 1762, †.....; fils de François de Saint-Étienne, comte de Saint-Sernin, capitaine et chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Rose-Marguerite de Florit de la Tour de Clamouze; marié, 25 avril 1795, à Aglaë-Charlotte d'Appelvoisin de la Rochedumaine, dont quatre enfants :

I. — Gabriel-Achille comte de Saint-Étienne de Borne-Saint-Sernin, officier de dragons; né 22 août 1797, † château de Verneuil (Indre-et-Loire), 28 août 1845; sans postérité.

II. — Charlotte-Éliane de Saint-Étienne; mariée, 9 juillet 1817, à André-Hippolyte-Joseph-Charles-Chrisante de Raimond de Modène, maréchal de camp.

III. — Gabrielle-Louise de Saint-Étienne, † octobre 1849; mariée, 8 novembre 1823, à Joseph-Marie-Charles-Adrien comte de Crozat.

IV. — Françoise-Julie de Saint-Étienne, † à Paris, 12 septembre 1868.

Le baron de l'empire avait quatre sœurs, sans alliance, et appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire du Languedoc. Guillaume de Saint-Étienne, capitaine, épousa, le 3 décembre 1673, Hélène de Borne de Saint-Sernin, héritière d'une branche de sa maison et qui en transmit les noms et armes à sa descendance

SAINT-FLORENT. — *v.* Dupuy de Saint-Florent.

SAINT-GENIÈS. — *v.* L'Isle Falcon de Saint-Geniès.

SAINT-GEORGES. — (S. l. p.)

Claude-Gaudens-Aloys-Marie [Bruno de?] Saint-Georges, baron de l'empire par

décret impérial du 3 avril 1814 ; colonel du 27e chasseurs, retraité en 1826, ✻ ; né....., † 18 février 1842 ; marié, 28 novembre 1822, à Baptiste-Zénaïde-Thérèse Rey.

SAINT-HENRI. — *v.* Griolet de Saint-Henri.

SAINT-HILAIRE. — *v.* Le Blond de Saint-Hilaire.

SAINT-GERMAIN. — *v.* Decrest de Saint-Germain.

SAINT-JEAN. — *D'or à deux épées en sautoir de gueules, chargées d'un écusson d'azur au cor de chasse d'argent; à la champagne crénelée de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Pierre Saint-Jean, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808 ; chef de bataillon, ✻ ; né à Nîmes (Gard), 12 mars 1763, †.....

[BERNARD] DE SAINT-JEAN. — (S. l. p.)

Jean-Jacques-Henri de Bernard de Saint-Jean, baron de l'empire, sur promesse d'institution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814 ; maire de Beaumont (Tarn-et-Garonne) ; né 2 février 1777 ; fils cadet de François de Bernard, seigneur de Saint-Jean, vicomte de Marsillac, conseiller au Parlement de Toulouse et de Marie-Françoise de Mun ; marié, 2 juillet 1814, à Marie-Thérèse Bernard de Saint-Salvy, dont :

Maurice-Jean de Bernard de Saint-Jean ; né en 1824, † à Paris, 4 mai 1862 ; marié, décembre 1855, à Marie-Louise-Alexandrine de Lentilhac, dont :

1° Henri-Alphonse-Louis de Bernard, dit le marquis de Saint-Jean Lentilhac ; né en 1858 ; marié, 28 juin 1883, à Hélène-Marie-Ernestine Oppenheim, dont : *a*) Maurice ; né 14 avril 1884 ; *b*) François ; né 23 octobre 1885 ;

2° Marie-Thérèse de Bernard de Saint-Jean ; née en 1857 ; mariée en 1875, à Joseph comte d'Antin de Vaillac.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : Marie-Jacques-Louis de Bernard de Saint-Jean, vicomte de Marsillac, né 14 août 1773, qui émigra et laissa un fils : Dominique-François-André. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse, originaire du Languedoc, et dont les armes sont : *D'azur à un mont de six coupeaux d'argent, 3. 2. 1 : au chef d'or, chargé de trois étoiles d'azur.*

SAINT-JULE. — *v.* Pion de Saint-Jule.

SAINT-LAURENT (de). — *Parti : au I, burelé d'argent et de gueules, de douze pièces; au II, d'azur à trois dents d'argent, 1. 2, surmontées d'une étoile du même posée au 2e point du chef; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-Joseph-Auguste-Gabriel de Saint-Laurent, baron de l'empire par lettres patentes du 4 avril 1810 ; lieutenant d'artillerie (16 juillet 1781), capitaine (1er mai 1789), chef de bataillon (22 mars 1794), chef de brigade (4 mars 1795), directeur de l'artillerie, général de brigade (29 août 1803), général de division (11 juillet 1807), directeur général des parcs d'artillerie et des places d'armes du Nord, G O ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à Dunkerque (Nord), 6 juillet 1763, † 1er sep-

tembre 1832; fils de Jean-Gabriel Saint-Laurent et de Louise Touche, sans alliance.

Le baron de l'empire avait quatre frères dont l'un a laissé postérité.

SAINT-LÉGER (DE). — *Tiercé en bande : d'argent à une colombe au naturel, tenant dans son bec un rameau d'olivier, adextrée d'un serpent vivré en bande de sinople; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à deux épées en sautoir d'or, surmontées d'un soleil rayonnant du même.*

Fernand-Jean-Baptiste-Alexandre DE SAINT-LÉGER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813, donataire (r. 2000) sur le département de Maine-et-Loire par décret impérial du 26 mai 1808; capitaine du génie, retraité chef d'escadron, ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Maubeuge (Nord), 27 juin 1770, † à Paris, 19 juin 1834; fils aîné de César-Alexandre de Saint-Léger, chevalier, seigneur de Beautor, capitaine, chevalier de Saint-Louis, et de Albertine-Théodore-Ursule-Josèphe de Préseau; marié en 1799, à Adélaïde-Marie-Louise Benoist de Neuflieu, dont trois fils et deux filles :

I. — Adolphe-Charles-Florent de Saint-Léger, officier de la garde royale; né en 1802, † à Mons-en-Laonnais, 21 juillet 1886; marié à Angèle-Stéphanie-Félicité Patry, † 8 novembre 1882; fille du baron Patry, dont deux fils et une fille :

1° N..... de Saint-Léger;

2° Lucien-Fernand de Saint-Léger, capitaine au 10e chasseurs à cheval; marié et père de :

a) François; *b)* Henri; *c)* Suzanne.

3° N..... de Saint-Léger; mariée à N..... Asselin de Williencourt.

II. — Théophile de Saint-Léger, mort jeune.

III. — Alfred de Saint-Léger, mort jeune.

IV. — Adélaïde-Laurence de Saint-Léger, morte jeune.

V. — Alice-Claudine-Reine de Saint-Léger; mariée, mai 1864, à Pierre-Marie-Augustin Morel d'Escures.

Le chevalier de l'empire avait trois frères : 1° François-César de Saint-Léger, capitaine d'état-major, ✵; marié à Françoise-Ferdinande Houzeau de Milleville, sans postérité ; 2° Alexandre-Louis-Joseph de Saint-Léger, lieutenant, tué à l'armée d'Italie vers 1798; 3° Armand-Étienne-Maurice de Saint-Léger, mort jeune. Ils appartenaient à une famille militaire, originaire du Vermandois, dont les armes sont : *D'azur à deux épées d'argent garnies d'or* (alias *passées en sautoir*) *et accompagnées en chef d'un soleil d'or.*

SAINT-LÉGER. — *v.* GOUNIOU DE SAINT-LÉGER.

Le baron de l'empire (T. II, p. 253) épousa, le 30 septembre 1804, Antoinette-Marie-Marguerite-Charlotte Will. Il avait une sœur, Edmée-Anne Gouniou de Saint-Léger, qui épousa, le 25 novembre 1793, Étienne-Henri Soulages, chevalier de l'empire.

SAINT-MARS. — *v.* MICHAULT DE SAINT-MARS.

SAINT-MARTIN DE LA MOTTE. — *v.* SAN MARTINO DELLA MOTTA.

SAINT-MARTIN. — *Écartelé : au 1er, d'or à trois têtes de Maure de sable tortillées d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur au lion d'or; au 4e, de pourpre au vol ouvert d'argent.*

Jean-Étienne Saint-Martin, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 15 août 1809; soldat (1776), sous-lieutenant de volontaires (26 janvier 1792), chef de bataillon (28 octobre 1797), major (2 novembre 1804), colonel d'infanterie (30 avril 1807), maréchal de camp (19 juillet 1814), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Cognac (Charente), 2 janvier 1762, † à Cognac, 21 août 1828; fils de Jean Saint-Martin (*alias* de Saint-Martin), marchand, et de Jeanne Coullon; marié à Saint-Domingue, 24 septembre 1793, à Louise-Félicité Bascoubergue, dont :

I. — Benoît-Eugène baron de Saint-Martin, officier de cavalerie, percepteur des finances; né à Saint-Domingue, 5 septembre 1796, †.....; marié, 14 juillet 1825, à Louise-Élisabeth Esnard, dont cinq enfants :

1° Jean-Louis-Eugène de Saint-Martin; né en 1826, † 29 août 1828;
2° François-Théodore baron de Saint-Martin; né 10 novembre 1829;
3° Louis-Aurélien de Saint-Martin; né en 1836;
4° Marguerite-Lovely de Saint-Martin; née en 1831;
5° Marguerite-Angèle de Saint-Martin; née en 1837.

II. — Marie de Saint-Martin; née à Saint-Domingue, 9 janvier 1795, † à Cognac, 8 juillet 1829; mariée, 20 août 1821, à François-Eutrope Dedé.

SAINT-MARTIN. — *D'or à deux chevrons abaissés d'azur, accostés de deux étoiles du même et surmontés d'un lion passant de sable; sur le tout, un écusson de gueules chargé du signe* des chevaliers.

Joseph Saint-Martin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 octobre 1811, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret du 1er février 1808; capitaine de chasseurs à pied, chef de bataillon, ✠; né à Lectoure (Gers), 10 mai 1773, † 7 août 1851; marié à Marie-Thérèse Pickaers, dont :

I. — Charles-Lucien Saint-Martin; né 23 janvier 1823.
II. — Nicolette-Clarence Saint-Martin; née 8 mars 1829.

SAINT-MICHEL. — *v.* Roidot de Saint-Michel.

SAINT-PAULET. — *v.* Gautier de Saint-Paulet.

SAINT-PIERRE-LESPERET. — *D'or à deux clefs en sautoir de sable, chargées d'un pal de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Henry Saint-Pierre-Lesperet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811; député du Gers au Corps législatif (1800-1807-11), ✠; né à Plaisance (Gers), 3 août 1761, † à Plaisance, 21 janvier 1847; fils de Dominique Saint-Pierre, avocat au Parlement, et de Jeanne Ducuing.

SAINT-RÉMY. — *D'argent à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagnée en chef d'une tête de cheval coupée de sable, bridée d'or et, en pointe, d'un lion de gueules.*

Maurice-Louis Saint-Rémy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 17 août 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 15 août 1809; volontaire (1792), lieutenant de hussards (1793), colonel (13 janvier 1814), général de brigade (23 mars 1814) (confirmé 20 août 1830), ✠, chevalier de Saint-Louis;

né à Damvillers (Meuse), 11 avril 1769 [*alias* 16 avril 1768], † à Châlons-sur-Marne, 31 octobre 1841; fils de Louis Saint-Rémy, notaire royal, et de Barbe Clément; marié : 1° à N..... sans postérité; 2° à Catherine-Anne Mottet, dont deux fils :

I. — Jean-Baptiste-Henri-Clément Saint-Rémy; né à Marseille, 10 janvier 1803, †....., sans alliance.

II. — Marie-Louis-Claude-Maurice Saint-Rémy; né à Châlons-sur-Marne, 13 janvier 1811, † ....; marié et père d'une fille.

SAINT-SIMON DE COURTOMER (DE). — *De sinople à trois lions rampants d'argent, armés et lampassés de gueules, l'extrémité de la queue de gueules; au franc-quartier* des comtes présidents de collège électoral.

Antoine-Léon-Paul marquis DE SAINT-SIMON-COURTOMER, comte de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 20 août 1809; chambellan de l'impératrice; né à Paris, 23 octobre 1750, †.....; fils de Philippe-Antoine-Nicolas de Saint-Simon, marquis de Courtomer, et de Louise-Rose de Thiboutot; marié, 27 mars 1784, à Angélique-Benjamine-Jeanne Frotier de la Coste-Messelière, dont un fils et trois filles :

I. — Antoine-Léon-Pierre de Saint-Simon, marquis de Courtomer; marié vers 1810, à Louise-Henriette de Castellane, † à Paris, 12 mai 1867, sans postérité.

II. — Antoinette-Élisabeth-Léontine-Éléonore de Saint-Simon-Courtomer; née à Paris, 5 novembre 1788, † à Paris, 4 décembre 1861; mariée, juillet 1816, à son cousin-germain Benjamin-Charles-Olivier-Eléonore-Jacques-Philippe Frotier, marquis de la Coste-Messelière.

III. — Antoinette-Ernestine-Léontine-Éléonore de Saint-Simon de Courtomer; née en 1789, † 16 décembre 1853; mariée à Alfred-Augustin-Joseph comte de Maussion-Montgoubert.

IV. — Aimée-Léontine de Saint-Simon de Courtomer; née en 1803, † à Saint-Germain-en-Laye, 7 juillet 1823; mariée à Astolphe-Louis-Léonor marquis de Custine.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire du Beauvaisis, maintenue à l'intendance de Caen en 1666.

SAINT-SULPICE. — *v.* BONARDI DE SAINT-SULPICE.

SAINT-VALLIER. — *v.* LA CROIX DE SAINT-VALLIER.

SAINT-VINCENT. — *v.* FAURIS DE SAINT-VINCENT.

SAINT-VINCENT (DE). — *De gueules au dextrochère mouvant de sénestre brassardé d'argent et tenant une épée haute du même, montée d'or, à l'orle d'argent, et à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Marie-Joseph-Auguste DE SAINT-VINCENT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 2000) sur Erfurt par décret du 15 août 1809; colonel d'artillerie, O ※, chevalier de Saint-Louis; né à Blanzac (Gard), 4 juillet 1771, † à la bataille de la Moskowa, 15 septembre 1812; fils aîné de Claude-Joseph de Saint-Vincent, colonel d'artillerie, O ※, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Claire Gamend de Montval; marié à Angélique Cuissotte de Guizaucourt, dont un fils et une fille :

I. — Édouard-Marie-Joseph baron de Saint-Vincent, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 juin 1813; né à Paris, 3 décembre 1804; marié et père de :

Henri de Saint-Vincent; marié à Géorgiue Guéroult de Valmet, dont quatre fils et deux filles :

a) Maurice; *b*) Édouard-Marie-Joseph, lieutenant au 7e cuirassiers; marié, juillet 1893, à Jeanne de Gillès; *c*) Henri, † en 1882; *d*) Étienne; *e*) Marie; *f*) Louise.

II. — N..... de Saint-Vincent; mariée à N....., baron de Ponsort, officier.

Le chevalier de l'empire avait un frère : Marie-Joseph de Saint-Vincent, baron par lettres patentes du 13 juillet 1818; colonel d'artillerie, O ✻; né à Blanzac, 16 janvier 1785, qui a laissé postérité représentée de nos jours.

SAINT-YON. — *v.* MOLINE DE SAINT-YON.

[BEAUPOIL DE] SAINTE-AULAIRE (DE). — (S. l. p.)

Louis-Clair DE BEAUPOIL (1), comte DE SAINTE-AULAIRE, comte de l'empire par décret impérial du 15 août 1810; chambellan de l'empereur (1809), pair de France (9 avril 1829), ambassadeur de France (1831-42), membre de l'Académie française, G C ✻; né à Saint-Méard (Dordogne), 9 avril 1778, † à Paris, 12 novembre 1854; fils unique de Charles-Joseph de Beaupoil, baron de Sainte-Aulaire, seigneur de Fontenilles et de la Feuillade, pair de France au titre de baron (5 mars 1819), et de Egedie-Louise-Marie de Ranconnet de Noyan; marié : 1° en 1798, à Henriette de Seiglières de Soyecourt, † 2 juin 1802, dont une fille (1); 2° 29 mai 1809, à Louise-Charlotte-Victoire de Grimoard du Roure de Beaumont de Brison, † à Versailles, 16 mai 1874, dont quatre enfants (II à V) :

[*Du 1er lit*] : I. — Egedie de Beaupoil de Sainte-Aulaire; née en 1802, † à Paris, 8 août 1873; mariée, 12 août 1818, à Élie duc Decazes.

[*Du 2e lit*] : II. — Louis-Camille-Joseph de Beaupoil, comte de Sainte-Aulaire, secrétaire d'ambassade, conseiller général, député de la Dordogne, ✻; né en mars 1810, † à Périgueux, mai 1896; marié, 21 octobre 1836, à Alphonsine-Marie-Azelaïs d'Estourmel, † à Périgueux, 29 mars 1893 (veuve en premier mariage de François-Jean-Antoine-Louis de Loys), dont cinq enfants :

1° Marie-Gabrielle-Marthe; mariée en 1860, à Jacques-Joseph-Ernest marquis de Malleville;

2° Marie-Egedie-Eulalie; mariée en 1862, à Marie-Louis-Henri comte de Verthamon;

3° Marie-Egedie-Élisabeth; née en 1846, † à Bordeaux, 16 novembre 1868; mariée en 1866, à Gérard de Secondat, baron de Montesquieu;

4° Marie-Marguerite; mariée, octobre 1884, à Jean-Marie-Georges baron de Soubeyran;

5° Marie-Anne-Joséphine-Eulalie.

III. — Olympe-Joséphine-Eulalie de Beaupoil de Sainte-Aulaire; mariée, 17 juillet 1838, à Ferdinand-Charles-Henri-Philippe comte d'Esterno.

IV. — Jeanne-Paule de Beaupoil de Sainte-Aulaire; mariée, 5 août 1841, à Georges-Trévor-Douglas-Bernard marquis d'Harcourt d'Olonde.

V. — Egedie-Victorine de Beaupoil de Sainte-Aulaire; mariée, 16 juin 1834, à Émile baron de Langsdorff.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire du

(1) Le comte de l'empire ayant été omis à son nom patronymique (T. I), nous le faisons figurer ici.

Périgord, dont les armes sont *De gueules à trois accouples de chiens d'argent* (alias *liés d'azur*), 2. 1.

SAINTE-CLAIRE. — *v.* Meunier de Sainte-Claire et Suisse de Sainte-Claire.

SAINTE-CROIX. — *v.* Escorches de Sainte-Croix.

SAINTE-SUZANNE. — *v.* Bruneteau de Sainte-Suzanne.

SAIZIEU. — *v.* Barthélemy de Saizieu.

SALADIN. — *D'hermines à la bande de gueules, chargée d'un alérion d'argent; au franc-quartier brochant* des barons membres des collèges électoraux.

Charles-Antoine Saladin, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1813; avocat au Parlement, conseiller à la Cour d'appel (1800), secrétaire général de la police et ministre de la justice (1803), président de la Cour impériale de Nancy (1811), procureur général (1825), député de la Meurthe (1824-27), O ☼; né à Nancy, 24 mars 1761, † à Nancy, 22 octobre 1832; fils de Charles Saladin, procureur en la Cour du Parlement de Nancy, et de Barbe Thomas; marié à Anne-Catherine Thiry, † en 1835, dont un fils et une fille.

I. — Charles-Augustin baron Saladin, conseiller à la Cour de Nancy, ☼; né en 1797, † 19 octobre 1855; marié en 1821, à Élisa de la Ruelle, † en 1854, dont un fils :

Dieudonné-Charles baron Saladin; né en 1822, † à Pau, 23 avril 1864; marié, septembre 1856, à Marie-Valentine de Baussancourt, dont :

a) Henri-Marie-Charles-Amaury baron Saladin; né en 1860; marié à Louise Blanchard, dont :

aa) Amaury-Gilbert; né en 1887; *bb*) Charles-Amaury; né en 1888; *cc*) Germaine-Marthe-Geneviève Saladin; née en 1890.

b) Clara-Élisabeth-Geneviève Saladin; née en 1864.

II. — Aimée-Charlotte Saladin, † en 1845, sans alliance.

SALAMON. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la fasce d'argent, chargée de trois coquilles de sable, accompagnée en chef de trois étoiles et, en pointe, d'un croissant, le tout d'argent; au 2e,* des barons militaires*; au 3e, de gueules au lévrier contourné et rampant d'argent, colleté du même, sénestré d'une étoile d'or, posée entre ses pattes de devant; au 4e, d'azur au lion d'or, tenant de la dextre un sabre de sable.*

Joseph-Étienne Salamon, baron de l'empire par lettres patentes du 22 mars 1814, donataire (r. 2000) sur le département des Apennins par décret du 5 novembre 1813; officier d'état-major en retraite, chef de bureau au ministère de la guerre, maire de Grignan, ☼; né à Grignan, 10 juin 1773, † à Grignan, 3 septembre 1842.

SALAÜN DE KERTANGUY. — *D'argent à une hure de sanglier de sable, lampassée de gueules, défendue d'argent; au franc-quartier* des barons membres des collèges électoraux.

Jean-Marie Salaün de Kertanguy, baron de l'empire sur institution de majo-

rat par lettres patentes du 4 janvier 1811 ; maire de Mespaul (Côtes-du-Nord); né à Saint-Pol-de-Léon (Finistère), 2 février 1766, †.....; marié et père de :

I. — Joseph-Henri baron Salaün de Kertanguy, officier de cavalerie; né en 1799, † à Granville, 2 février 1882; marié à Mlle de Launay de Pontgirault, dont une fille :

Julie Salaün de Kertanguy, religieuse.

II. — Élie-Joseph-Félix Salaün de Kertanguy; né....., †.....; marié à Augustine-Marie Blaize, † 9 mai 1891, dont deux fils :

1° Élie-Ange-Marie Salaün, baron de Kertanguy; marié, 12 juin 1875, à Marie-Alice-Jean-Baptiste Stoffels, dont :

a) Élie-Ulric; *b*) Yves; *c*) Alain-Adolphe-Hyacinthe-Marie; né en 1884, † en 1885; *d*) Alice; *e*) Germaine; *f*) Geneviève.

2° Félix-Marie Salaün de Kertanguy, capitaine de vaisseau, O ✻; né 15 octobre 1844; marié à Augusta de la Roche-Kerandreon.

III. — Séraphine Salaün de Kertanguy, religieuse.

IV. — Dorothée Salaün de Kertanguy, religieuse.

SALES (DE). — *v.* DESSALES.

Le baron de l'empire (Cf. T. II, p. 64), dit aussi le baron DE SALES, mourut le 28 octobre 1864 et laissa deux filles :

I. — Caroline-Modeste de Sales; née à Mayence, 17 juin 1807; mariée à M. de Saint-Légier.

II. — Augustine-Joséphine-Élisabeth de Sales; née à Mayence, 4 février 1809; mariée à Anne-Marie-Joseph de Circourt.

SALHA [DE HÖHNE] (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une serrure d'argent, adextrée d'une clef du même; aux 2e et 3e, de gueules à trois chevrons d'or; au franc-quartier* des comtes ministres des puissances confédérées *(de sinople à la tête de lion arrachée d'or).*

Valentin SALHA DE HÖHNE, comte de l'empire par lettres patentes du 23 avril 1812, créé comte de Höhne par diplôme du roi de Westphalie du 23 septembre 1810; lieutenant de vaisseau, général de brigade (1808), général de division et ministre de la guerre de Westphalie, grand-maître de la maison de la reine de Westphalie; né à Bardos (Basses-Pyrénées), 13 janvier 1758, †.....; fils de Salvat, marquis de Salha, baron de Saint-Pé et d'Arnéguy, lieutenant de roi en Guyenne, et de Marie-Louise de Charitte.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne noblesse, originaire du pays de Labour, dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une serrure d'or, accostée à dextre d'une clef d'argent, posée en pal, et qui a son penneton en haut tourné à gauche; aux 2e et 3e, de gueules à trois chevrons d'or.*

SALK-REGULSKI. — *Tiercé en fasce : d'argent au coq de gueules, la patte dextre levée tenant un foudre du même; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or chargé à dextre d'une tour donjonnée de sable, soutenue de sinople, et à sénestre de quatre fusils, armés de bayonnettes, d'azur, mouvants de sénestre.*

Joseph-François SALK-REGULSKI, chevalier de l'empire par lettres patentes du

9 octobre 1813, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 31 mars 1812; chef de bataillon au 2e régiment de la Vistule, ✵; né.....

SALLÉ. — *De gueules au chevron brisé d'or, accompagné de trois étoiles d'argent, 2. 1; à la bordure d'hermines; au franc-quartier brochant* des barons présidents de Cour d'appel.

Étienne-François SALLÉ, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810; avocat du roi à Bourges, député du bailliage du Berry aux États généraux (1789), président du tribunal d'appel de Bourges (1800), premier président de la Cour d'appel de Bourges (14 avril 1811), C ✵; né à Bourges, 13 mai 1754, † à Bourges, 29 décembre 1832; marié à N....., † 18 décembre 1813, et père de :

Étienne baron Sallé de Chou, conseiller à la Cour d'appel de Bourges; marié à Joséphine Rapin du Plaix, dont :

1° Philippe-Louis baron Sallé, confirmé dans le titre de baron par décret impérial du 6 février 1861; juge au tribunal civil de Bourges; né à Bourges, 7 juin 1818; marié à Noémi-Françoise Boyron, † 12 septembre 1870, dont un fils :
François baron Sallé.

2° Charles Sallé; marié, 14 janvier 1855, à Marthe Rapin du Plaix, dont :
a) Anselme Sallé; *b*) Joseph Sallé; *c*) Henri Sallé; *d*) N..... Sallé; mariée à Fernand Pascaud; *e*) Germaine Sallé; *f*) Jeanne Sallé.

SALLIGNY.

Charles SALLIGNY [*alias* SALIGNY], baron de l'empire par décret impérial du 19 mars 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, duc de San Germano par ordonnance royale du roi du Naples du 3 mars 1806; sous-lieutenant de volontaires (4 septembre 1791), chef de bataillon (23 avril 1794), chef de brigade (19 juin 1795), général de brigade (28 septembre 1800), général de division (31 janvier 1805), C ✵; né à Vitry-le-François (Marne), 13 septembre 1772, † à Madrid, 25 février 1809; marié, 26 juin 1805, à Rosine Anthoine de Saint-Joseph, † à Rimaucourt (Haute-Marne), 16 septembre 1864 (remariée, 15 novembre 1813, à Denis duc Decrès), dont une fille :

Moïna Saligny de San Germano; née à Paris en 1806, † à Paris, 24 mai 1830; mariée à Napoléon-Hector Soult, duc de Dalmatie.

SALLIGNY. — *v.* FERRAND DE SALLIGNY.

SALM-DYCK (DE). — *D'argent au pal de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accosté à dextre de deux saumons de gueules adossés, accompagnés en flancs et en pointe de trois losanges du même, et à sénestre d'un lambel à quatre pendants d'azur, soutenu d'un écusson de gueules, arrondi par le bas* (chevalier. 1808).

Écartelé : au 1er, des comtes membres du collège électoral; *au 2e, de gueules billeté d'argent, au lion rampant du même; au 3e, burelé d'or et de gueules au lion rampant d'argent; au 4e, d'or au lion rampant d'azur et sur le tout : un écu, parti de deux traits; au 1er, d'argent à deux saumons adossés de gueules; au 2e, d'argent, recoupé d'un trait de sable*; a) *chargé en chef d'un écusson de gueules surmonté d'un lambel à trois pendants d'azur;* b) *en pointe de trois losanges de gueules; au 3e, de*

gueules à deux saumons adossés d'argent, accompagnés de quatre croisettes du même (comte. 1809).

Joseph-François-Marie-Antoine-Ignace Hubert comte DE SALM-DYCK, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, comte de l'empire sur institution de majorat par nouvelles lettres patentes du 24 février 1809; prince par diplôme du roi de Prusse du 3-18 mai 1816, titre reconnu en Wurtemberg, 12 novembre 1816; chancelier de la 4e cohorte de la Légion d'honneur, capitaine de louveterie, député de la Roer au Corps législatif (1804-9); né à Dyck (Allemagne), 4 septembre 1773, † à Nice, 5 avril 1861; fils de François-Jean-Guillaume comte de Salm-Dyck, et de Augusta de Freische-Zeil; marié, en 1803, à Constance de Théis, † 12 avril 1845, sans postérité.

Le comte de l'empire avait un frère puîné : François-Joseph-Auguste de Salm-Dyck, prince par diplôme du 3 mai 1816; né 16 octobre 1775, † 26 décembre 1826; marié à Marie-Walburge de Waldbourg-Wolfegg-Waldsee, † 5 juin 1853, dont un fils : Alfred-Joseph-Clément, † 2 août 1888, dernier de la branche. Ils appartenaient au rameau de Reifferscheidt-Dyck, sorti de la branche de Salm-Inférieur et de l'illustre maison des comtes de Salm.

SALMATORIS-ROSSILLON. — *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules au lion d'argent; aux 2e et 3e, de sable à la croix d'argent; au franc-quartier brochant* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Charles comte SALMATORIS-ROSSILLON, comte de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810; intendant des biens de la souveraineté nationale dans les départements d'au delà les Alpes, ancien maître des cérémonies et introducteur des ambassadeurs à la Cour de Savoie, ✵; né à Cherasco (Stura), 12 novembre 1741, †.....; marié : 1° à Rosalie Pico; 2° à Thérèse Carron de Saint-Thomas, et père de quatre filles :

I. — Christine de Salmatoris; mariée au marquis Cavoretti.
II. — Louise de Salmatoris; mariée au comte Pio-Gonzaga.
III. — Thérèse-Agathe de Salmatoris; mariée au comte Nicolis de Robilant.
IV. — Joséphine de Salmatoris; mariée au marquis Faussone de Germagnano.

Le comte de l'empire appartenait à une maison, aujourd'hui éteinte, d'ancienne noblesse et originaire de Cherasco, qui a possédé le comté de Lequio. Ses armes sont : *De gueules au lion d'argent, armé et lampassé de sable.*

SALMON. — *Coupé : au I, parti,* a) *de sable à la bande componée d'or et de gueules et* b) des barons militaires ; *au II, d'or à une tête de lion arrachée de sable, lampassée de gueules.*

Jean-Jacques SALMON, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 19 mai 1808 et sur le Trasimène par décret du 15 août 1809; colonel d'infanterie; né à Caen, 18 octobre 1759, †.....

SALMOUR. — *v.* GABALÉONE DE SALMOUR.

SALUZZO [SALUCES (DE)]. — *Coupé d'azur et d'argent; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

André-Annibal Saluzzo [de Saluces], baron de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810; écuyer de l'empereur, quartier-maître général des armées de Savoie, chevalier de l'Annonciade; né à Turin, 30 novembre 1776, † 27 mai 1852; fils de Giuseppe-Angelo de Saluces et de Girolama Caissotti; marié en 1810, à Élisabeth Milland, † en 1830, lectrice de Pauline Bonaparte, sans postérité.

Le baron de l'empire avait trois frères et une sœur, qui suivent et qui furent les derniers de la branche des comtes de Monesiglio : 1° Alexandre comte de Saluces, chevalier de l'Annonciade; né 12 octobre 1775, † 10 août 1851 ; marié à Térèse Arborio di Gattinara ; sans postérité; 2° César chevalier de Saluces, chevalier de l'Annonciade; né 14 juin 1778, † 6 octobre 1853, sans alliance; 3° Frédéric de Saluces; né 15 juin 1779, † 5 avril 1799; 4° Robert de Saluces, chevalier de Saluces, chevalier de l'Annonciade; né en 1781 † 3 juin 1856, sans alliance; 5° Diodata de Saluces, poète célèbre; née en 1774, † 24 janvier 1840 ; mariée en 1799, à Ignace-Maximilien comte Roero Trotti de Rovello.

Ils appartenaient à une branche de l'illustre maison, jadis souveraine, des marquis de Saluces dont les armes sont : *D'argent au chef d'azur.*

SALVAGE DE FAVEROLLES. — *D'azur chargé en abyme d'un écusson consu de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *accosté à dextre et à sénestre d'une épée haute en pal d'or soutenue d'un vol ouvert et de deux membres d'aigle d'or; au comble d'or chargé de trois têtes de Maure de sable, tortillées d'argent.*

Jean-Toussaint Salvage de Faverolles, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, sous la dénomination de Faverolles; colonel de cavalerie, ✠ ; né à Faverolles (Cantal), 2 novembre 1774, †.....; marié à Anne-Charlotte-Étiennette-Benoîte Dumorey; née en 1786, † à Paris, 1er mars 1854, exécutrice testamentaire de la reine Hortense, dont :

I. — Jean-Baptiste-Georges Salvage de Faverolles; né en 1815.

II. — Marie-Françoise-Barbe-Sophie Salvage de Faverolles; née en 1803; mariée à Théodore-Jean-Auguste Le Bon de Nonac, capitaine.

III. — Louise-Françoise-Joséphine Salvage de Faverolles; née en 1805.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée d'Aurillac, qui est représentée de nos jours dans la branche dite de Clavières.

SALVIAC DE VIELCASTEL. — *De gueules à la tour d'or, ouverte du champ, donjonnée de trois tourelles non crénelées du même et maçonnées de sable; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Charles de Salviac, baron de Vielcastel, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810; page du roi (1781) et officier de dragons (1790), chambellan de l'impératrice Joséphine (1810), colonel de la garde nationale, sous-préfet de Sceaux, ✠, chevalier de Saint-Louis; né 27 mai 1766, † à Sceaux, 14 juillet 1821; fils aîné de Charles-François-Pons de Salviac, baron de Vielcastel, capitaine et chevalier de Saint-Louis, et de Anne-Gabrielle-Marguerite de Boucher ; marié : 1° en septembre 1789, à Marguerite-Sophie du Griffolet de Lentilhac, † en 1794, dont un fils, qui suit, et une fille, morte au berceau (I et II); 2° en 1797, à Caroline-Antoinette de Lasteyrie du Saillant, dame d'honneur de l'impératrice Joséphine, † à Paris, 29 octobre 1867, dont trois fils et deux filles, qui suivent (III à VII).

[*Du 1er lit*] : I. — Jean-Jacques-Henri-Charles-Théodore de Salviac, baron de Vielcastel, sous-préfet, maître des requêtes; né 30 août 1790, †.....; marié, 30 décembre

1817, à Adélaïde-Élisabeth-Catherine de Boisse, † à Paris, 21 janvier 1870, dont un fils :

Charles de Salviac, baron de Vielcastel; marié, décembre 1844, à Marie-Augustine de Cremoux, † en avril 1852, dont trois fils :

a) Amanieu de Salviac, baron de Vielcastel;

b) Louis-Marie-René-Raphaël, comte de Vielcastel, secrétaire d'ambassade, ministre plénipotentiaire, ✠; né 4 juillet 1847, † 22 février 1892; marié;

c) Ulrich de Salviac, baron de Vielcastel, artiste-peintre; né en 1848.

II. — Caroline-Sophie de Salviac de Vielcastel, morte en bas âge.

[*Du 2e lit*] : III. — Charles-Louis-Gaspard-Gabriel de Salviac de Vielcastel, directeur au Ministère des affaires étrangères, membre de l'Académie française, C ✠; né 14 octobre 1800, † à Paris, 6 octobre 1887.

IV. — Marc-Roch-Horace de Salviac de Vielcastel ; né en 1802, † à Paris, 1er octobre 1864; marié à Bonne-Élisa-Fortunée de Lasteyrie du Saillant, † à Paris, 3 février 1862, dont trois fils et une fille :

1o Charles-Édouard-Honoré de Salviac, comte de Vielcastel, attaché d'ambassade, O ✠; né....., † 6 décembre 1882; marié à Marie Caffin de Mérouville, dont deux fils et une fille :

a) Louis; *b*) Pierre; *c*) Bonne-Marie-Cécile-Charlotte; mariée, 31 janvier 1891, à René-Paul-Marie Gosse de Serlay, officier d'infanterie.

2o Charles-Étienne-Marie-Stanislas de Salviac; né en 1825, † 1er août 1833;

3o Georges; né 31 décembre 1833, † 29 juillet 1835;

4o Caroline-Victoire-Cécile de Salviac de Vielcastel; née en 1827, † à Paris, 18 février 1888, sans alliance

V. — Charles-Victor de Salviac de Vielcastel, intendant militaire, O ✠; né à Versailles, 6 août 1804, †.....; marié : 1o à N..... de Lile-Ponzol, dont deux fils; 2o 24 mai 1871, à Clémence-Léonarde-Ghislaine Van de Wœstyne, † 27 janvier 1887 [veuve en premier mariage de Victor-Joseph-Ghislain Van den Hecke de Lembecke] :

[*Du 1er lit*] : 1o Donat de Salviac de Vielcastel;

2o Félix de Salviac de Vielcastel.

VI. — Caroline-Alme de Salviac de Vielcastel, morte en bas âge.

VII. — Joséphine-Louise-Caroline de Salviac de Vielcastel; née en 1813, † 23 avril 1883, sans alliance.

Le baron de l'empire avait treize frères et sœurs : 1o Marc de Salviac de Vielcastel, officier au régiment du Languedoc; 2o Étienne de Salviac de Vielcastel, officier de l'armée de Condé, chevalier de Saint-Louis, † en 1816; marié et ayant laissé postérité; 3o Hubert de Salviac de Vielcastel, officier d'infanterie, † en 1791; 4o Charles-François de Salviac de Vielcastel, officier de l'armée de Condé, chevalier de Saint-Louis; marié et ayant laissé postérité; 5o Henri de Salviac de Vielcastel, officier dans l'armée anglaise; 6o Louis de Salviac de Vielcastel, † en 1784; 7o Pierre-Armand de Salviac de Vielcastel, officier d'infanterie, † (campagne de Russie), en 1812; 8o Marguerite-Suzanne de Salviac de Vielcastel, sans alliance; 9o Marie-Madeleine de Salviac de Vielcastel, sans alliance; 10o Marie-Damasie de Salviac de Vielcastel; mariée au vicomte de Bérenger; 11o Marguerite-Antoinette-Joséphine de Salviac de Vielcastel, sans alliance; 12o Marguerite-Françoise-Antoinette de Salviac de Vielcastel, sans alliance; 13o Jeanne-Thérèse-Louise de Salviac de Vielcastel; mariée à M. du Tayac, puis à M. du Hail de Carsac.

Ils appartenaient à une maison d'ancienne chevalerie, originaire du Quercy, dont les armes sont : *De gueules au château d'or, sommé de trois tours du même.*

SAN MARTINO DELLA MOTTA. — *Écartelé : au Ier*, des comtes sénateurs; *au IIe, contre-écartelé :* a) *aux 1er et 4e, d'or losangé d'azur;* b) *aux 3e et 4e, de gueules; au IIIe, d'argent chargé d'une croix de sable, cantonnée de quatre losanges du même;*

au IVe, coupé : a) d'or chargé d'un cheval naissant de sable posé entre deux bandes courbées de pourpre ; b) d'azur chargé d'une branche de frêne d'argent.

Jean-François-Félix San Martino della Motta (Saint-Martin de la Motte), comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; conseiller d'État (1803), sénateur de l'empire (21 avril 1804), C ✵; né à Turin, 8 février 1762, † à Turin, 10 novembre 1818; marié à Victoire-Marie-Christine Fresia d'Oglianico, † à Passy-Paris, 28 septembre 1830, dont un fils et deux filles :

I. — César comte San Martino della Motta, † sans postérité.

II. — N..... San Martino della Motta; mariée au comte Alari-Visconti.

III. — Joséphine San Martino della Motta, héritière de la maison; mariée à Philippe chevalier Balbo-Bertone de Sambuy.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne noblesse du Piémont, aujourd'hui éteinte, dont les armes sont : *Écartelé : aux Ier et 4e, d'azur à neuf losanges d'or, 3. 3. 3, accolées et aboutées; aux 2e et 3e, de gueules, plein.*

SANÉ. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'azur au compas ouvert en chevron alaisé d'or,* b) des barons militaires; *au II, d'or au demi-vaisseau en construction de sable, mouvant du flanc dextre.*

Jacques-Noël Sané, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret du 15 août 1810; inspecteur général du génie maritime (1802), membre de l'Institut, G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Brest, 18 février 1740, † à Paris, 21 août 1830; fils de Noël Sané et de Marie-Jeanne Pohon.

SANSON. — *D'argent à la fasce dentelée d'azur, les deux dernières dentelures à dextre et à sénestre de gueules, chargée d'un sabre turc d'argent, à la poignée d'or, posé en bande; au franc-quartier* des barons militaires.

Nicolas-Antoine Sanson, comte de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808, donataire (r. 30000) en Westphalie par décret impérial du 10 mars 1808; volontaire (1792), capitaine du génie (8 octobre 1793), chef de bataillon (16 février 1795), chef de brigade (16 février 1797), général de brigade (11 août 1798), général de division (1er février 1807), retraité en 1815, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 7 décembre 1756, † 29 octobre 1824, sans alliance.

Le comte de l'empire avait une sœur : N..... Sanson; mariée à Nicolas-Ernest Paulin, capitaine du génie et père du chevalier de l'empire.

SANT'ANDREA. — (S. l. p.)

Pierre Sant'Andrea, baron de l'empire par décret impérial du 24 octobre 1813; général de brigade italien.

Le baron de l'empire était le neveu de Jean-Paul Sant'Andrea, amiral des flottes de la République de Venise en 1730. Les armes de cette famille, originaire de Clusone, près Bergame, sont : *Coupé : au I, d'or à l'aigle de sable, couronnée du même : au II, d'azur à un agneau d'argent, passant et tenant une banderole de gueules, bordée d'argent, flottant à sénestre; à la fasce d'argent brochant sur le coupé.*

SANTINI. — (S. l. p.)

N..... Santini, dame pour accompagner la grande-duchesse de Toscane, baronne de l'empire par décret impérial (1).

SAN VITALE. — (S. l. p.)

Étienne-Louis-Frédéric comte San Vitale, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814; podestat de Parme (1809), chambellan de l'impératrice Marie-Louise (1818); né à Parme (Italie), 17 mars 1764, †.....; fils de Alexandre comte San Vitale et de Constance Scotti de Montalbo; marié à Louise princesse Gonzaga, † 25 août 1818, dont deux fils et cinq filles :

I — Jean comte San Vitale, page de l'archiduchesse (1818), †.....

II. — Louis comte San Vitale, sénateur du royaume d'Italie; né 7 novembre 1799, † à Parme, 3 janvier 1876; marié, 31 octobre 1833, à Albertine-Marie de Montenuovo; née 1er mai 1817, † à Fontanetto (Parme), 26 décembre 1867 [fille aînée de l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche, veuve le 5 mai 1821, de l'empereur Napoléon, et issue de son union morganatique (1822?) avec Adam-Albert comte Von Neipperg, général], dont deux fils et deux filles :

1° Albert comte San Vitale, député au Parlement italien; né à Parme, 27 août 1834; marié, 4 septembre 1864, à Laure Malvezzi di Medici, † à Lisbonne, 3 novembre 1876;

2° Étienne San Vitale; né à Parme, 24 avril 1838;

3° Marie San Vitale; née à Parme, en octobre 1836, † à Parme, 13 avril 1842;

4° Marie-Louise San Vitale; née en août 1840, † à Ischl, 7 juillet 1841.

III. — Isabelle San Vitale; mariée à Giuseppe comte Simonetta.

IV. — Constance San Vitale.

V. — Thérèse San Vitale.

VI. — Amélie San Vitale; mariée à Angelo comte Pettorelli.

VII. — Louise San Vitale; mariée à Ludovic marquis Della Rosa Prati.

Le baron de l'empire avait deux frères et quatre sœurs : 1° Frédéric San Vitale, † 3 octobre 1819; 2° Louis San Vitale, évêque de Borgo; 3° Corona San Vitale; mariée à Ferrante comte Anguissola; 4° Louise San Vitale; mariée à Pierre-Louis comte Caissotti de Roubion; 5° Pauline San Vitale; mariée à Philippe marquis Della Rosa Prati; 6° Amélie San Vitale; mariée à François comte d'Arco.

Le baron de l'empire ne retira pas les lettres patentes, qui portaient comme règlement d'armoiries : *D'argent à la bande de gueules; au franc-quartier* des barons maires. Il appartenait à une des plus illustres familles de Parme, dont les armes sont : *D'argent à la bande de gueules, bordée d'azur.*

SARRAIRE. — *De gueules à l'épée haute en pal d'argent, montée d'or, accostée de deux bayonnettes, hautes et en pal, d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-François-Auguste Sarraire, baron de l'empire par lettres patentes du 2 novembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie et Hanovre par décret du 15 janvier 1809; colonel du 8e léger, O ✱; né à Paris, 25 octobre 1772, † à Zamabow (Illyrie), 6 décembre 1810; fils de Étienne-François Sarraire, officier de marine, inspecteur de la police militaire à Brest, chevalier de Saint-Louis, et de Marguerite Baquet; marié à Léopoldine-Wilhelmine-Charlotte-Sophie Delarisch, dont un fils :

(1) Elle figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas retrouvé la date du décret d'investiture.

Pierre-Charles-Edmond-Émile baron Sarraire; né à Passy-Paris, 12 mars 1809 † 21 mai 1811.

Le baron de l'empire avait une sœur : Agathe-Louise-Élisabeth Sarraire; mariée, 31 novembre 1785, à Gaspard-Gilbert De la Malle, chevalier de l'empire.

SARRUT. — *De gueules au chevron componé d'or et de sable, accompagné en chef de trois étoiles rangées en fasce et, en pointe, d'un sabre haut et en pal, le tout d'argent, au franc-quartier brochant* des barons militaires, *entouré d'une filière d'argent.*

Jacques-Thomas Sarrut, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret du 21 novembre 1808; volontaire (1783), adjudant (1791), capitaine (1792), chef de brigade (29 mai 1794), général de brigade (14 décembre 1801), général de division (1812), C ✵; né à Saverdun (Ariège), 16 août 1765, † (guerre d'Espagne), 26 juin 1813; fils de Jean-Jacques Sarrut et de Jeanne Sarrut, sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère, qui a laissé deux fils, qui suivent :

I. — Augustin-Jean-Jacques-Thomas Sarrut, baron de l'empire par reversion du titre et de la dotation de son oncle et par lettres patentes du 10 janvier 1814; né 18 septembre 1797, † 24 septembre 1870; marié, en janvier 1827, à Rose-Gabrielle-Claire Astric (de Castelet), dont :

Germain-Marie baron Sarrut, conseiller à la Cour de Toulouse, ✵; né à Toulouse, 5 octobre 1827.

II. — Germain-Marie (*alias* Dominique-Germain) Sarrut, député et conseiller général du Loir-et-Cher; né à Toulouse, 20 avril 1800, † 30 octobre 1863.

Les lettres patentes de 1814, en faveur du neveu du général baron de l'empire, modifièrent seulement le franc-quartier du baron, qui devint : *De gueules à l'épée en pal de sable, montée d'argent et à la filière aussi d'argent.*

SARTELON. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers, *accompagné en chef à dextre d'un croissant d'argent et, à sénestre, d'un livre ouvert d'or, traversé en bande d'une épée d'argent, et, en pointe, d'une levrette d'argent.*

Antoine-Léger [de] Sartelon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808; secrétaire général au ministère de la guerre, commissaire ordonnateur des guerres, membre du collège électoral et député de la Corrèze (1813-15-27), ordonnateur en chef de la maison du roi, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Tulle (Corrèze), 13 septembre 1772, † à Châlons-sur-Marne, 2 novembre 1825; fils de Jean-Pierre Sartelon, avocat en Parlement, et de Marianne Fougeron; marié à Alix-Sophie de Roux de Sainte-Croix, dont :

Appolonie-Jeanne-Amélie de Sartelon; mariée, 13 juin 1813, à Armand-Elzéar Bourgnon de Layre, chevalier de l'empire.

SATHONAY. — *v.* Fay de Sathonay.

SAULNIER. — (S. l. p.)

Jean-Louis-Nicolas-Marie Saulnier, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; capitaine de chasseurs, ✵.

SAULNIER. — *Tiercé en fasce : d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'azur.*

Pierre-Dieudonné-Louis SAULNIER (1), chevalier de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808; préfet (1800), secrétaire général du ministère de la police, administrateur de l'imprimerie impériale, député de la Meuse (1815-16-1827), ※; né à Nancy, 1er janvier 1767, † 23 février 1838; fils d'Antoine Saulnier, marchand, et de Élisabeth Étienne; marié et père de :

Louis-Sébastien Saulnier, auditeur au conseil d'État, préfet et directeur général de la police, à Lyon; né en 1790, † en 1835.

SAUNIER. — *Écartelé : au 1er, d'argent au pin arraché de sinople; au franc-canton d'azur à l'étoile d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de sinople au casque d'or, panaché d'argent; au 4e, d'or au chevron d'azur accompagné en pointe d'une moucheture d'hermine de sable.*

Louis-François SAUNIER, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan par décret du 17 mars 1808 et sur Rome par décret du 15 août 1810; colonel de gendarmerie, général de brigade (1812), grand-prévôt de l'armée d'Allemagne, retraité lieutenant-général honoraire, C ※, chevalier de Saint-Louis; né à Rennes, 11 février 1761, † à Rennes, 4 septembre 1841; fils de Louis Saunier et de Gillette Guillemois; marié à Anne-Josèphe-Jeanne Brunel, † à Rennes, 26 janvier 1829.

SAUR (DE). — *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *aux 2e et 3e, d'or au trèfle de sinople; au 4e, tranché d'azur en pointe et taillé en chef d'argent et de gueules à une rose au naturel brochant sur le tout.*

Jean-André DE SAUR, comte de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808; conseiller intime et président du conseil de l'électeur de Trèves (1789), député de Rhin-et-Moselle (1803-1805), sénateur de l'empire (21 octobre 1804), O ※; né à Freisheim (électorat de Trèves), 5 janvier 1754, † à Paris, 14 avril 1828; fils de Henri de Saur; marié à Marie-Catherine-Hélène de Nuppenay, † à Paris, 11 mars 1832, dont un fils :

Henri-Joseph comte de Saur, maître des requêtes; né....., † en 1848; marié à Joséphine Mésenge, dont :

Louis-Henri-Napoléon comte de Saur; né en 1811, † à Courboissy, 22 janvier 1855; marié, 14 décembre 1841, à Louise Miron de Pont-le-Roi, dont deux filles :

a) Marie-Marguerite de Saur; née en 1842;

b) Marie-Berthe de Saur; née en 1845.

Le comte de l'empire appartenait à une ancienne famille du Palatinat (Cf. *Annuaire de la Noblesse,* 1854).

SAURET. — *v.* FRANCONIN-SAURET.

SAUSET. — (S. l. p.)

Louis-Antoine SAUSET, baron de l'empire par décret impérial du 26 février 1814,

(1) M. Saulnier fut chargé de ramener d'Egypte en France le Zodiaque de Denderah.

baron par lettres patentes royales du 30 décembre 1814; major de tirailleurs, colonel d'infanterie, retraité maréchal de camp, O ✻; né à Arvilliers (Marne), 5 avril 1773, † 15 juin 1836; marié, 22 août 1797, à Françoise Negrié.

SAUTEREAU.

Simon-Pierre SAUTEREAU, baron de l'empire par décret impérial du 21 juin 1813, baron héréditaire par lettres patentes royales du 14 août 1818; colonel d'artillerie, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Arbeuf (Nièvre), 23 mars 1779, † 1er mars 1855; marié, 18 mai 1808, à Louise-Antoinette Goudier de Craye, dont :

I. — Félix baron Sautereau du Port, directeur des haras; marié et père de :

Ernest-Félix Sautereau du Port, capitaine d'artillerie; marié, 5 août 1890, à Madeleine Bethery de la Brosse, dont : *a*) Claire; née en 1893; *b*) Reine; née en 1895.

II. — Juliette Sautereau du Port; mariée à M. Bouvet.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres de 1818, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, d'argent au lion de sable, lampassé de gueules, surmonté d'une figure égyptienne du même : au II, d'azur à une tour crénelée d'argent, maçonnée de sable, surmontée d'une tête de cheval arrachée d'or et sénestrée d'une grenade d'argent.*

SAUTEREAU. — *D'azur à la croix d'or, cantonnée de quatre faucons d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne-Pierre SAUTEREAU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, maintenu dans sa noblesse par lettres patentes royales du 2 décembre 1815; lieutenant de gendarmerie, ✻; né à La Rochefoucauld (Charente), 29 octobre 1783, †.....; fils de Jean-François Sautereau, capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné : Élie-Florent Sautereau, anobli par lettres patentes du 27 janvier 1816; chef d'escadron de gendarmerie; né à Saint-Projet (Charente), 2 avril 1771, † 7 décembre 1842; marié, 22 mai 1806, à Marie de Némon (*alias* Nesmond). Il fut confirmé dans sa noblesse en 1815, comme fils et petit-fils de chevaliers de Saint-Louis.

SAUVAGNEY. — v. MARÉCHAL DE SAUVAGNEY.

SAUVAN D'ARAMON.

Pierre-Philippe-Auguste-Antoine DE SAUVAN, dit le marquis D'ARAMON, baron de l'empire sur promesse d'institution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814, baron-pair, sur institution de majorat, par lettres patentes du 25 juillet 1822; capitaine au régiment de dragons-Conti, pair de France (5 mars 1819), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Aramon (Gard), 11 mars 1768, † à Aramon, 16 janvier 1858; fils puîné de Claude-Alexandre-Marie Sauvan, baron d'Aramon et de Valabrégues, et de Marie-Michelle-Louise de Bragelongne; marié, 20 mars 1786, à Marguerite-Mélanie-Stéphanie de Fayolles de Mellet, † à Aramon, 6 mai 1841, dont :

I. — Camille-Élisabeth de Sauvan d'Aramon, chevalier de l'empire, qui suit.

II. — Mélanie de Sauvan d'Aramon; mariée, 29 août 1811, à Dieudonné de Levezou, comte de Vesins.

III. — Mathilde de Sauvan d'Aramon; née....., † à Aramon, 5 août 1880; mariée, 17 juin 1824, à Édouard Rousseau, marquis de Chamoy.

Le baron de l'empire avait un frère et une sœur : 1° Claude-Louis de Sauvan, dit le comte de Chemerault, † en janvier 1769, sans alliance; 2° Claudine-Marie-Alexandrine-Antoinette de Sauvan d'Aramon; née 10 avril 1755, † à Paris, 29 mai 1785; mariée à Jean-Baptiste Canclaux, comte de l'empire, sénateur et pair de France. Sa famille, citée à Valréas depuis le commencement du xvie siècle, serait, d'après une tradition, originaire d'Italie (de Venise); elle a donné un intéressé des fermes du roi, reçu conseiller secrétaire du roi le 27 novembre 1631. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules au lion d'or; aux 2e et 3e, d'argent à six fusées de gueules.*

SAUVAN D'ARAMON (DE). — *Parti : au I, de gueules au lion rampant d'or; au II, losangé d'argent et de gueules; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Camille-Élisabeth DE SAUVAN D'ARAMON, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1813; capitaine de dragons, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 5 mars 1787, † 28 septembre 1847; fils du baron de l'empire qui précède; marié, en 1824, à Pauline-Marie-Georgine du Bois de la Touche, † à Paris, 9 octobre 1874 [remariée en deuxièmes noces à Édouard vicomte Walsh], dont trois fils et deux filles :

I. — Paul-Camille-Antoine de Sauvan, marquis d'Aramon; né 24 mars 1825, † à Paris, 13 octobre 1877; marié, 4 mai 1854, à Valentine de Béhague (veuve en premier mariage de Amélie comte de Jouffroy-Gonsans), dont cinq fils et une fille :

1° Camille-Pierre-Victor de Sauvan, marquis d'Aramon, officier de cavalerie; né 10 mars 1855; marié, 11 août 1886, à Amélie Martin de la Bastide;

2° Henri-Paul-Noël-Béatrix de Sauvan d'Aramon; né 24 mars 1856, † 26 mars 1857;

3° Pierre-Raymond-Robert de Sauvan d'Aramon; né 20 février 1857, † 4 août 1858;

4° Georges-André-Félix de Sauvan, comte d'Aramon, sous-lieutenant de cavalerie; né 14 mars 1859, † à Vesoul, 13 août 1887;

5° Charles-Louis-Guillaume-Edèse de Sauvan, comte d'Aramon, lieutenant de chasseurs; né 8 avril 1862; marié;

6° Claude-Marie-Octavie-Étiennette-Vincent de Paul de Sauvan d'Aramon; née 19 juillet 1864; mariée, 30 juin 1883, à Paul-Auatole comte de Montesquiou-Fezensac.

II. — Georges-Henri-Louis de Sauvan d'Aramon, dit le marquis de Chemerault; né 8 octobre 1830, † en 1879, sans alliance.

III. — Charles-Bertrand-Jacques de Sauvan, comte d'Aramon; né 9 juin 1845; marié, en décembre 1874, à Marie-Aloïsa Fischer, dont deux fils :

1° Paul de Sauvan d'Aramon;

2° Bertrand de Sauvan d'Aramon.

IV. — Marie-Marguerite-Pauline de Sauvan d'Aramon; née à Paris, 3 avril 1826; mariée, 24 mai 1845, à Félix-Raymond Duplat, baron de Monticourt.

V. — Hyacinthe-Madeleine-Suzanne-Geneviève de Sauvan d'Aramon; née 25 février 1842; mariée, 20 novembre 1866, à Fernand comte Le Gonidec de Penlan.

SAVARY. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux immortelles de pourpre, tigées et feuillées de sinople et, en pointe, d'un badelaire, la pointe haute et en pal, de sable.*

Pierre-Hector Savary, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 octobre 1809, confirmé dans le titre de chevalier par lettres patentes royales du 25 novembre 1814 ; maire de Saintes (19 août 1792), procureur général de la Cour criminelle de la Charente-Inferieure, conseiller honoraire à la Cour de Poitiers, ✠ ; né à Saintes, 14 novembre 1765, † à Poitiers, 6 octobre 1819 ; fils de Pierre Savary, marchand, et de Marie Lavergne ; marié, 26 novembre 1796, à Marie-Ambroisine Gout dont :

Pierre-Hector Savary ; né 12 octobre 1797.

Le chevalier de l'empire avait trois frères aînés : Pierre, Augustin et Jacques, et trois sœurs : Marie-Anne, mariée à M. Cherbonnier ; Françoise-Thérèse et Françoise-Élisabeth, mariée à Joseph Brunet.

SAVARY [DE ROVIGO]. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes d'éperon d'argent et, en pointe, d'un sabre de cavalerie d'argent, posé en pal ; au chef* des ducs de l'empire.

Anne-Jean-Marie-René Savary, duc de Rovigo par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 162055) sur le grand-duché de Varsovie par décret impérial du 30 juin 1807, sur le Grand-Livre par décret du 23 septembre 1807, en Westphalie et Hanovre par décret du 10 mars 1808, sur le Mont-de-Milan par décret du 29 mars 1808 ; volontaire (1790), sous-lieutenant au régiment Royal-Normandie (15 septembre 1791), lieutenant (12 mai 1793), capitaine (23 avril 1795), chef d'escadron (23 avril 1797), chef de brigade (29 janvier 1800), général de brigade (29 août 1803), général de division (31 janvier 1805), ministre de la police (1810-14), pair de France (4 juin 1815), G A ✠ ; né à Marcq (Ardennes), 26 avril 1774, † à Paris, 2 juin 1833 ; fils de Ponce Savary, seigneur de Marcq, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, et de Victoire-Loth du Saussay ; marié, 27 février 1802, à Marie-Charlotte-Félicité de Faudoas-Barbazan de Seguenville, † à Paris, 8 août 1841, dont sept enfants :

I. — Napoléon-Marie-René Savary, duc de Rovigo, officier ; né à Paris, 26 novembre 1813, † à Paris, 7 juillet 1872 ; marié, 12 août 1839, à Élisabeth Stamer de Cornely, † à Stamer-Park (Angleterre), 18 mars 1875, dont une fille :

Marie Savary de Rovigo ; née..... ; mariée, en octobre 1866, à François-Nathaniel Burton.

II. — Tristan Savary de Rovigo ; né en 1816, † au Maroc, 16 juin 1844.

III. — Hortense-Joséphine Savary de Rovigo ; née 4 décembre 1802, † à Paris, 1? mai 1881 ; mariée, 29 janvier 1825, à Louis-Frédéric-Guillaume baron de Soubeyran-Reynaud.

IV. — Léontine Savary de Rovigo ; née 13 juillet 1804, † à Paris, 3 avril 1887 ; mariée : 1° 10 septembre 1827, à Antoine Petit de l'Hérault, † 20 juillet 1838 ; 2° 24 mai 1843, à Louis-Marie-Philibert-Edgard de Renouard, marquis de Sainte-Croix.

V. — Louise-Isaure Savary de Rovigo ; née 7 février 1807 ; mariée, 25 mai 1831, à Romain-Alcibiade-Augustin comte Mikorsky.

VI. — Marie-Charlotte-Eugénie Savary de Rovigo ; née à Paris, 12 juillet 1811, † à Paris, 22 janvier 1869, dame d'honneur de la princesse Mathilde ; mariée, 16 décembre 1833, à Casimir baron Gosse de Serlay, colonel.

VII. — Anne-Charlotte Savary de Rovigo ; née 15 août 1814, † à Périgueux, 18 août 1866, mariée, 8 mars 1848, à François-Odon de Froidefond de Boulazac.

Le duc de l'empire avait deux frères aînés officiers, qui furent tués au service.

SAVARY DE LANCOSME. — *Écartelé de sable et d'argent; au franc-quartier brochant* des comtes membres du collège électoral.

Louis-Charles-Alphonse SAVARY, marquis DE LANCOSME, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810; chef d'escadron (1788), député et membre du collège électoral de l'Indre et conseiller général de l'Indre, pair de France (5 novembre 1827); né au château de Lancosme (Indre), 4 février 1776, † à Tours, 23 octobre 1875; fils de Louis-Alphonse de Savary, comte de Lancosme, chef d'escadron, député de la noblesse de Touraine aux États généraux (1789), et de Charlotte-Marie de la Bourdonnaye; marié à Anne-Denise-Félicité de Menou, † à Beauchet (Indre), 10 avril 1871, dont deux fils et une fille.

I. — Eugène de Savary, comte de Lancosme, † jeune.

II. — Adolphe-Louis-Charles-Alphonse de Savary, comte de Lancosme; né......, † en 1837; marié en 1831, à Henriette-Cécile comtesse d'Andlaw, † au château de Graville (Seine-et-Marne), 28 février 1888, dont deux filles :

1° Emmeline-Marie-Aglaé Savary de Lancosme; née en 1834, † au château de Graville (Seine-et-Marne), 20 août 1886; mariée, 22 mai 1856, à Guillaume-Amable-Octave comte de Bastard d'Estang, général;

2° Marthe-Anne de Savary de Lancosme; née.....; mariée, 12 août 1856, à Camille-Arthur comte d'Orglandes.

III. — Denise-Octavie Savary de Lancosme; née en 1805, † à Tours, 13 juin 1876; mariée à Antoine-Jean-Marie-Théodore Gallet, marquis de Mondragon.

Le comte de l'empire avait un frère et une sœur : I. Esprit-Louis-Charles-Alexandre de Savary, comte de Lancosme; marié à Céline de Clermont-Tonnerre, dont un fils et une fille; II. Marie-Alexandrine-Charlotte-Alphonsine Savary de Lancosme; mariée en 1806, à Claude-Gabriel-Clément-Rogatien comte de Sesmaisons, maréchal de camp. Ils appartenaient à une antique maison de chevalerie, aujourd'hui éteinte, originaire du Poitou.

SAVETTIER DE CANDRAS. — *Coupé : au I, d'azur à une fasce d'or, chargée d'une branche d'olivier au naturel; au II, d'or au lion passant d'azur, lampassé de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Jacques-Lazare SAVETTIER DE CANDRAS, baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, sous la dénomination DE LA TOUR-DU-PRÉ, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; volontaire (1792), sous-lieutenant (9 mai 1793), chef de bataillon (27 mai 1793), chef de brigade (8 mars 1800), général de brigade (19 avril 1804), C ✵; né à Epoisse (Côte-d'Or), 24 août 1768, † à Polotsk (Pologne), 28 novembre 1812; marié à Jeanne-Charlotte Rousseau de Vermot, dont une fille :

Louise-Charlotte-Cordelia Savettier de Candras.

SAVOIE-CARIGNAN (DE). — *De gueules au cheval effrayé d'argent; au franc-quartier brochant* des comtes propriétaires.

Charles-Albert-Amédée-Emmanuel prince DE SAVOIE-CARIGNAN, comte de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 100000) sur le Grand-Livre, 28 juin 1810, roi de Sardaigne par succession le 27 avril 1831; né à Turin, 29 octobre 1798, † à Oporto (Portugal), 28 juillet 1848; fils de Charles-Emmanuel-Ferdinand de Savoie, prince de Carignan, et de Charlotte-Christine-Albertine-

Xaverine de Saxe-Courlande (1), † 24 novembre 1851 ; marié, 30 septembre 1817, à Marie-Thérèse-Françoise-Joséphine-Jeanne-Bénédicte archiduchesse de Toscane, † 12 janvier 1855, dont deux fils et une fille ;

I. — Victor-Emmanuel II-Marie-Albert-Eugène duc de Savoie, puis roi de Sardaigne, par abdication de son père, 23 mars 1849 et roi d'Italie, 17 mars 1861 ; né 14 mars 1820, † 9 janvier 1878 ; marié, 12 avril 1842, à Marie-Adélaïde-Françoise-Reinière-Élisabeth-Clotilde archiduchesse d'Autriche, † 20 janvier 1855, dont huit enfants :

1° Humbert-Renier-Charles-Emmanuel-Jean-Marie-Ferdinand-Eugène, roi d'Italie (9 janvier 1878) ; né 14 mars 1844 ; marié, 28 avril 1868, à Marie-Marguerite-Thérèse-Jeanne princesse de Savoie, dont :

Victor-Emmanuel-Ferdinand-Marie-Janvier, prince de Naples ; né 11 novembre 1869 ; marié, 5 novembre 1896, à Hélène princesse de Monténégro.

2° Amédée-Ferdinand-Marie de Savoie, duc d'Aoste, roi d'Espagne (4 décembre 1870-11 février 1873) ; né 30 mai 1845, † 18 janvier 1890 ; marié : 1° 30 mai 1867, à Marie-Victoire-Charlotte-Henriette-Jeanne Dal Pozzo de la Cisterna, † 8 novembre 1876, dont trois fils ; 2° 10 août 1888, à Marie-Lætitia-Eugénie-Catherine-Adélaïde princesse Bonaparte, dont un fils :

[*Du 1er lit*] : 1° Emmanuel-Philibert-Victor-Eugène-Gênes-Joseph-Marie, duc d'Aoste et des Pouilles ; né 2 janvier 1869 ; marié, 25 juin 1895, à Hélène-Louise-Henriette princesse de Bourbon-Orléans ;

2° Victor-Emmanuel-Turin-Jean-Marie, comte de Turin ; né 24 novembre 1870 ;

3° Louis-Amédée-Joseph-Ferdinand-François, duc des Abruzzes ; né 21 janvier 1873 ;

[*Du 2e lit*] : 4° Humbert-Marie-Victor-Amédée-Joseph, comte de Salemi ; né 22 juin 1889.

3° Othon-Eugène-Marie de Savoie, duc de Montferrat ; né 11 juillet 1846, † 22 janvier 1866 ;

4° Charles-Albert-Ferdinand-Marie-Eugène de Savoie, duc de Chablais ; né 2 juin 1851, † 28 juin 1854 ;

5° N..... de Savoie ; né et † 7 juillet 1852 ;

6° Victor-Emmanuel-Léopold-Marie-Eugène de Savoie, duc de Génevois ; né 8 janvier et † 7 juillet 1855 ;

7° Clotilde-Marie-Thérèse-Louise de Savoie ; née 2 mars 1843 ; mariée, 30 janvier 1859, à Napoléon-Joseph-Charles-Paul prince Napoléon Bonaparte, † à Rome ;

8° Marie-Pie de Savoie ; née 16 octobre 1847 ; mariée, 6 octobre 1862, à Louis de Bragance, roi de Portugal, duc de Saxe-Cobourg, † 19 octobre 1889.

II. — Ferdinand-Marie-Amédée-Albert-Philibert-Vincent de Savoie, duc de Gênes, roi de Sicile (11 juillet 1848) ; né 15 novembre 1822, † 10 février 1855 ; marié, 22 avril 1850, à Marie-Élisabeth-Maximilienne-Louise-Amélie-Françoise-Sophie-Léopoldine-Anne-Baptistine-Xavière-Népomucène princesse de Saxe (remariée, en octobre 1856, à Nicolas marquis Rapallo, † 27 novembre 1882), dont deux enfants :

1° Thomas-Albert-Victor de Savoie, duc de Gênes ; né 6 février 1854 ; marié, 14 avril 1883, à Marie-Isabelle-Louise-Amélie-Elvire-Blanche-Éléonore princesse de Bavière, dont :

a) Ferdinand-Humbert-Philippe-Adalbert-Marie ; né 21 avril 1884.

b) Philibert-Ludovic-Maximilien-Emmanuel-Marie ; né 10 mars 1895.

2° Marie-Marguerite-Thérèse-Jeanne de Savoie ; mariée à son cousin, le roi d'Italie.

III. — Marie-Christine-Caroline-Félicité de Savoie ; née 4 juillet 1826, † 25 juillet 1827.

Le roi Charles-Albert, comte de l'empire, avait une sœur : Marie-Françoise-Éli-

(1) Elle épousa en secondes noces, morganatiquement, le prince de Montléart.

sabeth de Savoie; née 13 avril 1800, † 25 décembre 1856; mariée, 28 mai 1820, à Renier-Joseph-Jean-Michel archiduc d'Autriche. Son cousin germain, Marie-Joseph de Savoie-Carignan, qui suit, fut créé baron de l'empire.

SAVOIE-CARIGNAN (DE). — *De gueules à la croix d'argent, à la bordure d'or et au franc-quartier brochant* des barons militaires (mars 1810).

D'azur au lévrier, rampant, colleté d'argent, adextré d'une étoile de même en chef, à la bordure componée d'or et de sable; *au franc-quartier* des barons militaires (septembre 1810).

Marie-Joseph DE SAVOIE-CARIGNAN [dit le chevalier de SAVOIE], puis prince de SAVOIE-CARIGNAN, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, avec institution de majorat, par nouvelles lettres du 27 septembre 1810 (4 octobre 1810), donataire (r. 54000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809 et sur le Grand-Livre par décret du 22 juin 1810; chef d'escadron au 8e hussards, colonel de hussards, maréchal de camp; né à Paris, 30 octobre 1783, † à Paris, 15 octobre 1825; fils de Eugène-Marie-Louis de Savoie-Carignan, comte de Villefranche, † 30 juin 1785 et de Élisabeth-Anne Magon de Boisgarin, † 9 juillet 1834; marié, 9 octobre 1810, à Pauline-Antoinette-Bénédictine-Marie de Quélen de la Vauguyon, † 10 février 1829, dont un fils et deux filles :

I. — Eugène-Emmanuel-Joseph-Marie-Paul-François-Antoine, investi du titre et du majorat de baron par ordonnance royale du 6 juillet 1826, prince de Savoie-Carignan (28 avril 1834); né 14 avril 1816, † 15 décembre 1886; marié morganatiquement, 25 novembre 1863, à Félicité Crosio; née 4 mai 1844, créée comtesse de Villafranca-Soissons, pour elle et ses enfants, par décret du roi d'Italie du 14 septembre 1888, dont trois fils et trois filles :

1° Emmanuel-Philibert comte de Villafranca-Soissons; né 16 mars 1873;
2° Victor-Emmanuel comte de Villafranca-Soissons; né 10 mai 1876;
3° Eugène comte de Villafranca-Soissons; né 31 mai 1880;
4° Marie-Victoire comtesse de Villafranca-Soissons; née 13 mai 1866; mariée, 3 octobre 1892, à Édouard baron Nasi;
5° Gabrielle comtesse de Villafranca-Soissons; née 23 juin 1867;
6° Eugénie comtesse de Villafranca-Soissons; née 26 janvier 1872; mariée, 3 mai 1894, à Joseph marquis Gropallo.

II. — Gabrielle-Catherine-Marie-Pauline-Antoinette de Savoie-Carignan; née 18 septembre 1811, † 18 septembre 1837; mariée, 11 octobre 1827, à Camille-Victor-Emmanuel-François-Louis-Marie prince de Massimo, prince d'Arsoli, † 6 avril 1873.

III. — Marie-Victorine-Louise-Philiberte-Thérèse-Charlotte de Savoie-Carignan; née 29 septembre 1814, † 22 janvier 1874; mariée, 1er juin 1837, à Léopold-Benjamin-Joseph-Marie-Gaspard-Balthazar-Melchior-Rosalie-Janvier-Antoine-François-d'Assise-François-de-Paule-Donat-André-Avellin-Enugde-Venance-Bonose-Thaddée-Spiridion-Vite-Leutgarde-Jules-Roch de Bourbon, comte de Syracuse, † 4 décembre 1860.

SAVOYE DE ROLLIN. — *D'azur à trois pigeons d'argent, 2. 1; au franc-quartier* des barons préfets.

Jacques-Fortunat SAVOYE DE ROLLIN, baron de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813; avocat général au Parlement de Grenoble (1789), membre du Tribunat (1800), préfet (1805-15), député de l'Isère (1815-23), O ✵; né à Grenoble, 25 décembre 1754, † à Paris, 31 juillet 1823; marié, 22 juillet 1788, à Élisabeth-Joséphine Périer, † à Grenoble, 23 septembre 1850, sans postérité.

SCALFORT. — *D'argent à une tour bréchée et maçonnée de sable, ajourée, fermée et terrassée d'or, accostée à sénestre d'un lion grimpant de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Nicolas-Joseph SCALFORT, baron de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808; dragon (1768), sous-lieutenant (25 janvier 1792), lieutenant (15 mai 1792), capitaine (26 février 1793), chef d'escadron (20 février 1794), chef de brigade (27 août 1794), général de brigade (24 août 1803), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Douai (Nord), 16 février 1752, † à Lalaing, 8 novembre 1833; marié à Eulalie-Philippine-Josèphe Schelfondt, sans postérité.

SCHAUENBOURG. — *Coupé : au I, parti,* a) *à dextre : écartelé aux 1er et 4e, d'or au vol d'aigle ouvert de sable; au 2e, d'azur à la barre cousue de gueules chargée d'une flèche d'or et accompagnée de deux étoiles du même; au 3e, d'azur au rocher d'or à trois coupeaux, mouvant de la pointe, sommé de trois épis d'or;* b) *à sénestre* des barons militaires; *au II, d'or à l'écusson d'argent, à l'orle dentelé d'azur, au sautoir de gueules brochant sur le tout.*

Balthazard-Alexis-Henri-Antoine SCHAUENBOURG, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 15 août 1810; sous-lieutenant (1764), capitaine (1777), lieutenant-colonel (1791), colonel (23 septembre 1791), maréchal de camp (23 novembre 1791), lieutenant-général (8 mars 1793), G O ✵, commandeur de Saint-Louis; né à Hellimer (Moselle), 31 juillet 1748, † à Gendertheim (Bas-Rhin), 31 août 1831; fils de Balthazard Schauenbourg, capitaine au régiment de Nassau, et de Marie-Charlotte baronne de Gaillard de Hellimer; marié, en 1783, à Marie-Louise-Sophie-Albertine d'Ichtratzheim, dont quatre fils :

I. — Maximilien-Joseph baron de Schauenbourg, maréchal de camp, C ✵; né 30 avril 1784, † 19 novembre 1838; marié : 1° à Caroline baronne de Berckheim, † en 1827, sans postérité; 2° à Hortense-Ursule de Lorme, dont un fils :

Pierre-Maximilien baron de Schauenbourg; né à Hochfelden, 15 août 1831; marié, 25 avril 1854, à Léonie Perrier, dont un fils et deux filles :

a) Reinhard; né 11 avril 1857, marié, 9 octobre 1884, à Félicité von Mayerhofen;

b) Bathilde; née 19 avril 1856; mariée, 19 avril 1876, à Adalbert Bigot d'Engente;

c) Hortense; née 4 décembre 1860; mariée, 7 octobre 1879, à Stanislas de Sury d'Aspremont.

II. — François-Joseph Schauenbourg, capitaine de grenadiers en 1785, † à Heilsberg en 1807.

III. — Pierre-Rielle baron de Schauenbourg, chef d'escadron, député du Bas-Rhin (1834-46), pair de France (4 juillet 1846), O ✵; né à Sarrelouis, 18 mars 1793, † au château de Gendertheim (Bas-Rhin), 28 juin 1878; marié, 16 mars 1826, à Adèle Dubosque, † à Strasbourg, 29 octobre 1839, dont deux fils et une fille :

1° Pierre-Joseph-Balthazard-Alexis baron de Schauenbourg, juge au tribunal de Wissembourg, député d'Alsace au Reichstag (1874); né 21 juin 1828;

2° Ildefonse-Odon-Henri de Schauenbourg, colonel de chasseurs d'Afrique, O ✵; né 2 janvier 1830, †.....; sans alliance;

3° Marie-Joséphine-Isaure de Schauenbourg; née 29 mars 1831.

IV. — Jean-Charles baron de Schauenbourg, officier de cavalerie; né 20 janvier 1797, † en 1826, sans alliance.

Le baron de l'empire avait deux frères : 1° Jean-Pierre de Schauenbourg, capitaine, chambellan du prince de Deux-Ponts; né 16 juin 1756, † en 1809; marié à M[lle] de Maréchal et père d'une fille; 2° François-André-Balthazard de Schauenbourg, chef de bataillon, chevalier de Saint-Louis; né 1[er] décembre 1761, † 15 juin 1823.

SCHELER. — *Tiercé en fasce : d'or à la corne de cerf de sable, posée en fasce; d'azur à la quintefeuille, tigée et feuillée d'or et de gueules à l'épée posée en fasce, la pointe à sénestre, d'argent; au franc-quartier* brochant des comtes militaires.

Jean-Georges (DE) SCHELER, comte de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813, donataire (r. 20000) en Illyrie par décret impérial du 18 octobre 1812, comte par diplôme du roi de Wurtemberg du 23 octobre 1812; lieutenant-général wurtembergeois, C ✱; né à Louisbourg, 13 décembre 1770, † en 1826; fils de Mathias von Scheler et de Marguerite von Halder; marié, en 1801, à Henriette Wächter, dont deux fils et deux filles :

I. — Charles-Frédéric-Wilhem comte von Scheler, lieutenant-général wurtembergeois; né 15 mai 1808, † 29 mars 1887; marié, 25 juin 1836, à Ludmille baronne et comtesse de Schärffenberg, dont deux fils et deux filles :

1° Johann-Georges-Frédéric-Wilhelm-Carl-Léopold; né 10 mars 1840, † 8 septembre 1884; marié, 20 mai 1873, à Bertha baronne von Linden, dont :

a) Hildegarde; née 7 septembre 1875; *b*) Elfrède; née 8 décembre 1878.

2° Carl; né en 1848, † sans alliance;

3° Antonie-Frédérique-Marie-Caroline-Sophie-Léopoldine; née 4 mai 1837;

4° Sophie-Antonie-Frédérique-Léocadie; née 5 mai 1838.

II. — Frédéric-Wilhem-Georges comte von Scheler; né en 1810, † 10 octobre 1853; marié en 1841, à Agnès Nellenstein, † en 1851, dont un fils et deux filles :

1° Carl-Stephan comte von Scheler; né 24 août 1843; marié, 2 mai 1865, à Angéline-Louise-Sophie-Henriette-Ultima Constant de Rebecque, dont :

Georges-Frédéric-César; né 25 février 1866.

2° Georgine-Henriette-Wilhelmine von Scheler; née 8 septembre 1844, † 16 novembre 1890; mariée, 31 mars 1881, à Georges von Niethammer;

3° N......, † sans alliance.

III. — Marianne-Louise-Caroline von Scheler; née 10 avril 1814, † 6 juin 1891.

IV. — Catinka-Thérèse von Scheler; née 13 mai 1818; mariée, 11 février 1866, à Charles baron de Woellwarth.

Le comte de l'empire appartenait à une famille de Wurtemberg.

SCHERB. — *D'argent à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef à dextre d'une cuirasse de sable et, à sénestre, d'un bras armé d'un sabre d'azur, mouvant du flanc et, en pointe, d'un globe du même, cerclé et sommé d'une croix d'or.*

Ignace-Léopold-Élysée SCHERB, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; chef d'escadron de cuirassiers, ✱; né à Wintoffen, 10 mars 1776, † 14 mai 1842; marié à Marie-Antoinette-Reine Kein, dont cinq enfants :

I. — Louis-Raymond-Léopold Scherb; né 27 janvier 1811.

II. — Victoire-Marie-Joséphine-Françoise Scherb; née 1er juillet 1812; mariée à M. Pradel.

III — Marie-Petronille Scherb; née 3 mai 1817; mariée à M. Cros.

IV. — Marie-Élise-Marguerite Scherb; née 18 juin 1822.

V. — Caroline-Victoire-Léopoldine Scherb; née 4 novembre 1827.

SCHÉRER. — *D'azur au dextrochère d'or, tenant un sabre d'argent, posé en bande et surmonté d'une étoile d'or au 2e point du chef; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Jean Schérer, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 19 mars 1808; soldat (1781), sous-lieutenant (30 juin 1794), chef de bataillon (30 août 1805), retraité en 1808, O ✻; né à Vic (Meurthe), 9 juin 1772, †.....

SCHILT. — *Coupé : au I, parti,* a) *palé d'azur et d'or de six pièces;* b) des barons militaires; *au II, d'azur à une grenade enflammée d'or surmontée de deux molettes d'éperon du même.*

Jean-Jacques Schilt, baron de l'empire par lettres patentes du 2 avril 1812, donataire (r. 8000) sur Rome par décret du 15 août 1809 et en Hanovre par décret du 15 août 1810; volontaire (1779), capitaine (6 novembre 1792), chef de bataillon (26 juillet 1793), général de brigade (15 octobre 1795), C ✻; né à Saarunion (Bas-Rhin), 13 mai 1761, † à Mongilos, 8 novembre 1842; marié et père de :

I. — Martin-Fleury (*alias* Florian) baron Schilt; né 20 octobre 1795.

II. — Marguerite-Brigitte Schilt; née 3 octobre 1797, †.....; mariée à M. Pradet.

III. — Placide-Marguerite Schilt; née 2 octobre 1802, †.....; mariée à M. Guiltet.

SCHIMMELPENNINCK. — *D'argent à deux clefs posées en sautoir d'azur; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Roger-Jan Schimmelpenninck, comte de l'empire par lettres patentes du 20 avril 1811; sénateur (30 décembre 1810), O ✻; né à Deventer (Pays-Bas), 24 octobre 1761, † à Amsterdam, 15 février 1825; marié à Catherine Nahuys, † 22 mars 1844, dont un fils :

Gerrit comte Schimmelpenninck, seigneur de Nyenhuis, comte par diplôme du roi des Pays-Bas du 13 juin 1834; secrétaire et ministre d'État; né 25 février 1794, † à Arnheim, 4 octobre 1863; marié à Johanna-Philippine-Frédérique-Caroline-Constantine baronne von Knobelsdorff, dont sept enfants :

1° Rutger-Jean comte Schimmelpenninck van Nyenhuis, ministre des finances; né à Amsterdam, 9 mai 1821; marié, 9 août 1849, à Henriette-Wilhelmine-Élisabeth Melvill, † 19 octobre 1876, dont cinq fils et trois filles :

a) Gérard-Johan-Philippe comte Schimmelpenninck; né à Amsterdam, 1er octobre 1851; marié, 18 mai 1876, à Cornélia-Constantia van der Wyek, dont :

aa) Henri-Wilhem-Éliza; né 11 avril 1877; *bb*) Herman-Constantin; né 17 mai 1878; *cc*) Louisa.

b) Francis-David comte Schimmelpenninck; né 20 avril 1854; marié, 7 juin 1883, à Agnès-Henriette Pauw van Wieldrecht, dont :

Johanna-Constantia-Addetta.

c) Rutger-Jan comte Schimmelpenninck, officier néerlandais; né 20 septembre 1855;
d) Lodwyck-Hyeronimus comte Schimmelpenninck; né 28 octobre 1860;
e) Robers comte Schimmelpenninck; né 30 janvier 1863;
f) Henriette-Frances-Wilhelmine-Élisabeth comtesse Schimmelpenninck;
g) Johanna-Philippine-Frédérique-Constantia comtesse Schimmelpenninck;
h) Catharina comtesse Schimmelpenninck.

2° Ernest-Hermann-Frédérick-Adriaan Schimmelpenninck, officier néerlandais; né 19 septembre 1821; marié à Maria-Jacoba van Lyenburg, dont deux fils et deux filles :

a) Gerrit-Johan-Anne Schimmelpenninck, bourgmestre de Rhenen; né 8 février 1854; marié à Cécilia-Maria Steengracht van Oosteapell, dont un fils :

Ernest-Herman-Frédérick-Adriaan; né 6 juin 1883.

b) Johan-Carel-Willem; né 6 juin 1861;
c) Jeannette-Ketty-Philippine-Adrienne-Ernestine;
d) Catharina-Jacoba.

3° Gerrit-Johan-Constantin Schimmelpenninck, chambellan du roi des Pays-Bas; né 4 juillet 1825; marié à Woltera-Gertruda comtesse van Limburg-Stirum, dont un fils :

Léopold-Gerrit.

4° Frédérick-Johan-Constantin Schimmelpenninck; né 25 juillet 1830; marié à Johanna-Wilhelmina Hodshon, dont un fils et trois filles :

a) Albert-Gerrit; né 14 octobre 1868;
b) Johanna; mariée, 12 août 1885, à Frédérick-Léopold-Samuel baron van Tuyll van Serooskerken;
c) Géraldine-Johanna-Philippina;
d) Maria-Suzanna.

5° Antoine-Louis Schimmelpenninck; né 16 avril 1832, † à Isleworth (Angleterre), en juillet 1870;
6° Catharina-Philippina-Adriana-Hermanna-Johanna Schimmelpenninck; mariée à N..... baron van Doorn van Westeapelle;
7° Adriana-Catharina-Judith-Johanna Schimmelpenninck.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de Hollande, qui a formé de nombreuses branches, répandues en Autriche, en Prusse et dans la Gueldre. Ses armes sont : *D'argent à deux clés de sable, passées en sautoir.*

SCHINER. — *D'or au lion rampant de sable traversé en pal d'une épée ensanglantée de gueules, au comble d'azur chargé de trois étoiles d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Joseph-François-Ignace-Maximilien Schiner, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; sous-lieutenant au régiment de Courten (1780), capitaine (1792), chef de brigade (12 octobre 1794), général de brigade (6 août 1800), O ※; né à Sion (Suisse), en 1760, † 27 février 1845; marié et père de :

Adolphe-Prosper-Titus baron Schiner; né 21 avril 1797.

SCHIRMER. — *D'azur à trois trèfles d'argent, 2. 1; au franc-quartier* des barons présidents de Cours d'appel.

Jean-Louis Schirmer, baron de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811;

avocat au Conseil souverain d'Alsace, député du Haut-Rhin (1791), juge au tribunal du district, président, puis premier président à la Cour d'appel de Colmar (1800), ✱; né à Landser (Haut-Rhin), 21 septembre 1739, † à Colmar, 25 décembre 1814.

Le baron de l'empire avait un frère : Dominique Schirmer, député du Haut-Rhin (1798-1800-1804), directeur des droits réunis ; né à Landser en 1740, † à Colmar, 23 février 1805.

SCHLINCKER. — (S. l. p.)

Joseph Schlincker, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret du 15 août 1809 et 18 avril 1810 ; soldat (1786), sous-lieutenant (1802), capitaine de cuirassiers (1808), ✱; né à Stuckange (Moselle), 11 août 1768, † à Sarrelouis, 20 mars 1837; fils de Pierre Schlincker et de Catherine Schlemmer; marié, 11 mars 1811, à Barbe-Catherine Fiscal, dont trois fils et une fille :

I. — François-Joseph-Léopold Schlincker, confirmé dans le titre de baron par lettres patentes du 18 juillet 1865, chef d'escadron, O ✱; né 15 mars 1812, †....., sans alliance.

II. — Michel-Léon Schlincker, adjudant-major; né 16 juin 1814, † à Tlemcen, 21 juillet 1851, sans alliance.

III. — Jacques-Michel-Adolphe Schlincker, ingénieur, conseiller général de la Moselle; né 25 avril 1818; marié à Ernestine-Emma Payssé, dont deux filles :

1° Anna-Marie-Joséphine Schlincker; mariée en avril 1876, à Georges Quinchez, contrôleur de la Banque de France;

2° Jeanne-Marie Schlincker.

IV. — Angélique-Léonie Schlincker; née 6 novembre 1826, sans alliance.

SCHMITS. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'or au coq de sable, crêté et barbé d'azur;* b) des barons tirés du collège électoral; *au II, d'azur au chêne terrassé d'argent, glandé de trois glands d'or, 1. 2.*

Louis-Joseph Schmits, baron de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813; conservateur des forêts, membre du collège électoral et du conseil général de la Meurthe, député de la Meurthe (1815), ✱; né à Château-Salins (Meurthe), 8 septembre 1758, † à Château-Salins, 18 juillet 1819; fils de Gaspard Schmits, marchand, et de Anne-Françoise Cretaille; marié, vers 1789, à Anne-Catherine Fritz, dont deux fils morts en bas âge et une fille :

Antoinette-Virginie Schmits ; née 3 décembre 1790; mariée, 3 novembre 1812, à Pierre-Bernardin-Théophile Massou-Durondon.

SCHMITZ. — (S. l. p.)

Nicolas Schmitz, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, baron de l'empire par décret impérial du 15 mars 1814, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808; major; né à Hemering, 11 avril 1768, † à Paris, 8 janvier 1851; marié à Marie-Adélaïde-Lucie Rigaudeau, dont quatre fils :

I. — Achille-Dominique Schmitz; né 17 novembre 1813.

II. — Eugène-Juste Schmitz; né 16 avril 1815.

III. — François-Xavier-Léon baron Schmitz, autorisé par décret impérial du 29 avril 1868 à relever le titre de baron accordé à son père; intendant, O ✱; né à Neuilly-sur-Marne, 10 novembre 1816; marié, 8 juin 1870, à Mlle Soulié.

IV. — Isidore-Pierre Schmitz; né 21 juillet 1820.

Les lettres patentes de baron, qui furent autorisées pendant les Cent-Jours (17 avril 1815), ne furent pas retirées et portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur au lion d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

SCHNEIDER. — *Tiercé en bande : d'azur au dextrochère mouvant en bande d'argent, vêtu d'or, et tenant une épée haute d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sable au lion rampant d'argent.*

Antoine-Virgile Schneider, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 février 1811; sous-lieutenant du génie (1808), chef de bataillon, colonel (1815), maréchal de camp (22 mai 1825), lieutenant-général (12 août 1831), député de la Moselle (1834-47), ministre de la guerre (12 mai 1839-40), G C ✱; né à Bouquenon (Bas-Rhin), 22 mars 1779, † à Paris, 11 juillet 1847; marié et père de trois filles :

I. — Thérèse-Catherine-Elfride Schneider; née à Strasbourg, 18 mai 1815, † 22 mars 1862; mariée : 1° à Louis baron de la Tour-Randon; 2° à Viala baron Charon, général.

II. — N..... Schneider; mariée à Julien-Adélaïde-Aristide Saisset, autorisé par ordonnance royale du 30 août 1849 à relever le nom de son aïeul.

III. — N..... Schneider; née.....; mariée à Étienne-Nicolas-Alfred Vassé du Saussay, officier.

SCHNEITT. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'azur à trois étoiles d'or;* b) des barons militaires; *au II, d'argent à un cheval libre de sable surmonté d'un comble de sinople, chargé de trois cors de chasse d'argent.*

Pierre-Henri Schneitt (*alias* Schneit), chevalier de l'empire par décret impérial de... 1810, baron de l'empire par lettres patentes du 24 janvier 1814, donataire (r. 4000) sur le Mont-de-Milan, par décrets impériaux du 1er février 1810, 15 mars 1810 et 20 septembre 1813; colonel de chasseurs, retraité maréchal de camp honoraire, O ✱; né à Versailles, 15 juillet 1776, † à Paris, 27 mars 1845; marié à Aglaé-Thérèse Mazel, † à Avallon, 1er janvier 1871, dont :

I. — Achille-Hubert baron Schneitt; né 16 septembre 1810.

II. — Charles-Auguste Schneitt; né 27 juillet 1816.

SCHOBERT. — *Coupé : au I, parti,* a) *reparti d'azur à une barre d'argent adextrée en chef d'une étoile du même, et d'or à la bande de sable;* b) des barons militaires; *au II, d'azur au lévrier assis d'argent moucheté de sable, colleté d'or, soutenu d'une terrasse de sinople.*

Laurent Schobert, chevalier de l'empire par décret du 17 mars 1808, baron de l'empire par lettres patentes du 1er avril 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808; soldat (1776), sous-lieutenant (1792), capitaine (1793), colonel d'infanterie (1er février 1805), général de brigade (6 août 1811), C ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Sarrelouis (Moselle), 30 avril 1763, † 29 mai 1846; marié, 1er juin 1808, à Anne-Geneviève-Joséphine Herbaut, † 14 avril 1842, dont trois fils et deux filles :

I. — Laurent-Joseph-Henri baron Schobert, lieutenant-colonel d'infanterie, retraité en 1871; né à Strasbourg, 9 mai 1813.

II. — Joseph Schobert; né 1er avril 1815.

III. — Oscar-Laurent Schobert; né 29 novembre 1826.

IV. — Caroline-Geneviève Schobert; née 4 septembre 1820.

V. — Clémentine-Justine Schobert; née 9 mars 1822.

SCHRAMM. — *D'or au chêne de sinople terrassé du même, accosté à sénestre d'un lion grimpant de gueules, appuyé contre le tronc de l'arbre; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Johannes(Jean)-Adam Schramm, baron de l'empire par lettres patentes du 21 octobre 1808; donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1777), capitaine de volontaires (1792), chef de bataillon (24 mars 1797), chef de brigade (octobre 1798), général de brigade (25 décembre 1806), lieutenant-général (11 juin 1815), retraité maréchal de camp en 1815, C ✵; né à Benheim (Bas-Rhin), 21 décembre 1760, † au château de Benheim, 12 mars 1826; marié en 1789, à Séraphine Woitel, dont un fils :

Jean-Paul-Adam baron Schramm, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par autre décret du 1er février 1808, vicomte personnel par lettres patentes du 30 août 1827, comte par ordonnance royale du 29 août 1841; général de division, conseiller d'État, député du Bas-Rhin (1836-39), pair de France (7 mars 1839), ministre de la guerre (22 octobre 1850), sénateur du second empire (26 janvier 1852), GC ✵; né à Benheim, 1er décembre 1789, † à Paris, 24 février 1884; marié, 21 septembre 1813, à Euphrasie Bélin, † au château de Caillebert (Sarthe), 4 décembre 1856, dont :

Théophile-Paul comte Schramm, conseiller général de Maine-et-Loire, ✵; né à Bazouges, 21 décembre 1814, † au château de Caillebert, en novembre 1890.

SCHREIBER. — *D'azur à l'épée antique, haute et en pal, d'or, surmontée d'une rose d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Nicolas-Joseph Schreiber, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1813, confirmées par nouvelles lettres patentes royales du 20 janvier 1815; soldat (1765), élu adjudant major (1792), colonel (19 juin 1795), général de brigade (18 octobre 1809), O ✵; né à Metz, 24 mai 1752, † dans la Moselle, vers 1817.

SCHUTZ. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles d'azur et, en pointe, d'une figure d'homme de sable debout et l'index de la main droite posé sur la bouche.*

François Schutz, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 31 mars 1812; chef de bataillon du 3e régiment de la Vistule, ✵; né à Varsovie, 15 mars 1778.

SCHWARZ. — *Écartelé : au 1er, coupé d'azur au lion naissant et contourné d'or, et d'argent à l'étoile de gueules; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, parti d'argent et de gueules; au 4e, coupé d'azur au lion naissant d'or et d'argent à l'étoile de gueules.*

François-Xavier baron [de] Schwarz, baron de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du

17 mars 1808; cadet-gentilhomme au régiment de Chamborant (1776), sous-lieutenant (1782), capitaine (13 juin 1793), chef d'escadron (1795), colonel (5 septembre 1799), général de brigade (20 décembre 1806), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Hernwissen (grand-duché de Bade), 8 janvier 1762, † à Sainte-Ruffine (Moselle), 9 octobre 1826; fils de Alexandre-Saint-Marc Schwarz de Rothenberg, baron par diplôme du roi de Bavière du 16 novembre 1759, maréchal de camp et chevalier de Saint-Louis; marié, 4 juin 1807, à Marie-Françoise de Simony, dont un fils :

Jean-Baptiste-Alfred baron de Schwarz, conservateur des forêts, ✵; né à Metz, 23 mars 1820, † à Pont-à-Mousson, 5 novembre 1890; marié en 1848, à Marie-Delphine Boullanger, dont deux enfants :

1° René-Alphonse-Saint-Marc baron de Schwarz, sous-officier de dragons; né à Gray, 1er mai 1852;

2° Marie baronne de Schwarz; née en 1853; mariée, 19 juin 1888, à Gabriel-Joseph Herment, chef d'escadron d'artillerie.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Silésie, qui a reçu le titre de baron par diplôme du roi de Bavière du 16 novembre 1759, et dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un lion d'or, à la champagne d'argent, chargée d'une étoile de gueules; aux 2e et 3e, parti emmanché de cinq pièces de gueules sur argent.*

SCHWEICKERT. — *D'azur à deux pigeons adossés et les têtes affrontées d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Jacques Schweickert, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; chef de bataillon, retraité lieutenant-colonel, ✵; né à Landau (Bas-Rhin), 11 décembre 1772.

SCHWENDT. — *Tiercé en pal : d'or à deux flèches de sable en sautoir; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur au serpent vivré d'argent en pal.*

Étienne-François-Joseph Schwendt, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, sous la dénomination de Saint-Étienne; syndic de la noblesse de la Basse-Alsace (1789), député du tiers du bailliage de Strasbourg aux États généraux (1789), juge à la Cour de cassation (1800), ✵; né à Strasbourg, 6 septembre 1748, † à Paris, 5 juillet 1820.

SCHWITER. — *Écartelé : au 1er, de sinople à un écusson de sable chargé d'un sauvage au naturel, armé d'une massue et surmonté d'une tête de cerf ailée d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent à une tente de pourpre, ouverte et terrassée de sable; au 4e, d'azur à une croix haussée d'argent terrassée de trois montagnes du même, entravaillée d'un S de sable et accostée de deux étoiles d'argent.*

Henri-César-Auguste Schwiter (*alias* Schwitter), baron de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808; colonel d'infanterie, général de brigade (1812), O ✵; né à Rueil (Seine-et-Oise), 6 janvier 1767, † 11 août 1839; marié, 25 avril 1804, à Marie-Magdeleine Bruckner, dont un fils :

Louis-Auguste baron Schwiter; né 3 février 1805.

SCOLA.

Jean-Barthélemy Scola, baron de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1811; premier président de la Cour de justice; né à Vicence, 16 janvier 1736, †.....; marié à Anne Cappellari, dont :

Barthélemy Scola; né à Vicence, 11 octobre 1785; marié à Marianne Guzzan, dont :

Jean-Barthélemy-Marie Scola, baron par décret royal du 31 janvier 1892; né à Vicence, 22 mai 1825; marié à Hélène Patella, dont :

a) Barthélemy; né à Vicence, 25 mars 1864;

b) Marie-Anne; née à Vicence, 30 janvier 1868.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur au poisson doré d'argent, et* des barons présidents de Cours; *au II, de sinople à une main humaine au naturel écrivant avec une plume de sable sur un livre ouvert d'argent.*

SCOPOLI.

Jean-Antoine Scopoli, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810, titre confirmé par diplôme du 16 novembre 1817; conseiller d'État, directeur général de l'Instruction publique, membre du collège des docteurs de l'Adige.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes conseillers d'État; *au 2e, d'azur à un écueil de sable, issant d'une mer d'argent; au 3e, d'argent à une tiercefeuille de sinople et à un moucheron d'or posé sur le sommet; au 4e, de sinople à une barre d'argent.*

SCORBIAC (de). — *D'argent au chevron d'azur accompagné en chef de trois étoiles du même et, en pointe, d'un lion contourné de sable, armé et lampassé de gueules; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Maurice-Jean-Jacques comte de Scorbiac (*alias* d'Escorbiac), baron de l'empire sur institution de majorat par lettres patentes du 13 juin 1811; cadet-gentilhomme au régiment de Cambrésis (1777), sous-lieutenant (1778), lieutenant (1783), conseiller municipal de Montauban, membre du collège électoral et conseiller général de Tarn-et-Garonne (1810-23), ✠; né à Montauban, 23 juillet 1762, † à Montauban, 7 juin 1836; fils aîné de Jean-Guichard de Scorbiac, baron de Lustrac, seigneur de Montfa, conseiller à la Cour des aydes de Montauban, et d'Élisabeth de Rouzet de la Matte; marié, 23 mai 1782, à Marie d'Aliès de Caumont, dont trois fils et une fille :

I. — Jean-Bruno-Guichard-Aimé baron de Scorbiac, mousquetaire et lieutenant de cavalerie (22 juillet 1814—15 avril 1817), conseiller municipal, maire de Montauban (1848-50), conseiller général de Tarn-et-Garonne, ✠; né à Montauban, 7 février 1786, † à Montauban, 11 septembre 1861; marié, 18 novembre 1822, à Gabrielle-Mélite de Chastenet de Puységur, dont cinq fils et cinq filles :

1° Joseph de Scorbiac; né à Montauban en 1830, † en 1834;

2° Gabriel-Marie-Paul baron de Scorbiac; né à Montauban, 17 juillet 1833, † 1er juin 1864; marié, 17 avril 1858, à Marie-Gabrielle-Augusta d'Yversen, † à Toulouse, 30 mars 1884, dont deux fils et une fille :

a) Marie-Casimir-Alphonse baron de Scorbiac; né à Montauban, 17 juillet 1861; marié, 6 août 1892, à Marie de Lattaignant de Ledinghen de Saint-Juéry (adoptée par son oncle Guillaume-Marie-Jules-Henri-Pierre de Pascal, vicomte de Saint-Juéry, par jugement de la cour de Montpellier du 6 août 1892), dont trois filles :

aa) Paule; *bb*) Anne; *cc*) Hélène.

b) Guichard comte de Scorbiac; né 19 novembre 1862;

c) Adrienne de Scorbiac; née 24 février 1860, † en 1862.

3° Michel de Scorbiac; né en 1836, † en 1857;

4° Jean de Scorbiac, conseiller général de Tarn-et-Garonne; né à Montauban, 28 octobre 1838, † au château de Beaudésert, 18 octobre 1896; marié, 3 mai 1859, à Marie de Carcenac de Bourran, dont deux fils et une fille :

a) Henri de Scorbiac, prêtre; né 17 mars 1862;

b) Amé de Scorbiac; né 2 janvier 1865; marié, 5 novembre 1888, à Jane de Tappie, dont deux fils et deux filles :

aa) Léopold; *bb*) Antoine; *cc*) Marie-Thérèse; *dd*) Marguerite.

c) Clotilde de Scorbiac; née en 1872.

5° Étienne de Scorbiac, zouave pontifical (1868-69); né en 1844; marié, 4 mai 1869, à Marguerite de Marcelier de Gaujac, dont un fils et trois filles :

a) Paul-Joseph-Maurice de Scorbiac; né à Toulouse, le 16 février 1874;

b) Adrienne de Scorbiac; née en 1876; mariée, 28 novembre 1896, à Charles vicomte d'Aure;

c) Marie-Thérèse de Scorbiac; née en 1884, † en septembre 1896;

d) Germaine de Scorbiac; née en 1886.

6° Marie de Scorbiac; née à Montauban, 11 janvier 1825; mariée en 1846, à Victor Martin de Bellerive;

7° Thérèse de Scorbiac, religieuse; née à Moutauban, 3 octobre 1828;

8° Clotilde de Scorbiac; née à Montaubau, 14 octobre 1831, † 22 février 1848;

9° Joséphine de Scorbiac, religieuse; née à Montauban en 1835, † en 1878;

10° Anna de Scorbiac; née en 1841, † en 1876; mariée en 1888, à Raoul de Castelmore.

II. — Bruno-Casimir de Scorbiac, prêtre, directeur du collège de Juilly (1826-40), vicaire général de Bordeaux et de Montauban; né 4 mars 1796, † à Montauban, 1er octobre 1846.

III. — Paul-Maurice de Scorbiac, garde du corps du roi (1814-1830); né à Montauban, 19 septembre 1797, † à Montaubau, 14 janvier 1849; sans alliance.

IV. — Coralie de Scorbiac; née à Montauban en 1784, † à Montauban, eu 1855; mariée, 10 août 1802, à Jacqnes-Antoine Delbreil, député du Taru-et-Garonne.

Le baron de l'empire reprit avec les lettres patentes de 1816, les armes auciennes de sa famille : *De gueules au chevron d'or, accompagné, en pointe, d'un lion d'argent lampassé et armé de sable, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.* Il avait une sœur : Marguerite de Scorbiac, mariée en 1784, à Philippe-François-Marie de Bernard, baron de Saint-Lary. Il appartenait à une maison d'ancienne noblesse, origiuaire de Saintonge, où était située la seigneurie de Scorbiac et fixée à Montauban où elle a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction le 28 novembre 1697. Elle a possédé les baronnies de Mondus et du Bousquet, de Lustrac et de Rouets, de Caussade et de Bressols.

SCOTTI.

François Scotti, baron de l'empire par décret impérial de 1811; colonel de la gendarmerie du royaume d'Italie.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti, d'azur à une barre de gueules, accostée de deux étoiles à six rais d'or*; *et* des barons militaires; *au II, de sinople, au cheval courant d'argent.*

SÉBASTIANI [DELLA] PORTA. — *De gueules à la porte de ville flanquée de deux tours crénelées et soutenues d'or, à la herse de sable; surmonté d'un comble*

parti de deux traits formant trois quartiers : le 1er, des comtes militaires; le 2e, de gueules au lion d'or; le 3e, de sinople au croissant d'argent les pointes à dextre, embrassant une étoile du même.

Horace-François-Bastien Sébastiani [della] Porta, comte de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 120000) par décrets impériaux, du 10 mars 1808 en Westphalie et Hanovre, du 17 mars 1808 en Oost-Frise et du 16 janvier 1810 en Gallicie; sous-lieutenant (1789), lieutenant (15 avril 1793), capitaine (13 mars 1795), chef d'escadron (23 septembre 1798), chef de brigade (20 avril 1799), général de brigade (29 août 1803), général de division (21 décembre 1806), ambassadeur à Constantinople (1806), député de la Corse (1815-1844), ministre de la marine et des affaires étrangères, ambassadeur de France (1835), maréchal de France (21 octobre 1840), GC ✵, chevalier de Saint-Louis; né à La Porta (Corse), 11 novembre 1775, † à Paris, 21 juillet 1861; fils de Joseph-Marie Sébastiani (frère du baron de l'empire, évêque d'Ajaccio, qui suivra), et de Françoise-Altarice Franceschi; marié : 1° 2 mai 1806, à Antoinette-Jeanne-Françoise (dite Fanny) de Franquetot de Coigny, † à Constantinople, 8 mai 1807, dont une fille unique; 2° à Aglaé-Angélique-Gabrielle de Gramont, † à Paris, 21 janvier 1842 (veuve en premier mariage de M. Davidoff, général russe), sans postérité.

Françoise (dite Fanny)-Altarice-Rosalba Sébastiani della Porta; née à Constantinople, 14 avril 1807, † à Paris, 17 août 1847 (assassinée); mariée, 18 octobre 1824, à Charles-Laure-Hugues-Théobald de Choiseul, duc de Praslin, pair de France.

Le comte de l'empire avait cinq frères et sœurs, entre autres :

I. — Ange Sébastiani, comte Sébastiani della Porta, comte, par transmission du titre de son frère aîné, par ordonnance royale du 10 juillet 1840; officier, ✵; né à La Porta, 14 février 1777, †.....; marié à Marie-Annonciade Filippi, dont :

1° Hyacinthe comte Sébastiani de la Porta, payeur général, ✵; né 10 mai 1809, † à Ajaccio, 27 février 1895; marié à Rosine Po, dont :

a) Anna-Félice, † à Jaffa en 1875; mariée en 1874, à Salvator Patrimonio, ministre plénipotentiaire;

b) Fanny; mariée en décembre 1888, à Ange Filippini, préfet, puis gouverneur de Cochinchine;

c) Marie; mariée à Pierre Cuneo d'Ornano, procureur impérial;

d) Joséphine, sans alliance.

2° Horace Sébastiani, lieutenant de zouaves, † en Algérie, sans alliance;

3° Anna-Félice Sébastiani; mariée à Jean-Antoine Pompéi, sous-préfet;

4° Faustine Sébastiani; mariée à Joseph-Antoine Limpérani, député de la Corse;

5° Faustine Sébastiani; mariée à Jean-Jérôme Levie, président de Chambre à la Cour de Bastia;

6° Marie Sébastiani; mariée à Pierre-Jean Massei, conseiller de préfecture.

II. — Jean-Marie-Tiburce Sébastiani, vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 30 juin 1830; colonel (1814), maréchal de camp, général de division, pair de France (3 octobre 1837), GO ✵; né à La Porta, 31 mars 1786, † à Ajaccio, 16 septembre 1871; marié, 9 octobre 1817, à Marie-Lætitia Paravicini, † à Ajaccio, 18 avril 1890, sans postérité. Il fut autorisé par décret impérial du 17 janvier 1863, à transmettre son titre à un neveu, Eugène-Tiburce Sébastiani, préfet, né à La Porta.

III. — Marie-Thérèse Sébastiani, † 25 mars 1833; mariée vers 1814, à Antoine-Joseph de Mesmay, chef de bataillon.

IV. — N..... Sébastiani; mariée : 1° à M. Pompei, chef de bataillon; 2° à M. Sébastiani-Capelleni, colonel.

Le comte de l'empire appartenait à une ancienne famille de Corse, qui, d'après une tradition, serait venue de Gênes, et dont les armes anciennes étaient : *De gueules au lion* (alias *griffon*) *d'or*. (Cf. *Le Bulletin Héraldique* par L. de La Roque, 1895 et l'*Armorial de Corse*, par le comte Colonna de Cesari-Rocca, 1892).

SÉBASTIANI [DELLA] PORTA. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au griffon d'or, armé et lampassé de gueules; au 2e,* des barons évêques ; *au 3e, d'or plein.*

Louis Sébastiani [della] Porta, baron de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux par lettres patentes du 14 juin 1810; évêque d'Ajaccio (9 avril 1802), ✵; né à Porta-d'Ampugnani (Corse), 15 mars 1743, † .....; oncle du comte de l'empire, qui précède.

SÉCRÉTAN. — *D'azur enté d'une pointe d'or, au chevron brochant de gueules, chargé du signe* des chevaliers *et accompagné en chef au 2e point d'un soleil d'or, accosté d'un lévrier rampant d'argent à dextre et, à sénestre, d'une épée haute du même, montée d'or et, en pointe, sur l'or, d'un hercule de carnation soutenu de sinople.*

Antoine-Joseph Sécrétan, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, baron de l'empire par décret impérial du 16 août 1813, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, baron par lettres patentes royales du 24 février 1815; chef de bataillon, colonel, C ✵; né à Vincelles (*alias* Rochelle) (Jura), 26 février 1773, † 12 janvier 1837.

SÉCUS (de). — (S. l. p.)

François-Joseph-Marie baron de Sécus, baron de l'empire par décret impérial du 5 février 1813; membre des États généraux (1816), sénateur de Belgique; né à Mons, 7 avril 1780, † à Bruxelles, 21 septembre 1836; fils de Procope-François-Xavier de Sécus et de Marie-Joséphine-Isabelle Dobies; marié à Marie-Thérèse-Josèphe-Sabine Helman de Termeeren, dont un fils et deux filles :

I. — Frédéric-Marie-Procope-Hubert baron de Sécus, membre de la chambre belge; né 5 décembre 1787; marié à Louise van der Linden d'Hooghvorst, sans postérité.

II. — Élisabeth-Josèphe-Françoise-Eugénie de Sécus; née 22 janvier 1789; mariée, 11 avril 1809, à Eugène-Jean-Népomucène, baron de Wal d'Anthinne.

III. — Élisabeth-Scholastique-Françoise-Tabeth de Sécus ; née 21 avril 1791 ; mariée, 28 janvier 1812, à Mathias-Charles-Thomas-Marie comte de Hemricourt de Grunne.

Le baron de l'empire appartenait à une famille du Hainaut, anoblie par diplôme du 30 janvier 1698 et qui a reçu le titre de baron par autre diplôme du 1er septembre 1774. Ses armes sont : *D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef à dextre d'un soleil d'or, à sénestre d'un héliotrope tigé et feuillé du même et, en pointe, d'une épée d'argent garnie d'or, la pointe en bas, accostée de deux étoiles du même.*

SÉGANVILLE. — *Parti : au I, d'or au lilas au naturel terrassé de sinople, sénestré d'une levrette d'azur assise, la tête contournée et la patte dextre appuyée contre le tronc; au II, d'azur au dextrochère brassardé d'argent mouvant de sénestre, armé d'un sabre recourbé d'argent monté d'or, accosté de deux étoiles d'argent; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

Écartelé : au 1er, d'or au lilas au naturel terrassé de sinople, sénestré d'une levrette d'azur assise, la tête contournée et la patte dextre appuyée contre le tronc; au 2e, des barons militaires; *au 3e, de pourpre au lion d'or armé d'une épée haute d'argent; au 4e, d'azur au dextrochère brassardé d'argent, mouvant du flanc sénestre, armé d'un sabre recourbé d'argent, monté d'or et accosté de deux étoiles d'argent* (baron. 1810).

Louis SÉGANVILLE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808 et sur Erfurt par décret du 15 août 1809; volontaire (1790), lieutenant (1792), major (1806), colonel-aide de camp (21 avril 1813), député du Tarn (1815), maréchal de camp (2 avril 1831), C ✻; né à Lavaur (Tarn), 14 octobre 1776, † à Saint-Pierre (Tarn), 1er octobre 1844; fils de Thomas Séganville, docteur en médecine, maire de Lavaur, et de Marguerite de Voisins-Lavernière; marié, 13 novembre 1807, à Charlotte-Germaine-Julie Grandjean de l'Isle-Faipoult, † à Lavaur, 3 février 1870, dont trois enfants :

I. — Louis-Henri-Jules baron de Séganville, intendant général, C ✻; né 30 avril 1817, † à Lacaussade (Tarn), 16 novembre 1889; marié et père de :

1° Louis-Jules-Marie baron de Séganville, officier de cavalerie;
2° Jeanne de Séganville; mariée à Carles de Carbonnières;
3° Alice de Séganville.

II. — Adèle-Pauline de Séganville; née 22 août 1821, †..... ; mariée à Achille-Dominique-Marie Blanquet du Chayla, fils du chevalier de l'empire.

III. — Blanche-Victorine-Julie-Augustine de Séganville; née 19 juin 1824; mariée à N..... Dupont, ingénieur des mines.

SÉGOING-LABORDE. — *D'azur à une cigogne d'or tenant dans son bec un serpent de sable, soutenue de sinople et surmontée de deux étoiles d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Constantin SÉGOING-LABORDE (*alias* DE LABORDE), baron de l'empire par lettres patentes du 3 février 1813, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 29 décembre 1812; adjudant-commandant, ✻; né à Joigny (Yonne), 5 juillet 1749, †.....

SÉGOND (DE). — (S. l. p.)

Henri-Martial-Adolphe DE SÉGOND, baron de l'empire par décret impérial du 22 mars 1812, par réversibilité du titre de son aïeul maternel (Vincent-Marie Viennot de Vaublanc, baron de l'empire); né....., †.....; fils de..... Ségond, capitaine du génie, et de Marie-Catherine-Laurent Viennot de Vaublanc.

SEGOUIN. — *v.* SÉGOING-LABORDE.

SÉGUIER. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'argent à une coquille de gueules surmontée d'une croisette du même;* b) des barons présidents de Cour d'appel; *au II, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et, en pointe, d'un mouton passant d'argent.*

Antoine-Jean-Armand-Mathieu SÉGUIER, baron de l'empire, sur institution de

majorat, par lettres patentes du 28 janvier 1809; substitut du procureur général au Parlement de Paris (1790), maître des requêtes, premier président à la Cour d'appel de Paris, pair de France (17 août 1815) et vice-président de la Chambre des pairs (27 août 1830), C ✻; né à Paris, 21 septembre 1768, † à Paris, 3 août 1848; fils aîné de Anne-Louis Séguier, avocat général au Parlement de Paris et membre de l'Académie française, et de Marguerite-Henriette Le Vassal; marié, 15 avril 1795, à Marie-Marthe-Françoise Sicard, † à Paris, 3 août 1832, dont un fils et une fille :

I. — Armand-Pierre baron Séguier (investi du majorat de son père et de celui de son oncle, ci-après, par décret du..... 1850), conseiller à la Cour royale de Paris, membre de l'Académie des sciences (1833), O ✻; né à Montpellier, 3 juillet 1803, † à Paris, 14 février 1876; marié à Charlotte-Joséphine-Honorine Lepelletier d'Aunay, † à Paris, 30 janvier 1880, dont un fils et une fille :

1° Antoine-Joseph-Maurice baron Séguier, procureur impérial, procureur général, préfet, C ✻; marié, 6 août 1856, à Marie-Philippine-Antoinette-Charlotte de Goyon, dont un fils et deux filles :

a) Pierre Séguier, officier d'artillerie; né 12 juillet 1858; marié, 21 juillet 1886, à Marie-Félicie-Isabelle de Kerret, dont une fille ;

b) Augustine-Charlotte Séguier; mariée en 1884, à Roger-Maxime-Marie de Dampierre, officier;

c) Cécile Séguier.

2° Antoinette-Armande-Irène Séguier; mariée, 2 mai 1855, à Jules-Victor-Camille de Bésiade, duc d'Avaray.

II. — Irène-Marguerite Séguier; née en 1796, † à Bourron-en-Brie, 1er décembre 1862; mariée, 4 février 1819, à Calixte-Armand-Jacques Foucher, baron de Brandois.

Le baron de l'empire avait un frère : Armand-Louis-Maurice Séguier, chevalier de l'empire, qui suivra. Ils appartenaient à une famille célèbre du Parlement, qui a donné un chancelier de France, et paraît originaire du Languedoc. Ses armes sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même, et, en pointe, d'un mouton passant d'argent.*

SÉGUIER. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et, en pointe, d'un mouton passant d'argent, à la bordure engrêlée de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Armand-Louis-Maurice Séguier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 avril 1810, baron par ordonnance royale et lettres patentes du 20 mars 1820; page de la petite écurie du roi et sous-lieutenant de dragons (1788), consul général de France, ✻; né à Paris, 10 (*alias* 3) mars 1770, † 14 mai 1831; frère cadet du baron de l'empire, qui précède.

SÉGUR (de). — *Ecartelé : au 1er*, des comtes conseillers d'État; *aux 2e et 3e, de gueules au lion d'or; au 4e, d'argent plein.*

Louis-Philippe comte de Ségur, comte de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808, donataire (r. 45882) sur le Grand-Livre par décret impérial du 23 septembre 1807 et en Westphalie par décret du 10 mars 1808; maréchal de camp (1791), conseiller d'État à vie, grand-maître des cérémonies de l'empereur, membre de l'Académie française (1803), sénateur de l'empire (5 avril 1813), pair de France (2 juin 1814 et 19 novembre 1819), G A ✻; né à Paris, 10 septembre 1753, † à Paris,

27 août 1830; fils aîné de Philippe-Henri marquis de Ségur, maréchal de France, et de Louise-Anne-Madeleine de Vernon; marié, 30 avril 1777, à Antoinette-Élisabeth-Marie d'Aguesseau, † à Paris, 5 mai 1828, dont deux fils et une fille :

I. — Octave-Gabriel-Henri de Ségur, comte de l'empire, qui suivra.

II. — Philippe-Paul de Ségur, comte de l'empire, rapporté après son frère.

III. — Louise-Antoinette-Pauline-Laure de Ségur; née 11 avril 1778, † à Paris, 16 juillet 1812; mariée en 1799, à Louis-Auguste-Claude Vallet, baron de Villeneuve, ancien trésorier de la Ville de Paris.

Le comte de l'empire avait un frère : Joseph-Alexandre-Pierre vicomte de Ségur, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, auteur dramatique; né à Paris, 14 avril 1756, † à Bagnères, 27 juillet 1805 [marié à Louise-Julie Carreau, dont postérité]. Ils appartenaient à une famille d'ancienne chevalerie de Guyenne (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, année 1894).

SÉGUR (DE). — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *aux 2e et 3e, de gueules au lion d'or; au 4e, d'argent plein.*

Octave-Gabriel-Henri DE SÉGUR, comte de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810; sous-lieutenant de chasseurs (1810), chef d'escadron, ✠; né à Paris, 30 juin 1779, † à Paris, 15 août 1818; marié, 13 mars 1797, à Marie-Félicité-Henriette d'Aguesseau, † à Paris, 16 janvier 1847 (dernière du nom), dont trois fils :

I. — Henry-Raymond-Eugène comte de Ségur, pair de France héréditaire (9 septembre 1830), par succession de son aïeul; né à Fresnes (Seine-et-Marne), 15 février 1798, † à Méry-sur-Oise, 15 juillet 1863; marié, 13-14 juillet 1819, à Sophie Rostopchine, † à Paris, 9 février 1874, dont trois fils et quatre filles :

1° Louis-Gaston-Adrien de Ségur, prélat de Sa Sainteté, chanoine de Saint-Denis; né en 1820, † 9 juin 1881;

2° Anatole-Henri-Philippe marquis de Ségur, préfet, conseiller d'État, O✠; né en 1824; marié, 2 mai 1851, à Cécile Cuvelier, † en 1885, dont un fils et une fille :

a) Pierre-Marie-Maurice-Henri comte de Ségur, auditeur au conseil d'État; né en 1853; marié, 2 juillet 1877, à Jeanne-Augustine-Frédérique-Thérèse Hély d'Oissel, dont :

aa) Gaston; né 6 août 1878.

b) Marie-Thérèse-Françoise-Amélie de Ségur; mariée, octobre 1883, à Albert-Gustave-Émile Maloteau de Guerne.

3° Adolphe-Louis-Edgard comte de Ségur-Lamoignon, autorisé par décret du 24 septembre 1860, à ajouter à son nom celui de « Lamoignon » porté par son oncle ci-après; secrétaire d'ambassade, député de la Meuse (1857-63), ✠; né à Aube (Orne), 17 juillet 1825; marié, 9 juillet 1857, à Thérèse-Hortense-Marie de Reiset, dont un fils et deux filles :

a) Louis-Marie-Frédéric-Guillaume vicomte de Ségur-Lamoignon, officier de cavalerie de réserve; né.....; marié, 19 décembre 1887, à Rosa-Maria Argüallès;

b) Marie-Eugénie-Hortense-Valentine de Ségur-Lamoignon; mariée, 11 mai 1880, à Adolphe-Marie marquis de Moy de Sons;

c) Marie-Josèphe-Françoise-Juliette-Madeleine de Ségur-Lamoignon; mariée, 25 juillet 1885, à Achille-Jean-Marie Amelot de la Roussille.

4° Antoinette-Nathalie-Sophie de Ségur; née à Aube, 1er mai 1827; mariée, 16 novembre 1846, à Joseph-Alphonse-Paul Martin d'Ayguesvives, baron de Malaret;

5° Sabine-Félicité de Ségur, religieuse; née en 1839, † à Paris, 21 octobre 1868;

6º Henriette de Ségur; mariée à Armand Fresneau, sénateur du Morbihan;

7º Alberte-Olga de Ségur; mariée, 25 mars 1856, à Émile-Vincent de Simard, vicomte de Pitray.

II. — Adolphe-Louis-Marie vicomte de Ségur-Lamoignon, pair de France héréditaire (21 mars 1827), par succession à la pairie de son beau-père en vertu d'une ordonnance royale du 23 décembre 1823, et autorisé par ordonnance du 24 décembre 1824 à joindre à son nom celui de « Lamoignon »; né à Paris, 31 août 1800, † à Méry-sur-Oise, 30 novembre 1876; marié, 15 octobre 1823, à Marie-Louise-Augustine-Félicité de Lamoignon, † à Paris, 18 février 1860, sans postérité et ayant institué pour héritier son neveu, qui précède.

III. — Raymond-Paul comte de Ségur d'Aguesseau, substitué aux noms et armes de son aïeul par décret....., auditeur au conseil d'État (1828), substitut du procureur général (25 mai 1830), préfet, député des Hautes-Pyrénées (1849), sénateur du second empire (26 janvier 1852), C ☼; né à Paris, 18 février 1803, † au château d'Oléac (Basses-Pyrénées), 13 février 1889; marié : 1º en 1824, à Nadine-Marie-Espérance de Schwetchine, † à Luz-Saint-Sauveur, 15 juillet 1836; 2º 22 avril 1845, à Valentine-Marie-Isabelle princesse Lubomirska, comtesse de Wicniez et de Jaroswlaw, † au château d'Oléac, 30 janvier 1889, dont :

[*Du 1er lit*] : 1º Édouard de Ségur d'Aguesseau;

2º Laure de Ségur d'Aguesseau;

3º Marie-Louise de Ségur d'Aguesseau; mariée, 19 octobre 1851, à Jean-Paul-François de Malézieu;

[*Du 2e lit*] : 4º Raymond-Stanislas de Ségur d'Aguesseau; né à Paris, 16 mars 1846, † 18 avril 1846;

5º Raymond comte de Ségur d'Aguesseau, attaché d'ambassade; né 5 septembre 1851; marié, janvier 1880, à Béatrix de Chambaud de Jonchères;

6º Emmanuel-Marie-Joseph-Constantin-Eugène de Ségur d'Aguesseau, officier de cavalerie, ☼; né.....; marié, mai 1896, à Yvonne-Augusta-Marie-Bérardine de Chambaud;

7º Marie-Christine-Valentine-Hedwige-Gabrielle-Germaine de Ségur d'Aguesseau; née en 1855, † à Amélie-les-Bains, 3 février 1865;

8º Élisabeth de Ségur d'Aguesseau.

SÉGUR (DE). — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *aux 2e et 3e, de gueules au lion d'or; au 4e, d'argent plein.*

Philippe-Paul DE SÉGUR, comte de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 14000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809 et en Illyrie par autre décret du 1er janvier 1812; volontaire (1798), lieutenant (1800), capitaine (1806), maréchal des logis de l'empereur, adjudant-commandant, colonel (30 novembre 1808), général de brigade (20 juin 1811), membre de l'Académie française (25 mars 1830), lieutenant-général (27 février 1831), pair de France (19 novembre 1831), historien célèbre de l'*Histoire de la grande armée*, GO ☼; né à Paris, 4 novembre 1780, † à Paris, 25 février 1873; fils cadet de Louis-Philippe de Ségur, comte de l'empire, ci-dessus; marié : 1º 25 septembre 1806, à Antoinette-Charlotte-Laure Le Gendre de Luçay, † à Paris, 23 janvier 1813, dont deux fils et une fille (I à III), qui suivent; 2º 4 mars 1826, à Marie-Françoise-Célestine-Gabrielle de Vintimille du Luc, † à Paris, 1er mars 1862 [veuve en premier mariage de Jean-Henri-Louis comte Greffulhe], dont deux filles (IV et V).

[*Du 1er lit*] : I. — Paul-Charles-Louis-Philippe comte de Ségur, député de Seine-et-Marne (1842-48); né à Paris, 25 avril 1809, † à Paris, 24 janvier 1886; marié à Amélie-Jeanne-Joséphine Greffulhe, dont un fils et une fille :

1° Louis-Philippe-Antoine-Charles comte de Ségur, député de Seine-et-Marne (1871), conseiller général de Seine-et-Marne; né à Paris, 22 décembre 1838; marié, 6 mars 1866, à Henriette-Jeanne-Marie-Thérèse Périer, sans postérité;

2° Juliette-Marie-Célestine de Ségur; née à Paris; mariée, 21 avril 1853, à Roger-Paul-Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac.

II. — Napoléon de Ségur; né en 1812, † vers 1832.

III. — Marie-Charlotte-Antoinette-Laure de Ségur; née 13 juin 1810, † à Paris, 8 janvier 1883; mariée, 27 avril 1830, à Guy-Charles du Val, comte de Bonneval.

[*Du 2e lit*] : IV. — Célestine-Marie-Amédée de Ségur; née 8 janvier 1830, mariée, 17 mars 1851, à Louis-Albert-Marie de la Forest, comte d'Armaillé.

V. — Marie-Laure de Ségur; née en 1832, † 8 octobre 1867; mariée, 3 mai 1853, à Philippe-Marie-Hector comte de Galard de Béarn.

SEILLIÈRE.

Florentin Seillière (1), baron de l'empire sur promesse d'institution de majorat par décret impérial du 2 janvier 1814, baron sur institution de majorat par lettres patentes du 2 août 1817; membre du collège électoral de la Meuse, président du conseil des Salines, ✵; né à Saint-Mihiel (Meuse), 3 juillet 1744, † 4 février 1825; fils puîné de François (dit François-Aymé) Sellier, marchand à Saint-Mihiel, et de Marie-Anne Sellier, sa cousine; marié, 6 février 1769, à Jeanne Chevalier, dont trois fils :

I. — Nicolas baron Seillière; né 5 octobre 1770, † à Paris, 18 décembre 1844; marié en 1796, à Aline-Élisabeth Paillette, † à Paris, 12 mai 1869.

Le baron Nicolas reconnut et adopta :

1° Camille-Zoë Seillière; née en 1821, † à Paris, 4 mai 1866 (à l'âge de quarante-cinq ans); mariée à Paris, 29 mars 1838, à François-Achille-Florentin baron Seillière, ci-après;

2° Florentin-Ernest (2) Bordères-Seillière, adopté par jugement du tribunal de la Seine du 22 août 1844, baron héréditaire (par transmission du titre de son père adoptif), par lettres patentes du 22 juin 1846; né à Paris, 15 août 1823, † à Paris, 12 décembre 1886; marié : 1° 28 juin 1858, à Marie-Camille-Amélie de Landrian du Montet, † à Nancy, 3 juillet 1860, dont deux filles, qui suivent; 2° 16 juin 1867, à sa belle-sœur, Marie-Clotilde-Louise de Landrian du Montet, dont un fils et deux filles :

[*Du 1er lit*] : *a*) Nicole-Hedwige-Élisabeth; née à Paris, 20 avril 1857; mariée, 24 juillet 1882, à Hubert-Marie vicomte de Boisgelin;

b) Hedwige-Marie; née en 1860, † à Hyères, 11 avril 1885; mariée, 4 août 1883, à Pierre-Henri-Louis-Léopold-Ferdinand marquis d'Hautpoul;

[*Du 2e lit*] : *c*) Florentin-Ernest-Jean-René Bordéres-Seillière; né en 1876, † à Saint-Mesme (Seine-et-Oise), 3 mars 1896;

d) Camille-Zoé-Amélie; mariée, 25 mai 1887, à Napoléon-Pierre-Mathieu baron de Bourgoing;

e) Christine; mariée, 12 juillet 1892, à Armand-Pierre comte de Cholet, officier d'infanterie.

II. — Germain-Auguste Seillière; né à Nancy, 27 septembre 1775, † 5 mars 1803; marié en 1799, à N..... Febrel, dont une fille unique :

(1) Il est qualifié en 1788, dans un acte de mariage, d' « écuyer et héraut d'armes de France (?) » et obtint, par jugement du tribunal de Saint-Mihiel du 8 décembre 1817, de continuer à s'appeler Seillière, au lieu de Cellier ou Sellier.

(2) Il était frère de Jeanne-Eugénie Bordères, née à Paris, 24 août 1826, mariée, 6 août 1845, à Charles-Adolphe de Belleyme, et fils de Jeanne-Eugénie Bordères, † à Paris, 18 juin 1852. (Cf. A. Nauroy, *Le Curieux*, T. I et II.)

Émilie Seillière; née en 1801, †.....; mariée, à Louis comte de Sommariva.

III. — François-Alexandre baron Seillière, baron par lettres patentes du 31 octobre 1843, membre du conseil général des manufactures, ✠; né à Nancy, 11 septembre 1782, † 31 octobre 1843; marié en 1805, à Sophie-Camille Gibert, † à Mello, 2 novembre 1856, dont un fils et cinq filles qui suivent :

1° François-Florentin-Achille baron Seillière, banquier; né en 1813, † à Paris, 14 mai 1873; marié, 29 mars 1838, à Camille-Zoé Seillière, ci-dessus, † à Paris, 4 mai 1866, dont trois fils et une fille :

a) Roger baron Seillière : né vers 1844, † à New-York, 27 août 1892;

b) Marie-Nicolas-Raymond baron Seillière; né à Paris, 29 août 1845; marié, 23 avril 1892, à Emma Ricley (veuve de Charles Livermore);

c) Marie-François-Alexandre Seillière; marié, 22 mai 1880, à Antoinette-Eugénie-Diane-Marguerite de Gallifet, dont :

aa) Gaston; né 17 septembre 1882;

d) Jeanne-Marguerite-Anne-Alexandrine Seillière; née.....; mariée, 2 septembre 1858, à Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-Boson de Talleyrand-Périgord, prince de Sagan;

2° Laure-Camille Seillière; née à Paris, 5 mai 1806, † à Paris, 27 janvier 1885; mariée, 25 juin 1827, à Henri comte Siméon;

3° Aline-Sophie Seillière; née en 1808, † à Paris, 8 janvier 1880; mariée à Ambroise-Antoine Belhomme, vicomte de Caudecoste;

4° Laure-Florentine Seillière; née en 1809; mariée à Jean-Baptiste-Frédéric-Adolphe Tardif, comte de Bordesoulle;

5° Esther-Louise-Félicité Seillière; née à Paris en 1811, † à Paris, 10 février 1888; mariée, 19 février 1834, à François-Marie Taillepied, comte de Bondy;

6° Gabrielle-Françoise-Camille Seillière; née 20 janvier 1825; mariée, 21 mai 1844, à Eugène-Joseph-Marie prince-duc de Berghes.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1817, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I, de gueules au bélier sautant d'or accosté d'un caducée du même; au II, d'or à l'ancre de sable traînant dans une mer de sinople, et accostée à dextre d'une étoile de sinople.* Il avait un frère et une sœur : 1° Aymé Seillière; né à Saint-Mihiel, 8 août 1742, banquier, qui a laissé postérité nombreuse; 2° Marthe-Françoise Seillière; née 7 avril 1746; mariée, 7 janvier 1772, à Nicolas Poupillier.

SELLON DE LA TURBIE (DE). — *D'argent au vol ouvert de sable; sur le tout, un écusson de gueules, chargé du signe* des baronnes attachées à la maison des princes.

Jeanne-Victoire DE SELLON, baronne de l'empire sous le nom de LA TURBIE par lettres patentes du 26 avril 1810; dame d'honneur de la princesse Pauline Bonaparte, duchesse de Guastalla; née à Genève, 7 février 1877, † à Turin, 18 février 1849; fille de Jean de Sellon, comte du Saint-Empire, et d'Anne-Marie-Victoire Montz; mariée : 1° en 1804, à Louis BLANCARDI-ROVERE, baron DE LA TURBIE, ministre plénipotentiaire du roi de Sardaigne, chambellan de l'empereur (divorcés); 2° 3 mai 1815, à Jules-Gaspard-Aymard duc DE CLERMONT-TONNERRE, pair de France, † 14 avril 1837, sans postérité de ses deux mariages.

La baronne de l'empire avait un frère et deux sœurs :

I. — Jean-Jacques de Sellon, comte du Saint-Empire; né 20 janvier 1789, † 7 juin 1839; marié à Alexandrine-Françoise-Cécile Budé de Roissy, dont quatre filles :

1° Catherine-Henriette-Françoise-Adèle; mariée en 1832 au baron Maurice (Cf. T. III.); 2° Eugénie-Julie-Victoire-Amélie; mariée, 5 juin 1838, à Charles-

François Revilliod; 3° Eugénie-Adélaïde-Hortense; 4° Jeanne-Marie-Valentine.

II. — Adélaïde-Suzanne de Sellon, † 23 avril 1846; mariée en 1805, à Michel-Antoine Benso, marquis de Cavour, comte de l'empire (Cf. T. I et III).

III. — Jeanne-Henriette de Sellon, † 14 août 1842; mariée en 1809, à Louis de Douhet d'Auzers, directeur général de la police d'au delà des Alpes.

La baronnie de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du Genevois, dont les armes sont : *D'argent à une aigle de profil de sable, le vol ouvert et abaissé, la patte dextre levée, posée sur une terrasse de sinople.*

SEMELLÉ. — *Écartelé : au 1er, d'or au lion rampant portant un étendard, le tout d'azur; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur au fort girouetté d'argent, ajouré et maçonné de sable; au 4e, d'or à la levrette passante de sable, surmontée de trois étoiles du même, rangées en fasce.*

Jean-Baptiste-Pierre-Hippolyte Semellé, baron de l'empire par lettres patentes du 1er juin 1808, donataire (r. 4000), sur Rome par décret du 17 mars 1808; capitaine de volontaires (1791), colonel (1801), général de brigade (1er juillet 1807), général de division (11 juillet 1811), député de la Moselle (1822-1830-37), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Metz, 16 juin 1773, † 24 janvier 1839; marié à Cécile-Barbe Masson, † à Paris, 30 novembre 1846, dont un fils et une fille :

I. — Charles baron, dit le comte, de Semellé; né 24 octobre 1815, † à Laglio (lac de Côme), janvier 1896; marié à Céphalie de Carrey d'Asnières, dont un fils et une fille :

1° Charles baron de Semellé, officier; né....., † Côte de Guinée; marié, 29 mars 1880, à Mme veuve du Sault;

2° Mlle de Semellé, sans alliance.

II. — N..... de Semellé; mariée en 1821, à M. Durbarch, officier de cavalerie.

SÉMERY. — *Coupé : au I, parti*, a) *d'azur à dix losanges d'or, posées en triangle, 1. 2. 3. 4;* b) des barons militaires; *au II, d'or au cheval galopant de sable soutenu de sinople, adextré de trois bayonnettes superposées de sable, mouvant du flanc et posées en fasce.*

Jacques-Philippe Sémery, baron de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 15 août 1809; adjudant-commandant, ✵; né à Boué (Aisne), 13 septembre 1775, †.....

SÉMONVILLE. — *v.* Huguet de Sémonville et Montholon-Sémonville.

SÉNARMONT. — *v.* Hureau de Sénarmont.

SÉNÉCAL. — *v.* Le Sénécal.

SÉNILHAC. — *D'azur à la bande cousue de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une cuirasse d'argent, frangée d'or et de gueules, traversée d'une lance d'or et, en pointe, d'un soleil rayonnant d'or.*

Jean-Jacques-Louis Sénilhac, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret du 17 mars 1808; adjudant-commandant, retraité maréchal de camp, O ✵; né à Béziers (Hérault), 24 juillet 1764, † à Paris, 18 octobre 1841; marié et père d'une fille.

Sainte-Cynire Sénilhac; née 24 janvier 1800; mariée à M. Chamand.

SENTUARI. — *D'azur au chevron d'argent, chargé de trois molettes de sable et accompagné de trois croissants d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Louis-Joseph-Paulin Sentuari, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juillet 1810, 'donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 15 août 1809; chef d'escadron, retraité colonel, ✻; né à l'Isle-Bonaparte, 16 septembre 1750, †.....

SEPMANVILLE. — *v.* Lieudé de Sepmanville.

SEPTENVILLE. — *v.* Langlois de Septenville.

SEPTEUIL. — *v.* Tourteau de Septeuil.

SERAS. — *Bandé de gueules et d'argent, semé d'étoiles de l'un en l'autre; sur le tout : d'or au lion de sable; au franc-quartier brochant* des comtes militaires.

Jean-Mathieu Seras, comte de l'empire par lettres patentes du 28 novembre 1809, donataire (r. 10000) en Westphalie et sur Rome par décrets impériaux des 8 septembre 1808 et 15 août 1809; général de division, C ✻; né à Osasco (Pô), 16 avril 1765, † 14 avril 1815; marié et père de :

I. — Jean-Antoine comte Seras; né 24 janvier 1800.
II. — César-André Seras; né 1er mai 1804.

SERBELLONI.

Marc Serbelloni, comte de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 11 octobre 1810; sénateur du royaume d'Italie; fils de Gabrio Serbelloni, duc de San Gabrio et de Victoire Ottoboni [des ducs de Fiano]; marié en 1789, à Mathilde Bolognini-Attendolo, dont :

Joseph comte Serbelloni; marié à N..... Castelli, dont une fille :

Marie-Anna Serbelloni, duchesse de San Gabrio, par décret du roi d'Italie de janvier 1879; mariée à Albert comte Crivelli.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé: au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, d'azur à deux griffons d'argent affrontés et rampant contre une plante de sorbier; au 3e, de gueules à un cerf élancé d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.* Il appartenait à une famille noble, originaire d'Espagne, qui a donné un capitaine général de la Sainte-Église, gouverneur d'Avignon.

SÉRÉVILLE. — *v.* Gombaud de Séréville.

Le chevalier de l'empire, Mathieu-Jean-Baptiste Gombaud de Séréville (Cf. T. II, p. 248) (1); commissaire des guerres, ✻, chevalier de Saint-Louis, † à Rouen, 13 juin 1812; fils de Jean-Baptiste Gombaud, seigneur de Séréville, et de Barbe Garnier, épousa, 21 octobre 1783, Adélaïde Lecomte, dont deux fils :

1. — Léopold-Frédéric Gombaud de Séréville, payeur des armées; né au Quesnoy, 23 janvier 1787, †.....; marié en 1818, à Catherine-Marie-Ignace Fabre, dont deux fils et deux filles :

(1) Article rectificatif et complémentaire.

1° Charles-Philippe Gombaud de Séréville; né en 1820; marié en mai 1872, à Jeanne-Élise Badolet-la-Picotière;

2° Charles-Léopold Gombaud de Séréville, chef d'escadron, ✱; né en 1825; marié à Berthe-Marie-Pauline Rouget-Belletour, † en 1883, dont :

a) N...; mariée à M. Le Tersec; *b*) Marthe.

3° Adeline Gombaud de Séréville; mariée à Alphonse-Hyacinthe Blandin de Vallière;

4° Laure Gombaud de Séréville; mariée à M. Marey, général de brigade.

II — Jean-Baptiste-Louis-Philippe Gombaud de Séréville, officier supérieur de cavalerie, maire de Moulins, ✱, chevalier de Saint-Louis; né le 25 mai 1790, † à Moulins, 7 avril 1862; marié, en 1820, à Marguerite-Sophie-Élisabeth-Françoise de Guériot, † à Moulins, 18 mai 1861, dont un fils et une fille :

1° Louis-Frédéric Gombaud de Séréville, général de brigade, C ✱; né à Moulins, 1er novembre 1822, † 30 juillet 1892; marié à Marie Beaudoin, † 1er décembre 1884, dont un fils :

Philippe-Roger, officier de cavalerie; né 5 septembre 1854; marié, 14 janvier 1888, à Alice Le Mordant de Langourian, dont : *aa*) Robert; né 13 octobre 1890; *bb*) Marie; née 7 novembre 1888.

2° Marie Gombaud de Séréville; née en 1821; mariée à Guillaume-Étienne comte de Fradel, ancien préfet.

SERON. — *D'azur, chargé en pointe d'un cavalier sur un cheval galopant contourné et décochant une flèche, le tout d'or, surmonté d'un sabre antique du même, la pointe basse et posé en bande et dont la poignée traverse une couronne de laurier de sinople; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Denis-Étienne SERON, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; lieutenant de chasseurs-tirailleurs (8 février 1794), capitaine (13 juillet 1797), chef de bataillon (26 août 1799), colonel (8 mai 1806), général de brigade (6 août 1811), O ✱; né à Paris, 16 décembre 1775, † (retraite de Russie) en 1813.

Le baron de l'empire avait un frère, qui a laissé postérité, représentée de nos jours.

SEROUX (DE). — *Écartelé : au Ier, d'azur à deux étoiles d'or en chef et à une rose du même en pointe*; *au IIe*, des barons militaires; *au IIIe, parti d'or à la fasce de gueules et d'or à un arbre arraché de sinople surmonté d'un comble d'argent, chargé de trois larmes d'azur; au IVe, contre-écartelé :* a) *aux 1er et 4e, de gueules à un rencontre de bœuf d'argent;* b) *aux 2e et 3e, d'azur à six besants d'or, 3. 2. 1.*

Jean-Nicolas DE SEROUX, baron de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808 sous la dénomination DU FAIY, donataire (r. 10000) en Westphalie, par décret impérial du 5 octobre 1808; cadet d'artillerie (5 juin 1755), sous-lieutenant (1er janvier 1757), chef de brigade (1788), lieutenant-colonel (1791), colonel (19 mars 1793), général de brigade (5 février 1799), général de division (8 février 1806), O ✱, grand-croix de Saint-Louis; né à Paris, 3 décembre 1742, † 5 septembre 1822; fils cadet de Pierre-François de Seroux, seigneur de Venette, commissaire des guerres, et de Marie-Françoise d'Aubray; marié, 11 mars 1778, à Catherine-Charlotte-Lazarine Le Doulcent de Toulmont, dont trois filles :

I. — Charlotte-Perrette de Seroux; mariée en 1803, à Pierre-Marie de Bicquilley, général et baron de l'empire.

II. — Aimée de Seroux; mariée : 1° à N..... Brunet, colonel d'artillerie; 2° à Jean-Ferdinand-Élie Randon d'Hanneucourt, général et baron de l'empire.

III. — Alexandrine de Seroux; sans alliance.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : Nicolas-François de Seroux, capitaine d'artillerie et chevalier de Saint-Louis; marié à Marie-Françoise Menard, d'où postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à une ancienne famille noble, originaire du Beauvaisis, dont les armes sont : *D'azur à deux étoiles d'or en chef et à une rose d'argent en pointe.*

SERRA. — *D'or à deux fasces échiquetées d'argent et de gueules; au franc-quartier* des ministres employés à l'extérieur.

Jean-Charles-François SERRA [*alias* DE SERRA], baron de l'empire par lettres patentes du 10 décembre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 25 août 1809; ministre plénipotentiaire de France, O ✵; né à Gênes, 29 août 1780, †.....

SERRA DE SAINT-MICHEL. — *Écartelé : au 1er*, des comtes maires; *au 2e, coupé d'or et d'argent au vol ouvert de sable soutenu de deux membres d'aigle de gueules, brochants; au 3e, d'argent à la fasce échiquetée de gueules et d'argent surmontée d'une épine au naturel; au 4e, fuselé d'argent et de gueules, et sur le tout : d'or à deux fasces échiquetées de gueules et d'argent.*

Jean-Charles-Vincent-Marie SERRA DE SAINT-MICHEL (1), comte de l'empire par lettres patentes du 25 octobre 1810; maire de Gênes et membre du collège électoral du département de Gênes, ✵; né à Gênes, 6 juin 1766, †.....

SERRANT. — *v.* WALSH DE SERRANT.

SERRE. — *D'or à trois épées de sable posées en pal, 1. 2; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

François SERRE, baron de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; volontaire (1789), lieutenant (18 avril 1793), capitaine d'infanterie (30 juillet 1801), chef de bataillon (16 mars 1811), ✵; né à Montluçon (Allier), 12 octobre 1770, † (retraite de Russie) en 1813.

SERRET (DE). — *Ecartelé : au 1er, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et, en pointe, d'un lys arraché d'or; au 2e, de gueules à trois flèches, posées en fasce, d'or, celle du milieu contournée; au 3e, d'azur, au chevron d'or, chargé de trois flammes de gueules et accompagné de trois coquilles d'or, 2. 1; au 4e, d'or à trois quintefeuilles de gueules; au franc-quartier brochant sur l'écu* des barons membres du collège électoral.

François-Joseph-Jean-Baptiste DE SERRET, baron de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813; maire de Bruges, membre du collège électoral et député du département de la Lys; né à Bruges, 9 décembre 1767, †..... ; fils aîné de François-

(1) C'est par erreur que les lettres patentes ont attribué à ce titulaire le surnom « de Saint-Michel ».

Joseph-Léonard de Serret, seigneur de Mozie, capitaine d'infanterie, général de brigade (1796) et de Marie-Jeanne-Françoise de Willaeys; marié, 5 décembre 1797, à Marie-Thérèse-Louise-Colette van Outryve d'Ydewalle, dont deux fils et quatre filles :

I. — Amable-François-Charles-Louis baron de Serret; né à Bruges, 9 août 1798, † 21 juillet 1837, marié, 17 mai 1824, à Caroline-Thérèse-Colette-Marie de Jacob d'Ougny, † 27 décembre 1862, dont trois filles :

1° Émerance-Françoise-Marie-Ghislaine de Serret; née à Bruges, 21 avril 1826; mariée, 28 juillet 1857, à Georges-Octave-François Serdobbel;

2° Zoé-Marie-Louise-Charlotte de Serret; née à Bruges, 21 décembre 1828; mariée, 29 décembre 1855, à Alfred-Léopold-Marie-François de Florisone de Siau, † à Bruges, 12 mai 1862;

3° Léopoldine-Robertine-Louise-Ghislaine de Serret; née à Bruges, 6 décembre 1831; mariée, 19 novembre 1859, à Émile-Denis Moles Le Bailly, comte romain.

II. — Jules-Jean-Baptiste-François baron de Serret, bourgmestre de Saint-Michel-les-Bruges; né à Bruges, 6 juillet 1803, † à Saint-Michel, 27 septembre 1869; marié, 11 avril 1831, à Marie-Mathilde-Anselmine van Caloen, † à Bruges, 8 février 1856, dont :

1° Polydore-Amable-Prudent-Ghislain baron de Serret, confirmé par diplôme du roi des Belges du.....; officier de cavalerie; né 7 mars 1834;

2° Henri-Charles-François de Serret; né à Bruges, 4 juin 1838; marié, 6 février 1869, à Hortense-Isabelle-Marie-Ghislaine Verauneman, dont :

Marguerite-Clémence-Marie-Ghislaine; née 19 février 1870.

3° Albine-Marie-Caroline-Louise de Serret; née 16 mars 1832, † 14 août 1835;

4° Emma-Marie-Françoise de Serret; née 14 mars 1833, † à Bruges, 1er février 1865; mariée, 12 août 1856, à Eugène-Édouard-Charles-Bernard chevalier van Outryve d'Ydewalle;

5° Céline-Marie-Amédée de Serret; née à Bruges, 25 mai 1835; mariée, 21 octobre 1861, à Émile-Jules van Loo;

6° Laurence-Caroline-Joséphine-Marie de Serret; née à Bruges, 4 septembre 1836; mariée, 26 avril 1866, à son beau-frère, Eugène-Édouard-Charles-Bernard van Outryve d'Ydewalle.

III. — Mélanie-Anne-Françoise-Louise de Serret; née à Bruges, 19 juillet 1799, † 7 novembre 1817.

IV. — Zoé-Marie-Louise-Ghislaine de Serret; née à Bruges, 21 février 1801, †. ...; mariée, 19 juillet 1821, à Alphonse-Hubert-Ghislain baron Marbais du Graty, conseiller à la Cour des comptes de Belgique.

V. — Euphrosine-Joséphine-Marie de Serret; née à Bruges, 27 mars 1806, † 5 janvier 1827; mariée, 3 avril 1826, à Édouard-Désiré-Théodore de Man, député au congrès national belge.

VI. — Marie-Louise-Françoise de Serret; née à Bruges, 30 novembre 1811, †.....; mariée, 15 octobre 1832, à Adolphe-Pierre-Aloys baron de Vrière, ministre d'État belge, G C ✵.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du pays de Liège, où elle est citée dès avant 1660.

SERS. — *D'azur au navire à flot d'or, portant sur le pont un tonneau, une caisse et un ballot de sable, mâté de sable, voilé d'argent et voguant sur une mer du même; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-Pierre SERS, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; négociant-armateur, député de la Gironde (1791), sénateur (25 décembre 1799), C ✵;

né à Plegades (Tarn), 10 mai 1746, † à la Bessonie (Tarn), 16 septembre 1809; marié, 8 janvier 1783, à Suzanne Barthez, † à Metz, 13 mai 1831, dont deux fils :

I. — N....., comte Sers.

II. — Jean-André Sers, baron par lettres patentes du 22 janvier 1825; préfet (1819), pair de France (19 mai 1845), conseiller d'État, C ✱; né à Bordeaux, 3 novembre 1786, † à Paris, 10 mars 1862; marié à Valérie-Joséphine Reibell, † à Paris, 22 janvier 1871, dont:

1° Joseph-Jean-Charles-Louis baron Sers, préfet, censeur du Crédit Foncier de France, ✱; né en 1821, † 8 avril 1884; marié en 1843, à Cécile-Charlotte Perruchot, † à Paris, 2 janvier 1888, dont :

a) Henri baron Sers, sous-préfet; né en 1846;

b) André Sers; marié, 2 août 1881, à Valérie Theurillat, dont : Louis.

c) Marie Sers; mariée, en 1876, à André Réal.

2° Joseph-Pierre-Noël-Eugène Sers, colonel d'artillerie, O ✱; né en 1824, † 27 novembre 1881; marié à Marie-Louise-Virginie Larnac, dont :

a) Jean Sers, lieutenant d'infanterie; marié, en février 1892, à Marie-Thérèse Mure de Larnage;

b) Marguerite Sers;

c) Élise Sers;

d) Thérèse Sers; mariée, en août 1892, à Georges baron Renault.

3° Charles Sers, préfet, O ✱; né en 1829, † 7 janvier 1879; marié à Mlle Rich, dont :

a) Charles-André Sers;

b) Jane Sers.

4° N..... Sers; mariée à François-Ferdinand Le Roy, préfet;

5° N..... Sers; mariée à M. Pierre Clément;

6° N..... Sers; mariée à M. Émile Lagrange, directeur de la Manufacture de Saint-Gobain.

SÉRURIER. — *De gueules au lévrier assis d'argent, colleté du même; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-Mathieu-Philibert Sérurier, comte de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808, donataire (r. 40000) en Westphalie et Hanovre par décret impérial du 10 mars 1808; soldat (1755), capitaine au régiment de la Tour du Pin (1788), major (1789), chef de bataillon (1793), général de brigade (22 août 1793), général de division (13 juin 1796), sénateur (25 décembre 1799), maréchal de l'empire (19 mai 1804), pair de France (2 juin 1815), G A ✱, commandeur de Saint-Louis; né à Laon, 8 décembre 1742, † à Paris, 21 décembre 1819; fils de Mathieu-Guillaume Sérurier, seigneur de Sore et de Saint-Gobert, garde du corps du roi, et de Élisabeth Danye; marié, 3 juillet 1778, à Louise-Marie-Madeleine Itasse, † à Versailles, 2 mars 1828, sans postérité.

Le maréchal comte de l'empire adopta Marguerite-Félicité Desprez-Sérurier, mariée à Jean-François-Eugène baron d'Avrange du Kermont, maréchal de camp, fils du baron de l'empire.

Il avait deux frères : 1° N..... Sérurier du Tranoir, consul général de France, † à Laon, en....., sans alliance; 2° N..... Sérurier-Giery, † jeune à Nouvion-le-Vineux. Ils appartenaient à une famille ancienne et distinguée, originaire de Marle, dont était Louis-Nicolas Sérurier, conseiller du roi et lieutenant de la vicomté de Marle (1739), et qui a formé plusieurs branches, dont une a donné Louis-Barbe-Charles Sérurier, ambassadeur et pair de France (3 octobre 1837), comte héréditaire par ordonnance royale de 24 juillet 1841.

SEVEROLI. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent au serpent en cercle de sinople, allumé et lampassé de gueules ; aux 2e et 3e, d'azur à une tête de griffon arrachée d'argent, au franc-quartier brochant* des comtes militaires.

Philippe-Eustache-Louis-Balthazar SEVEROLI, comte de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, donataire (r. 14000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809, et sur le Mont-de-Milan par décret du 4 octobre 1810; général de division, ✻; né à Faenza (Italie), 16 novembre 1762, †.....

SEYSSEL D'AIX (DE). — *Coupé : au I, parti* des comtes officiers de la maison l'empereur *et de sable à la croix d'argent; au II, gironné d'or et d'azur.*

Joseph-Victor-Thomas DE SEYSSEL, marquis D'AIX, comte de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4000) en Illyrie par décret impérial du 1er janvier 1812; maître des cérémonies de l'empire et introducteur des ambassadeurs, député du Pô (1813-14), ✻; né à Turin, 20 décembre 1770, † à Turin, 4 décembre 1823 ; marié à Christine Salmatoris de Rossillon, fille du comte de l'empire, dont trois fils :

I. — Claude de Seyssel, marquis d'Aix et de Sommariva, lieutenant-général italien; né 10 décembre 1799, †.....; marié, en février 1829, à Élisabeth comtesse Boutourline, dont trois fils et deux filles :

1° Charles-Albert de Seyssel, marquis d'Aix, consul italien; né 18 mai 1830, †..... ; marié à Alexandrine Rodsworth ;

2° Aimard de Seyssel, marquis d'Aix; né 2 avril 1834, † à Sommariva en 1896 ;

3° Artem de Seyssel, marquis d'Aix et de Sommariva ; né 5 novembre 1835 ; marié à Julia Olfredi, † en 1894, dont deux fils :

a) Claude de Seyssel, officier au régiment de Savoie-cavalerie ;

b) Albert de Seyssel.

4° Annette de Seyssel ; née 19 juillet 1831 ; mariée à N..... marquis Lamba-Doria ;

5° Aline de Seyssel ; née 3 décembre 1833 ; mariée à N..... comte de Saint-Lazare.

II. — Charles de Seyssel d'Aix, capitaine de cavalerie; né 26 septembre 1802, † à Milan, en 1837, sans alliance.

III. — Victor comte de Seyssel d'Aix, colonel d'artillerie, fondateur de la galerie royale des armures de Turin ; né en 1804, † en 1857 ; marié à Antonie Drake del Castillo, dont deux fils et une fille :

1° Charles de Seyssel d'Aix, † sans alliance ;

2° Henry comte de Seyssel d'Aix; marié, 3 mai 1868, à Hélène-Marie-Thérèse Henderson, dont deux filles :

a) Blanche ; *b*) Rose-Marie.

3° Marie de Seyssel d'Aix ; mariée en octobre 1867, à Camille Jacquier, baron de Rosé.

Le comte de l'empire appartenait à une antique et illustre maison originaire de Savoie.

SEZEUR [DE BOISMANDÉ]. — *De sable au chevron d'argent, accompagné en pointe de deux cœurs de gueules, surmontés d'une couronne de fleurs d'argent; au comble d'hermines chargé d'une croisette d'azur accostée de deux étoiles du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier, 1809).

Mêmes armes (sans *la bordure*); *au franc-quartier* des barons procureurs généraux (baron, 1813).

Paul-Hector SEZEUR, chevalier de l'empire sous la dénomination DE BOISMANDÉ,

par lettres patentes du 10 février 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 25 février 1813; procureur général à la Cour d'appel d'Orléans, ☼; né à Boiscommun (Loiret), 27 novembre 1750, †.....

SÉZILLE. — *D'or au casque de sable, doublé d'azur, rehaussé du champ, accompagné en chef de deux molettes de gueules et soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Montain-Alexis Sézille, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 8 août 1808; chef d'escadron d'artillerie, ☼; né à La Fère (Aisne), 16 juin 1764, † 18 juillet 1838; marié à Henriette-Joséphine Dupré, dont trois enfants :

I. — Augustine-Henriette-Eugénie Sézille; née 26 décembre 1794.
II. — Cécilia-Reine Sézille; née 19 décembre 1796; mariée à Jean-Antoine Viviant.
III. — Caroline Sézille; née 2 décembre 1800; mariée à M. Guérin, capitaine d'artillerie.

SGARIGLIA.

Pierre Sgariglia, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; sénateur du royaume d'Italie.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, d'azur à un mont de trois coupeaux d'argent; au 3e, de gueules à un agneau d'argent: au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

SHÉE. — *Écartelé : au 1er, tranché-denché d'azur et d'or à deux fers de lance de l'un en l'autre; au 2e, de gueules à trois épées, superposées et posées en fasce d'argent, montées d'or, celle supérieure et celle inférieure contournées; au 3e, de sable à trois fers de lance les pointes basses d'argent; au 4e, de gueules à deux épées en sautoir d'argent, montées d'or, les pointes basses et sur lesquelles broche une épée haute en pal du même; au franc-quartier brochant* des comtes sénateurs.

Henri Shée, comte de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret du 3 décembre 1809; colonel (1791), commissaire du gouvernement (1799), préfet (1803), conseiller d'État, sénateur de l'empire (7 février 1810), pair de France (4 juin 1814), C ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Landrecies (Nord), 25 janvier 1739, † à Paris, 3 mars 1820; fils de Guillaume Shée et de Marie-Thérèse Préponier; marié à Marie-Madeleine Hardouin, † à Paris, 29 mars 1823, dont un fils et une fille :

I. — Emmanuel Shée; né 25 avril 1791, † (jeune)?
II. — Françoise (Fanny) Shée; née à Blaye, 23 décembre 1779 (1), † à Paris, 11 novembre 1832; mariée en 1801, à Jean-Wulfran Dalton (*puis* d'Alton), comte de l'empire, dont trois enfants, qui ont relevé le nom de leur aïeul (Cf. T. II. p. 5) :

1° Edouard comte d'Alton-Shée de Lignères, pair de France héréditaire (26 janvier 1836);
2° Mme Jaubert; 3° la baronne Fauquez.

Le comte de l'empire obtint, par ordonnance royale du 1er décembre 1815, la transmission de sa pairie héréditaire à son gendre ou l'aîné de ses petits-enfants; il avait une

(1) Elle fut légitimée par lettres patentes de mai 1789 (Archives nationales. Légitimations).

sœur : Marie-Louise Shée; mariée, 17 janvier 1764, à Thomas Clarke, capitaine aide-major au régiment de Bulkeley, et mère du duc de Feltre.

SHÉE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, tranché-denché d'azur et d'or, à deux fers de lance de l'un en l'autre ; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à deux épées en sautoir d'argent, les pointes basses, sur lesquelles broche une épée haute en pal du même.*

Eugène-Redmond Shée, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 6000) sur Rome par décrets des 8 décembre 1808 et 15 août 1809; adjudant-commandant, général de brigade, O ※, chevalier de Saint-Louis; né à Rathduff (Irlande), 29 mars 1775, † à Saint-Germain-en-Laye, 14 août 1849; marié à Mary Murphy, †....., dont :

Michel-Richard-Henri baron Shée (1), capitaine de cavalerie ; né à Dublin, 18 août 1802, † 19 novembre 1868.

SIBILLE. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux grenades éclatantes de sable et enflammées de gueules, et, en pointe, d'une épée haute de sable.*

Claude Sibille, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; chef d'escadron d'artillerie, lieutenant-colonel, retraité en 1818, maire de Luxeuil, O ※, chevalier de Saint-Louis; né à Breuzy-lès-Favernay (Haute-Saône), 11 octobre 1769, † 17 mars 1831; marié et père de :

Eugène-François Sibille, chef d'escadron d'artillerie, O※; né....., † 18 octobre 1855.

SIBUET. — *Parti : au I, d'azur à une épée haute en barre d'argent, chargée d'un casque antique d'or; au II, d'or à deux bayonnettes croisées en sautoir de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Benoît Sibuet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808, baron de l'empire par décret impérial (2); major d'infanterie, colonel, général de brigade, ※; né à Belley (Ain), 10 juin 1773, † (bataille sur le Bober), 29 août 1813; fils de Claude-Maximin Sibuet, procureur au bailliage de Belley, et de Anthonilette Lavigne; marié, 17 juillet 1809, à Geneviève-Angélique Morand, † 12 avril 1826; fille du général baron de l'empire, dont deux enfants :

I. — Joseph-Prosper baron Sibuet, confirmé dans le titre de baron par décret impérial du 29 mai 1861; secrétaire d'ambassade, maître des cérémonies de Napoléon III, conseiller général des Ardennes et député (1863-70), O※; né à Thionville, 17 février 1811, † au château de Vireux, 25 janvier 1874; marié en 1841, à Marie-Gabrielle-Alix Donau, † 7 mars 1895, dont :

1° Angéline-Alix-Gabrielle Sibuet; née 12 décembre 1842; mariée à Charles-Eugène Abord, autorisé par décret du 18 mars 1875, à s'appeler « Abord-Sibuet »; né à Autun, 28 février 1835;

2° Charlotte-Léonie-Alix Sibuet; née 12 août 1856.

(1) Il est dit « de Shée » dans l'acte de décès de son père.

(2) Ce titre est visé par le décret du second empire; mais nous n'avons pas trouvé la date du décret du premier empire.

II. — Angélique-Léonice Sibuet; née à Thionville, 17 février 1812, † à Marseille, en février 1897; mariée à M. Bernard.

Le chevalier de l'empire avait deux frères : 1° Georges Sibuet, juge à la Cour de cassation, président du tribunal de Corbeil, député de l'Ain (1815); né à Belley, 25 novembre 1767, † à Paris, 14 janvier 1828; marié à Marie-Victorine Adélaïde Guyet, † 29 juin 1834; 2° N..... Sibuet, inspecteur de l'enregistrement; marié et ayant laissé postérité.

SICARD. — *D'azur à une lance antique posée en pal, accostée de deux étoiles, le tout d'argent, adextrée d'un demi-vol d'or et sénestrée d'un demi-vol du même; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier, 1808).

Coupé : au I, parti, a) *de sinople à la lance accostée de deux étoiles du même;* b) des barons militaires*; au II, d'azur au vol ouvert d'or, surmonté d'une tête de lion arrachée d'argent* (baron, 1810).

Joseph-Victorien Sicard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 23 mai 1810, donataire (r. 7000) sur Rome et en Illyrie; volontaire (20 mars 1793), capitaine (19 février 1797), chef de bataillon (10 septembre 1808), major (24 juin 1811), général de brigade (13 avril 1813), O ✱; né à Canixes (Aude), 31 octobre 1773, blessé mortellement à la bataille de Bautzen et † à Dresde, 11 mai 1813, sans alliance (1); fils puîné de Jean-Baptiste-Benoît Sicard, maire de Cannes, et de Marie Grimes.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères et sœurs : I. Jacques Sicard, receveur des contributions directes; né 21 décembre 1766, † 27 décembre 1856; marié, 4 mai 1794, à Jeanne-Guillemette-Pauline-Élisabeth-Thérèse-Jacqueline Tallavignes, dont entre autres trois fils :

1° Benoist-Jacques Sicard, vicaire général; né 3 février 1796;

2° Esprit-Claire-Germain, dit le baron Sicard, comme héritier de son oncle, capitaine, O ✱, chevalier de Saint-Louis; né 21 août 1802, † à Paris, 13 mars 1860; marié, 1er janvier 1837, à Albine Orieulx de la Porte, dont postérité;

3° Joseph-Napoléon-Louis-Fabien-Sébastien Sicard, avocat; né 20 janvier 1807; marié, 28 novembre 1838, à Élisabeth La Faurie, dont postérité.

II. Esprit-Odon Sicard, entreposeur des tabacs; né 18 novembre 1770, † en 1849; marié à Jeanne-Julienne-Angélique Sizaire de Violet, dont postérité.

III et IV. Marie-Marguette Sicard; née 25 avril 1777, † à Carcassonne, 24 novembre 1840, et Claire Sicard; née 28 avril 1784, † 25 juillet 1843, héritières des dotations de leur frère par décret impérial de 1813.

Ils appartenaient à une très ancienne famille qui a donné des consuls de Cannes.

SIEYÈS. — *D'argent au pin de sinople terrassé du même; aux francs-cantons à dextre* des comtes sénateurs, *et, à sénestre, d'azur à une tête de Borée cantonnée d'or et soufflant d'argent.*

Emmanuel-Joseph Sieyès, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808; chanoine et vicaire général de Chartres (1788), député de la Sarthe à la Convention, directeur et consul de la République, sénateur (13 décembre 1799), membre de de l'Institut, G O ✱; né à Fréjus (Var), 3 mai 1748, † à Paris, 20 juin 1836, sans alliance.

(1) Il aurait épousé Mlle Thoron de Raissac (Cf. Mahul, *Cart. de Narbonne*).

Le comte de l'empire avait eu au moins six frères et sœurs, entre autres : N... Sieyès, † vers 1813; marié à Armande Bernard, † à Paris, 10 janvier 1835, dont plusieurs enfants :

1° Jean-Marie-Ange-Joseph Sieyès, chef de bataillon; né 6 septembre 1786, † à Soissons; marié à Pétronille-Aimée Quinette, † à Paris, 18 octobre 1867, fille du baron de l'empire, dont :

a) Adolphe-Paul Sieyès, comte par transmission du titre de son grand-oncle par décret impérial du 9 mai 1859; avocat; né 28 juillet 1821, † à Soissons, 9 octobre 1892; marié, en janvier 1849, à Juliette-Marie Godart de Rivocet, dont deux fils et deux filles :

aa) Ange-Emmanuel-Paul, comte Sieyès, chef d'escadron de dragons, ✠;

bb) Léon Sieyès, sous-lieutenant de chasseurs;

cc) Anne-Louise-Marie Sieyès; mariée, en janvier 1873, à Antoine-Maurice de Chauvenet, général de brigade;

dd) Lucie-Marie-Pauline Sieyès; mariée, en juillet 1879, à Bernard-Gaston de Chauvenet, magistrat.

b) Émilie-Henriette Sieyès; née en 1819, † 13 novembre 1884; mariée à François baron Lespérut;

c) Juliette Sieyès; mariée en 1850, à Lionel-Antoine Mouchet de Battefort, comte de Laubespin, sénateur de la Nièvre.

2° Marie-Félicité-Eulalie Sieyès; née en 1802, † en 1854; mariée à Jean-Louis Doulcet d'Esgligny, receveur général, fils du chevalier de l'empire.

SIGNORIS DI BURONZO-BUSSETTI DE MONTJEU, — *Écartelé : au 1er, coupé de sable et d'argent, au lion de l'un en l'autre, armé et lampassé de gueules; au 2e,* des barons membres du collège électoral; *au 3e, fascé de gueules et d'argent, la fasce supérieure d'argent chargée d'une croisette, accostée de deux étoiles, le tout de gueules; au 4e, coupé d'or au vol ouvert de sable, et de sable à deux pals d'or.*

Émile-Camille Signoris di Buronzo-Bussetti de Montjeu [Montebore], baron de l'empire par lettres patentes du 25 mai 1811; membre du collège électoral du département de Gênes; né à Buronzo (Italie), 9 décembre 1758, †.....

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble de Biella, en Italie, qui a possédé la seigneurie de Buronzo.

SILVESTRE DE SACY. — *D'azur au chevron brisé d'argent, accompagné en chef de trois étoiles du même, rangées en fasce; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier, 1809).

Mêmes armes (sans *la champagne*); *au franc-quartier* des barons tirés des corps savants.

Antoine-Isaac Silvestre de Sacy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 12 avril 1813, confirmé par lettres patentes royales du 23 juillet 1816; membre de l'Institut (1795), député de la Seine (1808-14), conservateur des monnaies, recteur de l'Université de Paris, administrateur de l'Hôtel-Dieu, pair de France (11 octobre 1832), O ✠; né à Paris, 21 septembre 1758, † à Paris, 21 février 1838; fils puîné de Abraham-Jacques Silvestre, notaire à Paris, et de Marie-Marguerite Judde; marié, 13 juin 1786, à Marie-Anne-Félicité Renaudière, † à Paris, 14 février 1835, dont deux fils et six filles :

I. — Victor-Adolphe Silvestre de Sacy, receveur des domaines; né en 1799, † à Moreuil, 9 mai 1873.

II. — Samuel-Ustazade baron Silvestre de Sacy, sénateur du second empire (26 décembre 1865), membre de l'Institut; né à Paris, 17 octobre 1800, † à Paris, 14 février 1879; marié, 6 janvier 1835, à Geneviève-Marguerite Trouvé, † à Paris, 26 mai 1888, dont trois fils et trois filles :

1° Marie-Alfred baron Silvestre de Sacy, conseiller à la Cour des comptes, ✠; né en 1834; marié, juin 1857, à Célestine-Louise-Philomèle Audoin, dont trois filles :

a) Marie-Julie-Rachel; née en 1861; mariée 18 décembre 1885, à Charles de la Poix de Fréminville;

b) Gabrielle: née en 1863; mariée en 1893, à Armand-Charles Defly-Dieudé;

c) Mathilde; née en 1865.

2° Ustazade Silvestre de Sacy; né en 1838; marié en 1865, à Camille Vinit, † en 1883, dont deux fils et quatre filles :

a) Léon; né en 1867; *b)* Victor; né en 1876; *c)* Françoise; née en 1866; *d)* Madeleine; née en 1869; *e)* Louise; née en 1872; *f)* Charlotte; née en 1874.

3° Jules-Victor Silvestre de Sacy; né en 1842; marié en novembre 1866, à Clotilde Vinit, dont trois fils et cinq filles :

a) Armand; né en 1867; *b)* Antoine; né en 1870; *c)* Paul; né.....; *d)* Marie-Félicité-Julie; née en 1868; mariée, 18 juillet 1894, à René Beau, ingénieur; *e)* Jeanne; née.....; *f)* Geneviève; née en 1873; *g)* Thérèse; *h)* Cécile.

4° Félicité Silvestre de Sacy; mariée en 1856, à Henri Baudrillart;

5° Antoinette Silvestre de Sacy; mariée en 1860, à Paul Audoin;

6° Aline Silvestre de Sacy; mariée en 1866, à Frédéric Foussé.

III. — Antoinette Silvestre de Sacy; née en 1787; mariée en 1816, à Louis de Joantho.

IV. — Jeanne-Suzanne-Sophie Silvestre de Sacy; née en 1788, † 21 octobre 1868; mariée à Charles Pavet de Courteilles.

V. — Félicité Silvestre de Sacy; née en 1789, † en 1845, sans alliance.

VI. — Stéphanie-Rachel Silvestre de Sacy; née en 1798, † en 1806.

VII. — Eugénie-Sarah Silvestre de Sacy; née en 1804; mariée en 1834, à M. Fabignon.

VIII. — Pauline Silvestre de Sacy; née.....; mariée en 1848, à Toussaint de Liancourt.

SIMENCOURT. — *v.* Le Mayeur de Simencourt.

SIMÉON. — *Tiercé en pal : d'or à la fasce d'azur, chargée de trois merlettes d'argent, accompagnée en chef d'un soleil levant de gueules; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à une fasce échiquetée d'or et d'azur, accompagnée en chef d'un cheval cabré d'argent et, en pointe, d'une nef d'argent voguant sur une mer agitée de pourpre* (chevalier. 1809).

Joseph-Jérôme Siméon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, comte par ordonnance royale et lettres patentes du 3 juillet 1818, baron-pair sur institution de majorat par lettres patentes du 21 octobre 1821; professeur à l'Université d'Aix et procureur général syndic des Bouches-du-Rhône (1795), député des Bouches-de-Rhône aux Cinq-Cents et au Tribunat, conseiller d'État (1805), ministre de la justice du royaume de Westphalie (1807-13), préfet, député du Var (1815), ministre d'État (1820-21), pair de France (25 octobre 1821),

membre de l'Académie des sciences, et premier président de la Cour des comptes (1837), G O ✠; né à Aix (Bouches-du-Rhône), 30 septembre 1749, † à Paris, 19 janvier 1842; fils de Joseph-Sextius Siméon, avocat et conseiller-secrétaire du roi au Parlement de Provence, syndic de la noblesse du pays d'Aix (1784), et de Marie Bressier; marié : 1° 1er septembre 1778, à Madeleine-Françoise Garcin, † à Lille, 3 février 1815, dont un fils et une fille; 2° 30 août 1824, à Anne-Marie-Amélie Cornuau, † à Paris, 27 janvier 1847, (veuve de Jean-Pierre baron du Tremblay), sans postérité.

I. — Joseph-Balthazar comte Siméon, préfet, conseiller d'État, pair de France (11 septembre 1835), membre de l'Institut, C ✠; né à Aix, 6 janvier 1781, † à Dieppe, 14 septembre 1846; marié, 30 octobre 1802, à Antoinette-Adèle Preveraud de Pombreton, † à Paris, 9 avril 1860, dont :

1° Henri comte Siméon, préfet, directeur général des tabacs, député des Vosges (1842-48), du Var (1850), sénateur du second empire (26 janvier 1852); né à Florence (Italie), 16 octobre 1803, † à Paris, 21 avril 1874; marié, 25 juin 1827, à Laure-Camille Seillière, † à Paris, 27 janvier 1885, dont un fils et une fille :

a) Henri-Joseph-Edgar comte Siméon, premier secrétaire d'ambassade; né à Paris, 25 mai 1828; marié : 1° en 1853, à Olympe-Charlotte-Louise-Pauline Palezieux-Falconnet, † à Cassel, 13 septembre 1854, dont une fille, ci-après; 2° 26 février 1861, à Eugénie Esnault-Pelterie, † à Paris, 15 mai 1874; veuve en premier mariage de Louis-Auguste Basire; 3° 25 juin 1883, à Louise-Jeanne-Henriette-Fanny Rogier, † 31 août 1883; veuve de Jules-Edmond van der Sticheler; 4° avril 1885, à Marie Beccaria-Incisa.

[*Du 1er lit*] : *aa*) Henriette-Camille-Marguerite Siméon; née à Cassel, 23 août 1854; mariée, 6 avril 1876, à Anatole-Hubert comte de Montesquiou-Fezensac.

[*Du 4e lit*] : *bb*) Marie-Sylvain-Jacques-Henri Siméon; né à Berne (Suisse), 16 décembre 1888.

b) Alix Siméon; née en 1829; mariée, 28 juin 1849, à Pierre-Claude-Raoul Godard, comte de Belbeuf.

2° Marie-Léontine Siméon; † à Paris, 6 décembre 1834; mariée à Laurent-Antoine-Isidore baron Nivière.

II. — Éléonore-Madeleine-Sexte Siméon, née à Aix, 10 avril 1784, † à Brescia (Italie), 9 janvier 1847; mariée : 1° 10 mars 1800, à Jean-Marie-Auguste de Launay, baron de l'empire, général; 2° à Joseph comte Lecchi, général.

Le chevalier de l'empire reçut avec le titre de comte par les lettres de 1818, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'or à la fasce d'azur, chargée de trois merlettes d'argent, accompagnée en chef d'un soleil naissant de gueules : au 2e, de gueules au cheval cabré d'argent : au 3e, d'azur à la galerie d'argent, voguant sur une mer de pourpre : au 4e, échiqueté d'or et d'azur de six tires.* Le père du chevalier de l'empire avait une sœur : Marguerite-Françoise Siméon; mariée à Jean-Étienne Portalis, ministre et membre de l'Académie française, et mère du comte de l'empire.

SIMMER. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la tour crénelée de trois pièces d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au cimeterre d'argent en bande, la pointe haute, surmonté d'un croissant du même; au 4e, d'azur à la tête de cheval coupée d'argent.*

François-Martin-Valentin Simmer, baron de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 6000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808

et sur Rome par décret du 15 août 1809; soldat (1791), chef d'escadron (14 février 1807), colonel (1811), général de brigade (8 octobre 1812), général de division (juin 1815), député du Puy-de-Dôme (1828-30), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Rodemack (Moselle), 7 août 1776, † à Paris, 30 juillet 1847; fils de Martin Simmer, négociant, et d'Élisabeth Schiltz; marié à Marie Tournadre de Noailhat, sans postérité.

SIMON. — *De sable à un écusson d'or, chargé de trois croisettes recroisetées au pied fiché de sable et à l'orle de huit coquilles d'argent; au franc-quartier brochant* des barons évêques.

Claude Simon, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, avec transmission à l'un de ses neveux; évêque de Grenoble (5 juillet 1802), ✻; né à Semur (Côte-d'Or), 15 novembre 1744, †.....

SIMON. — *D'or au château donjonné de deux tours de sable, sommé d'un lion issant de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Édouard-François Simon, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 15 août 1810; général de brigade (1813), général de division, C ✻; né à Troyes (Aube), 1er décembre 1769, † 13 avril 1827; fils d'Édouard-Thomas Simon, poète, † à Besançon, 4 avril 1818; marié, en 1796, à Catherine Goulard.

SIMON DE LA MORTIÈRE. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'une ancre d'argent, à sénestre, d'un dextrochère d'argent, armé d'une épée du même, à la poignée d'or et mouvant de sénestre et, en pointe, d'une tour crénelée de quatre pièces d'argent, maçonnée de sable.*

Jean-Baptiste-Charles Simon, chevalier de l'empire sous la dénomination de la Mortière par lettres patentes du 22 novembre 1808, confirmé dans le titre de chevalier par ordonnance royale et lettres patentes du 24 août 1816 et dans sa noblesse par autres lettres du 28 décembre 1821; volontaire (1789) et capitaine de volontaires (19 octobre 1791), sous-lieutenant (23 avril 1792), lieutenant (1er juillet 1792), capitaine (19 juin 1795), chef de bataillon (13 avril 1800), adjudant-commandant (20 octobre 1804), entreposeur des tabacs à Nîmes (1812), retraité maréchal de camp (1819), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Versailles, 28 juin 1770 (1), † à Provins, 9 décembre 1836; fils de Jean-Baptiste-Charles Simon de la Mortière et de Marie-Anne-Eulalie Cadel; marié, à Honorée-Pauline Bourdier, dont :

I. — Charles-François-Henri Simon de la Mortière, général de brigade (4 mars 1864), C ✻; né en 1808, † à Provins, 29 avril 1891; marié à N..... Boby de la Chapelle, dont :

1° Georges-Étienne-Charles Simon de la Mortière, lieutenant-colonel de dragons, ✻; né à Limoges, 2 avril 1847; marié à Anne-Marie Caigniart de Saulcy, † 22 mars 1896, dont :

a) Henri; *b*) Jean; *c*) René.

2° Raoul-Eugène Simon de la Mortière, chef d'escadron, ✻; né à Billorn, 12 juin 1850; marié, 31 mars 1894, à Berthe de Poucques d'Herbinghem, dont :

(1) Il serait né en 1766 d'après les lettres patentes du 28 décembre 1821.

a) Jacques; *b*) Germaine; *c*) Suzanne.

3° Marie-Anne Simon de la Mortière, † sans alliance.

II. — Albert-Maria Simon de la Mortière, capitaine de cavalerie, ✻; marié et père d'un fils

Maurice Simon de la Mortière.

III. — Ève-Eulalie-Caroline Simon de la Mortière; mariée à Charles-Édouard Duvernoy.

Le chevalier de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1816, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron d'or accompagné en chef à dextre d'une ancre d'argent, à sénestre d'un dextrochère armé d'argent, tenant une épée du même, montée d'or et mouvant de sénestre et, en pointe, d'une tour crénelée de quatre pièces d'argent, maçonnée de sable.*

SIMONIN. — *D'azur à une pagode d'argent soutenue de sinople; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Louis Simonin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 mai 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 19 mars 1808; adjudant-commandant, général de brigade, ✻; né à Montry (Jura), 2 novembre 1766, † 14 novembre 1834; marié, 6 juin 1818, à Louise Rossi, sans postérité.

SIMONIN. — *Tiercé en bande : d'azur au dextrochère d'or, armé d'un cimeterre d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et de sable à deux branches posées en sautoir, l'une de chêne, l'autre de laurier, chargées d'un sabre en pal d'or et sur lequel broche un casque du même.*

Augustin-Dominique-Aubin Simonin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809; capitaine de cavalerie, ✻; né à Paris, 31 octobre 1783.

SIRUGUE. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un sabre d'argent, la poignée d'or, accosté de deux étoiles d'argent et, en pointe, d'une tête de cheval d'or.*

Marie-Antoine Sirugue, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, baron de l'empire par décret impérial du 23 mars 1814; retraité colonel de gendarmerie, député de la Côte-d'Or (1792 et 1808-15), O ✻; né à Vitteaux (Côte-d'Or), 17 mai 1755, † à Rouen, 26 avril 1842; fils d'Étienne Sirugue, maître de postes, et de Françoise Vorle; marié à N..... Maret, sœur des duc et comte de l'empire, dont :

Jeanne-Bernarde Sirugue; née à Vitteaux, 26 janvier 1785, † à Paris, 20 mars 1877; mariée, 27 janvier 1808, à Henri-Jean-Pierre-Antoine Dupont-Delporte, baron de l'empire, pair de France.

Les lettres patentes de baron autorisées pendant les Cent-Jours (17 avril 1815), mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur à une tête de cheval d'or surmontée de deux étoiles rangées en fasce d'argent et soutenue d'un sabre du même posé en fasce; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

SKARZYNSKI. — (S. l. p.)

Ambroise Skarzynski, baron de l'empire par décret impérial du 16 mars 1814, confirmé dans son titre par le gouvernement du royaume de Pologne le 24 mai

1824 et par le roi de Prusse le 5 mars 1841; chef d'escadron de chevau-légers polonais (1814), colonel du 6e régiment de lanciers polonais (1830), général de brigade, ☼; né à Zolkiew (Pologne), 7 décembre 1789, † à Orlow, 6 juin 1868; marié à Julie Sokolowska, dont :

I. — Georges baron Skarzynski; marié à Mlle Otocka, dont deux fils : 1o Ambroise; 2o Georges.

II. — Casimir Skàrzynski; marié à N..... Drzewiecka, dont une fille : Ève.

III. — François Skarzynski; marié à N..... Sliwinska.

IV. — Casimire Skarzynski; née. ..., †.....

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble de Pologne, qui porte les armes de Boncza : *D'azur à la licorne rampante d'argent.*

SMANCINI.

Antoine-Marie Smancini, baron de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 28 mars 1812, confirmé à titre personnel par diplôme de l'empereur d'Autriche du 4 octobre 1816; conseiller d'État, préfet de l'Adige, membre du collège des docteurs du Haut-Pô.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti, coupé d'argent et d'azur au griffon rampant de l'un en l'autre, tenant dans la patte droite trois épis au naturel; et* des barons conseillers d'État; *au II, de sinople à trois glands d'argent rangés en fasce.*

SMETTE. — *De gueules à un hercule de carnation, terrassant un lion d'or, soutenu du même et surmonté d'une divise d'azur, chargée de trois étoiles d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Stanislas Smette, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813; capitaine au 2e régiment de la Vistule, ☼; né à Rogow (Pologne), 8 mai 1781, †.....

SOCZINSKI. — (S. l. p.)

N..... Soczinski, chevalier de l'empire et donataire (r. 1000) sur l'Octroi du Rhin par décret impérial du 31 mars 1812; lieutenant au 1er régiment de la Vistule, ☼.

SOLARO DE VILLANOVA. — *Parti : au I, d'argent à trois bandes échiquetées de gueules et d'or; au II, coupé d'azur et d'argent; au franc-quartier brochant* des baronnes attachées à la maison des princes.

Paule-Marie-Gabrielle Coconito de Montiglione, épouse de Victor-Boniface Solaro, marquis de Villanova (né 5 juin 1769, † 18 janvier 1807), baronne de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810; née à Casal (Italie), 27 mars 1783, †....., mère de :

Charles marquis Solaro de Villanova; né 10 janvier 1805, † 5 novembre 1875.

SOLARO DE VILLANOVA. — *Parti : au I, d'or à trois bandes échiquetées de gueules et d'or; au II, coupé* des barons officiers de la maison des princes, *et d'argent à trois fasces bretessées de gueules, chargées chacune de quatre trèfles d'or.*

Alexandre Solaro de Villanova, baron de l'empire par lettres patentes du

25 mars 1810; écuyer de la princesse Pauline, duchesse de Guastalla, adjudant du palais impérial de Turin (1810), ✻; né à Turin, 28 mai 1778, †.....; frère du marquis Victor-Boniface, ci-dessus et beau-frère de la baronne de l'empire; marié à Faustine Birago de Saint-Martin Vische, sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une famille célèbre, originaire d'Asti et représentée de nos jours dans plusieurs branches.

SOLIGNAC. — (S. l. p.)

Jean-Baptiste Solignac, baron de l'empire par décret impérial du 20 décembre 1808; soldat (1790), lieutenant (août 1792), capitaine (septembre 1792), chef de brigade (17 juin 1794), général de brigade (13 avril 1799), général de division (17 novembre 1808), député de l'Aveyron (1815), grand-maréchal et général en chef au service du Portugal (1833), GO ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Milhau (Aveyron), 22 janvier 1775, † à Montpellier, 10 novembre 1850; fils de Joseph Solignac, bourgeois de Milhau, et de Pétronille Maquio; marié, vers 1803, à Mlle Aventurier, dont cinq fils et trois filles :

I. — Jean-Baptiste-Eugène baron Solignac, capitaine d'état-major, chambellan de l'empereur Napoléon III, ✻; né en 1804, † à Leslie-Court (Angleterre), 1er mars 1894; marié à N..... Wilton, dont un fils :

Anatole baron Solignac.

II. — Napoléon Solignac, chef d'artillerie, sous-directeur de l'École Centrale, † sans postérité.

III. — Auguste Solignac, contrôleur des contributions; sans alliance.

IV. — Oscar Solignac, officier, commandant de place, † sans postérité.

V. — Laurent-Achille-Camille Solignac, colonel d'infanterie, ✻; né en 1827, † à Perpignan, 26 octobre 1863; marié en 1861, à Mlle Lafon, dont :

Édouard-Jean-Antoine de Solignac, ancien officier d'infanterie; marié, 3 avril 1894, à Jane Grasset-Morel.

VI. — N..... Solignac; mariée à M. Dunal.

VII. — N..... Solignac; mariée à M. Serres.

VIII. — N..... Solignac; sans alliance.

Les lettres patentes autorisées le 5 décembre 1811, mais non délivrées, portaient comme règlement d'armoiries : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or au lion contourné de gueules : au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'argent à la bande de gueules, chargée de trois étoiles d'or et accompagnée de deux molettes d'azur.*

SOMAN. — *D'azur au mont d'or sommé d'un phénix essorant d'argent, surmonté en chef à dextre de sept étoiles cantonnées d'argent et à sénestre d'un soleil cantonné d'or; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis Soman, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809; colonel de cavalerie, ✻; né à Turin (Italie), 18 avril 1765, †.....

SOMIS. — *D'or au lion rampant de sable, lampassé de gueules, tenant de la patte sénestre un fer de lance du même*; *au franc-quartier* des barons militaires.

Justinien-Victor Somis, baron de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan par décret du 17 mars 1808 et en Hanovre par décret du 15 août 1810; lieutenant du génie (1er janvier 1763), capi-

taine (27 septembre 1765), lieutenant-colonel (1er avril 1791), colonel (24 juillet 1803), général de brigade du génie (4 décembre 1807), inspecteur général du génie, lieutenant-général honoraire (22 juillet 1814), député des Bouches-du-Rhône (1815), C ✱; né à Marseille, 21 juillet 1745, † à Marseille, 27 novembre 1836; fils de Joseph-Ignace Somis, chevalier de Saint-Louis, et de Catherine-Rose Soucherron; marié à Anne-Joséphine-Gabrielle Garnier, sans postérité.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères et sœurs, entre autres : 1º Pierre-Jean Somis; né 10 décembre 1746, † en 1848; 2º Joseph Somis; né 17 décembre 1749, † au berceau; 3º Rose Somis; née 30 août 1737, † à Paris, 28 janvier 1815; mariée, 24 juin 1759, à François Clary (1) (mère du comte de l'empire, de la reine de Suède, de la princesse Joseph Bonaparte, etc.) (Cf. I, p. 270); 4º Catherine-Bernardine Somis; née 15 avril 1748, † 16 mars 1810, sans alliance.

SOMMENZARI.

Théodore SOMMENZARI, baron de l'empire par décret impérial de 1811; préfet de Brescia.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à un caseggiato d'argent entouré de plusieurs arbres du même et* des barons préfets; *au II, de sinople à une rivière d'argent.*

SON (VAN).

N..... VAN SON, chevalier de l'empire par décret impérial (2); capitaine de frégate (1812).

SONGEON.

SONGEON. — *Parti : au I, coupé,* a) *d'argent à une épée en pal d'azur, la poignée accolée d'une pensée au naturel;* b) *de sinople à un ananas d'or, feuillé au naturel; au II, d'azur à trois poissons d'argent, posés en fasce l'un au-dessus de l'autre; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Marie SONGEON, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, donataire (r. 2000) sur Erfurt par décret du 15 août 1809; canonnier (1787), capitaine de volontaires (1793), lieutenant-colonel (9 juin 1793), colonel (31 janvier 1805), adjudant-commandant (30 mars 1809), général de brigade (25 novembre 1813), O ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Annecy (Savoie), 3 avril 1771, † à Maulettes (Seine-et-Marne), 13 septembre 1834; fils de Jean-Philbert Songeon et de Jeanne Burdet; marié : 1º à N....., dont un fils qui suit; 2º à Marie-Anne Bouvier (séparés de corps, 19 février 1822), dont un second fils, qui suit :

[*Du 1er lit*] : I. — Jean-Guillaume Songeon, sous-lieutenant (1817); né à Annecy, 28 septembre 1792, † avant 1834.

[*Du 2e lit*] : II. — Jacques-Nestor-Lucien Songeon, avocat, conseiller municipal de Paris, sénateur de la Seine (1885-89); né à Bourgoin (Isère), 3 septembre 1818, † à Paris, 17 février 1889; marié à Mlle Roume, sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait un frère : Joseph-Marie Songeon, médecin-major, ✱; marié à Mlle Le Borgne de Boigne, dont postérité.

(1) Cf. *Les Bonaparte*, par L. de Brotonne, 1895.

(2) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial et était chevalier de l'ordre de la Réunion, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

SONGIS. — *Écartelé : au 1er, des comtes militaires ; au 2e, de pourpre à une colombe d'argent ; au 3e, d'argent à l'obélisque de sable accolé d'un serpent d'or ; au 4e, d'azur, au canon sur son affût d'or, soutenu d'argent.*

Nicolas-Marie SONGIS, comte de l'empire par lettres patentes du 1er avril 1809, donataire (r. 50880) sur le grand-duché de Varsovie par décret impérial du 30 juin 1807, sur le Grand-Livre par décret du 23 septembre 1807 et en Westphalie par décret du 10 mars 1808 ; lieutenant d'artillerie (1780), colonel (1792), chef de brigade (15 août 1794), général de brigade (18 mai 1799), général de division (5 janvier 1801), inspecteur général de l'artillerie, G A ✠ ; né à Troyes, 23 avril 1761, † à Paris, 27 décembre 1810.

Le comte de l'empire avait un frère : Charles-Louis-Didier Songis, général de division d'artillerie, retraité 20 juin 1801, conservateur des forêts à Caen, ✠ ; né à Troyes, 13 février 1752, † à Falaise, 22 mars 1840 ; marié, 28 octobre 1795, à Augustine-Françoise-Victoire Piot.

SONNAZ. — *v.* GERBAIX DE SONNAZ.

SOPRANSI. — *Coupé : au I, parti d'or à la couleuvre vivrée en pal de sinople, vomissant un enfant de carnation, surmontée d'une hache posée en fasce et contournée de sable et* des barons militaires ; *au II, d'azur au lion passant d'or.*

Louis SOPRANSI, baron de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810, donataire (r. 5000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808 et sur Rome par décret du 15 août 1809 ; lieutenant-colonel, aide de camp du prince, vice-connétable ; né à Milan, 11 décembre 1786, †..... ; marié et père de plusieurs fils.

Le baron de l'empire fut déclaré héritier du titre et du majorat au titre de comte que Mme Visconti fut autorisée à constituer, comme comtesse de l'empire, par décret impérial du 29 août 1813 (v. *ci-après* Visconti).

SOPRANSI.

Louis SOPRANSI, baron de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 28 mars 1812 ; conseiller d'État et conseiller à la Cour de cassation, membre du collège des docteurs d'Olona.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'argent à un code de sable et* des barons conseillers d'État ; *au II, d'azur à un éléphant d'argent, denté, sanglé et caparaçonné de gueules :* il appartenait à une famille noble aujourd'hui éteinte.

SORA DE BONCOMPAGNI (DE). — (S. l. p.)

N..... DE SORA, baron DE BONCOMPAGNI, baron de l'empire par décret impérial (1) ; payeur du trésor de la couronne à Rome.

SORBIER. — *v.* BARTHELEMOT-SORBIER.

SORBIER DE POUGNADORESSE. — *Parti : au I, d'or à un arbre terrassé*

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

de sinople surmonté d'un comble d'azur, chargé d'une étoile d'argent; au II, de gueules au chevron d'or accompagné en chef de trois trèfles d'argent et, en pointe, d'un lion d'or; à la bordure de gueules entourant le parti et chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Jean-François Sorbier de Pougnadoresse, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810; lieutenant du génie (1768), capitaine (1er janvier 1777), chef de bataillon (6 novembre 1794), chef de brigade (31 décembre 1795), retraité colonel d'artillerie (1811), O ✱; né à Saint-Quentin-les-Uzès (Gard), 18 novembre 1744, †.....; fils de Jean-Claude Sorbier et de Thérèse Venenc; marié et père de :

I. — Jean-Joseph-Augustin Sorbier de Pougnadoresse, clerc du génie, lieutenant (1793), chef de bataillon (19 janvier 1800), chef de brigade (14 décembre 1802), général de brigade (19 décembre 1807), O ✱; né à Saint-Quentin (Gard), 12 février 1773, † à Vérone, 21 avril 1809.

II. — Charles-Joseph-François Sorbier de Pougnadoresse; marié à Marie-Joséphine de Belleval, dont :

1° Charles-François de Sorbier de Pougnadoresse, secrétaire général de la préfecture de la Gironde, ✱; né en 1820, † à Bordeaux, 5 février 1865; marié à Marie-Hélène-Noëmi Delmas, † en 1880, dont deux fils :

a) Pierre, sous-préfet; marié à Marie de Saintvis, dont : Albert-Marie-Hippolyte-Pierre; né à Poitiers, 13 août 1879;

b) Gabriel-Jean; marié, juin 1885, à Marie-Victoire-Adélaïde Richard de la Prade, dont : Victor.

Le chevalier de l'empire parait appartenir à une ancienne famille du Languedoc.

SORESINA-VIDONI.

Joseph Soresina-Vidoni, comte du royaume d'Italie par lettres patentes du 11 avril 1810, marquis par diplôme de l'empereur d'Autriche du 23 novembre 1816, prince de l'empire d'Autriche par nouveau diplôme du 12 juillet 1817; sénateur du royaume d'Italie (19 février 1809), membre du collège électoral du Haut-Pô, chambellan du vice-roi d'Italie; né....., †.....; fils de César Soresina-Vidoni, marquis de San Giovanni in Croce; marié en 1780, à Charlotte princesse de Khevenhüller-Metsch, dont deux fils :

I. — Jean prince Soresina-Vidoni, marquis de San Giovanni in Croce, chambellan de l'empereur d'Autriche; né....., † à Crémone, 7 septembre 1836; marié à Hélène comtesse Boutourline, dame de la Croix Étoilée, † 1er octobre 1881, dont une fille :

Caroline comtesse Soresina-Vidoni; née 19 janvier 1839; mariée à Thomas comte Mocenigo-Soranzo.

II. — Barthélemy prince Soresina-Vidoni, conseiller intime et chambellan de l'empereur d'Autriche, agronome célèbre, bailli de Malte; né....., † à Terra Amata, près Crémone, 13 juin 1877, laissant un fils adoptif :

Paul Garavaglia de Soresina.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs (*de sinople au serpent d'argent entortillé autour d'un miroir d'or*) : *au 2e, d'azur à un berceau de jardin accolé d'une vigne pamprée et fruitée de sinople; au 3e, de gueules à trois fleurs de roses d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

Le comte de l'empire avait un frère : Pierre Soresina-Vidoni, cardinal, préfet des eaux et routes; né à Crémone, 2 novembre 1759, † à Rome, 10 août 1830.

La maison Soresina, une des plus illustres de Crémone, réunit par héritage les noms et biens de la maison Vidoni. Le titre de comte a été conféré à tous les descendants en

ligne masculine et féminine par diplôme de l'empereur d'Autriche du 9 avril 1818. Ses armes sont : *Parti : au I, fascé d'or et de sable* (Soresina)*: au II, d'argent à la tour crènelée de quatre pièces de gueules, ouverte et fenestrée du champ, soutenue par un terrain au naturel, à la vigne de sinople, fruitée de raisins blancs au naturel, naissant de la porte de la tour et tapissant la tour, entrant et sortant par les fenêtres et couronnant son sommet* (Vidoni).

SORSUM. — *v.* Bruguière de (1) Sorsum.

Le baron de l'empire Antoine (*alias* Antoine-André) Bruguière, avait été créé baron de Sorsum, par diplôme du roi de Westphalie du 15 novembre 1811, et mourut à Paris le 7 octobre 1823. Il était fils de Pierre-François-Philippe Bruguière, président du tribunal de commerce de Marseille, et de Catherine Sardon, et épousa, 2 octobre 1814, Adélaïde-Rosalie Guyon de Montlivault, dont une fille :

Claire-Marie-Rosalie Bruguière de Sorsum; mariée, en 1834, à Côme-Edmond de Marsay.

SOSNOWSKI. — (S. I. p.)

Antoine Sosnowski, chevalier de l'empire et donataire (r. 1000) sur l'Octroi du Rhin par décret impérial du 31 mars 1812; capitaine au 3e régiment de la Vistule.

SOUBDÈS. — *De gueules à deux chevrons, accompagnés de trois croisettes, 2. 1, le tout d'argent, au comble d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Marie Soubdès, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810; lieutenant de cuirassiers, ✻; né à Saint-Puy (Gers), 19 juillet 1787, †.....

SOUBISE. — *v.* Hubinet de Soubise.

SOUHAM. — *Coupé: au I, parti,* a) des comtes militaires; b) *de gueules à la tour d'argent ouverte, crénelée, ajourée et maçonnée de sable, ruinée à dextre; au II, d'or au lion de gueules, armé d'une épée de sable, accosté de six étoiles d'azur, rangées en pal, 3 à dextre, 3 à sénestre.*

Joseph Souham, comte de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 19 mai 1810; soldat (1786), chef de bataillon de volontaires (15 août 1792), général de brigade (30 juillet 1793), général de division (13 septembre 1793), G C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Lubersac (Corrèze), 30 mai 1767, † à Versailles, 28 avril 1837; marié à Anne-Rosalie Desperiez, † à Paris, 29 avril 1849, dont trois fils et une fille :

I. — Jean-Baptiste-Maurice comte Souham, sous-intendant militaire, ✻; né 21 novembre 1797, † à Tours; marié à Hortense N....., dont une fille :

Aimée Souham; mariée à M. Ving, conservateur des hypothèques.

II. — Henri-Napoléon vicomte Souham, capitaine de chasseurs; né 8 août 1804 (2), † à Valenciennes, 17 novembre 1847; marié, 22 août 1837, à Marie-Charlotte-Rose-Oliva de Fillon, † à Montceau (Isère), 8 novembre 1888 (remariée, en deuxième mariage, à Louis-Étienne-Gustave marquis de Rivoire de la Bâtie), dont une fille :

(1) Et non Brugnière, ainsi qu'il a été imprimé par erreur T. I, p. 46.

(2) Il fut baptisé en la cathédrale de Limoges, le 10 février 1810, et l'empereur Napoléon Ier fut son parrain.

Rose-Louise-Marie Souham; mariée, 1er décembre 1874, à Eugène Cottin, dont un fils : Louis-Auguste-Lionel Cottin; né à Montceau, 3 septembre 1881.

III. — Alexandre-Charles-Auguste Souham, capitaine de chasseurs; né 4 novembre 1806, † à Marseille, 13 mars 1845; sans alliance.

IV. — Marie-Joséphine Souham; née 20 décembre 1801, † à Paris, 1er juillet 1889; marié : 1o à Amédée-Louis-Henri Bourdon, baron de Vatry, fils du baron de l'empire; 2o en 1834, à Michel-Aloys Ney, duc d'Elchingen.

SOULAGES. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux rocs d'échiquiers d'or, et, en pointe, d'un lion d'argent armé d'une épée haute du même.*

Étienne-Henri Soulages, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; adjudant-commandant, retraité colonel, ✵; né à Castelfranc (Lot), 21 mars 1770 (*alias* 14 septembre 1774), † 18 décembre 1839; marié, 25 novembre 1793, à Edmée-Anne Gounion de Saint-Léger, dont deux fils :

I. — Étienne-Jacques-Hector Soulages; né 10 juillet 1794.

II. — Auguste-Henri-François Soulages; né 6 juillet 1796.

SOULÈS (DE SAINT-VITAL). — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre, d'une tour donjonnée et crénelée de trois pièces d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, à sénestre, d'un lion rampant d'or et, en pointe, d'une épée haute en pal d'argent brochant sur deux drapeaux d'or, posés en sautoir et surmontés d'une étoile du même.*

Vital Soulès, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Saint-Vital, par lettres patentes du 6 octobre 1810; capitaine-adjudant-major de fusiliers de la garde, ✵; né à Condom (Gers), 9 novembre 1774, †.....

SOULÈS. — *D'or à deux épées posées en sautoir de sable, accompagnées de quatre étoiles de gueules; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jérôme Soulès, comte de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808, donataire (r. 50000) en Westphalie et Hanovre par décret impérial du 10 mars 1808; volontaire (1776), capitaine-adjudant-major (31 octobre 1794), chef de bataillon (29 décembre 1794), chef de brigade (5 décembre 1802), général de brigade (17 octobre 1804), sénateur de l'empire (9 août 1807), général de division (15 août 1809), pair de France (4 juillet 1814), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Lectoure (Gironde), 24 août 1760, † à Paris, 3 octobre 1833; marié en 1796, à Angélique-Nathalie-Alexandrine-Josèphe Donton, † à Paris, 14 août 1853, sans postérité.

Le comte de l'empire avait un frère puîné : Jean Soulès, officier et commandant de place (1813); né à Lectoure, en 1775; marié à Mlle Dollin du Fresnel, dont postérité représentée de nos jours.

SOULIER. — *D'argent à une épée de gueules, en pal, à la fasce d'azur brochante et chargée de trois étoiles d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Antoine Soulier, baron de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 15 août 1810; capitaine

de volontaires (2 octobre 1791), chef de bataillon (17 août 1799), chef de brigade (24 décembre 1801), général de brigade (16 août 1804), C ✵; né à Ganges (Hérault), 19 février 1766, † 14 avril 1835; marié à Louise-Cécile Randon, dont :

Pierre-Antoine-Charles baron Soulier; né 3 janvier 1826.

SOULT DE DALMATIE. — *D'or chargé d'un écusson de gueules à trois têtes de léopard d'or en rencontre, 2. 1; au chef* des ducs de l'empire.

Nicolas-Jean-de-Dieu SOULT, duc DE DALMATIE et de l'empire par lettres patentes du 22 juin 1808, donataire (r. 305777) sur le grand-duché de Varsovie par décret impérial du 30 juin 1807, sur le Grand-Livre par décret du 23 septembre 1807, en Westphalie, Hanovre et Poméranie par décret du 10 mars 1808, sur le Mont-de-Milan par décret du 29 mars 1810; soldat (1785), sous-lieutenant de volontaires (1er juillet 1791), adjudant-major (1er juillet 1792), capitaine (20 août 1793), adjudant chef de bataillon (3 avril 1794), chef de brigade (14 mai 1794), général de brigade (11 octobre 1795), général de division (4 avril 1796), maréchal de l'empire (19 mai 1804), pair de France (4 juillet 1815 et 13 août 1830), GA ✵, chevalier du Saint-Esprit (1825); né à Saint-Amant-la-Bastide (Tarn), 29 mars 1769, † au château de Soult-Berg (Tarn), 26 novembre 1851; fils de Jean Soult, notaire, et de Brigitte Grenier; marié en 1789, à Jeanne-Louise-Élisabeth Berg, † à Soult-Berg, 22 mars 1852, dont un fils et une fille :

I. — Napoléon-Hector Soult, duc de Dalmatie, ministre plénipotentiaire, député du Tarn (1834-48-49), G O ✵; né à Paris, 18 septembre 1802, † à Paris, 16 décembre 1857; marié : 1° 17 mars 1825, à Moïna Salligny, † à Paris, 24 mai 1830, sans postérité; 2° en 1839, à Jeanne-Marie-Louise Desprès, † au château de Changy-les-Bois (Loiret), 11 octobre 1882, dont deux filles :

1° Brigitte-Jacqueline-Louise Soult; mariée, 6 juin 1863, à Athanase-Charles-François de Pechpeyrou-Comminges, comte de Guitaut;

2° Geneviève-Marie-Eulalie-Sophie Soult; mariée, 20 décembre 1860, à René-Charles-François baron Reille.

II. — Joséphine-Louise-Hortense Soult de Dalmatie; née en 1804, † à Paris, 13 juillet 1862; marié, 10 juin 1822, à Auguste-Joseph-Christophe-Jules marquis de Mornay, dont, entre autres, un fils, cadet, qui fut autorisé à relever le nom de son aïeul maternel par décret impérial du 30 octobre 1858 (Cf. T. III, p. 287).

Le maréchal duc de l'empire avait deux frères et trois sœurs : 1° Pierre-Benoît Soult, baron de l'empire, qui suivra; 2° François Soult; 3° N..... Soult; mariée à M. Galinier; 4° Sophie Soult; née en 1773, † à Saint-Amant, 13 août 1854, sans alliance.

SOULT. — *D'or chargé en cœur d'un écusson de gueules à deux têtes de lion léopardé d'or; au comble de gueules chargé de deux étoiles d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Pierre-Benoît SOULT, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808; soldat (1788), sous-lieutenant-aide de camp (1795), lieutenant (25 avril 1797), capitaine (26 octobre 1799), chef de bataillon (13 juin 1800), chef de brigade (30 décembre 1803), général de brigade (14 juillet 1807), général de division (3 mars 1813), député du Tarn (1815), G C ✵; né à Saint-Amant (Tarn), 20 juillet 1770, † à Tarbes, 7 mai 1843;

frère consanguin du maréchal et fils de Jean Soult, notaire royal, et de Marie-Baptiste Delapion.

Le baron de l'empire laissa pour héritier son neveu, Pierre-Benoît Dauzat-Dembarrère.

SOURD. — (S. l. p.)

Jean-Baptiste SOURD, baron de l'empire par décret impérial du 5 avril 1814; colonel de chasseurs à cheval, général de brigade (1814), C ✵; né à La Seyne (Var), 24 juin 1779, † en 1848; fils de François Sourd et de Anne-Rose Garnier, sans postérité.

Le baron de l'empire avait cinq frères qui ont laissé postérité, représentée de nos jours.

SOYER [DE BEAUCHESNE]. — *D'or au chêne de sinople, terrassé de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Jacques-Pierre SOYER, baron de l'empire, sous la dénomination DE BEAUCHESNE, par lettres patentes du 16 septembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial de mars 1808; soldat (1781), capitaine de garde nationale (1790), chef de bataillon (25 juillet 1792), major (1er novembre 1804), colonel d'infanterie (18 mars 1807), O ✵; né à Lisieux (Calvados), 1er avril 1765, † à Verdun, 23 mars 1813, sans postérité.

SOYEZ. — *D'azur au soleil rayonnant d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Léon-Stanislas-Xavier SOYEZ, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808 et sur Rome par décret du 15 août 1809; soldat (1784), lieutenant de volontaires (13 février 1793), capitaine (2 décembre 1794), chef de bataillon (17 janvier 1799), général de brigade (29 août 1803), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Versailles (Seine-et-Oise), 21 mai 1769, † 21 février 1839; marié à Wilhelmine-Régina Meyer, dont un fils :

Napoléon-Joachim baron Soyez; né à Lille, 11 mars 1802.

SPARRE (DE). — *D'azur au chevron d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-Ernest-Joseph comte DE SPARRE, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 15 août 1810, baron-pair à titre personnel, sur institution de majorat, par lettres patentes du 25 juin 1822; chef d'escadron dans l'armée gallo-batave (31 mars 1803), colonel de dragons (1808), écuyer de l'empereur, général de brigade (11 avril 1812), conseiller général d'Indre-et-Loire, pair de France (5 mars 1819), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 8 juillet 1780, † à Paris, 9 juillet 1845; fils puîné de Louis-Ernest-Joseph de Sparre, comte de Cronenberg, colonel, et d'Adélaïde-Thérèse Hardouin de Beaumois; marié : 1° 11 octobre 1798, à Marie de Montholon-Sémonville, † à Paris, 9 avril 1807, dont trois fils (I, II, III); 2° 19 mai 1823, à Caroline Naldi, † à Brizay (Indre-et-Loire), 26 décembre 1876, dont un autre fils (IV).

[*Du 1er lit*] : I. — Louis-Ernest-Alfred comte de Sparre; né 1er juillet 1799, † 13 juillet 1799.

II. — Louis-Ernest-Gustave comte de Sparre; né 23 mars 1802, † 6 juillet 1866; marié : 1° 26 juin 1828, à Louise-Marie-Hippolyte-Gabrielle de Gramont-Caderousse, † 21 février 1844, sans postérité; 2° en 1847, à Louise Chapelain de Séréville de Crenay, dont trois fils et deux filles :

1° Alexandre-Marie-Georges-Eric comte de Sparre, lieutenant d'infanterie; né 11 avril 1848, † 1er mars 1876, au château de la Brunette;

2° Magnus-Louis-Marie comte de Sparre, lieutenant d'artillerie, professeur à l'Université de Lyon; né 12 mai 1849; marié, 2 décembre 1874, à Marguerite de Monspey, dont :

a) Eric; *b*) Marie; *c*) Catherine.

3° Henri de Sparre, † en bas âge;

4° Ebba-Brigitte-Ingeborg-Marie de Sparre; née en 1854; mariée, 20 mai 1873, à Ludovic-Henri-Marie comte de Piolenc;

5° Brigitte de Sparre; née en 1859; mariée, 24 juin 1880, à Joseph de Pavin de Lafarge, conseiller général de l'Ardèche.

III. — Alexandre-Ernest-Alphonse comte de Sparre; né 20 décembre 1803, † à Paris, 9 novembre 1829; sans alliance.

[*Du 2e lit*] : IV. — Ernest-Charles-Edmond comte de Sparre; né 1er janvier 1836.

Le baron de l'empire avait six frères et sœurs : 1° Charles-Ernest-Sigel comte de Sparre; né 20 juin 1769; 2° Achille-Louis-Ernest-Joseph comte de Sparre; né 19 octobre 1776; 3° Casimir-Ernest-Louis-Joseph comte de Sparre; né 30 novembre 1777, † 10 mars 1780; 4° Marie-Stanislas-Josèphe comtesse de Sparre; née 18 septembre 1764; 5° N.....; née et † 11 septembre 1765; 6° Adélaïde-Charlotte-Ernestine comtesse de Sparre; née 3 mai 1785, mariée au comte de Solère.

Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Suède, qui a donné de très nombreux officiers et dont la branche fixée en France est aussi représentée par un rameau, cadet de celui du baron de l'empire, ci-dessus.

SPÉRIÈRE. — (S. l. p.)

N..... Spérière, chevalier de l'empire par décret impérial du 29 avril 1808; maréchal des logis de chasseurs.

Les lettres patentes qui furent autorisées, mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur à la croix cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *cantonnée en chef à dextre d'un coq d'or, et à sénestre d'une étoile d'argent, en pointe à dextre d'un sabre tortillé d'une branche de laurier, le tout d'argent, et à dextre d'un cœur d'or.*

SPIEZENAEL. — *Parti : au I, d'or au vautour essorant d'azur soutenu d'un rocher de trois coupeaux de sable; au II, d'azur à une balance d'or surmontée de trois étoiles d'argent, 2. 1; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-François Spiezenael, chevalier de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1809; président de la Cour criminelle du Doubs, ✻; né à Saint-Loup (Haute-Saône), 3 février 1759, †.....

SPINA. — *Parti : au I, taillé d'azur et d'argent, chargé d'une barre d'or, accostée en chef d'un croissant montant d'argent, surmonté d'une étoile à six rais du même et, en pointe, des lettres L A de sable; au II, d'or à la fasce échiquetée d'argent*

et de gueules, surmontée d'une épine de sable; au franc-quartier brochant des comtes archevêques.

Joseph-Marie Spina, comte de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 18 juin 1809; cardinal-prêtre de la Sainte Église, archevêque de Corinthe (1798), Gênes (5 juillet 1802), aumônier de la princesse Pauline, O ✵; né à Sarzanna (Italie), 11 mai 1756, †.....

STABENRATH (de). — *D'azur au chevron d'or, accompagné de deux lions contre-rampants du même, en chef; au franc-quartier* des barons militaires.

Léopold-(Jean-Marie-Éléonore) de Stabenrath (*alias* Destabenrath), baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 17 mars 1808; général de brigade, retraité en 1832, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Gournay-en-Bray, 13 avril 1770, † 12 novembre 1853; dixième enfant de Emmanuel de Stabenrath et de Catherine-Jeanne Le Dicte-Duflos; marié à Thérèse-Catherine Caffarel, † 29 juin 1854, dont :

Charles-Léopold baron de Stabenrath, juge d'instruction; né à Hyères, en 1801, † en 1841; marié, 14 janvier 1829, à Eugénie Genet, fille du chevalier de l'empire, dont deux enfants :

1° Charles-Eugène-Léopold, chef d'escadron en retraite, ✵; né en 1834; marié en 1862, à Marie de Barrey des Authieux, † 17 août 1873, dont :

a) Henry-Eugène-Léopold, lieutenant de vaisseau; né 27 janvier 1866;

b) Roger-Léopold, enseigne de vaisseau; né en 1868.

2° Alexandrine-Marie-Léopoldine de Stabenrath; mariée en 1850, à Étienne-Anatole de Faure, receveur des finances.

Le baron de l'empire avait neuf frères et sœurs; entre autres : 1° Emmanuel-Marie-Henri-Charles-Léopold de Stabenrath; né 16 janvier 1755; 2° René-Marie-Maximilien-Léopold de Stabenrath, avocat et député du Maine aux États généraux (1789); né à Gournay-en-Bray, 4 mars 1759, † en 1794; marié, 5 août 1784, à Adélaïde Beaufils (remariée à M. Féré), dont postérité éteinte; 3° Marie-Charles-Léopold de Stabenrath; né 6 août 1760; 4° Emmanuel-Jean-Marie-Léopold de Stabenrath, juge de paix à Gournay, † 25 octobre 1831; marié, 7 janvier 1790, à Marie-Marthe-Rosalie-Seconde Hiard, sans postérité; 5° Marie-Auguste-Léopold de Stabenrath, avocat; né 5 février 1764, † en 1794; marié et ayant laissé postérité, représentée de nos jours; 6° Pierre-Aimé-Marie-Léopold de Stabenrath; né 27 décembre 1768; 7°, 8°, 9° et trois filles, sans alliance. Ils appartenaient à une famille noble, originaire de Silésie, fixée en France au milieu du XVIIe siècle et dont les armes sont : *D'azur au lion d'or, la patte sénestre posée sur une roue d'argent et tenant de la dextre un flambeau d'or, allumé de gueules.*

STAMPA DI SONCINO.

Maximilien Stampa, marquis di Soncino, comte de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 11 octobre 1810; maître des cérémonies du vice-roi d'Italie et introducteur des ambassadeurs, membre du collège électoral d'Olona, ✵; né en 1765, † en 1824; marié à Charlotte princesse Gonzaga, dont :

I. — Maximilien-Joseph Stampa, marquis de Soncino, grand d'Espagne de 1re classe; né en 1790, † en 1834; marié : 1° à Louise Barbiano de Belgiojoso d'Este; 2° à Thérèse Palazzani.

[*Du 1er lit*] : 1° Maximilien-Jean Stampa, marquis de Soncino; né en 1816, † sans postérité;

[*Du 2e lit*] : 2° Maximilien-César Stampa, marquis de Soncino; né en 1825, † en 1878 (dernier du nom); marié à Chrétienne Morosini, sans postérité.

II. — Basile Stampa, comte de Soncino, † sans postérité.

III. — Jean comte Stampa de Soncino, † en 1847.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes officiers de la maison des princes; *au 2e, d'azur à un château et à une tour d'argent, posés sur une hauteur de sinople; au 3e, d'azur à un chien d'argent assis sur une plaine herbeuse de sinople, au pied d'un mûrier mouvant de la pointe et au dextrochère vêtu de gueules, sortant d'une nuée d'argent issante du flanc sénestre et tenant de la main une chaîne attachée du sommet au tronc de l'arbre, et pendante en pal par moitié avec un collier brisé, le tout d'argent : au 4e, d'argent à quatre vagues, trois petites et une grande, de gueules.* Il appartenait à une illustre maison, originaire de Milan, qui a possédé les titres de marquis de Soncino, comte de Rivolta et de Monte-Castello.

STARZYNSKI. — (S. l. p.)

Casimir Starzynski, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808; chef d'escadron, aide de camp du maréchal Lannes, ✻.

STASSART (de). — *D'or à une tête de taureau de sable, surmontée d'un vol ouvert du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier, 1809).

Parti : au I, d'or à une tête et col de taureau surmonté d'un vol d'aigle, le tout de sable; au II, coupé des barons tirés du conseil d'État, *et d'or à trois peignes à cinq dents de gueules, 2. 1, percés chacun de trois trous du champ* (baron, 1810).

Goswin-Joseph-Augustin de Stassart, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 juin 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 16 décembre 1810; auditeur au conseil d'État, préfet de l'empire, sénateur belge, O✻; né à Malines, 2 septembre 1780, †.....; fils de Jacques-Joseph-Augustin de Stassart, conseiller au grand conseil de Malines, et de Barbe-Françoise-Scholastique de Maillen; marié, 20 décembre 1810, à Caroline-Gabrielle-Jeanne du Mas de Peysac, † 8 juillet 1849; fille du baron de l'empire, sans postérité.

Le baron de l'empire avait quatre sœurs : 1° Marie-Anne-Thérèse-Catherine de Stassart; née 29 juillet 1766; mariée, en janvier 1786, à Charles-Alexandre-Philippe-Joseph de Colins-Tarsiennes, 2° Catherine-Charlotte-Scholastique de Stassart; née 6 mai 1768; mariée à Arnold Gilson de Burdinne, puis à Pierre-Éloi de Burdinne; 3° Marie-Pétronille-Albertine de Stassart; née 30 septembre 1770; mariée, 31 avril 1798, à Gabriel-Victor de Chaudelot, général-major; 4° Julie-Thérèse-Ghislaine de Stassart; née en juin 1772; mariée en janvier 1800, à François-Joseph de Le Bidart. Il appartenait à une famille de Flandre, qui est connue depuis Jean de Stassart, écoutette de Bruges, vers 1460, et qui a reçu le titre de baron par diplôme du 7 décembre 1791.

STECK. — *Parti : au I, d'or à la cuirasse d'azur, accompagnée de deux molettes d'éperon du même, une en chef, une en pointe; au II, d'azur à l'épée haute en pal d'argent, accostée de deux étoiles du même; le tout soutenu d'une champagne de gueules, au signe* des chevaliers légionnaires.

François-Joseph Steck, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 19 mars 1808;

retraité chef d'escadron, receveur des droits réunis à Osnabruck (1813), O ❋; né à Wissembourg (Moselle), 25 septembre 1773, †.....

STOCKALPER. — *Écartelé : au 1er, d'or au vol ouvert de sable; au 2e,* des barons conseillers des Cours impériales; *au 3e, de sable à la tour crénelée et donjonnée d'une tourelle, le tout d'argent, ouvert, ajouré et maçonné du champ; au 4e, de gueules à trois pics de rocher accostés d'or, mouvant de la pointe et allant en diminuant à sénestre sommés chacun d'un chicot d'or en pal.*

Gaspard-Eugène Stockalper, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1811; conseiller à la Cour impériale de Lyon, ❋; né à Brigg (Simplon-Suisse) 1er août 1750, †.....

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du Valais (Suisse) et connue sous le nom du fief de la Tour, et dont les armes sont : *D'azur à trois couronnes mal ordonnées d'or; le champ chapé ployé : à dextre d'or à l'aigle de sable (surmontée d'une couronne de baron français); à sénestre de gueules à trois pics de rochers accostés d'argent, mouvant du bas de l'écu, sommés chacun d'un chicot d'or.*

STOFFEL. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une épée haute et en pointe d'un lézard; le tout posé en bande de sable.*

Christophe-Antoine-Jacques Stoffel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 août 1810, baron de l'empire par décret impérial du 20 septembre 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 15 août 1809 (naturalisé par ordonnance royale du 23 décembre 1817); chef de bataillon adjoint à l'état-major général, retraité colonel d'état-major, O ❋, chevalier de Saint-Louis; né à Madrid (Espagne), 19 juillet 1780, † 4 juillet 1842; marié, 14 août 1834, à Émilie Favereau; il avait d'un premier mariage, deux filles :

I. — Anne-Adélaïde-Henriette Stoffel; née 3 juillet 1803; mariée à M. Mallet.
II. — Élisa-Pauline Stoffel; née 9 octobre 1810; mariée à M. Huguenot.

STOKOWSKI. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'or à la tour de sable, ajourée et maçonnée de gueules, à la porte ouverte du champ sur laquelle est posé un guerrier debout, armé de toutes pièces de sable et sommée d'un oiseau tenant dans son bec un anneau aussi de sable; et* b) des barons militaires; *au II, d'azur à trois lances d'argent croisées, deux en sautoir, une en pal.*

Ignace-Ferdinand Stokowski, baron de l'empire par lettres patentes du 20 juin 1811, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 15 mars 1810; chef d'escadron de chevau-légers polonais de la garde, colonel du 7e chevau-légers (1813), O ❋; né à Serpow (Pologne), 26 août 1779, †.....

STRATICO.

Simon Stratico, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; sénateur du royaume d'Italie (10 octobre 1809), membre du collège des docteurs de l'Adriatique, ❋.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *au 2e, d'azur à un ange ailé d'argent, tenant de la main droite une*

bannière du même : au 3e, de gueules au cicloyde d'argent : au 4e, de sinople à deux barres d'argent.

STRIGELLI.

Antoine-Marie Strigelli, comte de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 16 octobre 1810; conseiller et secrétaire d'État du royaume d'Italie, membre du collège des docteurs d'Olona.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes conseillers d'État; *au 2e, d'azur à une étrille d'argent posée en pal et accostée de deux épis du même posés en sautoir: au 3e, d'argent à un visage de femme au naturel, la bouche bandée de gueules; au 4e, barré d'argent et d'azur.*

STROWSKI. — (S. I. p.)

N..... Strowski, chevalier de l'empire et donataire (r. 1000), sur l'Octroi du Rhin, par décret impérial du 31 mars 1812; capitaine au 3e régiment de la Vistule, chef d'escadron, ✵.

STROZZI. — *D'or à la fasce de gueules chargée de trois croissants, les pointes à dextre; au franc-quartier* des barons officiers de la maison des princes.

Ferdinand-Marie Strozzi, duc de Bagnolo et prince de Forano, baron de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810; chambellan de la princesse de Lucques, grande-duchesse de Toscane (1810), majordome du prince Léopold, ✵; né à Florence, 20 octobre 1774, † 15 août 1835; fils de Lorenzo Strozzi, prince de Forano, et de Ludovica princesse Altieri; marié à Thérèse-Charlotte de Beaufort-Spontin, † 9 janvier 1857, dont un fils et trois filles :

I. — Ferdinand-Lorenzo Strozzi-Majorca-Renzi, prince de Forano, duc de Bagnolo, sénateur du royaume d'Italie; né 31 juillet 1821, † 23 février 1878; marié, 29 avril 1851, à Antoinette princesse Centurione, dame d'honneur de la reine d'Italie, dont trois fils et une fille :

1° Pietre Strozzi, prince de Forano, duc de Bagnolo; né à Florence, 20 septembre 1855;

2° Léon Strozzi, duc de Bagnolo, ancien lieutenant de vaisseau; né à Florence, 10 octobre 1856; marié, 14 avril 1890, à Marie-Clémentine Corsini, dont deux filles :

a) Antoinette; née 22 mai 1891; *b*) Béatrice; née 5 avril 1894.

3° Robert Strozzi, capitaine de cavalerie; né à Florence, 26 février 1861;

4° Louise Strozzi; née à Florence, 23 février 1859; mariée, 15 janvier 1880, à François comte Guicciadini, député au Parlement italien.

II. — Ottavia Strozzi; née 22 mai 1825; mariée, 7 février 1847, à Lorenzo marquis Ginori-Lisci.

III. — Léopolda Strozzi; née 2 octobre 1826.

IV. — Anna Strozzi; née 7 août 1829.

Le baron de l'empire avait quatre frères et quatre sœurs : I. Zanobi Strozzi-Alamanni; né 25 mai 1789, † 5 septembre 1871; marié à Louise Roselli del Turco, dont deux fils; II. Émile Strozzi; III. Philippe Strozzi; IV. Pierre-Louis Strozzi; V. Julie Strozzi, mariée à Ferdinand Nerli; VI. Louise Strozzi, mariée à Bandini Panciatichi; VII. Octavie Strozzi, mariée à Lorenzo marquis Capponi; VIII. Anna-Livia Strozzi, mariée à Albert Firidolfi. Ils appartenaient à une illustre maison de Florence, dont était le pape Innocent XIII.

STUERS (DE). — (S. l. p.)

Joseph-Pierre-Adrien-Louis DE STUERS, baron de l'empire par décret impérial (1) [du 10 décembre 1812]; auditeur au conseil d'État, secrétaire général de la préfecture du Zuyderzée (1813), consul général des Pays-Bas; né à Roermond (Pays-Bas), 25 septembre 1783, † à Santa-Fé-de-Bogota, 30 octobre 1827; fils aîné de Pierre-Joseph-Bernard de Stuers, anobli et chevalier héréditaire par diplôme de 1791 et de Pétronille-Jeanne-Aloyse de La Court; marié à Lina-Frédérica-Alexandrine Saportas, † à Bruxelles, 28 mars 1865, dont un fils et une fille :

I. — Adrien-Lambert-Napoléon de Stuers, capitaine; né à Paris, 14 mars 1814, † à Batavia, 5 juillet 1873; marié, 1er octobre 1853, à Adriana van de Wael, dont deux filles : 1° Maria-Eugénia-Hubertine; mariée à M. Dirckes; 2° Élise.

II. — Élise-Jacqueline de Stuers; née 24 août 1819.

Le baron de l'empire avait quatre frères : 1° Lambert-Jean-Corneille-Antoine-Marie de Stuers, officier; né en 1784; marié et père du ministre plénipotentiaire; 2° Hubert-Joseph-Jean-Lambert de Stuers, général; né en 1788; marié à Hortense-Joséphine-Catherine Beyens, dont postérité; 3° François-Vincent-Antoine de Stuers; né en 1792; marié, avec postérité; 4° Charles-Antoine-Frédéric de Stuers; né en 1798, sans alliance. La famille de Stuers, originaire du Limbourg, a été reconnue dans le titre de chevalier par diplômes des 4 juin 1824, 20 avril 1841, 6 mars 1843 et 20 décembre 1846. Ses armes sont : *D'argent à trois bandes de gueules, accompagnées de deux roses du même, boutonnées d'or et barbées de sinople.*

STYRUM (VAN). — *De pourpre à trois membres d'aigle d'or, contournés et posés 2. 1; au franc-quartier brochant* des barons préfets.

Jean VAN STYRUM, baron de l'empire par lettres patentes du 23 octobre 1813, baron par diplôme du roi des Pays-Bas du 8 juillet 1816; préfet, O ✱; né à Haarlem (Pays-Bas), 27 décembre 1757, † à Haarlem, 16 juin 1824; fils de Jean van Styrum, et de Anna-Marie Visscher; marié, 4 décembre 1785, à Johanna-Anna van Vollenhoven, dont deux fils :

I. — Floris-Willem baron van Styrum; né 24 mai 1801, † 15 juillet 1873; marié à Albertina Sandberg.

II. — Louis van Styrum; né 16 septembre 1809; marié à Frédérica-Carolina-Maria von Daehne.

SUBERVIE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une tour adextrée d'un avant-mur du même et soutenue de sinople; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur au cheval ruant d'or; au 4e, d'azur au chevron d'or.*

Gervais-Protais (*alias* Georges-Gervais) SUBERVIE, baron de l'empire par lettres patentes du 28 novembre 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808; volontaire (1792), chef d'escadron (1803), colonel de chasseurs à cheval (27 décembre 1805), général de brigade (6 août 1811), général de division (3 avril 1814), député du Gers (1838-48-49), ministre et grand-chancelier de la Légion d'honneur, G C ✱; né à Lectoure (Gers), 4 janvier 1772, † à Parenchère (Gironde), 10 mars 1856; marié à Anne-Lodoïska Bouvet, sans postérité.

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

SUCHET D'ALBUFÉRA. — *Coupé : au I, parti* des comtes militaires *et d'or au demi-vol renversé de sable; au II, de gueules à une arcade de pont d'or, chargée d'un lion léopardé et passant d'argent, tenant de la patte dextre un rameau d'olivier d'or, fleuri du même* (comte. 1808).

Parti de trois traits, coupé d'un; au 1er, d'or à quatre vergettes de gueules, à trois fers de pique d'argent brochants; au 2e, d'argent à la tour sommée de trois tourelles de sable; au 3e, contre-écartelé de gueules à la tour de sable et d'or à l'arbre de sinople; au 4e, d'argent à trois pals ondés d'azur; au 5e, d'azur, à la galère d'argent de six rames, surmontée des lettres S. A. G. et accompagnée en pointe d'un dauphin et d'une coquille d'argent; au 6e, d'or à quatre vergettes de gueules, sur lesquelles broche un lys d'argent; au 7e, d'azur à la tour sommée de trois tourelles de sable sur une terrasse de sinople; au 8e, d'or à cinq étoiles d'azur; sur le tout, de gueules au lion léopardé d'or passant sur un pont de bois du même et portant de la patte dextre un rameau d'olivier d'argent; au chef des ducs de l'empire (duc. 1813).

Louis-Gabriel SUCHET, comte de l'empire par lettres patentes du 24 juin 1808, duc de l'empire et D'ALBUFÉRA, par lettres patentes du 11 janvier 1813, donataire (r. 195386) sur le grand-duché de Varsovie par décret impérial du 30 juin 1807, sur le Grand-Livre par décret du 23 septembre 1807, en Westphalie par décret du 10 mars 1808, du domaine et du duché d'Albuféra par décret du 24 janvier 1812; soldat (1792), chef de bataillon (20 septembre 1793), chef de brigade (24 mars 1798), général de brigade (29 octobre 1798), général de division (17 juillet 1799), colonel-général de la garde impériale, maréchal de l'empire (8 juillet 1811), pair de France (4 juin 1814-2 juin 1815-5 mars 1819), G A ✵, chevalier du Saint-Esprit (1820), commandeur de Saint-Louis; né à Lyon, 2 mars 1772, † à Saint-Joseph près Marseille (Bouches-du-Rhône), 3 janvier 1826; fils de Jean-Pierre Suchet, juge conservateur de la Charité de Lyon, et de Anne-Marie Jacquier; marié, 16 novembre 1808, à Honorine Anthoine de Saint-Joseph, † à Paris, 13 avril 1884, dont :

I. — Louis-Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, pair de France à titre héréditaire (2 juin 1838); né à Paris, 23 mai 1813, † à Paris, 22 juillet 1877; marié, 11 juin 1844, à Éléonore-Isabelle-Malvina Schickler, † à Paris, 15 mai 1877, dont :

1° Raoul-Napoléon Suchet, duc d'Albuféra; né 13 mai 1845; marié, 30 janvier 1874, à Zénaïde-Napoléone-Louise-Lucienne de Cambacérès, dont :

a) Napoléon-Louis-Raoul-Marie; né 8 décembre 1875, † à Paris, 25 juillet 1879;

b) Louis-Joseph; né 3 mai 1877;

c) Bathilde-Marie-Napoléone-Julie-Malvina; née 25 décembre 1887.

2° Isabelle-Marie-Davida Suchet; née 25 décembre 1847; mariée, 19 décembre 1867, à Guy-François-Paul-Robert du Val, comte de Bonneval;

3° Marthe-Rosine Suchet d'Albuféra, comtesse-chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière; née en février 1856, † à Paris, 29 mai 1895.

II. — Louise-Honorine Suchet d'Albuféra; née à Paris, 8 mai 1811, † à Paris, 23 octobre 1885; mariée, 11 octobre 1830, à son cousin germain, Joseph-Charles-Maurice Mathieu, comte de la Redorte.

III. — N..... Suchet d'Albuféra; née en 1820, † à Paris, 27 mai 1835.

Le maréchal duc de l'empire avait un frère puîné : Gabriel-Catherine Suchet, chevalier de l'empire, qui suivra.

SUCHET. — *Tiercé en fasce : d'azur à une arcade de pont d'or, chargée d'un lion passant d'argent tenant de la patte dextre un rameau de grenadier fleuri d'or; d'or au demi-vol de sable; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Gabriel-Catherine SUCHET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808; retraité chef de bataillon, receveur des droits réunis, maître des requêtes, administrateur des tabacs (1812), député de l'Ardèche (1815); né à Lyon, 6 novembre 1773, † à Paris, 28 février 1835; frère puîné du maréchal duc de l'empire, qui précède; marié et père de :

I. — Aimé-Gabriel-Édouard Suchet, trésorier-payeur général, G O ✱; né en 1805, † à Paris, 16 septembre 1883; marié à Apolline-Éléonore-Anaïs de Joly, † à Paris, 3 juillet 1887, dont :

Adèle Suchet; mariée, 10 avril 1872, à Paul-Adrien Guérard de la Quesnerie.

II. — Eugène Suchet.

III. — N..... Suchet; mariée à M. de Planque.

SUE. — *D'argent à une plante de pervenche au naturel, terrassée de sinople, tortillée d'un serpent de sable, langué de gueules, et sénestrée en chef d'une étoile d'azur; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Joseph SUE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, titre confirmé par lettres patentes royales du 15 décembre 1821; médecin en chef de la garde impériale, ✱; né à Paris, 13 janvier 1760, † 21 avril 1830; marié : 1° 29 décembre 1795, à Élisabeth-Adélaïde Sauvan [divorcée et remariée à Gabriel-Marie-Jean-Baptiste Legouvé, membre de l'Institut (1)], dont une fille (I); 2° à Marie-Sophie Tison-Derilly, dont un fils et une autre fille (II et III); 3° à Anne-Marie-Françoise-Rosella de Milhau, dont un autre fils (IV) :

[*Du 1er lit*] : I. — Rose-Adélaïde-Élisabeth-Flore Sue; née en 1798, † 3 avril 1833; mariée, 9 octobre 1820, à Nicolas-Marie Guiard.

[*Du 2e lit*] : II. — Marie-Joseph [dit Eugène] Sue, chirurgien de la marine, romancier célèbre, représentant du peuple pour la Seine (1850); né à Paris, 5 janvier 1804, † à Annecy (Haute-Savoie), 3 août 1857.

III. — Victorine Sue; née à Paris, 26 avril 1810, †.....; mariée, 14 avril 1831, à Vincent-Marc-Désiré Caillard, administrateur des messageries.

[*Du 3e lit*] : IV. — Joseph-Dieudonné Sue; né 3 janvier 1823; marié, sans postérité.

SUIRE. — *v.* LE SUIRE DE BIZI.

SUISSE DE SAINTE-CLAIRE. — *Parti : au I, d'or à un arbre terrassé de sinople sénestré d'une belette contre-rampante de sable; au II, d'azur au coq d'or perché sur une épée posée en bande d'argent surmontée de deux étoiles rangées en fasce du même; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chev. 1810).

Écartelé : au 1er, d'azur à une foi d'argent posée en fasce; au 2e, des barons militaires; *au 3e, d'or à un arbre terrassé de sinople, sénestré d'un renard contre-rampant de sable; au 4e, d'azur au coq d'or surmonté de deux étoiles rangées en fasce du même* (baron. 1814).

Claude SUISSE DE SAINTE-CLAIRE, chevalier de l'empire par lettres patentes du

(1) M. Ernest Legouvé est né à Paris, le 15 février 1807, de ce second mariage.

11 juin 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 21 février 1814, donataire; volontaire du bataillon de la Moselle (1791), sous-lieutenant (1792), lieutenant (1793), capitaine de chasseurs à pied (1799), chef de bataillon de voltigeurs (1810), colonel (1813), C ✠; né à Metz, 4 août 1773, † à Le Merlerault, 24 septembre 1824; marié, 15 juin 1814, à Anne-Marie-Perrine-Virginie Plet de Beauprey, dont :

I. — Eugène-Alexandre-Rémy baron Suisse de Sainte-Claire, sous-lieutenant d'infanterie (1840), capitaine (1852), chef de bataillon (1859), ✠; né à Séez, 3 juin 1818, † à Paris, 19 octobre 1863; marié, 8 juillet 1857, à Léontine-Françoise Bellanger, dont :

1° Léon-Claude baron Suisse de Sainte-Claire, confirmé dans le titre de son aïeul par décret impérial du 29 mars 1865, capitaine de chasseurs à pied; né à Savennières, 14 juillet 1859; marié, 29 mai 1890, à Eugénie Bollot, dont deux fils et trois filles :

a) André; né 14 mars 1891; *b*) Maurice; né 13 septembre 1893; *c*) Odette; née 4 mars 1892; *d*) Antoinette; née 28 juillet 1895; *e*) Yvonne; née 22 février 1897.

2° Édouard Suisse de Sainte-Claire, secrétaire d'ambassade; né 13 septembre 1861, † à Berlin, 8 mars 1895; marié à Mlle Raynaud, dont un fils :

Guy Suisse de Sainte-Claire; né en 1894.

II. — Édouard Suisse de Sainte-Claire, volontaire dans la marine, † à la Guadeloupe à dix-sept ans.

III. — Clémentine Suisse de Sainte-Claire; mariée à M. Blache, intendant militaire.

IV. — Virginie Suisse de Sainte-Claire; mariée à M. de Girardon.

SYMON DE LA TREICHE. — (S. l. p.)

Charles-Guillaume-Fortuné SYMON [*alias* SYMOND] DE LA TREICHE, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, et donataire (r. 2000) sur le Trasimène par le même décret du 15 août 1809; chef de bataillon, lieutenant-colonel d'état-major, ✠; né à Bourmont....., † 27 avril 1836; fils cadet de François-Hubert Symon de la Treiche, seigneur de la Treiche, Longueville-lès-Bar, la Tour et Bezaumont, receveur des tailles, et de Marie-Françoise-Gabrielle Cachedenier de Vassimon; marié à Marie-Constance Henry, dont un fils :

Armand-Constant Symon de la Treiche, prêtre, chanoine de la basilique de Lorette; né à Metz, le 12 juin 1804, † à Lorette (Italie), 22 décembre 1882.

Le chevalier de l'empire avait un frère et quatre sœurs : 1° François-Hubert Symon de la Treiche, officier; marié à sa cousine, Mlle de Cachedenier de Vassimon, † en 1799, puis à Marie-Rose de Lépinau, et décédé laissant un fils et une fille; 2° Henriette-Félicité; mariée à Louis de Laruelle, officier; 3° Marie-Anne-Gabrielle; mariée à Claude-Antoine de Vigneron de Lozanne, conseiller au Parlement de Nancy; 4° Marguerite, † en 1821; mariée en 1793, à Stanislas Baudel de Vaudrecourt, lieutenant-colonel; 5° Charlotte-Thérèse; mariée à Jean-François-Gilbert Gérard, baron d'Hannoncelles, premier président à la Cour de Metz. Ils appartenaient à une famille ancienne et distinguée de Lorraine, qui a donné de nombreux officiers et dont les armes sont : *D'argent à une fasce de gueules, accompagnée en chef de deux aiglettes de sable et, en pointe, d'une coquille du même.*

SZEPTYCKI. — (S. l. p.)

X..... SZEPTYCKI, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810; capitaine de chevau-légers polonais, chef d'escadron au 1er chevau-légers de la garde impériale (1812); O ✠.

Gentilshommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux.

SALUZZO DE MONESIGLIO.

Alexandre comte SALUZZO DE MONESIGLIO (autorisation d'un titre impérial, 27 août 1812); chevalier de l'Annonciade.

Il appartenait à l'illustre maison de Saluces et un de ses frères fut créé baron de l'empire. (*Voir* ci-dessus, p. 209.)

SAN MARTINO DI CHIESANOVA.

N..... SAN MARTINO, comte DI CHIESANOVA (autorisation d'un titre impérial, 10 septembre 1812); garde d'honneur; père de :

Agostino San Martino, comte di Chiesanova, consul à Lisbonne (1841).

SAN MARTINO DELLA MOTTA.

N..... SAN MARTINO, comte DELLA MOTTA (autorisation d'un titre impérial, 31 décembre 1812); né en 1800.

SAN MARTINO DE STRAMBINO.

N..... SAN MARTINO, comte DE STRAMBINO (autorisation d'un titre impérial, 10 septembre 1812).

N..... SAN MARTINO DE STRAMBINO (autorisation d'un titre impérial, 6 mai 1812); membre du collège électoral.

SANAZZARO.

N..... comte SANAZZARO (autorisation d'un titre impérial, 14 janvier 1813).

Il appartenait à une antique maison de chevalerie, de Casal, qui a possédé le comté de Giarole, et dont les armes sont : *Coupé de gueules et d'or.*

SAPPA DE MILANESI.

N..... SAPPA DE MILANESI (autorisation d'un titre impérial).

Il appartenait à une famille ancienne originaire d'Alexandrie, et anoblie en 1597, dont les armes sont : *Fascé d'or et de gueules de quatre pièces.*

SASSE (VAN).

Léopold-Franz-Johann-Jacob VAN SASSE VAN ISSELT (autorisation d'un titre impérial); officier du roi de Hollande; né 6 septembre 1778, † 21 mars 1844; marié à Dorothée van Sasse van Isselt, dont un fils.

SCARAMPI.

N..... SCARAMPI, marquis DE VILLANOVA (autorisation d'un titre impérial, 30 juillet 1812); membre du collège électoral; marié et père de quatre filles.

N..... Scarampi, marquis di Prunetto [*alias* Pruney] (autorisation d'un titre impérial, 9 janvier 1812).

Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse, originaire d'Asti, qui a formé plusieurs branches : celle du marquis de Villanova, comte di Camino, di Brusaschetto, di Castel san Pietro, di Slonghello, etc., encore représentée; celle de Carretto, marquis di Prunetto et Levice, barons de Nus, aussi représentée, etc. Ses armes sont : *D'or à cinq pals de gueules.*

SCATI.

N..... marquis Scati di Casaleggio (autorisation d'un titre impérial, 12 septembre 1812); adjoint au maire d'Acqui; marié et père d'un fils.

Il appartenait à une famille noble, originaire d'Acqui, qui a obtenu la reconnaissance du titre de marquis en 1889. Ses armes sont : *D'or à la bande de sable.*

SCHIMMELPENNINCK VAN DER OYE.

Gerrit-Ditmar Schimmelpenninck van der Oye (autorisation d'un titre de l'empire, 10 décembre 1812), baron par diplôme du roi des Pays-Bas du 22 août 1820; député des États et conseiller d'État; né 2 mars 1754; marié avec postérité représentée de nos jours.

Il appartenait à une branche de la même maison que le comte de l'empire ci-dessus.

SCLOPIS DE SALERANO.

Alexandre comte Sclopis de Salerano (autorisation d'un titre impérial, 6 février 1812); conseiller municipal de Turin (1810); né en 1762, † en 1835; marié à à Gabrielle Peyretti, † en 1852, dont :

Frédéric comte Sclopis, jurisconsulte célèbre, membre de l'Institut de France, ministre d'État, chevalier de l'Annonciade; né à Turin, 10 janvier 1798, † 8 mars 1878, sans postérité.

Il appartenait à une très antique maison, originaire de Turin, divisée en deux rameaux : celui des comtes de Salerano et Canavese, aujourd'hui éteint, et celui de Borgo Stura. Ses armes sont : *D'azur à deux fusils d'or, passés en sautoir; à la fasce denchée d'argent brochant sur le tout.*

SEYSSEL D'AIX.

Joseph-Victor-Amédée marquis de Seyssel d'Aix (autorisation d'un titre impérial, 6 mai 1812); marié et père de trois fils entre autres :

Thomas de Seyssel d'Aix, comte de l'empire. (*Voir* ci-dessus, p. 246.)

Il appartenait à une des plus anciennes familles de la Savoie, qui a pris son nom de la ville de Seyssel en Bugey, et qui s'est divisée en plusieurs branches, dont l'une, celle des marquis d'Aix, s'est fixée en Piémont où elle a possédé le marquisat de Sommariva del Bosco. Ses armes sont : *Gironné d'or et d'azur de six pièces.*

SIMONETTA DE TORRICELLA.

N..... comte Simonetta de Torricella (autorisation d'un titre impérial, 5 novembre 1812).

Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de la Calabre et fixée à

Milan, qui a possédé le comté de Torricella et dont les armes sont : *D'azur au lion d'argent couronné d'or, soutenant de ses pattes de devant une croix latine de gueules.*

SLOET D'OLDRUGTENBURG.

N..... baron SLOET D'OLDRUGTENBURG (autorisation d'un titre de l'empire, 23 juillet 1812); capitaine et préfet du palais du roi de Hollande (1809); marié et père de quatre fils.

Arens, Jean-Guillaume, Guillaume-Jean-Philippe, et Antoine-Henri SLOET, frères (autorisation d'un titre de l'empire, 23 juillet 1812).

La famille Sloet, originaire de l'Overyssel, a formé plusieurs branches et a obtenu le titre de baron par diplôme des 29 août 1819 et 21 décembre 1827. Ses armes sont : *D'argent à un croissant de gueules.*

SOLARI.

Luc-André SOLARI (autorisation du titre de chevalier de l'empire par décret impérial, 17 mars 1814); maire de Gênes.

Nicolas-Benoît SOLARI (autorisation du titre de chevalier de l'empire par décret impérial du 17 mars 1814); juge au tribunal de Gênes.

Ils appartenaient à une antique famille noble de Gênes.

SOLARO.

Joseph-Vincent SOLARO, marquis DI BORGO (autorisation d'un titre impérial, 28 novembre 1811); membre du collège électoral, ancien aide de camp du roi Charles-Emmanuel; fils du grand-maître de l'artillerie de Piémont, chevalier de l'Annonciade; marié et père de :

Louis marquis Solaro del Borgo, dont postérité représentée de nos jours.

Victor-Louis SOLARO, comte DELLA MARGARITTA (autorisation d'un titre impérial, 9 juillet 1812); capitaine de cavalerie, puis major général; marié et père de :

Louis-Clément comte Solaro della Margaritta, surintendant de la maison royale de Piémont, secrétaire d'État aux Affaires étrangères; marié et père de :

Charles-Albert comte Solaro della Margaritta (1890).

Pharaon SOLARO, comte DE MORETTA (autorisation d'un titre impérial, 3 mai 1812); membre du collège électoral, gentilhomme de la chambre et premier écuyer du roi de Piémont (1830); marié avec postérité éteinte de nos jours.

Ils appartenaient à une illustre maison d'Asti, qui a formé de nombreux rameaux : celui des marquis de Borgo San Dalmazzo, di Dogliani et di Castelnuovo, des comtes de Favria, des comtes de Moretta, des comtes della Margaritta, des comtes de Monasterolo, etc. Ses armes sont : *D'azur à trois bandes échiquetées d'or et de gueules.*

SORDI.

N..... SORDI, comte DE TORCELLO (autorisation d'un titre impérial, 23 juillet 1812); membre du collège électoral.

Il appartenait à une antique famille noble, originaire de Crémone, qui a possédé le comté de Torcello, et dont les armes sont : *Écartelé de gueules et d'argent, à deux rameaux de rosier, brochant et en pal, feuillés de sinople et terminés chacun aux deux*

extrémités par une rose de l'un en l'autre; au chef d'or chargé d'une aigle couronnée de sable.

SPADA.

N..... Spada (autorisation du titre de chevalier de l'empire, 28 novembre 1811); député de la ville de Rome (1811), ✵; marié et père de cinq fils, l'aîné, auditeur au conseil d'État (1811), et les quatre autres, officiers.

Il appartenait à une illustre maison, originaire de Terni, qui reçut le titre de comte de Collalbero, et dont les armes sont : *Fascé d'argent et de sable de quatre pièces, chaque fasce d'argent, chargée d'un lion léopardé de gueules; au chef d'or chargé d'une bande d'azur surchargée de trois monts, de trois coupeaux chacun, de sinople et accompagnée de deux guirlandes de laurier au naturel.*

SPAEN VAN BILJOEN (van).

Alexandre-Jacob baron van Spaen van Biljoen (autorisation d'un titre de l'empire, 14 mai 1812); conseiller d'État du royaume de Hollande; né 26 juillet 1776, † à Biljoen, 28 octobre 1848; fils de Jean-Frédéric-Willem baron van Spaen van Biljoen et de Sarah-Johanna comtesse van Hogendorp; marié à Cécilia Hartsinck, dont un fils et trois filles.

La famille van Spaen, originaire de la Gueldre, a formé plusieurs branches et a reçu le titre de baron du Saint-Empire par diplôme du 25 mai 1661. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à trois bandes de gueules; aux 2e et 3e, de gueules à dix annelets d'or, 3, 3, 3, 1. Sur le tout : d'or à l'aigle de sable, becquée, membrée et couronnée du champ.*

SPAEN LA LECK DE HARDESTEYN-STEDMAN (van).

N..... baron van Spaen La Leck de Hardesteyn-Stedman (autorisation du titre de baron de l'empire par décret impérial (1); général de brigade hollandais.

Il appartenait à la même famille que le précédent.

STRICK VAN LINSCHOTEN VAN HEKENDOYS.

N..... baron Strick van Linschoten, seigneur de Hekendoys (autorisation d'un titre de l'empire, 26 novembre 1812); marié et père de deux enfants.

La famille Strick, originaire de la province d'Utrecht, a été anoblie en mai 1634, et a reçu le titre de baron par diplôme du 20 juillet 1831. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à trois merlettes de sable; aux 2e et 3e, de gueules à la bande d'argent. Sur le tout : d'azur à une fleur de lys d'or.*

SWINDEREN (van).

N..... et N..... van Swinderen (autorisation d'un titre impérial).

Ils appartenaient à une ancienne famille de la Frise, qui fut anoblie par diplôme du 27 décembre 1817.

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, parmi les commandeurs de l'ordre de la Réunion, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

TAILHAN (DE SAINT-MARC). — (S. L. p.)

Marc TAILHAN (DE SAINT-MARC), chevalier de l'empire par décret impérial du 2 mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; lieutenant de grenadiers à pied de la garde, ✻.

Les lettres patentes qui furent autorisées, mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *adextrée d'un lion d'or et sénestrée de trois grenades d'argent, 2. 1.*

TAILLEFER. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une ancre de profil de sable, la partie supérieure tortillée d'un serpent de gueules et, en pointe, d'un casuarina de sinople terrassé du même.*

Hubert-Jules TAILLEFER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810; chirurgien-major des marins de la garde, ✻; né à Paris, 27 juin 1779.

TAILLEPIED DE BONDY. — *D'azur à trois croissants d'or, 2. 1; au chef d'or chargé de trois molettes de gueules; au franc-quartier brochant* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Pierre-Marie TAILLEPIED DE BONDY, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret du 15 août 1809; directeur de la fabrication des assignats (1792), chambellan de l'empereur et maître des requêtes (1809), préfet, conseiller d'État, député de l'Indre (1815-1816-20 et 1822-31), pair de France (19 novembre 1831), chambellan de la reine et intendant de la liste civile royale (1833), GO ✻; né à Paris, 7 octobre 1766, † à Paris, 11 janvier 1847; fils de Jean-Baptiste-Marie-Adéodat Taillepied, sieur de Bondy, receveur général à Auch, et de Marie-Catherine de Foissy; marié, en 1800, à Anne-Sophie Hamelin, † à Paris, 23 janvier 1847, dont deux fils :

I. — Adolphe-Charles Taillepied de Bondy, attaché d'ambassade; né en 1795, † en 1821, sans postérité.

II. — François-Marie Taillepied, comte de Bondy, officier d'artillerie, préfet, conseiller d'État, pair de France (25 décembre 1841), sénateur de l'Indre, O ✻; né à Paris, 23 avril 1802, † à Paris, 27 novembre 1890; marié : 1° 20 juillet 1831, à Stéphanie-Adrienne de Cardevac d'Havrincourt, † à Paris, 3 avril 1832, sans postérité; 2° 19 février 1834, à Esther-Félicité Scillière, † à Paris, 10 février 1888, dont trois fils :

1° Rupert-Anne-François Taillepied de Bondy; né en 1835, † à Paris, 2 juin 1850;

2° Lionel-Pierre-Camille Taillepied, comte de Bondy; né en 1836; marié, 30 décembre 1862, à Louise-Mathilde Le Vavasseur, † à Vichy, 5 octobre 1879;

3° Olivier-Achille-Gabriel Taillepied, vicomte de Bondy, ✻; né en 1840, † à Paris,

19 février 1895; marié, 13 avril 1874, à Françoise-Camille-Marie Moitessier, dont

a) François; *b*) Robert; *c*) Jean; *d*) Madeleine.

Le comte de l'empire avait un frère et trois sœurs : 1° Charles-Claude Taillepied de Bondy; né à Paris, 15 septembre 1767, † 18 janvier 1843; marié à Joséphine-Virginie Rousseau de la Brosse, † à Paris, 15 mars 1861 (veuve du général Louis-Joseph-Élisabeth Cazals, baron de l'empire), dont postérité; 2° Marguerite-Barbe-Élisabeth Taillepied; mariée à Jean Philippe-Guy Le Gentil, marquis de Paroy; 3° Marie-Adélaïde Taillepied; née à Paris, 1er août 1769, †.....; mariée à François de Garnier, vicomte d'Ars, capitaine au régiment de dragons-Penthièvre (divorcés); 4° Aglaé-Marie Taillepied; née à Paris, 28 novembre 1771, † à Paris, 12 février 1850; mariée, en 1826, à Georges comte de Selve, officier.

Le comte de l'empire était le petit-fils de Robert-Jean-Baptiste Taillepied, reçu conseiller-secrétaire du roi, le 8 mars 1736, et descendait d'une famille ancienne et distinguée, originaire de la ville de Mantes, où elle occupait des charges de judicature depuis le XVIe siècle.

TALHOUËT (DE). — (S. l. p.)

Louis-Céleste-Frédéric marquis DE TALHOUËT, comte de l'empire par décret impérial du 3 décembre 1809; lieutenant (27 avril 1788), membre et président du collège électoral de la Sarthe; né à Rennes, 6 octobre 1761, † à Paris, 5 mars 1812; fils de Jean-Jacques de Talhouët, comte de Bonamour, marquis d'Acigné, conseiller au Parlement de Bretagne, et de Gillette-Esther Tranchant; marié, 12 juin 1783, à Élisabeth-Françoise Baude de la Vieuville, † 5 décembre 1814, dame d'honneur de l'impératrice Marie-Louise, dont trois enfants :

I. — Auguste-Frédéric de Talhouet, baron de l'empire, qui suivra.

II. — Françoise-Jeanne de Talhouët; née à Rennes, 23 juillet 1786, † 27 novembre 1849; mariée, 6 novembre 1802, à Joseph Lagrange, comte de l'empire.

III. — Mathilde de Talhouët; née à Paris, 27 décembre 1792, † 27 novembre 1850; mariée, 1er avril 1809, à Barthélemy-Alphonse baron Le Couteulx de Canteleu.

Le comte de l'empire avait quatre frères (deux morts en bas âge) et deux sœurs : 1° Joseph-Jean-Baptiste de Talhouët, sous-lieutenant, puis capitaine dans l'armée russe; né 11 juin 1767, † 23 avril 1844; marié, en mai 1793, à Adrienne-Émilie-Joséphine de Rouvroy de Saint-Simon, sans postérité; 2° Augustin-Marie-Gabriel de Talhouët, sous-lieutenant (1789), maire de Soudan et député de la Loire-Inférieure (1804); né 14 septembre 1768, † à Nantes, 11 janvier 1823; marié, en 1794, à Alexandrine-Anne-Perrine Mitaine, dont une fille : Mme Dondel de Kergono; 3° Marie-Rose-Esther de Talhouët; née 22 juin 1763; mariée à Alexis-François-Marie-Joseph comte de Freslon; 4° Louise-Marie-Éléonore de Talhouët; née 2 août 1764, † 5 novembre 1848. La maison de Talhouët, originaire de Bretagne et divisée en plusieurs branches, est d'ancienne chevalerie et porte : *D'argent à trois pommes de pin versées de gueules.*

TALHOUËT (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à trois pommes de pin au naturel, 2. 1; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent à trois têtes de loup arrachées de gueules.*

Auguste-Frédéric DE TALHOUËT, baron de l'empire par lettres patentes du 3 août 1810, donataire (r. 5000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809 et le Canal du Loing, par décret du 16 janvier 1810, baron-pair sur institution de majorat par lettres patentes du 26 avril 1826; engagé volontaire (1802), sous-lieutenant (8 avril 1806), lieutenant et officier d'ordonnance de l'empereur (15 avril

1807), capitaine (1808), chef d'escadron (13 septembre 1811), colonel de chasseurs (7 septembre 1812), maréchal de camp (4 octobre 1816), pair de France (5 mars 1819), C ✻; né à Rennes, 8 avril 1788, † à Paris, 12 mars 1842; fils du comte de l'empire, qui précède; marié, 9 janvier 1817, à Alexandrine-Laure-Sophie Roy, † à Paris, 6 août 1854; fille du comte Roy, dont un fils et une fille :

I. — Augustin (Auguste)-Élisabeth-Joseph de Talhouët-Bonamour, marquis de Talhouët-Roy, autorisé à ajouter à son nom celui de son aïeul, le comte Roy, par ordonnance royale du 27 décembre 1847; maire du Lude et conseiller général de la Sarthe, député de la Sarthe (1849-1852-57-1863-69), sénateur de la Sarthe, ministre des travaux publics (2 janvier 1870), G O ✻; né à Paris, 11 octobre 1819, † à Paris, 11 mars 1884; marié, 2 août 1847, à Léonie-Marie-Sidonie Honnorez, † au Lude, 18 juillet 1892, dont deux fils et une fille :

1° René-François-Honoré-Marie marquis de Talhouët-Roy; né au Lude, 22 août 1855; marié, 2 octobre 1884, à Élisabeth-Marie-Radégonde-Marguerite des Monstiers de Mérinville, dont deux filles :

a) Yvonne; née 29 juillet 1885;

b) Anne; née 22 février 1887.

2° Georges-Joseph-Marie comte de Talhouët-Roy; né à Paris, 15 août 1861; marié à Paris, 6 octobre 1887, à Élisabeth-Marie-Antoinette des Monstiers-Mérinville, dont :

a) Auguste-Adrien-Hervé; né au Lude, 10 novembre 1888;

b) Colette-Marie-Marguerite; née à Paris, 10 octobre 1891.

3° Marie-Élisabeth-Adèle-Alix de Talhouët; née à Paris, 15 janvier 1849; mariée, 18 mai 1867, à Henri Le Clerc, marquis de Juigné.

II. — Antoinette-Françoise-Élisabeth-Sophie de Talhouët; née 15 février 1818, † 16 février 1863; mariée, 20 avril 1836, à Armand-Gérard-Victurnien-Jacques-Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès.

TALLEYRAND-PÉRIGORD DE BÉNÉVENT (DE). — *Parti : au I, de gueules à trois lions rampants, armés et couronnés d'or; au II, d'or au sanglier passant de sable, chargé sur le dos d'une housse d'argent; au chef d'azur brochant sur l'écu et chargé d'une aigle d'or, les ailes étendues, empiétant un foudre du même.*

Charles-Maurice DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, prince-duc de BÉNÉVENT par décret impérial du 5 juin 1806, donataire (r. 120000) de la principauté de Bénévent par décret impérial du 5 juin 1806 et sur le Grand-Livre par décret du 27 septembre 1807; évêque d'Autun (1789), député aux États-généraux (1789), ministre des affaires étrangères, grand-chambellan de l'empereur, puis des rois de France, ambassadeur de France, pair de France (2 juin 1814), G C ✻, chevalier du Saint-Esprit, grand-croix de Saint-Louis, chevalier de la Toison d'or; né à Paris, 2 février 1754, † à Paris, 20 mai 1838; fils puîné de Charles-Daniel comte de Talleyrand-Périgord, lieutenant-général, chevalier des ordres du roi, et de Alexandrine-Marie-Victoire-Éléonore de Damas d'Antigny; marié (après sa sécularisation par bref pontifical du 29 juin 1802), à Paris, 10 septembre 1802, à Catherine-Noël Worlhee, † à Paris, 10 décembre 1834 [épouse divorcée (7 avril 1798) de Georges-Francis Grand], sans postérité.

Le prince de Bénévent avait eu trois frères et une sœur :

I. — Alexandre-François-Jacques de Talleyrand-Périgord; né à Paris, 13 janvier 1752, † en bas âge.

II. — Archambaud-Joseph comte de Talleyrand-Périgord, appelé aussi le duc de Talleyrand-Périgord; né à Paris, 1er septembre 1762, † à Saint-Germain-en-Laye, 3 mai 1838; marié, 2 décembre 1778, à Madeleine-Henriette-Sabine Olivier de Sénozan, † à Paris, 26 juillet 1794, dont le comte de l'empire, qui suit et qui fut l'héritier des titres de son oncle.

III. — Boson-Jacques de Talleyrand-Périgord, maréchal de camp; né à Paris, 3 avril 1764, †.... ; marié, 20 octobre 1800, à Charlotte-Louise-Madeleine de Pusignan, † 15 novembre 1819, dont une fille, duchesse d'Esclignac.

IV. — Louise de Talleyrand-Périgord; née 25 août et † 26 août 1771.

TALLEYRAND-PÉRIGORD (DE). — *De gueules à trois lions d'or; au franc-quartier brochant* des comtes militaires.

Alexandre-Edmond DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, comte de Périgord, puis duc de Talleyrand-Périgord, comte de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1809; duc de Dino par ordonnance du roi de Naples du 9 novembre 1817, autorisé en France par ordonnance royale du 28 octobre 1817 à prendre, en avancement d'hoirie et par héritage de son oncle (le prince de Bénévent), le titre de duc de Talleyrand; duc et pair de France sur institution de majorat par lettres patentes du 28 décembre 1821; chef d'escadron et aide de camp, colonel de chasseurs (1812), maréchal de camp (1814), lieutenant-général (1823), GC ✻; né à Paris, 1er août 1787, † à Florence, 16 mai 1872; fils de Archambaud-Joseph de Talleyrand, duc de Talleyrand-Périgord, † 3 mai 1838, et de Madeleine-Henriette-Sabine Olivier de Sénozan, † à Paris, 26 juillet 1794; marié : 1° 23 avril 1809, à Dorothée de Biren, princesse de Courlande, † au château de Sagan (Prusse), 19 septembre 1862, dont deux fils et une fille; 2° à Florence, 12 novembre 1864, à Ida-Louise Ulrich, † à Florence, 2 octobre 1880 (veuve de Hugh Mac Donnell), sans postérité.

I. — Napoléon-Louis de Talleyrand-Périgord, duc de Talleyrand et de Valençay, duc de Sagan par lettres patentes du roi de Prusse des 6 janvier 1845 et 19 septembre 1862; pair de France (19 avril 1845), ✻, chevalier de la Toison d'or; né à Paris, 12 mars 1811; marié : 1° 26 février 1829, à Anne-Louise-Charlotte-Alix de Montmorency, † à Paris, 13 septembre 1858, dont deux fils et une fille (1° à 3°); 2°, 3 et 4 avril 1861, à Rachel-Élisabeth-Pauline de Castellane, † à Paris, 9 mars 1895 (veuve en premier mariage de Maximilien-Frédéric-Charles-François comte de Hatzfeldt), dont une fille (4°) :

[*Du 1er lit*] : 1° Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-Boson de Talleyrand-Périgord, prince de Sagan, ancien officier de cavalerie; né 7 mai 1832; marié, 2 septembre 1858, à Jeanne-Anne-Alexandrine-Marguerite Seillière, dont deux fils :

a) Marie-Pierre-Camille-Louis-Élie de Talleyrand-Périgord, comte de Périgord, ancien officier d'artillerie; né 25 août 1859;

b) Paul-Louis-Marie-Archambaud-Boson de Talleyrand-Périgord; né le 20 juillet 1867.

2° Nicolas-Raoul-Adalbert de Talleyrand-Périgord, duc de Montmorency par décret impérial du 14 mai 1864; né 29 mars 1837; marié, 4 juin 1866, à Carmen-Ida-Mélanie Aguado de las Marismas, † 24 novembre 1880, dont un fils :

Napoléon-Louis-Eugène-Alexandre-Ernest de Talleyrand, comte de Périgord; né 22 mars 1867; marié, 1er juillet 1891, à Marie-Joséphine-Henriette-Jeanne de Rohan-Chabot.

3° Caroline-Valentine de Talleyrand-Périgord; née 12 septembre 1830; mariée, 25 mars 1852, à Charles vicomte d'Etchegoyen;

[*Du 2e lit*] : 4o Marie-Dorothée-Louise de Talleyrand-Périgord ; née 17 novembre 1862 ; mariée, 6 juillet 1881, à Charles-Egon prince de Furstemberg.

II. — Alexandre-Edmond de Talleyrand-Périgord, duc de Dino (par transmission du titre de son père), officier de marine ; né à Paris, 15 décembre 1813, † à Florence, 4 avril 1894 ; marié, 8 octobre 1839, à Marie-Valentine-Joséphine de Sainte-Aldégonde, † 23 septembre 1891, dont trois fils et deux filles :

1o Alexandre de Talleyrand-Périgord ; né à Paris, 5 octobre 1840 ;

2o Charles-Maurice-Camille de Talleyrand-Périgord (par cession de son père du 25 janvier 1887) ; né 25 janvier 1843 ; marié : 1o 18 mars 1867, à Élisabeth Beer-Curtis (divorcés), dont une fille, qui suit ; 2o 25 janvier 1887, à Adèle Sampson (veuve de M. Levington-Stevens), sans postérité :

Pauline-Marie-Palma ; née 2 avril 1871 ; mariée, 25 septembre 1890, à Mario prince Ruspoli.

3o Archambault-Anatole-Paul comte de Talleyrand-Périgord ; né 25 mars 1845 ; marié, 3 mai 1876, à Anne-Charlotte-Élisabeth-Joséphine-Marie de Gontaut-Biron, dont deux fils et deux filles :

a) Hély-Charles-Louis ; né 20 janvier 1882 ;

b) Alexandre-Jean-Maurice-Paul ; né 8 août 1883 ;

c) Anne-Hélène-Alexandrine ; née 14 juin 1877 ;

d) Félicie-Élisabeth-Marie ; née 21 décembre 1878.

4o Clémentine-Marie-Wilhelmine de Talleyrand-Périgord ; née 8 novembre 1841, †..... ; mariée, en janvier 1860, à Alexandre comte Orlowski ;

5o Élisabeth-Alexandrine-Florence de Talleyrand-Périgord ; née 4 janvier 1844, †..... ; mariée, en août 1863, à Hans-Edmond-Franz-Carl-Anna Roll, comte d'Oppersdorff et du Saint-Empire.

III. — Joséphine-Pauline de Talleyrand-Périgord ; née 29 décembre 1820, † 12 octobre 1890 ; mariée, 10 avril 1839, à Henri-Claude-Louis-Boniface vicomte de Castellane-Novejan, député.

Le comte de l'empire avait un frère et des sœurs :

I. — Archambaud-Marie-Louis de Talleyrand-Périgord, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial de mai 1808 ; aide de camp du prince de Neufchâtel ; né à Paris, 10 avril 1784, † à Berlin, 18 juin 1808, sans alliance.

II. — Henriette-Élisabeth-Sabine de Talleyrand-Périgord ; née à Paris, 15 avril 1780, † à Paris, 18 juillet 1785.

III. — Anne-Charlotte-Judith de Talleyrand-Périgord ; née à Paris, 3 août 1781, † à Paris, 5 septembre 1783.

IV. — Angélique-Charlotte-Ursule de Talleyrand-Périgord ; née à Paris, 10 novembre 1782, †.....

V. — Françoise-Xavière-Mélanie-Honorine de Talleyrand-Périgord ; née à Paris, 18 septembre 1785, † à Versailles, 19 janvier 1863 ; mariée, 11 mai 1803, à Antonin-Claude-Dominique-Juste comte de Noailles, duc de Mouchy, comte de l'empire.

TALLEYRAND-PÉRIGORD (DE). — *Coupé : au I, parti* des comtes officiers de l'empereur, *et de gueules à une tête de lion arrachée d'argent* (pour comte ministre plénipotentiaire) ; *au II, de gueules à trois lions d'or.*

Augustin-Louis DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, comte de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810 ; chambellan de l'empereur, ministre plénipotentiaire (1808), pair de France (17 août 1815) ; né à Paris, 10 février 1770, † à Milan, 20 octobre 1832 ; fils de Louis-Marie-Anne de Talleyrand, baron de Périgord, ambassadeur et maréchal de camp, † en 1799, et de Marie-Louise-Fidèle Durand

de Saint-Eugène de Montigny; marié, 21 août 1804, à Caroline-Jeanne-Julienne d'Argy, † à Breuilpont (Eure), 23 mars 1847, dont deux fils :

I. — Ernest comte de Talleyrand-Périgord, pair de France héréditaire (23 juillet 1847), né à Orléans, 17 mars 1807, † à Bruxelles, 22 février 1871 ; marié, 13-14 octobre 1830, à Marie-Louise-Aglaé-Suzanne Le Pelletier de Mortefontaine, † à Verneuil, 25 septembre 1893, dont une fille :

Marie-Louise-Marguerite de Talleyrand-Périgord; née 29 mars 1832; mariée, 30 septembre 1851, à Henri-Maximilien-Joseph-Charles-Louis-Lamoral prince de Ligne.

II. — Louis-Marie comte de Talleyrand-Périgord; né à Orléans, 3 juillet 1810, † 25 février 1881 ; marié : 1° 23 mai 1839, à Stéphanie-Marie-Louise-Agnès-Alexandrine de Pomereu, † à Breuilpont, 26 février 1855, dont un fils, qui suit; 2° 30 juillet 1868, à Marie-Thérèse-Lucie Brossin de Méré (religieuse de la Visitation après 1882) :

Eugène de Talleyrand-Périgord; né 6 janvier 1841, † 19 mai 1864.

Le comte de l'empire avait deux frères puînés :

I. — Anatole-Marie-Jacques vicomte de Talleyrand; né à Paris, 7 juin 1772, †.....

II. — Alexandre-Daniel baron de Talleyrand, ambassadeur, pair de France (18 juin 1838); né à Paris, 22 février 1776, † à Rouzier (Rhône), 3 juillet 1839; marié, en 1820, à Charlotte-Alice Sara, † à Florence, 22 janvier 1873, dont postérité éteinte.

TARBÉ [DE VAUXCLAIRS]. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes d'argent; adextré d'un tiers de gueules en pal, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Bernard Tarbé, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, anobli par lettres patentes royales du 24 février 1816, avec ses frères, autorisé par ordonnance royale du..... 1821 à ajouter à son nom celui de « Vauxclairs » ; ingénieur des ponts et chaussées (1795), inspecteur général des ponts et chaussées, directeur de l'école des ponts et chaussées, conseiller d'État (1817), pair de France (3 octobre 1837), C ✠ ; né à Sens, 23 février 1767, † à Paris, 17 septembre 1842 ; fils puîné de Pierre-Hardouin Tarbé, imprimeur et libraire, et de Colombe-Catherine Pigalle, † 5 mars 1820; marié, 4 février 1793, à Cécile-Alexandrine-Juliette Sallot de Magny, † à Paris, 14 septembre 1853, dont un fils et deux filles :

I. — Jean-Michel-Émile-Hardouin Tarbé de Vauxclairs, ingénieur en chef des ponts et chaussées, O ✠ ; né à Brest, 24 septembre 1802, † à Versailles, 20 décembre 1859; marié à Joséphine-Louise Chardin, dont un fils et deux filles :

1° Bernard-Théodore-Hardouin Tarbé de Vauxclairs, capitaine d'infanterie territoriale; né à Laon, 1er septembre 1844 ;

2° Léonie-Camille Tarbé de Vauxclairs ; née à Paris, en 1837 ; mariée, en avril 1863, à Denis-Alphonse de Montessuy, officier de chasseurs à pied ;

3° Cécile-Jenny Tarbé de Vauxclairs ; née à Paris, 30 mai 1840.

II. — Alexandrine-Colombe Tarbé de Vauxclairs; née à Saint-Florentin (Yonne), 6 janvier 1796, † à Paris, en 1870 ; mariée, en juin 1818, à Georges Brémontier, inspecteur général des ponts et chaussées.

III. — Louise-Joséphine Tarbé de Vauxclairs; née à Saint-Florentin en 1797, † à Paris, 23 juin 1852; mariée à Marc-Antoine Baune, conseiller d'État et député de l'Yonne.

Le chevalier de l'empire avait neuf frères et sœurs :

I. — Louis-Hardouin Tarbé, directeur des contributions, puis ministre des contributions (18 mai 1791) ; né à Sens, 11 août 1753, † à Paris, 7 juillet 1806.

II. — Théodore Tarbé, imprimeur à Sens.

III. — Charles Tarbé, député de la Seine-Inférieure (1791) et au conseil des Cinq-Cents; né à Sens, 19 avril 1756, † à Cadix, 14 septembre 1804.

IV. — Sébastien-André Tarbé des Sablons, imprimeur et maire de Melun, ✵; né à Sens, 19 septembre 1762, † à Paris, 17 mai 1837, anobli par lettres patentes du 3 février 1816, avec deux autres de ses frères; marié à Mlle Guespereau, † 21 décembre 1855, dont postérité.

V. — Charles-Hardouin Tarbé de Saint-Hardouin, chevalier de l'empire, qui suit.

VI. — N..... Tarbé; mariée à M. Michelin.

VII. — N..... Tarbé; mariée à M. Petit, notaire.

VIII. — N..... Tarbé; mariée à M. Leclerc de Champgobert.

IX. — Aimée-Julienne-Sophie-Gabrielle Tarbé; mariée, 7 février 1804, à Edme-Philippe de Lenferna, lieutenant-colonel.

TARBÉ [DE SAINT-HARDOUIN]. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes du même; adextré d'un tiers de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Hardouin Tarbé, chevalier de l'empire sous la dénomination de Saint-Hardouin, par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808, anobli par lettres patentes royales du 11 novembre 1816; chef d'escadron de carabiniers, lieutenant-colonel, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Sens (Yonne), 23 avril 1769, †.....; frère du chevalier de l'empire qui précède et fils de Pierre Hardouin et de Colombe-Catherine Pigalle; marié et père de :

Pierre-Hardouin Tarbé de Saint-Hardouin, inspecteur général des ponts et chaussées; marié et père de :

Charles-Hardouin-Louis Tarbé de Saint-Hardouin; marié, 29 juillet 1872, à Marie-Constance Nicolas.

TARDIF DE BORDESOULLE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une étoile d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de sinople au sabre haut et en pal d'argent, monté d'or; au 4e, d'argent à une toque burelée d'or et de sable, surmontée d'une étoile de sable.*

Étienne Tardif (de Pommeroux) de Bordesoulle, baron de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, comte de l'empire par décret impérial du 19 septembre 1813, donataire (r. 14000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808 et sur l'Ombrone par décret du 3 septembre 1813, titre de comte confirmé par lettres patentes du 17 novembre 1815; soldat (1789), sous-lieutenant (4 août 1794), lieutenant (19 juillet 1796), capitaine (20 janvier 1798), chef d'escadron (14 mai 1799), major (29 septembre 1804), colonel (27 décembre 1806), général de brigade (25 juin 1807), général de division (4 décembre 1812), pair de France (9 octobre 1823), G O ✵, chevalier du Saint-Esprit, grand-croix de Saint-Louis; né à Luzeret (Indre), 4 avril 1771, † au château de Fontaine-les-Corps-Nuds (Oise), 3 octobre 1837; marié, 21 mars 1800, à Eulalie-Sophie Boissière, † à Fontaine, 27 juin 1832, dont :

Jean-Baptiste-Frédéric-Adolphe Tardif, comte de Bordesoulle, O ✵; né....., † en 1855; marié à Laure-Florentine Seillière, dont deux filles :

1° Sophie-Françoise-Élise Tardif de Bordesoulle; † au château de Fontaine-les-Corps-Nuds, 10 octobre 1894; mariée en 1851, à Gabriel-Henry-Robert baron de Morell;

2° Stéphanie-Marie-Camille Tardif de Bordesoulle; mariée, 15 mai 1881, à Charles-Antoine-Adalbert marquis de Maussabré-Beufvier.

Le baron de l'empire avait un frère et une sœur : 1° N..... Tardif de Pommeroux, entreposeur des tabacs (1810); 2° N..... Tardif; mariée à M. Lescot de Lamillaudrée.

TARDY. — *Bandé d'or et de gueules de six pièces; au franc-quartier* des barons évêques.

Charles-Joseph-Louis Tardy, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 14 août 1813; évêque de Verceil (1), ✵; né à Turin (Piémont), 9 novembre 1751, †.....

TARDY DE LA CARRIÈRE. — *D'argent à un arbre terrassé de sinople, au comble d'azur chargé de trois étoiles d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Philippe-Antoine Tardy, chevalier de l'empire sous la dénomination de la Carrière, par lettres patentes du 10 juillet 1810; avocat, président du tribunal civil de l'Ain (1795), maire de Pont-de-Veyle, député de l'Ain au conseil des Cinq-Cents et la Législative (1800-11); né à Pont-de-Veyle (Ain), 27 décembre 1741, † à Lyon, 11 août 1813; fils d'Antoine-Marie Tardy, avocat au Parlement, et de Anne-Marie Monnerel; marié à Jeanne-Marthe de Marie, dont postérité éteinte.

TARDY DE MONTRAVEL. — (S. l. p.)

Marie-Alexandre-Auguste Tardy de Montravel, chevalier (2) de l'empire et donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 25 mars 1810; capitaine d'artillerie à pied de la garde (1812), retraité lieutenant-colonel, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né....., †.....; fils de Jean-François-Damien Tardy de Montravel, seigneur de Plenay, lieutenant-colonel, et de Claude-Jeanne-Éléonore d'Hauteville; marié à Albertine de Bohum, dont :

I. — Jean-Marie-Albert Tardy de Montravel, capitaine à la Légion étrangère, ✵.

II. — François-Marie-Louis Tardy de Montravel, capitaine de vaisseau, gouverneur de la Nouvelle-Calédonie (1852); marié, 6 septembre 1843, à Marie-Louise-Herminie-Adèle Albert, dont deux fils et une fille :

1° Auguste-Marie Tardy de Montravel, enseigne de vaisseau; né 11 janvier 1845, † en 1864;

2° Raoul-Marie-Auguste Tardy de Montravel, enseigne de vaisseau; né 6 septembre 1852, † à Toulon, 19 octobre 1869;

3° Louise-Blanche-Marie-Thérèse Tardy de Montravel; née 13 avril 1848; mariée, 29 avril 1867, à M. Deschamps.

III. — Mathilde Tardy de Montravel; mariée à Victor Cochet-Dubel.

IV. — Alexandrine Tardy de Montravel; mariée à Louis Pinot, capitaine de grenadiers.

V. — Augusta Tardy de Montravel; mariée à Émile-Joseph Le Borne, major d'artillerie.

VI. — Clémence Tardy de Montravel; mariée à Edmond Milon d'Ainval, chef de bataillon.

(1) Il ne fut pas consacré et n'est pas compris dans la série des évêques de cette ville.

(2) Nous n'avons pas trouvé que ce titulaire ait reçu par décret le titre de baron de l'empire ainsi que plusieurs historiens l'ont indiqué.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné : Marie-Philippe-Just-Gabriel Tardy de Montravel, chef d'escadron de gendarmerie, ※, chevalier de Saint-Louis; marié, 30 mai 1800, à Marguerite de Bellerose, dont postérité représentée de nos jours. Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire d'Auvergne, divisée en plusieurs branches et dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, contre-écartelé d'or et d'azur; aux 2e et 3e, d'argent à trois cyprès arrachés et rangés en pal de sinople, au chef de gueules chargé de trois besants d'or.*

TARRIBLE. — *Vergeté d'argent et de contre-hermines; à la fasce brochante de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Jean-Dominique-Léonard Tarrible, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808; avocat, accusateur public et président du tribunal criminel du Gers, membre du Tribunat (1802), conseiller-maître à la Cour des comptes, ※; né à Auch (Gers), 10 novembre 1752, † à Paris, 27 février 1821.

Le chevalier de l'empire laissa pour héritier un neveu : M. Lacave-Laplagne-Barris, gendre de M. Barris, baron de l'empire.

TASCHER DE LA PAGERIE (de).

Marie-Rose-Josèphe, dite Joséphine, de Tascher de la Pagerie, duchesse de Navarre par lettres patentes du 9 avril 1810 (Cf. T. II, p. 351), avec transmission héréditaire dans la descendance masculine directe et masculine de son fils aîné (Cf. T. I, p. 66); née aux Trois-Ilets (Martinique), 23 juin 1763, † au château de la Malmaison (Seine-et-Oise), 29 mai 1814; fille de Joseph-Gaspard de Tascher, seigneur de la Pagerie, capitaine de dragons, † 6 novembre 1791, et de Rose-Claire-Charlotte des Vergers de Sanois, † aux Trois-Ilets, 2 juillet 1807; mariée : 1° à Noisy-le-Grand, 12 décembre 1779, à Alexandre-François-Marie vicomte de Beauharnais, † à Paris, 23 juillet 1794, dont un fils et une fille adoptés par l'empereur, qui suivent; 2° à Paris, 9 mars 1796, au général Napoléon Bonaparte, depuis empereur des Français (mariage annulé et dissous par décrets impériaux des 15 décembre 1809 et 11 janvier 1810), sans postérité.

I. — Eugène-Rose de Beauharnais, vice-roi d'Italie (7 juin 1805), prince de Venise (17 décembre 1807), grand-duc héréditaire de Francfort (1er mars 1810), duc de Leuchtemberg, prince d'Oechstaedt (14 novembre 1817), prince héréditaire, archi-chancelier d'État de l'empire; né à Paris, 3 septembre 1780, † à Munich, 21 février 1824; marié, 14 janvier 1806, à Auguste-Amélie-Louise princesse de Bavière, dont sept enfants (Cf. T. I, pp. 66 et 67).

II. — Hortense-Eugénie-Cécile de Beauharnais « duchesse de Saint-Leu »; née à Paris, 10 avril 1783, † à Areneuberg (Suisse), 5 octobre 1837; mariée, 4 janvier 1802, à Louis-Napoléon Bonaparte, roi de Hollande (24 mai 1806 — 1er juillet 1830), dont trois fils.

L'impératrice avait deux sœurs puînées : 1° Catherine-Désirée de Tascher de la Pagerie; née le 11 décembre 1764, † aux Trois-Ilets, 16 octobre 1777; 2° Marie-Françoise-Joséphine de Tascher de la Pagerie; née 3 septembre 1766, † aux Trois-Ilets, le 5 novembre 1791. Elle appartenait à une famille d'ancienne chevalerie, originaire de Chateauneuf-en-Thimerais, au Perche, divisée en deux souches principales, représentées de nos jours par plusieurs rameaux. La branche aînée, dont était l'impératrice, portait : *D'argent à trois fasces d'azur chargées chacune de deux sautoirs du champ et surmontées en chef de deux ombres de soleil de gueules.*

Cette branche des seigneurs de la Pagerie avait donné :

Gaspard de Tascher, seigneur de la Pagerie; né le 12 avril 1671, † au château d'Her-

baut, 23 juin 1750; marié : 1° 6 février 1690, à Anne-Henriette-Madeleine du Plessis de Savonnières, dont un fils : *a*) Gaspard-Joseph, qui suit; 2° à Marguerite de Bodin de Boisrenard, dont un autre fils et deux filles : *b*) François-Stanislas-Marie, sous-diacre au diocèse de Blois; *c*) Thérèse; *d*) Madeleine, religieuse ursuline, † 17 mai 1795.

Gaspard-Joseph de Tascher, seigneur de la Pagerie, page de la dauphine, lieutenant d'artillerie, puis capitaine de dragons et fixé à la Martinique; né 15 septembre 1705; marié, 16 août 1734, à Marie-Françoise Boureau de la Chevalerie, dont deux fils et trois filles :

1° Joseph-Gaspard de Tascher; né au Carbet, 5 juillet 1735, † aux Trois-Ilets, 6 novembre 1791; marié, 9 septembre 1769, à Rose-Claire des Vergers de Sanois, † aux Trois-Ilets, 2 juillet 1807, dont l'impératrice ci-dessus et deux autres filles;

2° Marguerite-Robert de Tascher de la Pagerie, lieutenant de vaisseau; né 5 mars 1740, † 18 mars 1806; marié, 26 juin 1770, à Jeanne Le Roux de la Chapelle, dont huit enfants, entre autres les deux comtes de l'empire, qui suivent;

3° Marie-Eugénie-Désirée de Tascher; née 15 juin 1739, † vers 1802; mariée : 1° en 1759, à Alexis-Michel-Auguste de Renaudin; 2° en août 1796, à François marquis de Beauharnais;

4° Marie-Paule de Tascher; née en 1740, †.....; mariée, en 1759, à Louis-Julien Le Jeune du Gué;

5° Marie-Françoise-Rose de Tascher; née 31 mars 1746, † en bas âge.

TASCHER DE LA PAGERIE (DE). — *D'argent à trois fasces d'azur chargées chacune de deux sautoirs du champ, et surmontées en chef de deux ombres de soleil de gueules; au franc-quartier* des comtes militaires.

Louis-Henri-Robert DE TASCHER DE LA PAGERIE, comte de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) sur Rome par décret impérial du 19 mars 1808; colonel; né à la Martinique, 20 juin 1785, † à Paris, 17 janvier 1816; fils puîné de Robert-Marguerite de Tascher de la Pagerie, lieutenant de vaisseau, † à Paris, 16 mars 1806, et de Jeanne Le Roux de la Chapelle et neveu de Joseph-Gaspard de Tascher, père de l'impératrice; marié à Marie-Adèle-Marseille Clary, † à la Tuillerie (Seine-et-Marne), 23 avril 1866, dont une fille unique :

Rose-Amable-Julie-Joséphine de Tascher de la Pagerie; née à Paris, en 1816; mariée, 11 mars 1838, à Louis-Alexandre baron de Montbrun, préfet du palais.

Le comte de l'empire avait cinq frères et deux sœurs, qui suivent :

I. — Robert-Gaspard de Tascher de la Pagerie; né à Fort-Royal, 7 février 1773, † à Paris, 6 mai 1849; marié à N....., † 2 octobre 1866.

II. — Louis-Robert de Tascher; né 20 octobre 1776, † en bas âge.

III. — Aimé-Calixte de Tascher; né 13 (*alias* 5) mars 1778, † en bas âge.

IV. — Charles-Marie-Rose-Anne de Tascher, membre suppléant du comité consultatif de la Martinique; né à Fort-Royal, 24 avril 1780 (*alias* 1er janvier 1782), † à Fort-Royal, 6 mai 1839; marié, 10 juillet 1807, à Joséphine-Élisabeth Soudon de Rivecourt, † à Fort-Royal, 15 août 1852, dont dix enfants :

1° Jean-Henri de Tascher; né 8 octobre 1809, † à la Martinique vers 1864;

2° Jean-Baptiste-Louis-Eugène-Napoléon de Tascher, consul de France, ✠; né au Lamentin, 11 décembre 1810, † en 1870; marié : 1° à Marie-Modeste Crinier, † en 1859; 2° 6 décembre 1864, à Marie-Marguerite-Virginie-Élisabeth Huillier;

3° Charles-Robert-Joseph de Tascher, chef d'escadron, ✠; né 14 février 1817;

4° Louis-Rose-Léonce de Tascher de la Pagerie; né 20 mai 1819; il avait eu de Joséphine Léger une fille, qu'il reconnut : Léontine-Céline de Tascher de la

Pagerie; née à Graville-l'Eure, 3 février 1845, † au Havre, 11 octobre 1889; mariée, en 1868, à Philémon-Edmond Lesselin;

5° Robert-Émile, dit le baron de Tascher de la Pagerie, lieutenant-colonel d'infanterie de marine, maréchal du palais et officier d'ordonnance de Napoléon III, O ✻; né 4 octobre 1822, † au Petit-Fresnoy (Aisne), 18 août 1892; marié, 25 avril 1855, à Charlotte Dubois de Fresnoy, dont un fils :

Charles-Louis-Eugène-Napoléon baron de Tascher de la Pagerie; né à Paris, 25 janvier 1856; marié, 12 octobre 1881, à Catherine Amelot de Chaillou, dont :

aa) Marie-Joseph-Victor-Charles-Robert; né à Paris, 28 octobre 1882; *bb*) Marie-Joseph-Jacques-Émile-Charles; né 13 février 1884.

6° Léon-Félicité-Théobald de Tascher de la Pagerie; né à la Martinique, 25 décembre 1825, † à Paris, 4 avril 1874;

7° Louis-Marie-Robert-Jules de Tascher de la Pagerie; né 29 juillet 1829;

8° Marie-Louise-Amélie de Tascher de la Pagerie; née au Lamentin, 10 février 1813, † à Paris, 24 décembre 1873; mariée, 10 février 1839, à Claude-Georges de Barillon d'Amoncourt, † 7 août 1886;

9° Joséphine-Stéphanie-Caroline Tascher de la Pagerie; née au Lamentin, 7 avril 1815, † 5 février 1824;

10° Marie-Joséphine-Clémence de Tascher de la Pagerie; née 12 septembre 1821.

V. — Pierre-Claude-Louis-Robert de Tascher de la Pagerie, comte de l'empire, qui suivra.

VI. — Marie-Louise-Marguerite de Tascher de la Pagerie; née à Fort-Royal, 24 mars 1771, †.....; mariée, 4 juillet 1791, à Louis-Germain du Tremblier de Chauvigny, lieutenant de vaisseau.

VII. — Marie-Rose-Françoise-Stéphanie de Tascher de la Pagerie, donataire (r. 35000) sur le Grand-Livre par décret impérial du 1er février 1808 (à l'occasion de son mariage); née à Fort-Royal en 1788, † à Paris, 26 octobre 1832; mariée : 1° à Paris, 1er février 1808, à Prosper-Louis duc d'Arenberg, prince du Saint-Empire (fils du comte de l'empire) (mariage déclaré nul au civil, 29 août 1816, et canoniquement, 27 mars 1817 et 21 août 1818); 2° 8 novembre 1819, à Guy-Eugène-Victor marquis de Chaumont-Cuitry, chef d'escadron.

TASCHER DE LA PAGERIE (DE). — *D'argent à trois fasces d'azur, chargées chacune de trois sautoirs alaisés du champ; surmontées en chef de deux ombres de soleil de gueules; au franc-quartier brochant* des comtes militaires.

Pierre-Claude-Louis-Robert DE TASCHER DE LA PAGERIE, comte de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 100000) en Ost-Frise par décret impérial du 15 août 1809 et sur Erfurt et Ratisbonne par décret du 8 juillet 1810; sous-lieutenant (1806), lieutenant (1807), capitaine (1808), chef d'escadron, aide de camp (1809), colonel, général de brigade, général de division, sénateur du second empire (31 décembre 1852), grand-maître de la maison de l'impératrice Eugénie, G C ✻; né à Fort-Royal (Martinique), 1er avril 1787, † à Paris, 3 mars 1861; frère puîné du comte de l'empire, qui précède; marié, 10 août 1810, à Amélie-Thérèse-Marie-Antoinette-Charlotte princesse de Leyen, † à Paris, 21 juillet 1872, dont six enfants :

I. — Charles-Joseph-Louis-Robert-Philippe Tascher de la Pagerie, duc de l'empire par dévolution, en vertu du décret impérial du 8 juillet 1810 (Cf. T. III, p. 3) du titre de son oncle maternel (Emeric-Joseph-Wolfgang-Herbert de Dalberg, duc de l'empire),

confirmé sous la dénomination de duc de Tascher de la Pagerie par décret impérial du 2 mars 1859; grand-maître de la maison de l'impératrice Eugénie (1861), sénateur du second empire (6 mars 1861), député du Gard; né à Francfort, 13 août 1811, † à Paris, 6 février 1869; marié, 27 décembre 1838, à Caroline-Wilhelmine-Éléonore-Euphrosine Pergler de Perglas, baronne du Saint-Empire, † à Pau, 21 mai 1888, dont trois enfants :

1° Louis-Robert duc de Tascher de la Pagerie, ancien secrétaire de légation, ✠; né à Munich, 10 novembre 1840; marié, en juillet 1872, à Angélique Panos [épouse divorcée de Jean Paranuthiotis], sans postérité;

2° Amélie-Eugénie-Thérèse-Caroline de Tascher de la Pagerie; née à Munich, 26 novembre 1839; mariée, 13 octobre 1860, à Maximilien-Charles-Frédéric prince de la Tour-et-Taxis, † à Newbourg, 10 juin 1890;

3° Hortense-Stéphanie-Anna-Sophie-Frédérique de Tascher de la Pagerie; née à Munich, 9 novembre 1844, † à Paris, 12 mars 1867; mariée, 4 novembre 1865, à Marie-Oscar-Émile comte de l'Espine.

II. — Eugène-Auguste-Alexandre-Louis de Tascher de la Pagerie, cornette de chevau-légers bavarois; né à Francfort-sur-le-Mein, 6 décembre 1812, † (en duel) 18 décembre 1833.

III. — Stéphanie-Philippine-Sophie-Louise de Tascher de la Pagerie, comtesse-chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière; née 7 (*alias* 27) janvier 1814.

IV. — Hortense-Henriette-Sophie-Amélie de Tascher de la Pagerie; née 26 janvier 1815; mariée, 4 février 1834, à Philippe-Aloys comte Deroy.

V. — Marie-Anna-Louise-Sophie-Amélie de Tascher de la Pagerie; née à Munich, 1er février 1817; mariée, 30 février 1847, à Maximilien-Joseph-Philippe-Auguste-Reinhard baron de Gise.

VI. — Louise-Cécile-Rose-Élisabeth-Sophie Tascher de la Pagerie; née à Munich, 13 août 1818, † à Paris, 9 février 1890; mariée, 4 avril 1842, à Ferdinand-Adalbert comte de Waldner de Freundstein.

TASCHER (de). — *D'argent à trois fasces d'azur, chargées chacune de trois sautoirs alaisés du champ, et surmontées de deux ombres de soleil de gueules; au franc-quartier brochant* des comtes sénateurs.

Pierre-Jean-Alexandre de Tascher, comte de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808, avec institution de majorat au titre de baron par nouvelles lettres patentes du 23 octobre 1811; capitaine de dragons (1785), commandant de volontaires (1793), sénateur de l'empire (22 octobre 1804), pair de France (4 juin 1814), O ✠; né à Chartres, 8 février 1745, † à Pouvray (Orne), 3 septembre 1822; fils aîné de Pierre-Alexandre de Tascher, seigneur de Pouvray et de la Salle, lieutenant des maréchaux de France, et de sa première femme, Louise Recoquillé; marié, 18 février 1778, à Catherine-Flore Bigot de Chérelles, † à Orléans, 6 février 1834, dont sept enfants :

I. — Léon de Tascher; né en 1778, † en bas âge.

II. — Jean-Samuel-Ferdinand comte de Tascher, pair de France héréditaire (12 février 1823), auditeur au conseil d'État, O✠; né à Orléans, 22 décembre 1779, † à Paris, 14 décembre 1858; marié : 1° 9 avril 1804, à Adèle Delange, † à Paris, 18 novembre 1813, dont trois fils et une fille, qui suivent (1° à 4°); 2° 28 février 1821, à Amélie-Clémentine Maulgué-d'Avrainville, † à Paris, 14 novembre 1869, dont une fille qui suivra (5°):

[*Du 1er lit*] : 1° Benjamin-Marie vicomte de Tascher; né à Paris, 4 juillet 1805, † au château de Chauvenay (Cher), 25 septembre 1858; marié, 14 juin 1827, à Joséphine-Françoise-Adélaïde Bachasson de Montalivet, † à Thauvenay, 7 juin 1852, dont deux fils et deux filles :

a) Pierre-Maurice comte de Tascher; né à Paris, 4 mai 1831, † à Nuka (Daghestan), 3 juillet 1863;

b) Charles-Eugène-Joseph comte de Tascher; né 11 novembre 1842; marié, 20 février 1874, à Anne-Marie de Rodorel de Seilhac, dont :

aa) Robert; né 25 août 1875;

bb) Louis; né à Paris, 13 avril 1882;

cc) N.....; né à Paris, 7 février 1886.

c) Charlotte-Camille de Tascher; née 19 août 1833; mariée, 3 juillet 1854, à Albert-Émile-Henri comte de Boucher de la Rupelle, receveur général;

d) Marie-Joséphine-Clémentine de Tascher; née 23 septembre 1839; mariée, 2 mai 1861, à Arthur-Henri-Alphonse baron de Chabaud-la-Tour, député.

2° François-Léon de Tascher; né à Paris, 30 décembre 1806, † à Paris, 8 février 1807;

3° Marie-Paulin de Tascher, maître des requêtes; né à Paris, 15 août 1811, † à Paris, 24 août 1878; sans alliance;

4° Marie-Odile de Tascher; née à Paris, 4 juillet 1805, † au château de l'Emerillon (Loiret), 2 janvier 1870; mariée, en 1826, à Rodolphe-Marie marquis de Tristan;

[*Du 2° lit*] : 5° Marie-Alexandrine de Tascher; née à Paris, 5 janvier 1822; mariée, 21 mars 1843, à Ramon Narvaez, duc de Valence, maréchal de l'armée espagnole, † à Madrid, 23 août 1868.

III. — Charles-Marie-Maurice de Tascher, capitaine de chasseurs à cheval; né à Orléans, 4 décembre 1786, † à Berlin, 23 janvier 1813.

IV. — Eugène-Jean-Marie de Tascher, lieutenant d'artillerie; né à Orléans, 20 avril 1792, † à Kœnigsberg, 25 décembre 1812.

V. — Benjamin-Marie de Tascher, officier; né à Orléans, 9 mars 1797, † en 1830.

VI. — Marie-Aline-Charlotte de Tascher; née 21 juillet 1782, † à Paris, 7 avril 1852; mariée, 22 décembre 1805, à Anaclet-Henri de Cardevac, marquis d'Havrincourt.

VII. — Marie-Thérèse-Pauline de Tascher; née en 1784, †.....; mariée, 14 janvier 1822, à Marie-Élie-Guillaume-Elzéar de Baudus, chevalier de l'empire.

Le comte de l'empire avait trois frères et une sœur : 1° Charles-François de Tascher, seigneur de Coutres, capitaine au régiment de Penthièvre; né en 1746, † 18 août 1817; marié à Louise de Boullemer, puis à Catherine Bailly de Montaran, dont postérité représentée de nos jours; 2° Louis-François-Philibert de Tascher; né en 1754, † en janvier 1828, dont postérité éteinte; 3° Philibert-Louis-Alexandre de Tascher, député; né 3 mai 1762, † à Paris, 15 mai 1825; marié à Agathe-Claudine Rouillé d'Orfeuil (remariée à Marie-Amable Cadier de Veauce, baron de l'empire), sans postérité; 4° Louise-Françoise-Félicité de Tascher; née en 1760, †.....; mariée à Charles-François Le Grand de Boisthorel.

TASSONI.

Jules-César Tassoni, baron de l'empire par décret impérial de 1811; chargé d'affaires près la Cour de Naples, membre du collège électoral du Tanaro.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'argent à un blaireau rampant au naturel, et* des barons ministres employés à l'extérieur; *au II, de pourpre à une fasce d'argent.*

TAUPIN. — *D'argent au guerrier armé de toutes pièces à l'antique de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Éloi-Charlemagne Taupin, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808; soldat (1787),

capitaine de volontaires (1792), chef de bataillon (1795), major (21 novembre 1804), colonel (31 janvier 1805), général de brigade (21 février 1807), général de division (28 février 1813), C ✻; né à Barberie (Oise), 17 août 1767, † devant Toulouse, 11 avril 1814.

TAVERNA.

François comte Taverna, baron de l'empire par lettres patentes du 28 mars 1812; conseiller d'État, premier président de la Cour d'appel du royaume d'Italie (1810), membre du collège des docteurs d'Olona, † en 1827; fils de Laurent comte Taverna, et de Anne-Louati Visconti; marié: 1° à Marie Besozzi (des comtes Besozzi), dont deux fils et une fille; 2° à Christiane Torelli (des marquis Torelli), sans postérité.

I. — Paul comte Taverna; marié à sa cousine, Françoise Taverna, sans postérité.

II. — Ludovic comte Taverna, † en 1889; marié, en 1835, à Constance Greppi (des comtes di Bussero), dont un fils et une fille :

1° Rinaldo comte Taverna, comte di Landriano, sénateur du royaume d'Italie, colonel d'infanterie de réserve et aide de camp honoraire du roi; né 9 février 1839; marié, 6 mai 1878, à Lavinia Boncompagni-Ludovisi (des princes de Piombino), dame du palais de la reine d'Italie, dont :

a) Comte Ludovic; *b*) Paul; *c*) Constance.

2° Caroline Taverna; mariée, 8 janvier 1888, à Louis Isimbardi, marquis di Pieve del Cairo.

III. — Hélène Taverna; mariée à Jean Borgazzi.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'argent à trois gros volumes posés l'un au-dessus de l'autre et* des barons conseillers d'État; *au II, d'azur à un chien assis d'argent, contourné et à une étoile à huit rais d'or, posée au canton dextre du chef.*

Il appartenait à une illustre maison de Milan, citée depuis le XIIe siècle, qui a reçu le titre de comte de Landriano en 1536, et dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, bandé d'argent et de sable; aux 2e et 3e, d'azur à un chien d'argent, colleté d'or, assis sur un coussin d'argent, soutenu d'une motte du même et accompagné en chef à dextre d'une étoile d'or.*

TAVERNIER. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à une tête de Maure de sable, coiffée d'un turban d'argent, à aigrette du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au lévrier couché d'argent.*

François-Joseph-Antoine Tavernier, baron de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 8 septembre 1808, et sur Erfurt par décret du 15 août 1809; adjudant-commandant, maréchal de camp (5 juin 1815), O ✻; né à Colmar, 19 mai 1769, † 25 août 1844; marié et père de :

I. — Benoît-François-Joseph Tavernier; né 21 mars 1800, † jeune.

II. — Marie-Joseph-Jules baron Tavernier, docteur en médecine; né 15 avril 1815, † à Schelestadt, en octobre 1868; sans alliance.

III. — Catherine-Adélaïde-Antoinette-Ève-Marie Tavernier; née 14 janvier 1799; mariée à M. Sido.

IV. — Marie-Marguerite-Stéphanie-Constance Tavernier; née 30 novembre 1813.

TAVIEL. — *D'azur à deux tubes de canons posés en sautoir d'argent, à l'écusson de gueules en abyme chargé de trois bombes d'or, 2. 1; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Albert-Louis-Valentin Taviel, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1811, donataire (r. 8000) en Hanovre par décret du 15 août 1809; élève de Brienne, lieutenant d'artillerie (1784), capitaine (22 août 1791), chef de brigade (20 octobre 1795), colonel directeur d'artillerie (1803), général de brigade (24 mai 1805), général de division (21 juillet 1811), inspecteur général et membre du comité de l'artillerie, G O ※; né à Saint-Omer, 27 juin 1767, † à Paris, 17 novembre 1831; fils de N..... Taviel, capitaine d'artillerie et petit-fils de N..... Taviel, maréchal de camp; marié, 22 janvier 1795, à Claire-Sophie Hennet de Lambresson, † 7 avril 1835, dont une fille unique.

Virginie Taviel, †.....; mariée, vers 1816, à Alexandre-Marie-Odilon de Bellanger des Boullets, † à Paris, 30 septembre 1835 (cousin germain du chevalier de l'empire), dont un fils :

Jean-Gustave-Emmanuel-Albert de Bellanger, baron par transmission du titre de son aïeul par ordonnance royale du 2 novembre 1828.

TEILLARD. — *D'argent au tilleul de sinople, terrassé du même, à la cime enflammée de gueules; le tout adextré d'un tiers de gueules en pal chargé du signe* des chevaliers.

Jean-François-Bonaventure Teillard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1809; avocat président du tribunal de district du Cantal (1791), député du Cantal (1791), maire de Murat et conseiller général du Cantal, substitut du procureur à la Cour criminelle du Cantal, conseiller à la Cour impériale de Riom, ※; né à Murat (Cantal), 27 avril 1739, †.....

TEISSIER DE MARGUERITTES. — *D'or au sanglier arrêté de sable, défendu d'argent, le corps chargé d'un pal dentelé à sénestre d'argent, et soutenu de sinople; au comble retrait d'azur chargé d'un croissant accosté de deux étoiles, le tout d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Esprit-Louis-Eugène Teissier de Marguerittes, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 août 1810, donataire (r. 1000) sur le Canal du Midi par décret impérial du 15 mars 1810; lieutenant de vaisseau, retraité lieutenant-colonel, O ※, chevalier de Saint-Louis; né à Nîmes, 25 avril 1781, †.....; fils puîné de Jean-Antoine Teissier, baron de Marguerittes, maire de Nîmes et député aux États généraux (1789), et de Thérèse-Gabrielle d'Amielh; marié à Sophronie de Villardi de Montlaur, † à Paris, sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait deux frères et six sœurs :

I. — Esprit-Amédée-Joseph Teissier, baron de Marguerittes, intendant en chef de l'armée de l'Océan, ※, chevalier de Saint-Louis; marié à Eugénie-Louise de Fontelaye, dont postérité représentée de nos jours.

II. — Esprit-Augustin Teissier de Marguerittes, enseigne de vaisseau, † au naufrage de « La Fraternelle ».

III. — Augustine-Gabrielle-Sophie Teissier de Marguerittes.

IV. — Marie-Émilie Teissier de Marguerittes; mariée à Henri de la Fons, baron de Bernes, baron de l'empire, maréchal de camp.

V. — Angélique-Victoire Teissier de Marguerittes; mariée à Jean-Pierre baron de la Hogue.

VI. — Joséphine-Eugénie Teissier de Marguerittes; mariée à Charles de la Hogue, baron de Cernay, général de brigade, C ✻, puis à Louis de Roergas, comte de Serviez.

VII-VIII. — Adèle-Justine et Justine Teissier de Marguerittes, † sans alliance.

Ils appartenaient à une famille noble, originaire de Nice et fixée en Languedoc, dont les armes sont : *D'or au porc-épic de sable, passant sur une terrasse du même; au chef de gueules chargé d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles du même.* (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1866.)

TEMPI.

N..... marquis Tempi, baron de l'empire par décret impérial du 31 décembre 1812; chambellan de la grande-duchesse de Toscane.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de Florence, éteinte dans la famille Bargagli qui en a relevé le nom et les armes : *Fascé de gueules et d'or; au chef d'or, chargé d'un arbre de sinople.*

TENAULT. — (S. l. p.)

Nicolas-Claude Tenault, chevalier de l'empire et donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 8 septembre 1808; chef d'escadron, ✻.

TERRASSON. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois étoiles d'or et, en pointe, de trois croissants d'or entrelacés.*

Claude-Marie Terrasson, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; lieutenant du génie (1er janvier 1779), capitaine (1er avril 1791), ingénieur en chef et chef de bataillon (20 janvier 1794), colonel du génie (27 mars 1796), directeur des fortifications, député du Rhône (1802-8), C ✻; né à Lyon, 5 juillet 1756, † à Perpignan, 9 juillet 1811.

TERRASSON DE SÉNEVAS. — *Parti : au I, d'azur au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un soleil rayonnant d'or; au II, d'argent à la fasce de gueules accompagnée de trois lions du même; au franc-quartier brochant* des barons propriétaires.

Gabriel-Louis Terrasson, baron de Sénevas, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 juin 1813; ancien officier de cavalerie; né à Lyon, 5 mai 1761, † à Paris, 9 mai 1824; fils de Barthélemy Terrasson, seigneur de Barolière, baron de Sénevas, et de Gabrielle-Françoise de Lacroix de Laval; marié, 11 juillet 1795, à Alexandrine Dodun de Neuvry de Kéroman, † à Montpellier, 31 mars 1861, dont un fils et deux filles :

I. — Édouard-Hippolyte Terrasson, baron de Sénevas, sur confirmation de titre et investiture de majorat par lettres patentes du 6 avril 1825; né à Paris, 10 octobre 1799, † à Vernon (Eure), 9 janvier 1883; marié à Paris, 29 avril 1823, à Marie-Julie Holker, † à Vernon, 22 mai 1885, dont un fils et une fille :

1° Raoul Terrasson, baron de Sénevas, ✻; né à Paris, 6 mars 1827, † à Paris, 25 septembre 1872; marié, 10 avril 1855, à Berthilde-Adélaïde Quesné, dont un fils et une fille :

a) Bruno-Marie Terrasson, baron de Sénevas ; né à Paris, 16 novembre 1861 ; marié, 3 décembre 1888, à Marie-Élise Carmier, dont :

aa) Émile-Marie-Barthélemy-Raoul ; né à Boulogne-sur-Mer, 1er janvier 1891 ;

bb) Étienne-André-Marie ; né à Paris, 16 février 1894 ;

cc) Marie-Élise-Isabelle ; née à Paris, en 1889.

b) Marthe-Marie-Antoinette Terrasson de Sénevas ; née en 1859 ; mariée, en 1880, à Bruno-Marie-Pierre baron de Vélard.

2° Marie Terrasson de Sénevas ; née en 1824, † en 1832.

II. — Aline-Zelia-Ida Terrasson de Sénevas ; mariée à Auguste-Adolphe Bergeron-Danguy, receveur général des finances.

III. — Phédora Terrasson de Sénevas ; née en 1803, †.....; mariée en 1825, à Louis-Antoine-Léopold de Julien de Grimoard, marquis de Pégueirolles.

Le baron de l'empire avait trois sœurs décédées sans alliance ; il appartenait à une famille noble du Lyonnais, qui a possédé la seigneurie de la Barolière depuis 1560 et la baronnie de Sennevas. Ses armes sont : *D'azur au chevron d'argent accompagné en pointe d'un soleil d'or.* (Cf. *Annuaire de la Noblesse.* 1893.)

TERREYRE. — *D'azur au casque d'or, accosté de deux palmes du même ; au franc-quartier* des barons militaires.

Denis Terreyre, baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 4000) sur le Trasimène par décret du 17 mars 1808 ; soldat (1776), sous-lieutenant (17 juin 1792), lieutenant (16 septembre 1793), capitaine, puis chef d'escadron et chef de brigade (18 novembre 1793, 24 juin et 30 juillet 1794), général de brigade (14 novembre 1806), C ✵ ; né à Clermont-Ferrand, 4 octobre 1756, † 14 février 1823 ; marié, 2 octobre 1809, à Anne-Pauline-Victoire de Beaufranchet d'Ayat, dont deux enfants :

I. — N..... Terreyre, enseigne de vaisseau, † sans alliance.

II. — N..... Terreyre ; mariée à M. Ferrand de Saligny.

TERRIER DE PALANTE. — *Parti : au I, d'azur au château de trois tourelles d'or, maçonnées, ajourées et fermées d'un pont-levis de sable, surmontées de deux flèches d'argent posées en sautoir et chargées d'un arc en pal d'or, le tout noué de gueules ; au II, d'or à une tête de cheval de sable, bridée de gueules, surmontée d'un dextrochère au naturel rebrassé d'azur, avec parements de gueules, tenant une épée haute de sable, montée d'argent et mouvant de sénestre ; à la bordure de gueules entourant le parti et chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1810).

Écartelé : au 1er, d'azur à trois tours rangées en fasce d'argent, soutenues d'une muraille crénelée du même, le tout maçonné de sable ; au 2e, des barons militaires ; *au 3e, de gueules au dextrochère de carnation tenant une épée haute d'argent, montée d'or ; au 4e, d'or à un arc de sable traversé en sautoir de deux flèches du même armées et empennées d'argent* (baron. 1813).

Jacques Terrier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, baron de l'empire, sous la dénomination de Palante, par nouvelles lettres patentes du 11 septembre 1813, donataire (r. 6000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808 et en Illyrie par décret du 4 juin 1813 ; chef de bataillon, colonel, maréchal de

camp, O ✻; né à Chenevrey (Haute-Saône), 2 septembre 1770, † 14 novembre 1849; marié et père de deux filles :

I. — Marie-Antoinette-Léocadie Terrier; née 15 novembre 1806; mariée à M. Roy.

II. — Marie-Louise-Élisabeth-Hermine Terrier; née 7 décembre 1813; mariée à M. Pouruy.

TERTRE. — *v.* DU TERTRE.

TESNIÈRES DE BRÉMESNIL. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à trois quintefeuilles de gueules, boutonnées d'or, 2. 1; au 2e,* des barons propriétaires; *au 3e, d'argent à trois tourteaux de sable, 2. 1; sur le tout, d'azur à une croix ancrée d'or.*

Jean-Victor TESNIÈRES DE BRÉMESNIL, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 18 juin 1809; lieutenant au bailliage d'Avranches (1789), député de la Manche (1807), conseiller général et président du collège électoral; né à Avranches, 18 mars 1764, † à Avranches, 10 décembre 1811; fils de Jean-Baptiste-François Tesnières, sieur de Brémesnil, conseiller du roi en l'élection d'Avranches, et de Anne-Jeanne-Louise Le Roy de Macé; marié, à Suzanne-Céleste de Lancesseur, dont un fils et une fille :

I. — Victor-Gabriel-François Tesnières, baron de Brémesnil, par lettres patentes du 30 juillet 1812; né à Avranches, 29 avril 1802.

II. — Louise-Bonne-Céleste Tesnières de Brémesnil; mariée en 1817, à Charles-Louis Tardif de Petiville.

TESSIER [*alias* TEISSIER] (1). — *Tiercé en pal : de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *d'or au cor de chasse de sinople traversé d'un sabre en pal, la pointe haute de gueules ; et d'azur à une molette d'éperon d'argent.*

René TESSIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; chef d'escadron, retraité, ✻; né à Chouzé (Indre-et-Loire), 10 mars 1772, †.....

Le chevalier de l'empire appartiendrait à une ancienne famille, originaire du Bourbonnais (Cf. *Nobiliaire du Bourbonnais*, Cte de Soultrait).

TESTE. — *Parti : au I, d'azur à une tête de lion d'or; au II, d'or au dextrochère brassardé de sable, rehaussé d'argent, mouvant de sénestre et tenant une épée haute posée en barre de gueules; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

François-Antoine TESTE, baron de l'empire par lettres patentes du 2 novembre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 15 août 1809; grenadier (1789), lieutenant-colonel de volontaires (1793), chef de brigade (25 novembre 1799), général de brigade (28 juillet 1806), général de division (14 février 1813), pair de France (7 novembre 1839), GC ✻; né à Bagnols (Garp), 19 novembre 1775, † à Angoulême, 8 décembre 1862; fils d'Antoine Teste, notaire royal à Bagnols, et d'Élisabeth Boyer; marié, en 1801, à Marie-Thérèse de Montalvo, † à Paris, 25 octobre 1815, dont trois filles :

(1) Une ordonnance royale du 18 septembre 1840, a autorisé le rétablissement du nom de « Tessier » au lieu de celui de « Teissier ».

I. — Marie-Clémentine-Françoise-Antoinette Teste; née 17 juillet 1802, † à Mulhouse, 6 août 1864; mariée, 15 février 1830, à Eugène-Alexandre baron Thiry, receveur particulier des finances.

II. — Joséphine-Eugénie-Lætitia Teste; née 8 novembre 1809; marié à M. Frayssinaud, conseiller à la Cour d'appel.

III. — N..... Teste; mariée à M. Vallier, officier d'artillerie.

Le baron de l'empire avait deux frères, entre autres : Jean-Baptiste Teste, pair de France (15 décembre 1843); né à Bagnols, 20 octobre 1780, † à Paris, 26 avril 1852; marié en 1804, à Catherine Teste, † à Paris, 6 janvier 1859.

TESTE. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux losanges d'argent et, en pointe, d'un guidon brochant sur deux épées posées en sautoir, le tout d'or.*

Marc-Bruno Teste, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, confirmé dans ce titre par nouvelles lettres patentes du 2 décembre 1816; sous-inspecteur aux revues, commissaire des guerres, ✻; né à Rive-de-Gier (Loire), 5 (*alias* 9) avril 1772, † 15 juin 1826; marié, 7 juillet 1789, à Françoise Camus.

Le chevalier de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1816, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé d'une étoile d'argent et accompagné en chef de deux losanges du même et, en pointe, d'un guidon brochant sur deux épées en sautoir, le tout d'or.*

TESTI.

Charles Testi, comte de l'empire par lettres patentes de décembre 1810; sénateur du royaume d'Italie (19 février 1809), membre du collège électoral du Tanaro.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, d'azur à un diplôme roulé d'argent; au 3e, d'argent à une fasce de gueules accostée de trois têtes de Maure, 2. 1; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

TESTOT-FERRY.

Claude Testot-Ferry [*alias* Testot de Ferry], baron de l'empire par décret impérial du 16 mars 1814, autorisé par ordonnance royale du 17 janvier 1815 à ajouter à son nom celui de « Ferry », baron par lettres patentes royales du 27 janvier 1815; major aux éclaireurs de la garde impériale, colonel, C ✻; né à Arnay-le-Duc (Côte-d'Or), 20 mai 1773, †.....; fils de Étienne Testot de Ferry, avocat en Parlement, et de Anne Roux; marié : 1° à Eugénie-Thérèse Marchand-Dunoue, † à Paris, 25 mars 1816, dont un fils et une fille; 2° à N..... Fabry, dont un autre fils :

[*Du 1er lit*] : I. — Louis-Justin-Charles-(Gustave) baron Testot de Ferry, confirmé dans le titre de baron par décret impérial du 4 juin 1860; juge de paix de Mâcon; marié à Louise-Suzanne Gérard de Saint-Géran, dont :

1° Victor baron Testot-Ferry, lieutenant de hussard; marié à Mlle Briant, dont postérité;

2° Marguerite Testot-Ferry; mariée à Théodore Devoud, ingénieur des ponts et chaussées;

3° N..... Testot-Ferry; mariée à Anatole Devoud.

II. — Blanche Testot de Ferry; mariée à Émile Perrin de Montheron.

[*Du 2e lit*] : III. — Henri-Bernard-Alfred Testot de Ferry, maire de Bussières-lès-

Milly; né 5 février 1826, † à Bussières, 9 novembre 1869, marié en 1852, à Louise O'Brien, dont un fils et trois filles :

1° Alfred Testot de Ferry, lieutenant de vaisseau; né 10 janvier 1854;
2° Henriette Testot de Ferry;
3° Marguerite Testot de Ferry;
4° Charlotte Testot de Ferry.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille d'Arnay, qui a donné Laurent Testot, sieur de Nanteuil, gouverneur des pages du prince de la Roche-sur-Yon; marié le 23 janvier 1685, à Marie-Anne Doublet.

TEULE. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux grenades d'or, surmontées d'une guirlande en cercle de laurier du même, traversée en fasce d'une épée, la pointe à sénestre d'argent et, en pointe, d'un lion passant d'argent, surmonté d'une étoile d'or.*

Jacques Teule, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813; capitaine d'infanterie, ✻; né à Saint-Jean-du-Gard (Gard), 15 novembre 1768, †.....

TEULIÉ.

Philippe Teulié, baron de l'empire par décret impérial de 1812; conseiller à la Cour des comptes du royaume d'Italie.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti de sable à un trophée d'armes d'argent, et de gueules à un livre ailé d'argent couvert de chiffres arabes de gueules; au II, de sinople au daim d'argent.*

TEULLÉ. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux épées hautes en pal et, en pointe, d'un lion léopardé passant, le tout aussi d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Marie-Cyprien Teullé, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809, baron de l'empire par décret impérial du 16 octobre 1812, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 8 septembre 1808; capitaine des volontaires de la Haute-Garonne (8 mars 1792), chef de bataillon (31 octobre 1800), major (11 juillet 1807), colonel (26 mars 1812), retraité (21 août 1813), conseiller général et député du Tarn-et-Garonne (1815), maire de Caumont, C ✻; né à Caumont (Tarn-et-Garonne), 15 septembre 1769, † à Caumont, 20 novembre 1848; marié, 9 août 1820, à Silvie-Laure-Eugénie Veirien, † 26 juin 1859, dont un fils :

Antoine-Silvestre-Alexandre baron Teullé, président du tribunal civil de Moissac, maire de Caumont et conseiller général du Tarn-et-Garonne, ✻; né à Caumont, 31 juillet 1821, † 14 avril 1885; marié, 4 octobre 1847, à Marie-Antoinette-Mélanie Oustin, † 5 avril 1874, dont :

1° Pierre-Eugène-Marie baron Teullé; né à Castelsarrazin, 11 mars 1851; marié, 24 octobre 1888, à Dieudonnée-Henri-Louise-Caroline-Jeanne-Xaverine de Roquefeuil du Bousquet, dont une fille :

Charlotte; née 24 août 1893.

2° Jean-François-Marie-Roger Teullé, avocat; né à Caumont, 24 mars 1855; marié, 28 avril 1881, à Laure-Victoire-Émilie-Marie Valette, dont trois filles :

a) Antoinette; née 8 mai 1883; *b*) Marie; née 31 octobre 1885; *c*) Germaine; née 31 octobre 1887.

3° Antoinette Teullé; née en 1848, † en 1849.

TEXIER-OLIVIER. — *Écartelé : au 1er, d'or à l'olivier terrassé de sinople; au 2e,* des barons préfets; *au 3e, d'azur à une couleuvre vivrée en pal, la tête à sénestre, et surmontée d'une balance, le tout d'argent; au 4e, de gueules au coq d'or.*

Louis Texier-Olivier, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810; avocat (1789), procureur, syndic de Reignac, député d'Indre-et-Loire aux Cinq-Cents, préfet (1800-14), ✻; né à Reignac (Indre-et-Loire), 3 avril 1761, † à Ortholaras (Corrèze), 13 juillet 1849; marié à Marie Richard, dont :

I. — Alphonse baron Texier; né 14 janvier 1797.
II. — Jules Texier; né 6 mars 1799.

TEYSSÉRÉ. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un cor de chasse d'azur embrassant une grenade du même, enflammée de gueules et, en pointe, d'un lion rampant de gueules tenant une branche de laurier de sinople.*

Jean-François Teysséré [*alias* Teisseré], chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 avril 1812, baron de l'empire par décret impérial du 28 novembre 1813, titre confirmé par lettres patentes royales du 25 novembre 1814, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 15 mars 1810; chef de bataillon de voltigeurs, colonel du 4e voltigeurs, O ✻; né à Belgentier (Var), 4 octobre 1773.

Les lettres patentes scellées sous l'empire, mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *Parti : au I, d'argent au lion en pal de gueules, tenant de la patte dextre un rinceau de laurier de sinople; au II, coupé* des barons militaires *et d'or au cor de chasse d'azur sommé d'une grenade de sable enflammée de gueules.* Le même règlement d'armoiries a été confirmé par les lettres patentes de 1814.

THABAUD [DE SURINS]. — *D'azur au chevron alaisé d'or, accompagné de trois trèfles du même; à la champagne de gueules chargée d'un lévrier courant d'argent; à l'orle d'argent et au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

Guillaume Thabaud [dit aussi Thabaud-Boislareine], baron de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, avec institution de majorat sur la terre de Surins, par nouvelles lettres patentes du 1er mai 1811; prévôt de la connétablie de Châteauroux (1789), député de l'Indre à la Convention (1792), au conseil des Cinq-Cents et des Anciens (1795-97) et au Corps législatif (1815), administrateur de la loterie impériale, membre du collège électoral de l'Indre, ✻; né à Neuvy-Saint-Sépulchre (Indre), 28 novembre 1755, † à Châteauroux, 11 février 1836; marié et père de :

I. — Jean-François-Benoît Thabaud-Linetière, sous-lieutenant (1807), maire d'Issoudun, conseiller général de l'Indre, député de l'Indre (1830-36-1846-48); né à Châteauroux, 25 février 1786, † à Issoudun, 3 avril 1867; marié et père de :

N..... Thabaud-Linetière; mariée à Eugène-Renaud d'Avesnes, marquis des Meloizes, conservateur des forêts, O ✻.

II. — Fanny Thabaud.

Le baron de l'empire avait un frère, N..... Thabaud-Latouche, qui fut père de Henri.

THANARON. — *Tiercé en fasce, d'azur à trois étoiles d'or, 1. 2; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'or à trois cœurs d'azur, 2. 1.*

Pierre-Paul-Pascal Thanaron, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 novembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret du 15 mars 1810; lieutenant de vaisseau, capitaine de frégate, licencié en 1815 et retraité en 1831, ✵; né à Carces (Var), 11 avril 1773, † 18 août 1861; marié et père de :

I. — Charles-Jules-Adolphe Thanaron; né 7 juillet 1809.

II. — Adèle-Désirée Thanaron; née 23 novembre 1813; mariée à M. Clavaud.

THARREAU. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'azur à trois étoiles d'argent;* b) des barons militaires; *au II, d'argent au chêne arraché de sinople, traversé en bande d'un drapeau d'azur et en barre d'un drapeau de gueules.*

Jean-Victor Tharreau, baron de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 15 août 1809; volontaire (1792), adjudant-major (17 août 1792), général de division (1799); né à Cholet (Maine-et-Loire), 10 août 1767, † à la bataille de la Moskowa, 7 septembre 1812; fils de Jean-Mathieu Tharreau, sieur de la Moussolière, et de Jeanne-Henriette Richard; marié à Anne-Marguerite-Charlotte Martin, sans postérité.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères, dont l'un a laissé un fils, qui suit et fut créé baron de l'empire en souvenir des services de son oncle, et une sœur : I. François-Charles Tharreau, maire de Cholet, député de Maine-et-Loire (1808-12), O✵; né au May (Maine-et-Loire), 15 janvier 1751, † à Cholet, 19 mars 1829; marié à Jeanne-Charlotte-Marie Allard; II. Jean-François-Théodore Tharreau, président en l'élection de Châtillon-sur-Sèvre (1789), député des Deux-Sèvres (1796); marié et père du baron de l'empire, qui suit; III. Marie-Augustin Tharreau, docteur en médecine, maire de Beaupréau; marié, 31 mai 1790, à Mlle Bory; IV. Julie-Suzanne-Renée Tharreau; mariée en 1784, à Charles-François Gontard de Launay.

THARREAU. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'azur à trois étoiles d'argent;* b) *de gueules à une épée en pal de sable, montée d'argent* (en considération des services de son oncle); *au II, d'argent au chêne arraché de sinople, traversé en bande d'un drapeau d'azur et en barre d'un drapeau de gueules.*

Pierre-André Tharreau, baron de l'empire par lettres patentes du 24 août 1813 et héritier des dotations de son oncle qui précède, en considération des services de ce dernier; né à Châtillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres), 29 janvier 1789, †.....; marié à Marie-Eulalie Bourgault-Ducoudray, † 19 janvier 1870, dont un fils et deux filles :

I. — Henry-Félix baron Tharreau, préfet, O✵; né 11 août 1826; marié à Mlle Bescuet et père de trois enfants :

1° Henri; 2° Marie; 3° Jeanne.

II. — N..... Tharreau; née....., †.....; mariée à Jean-Baptiste Piron.

III. — Lucie-Théodiste Tharreau; née 25 août 1830, †.....; mariée à Amédée Brousset.

THEOTOKI. — *D'azur au lion d'or, tenant de la patte dextre une épée en fasce du même qui traverse sa tête; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral (*d'argent à une branche de chêne de sinople, chargée d'une fasce crénelée de gueules, maçonnée de sable*) (1).

Emmanuel Theotoki, baron de l'empire par lettres patentes du 20 février 1812;

(1) Ce franc-quartier est le seul exemple d'une brisure sur celui qui réglait le signe distinctif des barons membres des collèges électoraux.

président du Sénat des îles Ioniennes, ☼; né à Corfou, 17 septembre 1777, †.....

THÉRY. — *Parti : au I, de sable à une épée en pal d'argent, surmontée d'une étoile à six rais et soutenue d'une tour d'or, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; au II, d'azur à une ancre d'argent, accompagnée de trois étoiles à six rais d'or, 1. 2; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Noël-Joseph Théry, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 août 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808 et sur Erfurt par décret du 15 août 1809; chef de bataillon, ☼; né à Lille, 25 décembre 1869, † campagne de Russie, décembre 1812, sans postérité.

THEUREY. — *D'argent à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux branches de chêne de sinople, passées en sautoir et, en pointe, d'un taureau passant de sable.*

Louis Theurey, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808; chef de bataillon pensionné, ☼; né à Autrey-lès-Cerre (Haute-Saône), 16 novembre 1753.

THÉVENARD. — *D'argent à l'ancre d'azur, surmontée d'un compas ouvert du même; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Antoine-Jean-Marie Thévenard, comte de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, donataire; lieutenant de marine (1754), capitaine de frégate (1770), capitaine de vaisseau (1773), chef d'escadre (1784), brigadier des armées navales (1786), ministre de la marine (1791), préfet maritime, sénateur de l'empire (5 février 1810), vice-amiral (14 juin 1812), pair de France (2 juin 1814), membre de l'Académie des sciences, GO ☼, commandeur de Saint-Louis; né à Saint-Malo, 7 décembre 1733, † à Paris, 9 février 1815; fils de Antoine Thévenard, capitaine de vaisseau à la Compagnie des Indes, et de Jeanne Moinet; marié : 1° à Françoise-Louise Olivier, †.....; 2° 14 novembre 1768, à Julienne-Ursule-Marie Esnoul des Châtelets; 3° 21 novembre 1784 (à Lorient), à Marie-Hyacinthe-Françoise Le Corvaisier, † à Auray (Morbihan), 21 décembre 1823, dont quatre fils :

I. — Joseph-Hyacinthe Thévenard (1); né à Lorient, 30 janvier 1786, †.....

II. — Vincent comte Thévenard, officier d'infanterie de marine; né 15 septembre 1786, † sans postérité.

III. — Hyacinthe-Marie comte Thévenard, chef de bataillon d'infanterie de marine; né à Lorient, 29 janvier 1788, †.....; marié et père de :

1° Félix-Marie comte de Thévenard; marié en 1858, à Marie-Geneviève-Françoise Bain de la Coquerie, dont :

a) Henry-Hyacinthe-Félix-Marie de Thévenard, lieutenant de vaisseau; né 6 juin 1859; marié, 25 septembre 1893, à Marthe-Émilie-Élisa-Marie Charbonnier;

b) Maurice-Georges-Charles-Marie de Thévenard, contrôleur des douanes coloniales; né 23 février 1864;

c) Marie-Louise-Françoise de Thévenard; née en 1860; mariée à Jean-Casimir-Paul-Octave Troplong, lieutenant de vaisseau.

(1) Dans l'acte de baptême, le père est qualifié « comte de Thévenard ».

2° Émile-Marie de Thévenard, procureur impérial (1861), conseiller à la Cour d'appel de Paris (5 décembre 1876), ✵; né à Auray, 3 novembre 1823, † à Paris, 25 février 1891; marié.

IV. — Amédée-François de Thévenard, capitaine d'infanterie de marine; né 30 août 1798, †.....

THEVENET. — *D'or à une épée d'azur, posée en fasce la pointe à dextre, accompagnée en pointe d'une grenade de sable enflammée de gueules, et surmontée d'un comble d'azur chargé de deux étoiles d'argent; sur le tout, un écusson de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Marie-Joseph Thevenet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; colonel, général de brigade, O ✵; né à Dunkerque, 25 novembre 1773, † 30 août 1846; marié, 1er avril 1818, à Joséphine-Henriette Darras, † 10 janvier 1847, dont :

I. — Louis-Jean-Henri Thevenet; né 1er mai 1819.
II. — Alfred Thevenet; né 30 juillet 1822.
III. — Frédéric Thevenet; né 14 janvier 1833.
IV. — Joséphine Thevenet; née 26 mai 1824; mariée à M. Choquet.
V. — Élisa Thevenet; née 16 juillet 1828.
VI. — Louise-Juliette Thevenet; née 21 août 1830.

THEVENEZ D'AOUST. — *D'or au chevron de gueules accompagné en chef de deux molettes et, en pointe, d'un sabre de dragon, le tout de sable, au comble de sinople, chargé de deux étoiles d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Alexandre Thevenez d'Aoust, baron de l'empire par lettres patentes du 21 mars 1814, donataire; soldat (1783), sous-lieutenant (10 juillet 1793), lieutenant (5 septembre 1799), major (21 décembre 1803), colonel de dragons (31 mars 1809), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Guise (Aisne), 17 avril 1766, † à Paris, 19 octobre 1839.

THÉVENIN DE TANLAY. — *De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois lions d'or, 2. 1, ceux du chef affrontés; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

Louis Thévenin de Tanlay, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1811; membre du collège électoral de l'Yonne, O ✵; né à Paris, 12 mai 1787, † à Paris, 26 juin 1867; marié à Alexandrine-Henriette-Caroline Guerrier de la Romagnat, dont deux fils et deux filles :

I. — Louis-Anatole Thévenin, marquis de Tanlay, colonel d'état-major (12 mars 1859), conseiller général de l'Yonne, O ✵; né en 1808, † à Paris, 5 décembre 1882; sans alliance.

II. — Ange-Laurent-Ludovic Thévenin, comte de Tanlay, préfet, C ✵; né en 1810, † à Arras, 24 février 1864; marié à Marie-Mathilde Douard de Saint-Gran, dont deux fils et une fille :

1° Jean-Étienne-Émilian-Élie Thévenin, marquis de Tanlay, ancien secrétaire d'ambassade, conseiller général de l'Yonne, ✵; né 17 février 1848;

2° Pierre Thévenin, comte de Tanlay, officier de cavalerie; né.....; marié, 18 juillet 1883, à Marguerite-Hélène-Clémence-Gabrielle Boré-Verrier, fille du général, dont :

Jacques Thévenin de Tanlay.

3° Henriette-Marie-Suzanne Thévenin de Tanlay; sans alliance.

III. — Charlotte Thévenin de Tanlay; née en 1811, † 6 décembre 1891; mariée à Armand-Jules de Sennevoy.

IV. — Louise-Adélaïde-Catherine Thévenin de Tanlay; née en 1813, † 10 avril 1849; mariée, en 1833, à Louis-Eugène baron Berthier de Viviers.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne originaire de la Rochelle, qui a donné un conseiller secrétaire du roi (1700) et possédé le marquisat de Tanlay. Ses armes sont : *De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois lions d'or, ceux du chef affrontés.* (Cf. *Annuaire de la Noblesse.* 1878.)

THIBAUDEAU. — *Coupé : au I, échiqueté d'or et d'azur; au II, de sinople à une colonne d'or embrassée à sénestre par un lion léopardé d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers (chevalier. 1809).

De gueules à la colonne d'or, accolée à sénestre par un lion d'argent, armé et lampassé de sable; au franc-quartier des comtes conseillers d'État (comte. 1809).

Antoine-Claire Thibaudeau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 31 décembre 1809; député de la Vienne et président de la Convention nationale (1792), député aux Cinq-Cents, conseiller d'État (1798), préfet (1800-13), pair de France (4 juin 1815), sénateur du second empire (26 janvier 1852), GO ✻; né à Poitiers, 23 mars 1765, † à Paris, 8 mars 1854; fils de Antoine-René-Hyacinthe Thibaudeau, avocat, député aux États généraux (1789), président du tribunal d'appel de Poitiers, ✻, † à Poitiers, 20 février 1813, et de Jeanne-Thérése Voyer, † à Poitiers, 25 septembre 1801; marié, décembre 1791, à Marie-Marthe Tribert, † au château des Touches (Indre-et-Loire), 13 août 1856, dont trois enfants :

I. — Narcisse-Adolphe comte Thibaudeau, ✻, secrétaire général de la Compagnie du chemin de fer de l'Ouest; né à Biard-lés-Poitiers, 9 juillet 1795, † à Paris, 7 décembre 1856; marié, 10 août 1848, à Blanche-Georgine Wyatt (1), sans postérité.

II. — Charles Thibaudeau, † au berceau.

III. — Amarante Thibaudeau, † au berceau.

Le comte de l'empire avait sept fréres (2) et sœurs qui suivent : I. Gabriel Thibaudeau; né 21 décembre 1763, † 24 décembre 1836; marié, en janvier 1798, à Céleste Renaudin; II. Louis (dit Bauduche) Thibaudeau; né 24 février 1769, †.....; marié, 8 juillet 1799, à N..... Mignou; III. Hyacinthe (dit Moulin) Thibaudeau; né 12 février 1776, † 28 décembre 1849; IV. Thomas (dit Aimé) Thibaudeau; né 22 décembre 1780, † en 1849; marié à N..... Leroux; V. Thérèse Thibaudeau; née vers 1770, † à Paris, 22 février 1790; VI. Félicité Thibaudeau; née 27 janvier 1775, † 18 juillet 1873; mariée, 23 juillet 1795, à Joseph Thomé, capitaine (dont postérité, entre autres : Charles-Eugène Thomé qui a demandé á relever le nom de Thibaudeau); VII. Marie Thibaudeau; née 13 mars 1777; mariée, 13 juillet 1803, à M. Louis André.

(1) Mlle Wyatt avait un fils : Louis-Alphonse Wyatt, dit Wyatt-Thibaudeau, expert en autographes, né á Paris, 21 avril 1840. (Cf. *Le Curieux*, par Nauroy, t. I.)

(2) L'un d'eux fut père de : Aimé, dit le comte Thibaudeau, directeur du Vaudeville à Paris, † à Paris, 30 mars 1873, qui laissa un fils, Wilfrid Thibaudeau, gardien de la paix. (*Gazette des Tribunaux*, 1889.)

THIBON. — *Coupé : au I, parti, a) d'azur à une colonne d'or adextrée d'un besant du même et sénestrée d'un besant d'argent;* b) des barons propriétaires; *au II, d'or au castor arrêté et soutenu de sable.*

Louis-Charles THIBON, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810; premier sous-gouverneur de la Banque de France, O ☼; né à Nemours (Seine-et-Marne), 21 décembre 1761, † à Paris, 10 septembre 1837; marié : 1° à Marie Oger, dont un fils; 2° 3 août 1792, à Louise-Lucie Despagne, dont trois autres fils et deux filles :

[*Du 1er lit*] : I. — Charles-Marie Thibon, † 26 janvier 1808.

[*Du 2e lit*] : II. — Charles-Lucien baron Thibon, † vers 1875.

III. — Louis-Auguste Thibon, †.....

IV. — Louis-Théodore baron Thibon; né 15 juin 1806, † à Nice, 5 mars 1830; marié à Madeleine-Catherine-Joséphine-Henriette Boulay de la Meurthe, † à Paris, 5 juin 1884; remariée en secondes noces, 30 juillet 1834, à Louis-Jules Chodron de Courcel; sans postérité.

V. — Louise-Jeanne Despagne-Thibon, † à Paris, 5 avril 1823; mariée à Anne-Léonard-Camille Basset de Chateaubourg, baron de l'empire.

VI. — Louise-Anne-Alexandrine Thibon; née à Paris, 30 décembre 1800, † à Paris, 26 mars 1883; mariée, 5 novembre 1818, à Marie-Jean-Pierre-Hubert duc de Cambacérès, pair et sénateur.

THIÉBAUT.

Paul-Charles-François-Adrien-Henri-Dieudonné THIÉBAUT, baron de l'empire par décret impérial du 30 juin 1811, donataire, baron par lettres patentes royales du 25 avril 1839; grenadier (1792), lieutenant (1793), général de brigade (30 avril 1800), général de division (17 novembre 1808), G O ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Berlin (Prusse), 14 décembre 1769, † à Paris, 13 octobre 1846; fils de Dieudonné Thiébaut, chef du bureau de la librairie au ministère et proviseur du lycée de Versailles; marié : 1° à Élisabeth Walker, dont deux fils et une fille qui suivent (I à III); 2° à Élisabeth Chenais, veuve en premier mariage de M. Lavault, dont trois autres filles qui suivent (IV à VI).

[*Du 1er lit*] I. — Paul-Adolphe-Dieudonné baron Thiébaut, chef d'escadron, ☼; né à Lille, 22 février 1797, † 18 avril 1875; marié, 29 septembre 1822, à Harriet Thayer, de Buscott-Park-Berks, † 9 décembre 1860, dont une fille :

Henriette-Malvina Thiébaut; mariée, 6 juin 1852, à Ottway Inglefield, officier de marine anglaise.

II. — Alfred Thiébaut; né 4 janvier 1803, † sans postérité.

III. — Melanie-Laure Thiébaut; née 30 mai 1800. †.....; mariée, 11 décembre 1823, à Jacques Marquet de Norvins, baron de l'empire.

[*Du 2e lit*] IV. — Pauline-Élisabeth-Naïs Thiébaut; née en 1807, † 29 septembre 1877; mariée, en 1825, à Paul-Joseph-Louis comte de Laur de Lauzade.

V. — Charlotte-Claire Thiébaut; sans alliance.

VI. — Alphonsine Thiébaut; née....., † en 1857, sans alliance.

Le baron de l'empire avait une sœur : Louise-Josèphe-Madeleine-Victoire Thiébaut; née à Montmédy, 13 décembre 1781, † à Paris, 22 mai 1844; mariée, 2 décembre 1801, à Jean-Baptiste Jamin, baron de l'empire, pair de France. Il reçut par les lettres patentes du 25 avril 1839, le réglement suivant d'armoiries : *D'argent à la croix de gueules, cantonnée : au 1er, d'une épée haute de sable surmontée de trois étoiles de gueules, 1. 2; au 2e, de deux cornes d'abondance en sautoir d'azur accompagnées en pointe d'une ancre*

de sable; au 3e, d'une tour d'azur ouverte du champ; au 4e, d'un dextrochère de sable mouvant de dextre et tenant un drapeau échiqueté de gueules et d'argent.

THIENE.

Léonard Thiene, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; sénateur du royaume d'Italie (11 février 1809), membre du collège électoral de Bacchiglione.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, d'azur au pal d'argent; au 3e, de gueules à la grue d'argent tenant sa vigilance du même; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

THIERRIAT DE LA MAISON-BLANCHE. — *Tiercé en bande : d'hermines; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à deux trèfles rangés en fasce de sinople.*

Pierre Thierriat de la Maison-Blanche, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809; capitaine de frégate, ✻; né à Auxerre, 7 février 1764, †.....

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de Bourgogne, qui a possédé les seigneuries de la Maison-Blanche et Mirelle. (Cf. *Catalogue des Gentilshommes*, en 1789, par L. de la Roque.)

THIERRY. — (S. l. p.)

Jean-Baptiste Thierry, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, baron de l'empire par décret impérial du 12 août 1813, donataire (r. 6000) sur Erfurt par décret impérial du 15 août 1809 et sur Rome par autre décret du 3 décembre 1809; adjudant-commandant; né....., † 7 juin 1846; marié à Marie-Catherine Jenot.

THIERY (DE LA MARCK). — *Parti : au I, d'azur à un dragon d'or, tenant de la patte dextre une épée haute du même; au II, d'argent à un alérion de sable, flanqué de deux sceptres antiques du même; le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne Thiery, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 février 1812, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 15 mars 1810; capitaine de dragons (1812), ✻; né à Paris, 18 septembre 1772, † à Paris, 8 décembre 1843; marié....., dont :

I. — Jules-Frédéric-Charles comte Thiery de la Marck; né à Paris, 20 octobre 1810.

II. — Eugénie Thiery de la Marck; mariée à Gustave-Adolphe comte d'Ingenheim.

THIEULLEN. — *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois aiguières du même; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

Mêmes armes (moins *la champagne*), *au franc-quartier brochant* des barons présidents de Cours (baron. 1810).

Nicolas Thieullen, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 14 avril 1810; avocat au

Parlement de Rouen, premier président à la Cour d'appel de Rouen, ✵; né à Saint-Léger-Guillerville (Seine-Inférieure), 7 juin 1751, †.....; marié en 1789, à Aimée-Catherine Asselin, dont :

Jean-Baptiste-Nicolas baron Thieullen, auditeur au conseil d'État, préfet, député des Côtes-du-Nord (1849-1852-53), sénateur du second empire (8 mars 1853), C ✵; né à Rouen, 30 novembre 1789, † à Paris, 7 janvier 1862; marié, 26 décembre 1812, à Jeanne-Christine-Élisabeth Locré, † à Paris, 24 mars 1839, dont :

Jean-Baptiste-Ernest baron Thieullen, confirmé dans le titre de baron par décret impérial du 26 avril 1862; conseiller à la Cour de Rennes; né à Rouen, 28 juillet 1816.

THILLEMENT. — (S. l. p.)

N..... Thillement, chevalier de l'empire par décret impérial du 29 avril 1808; brigadier de chasseurs.

Les lettres patentes qui furent autorisées, mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *Tiercé en bande : de sable à une tourterelle d'argent; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et d'argent à deux pins de sinople, terrassés du même.*

THIRY. — *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à l'épée haute en pal d'argent, accostée de deux obus du même, enflammés d'or, un à dextre, un à sénestre; aux 2e et 3e, d'hermines à la fasce de sable, chargée de trois alérions d'or; au franc-quartier brochant* des barons membres des collèges électoraux.

François-Mansuy Thiry, baron de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813; avocat en Parlement, membre du collège électoral et député de la Meurthe (1800-15), O ✵; né à Nancy, 16 novembre 1765, † à Nancy, 8 décembre 1854; fils de Jean-François Thiry, avocat en la Cour souveraine et conseiller du roi, et de Anne Bailly; marié, 14 mai 1791, à Catherine-Charlotte Regnier (fille du duc de Massa et de l'empire), dont quatre fils et deux filles :

I. — Charles-Ambroise baron Thiry, capitaine d'artillerie (1813), colonel (1845), général de brigade (10 juillet 1848), général de division (22 décembre 1851), G O ✵; né 9 décembre 1791, † 31 août 1868; marié en 1819, à Caroline Froment, † en 1834, dont deux filles :

1° Caroline Thiry; née en 1820; mariée, 9 mai 1842, à Charles Bastien, notaire;

2° Marie Thiry; née en 1824; mariée, 11 décembre 1847, à Henry Nanquette, ancien directeur de l'École forestière.

II. — François-Augustin Thiry, lieutenant d'artillerie (29 mars 1813), colonel d'artillerie (3 avril 1845), général de brigade (2 décembre 1850), général de division (29 août 1854), sénateur du second empire, G O ✵; né à Nancy, 24 février 1794, † 18 décembre 1875, sans alliance.

III. — Édouard Thiry; † sans alliance.

IV. — Alexandre Thiry; né en 1808, sans alliance.

V. — Marie-Thérèse-Charlotte Thiry; née en 1797, † 12 mai 1880; mariée, en 1816, à Thomas Chavernac, médecin.

VI. — Augustine Thiry; née en 1806; mariée à M. Audiat, chef d'escadron.

THIRY. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'or au pal d'azur, chargé de trois étoiles d'argent;* b) des barons militaires; *au II, d'azur au cheval galopant d'or, accompagné en pointe d'un obus éclatant du même, enflammé de gueules.*

Nicolas-Marin Thiry, baron de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1786), chef d'escadron (1800), colonel-major de la garde (1807), général de brigade (6 juin 1809), retraité (1818), C ❋, chevalier de Saint-Louis; né à Lorquin (Meuse), 12 août 1769, † à Paris, 30 mai 1827, sans alliance.

Le baron de l'empire, par testament du 8 mai 1827, institua pour son légataire le fils de son frère : N..... Thiry; marié et père de :

Eugène-Alexandre Thiry, baron, par réversibilité du titre de son oncle, par ordonnance royale du 5 février 1846; officier d'infanterie, receveur des finances; né à Lorquin (Meuse), 24 juillet 1803, † à Dijon, 18 août 1879; marié, 15 février 1830, à Marie-Antoine-Clémentine Teste, † à Mulhouse, 6 août 1864, dont :

Émile-François-Jean-Baptiste baron Thiry, receveur des finances en retraite, ❋; né à Paris, 22 mars 1837; marié, 26 mai 1874, à Marie-Louise de Courssou de Pécany.

THOMAS. — *Tiercé en bande : d'azur à l'étoile d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'hermines au badelaire d'or, en pal et la pointe haute.*

Jean-Joseph Thomas, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; président de la Cour de justice criminelle des Basses-Alpes, conseiller à la Cour d'Aix, ❋; né à Moustier (Basses-Alpes), 11 novembre 1754, †.....

THOMAS. — *Parti : au I, d'azur au lion d'or, armé d'une épée en pal d'argent; au 2e, d'or au chevron de sinople, accompagné en chef de deux têtes de cheval de sable et, en pointe, d'une grenade de sable, allumée de gueules; le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph Thomas, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; chef de bataillon d'état-major, ❋; né à Sarreguemines (Moselle), 17 mars 1758, †.....

THOMAS. — *De sable aux tables de la loi d'or, traversées en fasce d'un badelaire d'argent et surmontées d'un œil ouvert, rayonnant d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Jean-Denis Thomas, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809; avocat, juge au tribunal du district de Rouen, procureur général à la Cour de justice criminelle de la Seine-Inférieure, député de la Seine-Inférieure (1804), conseiller à la Cour impériale (23 mars 1811), ❋; né à La Grâce (Eure), 9 avril 1750, † à Rouen, 23 avril 1812; fils de Jean-Denis Thomas et de Marie-Anne-Angélique Guérard.

THOMAS [DE SAINT-HENRI]. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une ancre d'argent, sénestrée d'un lion contre-rampant d'or, surmontée en chef à dextre d'une croix pattée et à sénestre d'un croissant, le tout d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de sable au château flanqué de deux tours crénelées chacune de quatre pièces d'or, surmonté d'une étoile d'argent, rayonnante d'or; au 4e, d'azur au casque taré de fasce d'argent, grillé d'or, au lion naissant du même pour cimier.*

Adrien-Martial Thomas, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, autorisé par ordonnance royale du 23 mars 1817, à ajouter à son nom de Saint-Henri; adjudant-commandant, général de brigade (25 novembre 1813), O ✠; né à Abbeville, 8 août 1767, †.....

THOMAS DE LA PLESSE. — *D'or à la bande engrêlée d'azur, chargée d'une quintefeuille du champ*; *au franc-quartier* des barons sous-préfets.

Paul-Alexis Thomas de la Plesse, baron de l'empire par lettres patentes du 6 juin 1811; avocat en Parlement, sous-préfet de Vitré, membre du collège électoral d'Ille-et-Vilaine; né à Vitré, 6 mars 1749, † à Vitré, 16 février 1836; fils de Joseph Thomas, sieur de la Plesse, sénéchal de Vitré, et de Andrée-Suzanne Trotteminard; marié, 17 décembre 1779, à Constance Paloque, † 9 janvier 1846, dont huit enfants :

I. — Joseph-Paul-Constant Thomas, baron de la Plesse, capitaine d'artillerie; né à Vitré, 27 avril 1794, † à Boislebault, 1er septembre 1847; marié, 20 avril 1842, à Agathe-Marie-Julienne de Legge, † en 1883, dont deux enfants :

1° Constant-Paul Thomas, baron de la Plesse; né 26 avril 1843; marié, 15 mars 1882, à Louise Cabany;

2° Gabrielle-Agathe-Marie-Pauline Thomas de la Plesse; née à Vitré, 21 mai 1844; mariée, 10 mai 1864, à Emmanuel-Léonard-Marie de Moucuit de Boiscuillé.

II. — Paul-René Thomas de la Plesse; né 10 août 1795.

III. — Félix-Constant-Jean Thomas de la Plesse; né 21 mars 1797, † 31 juillet 1836 marié à Élisabeth-Estelle Razet, dont :

Paul-Joseph-Félix Thomas de la Plesse, maire de Vitré (1863-70); né à Condé, 12 mai 1828, † 12 janvier 1888; marié à Marie Legué, dont :

a) Félix-René; né 13 mai 1854; *b*) Joseph-Félix, docteur en médecine; né 11 juin 1868; *c*) Anna-Joséphine; née 17 avril 1858; mariée en 1883, à Edmond Belhomme, chirurgien-major.

IV. — Paul-Joseph-Constant Thomas de la Plesse, capitaine du génie, maire de Vitré (1830-32—1837-48), député d'Ille-et-Vilaine (1838-48), président du conseil général; né à Vitré, 29 septembre 1798, † 12 avril 1883, sans alliance.

V. — Constance-Louise-Jeanne Thomas de la Plesse; née 8 janvier 1801, † à Vitré, 25 décembre 1868; mariée, 12 février 1822, à Félix-René de Gennes de Chanteloup.

VI. — Pauline-Suzanne-Félicité Thomas de la Plesse; née 21 mars 1803, † à Vitré, 7 janvier 1894.

VII. — Jeanne-Augustine-Constance Thomas de la Plesse; née 16 mars 1807, † 11 juin 1808.

VIII. — Jeanne-Constance-Joséphine Thomas de la Plesse; née 12 juin 1808, † à Vitré, 25 décembre 1894; mariée, 2 décembre 1834, à Victor Caillel du Tertre, député.

THOMAS [SONGIS (1)] DE PANGE. — *D'argent au chevron d'azur, chargé à dextre d'une épée d'argent, montée d'or, et, à sénestre, d'un roseau d'or et accompagné de trois étoiles de gueules, 2. 1; au comble du même chargé d'une croix d'argent; au franc-quartier brochant* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Marie-Jacques Thomas, marquis de Pange, comte de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, baron-pair sur institution de majorat par lettres patentes du 2 août 1822; capitaine au régiment de hussards Bercheny (1789), chambellan de

(1) Ce surnom, porté sur les lettres patentes, était celui d'une terre, qui appartenait à sa famille.

l'empereur (1809), et colonel de la garde (1813), maréchal de camp (4 juin 1814), C ✻, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean de Jérusalem; né à Paris, 29 août 1770, † au château de Pange, 27 octobre 1850; fils de Jean-Baptiste Thomas, marquis de Pange, seigneur de Villers, Dommangeville, etc., trésorier général de l'extraordinaire des guerres, et de sa deuxième femme, Jacques-Philippe-Renée d'Espinoy; marié, 16 août 1809, à Élisabeth-Victoire-Charlotte-Henriette de Riquet de Caraman, † au château de Pange, 27 octobre 1844, dont un fils et quatre filles :

I. — Marie-Anne-Maurice Thomas, marquis de Pange; né à Paris, 5 juillet 1813, † au château de Pange, 30 août 1878; marié, 15 février 1842, à Joséphine-Adolphine-Félicité Mouton de Lobau, dont deux fils et deux filles :

1° Marie-Jean-Charles-Adolphe Thomas, marquis de Pange, officier d'artillerie; né au château de Pange, 4 avril 1844; marié, 29 mai 1872, à Marie-Laure-Rosalie-Amélie Grasset, † en 1886, dont :

a) Maurice; sous-lieutenant d'artillerie; né 14 mars 1873;
b) François; né 6 avril 1874;
c) Pierre; né 2 août 1875;
d) Jacques; né 2 juin 1878;
e) Jean; né 8 avril 1881;
f) Marie-Caroline-Jeanne-Amélie; née en 1884, † à Paris, 3 juillet 1896.

2° Marie-Charles-Maurice Thomas, comte de Pange; né à Paris, 5 janvier 1848; marié, 11 novembre 1878, à Marie-Rosalie-Zoé de Riquet de Caraman;
3° Marie-Jacqueline-Félicité Thomas de Pange, religieuse; née 22 décembre 1842;
4° Marie-Mathilde-Charlotte-Jeanne Thomas de Pange; née à Paris, 31 mai 1845; mariée, 26 juin 1871, à Eugène-Nicolas-Clément comte d'Astannières.

II. — Marie-Mathilde Thomas de Pange; née 21 février 1815, † à Paris, 15 mars 1845; mariée en 1835, à Napoléon-Charles-Ferdinand comte Marescalchi.

III. — Marie-Louise-Charlotte-Gabrielle Thomas de Pange; née 4 novembre 1816, † à Pau, 9 novembre 1850; mariée, 17 août 1836, à Armand-Charles-Septime de Fay, comte de la Tour-Maubourg.

IV. — Marie-Antoinette-Jeanne-Victoire Thomas de Pange; née 1er novembre 1818, † à Cannes, 4 janvier 1880; mariée, 8 juillet 1839, à Adolphe-Frédéric-Marie-Joseph-Victor de Riquet, comte de Caraman.

Le comte de l'empire avait plusieurs frères et sœurs : entre autres :

I. — Marie-Louis Thomas de Pange; marié, 24 août 1784, à Marie-Félicité-Victorine-Joséphine de Valicourt.

II. — Jean-Baptiste-Philippe Thomas de Pange, † à Paris, 18 février 1758.

III. — Anne-Louise-Adélaïde Thomas de Pange; née en 1752, † 3 juin 1777; mariée, 31 janvier 1769, à François-Antoine comte de Bercheny.

IV. — Françoise-Louise Thomas de Pange; née en 1756, † 1er juillet 1777; mariée, 1er avril 1773, à Claude-Anne de Saint-Simon, marquis de Montbléru.

Ils appartenaient à une famille noble, originaire de Lorraine, en faveur de laquelle la seigneurie de Pange fut érigée en marquisat par lettres patentes de 1766. Ses armes sont : *D'argent au chevron d'azur, chargé de deux épées d'argent, garnies d'or, et accompagné de trois étoiles de gueules, 2. 1.*

THOMIÈRES. — *Coupé : au I, parti,* a) *d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles du même;* b) des barons militaires*; au II, d'or au pal de sinople, chargé d'une épée haute d'or et accosté de deux grenades éclatantes de sable, enflammées de gueules.*

Jean-Baptiste-Barthélemy Thomières, baron de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, général de brigade; né à Paris, 18 août 1771, † en Portugal, 22 juillet 1812; marié en 1803, à Agathe Barbeu-Dubourg, † au Mans, 21 novembre 1868 (remariée, 2 septembre 1814, à son cousin Michel-Pierre Barbeu du Rocher), sans postérité.

THOREZ. — *Parti : au I, d'or au dromadaire passant de sable, surmonté de trois croissants montants de gueules, 2. 1; au II, d'azur à un lion d'or, naissant d'une rivière d'argent et surmonté d'une tour d'or; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Joseph Thorez, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812; capitaine des vétérans, ✵; né à Douai (Nord), 7 mars 1770, †.....

THOULOUZE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une tour carrée de sable, soutenue du même, à la brèche ouverte à dextre d'azur; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à un étendard de trois queues de cheval d'or, renversé et posé en barre; au 4e, d'or au crocodile posé en bande de sinople.*

Martin Thoulouze, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène par décrets impériaux du 19 mars 1808 et 15 août 1809; soldat (1783), sous-lieutenant (24 août 1793), capitaine (20 avril 1795), chef de bataillon (15 août 1806), colonel d'infanterie (23 août 1809), O ✵; né à Chandollas (Ardèche), 14 novembre 1765, † à Volontino Cora (Russie), 21 août 1812.

THOUVENOT. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à l'étoile d'or en abîme, accompagnée de trois croix haussées, au pied barbé, d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à trois mains entrelacées d'argent, celle du milieu en pal et montrant le dos.*

Pierre Thouvenot, baron de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret du 15 août 1810; général de brigade, général de division (25 novembre 1813), O ✵; né à Toul, 9 mars 1757, †.....; marié à Marie-Victoire Lacroix.

Le baron de l'empire appartenait à une famille anoblie par lettres patentes du 1er novembre 1719, en la personne de François-André Thouvenot, avocat au Parlement pour la prévôté de Ligny, qui reçut pour armoiries celles de sa mère, Mlle Cuny. « *D'azur à l'étoile d'or en abîme, accompagnée de trois croix haussées au pied barbé d'argent* (1). »

THURIOT. — *D'argent à une croix d'azur chargée d'une étoile radiée de seize rais d'or, surchargée du signe* des chevaliers de la Réunion, *et cantonnée à dextre en chef d'un œil ouvert au naturel, et, à sénestre, d'une balance de sable; en pointe à dextre d'un coq aussi de sable, crêté et barbé de gueules, et, à sénestre, d'une quintefeuille de gueules.*

Jacques-Alexis Thuriot [*alias* de la Rozière], chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 mai 1813; avocat à Reims, juge au tribunal du district de Reims,

(1) Ces armes étaient celles de la famille Fleury, anoblie le 18 juillet 1629, et avaient été adoptées par la famille Cuny lors de son anoblissement.

député de la Marne (1791), et à la Convention, avocat général à la Cour de cassation (1806-16), puis avocat à Liège, ※; né à Sézanne (Marne), 1er mai 1750 (1753), † à Liège, 29 juin 1829; marié et père d'un fils et d'une fille :

I. — Alexis-Eugène Thuriot de la Rozière, secrétaire de légation, ministre plénipotentiaire, député de la Marne (1849); né aux Tuileries (Marne), 10 décembre 1807, † 30 août 1876.

II. — N..... Thuriot de la Rozière, receveuse-buraliste à Villers-Cotterets.

THYSEBAERT. — *Parti : au I, d'azur à la fasce ondée d'or, surmontée d'un vol ouvert du même; au II, d'or au château de gueules, donjonné de trois tourelles du même, ouvert et ajouré de sable, chargé de deux fanaux de gueules et accosté de deux renards contre-rampants de sable; le tout soutenu de sinople; à la bordure de gueules chargée de huit sautoirs d'or; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

Auguste-Joseph [DE] THYSEBAERT, baron de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814; adjoint au maire de Bruxelles, membre du collège électoral de la Dyle (1813), des États de Brabant, directeur de l'Académie royale de Bruxelles et conservateur du musée; né à Bruxelles, 1er mai 1766, † à Bruxelles, 27 octobre 1822; fils puîné de Annibal-Norbert-Philippe de Thysebaert et de Caroline-Marie-Alexandrine d'Iturrietta; marié à Marie de Misson, dont trois fils et deux filles :

I. — Charles-Marie de Thysebaert, directeur au ministère des finances de Belgique; né 9 juillet 1796, †.....; marié, février 1832, à Josèphe-Charlotte-Eugénie de Royer de Dour.

II. — Eugène-Étienne de Thysebaert, colonel chef d'état-major; né 26 décembre 1799, † 4 octobre 1873; marié, 13 février 1844, à Euphrasie-Élisabeth-Louise marquise de Trazegnies d'Ittre, † à Hyères, 4 octobre 1873, dont trois filles :

1° Marie-Amélie-Thérèse-Julie; née 18 novembre 1845; mariée, 10 juillet 1869, à Édouard-Auguste vicomte de Villeneuve-Esclapon ;

2° Mathilde-Marie-Charlotte-Annaïde; née 7 juin 1848; mariée, 29 novembre 1872, à Marie-Xavier-Arthur vicomte de Villeneuve-Esclapon ;

3° Gabrielle-Marie-Caroline-Victoria; née 31 août 1849; mariée, 1er juin 1871, à Ulric-Théodore-Louis-Melchior-Ghislain de Villegas, comte de Saint-Pierre-Jette.

III. — Ferdinand-Henri de Thysebaert, major belge; né 20 juillet 1801, † 26 septembre 1863; marié, 13 septembre 1838, à Adélaïde-Charlotte-Joséphe de Pouty de Suarlée, † 27 avril 1859, dont un fils et deux filles :

1° Auguste-Charles-Henri-Norbert-Ghislain baron de Thysebaert; né 13 avril 1840; marié, 11 février 1868, à Léonie-Marie-Pauline-Ghislaine Moncheur, dont trois fils et une fille :

a) Ferdinand-Charles-Joseph-Ghislain; né 26 août 1871; *b*) Charles; né 27 septembre 1877; *c*) Eugène; né 14 mai 1885; *d*) Marie-Louise; née en 1887.

2° Marie-Charlotte-Joséphine-Ghislaine ; née 6 juin 1841 ;

3° Eugénie-Louise-Philippine-Ghislaine ; née 24 octobre 1844; mariée, 10 mai 1865, à Xavier-Georges-Marie-Théodore de Theux de Montjardin.

IV. — Julie-Victorine de Thysebaert; née 21 juillet 1798; mariée, 27 juin 1833, à Alexandre-Jean-Joseph baron de Royer de Woldre, sénateur belge.

V. — Charlotte-Louise Victorine de Thysebaert; née 16 octobre 1803.

Le baron de l'empire avait deux frères : 1° Charles-François-Joseph baron de Thyse-

baert, chambellan; né 15 septembre 1763, † 3 mars 1850; marié et père d'un fils décédé sans postérité; 2° François-Thomas de Thysebaert, officier; né 21 décembre 1767, décédé sans postérité. Ils appartenaient à une famille noble, originaire de Gand, qui a reçu le titre de chevalier du Saint-Empire par diplôme du 1er juin 1712 et celui de baron par diplôme du 20 mai 1718.

TILLETTE DE MAUTORT. — (S. l. p.)

Jean-Baptiste-Adrien Tillette de Mautort, baron de l'empire, sur promesse d'institution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814; capitaine d'artillerie, maïeur d'Abbeville (1790), conseiller général de la Somme (1800-30), président du collège électoral de l'arrondissement d'Abbeville, chevalier de Saint-Louis; né à Abbeville, 5 juillet 1749, † 9 janvier 1835; fils de Pierre-Jacques-Philippe Tillette, chevalier, seigneur de Mautort, Cambron, Lamotte, lieutenant au régiment du roi, et de Marie-Thérèse Gaillard de Boëncourt; marié, 15 novembre 1784, à Louise-Adélaïde-Élisabeth de Clermont-Tonnerre, † au château de Cambron, 24 mai 1820, dont dix enfants :

I. — N..... Tillette de Mautort; né et † juin 1785.

II. — Amédée Tillette de Mautort; né 15 octobre 1787, † 11 septembre 1788.

III. — Amédée Tillette de Mautort; né jumeau d'un autre garçon, mort en venant au monde, 13 décembre 1788, † 2 janvier 1789.

IV. — Prosper-Abbeville baron Tillette de Mautort de Clermont-Tonnerre, capitaine d'infanterie (24 juin 1813), démissionnaire en 1818, maire de Cambron, puis d'Abbeville (1842-46), député de la Somme (1848-49-1852-59), chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, ✠; né à Abbeville, 4 décembre 1789, † à Abbeville, 7 décembre 1859; il fut adopté, par arrêt de la Cour du 16 août 1816, par son oncle maternel, Louis-François-Marie comte de Clermont-Tonnerre, lieutenant-général, et il épousa en 1818, Jeanne-Julienne Rouault, † au château de Seux, 3 janvier 1878, dont deux fils et deux filles :

1° Louis baron Tillette de Clermont-Tonnerre, investi, 22 mai 1860, du majorat fondé par son aïeul; lieutenant d'infanterie, né à Abbeville, 16 mars 1822; marié, 21 février 1850, à Noemi Boucher de Crèvecœur, dont deux fils et une fille :

a) René, lieutenant de cavalerie, ✠; né à Cambron, 11 décembre 1851; marié, 9 novembre 1878, à Yvonne Joûbert-Bornaire, dont :

aa) Jean; *bb*) François; *cc*) Odette; *dd*) Renée, †; *ee*) Bernadette; *ff*) Yvonne.

b) Adrien; né à Cambron, 10 mai 1856; marié à N..... d'Hespel;

c) Louise; née à Cambron, 7 juillet 1853.

2° Adrien Tillette de Mautort de Clermont-Tonnerre; né à Cambron, 30 juin 1827, † 20 mars 1847;

3° Eugénie Tillette de Mautort de Clermont-Tonnerre; née à Abbeville, 11 janvier 1825, † à Neuilly-sur-Seine, 21 janvier 1858; mariée, 22 octobre 1845, à Louis-Édouard d'Ault du Mesnil;

4° Pauline-Élisabeth Tillette de Mautort de Clermont-Tonnerre; née à Cambron, 25 janvier 1851, † à Abbeville, 6 juillet 1851.

V. — Alfred-Louis Tillette de Mautort, officier de marine, maire d'Hangest-sur-Somme et conseiller général de la Somme, ✠; né à Abbeville, 15 novembre 1792, † à Abbeville, 24 juillet 1857; marié, 25 mars 1814, à Henriette de Cailly, † à Abbeville, 14 août 1837, dont un fils et deux filles :

1° Julien-Roch-Raphaël Tillette de Mautort; né à Bichecourt (Somme), 9 octobre 1832; marié, 26 juin 1858, à Pauline-Léonie-Alphonsine d'Haucourt, dont :

a) Alfred-Roch-Alphonse, sous-lieutenant de cavalerie; né à Abbeville, 12 mai 1859; marié, mai 1892, à Yvonne-Agnès-Béatrix du Gard;

b) Roch-Henri-Joseph-Alphonse; né à Abbeville, 6 juin 1861.

2° Alfredine-Henriette Tillette de Mautort; née à Abbeville, 27 décembre 1814, † à Fribourg, 4 mars 1841;

3° Louise-Marie-Charlotte Tillette de Mautort; née à Abbeville, 13 avril 1820; mariée, 10 avril 1839, à Ludovic-Armaud-Eugène Betolaud de la Drable, magistrat.

VI. — Eugène Tillette de Mautort de Clermont-Tonnerre, garde du corps (1814), capitaine de cavalerie, maire de Chanday (Orne), ✵, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem; né à Abbeville, 3 novembre 1796, † à Paris, 6 février 1869; adopté par arrêt du 4 février 1818, par le comte de Clermont-Tonnerre son oncle, il épousa, 17 avril 1827, Antoinette-Marie-Claire Boucher de Montuel, dont trois fils et trois filles :

1° Adrien-Eugène Tillette de Mautort de Clermont-Tonnerre, capitaine d'infanterie, ✵; né à Chanday, 7 juin 1828, † sans alliance;

2° Louis-Aymar Tillette de Mautort de Clermont-Tonnerre; né à Chanday, 21 octobre 1829; marié, 15 mai 1861, à Gabrielle Gourdon de Lormont;

3° Paul-Camille Tillette de Mautort de Clermont-Tonnerre, sous-lieutenant de cavalerie; né à Savigné-l'Évêque, 7 janvier 1837, † à Serres (Hautes-Alpes), 24 septembre 1859;

4° Élisabeth-Alix Tillette de Mautort de Clermont-Tonnerre; née 7 août 1832; mariée en 1852, à Charles Caillot de Montureux;

5° Marie-Marthe-Éliane Tillette de Mautort de Clermont-Tonnerre; née 25 août 1846; mariée, 7 février 1865, à Henri-Joseph-Marie de Mauduit, officier aux zouaves pontificaux;

6° Marie-Juliette Tillette de Mautort de Clermont-Tonnerre; née 14 mars 1850; mariée en 1870, à Étienne-Paul Daupias d'Alcochète.

VII. — Paul Tillette de Mautort, lieutenant de vaisseau, ✵; né à Cambron, 24 mai 1798, † à Abbeville, 24 février 1855; marié, 8 mai 1837, à Marie-Joséphine-Stéphanie Jourdain de Prouville, dont un fils et une fille :

1° Paul-Louis-Marie-Robert Tillette de Mautort; né à Abbeville, 21 octobre 1842; marié, 29 janvier 1867, à Marie-Françoise-Élisabeth Lefebvre du Grosriez, dont :

Marie-Paul; né à Abbeville, 22 juillet 1868.

2° Hélène-Marie-Élisabeth Tillette de Mautort; née 22 février 1838, † 1er septembre 1851.

VIII. — Adèle Tillette de Mautort; née à Abbeville, 23 février 1791, † 7 janvier 1794.

IX. — Julie-Claire Tillette de Mautort; née à Abbeville, 13 octobre 1795, † à Poligny, 8 janvier 1815; mariée, 20 décembre 1813, à Antoine-Joseph de Vauldry.

X. — Louise-Élisabeth Tillette de Mautort; née à Cambron, 16 août 1799, † au château de Blosset (Cher), 18 avril 1862; mariée : 1° 15 février 1816, à Jacques-Gabriel Le Coigneux, marquis de Bélabre, † 19 mars 1840; 2° 4 mai 1841, à Louis-Raoul Grimoult, comte de Villemotte.

Le baron de l'empire avait un frère et une sœur : 1° Louis-François de Paule, officier et chevalier de Saint-Louis; marié à Mlle de Beaulaincourt, et sans postérité; 2° Madeleine-Adrienne-Thérèse; mariée à Jean-Roger-Alexandre comte de Riencourt. Il appartenait à une famille fort ancienne de l'échevinage d'Abbeville, anoblie en février 1577, qui a formé plusieurs rameaux représentés de nos jours. Ses armes sont : *D'azur au chevron d'or; au chef d'argent chargé d'un lion léopardé de sable, armé et lampassé de gueules.*

TILLY (DE). — *D'or au vol ouvert de gueules, surmonté d'un fer de hallebarde du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier, 1809).

Écartelé : au 1er, de sinople à une tour d'argent; au 2e, des barons militaires; *au 3e, d'or au lion rampant et contourné de gueules; au 4e, d'azur à six croisettes d'argent, rangées en fasce, 3. 3* (baron. 1812).

Jacques-Louis-François DE TILLY [*alias* Jacques-Charles TILLY (1)], chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 23 avril 1812, comte de l'empire par décret impérial du 21 janvier 1814, titre confirmé par lettres patentes royales du 18 novembre 1816; soldat (1761), sous-lieutenant (1er février 1781), capitaine (18 mars 1788), lieutenant-colonel (10 juin 1792), colonel (26 octobre 1792), général de brigade (21 avril 1793), général de division (2 décembre 1793), G O ✠, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean de Jérusalem; né à Vernon (Eure), 2 février 1759, † à Paris, 10 janvier 1822; fils puîné de Louis-Joseph comte de Tilly, seigneur de Prémont, major et lieutenant de roi à Dieppe, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Marguerite-Antoinette du la Rochegirault; marié à Anne-Joséphine Arents, dont un fils et deux filles :

I. — Charles-Édouard comte de Tilly, aspirant de marine (1813), lieutenant de chasseurs (1816), chef d'escadron (24 août 1838), lieutenant-colonel (13 février 1848), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Limeil-Brevannes, 8 décembre 1794, † à Caen, 9 octobre 1866.

II. — Charlotte de Tilly; mariée à M. du Perrier du Mouriez.

III. — Anne-Charlotte-Virginie-Calixte de Tilly; née à Liège, 12 mars 1797, † 20 janvier 1875; mariée, 9 juin 1808, à Pierre Bonnemains, baron de l'empire, vicomte et pair de France.

Les lettres patentes de 1814 scellées, mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *au 2e, de sinople à la tour donjonnée d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; au 3e, d'or au lion rampant de gueules; au 4e, d'azur à la fasce d'argent, accompagnée de six croisettes d'or, rangées en fasce, 3. 3.* Celles de 1816 ont confirmé le même règlement d'armoiries.

Le comte de l'empire avait trois frères : 1° Charles-Louis-François (*alias* Charles-Louis-Auguste-Casimir-Marie) de Tilly, capitaine; né 21 février 1754 (2); marié, 18 août 1781, à Marie-Jeanne-Adélaïde Hamelin, dont un fils et une fille décédés en bas âge. 2° et 3° deux enfants nommés successivement Jacques-Louis-François de Tilly, nés l'un le 15 août 1756 et l'autre le 2 février 1759 et décédés en bas âge. Ils appartenaient à la branche des seigneurs de Pémont, sortie d'une antique race de chevalerie de Normandie, qui paraît complètement éteinte de nos jours. Ses armes étaient : *D'or à la fleur de lys de gueules.*

TIMBRUNE-THIEMBRONE DE VALENCE. — *De gueules à huit drapeaux d'or, écussonnés et cravatés de sable; au comble parti de deux traits formant trois quartiers :* a) des comtes sénateurs; b) *d'or à une houppe de grenadier de gueules;* c) *d'azur à une barre d'or, accompagnée de deux lys terrassés d'argent.*

Jean-Baptiste-Cyrus-Marie-Adélaïde DE TIMBRUNE-THIEMBRONE, comte DE

(1) C'est ainsi qu'il est dénommé sur les lettres patentes de 1809 et 1811, de même qu'il a été quelquefois désigné à tort sous le nom de Delaitre-Tilly, et que sa naissance a été fixée par erreur à Rouen, le 15 août 1756 (d'après les lettres patentes ci-dessus), ou à Semur (Côte-d'Or) le 15-17 août 1749 (d'après *le Dictionnaire des Parlementaires*). Ces divergences peuvent s'expliquer par le désir, que pouvait avoir le général, de dissimuler des liens de parentés, suspects alors, puisque son frère aîné était enfermé au donjon de Vincennes pour complot royaliste. La façon dont les armes primitives de sa famille ont été modifiées dans les brevets de 1809 et de 1811 semble devoir corroborer cette opinion.

(2) Il était appelé le comte Charles de Tilly-Blaru et serait mort au donjon de Vincennes vers 1811 (Cf. *Le Curieux*, par Nauroy, T. 1, p. 63).

Valence, comte de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808; capitaine au régiment royal (1778), colonel de dragons et premier écuyer du duc d'Orléans, député de la noblesse de Paris aux États généraux (1789), maréchal de camp (1790), général de division (20 août 1792), sénateur de l'empire (1er février 1805), pair de France (4 juin 1814-2 juin 1815 et 21 novembre 1819), G O ✵; né à Agen, 22 septembre 1757, † à Paris, 4 février 1822; fils de Vincent-Sylvestre de Timbrune-Thiembrone, comte de Valence, marquis de Ferrières, et de Marie-Louise de Losse; marié, 3 juin 1784, à Edmée-Nicole-Pulchérie Brulart de Genlis, † à Paris, 31 janvier 1847 (divorcée juin 1793), dont trois enfants :

I. — Charles-Emmanuel-Sylvestre de Thiembrone de Valence; né à Paris, 27 décembre 1785, † 21 janvier 1786.

II. — Louise-Philippine-Félicité-Séraphine de Thiembrone de Valence; née à Paris, 29 juin 1787, † à Rome, 13 janvier 1828; mariée à Antoine-Philippe-Jean (*alias* Fiacre)-Ghislain de Vischer de Celles, comte de l'empire.

III. — Louise-Rose-Aimée de Thiembrone de Valence; née à Paris, 7 octobre 1789, † à Paris, 20 novembre 1860; mariée, 10 août 1816, à Maurice-Étienne Gérard, comte de l'empire, pair et maréchal de France.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire de Picardie, dont les armes sont : *D'azur à la bande d'or, accompagnée de deux fleurs de lys d'or, une en chef, une en pointe.*

TINCHANT. — (S. l. p.)

N..... Tinchant, chevalier de l'empire par décret impérial.

Les lettres patentes furent autorisées pendant les Cent-Jours (17 juin 1815), mais non retirées, et portaient comme règlement d'armoiries : *D'or à la bande d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion, *accompagnée en chef d'un faisceau d'armes d'azur, accolé d'un serpent d'argent et surmonté d'un œil au naturel, et, en pointe, d'un tube de canon de sable en pal.*

TINDAL. — *Écartelé : au 1er, d'azur au cerf passant d'or, soutenu du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, parti,* a) *d'or à un demi-alérion, mouvant de sénestre, de sable et* b) *d'argent à trois billettes d'azur posées l'une sur l'autre; au 4e, d'azur au lion naissant d'or, mouvant d'une rivière en champagne d'argent.*

Ralph-Dundas Tindal [*alias* Tyndal], baron de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813, donataire (r. 6000) sur les départements du Taro et de l'Arno par décret impérial du 1er janvier 1812, baron par diplôme du roi des Pays-Bas du 16 septembre 1815; général de brigade, adjudant-général de la garde impériale, C ✵; né à Deventer (Pays-Bas), 24 février 1773, † à Zeist, 4 août 1834; fils de Daniel Tindal, lieutenant-colonel d'infanterie, et de Gerurdina van Zelm; marié : 1° 1er juin 1796, à Benrendina Hannuing, † à Arnhem, 1er juin 1799, dont deux fils et une fille; 2° 9 mars 1800 à Helena-Jeannetta Hartkamp, † 10 juin 1857, dont cinq fils et trois filles :

[*Du 1er lit*] : I. — James Tindal; né à Doesburg, 25 février 1798, † jeune.

II. — Daniel-Bernard Tindal; né 24 mai 1799, † 26 novembre 1799.

III. — Johanna-Gerurdina Tindal; née 4 octobre 1796, † à Ouchy (Suisse), 7 mars 1879; mariée, 26 mai 1826, à Paul-Benoît Suy, major d'infanterie, ✵.

[*Du 2e lit*] : IV. — Daniel baron Tindal, major néerlandais; né en 1803, † à Freiwaldau

(Silésie), 12 février 1856; marié, 15 octobre 1835, à Caroline-Auguste-Marianne baronne de Heygendorff, † 10 août 1836, sans postérité.

V. — Georges-Auguste baron Tindal, capitaine néerlandais, ✠; né 5 novembre 1805, † à Amsterdam, 20 novembre 1880; marié, 12 juin 1834, à Louise-Caroline-Petronella Lamaison van Heenvliet, dont deux fils et une fille :

1° Ralph Tindal, officier; né 27 février 1837, † 13 août 1865; marié, 6 janvier 1864, à Maria-Louise Lamaison, sans postérité;

2° Georges-Auguste baron Tindal, officier et chambellan du roi des Pays-Bas; né 11 janvier 1839; marié, 29 septembre 1864, à Susanna-Catharina Asschenberg, sans postérité;

3° Cornélie Tindal; née 24 juillet 1835; mariée, 9 août 1858, à Ralph-Dundas Hooglandt, consul.

VI. — Léonard-Jean Tindal, colonel d'artillerie néerlandaise; né 6 juillet 1807, † 4 mai 1881; marié, 27 janvier 1836, à Cécilia-Phania baronne Bouchelet d'Esplanty, dont un fils :

François-Jean-Rudolph Tindal; né 27 novembre 1836; marié, 8 septembre 1864, à Aloysia-Maria-Cornélia-Antoinetta-Alexandrina baronne van Lamsweerde.

VII. — Wilhem-Frédérik Tindal, major de cavalerie et chambellan du roi des Belges; né 6 février 1816, † à Bruxelles, 28 avril 1882; marié, 20 avril 1843, à Maria van der Vliet, † 5 août 1884, dont :

1° Rulph-Dundas Tindal; né 18 février et † 21 juin 1844;

2° Léonard-Jan Tindal, lieutenant de cavalerie; né 28 juin 1845, † 6 octobre 1866;

3° Henri-Pieter Tindal, capitaine d'artillerie; né 27 juin 1852; marié, 19 mai 1885, à Jacoba-Johanna van Hoey Smith, dont :

a) Georges-Auguste; né 26 mars 1886; *b*) Helena-Jacqueline-Jeanne-Maria; née 1er avril 1888.

4° Wilhem-Maurits-Alexander Tindal; né 29 décembre 1860, † 7 juillet 1861;

5° Maria Tindal; née 11 juin 1849; mariée, 6 avril 1871, à Gérard-Adriaan Heineken;

6° Wilhelmine-Frédérique Tindal; née 1er août 1850; mariée, 11 février 1885, à Hans-Egon-Carl-Rudolph-Curd von Barnekow;

7° Louisa-Catharina Tindal; née 12 mai 1854; mariée, 4 décembre 1879, à Nicolas Vas Visser;

8° Jacoba-Frédérika-Henrietta Tindal; née 14 juin 1856; mariée, 7 août 1879, à Édouard-Chrétien-Corneille de Bruyn;

9° Helena-Maria-Wilhelmina Tindal; née 26 juillet 1861.

VIII. — Ralph-Dundas Tindal; né 15 janvier 1820, † 27 janvier 1820.

IX. — Cornélia-Lydia Tindal; née 7 décembre 1801, † à Haarlem, 28 mars 1860; mariée : 1° 25 juillet 1821, à George-Albrecht Reuther, major-général; 2° 9 avril 1838, à Henricus Royen, général-major de cavalerie.

X. — Ralphine-Émilie Tindal; née 26 mars 1809, † à Amsterdam, 18 septembre 1888; mariée, 19 juin 1829, à Abraham-Elias Hooglandt.

XI. — Maria-Louise Tindal; née à Versailles en 1812, † à Nice, 11 janvier 1875; mariée, 15 mars 1849, à Heindrick-Jan-Willem Pisuisse, colonel d'infanterie.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de la Grande-Bretagne, dont les armes sont : *Écartelé : au 1er, parti,* a) *d'or à une demi-aigle movuée de sable, mouvant du parti;* b) *d'argent à une hamayde d'azur; au 2e, d'azur au lion naissant mouvant d'une mer d'argent; au 3e, d'azur à un cerf d'or passant sur une terrasse du même; au 4e, de gueules à une cuirasse d'argent, sommée d'un casque romain du même.*

TIRLET. — *Écartelé : au 1er, d'or au château flanqué de deux tours et ruinées de sable, surmonté de deux tourtereaux d'azur, essorés et affrontés tenant au bec un*

ruban noué du même; au 2e, des barons militaires; *au 3e, de gueules à deux tubes de canon d'or, posés en sautoir et surmontés de deux étoiles d'argent; au 4e, d'azur à une pyramide d'argent, maçonnée de sable, posée sur une terrasse de sinople.*

Louis Tirlet, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809, vicomte par lettres patentes du 15 février 1823; sous-lieutenant d'artillerie (1792), capitaine (20 janvier 1794), chef de bataillon de pontonniers (31 décembre 1797), colonel (9 septembre 1799), général de brigade (29 août 1803), général de division (10 janvier 1813), pair de France (3 octobre 1837), GC ✵, commandeur de Saint-Louis; né à Moiremont (Marne), 14 mars 1771, † à Fontaine (Marne), 29 novembre 1841; fils de Charles Tirlet et de Jeanne Jourdain; marié, 22 janvier 1810, à Catherine-Louise-Apolline Pérignon, † à Paris, 1er février 1843, dont un fils et une fille :

I. — Louis-Eugène vicomte Tirlet, auditeur au conseil d'État, conseiller général et député de la Marne (1849); né à Paris, 23 octobre 1817, † à Paris, 11 janvier 1874, sans postérité.

II. — Louise-Laure Tirlet; née 22 février 1815, † 29 juin 1868; mariée à Joseph-Édouard baron Couin de Grandchamp.

TITARD. — *Tiercé en pal : d'or à trois molettes de gueules posées en pal; d'azur à un sabre haut d'argent, et d'argent à trois grenades d'azur posées en pal; à la bordure de gueules entourant l'écu et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques Titard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; soldat (1785), sous-lieutenant (1er avril 1793), lieutenant (19 février 1794), capitaine (1803), chef d'escadron (5 mai 1807), retraité en 1811, O ✵; né à Auxey-le-Grand (Côte-d'Or), 8 mai 1765, †.....

TIXIER. — *D'argent au chevron alaisé d'azur, accompagné de trois navettes d'or, 2.1; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1808).

Parti : au I, d'argent au chevron alaisé d'azur, accompagné de trois navettes d'or, 2. 1; au franc-quartier brochant des barons procureurs généraux de Cour impériale (baron. 1811).

Jean-Baptiste-Joseph [dit Luc] Tixier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 9 mai 1811; conseiller du roi et lieutenant particulier en la sénéchaussée de Clermont-Ferrand (1780), juge au tribunal d'Issoire (1792), procureur général à la Cour impériale de Turin (1805), maire de Clermont-Ferrand (1816-1819), ✵; né à Clermont-Ferrand, 22 septembre 1753, † à Clermont-Ferrand, 1er mai 1823; fils de Jean-Baptiste Tixier, docteur en médecine, et de Marie-Geneviève du Claux; marié à Jeanne de Roquelaure, dont un fils et deux filles :

I. — Louis-Marie-Luc baron Tixier-Dumas, officier, puis inspecteur des contributions directes; né 9 mai 1779, †.....; marié à N..... Dumas de Polart, dont un fils et une fille :

1° Jacques-Alexis baron Tixier, lieutenant (1819), capitaine (1827), ✵; né à

Clermont-Ferrand, 24 mai 1801, † ....; marié à N..... Charras, †.....; fille du général, sans postérité;

2° N..... Tixier; née.....

II. — Marguerite-Joséphine Tixier; née 11 juillet 1777, †.....

III. — Jeanne Tixier; née....., †.....

TOPPIA. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à trois grappes de raisin de pourpre; au 2e,* des barons évêques; *au 3e, d'azur au soleil rayonnant d'or.*

Jean-François Toppia, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 14 août 1813; évêque d'Acqui (1) (1813), ✠; né à Perletta (Italie), 28 juin 1754, †.....

TORBECHET. — *v.* Moullin de Torbechet.

TORLONIA. — (S. I. p.)

Jean-Raymond Torlonia, chevalier de l'empire par décret impérial du 12 novembre 1811, baron de l'empire par autre décret impérial (2); banquier, président de la Chambre de commerce de Rome (1812); né à Sienne en 1754, † à Rome, 25 février 1829; fils de Marino Torlonia et de Maria-Angela Lanci; marié en 1793, à Anna-Marie Scultheis, † novembre 1840, dont trois fils et deux filles :

I. — Marino Torlonia, duc de Poli et de Guadagnolo, duc de Braciano, comte de Pisciarelli; né 6 septembre 1796, † à Rome, 30 septembre 1865; marié, 1er octobre 1821, à Anna Sforza-Cesarini, † 12 février 1874, dont deux fils :

1° Jules Torlonia, duc de Poli et de Guadagnolo; né 5 avril 1824, † 23 juin 1871; marié, 16 juin 1850, à Teresa princesse Chigi, † 8 décembre 1884, dont cinq fils et deux filles :

a) Léopold Torlonia, duc de Poli et de Guadagnolo; né 25 juin 1853; marié : 1° 3 juin 1886, à Éléonore Mouroy, princesse de Belmonte, † 9 janvier 1891, dont un fils et une fille; 2° 24 février 1892, à Amélie-Adélaïde-Cécilia Colonna di Stigliano, dont trois filles :

[*Du 1er lit*] : *aa*) Jules; né à Frascati, 30 octobre 1889; *bb*) Teresa-Stéphanie-Flaminia; née à Rome, 30 décembre 1887;

[*Du 2e lit*] : *cc*) Flaminia; née à Rome, 28 mai 1893; *dd*) Anna-Maria-Rosaria-Teresa-Céleste; née 15 octobre 1894; *ee*) Maria-Concetta-Céleste; née 25 octobre 1896.

b) Auguste Torlonia, prince de Civitella-Cesi; né 20 juin 1855;

c) Stanislas Torlonia, député au Parlement italien; né 24 octobre 1856, †.....;

d) Marino Torlonia; né à Poli, 24 juillet 1861;

e) Guido Torlonia; né à Rome, 26 janvier 1866;

f) Maria Torlonia; née en 1858, † 26 décembre 1861;

g) Flaminia Torlonia; née à Florence, 20 août 1860; mariée, 23 janvier 1882, à François marquis Marignoli.

2° Giovanni Torlonia; né 26 février 1831, † 9 novembre 1858; marié, 21 février 1852, à Françoise princesse Ruspoli (remariée à Nicolas Kisselef, ambassadeur de Russie), dont un fils :

Clemente Torlonia; né à Rome, 15 novembre 1852; marié, 27 décembre 1888, à Thérèse de Heredia.

(1) Il ne fut point consacré ni porté sur la liste des évêques.

(2) Il figure avec ce titre comme président de la Chambre de commerce de Rome (1813) à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date de ce deuxième décret, qui semblerait avoir suivi les lettres de chevalier, non retirées et vraisemblablement refusées.

II. — Charles Torlonia; né 18 décembre 1798, † 31 décembre 1847, sans alliance.

III. — Alexandre-Raphael-Joseph-Philippe Torlonia, duc de Ceri, marquis de Roma-Vecchia et Torrito, prince de Civitella-Cesi et de Fuccino; né 1er juin 1800, † 7 février 1886; marié, 16 juillet 1840, à Thérèse princesse Colonna-Doria, † 17 mars 1875, dont deux filles :

1° Anna-Maria Torlonia; née à Rome, 8 mars 1855; mariée, 24 octobre 1872, à Jules-Jacques-Pie-Mario-Ignace-Balthazard-Roger Borghèse, autorisé, par décret royal du 7 mars 1875, à relever les noms de Torlonia et les titres de duc de Ceri et prince de Fuccino;

2° Hyacinthe Torlonia, † au berceau.

IV. — Maria-Teresa Torlonia; née en 1797, † en 1842; mariée, en avril 1812, à François comte Marescotti.

V. — Marie-Louise Torlonia; née 4 janvier 1804, † 20 décembre 1883; mariée, 6 février 1823, à Dominique prince Orsini.

Le chevalier de l'empire ne retira pas les lettres patentes, qui furent préparées le 14 novembre 1811 avec le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, de gueules à la bande d'argent chargée de trois quintefeuilles du champ : au II, d'azur à la comète en barre d'argent; le parti soutenu de gueules, chargé du signe* des chevaliers non légionnaires. Il avait été anobli par diplôme de l'empereur d'Autriche du 17 mars 1794, et agrégé à la noblesse romaine par bref pontifical du 21 janvier 1809, et sa descendance fut confirmée dans les titres de ducs de Poli et de Guadagnolo (acquis en 1820), par bref du 26 février 1847; de duc romain par autre bref du 17 janvier 1854; de prince de Civitella-Cesi (acquis en 1814), les 7 juin 1840 et 7 janvier 1854; de duc de Ceri et marquis de Roma-Vecchia (acquis 28 juin 1833), le 15 août 1873, et de prince de Fuccino, par décret royal de 1872, etc. La famille Tourlonias, depuis Torlonia, avait pour auteur Bénédict Tourlonias, vivant vers 1680, né à Ambert (Puy-de-Dôme) et bisaïeul du chevalier de l'empire. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules plein; aux 2e et 3e, d'azur à la comète d'or, posée en barre; à la bande d'argent, chargée de six roses d'or brochant sur le tout.*

TORNIELLI.

N..... Tornielli, baron de l'empire par décret impérial de 1811; conseiller d'État.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à un fleuron d'argent et* des barons conseillers d'État; *au II, vergeté d'argent et de sinople.*

TORREGIANI. — (S. l. p.)

N..... Torregiani, baron de l'empire par décret impérial du 3 décembre 1809; maître des cérémonies de la grande-duchesse de Toscane, ✻.

TORTEL. — *D'argent au chêne arraché au naturel, entouré d'un lierre de sinople; le tout adextré d'un tiers de gueules en pal, chargé du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

Écartelé : au 1er, d'or au chêne terrassé et accolé d'un lierre, le tout de sinople; au 2e, des barons militaires; *au 3e, d'azur au lion d'argent; au 4e, d'argent à une tour crénelée de trois pièces d'azur, fermée, ajourée et maçonnée de sable* (baron. 1809).

Gilbert-Joseph Tortel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, et baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1809; adjudant-comman-

dant, sous-gouverneur du palais de Saint-Cloud, C ✵; né à Moulins, 5 août 1747, †....; marié et père d'une fille.

N..... Tortel; mariée à M. Preslier, dont un fils :

Eugène-Joseph Preslier, baron par transmission du titre de son aïeul, autorisée par décret impérial du 22 avril 1813.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée du Bourbonnais, qui a possédé au siècle dernier la terre des Melets.

TOSCAN DU TERRAIL. — *D'or à trois tilleuls terrassés de sinople, surmontés chacun d'une étoile d'azur et celui du milieu chargé sur le fût de deux épées de sable la pointe haute et posées en sautoir; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre Toscan du Terrail, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 novembre 1813; capitaine de gendarmerie, membre du collége électoral des Hautes-Alpes, ✵; né à Montmaur (Hautes-Alpes), 7 janvier 1760, †.....; marié et père de :

I. — Pierre-Édouard-Désiré Toscan du Terrail, général de brigade, C✵; né en 1796, † 20 avril 1864; marié à Mlle Thomas, dont :

1° Léon-Pierre Toscan du Terrail, officier de cavalerie, ✵; marié, 24 septembre 1874, à Marie-Antoinette de Sentz;

2° N...., Toscan du Terrail; mariée à M. O'Brieu, officier.

II. — Marie-Suzanne-Bénédicte Toscan du Terrail; née en 1798, † 10 mai 1877; mariée à Marie-Ferdinand Ponson, chevau-léger de la garde royale, dont un fils : Pierre-Joseph-Alexis-Ferdinand Ponson, qui a relevé le nom de « du Terrail ».

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille, originaire de Ventavon, qui acquit au siècle dernier les fiefs du Terrail et du Plantier.

TOUCHAIN DE LA LUSTIÈRE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une étoile d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un épi d'or; au 4e, d'azur à une cuirasse surmontée d'un casque de profil, le tout d'or.*

Louis-Charles Touchain de la Lustière, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 13 février 1811; volontaire (1756), lieutenant du génie (1767), capitaine (1er janvier 1777), major (23 octobre 1790), lieutenant-colonel (1er avril 1791), chef de brigade (17 décembre 1794), retraité colonel du génie en 1810, O ✵; né à Rumigny (Ardennes), 18 avril 1741, † 17 octobre 1821.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée originaire de Picardie, où elle a possédé la seigneurie du Vancel (Aisne).

TOUCHALEAUME. — *D'argent à deux épées d'azur, la pointe haute, posées en sautoir et surmontées d'un heaume du même; sur le tout un écusson de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques-François Touchaleaume, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon, retraité major, ✵; né à Saint-Clément-de-la-Place (Maine-et-Loire), 9 octobre 1768, † à la campagne de Russie, 26 décembre (*alias* 6 novembre) 1812; marié à Marie-Auguste Audebert, † 25 octobre 1831, dont une fille.

Jacqueline-Constance Touchaleaume; née 8 septembre 1812.

TOURNOIS DE BONNEVALLET. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagnée en chef d'un soleil rayonnant d'or et, en pointe, d'un chevron abaissé du même, accompagné en chef de deux glands et, en pointe, d'une tour, le tout d'argent.*

Clément TOURNOIS DE BONNEVALLET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mai 1811; retraité major ❋; fils de François Tournois et de Marie-Catherine Flocard; né à Quirieu, 23 septembre 1771, † 28 septembre 1832; marié, 24 juillet 1802, à Marie-Joséphine-Dorothée Grenet de Florimond, † au château de la Buissière, 20 juillet 1851, dont deux fils :

I. — Jules-Clément-Guillaume Tournois de Bonnevallet; né 10 décembre 1803, † 9 novembre 1832, sans alliance.

II. — Alexandre-Casimir-Albert Tournois de Bonnevallet; né 4 décembre 1809, † 25 janvier 1874; marié, 21 octobre 1847, à Marie-Louise-Jéròmiue du Hays, dont deux fils :

1° Jules-Marie-Clément Tournois de Bonnevallet; né 24 septembre 1848;

2° Henri-Alexandre-Emmanuel Tournois de Bonnevallet, comte romain par bref pontifical du 18 décembre 1877; né le 12 novembre 1849; marié, 16 novembre 1880, à Marie Achard de Bonvouloir, dont :

a) Marguerite; née 20 juillet 1881, au château de Magny (Calvados);
b) Madeleiue; née au château de Villers-au-Flos, 1er décembre 1882;
c) Marie-Thérèse; *d*) Élisabeth.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille noble, citée en Beauce dès le XVe siècle et dont les armes sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'une tour d'argent: au chef du même, chargé de trois noix de sable, tigées de sinople.*

TOURNON (DE). — (S. l. p.)

Claude-Philippe comte DE TOURNON-SIMIANE, comte de l'empire, par décret impérial du 18 octobre 1808; ancien sous-lieutenant au régiment de Condé, chambellan et aide de camp de l'empereur (1808); né 8 octobre 1775, †.....; fils aîné de Alexandre-François-Xavier comte de Tournon-Simiane, baron de Banon, député de la noblesse (1789), et de Marie-Alix-Aldonce-Philippine-Eugénie-Geneviève de Seytres-Caumont; marié, 1er janvier 1797, à Marie-Éléonore de Mascon, dont un fils et une fille :

I. — Just-Charles-Marie-François comte, puis marquis de Tournon-Simiane; né à Clermont, 20 juillet 1801, † à Paris, 19 avril 1886; marié, 12 février 1838, à Ludwine Arod de Montmélas, dont :

Léonie de Tournon; mariée à Philippe-Antoine comte de Tournon, ci-après, fils du baron de l'empire.

II. — Marie-Anne-Eugénie de Tournon; née....., †.....; mariée, 2 septembre 1819, à Casimir-Philippe-Aymar comte de la Celle.

Le comte de l'empire avait quatre frères et six sœurs :

I. — Philippe-Camille-Casimir-Marcellin de Tournon-Simiane, baron de l'empire, qui suivra.

II. — Alexis-Eugène de Tournon-Simiane, officier supérieur des gardes du corps; né 30 janvier 1780, †.....; marié en 1800, à Adèle-Renée d'Autric de Vintimille, dont postérité éteinte.

III. — Just-Hippolyte de Tournon-Simiane; né 1er septembre 1782, † au château du Verger, 30 septembre 1870; marié, 20 août 1839, à Anne-Pierrette de Murard, dont postérité représentée de nos jours.

IV. — Victor de Tournon-Simiane, officier de cuirassiers, † en 1812 (campagne de Russie).

V. — Marianne-Pauline de Tournon-Simiane; née 30 septembre 1776, † 23 décembre 1864; mariée, 8 janvier 1796, à Antoine-François-Louis-Richard de Vernous de Montcha.

VI. — Mélanie de Tournon-Simiane; née 10 mai 1783, † 10 octobre 1805; mariée à Antoine-Jacques du Fournel.

VII. — Alix de Tournon-Simiane; née 10 octobre 1786; mariée, 21 mai 1806, à Charles-Joseph-Maurice comte de Seytres-Caumont, officier.

VIII. — Rose-Alexandrine-Philippine-Hélène de Tournon-Simiane; née 4 septembre 1788, † 4 août 1864; mariée, 3 septembre 1810, à Henri-François-Joseph Hérisson, officier.

IX. — Hortense de Tournon-Simiane; née 30 janvier 1789; mariée, 16 avril 1811, à Jean-Antoine de Romanet de Lestrange.

X. — Louise de Tournon-Simiane; née 26 novembre 1793; mariée, 7 septembre 1814, à Aimé Taffanel de la Jonquière.

Ils appartenaient à une maison d'ancienne noblesse du Vivarais, qui serait sortie des barons de Tournon, dont les armes sont : *Parti : d'azur semé de fleurs de lys d'or, et de gueules au lion d'or.*

TOURNON (de). — *Parti : au I, d'azur semé de fers de lance d'or; au II, de gueules au lion d'or; au franc-quartier brochant* des barons tirés du conseil d'État.

Philippe-Camille-Marcelin-Casimir de Tournon, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin par décret impérial du 30 juin 1811, baron-pair sur institution de majorat par lettres patentes du 5 avril 1824; auditeur au conseil d'État, préfet de Rome (1810), conseiller d'État, pair de France (23 décembre (1823), G O ✱, chevalier de Malte de minorité; né à Apt, 23 juin 1778, † à Génelard (Saône-et-Loire), 18 juin 1833; fils cadet de Alexandre-François-Xavier comte de Tournon-Simiane, baron de Banon, et de Marie-Alix-Aldonce-Philippine-Eugénie-Geneviève de Seytres-Caumont; marié, 29 juin 1811 (*alias* 2 septembre), à Augustine-Anne-Louise-Denise-Josèphe-Adèle Mayneaud (*alias* Maynaud) de Pancemont, † à Paris, 1er novembre 1867, dont deux fils et deux filles.

I. — Just-Joseph-François comte de Tournon, conseiller général de Saône-et-Loire; né à Saint-Germain-en-Laye, 13 mai 1815, † 26 juillet 1841, sans alliance.

II. — Philippe-Antoine comte de Tournon; né 30 janvier 1820; marié à sa cousine germaine, Léonie de Tournon-Montmélas, dont une fille :

Françoise de Tournon-Simiane; née 28 août 1873.

III. — Alix-Amélie-Hélène-Françoise-Rose de Tournon; née à Rome, 5 décembre 1812, † 9 février 1886, sans alliance.

IV. — Marie-Stéphanie-Amélie de Tournon; née à Bordeaux, 1er mars 1817, †.....; mariée, 30 mai 1835, à Charles-Edmond-Marie comte de Croix, † 17 octobre 1863.

TOURTEAU DE SEPTEUIL. — *Parti : au I, coupé de sable à deux lions passants d'or, et d'argent à deux épées d'azur posées en sautoir; au II, d'azur à une tour crénelée de trois pièces d'or, sommée de deux colombes affrontées d'argent et surmontée de deux molettes d'or, rangées en fasce; le tout soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Achille-Hippolyte-Jean-Louis Tourteau de Septeuil, chevalier de l'empire par

lettres patentes du 19 janvier 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 3 décembre 1809, comte sur institution de majorat par lettres patentes du 4 août 1827; lieutenant, aide de camp du prince vice-connétable, gentilhomme de la chambre du roi, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 17 avril 1787, † au château de Septeuil, 12 juin 1861; fils de Jean-Baptiste Tourteau, seigneur de Septeuil, premier valet de chambre du roi Louis XVI et trésorier de la liste civile, et de Angélique-Euphrasie Pignon (divorcés en septembre 1793); marié : 1° à Constance-Zoé-Pauline Le Roy de Mondreville, † à Paris, 14 mars 1851 [veuve en premier mariage de Pierre-Paulin-François de Barral, baron de l'empire]; 2° septembre 1851, à Horatia Capell; sans postérité.

Le chevalier de l'empire fut autorisé à transmettre son titre héréditaire de comte, par ordonnance royale du 7 août 1842, à Achille-Armand Delaroche, *alias* de Laroche, qu'il avait adopté par arrêt de la Cour de Paris du 3 janvier 1840 :

Achille-Armand de Laroche-Tourteau, comte de Septeuil par ordonnance royale des 7 août 1842 et 7 février 1843; général de brigade, C ✵; né à Paris, 27 décembre 1812, † à Paris, 24 avril 1882.

Le chevalier de l'empire avait deux sœurs :

I. — Antoinette-Caroline-Euphrasie Tourteau de Septeuil; née à Paris, 23 avril 1788, † en 1809; mariée à Charles-Théodore-Alexandre-Antoine-Palamède-Félix de Forbin, marquis de Janson, pair de France (remarié, en 1813, à Mlle de Rochechouart-Mortemart).

II. — Constance-Euphrasie Tourteau de Septeuil; née à Paris, 6 juin 1791, †.....; mariée, 19 mars 1808, à Charles-Ange du Boüexic de Pinieux.

Leur oncle, Jean-Louis Tourteau de Tortorel, marquis d'Orvilliers, fut pair de France (17 août 1815) et ne laissa que deux filles.

TOUSARD. — *De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois trèfles d'or, 2. 1; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Antoine-Edme Tousard, baron de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1808, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 17 mars 1808; lieutenant du génie (1770), capitaine (15 août 1784), chef de bataillon (21 mars 1795), chef de brigade (5 janvier 1801), général de brigade du génie (5 juillet 1807), O ✵; né à Paris, 9 décembre 1752, † à Hambourg, 16 septembre 1813, sans héritiers.

TOUSSAINT. — *D'azur au léopard lionné d'or, tenant de la patte dextre une épée haute en pal et de la sénestre l'enseigne du 28e régiment d'infanterie, le tout d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-François Toussaint, baron de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 15 février 1808, vicomte par lettres patentes du 15 février 1823; volontaire au bataillon de la Moselle (1er septembre 1791), lieutenant (19 septembre 1791), capitaine (26 avril 1793), chef de bataillon (28 août 1798), major (24 mars 1805), colonel du 28e de ligne (31 décembre 1806), général de brigade (10 avril 1813), inspecteur général d'infanterie (1816), G O ✵, commandeur de Saint-Louis; né à Sarrelouis (Moselle), le 6 septembre 1772, † à Paris, 30 juin 1827; marié, 2 mars 1812, à Julie-Anne-Joséphine de Neubourg, † à Versailles, 18 avril 1882, dont deux fils et deux filles :

1. — François-Gustave vicomte Toussaint, colonel d'artillerie, maire de Toulouse,

C ☼; né à Paris, 10 janvier 1813, † à Versailles, 16 août 1891; marié en 1847, à Mathilde-Amélie Collasse de Maizeroy, dont deux fils :

1° François-Ernest-Alexis vicomte Toussaint, lieutenant-colonel du 157e régiment d'infanterie; né à Metz, le 11 août 1848; marié en 1874, à Marie-Élise-Caroline de Nays-Candau, dont deux enfants :

a) Frantz; né en 1879; *b*) Madeleine; née en 1875.

2° René-Jules-Jean baron Toussaint, ancien lieutenant d'infanterie, homme de lettres (pseudonyme, René Maizeroy); né à Metz, 2 mai 1856; marié, 1° à Marie de Nays-Candau, † en 1880, dont une fille; 2° en septembre 1893, à Marie-Thérèse Taillefer de Laportalière :

Renée; née en 1880

II. — Paul-Marie-Catherine baron Toussaint, lieutenant de vaisseau, secrétaire général du chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée; né à Paris, en 1815, † à Paris, 15 août 1884; marié, 7 juillet 1860, à Alexandrine-Henriette-Aimée Antoine, dont une fille :

Valentine Toussaint; née en 1860; mariée à Ernest Philippe, †.....

III. — Isabelle Toussaint; née à Paris, en 1817; mariée à Henri-Gilbert Brahaut, général de division.

IV. — Julie Toussaint; mariée à M. Marmier.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1823 et le titre de vicomte, le même règlement d'armoiries qu'en 1809.

TOUSTAIN DE LIMÉSY (de). — *D'or à la bande échiquetée d'azur et d'or; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

Jean-Baptiste-François-Hippolyte-Casimir de Toustain de Limésy, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1812; ancien page du roi et capitaine de cavalerie, membre du collège électoral de l'Eure, chevalier de Saint-Louis; né à Rouen, 21 juillet 1760, † mars 1815; fils cadet de Charles-François marquis de Toustain, seigneur de Frontebosc et Limésy, et de Marie-Charlotte de Clercy; marié, 17 décembre 1786, à Angélique-Charlotte-Sophie de Toustain-Virai (fille du marquis de Toustain, lieutenant-général), dont deux fils et une fille :

I. — Alphonse marquis de Toustain-Limésy, maire de Canapville; né août 1790, †...

II. — Charles-Casimir-Théodore marquis de Toustain-Limésy, garde du corps; né en 1796, † au château de Canapville, 8 janvier 1860; sans alliance.

III. — Aglaé-Anne-Charlotte-Désirée de Toustain de Limésy; née 20 juin 1788, † à Paris, 8 décembre 1854; mariée, 5 juin 1805, à Anne-Marie-Félix-Gabriel marquis de Faudoas.

Le baron de l'empire appartenait à la branche aînée d'une maison d'ancienne chevalerie de Normandie, représentée de nos jours dans les branches de Richebourg et d'Ecrennes.

TRAPPIER [DE MALCOLM]. — *Tiercé en bande : d'or au palmier de sinople, fruité de gueules et surmonté de deux croissants d'argent; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *et d'azur au lion d'or, surmonté de deux étoiles d'argent.*

Étienne-Jacques (*alias* Jacques-Élysée) Trappier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, baron de l'empire par décret impérial du 14 septembre 1813, donataire (r. 3000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808 et sur les Côtes-du-Nord par autre décret du 1er janvier 1812, con-

firmé dans le titre de baron par lettres patentes du 24 février 1815, autorisé par ordonnance royale du 24 janvier 1815, à ajouter à son nom celui de DE MALCOLM; capitaine de grenadiers (1809), colonel d'infanterie, maréchal de camp, C ✵; né à Carrouge (Suisse), 16 septembre 1776, † 21 décembre 1854; marié, 18 octobre 1811, à Marie-Charlotte-Félicité Lombard de Villeneuve, dont deux filles :

I. — Lucie-Esther Trappier de Malcolm; née en 1816, † 5 janvier 1896; mariée à Charles-Louis-Alfred baron Meunier, fils du baron de l'empire.

II. — Élise-Marie Trappier de Malcolm; mariée à Paul-Albert-Raymond Barlatier de Mas, héritier du titre de son beau-père par ordonnance royale du 7 avril 1847, et investi par décret impérial du 19 mai 1855; né à Saint-Omer, 13 octobre 1802.

TRAVAGLINI. — *Tiercé en fasce : d'argent à trois roses de gueules, posées en chevron; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur au poisson nageant d'or soutenu d'une rivière de sinople.*

Valère TRAVAGLINI, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juillet 1811; député au Corps législatif du Trasimène (1811-13), ✵; né à Spoleto (Italie), 4 octobre 1767, † à Spoleto, 18 février 1836.

TRAVERS (DE JEVER). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or au lion rampant de gueules, la tête contournée et tenant de la dextre une épée haute de sable et de la sénestre cinq flèches croisées du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à cinq grenades d'argent, posées en sautoir.*

Étienne-Jacques TRAVERS, baron DE JEVER (par lettres patentes du roi de Hollande du 1er juin 1810), baron de l'empire sous la dénomination DE JEVER, par lettres patentes du 3 janvier 1813, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 5 mars 1813; baron par diplôme du roi des Pays-Bas du 21 septembre 1824; général-major et colonel-général de la garde du roi de Hollande (1809), général de brigade (1812), général-major au service des Pays-Bas (juin 1814), ✵; né à Saint-Georges-de-Nehou (Manche), 21 novembre 1765, † 10 septembre 1827; marié à Symphorose-Félicité-Constance Niesse, dont deux filles :

I. — Laure-Françoise-Antoinette Travers; née à Bruxelles, 22 avril 1812; mariée, 20 juin 1833, à Charles Whettnall, créé baron par diplôme du roi des Belges du 17 juillet 1851; né à Londres, 28 novembre 1811, dont deux fils et deux filles.

II. — N..... Travers; née.....; mariée à Édouard baron de Potesta.

TRAVOT. — *Écartelé : au 1er, d'argent à une charrette renversée en fasce de sable, soutenue de sinople; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or à une branche de laurier de sinople; au 4e, d'azur à une tour d'or, ouverte et ajourée de sable.*

Jean-Pierre TRAVOT, baron de l'empire par lettres patentes du 3 février 1813; soldat (1786), chef de bataillon de volontaires (1791), chef de brigade (9 mars 1794), adjudant-général, chef de brigade (9 mars 1795), général de brigade (31 mars 1796), général de division (1er février 1806), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Poligny (Jura), 7 janvier 1767, † à Paris, 7 janvier 1836; marié, 16 octobre 1805, à Céleste-Marie Le Lubois de Marsilly, dont entre autres enfants :

I. — Auguste baron Travot, officier d'artillerie, conseiller général de la Manche, ✵; né 7 juillet 1806, † à Paris, 16 août 1877; marié à N....., † septembre 1867.

II. — Marie-Victor baron Travot, officier, député de la Gironde (1852-69), maire de Bouliac, et conseiller général de la Gironde, O ✵; né à Paris, 7 octobre 1810, † 11 novembre 1882; marié à Marie-Thérèse-Aurélie Gautier, † à Arcachon, 23 septembre 1867, fille du pair de France et sénateur de l'empire, dont :

1° Maurice baron Travot;
2° Marie Travot; mariée à Saint-Cyr Mortier;
3° Jeanne Travot; mariée, 7 juin 1860, à Wilhelm Jurine;
4° Yvonne Travot.

III. — Philibert-Victor Travot, chef de bataillon, ✵; marié à Catherine-Anne Lagier, † en 1873, dont :

Emma-Marie Travot; mariée à Alcide-Charles Tallendeau du Montrut.

TRAZEGNIES (de). — *Bandé d'azur et d'or, au lion de sable brochant et à la bordure dentelée de gueules; au franc-quartier* des comtes membres du collège électoral.

Georges-Philippe-Marie-Joseph-Gillion-Ghislain de Trazegnies, comte de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811; président de la députation du collège électoral de la Dyle; né à Namur (Belgique), 6 mars 1780, †.....; fils unique de Joseph-Lothaire-Chrétien-Jean-Népomucène marquis de Trazegnies, prince des francs-fiefs de Rognon, sénéchal héréditaire de Liège, chambellan de l'empereur d'Autriche, et de Marie-Caroline-Joséphine-Émeline de Namur; marié, 5 mai 1805, à Marie-Madeleine comtesse de Maldeghem, † 24 novembre 1844, dont un fils et trois filles :

I. — Alexandre-Gillion marquis de Trazegnies, chambellan du roi des Pays-Bas; né 12 avril 1806, † à Saint-Gilles-lès-Bruxelles, 26 avril 1862, sans postérité.

II. — Ermelinde-Marie de Trazegnies; née 18 juillet 1809.

III. — Clémentine-Marie de Trazegnies; née 2 mai 1810; mariée à Albert Lupi-Moirano, comte de Montalto, ministre plénipotentiaire.

IV. — Nathalie-Charlotte-Augustine de Trazegnies; née 7 septembre 1811, † 4 juin 1835; mariée, 8 juillet 1834, à Eugène prince de Ligne, d'Amblise et d'Épinoy.

Le comte de l'empire appartenait à la branche aînée d'une famille de chevalerie du Brabant qui a donné un connétable de France et qui a reçu le titre de marquis par diplôme du 8 février 1614. Elle compte de nombreux représentants dans une branche cadette.

TREILHARD. — *D'azur à trois palmes d'or, 2. 1; au franc-quartier brochant* des comtes conseillers d'État.

Jean-Baptiste Treilhard, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, donataire (r. 20000) en Poméranie par décret impérial du 15 août 1809 et sur le Canal du Loing, par décret du 16 juin 1810; avocat au Parlement de Paris, député de Paris aux États généraux (1789), à la Convention, au conseil des Cinq-Cents et des Anciens, membre du Directoire, rédacteur du Code, conseiller d'État à vie, président des écoles de droit, G O ✵; né à Brives (Corrèze), 3 février 1742, † à Paris, 1er décembre 1810; fils de Jean Treilhard, avocat, et de Jeanne Lachèze; marié et père de :

I. — Achille-Libéral comte Treilhard, conseiller à la Cour de Paris, préfet de police; né en 1786, † 3 août 1855; marié à Paméla-Joséphine Marqfoy, † au château des Bordes, 11 octobre 1876, dont trois enfants :

1° Achille-Jean-Marie comte Treilhard, juge d'instruction, conseiller d'État, O ✵;

né 22 juin 1815, † 28 septembre 1880; marié, 21 avril 1846, à Stéphanie-Estelle Nitot, dont :

a) Jean-Baptiste-Achille-Napoléon comte Treilhard, ancien officier d'infanterie, conseiller général de Seine-et-Oise; marié, 7 janvier 1786, à Julie-Antoinette-Marie Baroche, dont deux filles : *aa*) Jeanne; née 26 octobre 1886; *bb*) Alice, née 15 janvier 1889.

b) Jeanne-Marie-Napoléone; née en 1847, † à Ris-Orangis, 29 octobre 1880.

2° Jules-Étienne vicomte Treilhard, ministre plénipotentiaire; né en 1823, † à Paris, 23 mai 1882; marié et père de :

a) Jules Treilhard;

b) Jeanne-Julie Treilhard; mariée, 3 octobre 1883, à Robert-Charles-Guillaume Gouhier, vicomte de Petiteville;

c) Marie Treilhard; mariée, 25 mai 1880, à Lazare-Elysée baron Hémart de la Charmoye.

3° N..... Treilhard; mariée, avril 1852, à Georges L'Hôpital.

II. — Marie-Augustine-Edme Treilhard; née à Paris, 21 octobre 1783, † à Paris, 17 mars 1867; mariée à André-Étienne comte Abrial, pair de France.

TREILLIARD. — *D'azur au sautoir d'argent chargé en abîme d'une tête de lion arrachée de sable, allumée et lampassée de gueules; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Anne-François-Charles Treilliard, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, comte de l'empire par décret impérial du 5 avril 1814, donataire (r. 4000) sur Rome par décret du 17 mars 1808; cadet-gentilhomme (1780), sous-lieutenant (19 octobre 1781), lieutenant (4 mai 1788), capitaine (6 août 1792), chef d'escadron (7 avril 1793), chef de brigade (3 septembre 1794), général de brigade (10 septembre 1799), général de division (20 décembre 1806), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Parme (Italie), 9 février 1764, † 14 mai 1832; marié, 30 juillet 1791, à Élisabeth-Émilie Rigaux, sans postérité.

TRÉMONT. — *v.* Girod de Viennay.

TRENQUALYE (de). — *Parti : au I, d'argent au lion de gueules, tenant une branche de laurier de sinople; au II, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux quintefeuilles et, en pointe, d'un croissant, le tout d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Anne-Alexis-Jean de Trenqualye, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808 et sur le Trasimène par décret du 15 août 1809; capitaine-aide de camp (1800), adjudant-commandant (1804), député du Puy-de-Dôme (1822-27), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Clermont-Ferrand en 1772, † 17 mai 1852; fils aîné de Jean-Henri-Alexis de Trenqualye, capitaine, chevalier de Saint-Louis, et de Madeleine-Anne Bouchard de Florac; marié, en 1800, à Marie-Rose Sablon, dont deux fils et une fille :

I. — Annet-Henri baron de Trenqualye, officier d'état-major; né à Clermont-Ferrand, 30 décembre 1800, † en 1845; marié en 1828, à Gabrielle-Pauline Artaud, dont trois fils et une fille :

1° Jean-Baptiste-Félix baron de Trenqualye, confirmé dans son titre par décret

impérial du 25 juillet 1861 ; consul de France, ✠ ; né à Clermont-Ferrand, 18 août 1832 ; marié, 10 décembre 1864, à Berthe-Eugénie-Félicité Barbat du Closel, dont :

a) Jean-Joseph-Georges ; né 12 janvier 1869, † 8 novembre 1876, à Bruxelles ;
b) Jeanne-Blanche ; née 8 octobre 1865.

2° Gilbert-Alfred de Trenqualye ; marié et père d'un fils ;
3° Jean-Baptiste-Léon de Trenqualye ; né 29 mars 1839, † à Paris en 1857 ;
4° Nancy de Trenqualye ; mariée en 1859, à Alexandre de Saint-Albin, sous-bibliothécaire de l'Hôtel de Ville de Paris, veuve en 1876.

II. — Gabriel-Gilbert de Trenqualye, consul de France, ✠ ; né 21 décembre 1809, † à Paris en 1871 ; marié en 1832, à Marie-Magdeleine-Lydie de Montchauvel, sans postérité.

III. — Antoinette-Louise de Trenqualye ; née en 1800, † à Paris en 1870 ; mariée en 1828, à Achille comte de Sampigny.

Le baron de l'empire, avait une sœur : Charlotte de Trenqualye, mariée à M. Mallet de la Védrine. Il appartenait à une famille ancienne, originaire du Languedoc (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1880), dont les armes anciennes étaient : *D'argent au lion de gueules, tenant un rameau de laurier de sinople : au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*

TRENTI.

Louis-César Trenti, baron de l'empire par lettres patentes du 28 mars 1812 ; procureur général près la Cour d'appel de Brescia.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à une tour crénelée d'argent et* des barons membres des Cours d'appel ; *au II, de sinople à trois étoiles à huit rais d'argent, 2. 1.*

TREUILLE DE BEAULIEU. — *D'azur à trois croissants d'argent, 2. 1 ; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste-Pierre Treuille, baron de l'empire sous la dénomination de de Beaulieu, par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808 ; sous-lieutenant au 1er bataillon de la Vienne (1791), lieutenant de dragons (1797), capitaine (1799), chef d'escadron (1800), colonel de cuirassiers (1807), retraité en 1809, C ✠ ; né à Saint-Secondin (Vienne), 5 août 1768, † à Saint-Dié (Vosges) ; fils de Jean Treuille, sieur de Beaulieu, et de Marie-Anne-Françoise Gaultier ; marié, 27 juin 1802, à Marie-Anna Schultz, dont un fils et une fille :

I. — Antoine-Hector-Thésée baron Treuille de Beaulieu, confirmé dans son titre par décret impérial du 22 janvier 1862 ; lieutenant d'artillerie (1833), colonel (3 août 1859), général de brigade (1er mars 1867), général de division (2 février 1871), C ✠ ; né à Lunéville, 7 mai 1809, † à Paris, 25 juillet 1886 ; marié à Louise-Françoise-Augustine Mayet-Térengy, dont un fils et une fille :

1° N..... Treuille de Beaulieu, lieutenant d'artillerie, † sans alliance ;
2° Louise Treuille de Beaulieu ; mariée, 24 avril 1866, à Marie-Édourd Demimuid-Treuille de Beaulieu, autorisé par décret du 26 novembre 1880, à ajouter à son nom celui de sa femme ; général de brigade (16 mars 1895) ; né à Commercy, 3 février 1837, fils de Léon-Florentin Demimuid et de Marie-Euphémie de Lamolère. M. Demimuid-Treuille de Beaulieu a eu trois enfants :

a) Marie-Louis-Antoine-Georges Demimuid-Treuille de Beaulieu, officier d'artillerie ;

b) N..... Demimuid-Treuille de Beaulieu ;

c) Marie Demimuid-Treuille de Beaulieu ; née en 1867, † 9 mai 1887.

II. — Marie-Émérance Treuille de Beaulieu ; mariée à M. Vatin, avocat.

TRÉVARY. — *De gueules, chargé au 2e point du chef du signe* des chevaliers légionnaires, *flanqué d'or, chargé à dextre et à sénestre d'une épée haute en pal de sable.*

Charlemagne Trévary, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, confirmé dans le titre de chevalier par lettres patentes royales du 2 août 1817 ; capitaine-commandant, retraité en 1814, ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Saint-Denis (Seine), 14 avril 1772, †..... ; fils de Jean-Angel Terevery (1), et de Charlotte Seola (ou Scola).

Le chevalier de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1817, le règlement suivant d'armoiries : *De gueules à la tige de lys de jardin d'argent, entrelacée d'un lierre au naturel, terrassée d'argent et surmontée d'une étoile du même : l'écu flanqué d'or chargé de deux épées de sable en pal, une à dextre, une à sénestre.*

TREVES.

Joseph Treves, baron de l'empire par lettres patentes du 5 mai 1812, titre confirmé personnellement par diplôme de l'empereur d'Autriche du 27 novembre 1816 ; président de la chambre de commerce de Venise ; né à Padoue en 1759, †..... ; marié et père de :

Jacques Treves ; marié à Henriette Bonfils, dont :

Joseph Treves di Bonfili, baron par décret royal du 18 mai 1867 ; né à Padoue, 4 août 1818 ; marié, 26 septembre 1844, à Bella (Adèle) Todro, dont :

1° Albert-Isaac Treves, baron par confirmation et décret royal du 11 janvier 1894 ;

2° Camille Treves.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à une colombe d'argent portant dans son bec d'or un rameau d'olivier et* des barons membres du collège électoral ; *au II, d'argent à un vaisseau de sable aux voiles de pourpre voguant sur des ondes d'argent.*

TREVISANI.

Jérôme Trevisani, baron de l'empire par décret impérial de 1812 ; procureur général près la Cour d'appel de Venise, † 9 mars 1821 ; fils de Marc-Antoine Trevisani et de Élisabeth Cortivo ; marié à Constance Mauro dont :

Benoît-Marc-Antoine Trevisani ; né 11 août 1803, †..... ; marié, 7 août 1825, à Marianne Dollori, dont :

Jérôme-Marie-François Trevisani ; né 13 septembre 1829.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à un arc céleste posé en bande et* des barons membres des Cours d'appel ; *au II, de sinople à une montagne d'argent de trois coupeaux.* Il appartenait à une famille noble, originaire de Padoue.

(1) D'après son acte de baptême du 13 avril (état-civil de Saint-Denis), la mention du nom *Trévary* est ajoutée en marge et son père, citoyen suisse, est dénommé *Terevery ;* ses parrain et marraine furent Charles-Frédéric baron de Griesheim et Marie-Caroline de Gayer, son épouse, originaires d'Allemagne.

TRIAIRE. — *Écartelé : au 1er, d'or au cheval alezan libre au naturel, au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, d'argent au pont d'une arche de sable, soutenu de sinople ; au 4e, échiqueté d'or et d'azur.*

Jean-Joseph Triaire, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; soldat (1783), sous-lieutenant (4 octobre 1794), lieutenant (14 juin 1797), capitaine (7 avril 1799), colonel-aide de camp du vice-roi d'Italie (20 décembre 1807), général de brigade (2 mai 1812), C ✵ ; né à Mazel (Gard), 19 mars 1764, † 11 avril 1850; marié à Anaïs-Modeste Auclair, sans postérité.

TRIDOULAT. — *D'argent au sabre de gueules, posé en pal; au comble d'azur chargé de deux étoiles d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Paul-Augustin Tridoulat, baron de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814; soldat (1782), capitaine de volontaires (17 janvier 1792), chef de bataillon (24 août 1803), major (21 décembre 1806), colonel (3 mars 1811), membre du collège électoral du Tarn, O ✵ ; né à Pampelonne (Tarn), 8 novembre 1765, †.....

TRINQUELAGUE-DIONS.

Charles-François Trinquelague-Dions, baron de l'empire sur promesse d'institution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814; confirmé dans sa noblesse par lettres patentes du 14 décembre 1816; baron personnel par ordonnance royale du 20 février 1824 et par lettres patentes du 11 janvier 1830; avocat général à la Cour impériale de Nîmes (1811), procureur général, conseiller à la Cour de cassation, premier président à la Cour de Montpellier, député du Gard (1815-1822), conseiller d'État, O ✵ ; né à Nîmes, 27 décembre 1747, † à Montpellier, 21 décembre 1837; marié à Marie Signaud, dont :

I. — Gabriel-César-Saint-Albin baron de Trinquelague, président à la Cour d'appel, ✵ ; né à Uzès, 12 février 1788, † à Nîmes, 2 janvier 1850.

II. — Gabriel-Charles-Maxime baron de Trinquelague-Dions, confirmé dans le titre de son père par décret impérial du 8 décembre 1860 ; conseiller à la Cour d'appel de Nîmes, conseiller général du Gard, ✵ ; né à Uzès, 25 juillet 1803, † à Nîmes, 18 septembre 1874; marié à N....., † 19 août 1882, dont :

1° Charles-Aloys baron de Trinquelague-Dions, substitut et conseiller général du Gard; né en 1831, † à Nîmes, 30 janvier 1890; marié à Mlle Bézard, dont :

René baron de Trinquelague-Dions; marié, en janvier 1893, à Jeanne Mathei de Valfons.

2° Alexis de Trinquelague-Dions, conseiller municipal de Nîmes, † 13 février 1874.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1816, portant confirmation de noblesse (accordée à son père, Jean-François Trinquelague, syndic du diocèse d'Uzès), le règlement suivant d'armoiries : *D'or à trois fasces ondées d'azur; au chef d'argent chargé de quatre mouchetures d'hermine de sable.*

TRIPOUL DE REIRAN. — *Coupé : au I, d'or à quatre épées de sable, croisées en sautoir, 2 et 2; au II, d'argent à trois pins de sinople, terrassés du même; à la bordure d'azur chargée de dix coquilles d'or et à la fasce de gueules brochante chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-César Tripoul, chevalier de l'empire sous la dénomination de Reiran,

par lettres patentes du 28 janvier 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par lettres patentes du 8 septembre 1808; major d'infanterie, colonel, député du Var (1815), O ✻; né à Puget (Var), 14 février 1777, †.....

TRISTAN-BRIZION. — v. Brizion.

TRIVELLI.

Ignace-Dominique Trivelli, baron de l'empire par lettres patentes du 17 septembre 1811; conseiller de préfecture de Reggio.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à trois palmes d'argent posées en fasce, et* des barons membres du collège électoral; *au II, d'argent à trois tarières de sable, liées d'or.*

Il appartenait à une famille noble, originaire de Reggio, d'Émilie.

TRIVULZIO.

Jean-Jacques Trivulzio, comte de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 11 octobre 1810, titre confirmé par diplôme de l'empereur d'Autriche du 22 septembre 1817; chambellan du vice-roi d'Italie; né....., † en 1831; fils aîné de Théodore-Georges marquis Trivulzio, chambellan de l'impératrice d'Autriche, et de Chrétienne Cicogna; marié à Béatrice Serbelloni (des ducs Serbelloni), dont un fils et deux filles :

I. — Georges-Théodore marquis Trivulzio; né 8 mai 1803, † 5 mars 1856; marié à Marie-Anne Rinuccini, † 9 janvier 1880, dont un fils et une fille :

1° Jean-Jacques-Pierre-François-Antoine-Fidèle marquis Trivulzio, prince de Musocco, par décret royal du 26 juin 1885, marquis de Sesto-Ulteriano, etc., officier d'ordonnance du roi d'Italie; né à Milan, 8 juin 1839; marié, 10 janvier 1864, à Amélie-Julie princesse Barbiano de Belgiojoso d'Este, dont deux enfants :

a) Georges-Théodore; né 29 juin 1865;

b) Louis-Albéric marquis di Sesto-Ulteriano; né 12 février 1868; marié, 3 juin 1894, à Magdeleine-Thérèse Cavazzi della Somaglia.

2° Christine Trivulzio; mariée à Antonio Falcò-Valcarscel, prince Pio, marquis de Castel-Rodrigo, grand d'Espagne.

II. — Rosina Trivulzio; mariée en 1819, à Joseph Poldi-Pezzoli.

III. — Chrétienne Trivulzio; mariée en 1819, à Joseph comte Avelliuto.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er,* des comtes officiers de la maison des princes; *au 2e, d'argent à un triple visage figurant les trois états de l'homme; au 3e, palé d'or et de sinople; au 4e, d'azur à un faisceau de sept épis d'argent, liés d'un ruban entortillé de sinople.*

Il avait un frère : Jérôme Trivulzio, comte de l'empire, qui suit, et appartenait à l'illustre maison milanaise des Trivulzio.

TRIVULZIO.

Jérôme Trivulzio, comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1812; † en 1812; fils du marquis Georges-Théodore Trivulzio et de Chrétienne Cicogna et frère du comte de l'empire, qui précède; marié à Victoire Gherardini, dont une fille unique :

Chrétienne Trivulzio, †.....; mariée à Émile Barbiano, priuce de Bergiojoso d'Este.

TROBRIAND. — v. Denis de Trobriand.

TROCMET. — *D'argent au dextrochère tenant une épée haute en barre, le tout d'azur, rehaussé d'or, et accosté de deux grenades de sable, allumées de gueules; au vêtu de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Joseph Trocmet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; chef de bataillon, retraité; né à Banteux (Nord), 24 novembre 1775, † 22 août 1843; marié à Marie-Claire Crépin, sans postérité.

TROMPEO. — *D'azur, chargé à dextre d'un tronc d'arbre terrassé d'argent et à sénestre d'un lion rampant armé d'une épée, le tout d'argent, surmonté de deux palmes, aussi d'argent, passées en sautoir; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Achille Trompeo, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809; sous-préfet d'Alba (Stura), puis de Nontron (1812), ✱; né à Bielle (Sesia), 21 juillet 1778, †.....

TRONSON-LECOMTE. — *Parti : au I, d'argent au tronc d'arbre au naturel, surmonté de deux hures de sanglier de sable, allumées, lampassées et défendues de gueules; au II, d'azur à une étoile d'argent en abyme; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques-Quentin Tronson-Lecomte, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810; maire de Reims (1808), député de la Marne (1809-13), ✱; né à Reims, 5 octobre 1749, † 9 mai 1836; fils de Étienne Tronson, marchand, et de Apolline Hurault.

Le chevalier de l'empire avait neuf frères ou sœurs, entre autres: Guillaume-Alexandre Tronson-Ducoudray, avocat, député de Seine-et-Oise (1796); né à Reims, 18 novembre 1750, † à Sinnamary (Guyane), 27 mai 1798; marié à Mlle Nau, dont trois enfants.

TROTTI.

Joseph comte Trotti, comte de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 11 octobre 1810, confirmé, 7 mai 1815, par la commission héraldique d'Italie; né....., † en 1840; fils de Jean-Baptiste comte Trotti et de Jeanne Belloni; marié : 1° à Françoise Belcredi, dont un fils; 2° à Jeanne Isacchi (veuve du comte César Dall'Oro), sans postérité.

Jean-Baptiste comte Trotti, † en 1832; marié à Laure Castellani-Varzi (remariée au comte Solare de Villanova), dont une fille :

Françoise; née en 1829, † en 1851; mariée en 1848, à François comte Verasis de Castiglione.

Le comte de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er,* des comtes propriétaires; *aux 2e et 3e, tranché endenté d'argent et de pourpre; au 4e, d'azur à une fleur de pivoine de cinq feuilles d'argent, au cœur d'or.* Il appartenait à une antique maison, d'origine milanaise, qui subsiste dans plusieurs branches.

TROUVÉ. — *D'azur à la bande d'hermines, accompagnée de trois étoiles d'or; au franc-quartier brochant* des barons préfets.

Claude-Joseph (*alias* Charles) Trouvé, baron de l'empire par lettres patentes

du 9 mars 1810; secrétaire du Directoire (2 novembre 1796), secrétaire de légation et chargé d'affaires (1798), ministre plénipotentiaire, membre du Tribunat (1800), préfet (1801-15), chef de division à la direction des Beaux-Arts (1830), O ✱; né à Chalonnes (Maine-et-Loire), 24 septembre 1768, † à Paris, 19 octobre 1860; marié et père de :

Lucie-Louise-Ernestiue Trouvé; mariée, 15 février 1827, à Alfred-Joseph-Marie-Gabriel du Bois de Saint-Vincent, officier de la garde royale.

TRUPEL. — (S. l. p.)

Jean-Amable TRUPEL, baron de l'empire par décret impérial du 11 juillet 1813; colonel du 19e de ligne, O ✱; né à Yvetot en 1771, † en 1850.

TRYON DE MONTALEMBERT (DE).

Louis-François-Joseph-Bonaventure comte DE TRYON DE MONTALEMBERT, comte de l'empire par décret impérial du 15 août 1810; chef d'escadron, député de la Vienne (1809), chambellan de l'empereur, O ✱; né à Paris, 18 octobre 1758, † à Taverny (Seine-et-Oise), 7 mars 1846; fils aîné de Pierre-Claude-François de Tryon, dit le marquis de Montalembert, colonel, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Anne Thibaut; marié : 1° à N..... Regnaud de la Soudière, †....., dont deux enfants; 2° à Olive de Brosse, dont six enfants :

[*Du 1er lit*] : I. — Jules-Louis-Pierre-Fortuné marquis de Tryon-Montalembert, député de la Charente (1846-48), ✱; né 8 décembre 1790, † 8 février 1858; marié, 20 juin 1819, à Françoise-Céline de Cressac, † 16 février 1874, dont une fille :

Marie-Louise-Lucile-Léopoldine de Tryon-Montalembert; née en 1832, † à Pau, 18 décembre 1875; mariée, 12 novembre 1850, à Jean-Baptiste-Marie-Amour-Roger comte de Bouillé.

II. — Clémentine de Tryon-Montalembert; mariée en 1813, à Alphonse-Hippolyte-Astolphe marquis de Bermondet de Cromières.

[*Du 2e lit*] : III. — André de Tryou-Montalembert, † sans postérité.

IV. — Gustave-Athénaïs-Aglaé de Tryon-Montalembert, conseiller général de la Charente; né 1er janvier 1807, † 11 octobre 1890; marié, 9 juin 1857, à Antoinette Dexmier, sans postérité.

V. — Louis-Gaston-Charles comte de Tryon-Montalembert; né en 1814, † à Joigny, 19 mai 1860; marié à Caroline-Adèle de Monnier, † 28 juin 1881, dont un fils :

Aimeric-Charles-Raoul marquis de Tryon-Montalembert, couseiller géuéral de l'Yonne; né 2 décembre 1843; marié, 27 décembre 1875, à Laure-Alexandrine-Françoise-Marie Joset, dout :

Albert-Valentin-René; né 8 janvier 1877.

VI, VII, VIII. — Herminie, Octavie et Aline de Tryon-Montalembert, religieuses.

Le comte de l'empire avait un frère puîné : Athénaïs-Bernard-Louis-Claude de Tryon-Montalembert, colonel, commandant l'école de Saint-Cyr, ✱, chevalier de Saint-Louis; né 29 décembre 1768, †.....; marié, 19 octobre 1801, à Anne-Marie-Victoire-Aglaé Turpin de Jouhé, dont une fille, mariée au baron de Nervaux.

Il appartenait à une maison d'ancienne chevalerie d'Angoumois (Cf. *Annuaire de la Noblesse*. 1896), dont les armes sont : *D'argent à une jumelle d'azur en bande, accompagnée en chef d'une croix ancrée de gueules et, en pointe, d'une croix ancrée de sable.*

TRZCINSKI. — (S. l. p.)

N..... TRZCINSKI, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur le Mont-de-

Milan par décret impérial du 15 mars 1810; capitaine de chevau-légers polonais de la garde impériale, ✵.

TUGNOT DE LANOYE. — *D'or au palmier arraché de sinople, accosté de deux étoiles d'azur; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Philippe-Henry TUGNOT, baron de l'empire sous la dénomination de DE LANOYE, par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1786), lieutenant de volontaires (18 mars 1792), capitaine (21 septembre 1793), chef de bataillon (4 juin 1794), major (21 décembre 1804), colonel (28 juin 1807), adjudant-commandant, sous-chef d'état-major au 6e corps de la grande armée, ✵; né à Brotte (Haute-Saône), 24 juillet 1767, † à Mayenne, 24 avril 1811; marié à Anne-Angélique Bochard, sans postérité.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères, qui ont laissé postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à une famille noble, originaire de Franche-Comté, dont les armes sont : *D'azur au palmier d'or.*

TUGNY. — v. GONDALLIER DE TUGNY.

TUPINIER. — *D'argent à trois vols ouverts de sable, 2. 1; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean TUPINIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810; juge et bailli de Tournus (1789), juge au tribunal de cassation, puis conseiller, député de Saône-et-Loire (1797-1800-1807-15), conseiller général de Saône-et-Loire, ✵; né à Uchizy (Saône-et-Loire), le 18 juillet 1753, † à Tournus (Saône-et-Loire), 4 mars 1816; fils de Jean-Antoine Tupinier, notaire et procureur royal à Cuisery, et de Anne-Claudine Berardeau; marié à Claudine Royer, dont deux fils :

I. — Jean-Marguerite Tupinier, baron par lettres patentes du 20 janvier 1830, ingénieur de la marine, conseiller d'État, inspecteur général du génie maritime, député du Finistère (1834-36), ministre de la marine (31 mars 1839), pair de France (14 août 1845), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Cuisery, 18 décembre 1779, † à Paris, 1er décembre 1850; marié, 2 février 1829, à Marie-Adrienne-Augustine Laplace, † à Paris, 23 septembre 1861.

II. — Auguste-Marie Tupinier, secrétaire général de la préfecture de Saône-et-Loire (1815-30), ✵; né 13 janvier 1783; marié, 9 janvier 1815, à Julienne Royer, dont un fils et une fille :

1° Pierre-Marguerite-Jean-Henri Tupinier, attaché au ministère de l'intérieur; né 19 février 1830; marié, 29 décembre 1857, à Marie-Antoinette-Philiberte-Hedwige Oudin, dont :

a) Augustin-Anne-Marie-Joseph Tupinier, capitaine d'infanterie; né 3 septembre 1859; marié, 14 avril 1894, à Henriette Martin des Pallières;

b) Henri-François-Marie-Georges Tupinier, capitaine d'infanterie (1887); né 8 mai 1862; marié, 24 juillet 1895, à Marie-Joséphine-Mathilde Baduel d'Oustrac.

2° Françoise-Marie Tupinier.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille, originaire de Cluny, dont les armes sont : *D'argent à trois alérions d'azur, 2. 1.*

TURENNE (DE). — *Bandé de gueules et d'or de dix pièces; au franc-quartier brochant* des comtes militaires.

Henry-Amédée-Mercure marquis de Turenne, marquis d'Aynac et de Pignan, comte de l'empire par lettres patentes du 11 novembre 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1809; capitaine (1806), chef d'escadron de cavalerie (1808), chambellan de l'empereur, maître de sa garde-robe (1812), colonel (1812), général de brigade (1815), pair de France (juin 1815 et 19 novembre 1831), G O ✵, chevalier de Saint-Louis et de Malte; né à Pau, 23 septembre 1773, † à Paris, 16 mars 1852; *fils* aîné de Joseph-Marie-René de Turenne, marquis d'Aynac et de Pignan, et de Pauline-Gabrielle de Baschi de Pignan; marié, 9 mai 1799, à Claire-Élisabeth-Agathe-Françoise de Brignac de Montarnaud, † à Saint-Germain-en-Laye, 19 décembre 1866, dame du palais de l'impératrice Joséphine, dont deux fils et une fille :

I. — Gustave-Edmond-Joseph-Romuald marquis de Turenne d'Aynac, officier, ✵; né 16 juin 1803, † à Paris, 21 octobre 1893; marié, 20 juin 1833, à Jeanne-Adélaïde-Louise de la Tour du Pin-Chambly de la Charce, † 2 décembre 1862, dont quatre fils et une fille :

1° Louis-Henry de Turenne; né en 1834, † en 1840;

2° Étienne-Guy marquis de Turenne d'Aynac, lieutenant de vaisseau, conseiller général du Lot, O ✵; né 14 avril 1837; marié, le 25 juin 1874, à Marie-Élisabeth-Alexandrine Berthier de Wagram, dont deux filles :

a) Marie-Josèphe-Françoise-Louise; née 3 février 1876; mariée, 9 juillet 1895, à Raymond-Bertrand-Louis-Guillaume-Antoine-Marie comte de Toulouse-Lautrec;

b) Alexandrine-Suzanne-Claude de Turenne; née 16 février 1878; mariée, 28 avril 1896, à Adrien-François-Nicolas-Marie Le Roy, baron de la Tournelle.

3° Sosthènes-Paul comte de Turenne d'Aynac, ministre plénipotentiaire, ✵; né 17 mars 1842; marié en 1882, à Ada Roussel de Courcy;

4° Gabriel-Louis comte de Turenne d'Aynac, ancien officier de cavalerie, ✵, chevalier de Malte; né 23 août 1843;

5° Albertine-Suzanne de Turenne d'Aynac; née 11 avril 1846; mariée, 27 septembre 1871, à Scipion-Charles-Marie-Eugène marquis de Nicolay.

II. — Napoléon-Joseph-Gabriel comte de Turenne d'Aynac, capitaine d'infanterie, ✵; né 9 février 1806, † à Courtomer (Orne), 7 juillet 1889; marié en 1838, à Élisa-Gabrielle Frottier de la Coste-Messelière, dont un fils et une fille :

1° Éléonore-Jacques-Élisabeth-Henri comte de Turenne d'Aynac, ancien député de l'Orne; né 3 septembre 1844; marié, 16 octobre 1873, à Marie-Charlotte-Françoise de Fitzjames, dont trois enfants :

a) François-Athanase-Joseph; né 17 mars 1889;

b) Marie-Élisabeth-Gabrielle; née à Poutalbert, 13 juillet 1874;

c) Marguerite-Gabrielle-Joséphine; née au château de la Lorie, 28 mai 1881.

2° Marie-Élisabeth-Henriette de Turenne d'Aynac; née en 1840, † au château de Pignan (Hérault), 13 novembre 1872.

Le comte de l'empire avait deux frères et une sœur : 1° François-Achille de Turenne, sous-lieutenant au régiment du roi, † sans postérité; 2° Pierre-Joseph de Turenne; né en 1783, † au château de Landifay, 4 septembre 1850; 3° Charlotte-Pauline de Turenne; née 14 mars 1775, † 28 mai 1775. Ils appartenaient à une antique maison de chevalerie du Quercy. (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1853 et 1876.)

TURINETTI DE PRIÉ. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à la tour crénelée de trois pièces denchées de gueules, ouverte et ajourée de sable; aux 2e et 3e, d'azur*

à un alérion d'argent; au franc-quartier des barons officiers de la maison de l'empereur.

Simon-Hercule-Épictecte-Flavien-Démetrius Turinetti (1) di Prié, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1811; maître des cérémonies de l'empereur, introducteur des ambassadeurs, auditeur au conseil d'État; né à Turin, 18 février 1789, †.....; fils de Hercule-Antoine-François Turinetti, marquis de Priero, gouverneur général des Pays-Bas autrichiens; marié à Lydia Solaro del Borgo, dont quatre fils et une fille :

I. — Agilbert Turinetti, marquis de Priero; né 10 juillet 1810, † 14 octobre 1853, sans postérité.

II. — Démétrius Turinetti, † sans alliance.

III. — Edmond Turinetti; marié à Camille Cerca de Bonvillaret, dont :

1° Démétrius Turinetti, marquis de Priero; né en 1853; marié à Jeanne Morando, dont : Émilie; née en 1875.

2° Clément Turinetti di Priero;

3° Alphonse Turinetti di Priero.

IV. — Eugène Turinetti; né....., † à Turin, 12 janvier 1894; marié à Mlle Hartmann.

V. — Ernestine Turinetti; mariée.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Chieri, qui a possédé le marquisat de Priero, de Pancalieri et de Cimena, le comté de Castiglione, etc., et qui a donné un chevalier de l'Annonciade et de la Toison d'or. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une demi-aigle éployée d'argent, mouvant de la partition; aux 2e et 3e, d'or à la tour de gueules.*

TUROT. — (S. l. p.)

N..... Turot, chevalier de l'empire par décret impérial du 2 mai 1808; maréchal des logis chef de chasseurs, ✱.

Les lettres patentes qui furent autorisées, mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *D'or à la bande de gueules, chargée du signe des* chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef à sénestre de deux chouettes de sable et, en pointe, à dextre d'une tête de levrette arrachée d'azur, tenant un rameau de laurier de sinople dans sa gueule.*

TURPIN DE CRISSÉ (de). — *D'argent à neuf losanges de gueules; au franc-quartier* des barons officiers de la maison des princes.

Lancelot-Théodore comte de Turpin de Crissé, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811; chambellan de l'impératrice Joséphine, membre de l'Académie des Beaux-Arts, C ✱; né à Paris, 9 juillet 1782, † à Paris, 15 mai 1859; fils puîné de Henri-Roland-Lancelot Turpin, marquis de Crissé, officier, et de Émilie-Sophie de Montullé; marié, 16 novembre 1813, à Adèle de Lesparda, † 19 mai 1861, fille du baron de l'empire, sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère et une sœur : 1° Lancelot-Jean-Baptiste-Alexandre de Turpin de Crissé; né 13 août 1775, † 2 juillet 1780; 2° Aline-Louise-Élisabeth de Turpin de Crissé; née 14 août 1780, † à Paris, 17 juin 1846; mariée à Marie-Joseph-Théodore comte de Meulan, maréchal de camp. Il appartenait à une maison de chevalerie du Poitou, aujourd'hui éteinte, dont les armes sont : *Losangé d'argent et de gueules.*

(1) Le nom patronymique du baron de l'empire ne figure pas aux lettres patentes de 1811.

TURREAU DE LINIÈRES. — *D'argent au chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles et, en pointe, d'un cygne passant, le tout du même ; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Louis-Marie TURREAU DE LINIÈRES, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1812 ; chef de bataillon de la garde nationale (16 septembre 1792), général de brigade (30 juillet 1793), général de division (18 septembre 1793), ministre plénipotentiaire aux États-Unis, GO ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Évreux, 4 juillet 1765 (*alias* 1756), † près Conches (Eure), 15 décembre 1816 ; fils de Charles-Louis Turreau de Linières, seigneur de Garambouville, maire d'Évreux; marié, 1er février 1796, à Marie-Angèle Lequesne.

Le baron de l'empire avait un cousin germain; Louis Turreau de Linières, député à la Convention; né à Orbec en 1760, † à Coni, 15 décembre 1796 [marié : 1° 31 août 1789, à Adélaïde Minard de Vélard (1), veuve de Jean-François d'Avout d'Annoux; 2° en 1794, à N.....]

TUYLL VAN SEROOSKERKEN. — (S. l. p.)

Jean-Diederick TUYLL VAN SEROOSKERKEN, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1813, baron par diplôme du roi des Pays-Bas du 31 mai 1822; député des Bouches-du-Rhin (1811-14); né à Utrecht, 6 août 1773, † à Heeze, 9 juillet 1843; fils aîné de Rémond-Diederick Tuyll van Serooskerken, et de Caroline-Ursulina-Philippina comtesse van Randwyck; marié à Johanna-Catharina van Westreenen, dont deux fils et deux filles :

I. — Reinout-Karl baron van Tuyll van Serooskerken ; né à Utrecht, 25 mars 1798, † à Utrecht, 20 avril 1882 ; marié, 16 juin 1825, à Maria-Agnès van Marselis Hartsinck, † à Utrecht, 14 mars 1868, dont postérité.

II. — Karl-Auguste-Marie-Hippolyte van Tuyll van Serooskerken ; né 16 novembre 1806, † à Heeze, 2 février 1889.

III. — Anna-Élisabeth-Constance van Tuyll van Serooskerken; née 5 mai 1800, † à Heeze, 20 avril 1891.

IV. — Ursule-Adèle-Aurore van Tuyll van Serooskerken ; née 16 mars 1805.

Le baron de l'empire avait deux frères : 1° Heindrik-Renout van Tuyll van Serooskerken ; né en 1776 ; marié et père d'un fils ; 2° Diederick van Tuyll van Serooskerken ; né en 1782; marié à Mlle van Lockhorst. Il appartenait à une famille noble de Hollande, dont les armes sont : *D'argent à trois têtes et cols de chiens braques de gueules.*

TUYLL VAN SEROOSKERKEN (VAN). — (S. l. p.)

Wilhem-René baron VAN TUYLL VAN SEROOSKERKEN, baron de l'empire par décret impérial du 12 septembre 1812 ; président du tribunal de première instance d'Amersfort (1812), chambellan du roi des Pays-Bas ; né à Utrecht, 18 juin 1781, † à Paris, 27 mai 1853, sans alliance; fils aîné de Vincent-Maximilien van Tuyll van Serooskerken, lieutenant-colonel au régiment de Tuyll, et de Dorothée-Henriette-Marie-Louise de Pagniet.

Le baron de l'empire appartenait à la même famille que le précédent.

TWENT DE ROSENBERG. — *Écartelé : au 1er, de sinople à trois vaches d'or, les deux du chef arrêtées et celle de la pointe couchée ; au 2e, d'argent à la fasce de*

(1) Elle était la mère du maréchal de l'empire, duc d'Auerstaedt.

gueules, surmontée de trois croissants rangés en fasce du même; au 3e, d'argent à trois fasces de sable; au 4e, d'argent à deux pals de gueules, celui de dextre chargé de deux quintefeuilles et celui de sénestre d'une tour, le tout d'argent; au franc-quartier brochant des comtes anciens ministres (*échiqueté d'azur et d'or, à la bordure engrêlée de sable*).

Adrien-Pierre Twent de Rosenberg, comte de Rosenberg par lettres patentes du roi Louis de Hollande du..... 1809, comte de l'empire par lettres patentes du 13 juin 1811; ministre de Hollande, ✠; né à Delft (Pays-Bas), 5 février 1754, †.....; fils puîné de Hendrick Twent, et de Maria-Amalia Gaubius [marié, 25 juin 1765, à Catharina-Maria van Vredenburch]; il a laissé :

N..... Twent, comte Rosenberg; né....., † à Tours (Indre-et-Loire); marié et père de :

1o Ernest-Frédéric Twent, comte de Rosenberg; né en 1830, † à Versailles, 3 mars 1893, sans alliance;

2o N....., Twent de Rosenberg; mariée à M. van Gelder.

Gentilshommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux.

TALPONE DE MONTARIOLO.

N..... comte Talpone de Montariolo (autorisation d'un titre impérial, 20 mai 1812); sans alliance.

La famille Talpone, d'ancienne noblesse, est originaire de Chieri (Italie) et a possédé le comté de Montarialo. Son titre a été relevé par la famille Gay. Ses armes sont : *D'or à la champagne cousue d'argent, chargée d'une taupe couchée au naturel, posée en fasce : au chef cousu d'or, chargé d'une aigle de sable, couronnée du même.*

TANA.

N..... comte Tana (autorisation d'un titre impérial, 18 juin 1812); ancien chevau-léger de la garde royale de Piémont; fils du comte Tana, gentilhomme de la chambre du roi de Piémont.

La famille Tana, d'ancienne chevalerie, citée à Chieri (Piémont), dès le XIIe siècle, a possédé les marquisats d'Entragues et de Verolengo, les comtés de Santena, etc. Ses armes sont : *Coupé d'azur et d'or, à six étoiles de l'un en l'autre, posées trois en fasce sur le premier et trois sur le second, 2. 1.*

TARASCONI DE CALESTANO.

N..... comte Tarasconi de Calestano (autorisation d'un titre impérial, 5 novembre 1812).

TAVAGLINI.

N..... Tavaglini, chevalier de l'empire par décret impérial de 1809; député de la ville de Rome pour la naissance du roi de Rome.

THAON DE REVEL.

Ignace THAON DE REVEL (autorisation d'un titre impérial, 31 décembre 1812); fils puîné du comte de Revel, lieutenant-général piémontais; marié et père de six fils et de deux filles.

La famille Thaon, originaire du comté de Nice et fixée à Turin, a formé deux branches, celle des marquis et comte de San Andrea et celle des comtes de Revel. Ses armes sont : *D'azur au bouc d'or, naissant d'une rivière d'argent, ondée de sinople, et regardant une étoile d'or posée au canton dextre du chef, et tenant dans sa bouche un serpent de sable, écaillé d'argent, et ondoyant en pal.*

TOCCOLO.

N..... comte TOCCOLO (autorisation d'un titre impérial, 11 juin 1812); membre du collège électoral.

La famille Toccolo, d'ancienne noblesse, est originaire de Vérone. Ses armes sont : *Coupé d'azur à trois étoiles d'or, mal ordonnées, et de sinople à deux bandes cousues de gueules, à la fasce d'argent brochant sur la partition.*

TOESCA.

Jules-Clément-Prosper comte TOESCA (autorisation d'un titre impérial, 13 août 1812); conseiller municipal de Rivarolo; père de :

Jules Toesca, comte de Castellazo; marié et père de deux fils :

1° Joachim Toesca, comte de Castellazo; marié et père de : Charles-Joseph et Jules-Jean.

2° Pompée Toesca.

La famille Toesca, originaire du comté de Nice, a possédé le comté de Castellazo, érigé en sa faveur en 1755. Ses armes sont : *Coupé : au 1er, d'azur au château de trois tours d'argent fondé sur la partition; et au 2e, bandé de gueules et d'argent.*

TORCK DE ROSENDAEL.

Assuer-Lubber-Adolf baron TORCK DE ROSENDAEL (autorisation d'un titre de l'empire, 22 octobre 1812); né 23 août 1806, † 18 août 1842; fils de Richard-Jan-Christian Torck, seigneur de Rosendael, † en janvier 1810, et de Gooswine-Geurdrina van Neukirchen; marié à Catherine-Louisa-Wilhelmine Huyssen van Kattendyke, † 5 mars 1843, dont trois fils, morts jeunes, et une fille, mariée en 1854 au baron van Pallandt de Rosendaal.

La famille Torck, aujourd'hui éteinte, était originaire de la Gueldre et a été reconnue dans le titre de baron par diplôme du roi des Pays-Bas du 10 mars 1822. Ses armes sont : *Coupé de gueules et d'argent, l'argent chargé de sept losanges d'azur, 4. 3.*

TRAJETTO-PAGGI.

N..... marquis TRAJETTO-PAGGI (autorisation d'un titre impérial, 26 novembre 1812); maire d'Anagni; marié et père de quatre enfants.

UGONI.

Camille Ugoni, baron de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 5 mai 1812; membre du conseil municipal de Brescia.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'argent à trois fasces de sable et* des barons maires; *au II, d'azur à trois besants d'argent rangés en fasce.*

URSEL (d'). — *Coupé : au I, parti* des comtes maires *et d'argent à trois merlettes en fasce de gueules; au II, de gueules plein.*

Charles-Joseph duc d'Ursel, comte de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810; maire de Bruxelles, membre du collège électoral de la Dyle, ministre d'État des Pays-Bas, sénateur belge, O ✠; né à Bruxelles, 9 août 1777, † 27 septembre 1860; marié, en 1804, à Louise-Victoire-Marie-Josèphe-Françoise Ferrero-Fieschi, princesse de Masserano, † 18 janvier 1847, dont trois fils et une fille :

I. — Jean-François-Charles-Marie-Léon duc d'Ursel et de Hoboken; né 4 octobre 1805, † 7 mars 1878; marié : 1° 30 juillet 1832, à Madeleine-Marie-Sophie d'Harcourt, † 31 mars 1842, dont un fils et une fille; 2° 6 octobre 1847, à Henriette-Marie d'Harcourt, dont deux autres fils et deux filles :

[*Du 1er lit*] : 1° Charles-Marie-Henri comte d'Ursel; né 3 juillet 1839, † 9 septembre 1875; marié, 16 juin 1873, à Isabelle-Charlotte-Sophie-Léontine de Clermont-Tonnerre, dont :

Caroline-Chantal-Léonie-Marie-Noël; née 25 septembre 1874.

2° Marie-Joséphine-Madeleine d'Ursel; née 17 septembre 1833, † 18 avril 1885; mariée, 28 septembre 1854, à Juste-Marie-Ferdinand prince de Croy;

[*Du 2e lit*] : 3° Marie-Charles-Joseph duc d'Ursel, sénateur belge; né 3 juillet 1848; marié, 16 mars 1872, à Antoinette-Marie de Mun, dont :

a) Robert-Marie-Léon; né 7 janvier 1873;

b) Wolfgang-Pie-Benoît-Marie-Joseph-Gabriel; né 7 septembre 1882;

c) Adrienne-Carola-Claire-Henriette-Marie; née 12 mars 1875;

d) Marie-Louise-Pauline; née 17 février 1880.

4° Léon-Léopold-Marie comte d'Ursel, secrétaire de légation belge; né 7 août 1867;

5° Marie-Eugénie-Léonarde-Sophie comtesse d'Ursel; née à Bruxelles, 29 juin 1851; mariée, 19 mars 1879, à Charles-Henri-Wolff-Guillaume-François comte de Schönbourg-Forderglauchau;

6° Juliette-Louise-Marie comtesse d'Ursel; née 25 avril 1853; mariée, 1er juillet 1882, à Robert-Joseph comte de Bourbon-Busset.

II. — Ludovic-Marie comte d'Ursel, sénateur belge; né 28 février 1809, † 13 octobre 1886; marié, 5 octobre 1842, à Marie-Louise-Ève Gueully de Rumigny, † 5 mars 1872; dont quatre fils et trois filles :

1° Charles-Marie-Léon comte d'Ursel, ministre plénipotentiaire de Belgique; né 20 janvier 1848; marié, 18 avril 1885, à Geneviève Leroux, dont :

a) Louis-Marie-Alexandre; né 1er mai 1886;
b) Édouard-Marie-Ernest; né 13 août 1888;
c) Anne-Marie-Gabrielle; née 13 avril 1887;
d) Jeanne-Marie-Emilie-Waudru; née 6 octobre 1889;
e) Juliette-Marie-Françoise; née 21 novembre 1890;
f) Molly-Emilie-Marie-Geneviève; née 22 décembre 1891;
g) Septima-Gabrielle-Marie; née 2 juin 1893.

2° Marie-Henri-Adrien-Aymard comte d'Ursel, ancien officier d'artillerie; né 31 mai 1849; marié, 22 janvier 1884, à Marie du Chastel de la Howarderie, † 1er mars 1892; dont :

a) Conrard-Marie-Joseph-Gaspard-Melchior-Balthazard-Ghislain; né 11 avril 1891;
b) Marie-Thérèse-Aymardine-Albertine-Barbe-Ghislaine; née 13 juillet 1885;
c) Berthe-Marie-Caroline-Louise-Camille-Gabrielle-Ghislaine-Barbe; née 25 août 1886;
d) Gabrielle-Ghislaine-Marie-Henriette-Barbe; née 9 février 1888;
e) Marie-Marguerite-Louise-Barbe-Ghislaine; née 2 novembre 1889.

3° Marie-Hippolyte-Adrien-Ludovic comte d'Ursel; né 17 novembre 1850; marié, 30 janvier 1878, à Georgine-Aldégonde-Louise-Marie de Rouillé, dont :

a) Ludovic; né 15 mai 1879, †.....;
b) Jean-Marie-Ghislain-Henri-Robert; né 21 janvier 1887;
c) Georges-Marie-Joseph-Louis-Ghislain; né 20 janvier 1890;
d) Pierre-Aymard-Marie-Ghislain-Corneille; né 24 novembre 1892;
e) Marie-Gabrielle-Raphaëlle; née 12 février 1882;
f) Gabrielle-Charlotte-Josèphe-Emma-Marie; née 27 janvier 1884.

4° Marie-Joachim-Auguste-Paul comte d'Ursel; né 9 février 1857; marié, 26 février 1876, à Emma de Rouillé, dont :

a) Louise-Marie-Joséphine-Juliette-Anne; née 10 septembre 1886;
b) Elisabeth-Marie-Joséphine-Louise-Georgine-Charlotte; née 12 août 1889;
c) Marthe-Marie-Joséphine-Louise; née 20 mars 1891.

5° Marie-Caroline-Ève comtesse d'Ursel; née 22 février 1844; mariée, 21 octobre 1872, à Albert-Victor baron Nau de Champlouis;

6° Marie-Joséphine-Caroline-Gabrielle comtesse d'Ursel; née 20 septembre 1845; mariée, 26 août 1875, à Alfred-Louis-Amable comte Dadvisard;

7° Marie-Émilie-Madeleine comtesse d'Ursel; née 14 février 1853; mariée, 26 février 1876, à Charles-Victor-Maximilien vicomte de Spoelberch de Lovenjoul.

III. — Marie-Auguste comte d'Ursel; né 19 février 1815, † 19 juillet 1878; marié, 16 mai 1860, à Marie-Camille de Croix, dont :

1° Marie-Henri-Ernest comte d'Ursel; né 26 mai 1866, †.....;
2° Joseph-Marie-Adrien comte d'Ursel; né 17 janvier 1868;
3° Marie-Caroline-Amélie comtesse d'Ursel; née 8 mai 1861;
4° Marie-Louise-Antoinette comtesse d'Ursel; née 4 septembre 1870;
5° Éléonore-Léonie-Marie comtesse d'Ursel; née 9 septembre 1876.

IV. — Marie-Augustine-Caroline comtesse d'Ursel; née 21 juin 1810.

Le comte de l'empire avait une sœur : Henriette-Amélie-Ferdinande d'Ursel; née à Bruxelles, 31 octobre 1782, † à Paris, 3 avril 1849; mariée, 26 février 1805, à Jean-Claude-Adrien marquis de Mun, comte de l'empire.

Il appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire du Brabant, qui a reçu les titres de comtes du Saint-Empire par diplôme du 22 janvier 1638, de ducs d'Ursel par autre diplôme du 19 août 1716 et de duc de Hoboken, le 24 avril 1717. Ses armes sont : *De gueules au chef d'argent, chargé de trois merlettes du champ.*

USQUIN. — (S. l. p.)

Philippe-François-Didier Usquin, baron de l'empire sur promesse d'institution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814; membre du collège électoral de Seine-et-Oise, maire de Saint-Germain-en-Laye, député de Seine-et-Oise (1815-24); né à Pouilly-sur-Loire (Nièvre), 17 mars 1757, † à Paris, 3 février 1843; fils de François-Didier Usquin et de Jeanne Guéneau; marié à Mlle de Brelles, dont un fils :

Philippe-François-Marie Usquin, confirmé dans le titre de baron par décret impérial du 16 janvier 1864; né à Paris, 18 juin 1786; marié et père de :

1° Jacques-Philippe-Henri baron Usquin (1), lieutenant-colonel du génie, O ✵; né en 1815, † à Paris, 17 janvier 1886; marié à Marie-Camille Grimprel, †....., dont trois filles :

a) N..... Usquin; mariée à M. Clérault, ingénieur en chef des ponts et chaussées;

b) Marie-Thérèse-Élisabeth Usquin; mariée, 15 janvier 1881, à Marie-Alphonse-René de Maulde, ancien sous-préfet;

c) N..... Usquin; mariée à Gustave Huzard.

2° Charles-Didier Usquin; né en 1816, † en 1885;

3° Marie-Pauline Usquin; mariée à Éloi-Léon Le Vassor d'Yerville.

USSEL (d'). — *De sable à une porte à deux battants ouverts d'or, cloutés et ferrés de sable, accompagnée de trois étoiles d'argent, une en chef, et deux en flancs; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

Jean-Hyacinthe comte d'Ussel, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1813; ancien page du roi et lieutenant-colonel de dragons, conseiller de préfecture et membre du collège électoral de la Corrèze; né à Saint-Pourcain (Allier), 7 janvier 1748, † 9 janvier 1849; fils puîné de Guy marquis d'Ussel, baron de Chateauvert et de Crocq, et de Marguerite de Saint-Julien; marié, 20 avril 1775, à Magdeleine du Bois de Saint-Hilaire, dont :

I. — Pierre-Hyacinthe d'Ussel, officier; né à Brives en 1775, † en 1799.

II. — Jean-Hyacinthe-Jacques comte d'Ussel, conseiller général de la Creuse et maire de Flayat; marié, 14 juin 1808, à Marie-Jeanne de Giraudés, dont un fils et une fille :

1° Jean-Hyacinthe-Alfred comte d'Ussel, directeur de la ferme-école de Neuvic, conseiller général de la Corrèze, ✵; né 16 janvier 1809, †.....; marié, 31 mai 1840, à Marie-Louise-Pierre-Claire Esquirou de Parieu, dont :

a) Jacques-Marie-Philbert comte d'Ussel, ingénieur en chef des ponts et chaussées; né 9 avril 1841; marié à N..... Darcel, dont :

aa) Jean; *bb*) Jacques; *cc* Guillaume; *dd*) Anne.

b) Paul-Marie vicomte d'Ussel, chef de bataillon, ✵; né 13 février 1843; marié, en novembre 1874, à Lucie Darcel, dont :

aa) Philibert; *bb*) Guy; *cc*) Georges; *dd*) Pierre; *ee*) Louise; *ff*) Françoise.

2° Louise d'Ussel, † jeune.

III. — Jean-Jacques-Hector d'Ussel, officier de dragons, ✵; né à Brives, 13 septembre 1785, † en Espagne, 21 juillet 1811.

Le baron de l'empire avait trois frères aînés et trois sœurs : 1° Marc-Antoine marquis d'Ussel, qui a laissé de Mlle de Salvert de Montrognon postérité représentée de nos jours;

(1) Il a demandé, le 13 janvier 1866, à ajouter à son nom celui de « de Brelles ».

2° Jean-Valérie, chevalier de Malte, page du roi, † sans alliance; 3° François-Aimé, chevalier de Malte, † à Malte, lors de la prise de l'île, en 1798; 4° Marguerite, abbesse des Aloix; 5° Léonarde, religieuse; 6° Marie; mariée, en 1768, à Jacques de Gain de Linars.

USTON DE VILLERÉGLAN (D'). — *Écartelé: aux 1er et 4e, de gueules à trois fusées rangées en fasce d'or; aux 2e et 3e, d'azur à deux poissons d'or, nageant l'un sur l'autre et posés en fasce; au franc-quartier* des barons membres des collèges électoraux.

Jean-Pierre D'USTON DE VILLERÉGLAN, baron de l'empire, avec institution de majorat, par lettres patentes du 19 juin 1813; membre du collège électoral de l'Aude, président du conseil d'arrondissement de Limoux; né à Limoux, 20 février 1751, †.....; marié et père de trois fils :

I. — N..... d'Uston, baron de Villeréglan, officier.

II. — Frédéric d'Uston de Villeréglan, officier; né en 1794, † à Toulouse, 23 avril 1882; marié et père de :

Édouard d'Uston de Villeréglan; marié en 1856, à Caroline de Saint-Priest d'Urgel, dont un fils et trois filles :

a) Raoul; *b*) Valentine; *c*) Béatrix; *d*) Albine.

III. — N..... d'Uston de Villeréglan, officier.

VACCARI.

Louis Vaccari, comte de l'empire par décret impérial et lettres patentes de décembre 1810; ancien conseiller et secrétaire d'État, membre du collège des docteurs du Panaro, ministre de l'intérieur du royaume d'Italie (1812).

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes conseillers d'État*; au 2e, d'argent, au chevron de sable semé d'hermines du champ; au 3e, d'azur à une vache d'argent, onglée de sable; au 4e, de sinople à deux barres d'argent*

VADET. — *D'azur au cor de chasse d'or, traversé en pal d'une épée haute du même et accosté de six molettes d'argent, posées en pal, trois à dextre, trois à sénestre; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne-Augustin Vadet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 août 1810, donataire (r. 2000), sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808; volontaire (12 septembre 1793), lieutenant (21 novembre 1798), chef d'escadron (22 novembre 1806), O ✻; né à Arcis-sur-Aube, 27 février 1776, † à Vécoux, (Vosges), 18 novembre 1865, sans alliance.

Le chevalier de l'empire avait deux frères puînés : 1° Augustin Vadet, industriel; né à Arcis-sur-Aube en 1782, † à Vécoux, 23 juin 1864, sans alliance; 2° Pierre-Germain Vadet, donataire (r. 500) en Westphalie par décret impérial du 3 octobre 1809; officier, puis entreposeur des tabacs; né à Arcis-sur-Aube, 28 juin 1787, † à Épinal, 3 juillet 1870; marié à Mlle Pellerin, dont une fille, mariée à M. Letourneur-Dubreuil.

VAGNAIR-MARIZY. — *Coupé : au I, parti de sinople à deux étoiles d'argent posées en pal, et* des barons militaires; *au II, d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux cors et en pointe d'une molette, le tout d'or.*

Frédéric-Christophe-Henry-Pierre-Claude Vagnair (1)-Marizy, baron de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808; cadet au régiment de hussards-Conflans (11 février 1779), sous-lieutenant (1784), chef d'escadron (1793), colonel de hussards (1794), général de brigade (1803), C ✻; né à Altroff (Moselle), 11 juillet 1764, † assassiné à Talavera de la Vieja (Espagne), 1er février 1811; fils de N..... Vagnair et de Élisabeth de Marisy, sans alliance.

Le baron de l'empire, connu sous le nom de sa mère, avait deux frères aussi célibataires : 1° Henry Vagnair, officier au régiment de Chartres, † en 1793; 2° N..... Vagnair, colonel du 22e léger, † à la bataille d'Eylau.

VAILLANT. — (S. l. p.)

Jacques-Louis-Nicolas Vaillant, baron de l'empire par décret impérial du

(1) Son nom patronymique, Vagnair, ne figure pas au registre des Lettres patentes et ce titulaire n'était connu que sous le nom de sa mère.

2 janvier 1813, sur promesse d'institution de majorat; conseiller garde des sceaux de la chancellerie d'Artois (1789), député du tiers aux États généraux (1789), et au conseil des Anciens, juge au tribunal de cassation (1791), maire d'Arras (1804), O ✱; né à Arras, 1er janvier 1742, † à Arras, 11 janvier 1813; fils de Louis-Nicolas Vaillant, greffier de la gouvernance, et de Jeanne-Marguerite Willart; marié à Marie-Françoise d'Avion, dont une fille :

Louise-Marie-Adélaïde Vaillant ; née à Arras, 28 février 1773, † 6 décembre 1820 ; mariée : 1o à Louis-François de Sales Billecocq d'Ognolles ; 2o 7 septembre 1803, à Pierre-Mathias Wartelle, appelé à recueillir le titre de son beau-père. (*V.* ci-après Wartelle.)

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille d'Artois, dont les armes étaient : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au soleil rayonnant d'or : aux 2e et 3e, d'azur au cerf élancé d'or, assailli d'un lévrier d'argent, colleté de gueules.*

VAILLANT. — *D'argent au chevron d'azur, accompagné en chef de deux molettes du même et, en pointe, d'un sabre droit en pal d'or, brochant sur le chevron ; le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-François Vaillant, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808 ; chef d'escadron, ✱ ; né à Villeneuve-Saint-Martin (Seine-et-Oise), 25 juillet 1762, †.....

VAINES. — *v.* Devaines.

VALABRÈGUE. — *v.* Vidal de Valabrègue.

VALAZÉ. — *v.* Dufriche-Valazé.

VALDEC-BOUDINHON. — *v.* Boudinhon.

VALDRIGHI.

Louis Valdrighi, baron de l'empire par décret impérial et lettres patentes de 1812; conseiller d'État, membre du collège des docteurs de Panaro, procureur général de la Cour de cassation du royaume d'Italie, ✱.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à une comète d'or, à la queue ondoyante en bande, et* des barons conseillers d'État; *au II, d'argent à un code ouvert de sable.*

VALÉE. — *D'azur à la tour donjonnée de trois tourelles d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, sénestrée d'un lion rampant d'or, armé et lampassé de gueules, tenant un foudre du même et surmontée d'une grenade ouverte du même ; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

(Sylvain)-Charles Valée, baron de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, comte par lettres patentes du 4 avril 1830; donataire (r. 6000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808, et sur le Trasimène par décrets des 14 juin 1810 et 2 mars 1811; élève de Brienne, lieutenant d'artillerie (1er juin 1793), capitaine (27 avril 1795), chef d'escadron (2 août 1802), lieutenant-colonel (21 juin 1804), colonel (12 janvier 1807), général de brigade (18 juillet 1810), général de division (6 août 1812), maréchal de France (11 novembre 1837), pair de France

(27 janvier 1830 et 11 septembre 1835), G O ✵, commandeur de Saint-Louis; né à Brienne-le-Château (Aube), le 18 décembre 1773, † à Paris, 15 août 1846; fils de Charles Valée et de Louise Bonjour; marié en 1800, à Françoise-Caroline von Moëgling, † au château du Pin (Loiret), 23 décembre 1828, dont une fille unique :

Caroline-Adèle Valée; née 19 octobre 1805, au château de Plateville, † 28 mars 1887; mariée à Charles-Marie-Joseph-Marius baron de Salles, sénateur de l'empire.

VALENTIN. — *Parti : au I, d'argent à la bande de gueules, accostée de deux haches d'azur, montées de sable; au comble d'azur, chargé d'une étoile d'argent; au II, coupé* des barons militaires, *et d'argent à une foi au naturel parée d'azur.*

François VALENTIN, baron de l'empire par lettres patentes du 9 décembre 1809, donataire (r. 6000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; soldat (1780), capitaine des volontaires de la Marne (18 février 1793), chef de bataillon (18 avril 1793), chef de brigade (3 novembre 1795), général de brigade (19 février 1800), C ✵; né à La Roche-des-Arnauds (Hautes-Alpes), 29 octobre 1763, † en novembre 1822.

VALENTIN DU PLANTIER. — *Coupé : au I, parti,* a) *recoupé d'azur et d'or à cinq besants en sautoir de l'un en l'autre; et* b) des barons militaires; *au II, de sable à trois pommes de pins d'or, 1. 2.*

Jean-Marie-Cécile VALENTIN DU PLANTIER, baron de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, donataire (r. 8000) en Hanovre, 15 août 1809 et 30 juin 1811; lieutenant général au bailliage et siège présidial de Bourg-en-Bresse (1788), député de l'Ain au conseil des Cinq-Cents, conseiller général de l'Ain, préfet (1803), maître des requêtes au conseil d'État, O ✵; né à Trévoux, 8 août 1757, † à Paris, 6 février 1814; fils aîné de Joseph Valentin, écuyer, conseiller au Parlement de Dombes, et de Marguerite Girard; marié et père de :

Alphonse Valentin, baron du Plantier, confirmé dans le titre de baron par ordonnance royale du 13 novembre 1819; officier de cavalerie, ✵; né 26 décembre 1795, † à Paris, 29 janvier 1858; marié à Justine-Louise Bouvalot, dont :

Victor-Auguste Valentin, baron du Plantier; né à Paris, 21 octobre 1826.

Le baron de l'empire avait un frère puîné : Jean-Baptiste-Victor Valentin des Mures, capitaine de frégate, décédé en 1845, laissant un fils : Joannès-Erhard Valentin-Smith, conseiller à la Cour d'appel de Paris, maire de Trévoux, O ✵. Ils appartenaient à une famille ancienne et distinguée de Bourgogne, qui paraît avoir formé de très nombreux rameaux et dont les armes sont : *Coupé d'or et d'azur à cinq besants posés en sautoir, de l'un en l'autre.*

VALETTE. — (S. l. p.)

N..... VALETTE, chevalier de l'empire par décret impérial (1); substitut du procureur impérial à la cour de Nîmes, ✵.

VALHADE [DE RONNEL]. — *Tiercé en pal : d'or à une vigne au naturel, sénestrée d'un renard contourné et grimpant de sable; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à une forteresse d'argent, ouverte du champ et maçonnée de sable.*

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

Henry-Constance-Casimir Valhiade, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Ronnel, par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808; retraité chef de bataillon, O ✵; né à Béziers (Hérault), 21 mars 1769, † 19 septembre 1835; marié, 17 juillet 1809, à Anne-Agathe-Civique Barrière, sans postérité.

VALLÉE. — *D'argent à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois étoiles d'azur et, en pointe, d'un rocher de sable.*

Pierre-Joseph Vallée, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; avocat (1789), juge au tribunal civil de la Meuse, membre du conseil des Cinq-Cents (1795), puis député de la Meuse (1817-24), juge à la Cour de cassation, ✵; né à Saint-Mihiel (Meuse), 18 décembre 1758, † à Bourbonne-les-Bains, 3 octobre 1828; fils de Charles Vallée et de Marie-Anne Jannot; marié en 1793, à Catherine-Charlotte Thouvenel, dont un fils :

Gabriel-Christophe Vallée; né 24 novembre 1793.

VALLET DE VILLENEUVE. — (S. l. p.)

François-René Vallet de Villeneuve, comte de l'empire par décret impérial du 3 (28) octobre 1808; chambellan du roi de Hollande, sénateur du second empire (31 décembre 1852), chambellan de Napoléon III, C ✵; né à Paris, 7 juin 1777, † 12 février 1863; fils aîné de Pierre-Armand Vallet, écuyer, seigneur de Villeneuve, conseiller d'État et trésorier général de la Ville de Paris, et de Madeleine-Suzanne Dupin de Franceuil; marié, 12 avril 1795, à Apolline-Charlotte-Adélaïde de Guibert, comtesse du Saint-Empire, †....., dont un fils et une fille :

I. — Armand-Louis-Septime Vallet, comte de Villeneuve-Guibert, autorisé à prendre le nom de « Guibert » par ordonnance royale du 14 février 1815; lieutenant de la garde royale; né 6 octobre 1799, † 3 août 1875; marié, 19 mai 1824, à Élisabeth-Mathilde Sain des Arpentis de Bois-Le-Comte, † 14 août 1867; dont deux fils et une fille :

1° Arthur-François-Charles Vallet, comte de Villeneuve-Guibert, conseiller général de l'Yonne; né 7 mars 1825; marié, 16 avril 1854, à Anna-Henriette-Phœbé de Muguet de Varange, † 9 février 1862, dont un fils et deux filles :

a) Armand-Charles-Marie, officier de cavalerie; né 8 novembre 1858; marié, 28 juillet 1893, à Charlotte-Louise-Marie-Thérèse de Talleyrand-Périgord, dont :

Diane-Françoise-Jeanne; née 7 octobre 1894.

b) Marie-Anna-Apolline; née 18 mars 1855; mariée, 27 mars 1876, à Adrien-Firmin de Lestapis, colonel;

c) Suzanne-Arthur-Marie-Geneviève; née 11 septembre 1856; mariée, 8 décembre 1877, à Arthur-Henri-Fernand Le Bas, vicomte du Plessis, officier.

2° René-Gaston vicomte de Villeneuve-Guibert; né 28 mars 1826; marié, 16 avril 1857, à Claire-Marie-Valentine Duchâtel, dont un fils et une fille :

a) Jean-Fortuné-Septime-René; né en 1858, † 5 janvier 1877;

b) Alice-Mathilde-Marie-Cécilia; née 21 novembre 1861; mariée, 19 juillet 1881, à Georges-Louis-Claude Le Beuf de Montgermont, comte romain.

3° Marie-Clotilde Vallet de Villeneuve; née 30 mars 1827, † 12 janvier 1879; mariée en 1849, à Paul Odart, marquis de Rilly d'Oysonville.

II. — Louise-Augustine-Emma Vallet de Villeneuve; née en 1796, † 6 janvier 1866; mariée en 1815, à Casimir marquis de la Roche-Aymon;

Le comte de l'empire avait un frère puîné : Louis-Auguste-Claude Vallet de Villeneuve, baron par lettres patentes du 24 février 1815; né 4 août 1779, † en 1837; marié à Louise-Antoinette-Pauline-Laure de Ségur, dont postérité représentée de nos jours.

Il appartenait à une ancienne famille, originaire d'Anjou, qui a donné Nicolas Vallet, seigneur de la Touche, reçu conseiller-secrétaire du roi, le 6 octobre 1741, et dont les armes sont : *De sinople à l'ancre d'argent, accostée de deux étoiles d'or*. Le comte de l'empire écartelait ces armes de celles de « Guibert » : *D'or à la fasce d'azur chargée de trois étoiles d'argent et accompagnée de trois chênes arrachés de sinople* (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1893 et 1895.)

VALLIN. — *Écartelé : au 1er, d'or au bonnet de hussard de sable, cordonné d'or, et panaché d'argent; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de sable à deux sabres d'argent, posés en sautoir, les pointes basses; au 4e, d'or au cheval cabré de sable.*

Louis VALLIN, baron de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; vicomte héréditaire par lettres patentes du 22 janvier 1825; volontaire (1792), capitaine (9 septembre 1793), chef d'escadron (28 mars 1798), major (29 octobre 1804), colonel de hussards (1er mars 1807), général de brigade (5 décembre 1812), lieutenant-général (3 juillet 1815), GO ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Dormans (Marne), 16 août 1770, † à Paris, 25 décembre 1854; marié, 12 juillet 1810, à Angélique-Saubade Garat, dont une fille :

Marie-Louise Vallin; née 16 décembre 1819, †.....; mariée à Louis-François-Camille Basset, baron de Châteaubourg.

VALMABELLE. — v. BESSON DE VALMABELLE.

VALON D'AMBRUGEAC. — v. MARBEUF.

VALORI (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, de sable au vol ouvert d'argent; aux 2e et 3e, d'or à la branche de laurier en pal de sinople; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Louis-Guy-Henri DE VALORI (*alias* VALORY), baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; sous-lieutenant au régiment de Turenne (1775-77), adjudant-général des gardes nationales de la Meurthe (1792), chef de brigade (août 1793), général de brigade (29 août 1803), C ☼; né à Toul, 20 mars 1757, † à Vannes, 8 avril 1817; fils puîné de Charles-Joseph comte de Valori, lieutenant du roi à Toul, et de Barbe-Claudine Danné; marié : 1° à N....., dont un fils; 2° en mai 1804, à Amélie-Julie-Désirée Bosquit :

Ezio-Scipion baron de Valori; né à Brescia, 29 mars 1799, † (en duel)?

Le baron de l'empire avait trois frères et deux sœurs : 1° Charles-Joseph-François comte de Valori; né en 1751; 2° Louis-Henri-Daniel de Valori; né en 1753; 3° François-Florent comte de Valori, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis; né en 1755,

† 17 juillet 1832; marié, 21 décembre 1808, à Marie-Louise-Lothaire de Raigecourt, et père d'une fille, mariée à N. ... du Metz, marquis de Rosnay; 4° Marie-Josèphe-Simone de Valori; née en 1749; 5° Marie-Louise-Pauline de Valori; née en 1756.

Ils appartenaient à la branche de la Motte, sortie de l'illustre maison de Valori, issue des Rusticheli de Florence et encore représentée de nos jours dans deux branches. (Cf. *Annuaire de la Noblesse*. 1865 et 1870.) Ses armes sont: *Écartelé: aux 1er et 4e, de sable à l'aigle d'argent, chargée d'une croix de gueules, et semée de croissants de sable; aux 2e et 3e, d'or au laurier de sinople, au chef de gueules.*

VALPERGA DE MASINO. — *Parti : au I, fascé de gueules et d'or de six pièces, au frêne arraché d'argent brochant; au II, d'azur à trois bandes échiquetées d'or et de gueules de trois pièces; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Charles-François-Georges-Émile-Marie DE VALPERGA DE MASINO, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813; né à Turin, 4 mai 1788, † à Turin, 21 mars 1845; fils de Jean-André marquis Valperga, comte di Masino, et de Irène Borromeo; marié, 16 juillet 1808, à Euphrasie Solaro de Villanova, dont des filles.

Le chevalier de l'empire appartenait à la branche des marquis de Rendizzone, sortie de l'illustre maison des Valperga.

VALTERRE [DE SAINT-ANGE]. — *v.* WALTER.

VAN BRIENEN. — *v.* BRIENEN (VAN).

VAN CAMP. — *v.* CAMP (VAN).

VAN CUTSEM.

Guillaume VAN CUTSEM, chevalier de l'empire par décret impérial (1); député des Deux-Nèthes (1802-9-1814), juge, puis président de la Cour criminelle de Malines (1813), ☼; né à Leuw-Saint-Pierre (Belgique), 17 novembre 1740, †.....; fils de Philippe van Cutsem et de Catherine Nermes.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille hollandaise anoblie en 1732, qui porte: *Écartelé : aux 1er et 4e, de sinople à deux faucilles affrontées d'argent, emmanchées d'or, accompagnées de trois étoiles du même, deux en chef, une entre les faucilles; aux 2e et 3e, de sable à trois pals d'or et au chef d'argent chargé de trois merlettes de sable.*

VANDAMME [D'UNSENBOURG]. — *De gueules à une forteresse flanquée de deux tours d'argent soutenue de sinople, ouverte et ajourée de sable, la porte surmontée d'une renommée d'or; au comble parti de deux traits : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, d'or à un écusson d'azur chargé d'un S d'or, à l'orle du même; au 3e, de sable à quatre grenades d'or, enflammées de gueules, posées en bande.*

Dominique-Joseph-René VANDAMME, comte de l'empire, sous la dénomination D'UNSENBOURG, par lettres patentes du 1er avril 1809, donataire (r. 30000) en

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

Westphalie par décret impérial du 10 mars 1808; soldat (27 juillet 1788), capitaine d'une compagnie franche (24 août 1792), chef de bataillon (15 septembre 1793), général de brigade (27 septembre 1793), général de division (5 février 1799), GA ✠; né à Cassel (Nord), 5 novembre 1770, † à Cassel, 15 juillet 1830; marié, 8 août 1800, à Marie-Sophie-Françoise T'Kint, dont un fils, qui suit, et une fille morte au berceau :

Diomède comte Vandamme; né en 1801, † à Cassel, en octobre 1836.

Le comte de l'empire avait une sœur : N .... Vandamme; mariée à M. Deswarte, dont les enfants ont relevé le nom de Vandamme.

VAN DEDEM VAN GELDER. — *v.* DEDEM VAN GELDER (VAN).

VAN DEN POLL. — *v.* POLL (VAN DEN).

VAN DER HAEGEN. — *v.* HAEGEN (VAN DER).

VAN DER HEIM. — *v.* HEIM (VAN DER).

VAN DER MAESEN. — *v.* MAESEN (VAN DER).

VANDEUL. — *v.* MAUPOINT DE VANDEUL (T. III, p. 209 et 351).

VAN DOORN DEN BOEDE. — *v.* DOORN DEN BOEDE (VAN).

VAN ERTBORN. — *v.* ERTBORN (VAN).

VAN HARFF. — *v.* HARFF (VAN) (T. III p. 294).

Le baron de l'empire a laissé un fils :

Clément-Venceslas-Philippe-Joseph baron van Harff; né à Coblentz, le 13 décembre 1775.

VAN HAVRE. — *v.* HAVRE (VAN).

VAN HEDEM. — *v.* HEDEM (VAN).

VAN HOGENDORP. — *v.* HOGENDORP (VAN).

VAN IMHOFF. — *v.* IMHOFF (VAN).

VAN KEVERBERG. — *v.* KEVERBERG (VAN).

VAN KINSBERGEN. — *v.* KINSBERGEN (VAN).

VAN LENNEP. — *v.* LENNEP (VAN).

VAN MEERSMAN VAN DALEM. — *v.* MEERSMAN VAN DALEM (VAN).

VAN MERLEN. — *v.* MERLEN (VAN).

VAN OOSTERUM. — *v.* OOSTERUM (VAN).

VAN SON. — *v.* Son (van).

VAN STYRUM. — *v.* Styrum (van).

VANSSAY (de). — *D'azur à trois besants d'argent, chargés chacun d'une moucheture d'hermine de sable; au franc-quartier brochant* des barons préfets.

Charles-Achille de Vanssay, baron de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1811; sous-préfet (1807), préfet (1810-30), C ✵; né à Conflans (Sarthe), 5 avril 1779, † 4 mars 1875; fils de Charles marquis de Vanssay, capitaine, et de Marie-Pascale-Edme des Ruaudières; marié (1), 26 septembre 1810, à Charlotte-Louise de Vanssay, † en 1864, dont quatre enfants :

I. — Raymond-Charles marquis de Vanssay; né 31 août 1816, † 5 août 1892; marié, 18 novembre 1847, à Hermance Wastelier du Parc, † 9 janvier 1892, dont :

1° Charles-Pierre-Joseph-Calais-Marie comte de Vanssay; né 4 décembre 1861; marié, 24 mai 1887, à Élisabeth Bonnefons, dont : Marguerite.

2° Berthe-Hermance-Gabrielle-Marie, religieuse; née 3 janvier 1849;

3° Bathilde-Charlotte-Marie; née 4 décembre 1849, † en 1865;

4° Jeanne-Françoise-Philomène-Marie; née 28 août 1856; mariée, 7 décembre 1876, à Gabriel Cottreau.

II. — Henry-Georges-Achille-Charles comte de Vanssay, secrétaire intime du comte de Chambord; né 21 janvier 1823; marié en 1857, à Marie-Geneviève-Caroline Poissalolle de Nanteuil.

III. — Louise-Charlotte de Vanssay; née en 1814, † en 1858; mariée, 24 juin 1838, à Jules-Marie vicomte de Couhé de Lusignan.

IV. — Antoinette-Louise de Vanssay; née en 1820, † en 1877; mariée en 1840, à Césaire de Lauzon.

Le baron de l'empire avait trois frères puînés et trois sœurs, qui suivent :

I. — Louis-Armand de Vanssay, lieutenant de cavalerie; né 6 janvier 1783, † à Essling en 1809.

II. — Auguste-Alexandre de Vanssay, officier, ✵; né 30 décembre 1784, † 31 décembre 1886; marié en 1811, à Marie-Rose de L'hermite de Saint-Denis, † 6 juin 1862, dont postérité.

III. — Victor de Vanssay; né 5 août 1791, † 11 juin 1810.

IV. — Marie-Charlotte-Caroline de Vanssay; née en 1781, † en 1866; mariée en 1807, à Casimir Bernard de la Carbonnière.

V. — Pascalette de Vanssay; née en 1787; mariée, 27 mai 1812, à Joseph-François-Henri Bodin de Galembert.

VI. — Adèle-Marie-Madeleine de Vanssay; née en 1789; mariée en 1813, à Auguste-Alexandre Gaudin de Saint-Rémy, lieutenant-colonel.

Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse du Maine, représentée de nos jours dans plusieurs branches.

VAN TUYLL VAN SEROOSKERKEN. — *v.* Tuyll van Serooskerken (van).

VAN WESTRENEM DE THEMAAT. — *v.* Westrenem (van).

VARÉ. — (S. l. p.)

Pierre-Louis Varé, chevalier de l'empire et donataire (r. 2000) en Westphalie

(1) Il avait reconnu une fille : Armandine-Jeanne de Vanssay, née au Mans, 14 janvier 1806, † 18 février 1891; mariée à Alméric-Alexandre Berthier de Lasalle, comte de l'empire.

par décret impérial du 19 mars 1808; colonel du 45e de ligne, ✠; né....., † en Espagne, 30 juillet 1813, sans postérité.

VARÉLIAUD. — *Tiercé en pal, de sinople à trois chevrons d'argent; de gueules chargé du signe* des chevaliers non légionnaires, *et d'or.*

Antoine VARÉLIAUD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1809; chirurgien ordinaire de l'empereur, ✠; né à Uzerches (Corrèze), 13 août 1776, † à Paris, 19 août 1840; marié à Appoline Bonnet, dont :

Alexis-Augustin Varéliaud, confirmé dans le titre de chevalier par décret impérial du 11 février 1863; vice-président du tribunal de Chartres; né 22 octobre 1810; marié à Pauline-Louise-Marie Greiller, dont deux enfants, entre autres :

Marguerite-Apolline-Claire Varéliaud; mariée, 7 janvier 1866, à Arthur-Jules-Robert de Montago.

Le chevalier de l'empire avait un frère : Jean-Baptiste Varéliaud, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 15 mars 1810; adjudant-commandant (10 octobre 1813), O ✠; né à Uzerches, le 10 mai 1771, † 6 juin 1824; marié, 23 mai 1818, à Hippolyte-Élisabeth-Thérèse Didier, dont postérité.

VARIN. — *Coupé : au I, d'argent à trois poissons rangés en fasce, l'un sur l'autre, de gueules; au II, d'azur à une épée haute en pal d'argent, à la fasce d'or brochante et chargée de deux étoiles d'azur; le coupé soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Jacques-Ferdinand VARIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon, retraité colonel, ✠; né à Dormans (Marne), 23 juillet 1770, †.....; marié et père de :

Hyacinthe-Ferdinand Varin; né à Montmédy, 2 novembre 1793, confirmé dans le titre de chevalier par décret impérial du 28 juillet 1862.

VARLET. — *De sable à huit bandes d'or, au chevron brochant de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagné de trois tambours d'or*, 2. 1 (chevalier, 1808).

De sinople à huit bandes d'or, chargé de trois tambours du même; au franc-quartier des barons présidents de Cour (baron, 1813).

Louis-Marin VARLET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 3 mai 1813; premier président à la Cour d'appel d'Amiens, ✠; né à Amiens, 3 mars 1734, †.....

VARLET. — *Coupé : au I, parti d'or à l'étoile d'azur et* des barons militaires; *au II, d'azur au lion d'or, la patte sénestre appuyée sur un bouclier d'argent, chargé d'une étoile de sable, et la dextre armée d'une épée haute d'argent.*

Jean-Marie VARLET, baron de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; chef de bataillon, retraité colonel, O ✠; né à Anizy-le-Château (Aisne), 22 novembre 1775, † 18 octobre 1857; marié à Nicole-Eugénie Muiddebled de Maillardoz, dont deux filles :

I. — Jeanne-Pauline-Eugénie Varlet ; née 10 février 1819 ; mariée à M. Faugère.

II. — Caroline Varlet ; née 13 juillet 1825 ; mariée à M. Eynard.

VASSE-SAINT-OUEN. — *D'or au sautoir de sable, à la fasce de gueules brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Thomas-Jean-Nicolas VASSE-SAINT-OUEN, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808 ; juge de paix à Essommes, député de l'Aisne aux Cinq-Cents, juge, puis conseiller à la Cour de cassation, O ※ ; né à Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Inférieure), 5 septembre 1737, † à Paris, 25 février 1815 ; marié et père de :

I. — Armand-Thomas-Georges-Charles Vasse-Saint-Ouen, inspecteur de l'Université, consul de France ; né en 1776, † à Paris, 12 octobre 1863 ; marié à Rose-Louise-Eulalie Le Cavalier, † à Rouen, 7 septembre 1876, et père de :

Henri-Charles-Ferdinand Vasse-Saint-Ouen, général de division d'artillerie (1878), C ※ ; né à Candie en 1820, †..... ; marié et père de :

a) Emmanuel ; *b*) N..... ; mariée à M. de la Chaussée ; *c*) Flavie.

II. — Pauline-Valentine Vasse-Saint-Ouen ; née 3 octobre 1788, † à Paris, 26 février 1837.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée, originaire de Normandie, qui a formé plusieurs branches connues sous les noms de terre de Saint-Ouen, de Sainte-Marie et du Saussay.

VASSE-SAINTE-MARIE. — *D'or au sautoir de sable, chargé d'une fasce de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Marie-Louis-Augustin VASSE-SAINTE-MARIE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 novembre 1813 ; capitaine d'artillerie à pied, ※ ; né à Rouen, 14 novembre 1773, † à Kowno (Pologne), 12 janvier 1813 ; marié, 4 novembre 1807, à Marie-Antoinette-Charlotte Combault de Saint-Laurent.

Le chevalier de l'empire était le neveu du chevalier, qui précède, et il a laissé postérité représentée de nos jours.

VASSEROT. — *Coupé : au I, parti d'azur au globe terrestre sommé à sénestre d'une pointe de lance et entouré de six étoiles, le tout d'argent, et* des barons militaires ; *au II, d'argent à un arbre au naturel terrassé de sinople.*

Louis VASSEROT, baron de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret du 19 mars 1805 et sur le Trasimène par décret du 15 août 1809 ; vicomte héréditaire par lettres patentes du 11 janvier 1823 ; major (1810), retraité maréchal de camp, G O ※ ; né à Champlay (Yonne), 3 mars 1771, † 8 décembre 1840 ; marié, 7 mai 1825, à Madeleine-Victoire Clément.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1823, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au Ier, d'azur au globe terrestre d'argent, sommé à sénestre d'une pointe de lance du même et accompagné de six étoiles d'argent rangées en orle ; au II, d'argent à un arbre au naturel terrassé de sinople.*

VATTIER. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une coquille d'or ; au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, de sinople au vaisseau à trois mâts d'or, les voiles serrées aussi d'or ; au 4e, d'argent à une branche de laurier de sinople posée en barre.*

Antoine-Melchior VATTIER, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août

1811, donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin par décret impérial du 30 juin 1811; colonel des marins de la garde impériale, capitaine de vaisseau (1810), contre-amiral, C ✻; né à Charenton, 25 avril 1773, † 24 août 1842; marié à Émilie-Charlotte Abot de Bazinghem.

VAUBLANC. — v. Vienot de Vaublanc.

VAUBOIS. — v. Belgrand de Vaubois.

VAUFRELAND. — v. Piscatory de Vaufreland.

VAUGRIGNEUSE. — *De sinople à la croix d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Ancelis-François-Ferréol Vaugrigneuse, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; second lieutenant (1er avril 1791), premier lieutenant (6 février 1792), capitaine (1er juin 1793), colonel du 1er régiment de la garde municipale de Paris, O ✻; né à Candie (Ile de Candie), 5 novembre 1771, † 27 juin 1816; fils de Melchior de Vaugrigneuse, consul de France, et de Anne du Teil; marié à Pétronille-Catherine-Joséphine Aerts, dont :

Ancelis-Joseph-Édouard-Melchior de Vaugrigneuse, chancelier de consulat, directeur de la « Quotidienne »; né 19 janvier 1806, †.....

Le chevalier de l'empire avait plusieurs frères, entre autres : 1° Arnaud-Alphonse-Joseph de Vaugrigneuse, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808; chef d'escadron d'artillerie, ✻; né à Candie, 5 octobre 1765, †.....; 2° Josseran-Melchior-Geoffroy de Vaugrigneuse; né 2 septembre 1766. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Bresse, dont les armes sont : *De sinople à la croix d'or.*

VAULGRENANT. — v. Colmont de Vaulgrenant.

VAUQUELIN. — *Tiercé en fasce : d'azur à deux creusets d'or; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et de sinople au creuset d'or.*

Baptiste-Nicolas-Louis Vauquelin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er avril 1809; membre de l'Institut, professeur des arts chimiques au Muséum d'histoire naturelle (1804) et au collège de France, député du Calvados (1827-29), ✻; né à Saint-André-de-Hébertot (Calvados), 16 mars 1763, † à Saint-André-de-Hébertot, 14 novembre 1829.

VAUTIER. — *Tiercé en fasce : d'azur à un éléphant d'or, soutenu du même; d'or à la foi d'azur, surmontée d'un cœur de gueules; et de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Gilles Vautier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809; chef d'escadron de gendarmerie, ✻; né à Vassy (Calvados), 3 juin 1740, †.....

VAUTRÉ. — *D'azur au lion d'argent tenant de la dextre une épée haute d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1810).

Victor VAUTRÉ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808 et sur Erfurt par autre décret du 15 août 1809 ; baron par lettres patentes royales du 12 mai 1817 ; soldat (1789), lieutenant de volontaires (1791), major (1808), colonel du 9e de ligne (1810), retraité maréchal de camp honoraire, C ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à Bompaire (Vosges), 10 mars 1770, † à Paris, 16 mai 1849 ; marié à Françoise-Antoinette-Benjamine Giovio, † à Paris, 7 mai 1874, fille du comte de l'empire, dont trois fils et deux filles, connus sous le nom de « de Vautré ».

I. — Jean-Baptiste-Auguste-Benoît baron Vautré ; colonel d'artillerie ; né 16 septembre 1812, † sans alliance.

II. — Victor Vautré, chef de bataillon d'infanterie, ✻ ; né 14 septembre 1816, † en Crimée, 16 juin 1855.

III. — Henry Vautré, capitaine de frégate ; né 16 juillet 1818, † sans alliance.

IV. — Claire-Antoinette-Amélie Vautré ; née 8 mai 1819, sans alliance.

V. — Caroline Vautré ; née 6 septembre 1824, sans alliance.

Le chevalier de l'empire reçut avec le titre de baron, par les lettres patentes de 1817, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au lion d'or tenant de la patte dextre une épée en pal du même, à la champagne d'or.*

Il avait deux frères : 1° N..... Vautré, officier, † en 1799 ; 2° N..... Vautré, lieutenant-colonel d'infanterie, † pendant la campagne de Grèce en 1828.

VAUTRIN. — *Tiercé en bande : d'or à une épée posée en fasce de sable, surmontée d'un chêne au pied arraché de sinople ; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires ; *et de sinople à la levrette courante d'argent.*

Hubert VAUTRIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, baron de l'empire par décret impérial du 16 août 1813, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808 ; confirmé dans le titre de baron par lettres patentes du 2 décembre 1814 ; chef d'escadron, major-commandant du 11e tirailleurs de la garde (1812), O ✻ ; né à Lunéville, 8 décembre 1764, † 2 janvier 1836 ; marié, en juin 1803, à Thérèse Vautrin.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1814, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'or à l'arbre de sinople, soutenu d'un sabre de sable posé en fasce ; au 2e, de gueules à l'épée d'argent ; au 3e, de sinople au lévrier courant d'argent ; au 4e, d'azur à une grenade enflammée d'or en abyme.*

VAUX. — *v.* DEVAUX et MOISSON DE VAUX.

[CADIER (1)] VEAUCE (DE). — (S. l. p.)

Marie-Amable CADIER DE VEAUCE, baron de l'empire, sur promesse d'institution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814 ; chef d'escadron de la garde nationale (1815), ✻ ; né à Paris, 28 avril 1786, †..... ; fils de André Cadier, baron de Veauce, page de la petite écurie du roi et capitaine au régiment de Conti-dragons, chevalier de Saint-Louis, et de Bénigne-Charlotte Perrotin de Barmond ; marié : 1° 28 avril 1819, à Louise-Joséphine-Mélite de Salperwick, †....., dont un fils ; 2° 27 mai 1827, à Agathe-Claudine Rouillé d'Orfeuil (veuve de Philibert-Louis-Alexandre de Tascher, député), dont une fille :

(1) Le nom de ce titulaire ayant été omis à son ordre alphabétique, nous l'avons reporté ici.

[*Du 1er lit*] : I. — Charles-Eugène Cadier, baron de Veauce, maire de Veauce, conseiller général de l'Allier, député (1852-70), puis sénateur de l'Allier (1876-84), ✠; né à Paris, 1er janvier 1820, † en mars 1884; marié : 1° 14 janvier 1841, à Isabelle-Clarisse de Perceval d'Egmont, † à Paris, 31 janvier 1864, sans postérité; 2° 3 juin 1865, à Jeanne-Amélie-Valentine de Wykersloot de Weerdesteyn, dont deux fils et une fille :

[*Du 2° lit*] : 1° Charles-Eugène-Amable Cadier, baron de Veauce; marié, 23 juin 1892, à Claire-Charlotte de Riberolles;

2° Jean-Edmond-Anatole-Armand Cadier de Veauce; marié, en décembre 1891, à Berthe Revel;

3° Marie-Jeanne-Charlotte-Isabelle Cadier de Veauce; mariée, 17 juin 1884, à Jacques-Marie-Bernard de Chastenet de Puységur.

[*Du 2e lit*] : II. — Marie-Aglaé Cadier de Veauce, †.....

Le baron de l'empire avait un frère et deux sœurs : 1° Louis-Guillaume Cadier de Veauce, mort jeune; 2° Bénigne-Charlotte Cadier de Veauce; née en 1784; mariée à François Le Blanc de Chateauvillard, puis à Eugène-Paulin-Raymond Villardi, marquis de Montlaur; 3° Marie-Guillelmine Cadier de Veauce; née en 1787; mariée à Antoine-Guillaume-Augustin-Rose Chaillon, comte de Jonville. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse, originaire du Bourbonnais et maintenue dans sa noblesse le 14 décembre 1717. Ses armes sont : *D'azur au massacre de cerf d'or, ramé de dix cors.* (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1877.)

VEAUX. — *Coupé : au I, parti d'azur à deux étoiles d'or posées en bande et* des barons militaires; *au II, d'or à une pyramide de sable, ouverte et maçonnée du même, sénestrée d'un palmier de sinople.*

Antoine-Joseph Veaux, baron de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, donataire (r. 8000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808 et en Hanovre par autre décret du 15 août 1810; soldat (1785), sous-lieutenant de volontaires (1791), capitaine (24 août 1792), chef de bataillon (7 octobre 1793), chef de brigade (13 juin 1795), général de brigade (18 mars 1797), lieutenant-général (22 mars 1815), retraité en 1815, député de la Côte-d'Or (1815), C ✠; né à Seurres (Côte-d'Or), 10 septembre 1764, † à Dijon, 24 septembre 1817; fils d'Antoine Veaux, notaire royal, et de Françoise Berger; marié, 19 avril 1801, à Françoise-Julienne Merle, dont :

François-Joseph-Alfred baron Veaux; né à Dijon, 13 juillet 1812.

VEDEL. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *aux 2e et 3e, d'argent au lion rampant armé d'un sabre, le tout de gueules; au 4e, de pourpre chargé de trois étoiles d'argent, 2. 1, en chef de deux serpents contre-rampants d'or en fasce et, en pointe, d'un serpent du même se mordant la queue. Sur le tout : de sable à un tronçon d'idole saxonne d'argent, à trois seins, surmonté d'un soleil d'or.*

Dominique-Honoré-Antoine-Marie de Vedel, comte de l'empire par lettres patentes du 28 juin 1808, donataire (r. 30000) en Westphalie par décret impérial du 10 mars 1808; soldat (1784), sous-lieutenant (1er juin 1787), lieutenant (15 septembre 1791), capitaine (12 juillet 1792), chef de bataillon (23 septembre 1796), chef de brigade (27 décembre 1799), général de brigade (25 décembre 1805), général de division (3 novembre 1807), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Monaco, 2 juillet 1773, † 30 mars 1848; fils de Pierre de Vedel, capitaine au régiment de Lyonnais, chevalier de Saint-Louis, et de Mlle Pianavia Vivaldi; marié,

3 novembre 1802, à Pauline-Charlotte-Françoise-Florence Carlier (de Saint-Cyr), dont :

I. — Dominique-Honoré comte de Vedel, inspecteur des finances, conseiller général des Alpes-Maritimes, O ※; né 25 septembre 1809, † en 1878; marié, en mai 1847, à Cécile-Estelle Peigné, dont deux enfants :

1° Paul-Marie-Dominique-Honoré de Vedel; né en 1849, † à Paris, 10 février 1869;
2° Marie-Pauline-Céline-Mathilde-Marguerite de Vedel; née à Paris, 14 août 1852; mariée, 5 mars 1877, à Auguste-Camille-Louis-Marie Gaudin de Vilaine, officier de cavalerie.

II. — Honorée-Cornélie de Vedel; née 5 octobre 1805, † à Monaco, 12 mars 1880; mariée à M. de Leuze.

Le comte de l'empire avait deux frères : 1° Antoine de Vedel, chef de bataillon de la garde impériale, O ※, † à Leipzig, sans alliance; 2° Louis de Vedel, capitaine d'état-major, O ※, † à Heilsberg, sans postérité. Ils appartenaient à une branche fixée dans la principauté de Monaco et sortie d'une famille d'ancienne noblesse, originaire de Nîmes, dont les armes sont : *D'argent au veau passant de gueules.*

VEILANDE. — *De sable à la tour crénelée d'argent, maçonnée de sable, surmontée à dextre d'une étoile d'or et accostée à dextre d'un cor d'or et, à sénestre, d'une grenade du même, allumée de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Michel Veilande, baron de l'empire par lettres patentes du 29 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1786), sous-lieutenant (15 septembre 1791), lieutenant (1er mars 1792), chef de bataillon (6 décembre 1799), major (25 novembre 1803), colonel (16 mai 1806), général de brigade (28 décembre 1810), député des Ardennes (1821-24), C ※, chevalier de Saint-Louis; né à Maure (Ardennes), 15 octobre 1767, † à Brières (Ardennes), 31 mars 1845; marié à Thérèse-Françoise-Eulalie Huot, dont deux enfants :

I. — Charles-Michel-Gaston (*alias* Michel-Toussaint-Achille-Napoléon) baron Veilande; né 16 mai 1817.
II. — Louis-Frédéric Veilande; né 20 mai 1823.

VENDEUVRE. — *v.* Le Forestier de Vendeuvre et Pavée de Vendeuvre.

VENDRAMINI (Vendramin).

François Vendramini, baron de l'empire par décret impérial de 1812; intendant des provinces de l'Adriatique, ancien ambassadeur de la République de Venise à Constantinople; né 5 juillet 1751, † sans postérité; fils de Pierre Vendramini et de Florence Ravaquin (veuve de M. Recanati).

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à une fasce cintrée d'or et* des barons ministres employés à l'extérieur; *au II, d'argent à un rosier de sinople, fleuri et boutonné de gueules.*

VENERI.

Antoine Veneri, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; ministre du Trésor public du royaume d'Italie, sénateur du royaume d'Italie, C ※.

Le comte de l'empire reçut comme armoiries : *Écartelé : au 1er, de sinople à la tête de lion arrachée d'or; au 2e, d'azur à deux clefs d'argent adossées et attachées par un*

anneau du même : au 3°, d'argent à une barre d'azur ; au 4°, de sinople à une tête de chien arrachée d'argent. Il appartenait à une illustre maison, qui a donné des doges à la République de Venise.

VENEVELLES. — v. Espagne de Venevelles.

VENIÈRE.

Jean-Louis Venière, baron de l'empire par décret impérial du 14 septembre 1813, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808, baron par lettres patentes royales du 17 février 1815; capitaine de grenadiers à cheval, lieutenant-colonel, O ✲, chevalier de Saint-Louis; né à Nantua (Ain), 12 juillet 1772, † 7 août 1842; marié à Françoise-Caroline Lefebvre, dont :

Louise-Mathilde-Stéphanie-Caroline-Laurence Venière; née 14 mai 1815, † en 1873; mariée à Augustin-René Galand de Longuerue, général de division.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, de gueules à la bande d'argent, chargée de trois étoiles d'azur et accompagnée en chef de deux compas ouverts d'or, les pointes opposées et posées en sautoir, et, en pointe, d'un cor de chasse d'or, renfermant le chiffre I; au II, de sinople à une foi de carnation, parée d'argent, posée en fasce, mouvante des flancs, et surmontée d'une épée du même, montée d'or et posée en pal.*

VENTURI. — *Parti : au I, coupé* des comtes sénateurs *et de sable ; au II, bandé de gueules et d'or de six pièces. Sur le tout : d'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois rocs d'échiquier du même, surmontés d'un lambel à quatre pendants de gueules, et soutenue de trois étoiles d'or en fasce.*

Hippolyte-Louis-Jean-Galbert-Gaspard Venturi, comte de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809; sénateur de l'empire (18 mars 1809), O ✲; né à Florence, 7 octobre 1754, † à Florence, 21 octobre 1817; marié, 3 août 1778, à Marie-Anne Testard, † à Florence, 4 décembre 1802.

Le comte de l'empire, dernier de son nom, appartenait à une des plus anciennes familles de Florence, qui a donné à cette ville un gonfalonier, des capitaines, des gouverneurs, des sénateurs, etc. Ses armes sont : *D'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois rocs d'échiquier du même.*

VERDIER. — *Coupé : au I, parti* des comtes militaires *et d'or à trois étoiles d'azur en pal; au II, de sinople à la pyramide d'argent, maçonnée de gueules.*

Jean-Antoine Verdier, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808; donataire (r. 50000) en Westphalie et en Hanovre par décret impérial du 10 mars 1808; volontaire (1785), lieutenant de volontaires (24 janvier 1792), capitaine (11 juin 1794), chef de brigade (25 novembre 1795), général de brigade (15 août 1796), général de division (17 avril 1800), pair de France (15 avril 1815), G O ✲, chevalier de Saint-Louis; né à Toulouse, 1er mai 1766, † 30 mai 1839; marié en 1793, à Françoise Espert, † en 1799 (disparue pendant la campagne d'Italie (1), dont une fille :

Marie-Madeleine Verdier; née à Vérone, 10 novembre 1796, † à Mâcon, 5 avril 1871; mariée à Pierre Maillet, avocat.

(1) Cf. *Les Sénateurs de l'empire et les Pairs de France*, par Léonce de Brotonne.

VERDIER DE LA COSTE. — *D'azur à trois écussons d'or, chargés chacun de deux pals de gueules; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Henry Verdier de la Coste, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810; officier de la garde nationale de Nîmes (1790), conseiller de préfecture, député du Gard (1807-10 et 1815), préfet (1815), ✵; né à Nîmes, 31 mai 1767, † à Paris, 8 décembre 1819; fils de Damien Verdier de la Coste, négociant, et d'Élisabeth Bresson.

Le chevalier de l'empire avait un frère puîné : Louis Verdier de la Coste, aussi chevalier de l'empire, qui suit, et sans doute une sœur : N..... Verdier de la Coste, mariée à Antoine-Georges-François Chabaud-Latour, chevalier de l'empire.

VERDIER DE LA COSTE. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagnée de trois écussons d'or, chargés chacun de deux pals de gueules.*

Louis Verdier de la Coste, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808; chef d'escadron en retraite (*alias* colonel); né à Nîmes, 15 mai 1770, † à Lasalle (Gard), 24 mars 1855; marié à Louise de Scharowetz, dont quatre enfants :

I. — Louis-Gaston-Alphonse Verdier de la Coste, sous-intendant militaire, O ✵; né à La Salle (Gard), 3 décembre 1816, † à Avignon, 4 décembre 1880; marié à Sarah-Anne Walsin-Esterhazy.

II. — Louis-Philippe-Auguste Verdier de la Coste; né 20 juin 1820.

III. — Louise-Jeanne-Amélie Verdier de la Coste; née 13 octobre 1810, †.....; mariée à M. Giraud.

IV. — Julie-Louise Verdier de la Coste; née 4 janvier 1812, †.....; mariée à M. Rolland.

VERGENNES. — *v.* Gravier de Vergennes.

VERGERON. — *v.* Duparc de Vergeron.

VERGÈS. — *Tiercé en chevron : d'azur au casque d'or; de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et de sable à une levrette courante d'argent accolée du même.*

Emmanuel-Honoré Vergès, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 août 1808; professeur à l'Université de Perpignan (1789), président du tribunal civil de Perpignan (1791), juge, puis conseiller à la Cour de cassation (1798-1815), O ✵; né à Perpignan, 17 juillet 1759, † à Paris, 24 octobre 1835.

VERGEZ. — *Écartelé : au 1er, d'or au dextrochère ganté et brassardé de sable, issant à dextre d'une nuée d'azur, tenant une épée en pal du même et surmonté d'une molette aussi du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à une colline à sept pointes d'argent, issante de la pointe à dextre et surmontée d'un coq d'or marchant à sénestre, la tête contournée; au 4e, d'argent au chêne de sinople, le fût tortillé d'une branche de pampre de sinople.*

Jean-Marie Vergez, baron de l'empire par lettres patentes du 21 septembre

1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1778), capitaine de volontaires (1792), chef de bataillon (5 août 1796), chef de brigade (5 mai 1799), général de brigade (23 octobre 1806), lieutenant-général honoraire (23 mai 1825), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Pé (Hautes-Pyrénées), 12 juillet 1757, † 21 juin 1831; marié, 7 février 1803, à Thomase-Marie-Thérèse Servant, † 17 décembre 1822, dont six filles :

I. — Rose-Antoinette Vergez; née 27 mars 1811.
II. — Marie-Eugénie Vergez; née 14 juillet 1813.
III. — Marie-Caroline Vergez; née 25 juillet 1816.
IV. — Clémentine Vergez; née 10 mai 1818.
V. — Marie-Célestine Vergez; née 8 septembre 1821.
VI. — Marie-Ernestine Vergez; née 29 mars 1822.

VERGEZ. — *Coupé : au I, parti d'argent à une jambe de carnation, coupée du dessus du genou, et d'or au serpent de sinople se mordant la queue en cercle, accompagné en cœur d'une étoile d'azur; au II, d'azur au canon sur son affût contourné d'argent, flanqué de deux piles de boulets du même, celle de dextre de trois, celle de sénestre de six, le tout soutenu de sinople; à la fasce brochante de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Marie-François Vergez, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813; médecin en chef des pages de l'empereur et des maisons impériales d'Écouen et de Saint-Denis, ✠; né à Paris, 16 septembre 1769, †.....

VER HUELL. — *Écartelé : au 1er, de gueules à l'ancre en pal d'argent; au 2e, d'azur à trois crampons d'argent; au 3e, d'or à la barre de sable, chargée de trois vannets d'argent; au 4e, d'or à trois anneaux de boueliers de sable; au franc-quartier brochant* des comtes militaires.

Charles-Henri Ver Huell, comte de l'empire par lettres patentes du 25 mai 1811; créé comte de Zevenaar, par ordonnance du roi de Hollande de décembre 1806; donataire (r. 10000) sur le département de l'Ombrone par décret du 24 février 1811; baron-pair, sur institution de majorat, par lettres patentes du 25 juillet 1822; anobli par lettres du roi de Hollande, du 7 août 1840; vice-amiral, pair de France (5 mars 1819), G C ✠; né à Doetinchem (Pays-Bas), 12 janvier 1764, † à Paris, 25 octobre 1845; fils de Quiryn-Maurits Ver Huell, avocat fiscal et bourgmestre de Doetinchem, et de Judith-Élisabeth-Anna baronne van Rouvenoort; marié, 22 février 1789, à Marie-Jeanne de Bruyn, † à Kemenade (Pays-Bas), 12 janvier 1858, dont trois fils :

I. — Quirynus-Maurits-Anne Ver Huell; né 23 mai 1790, † à Paris, 20 avril 1810.
II. — François-Johann Ver Huell; né 27 avril 1791, † 11 mai 1806.
III. — Charles-Johann Ver Huell; né 22 juin 1797, † à Soissons, 23 novembre 1827.

Le comte de l'empire avait trois frères : 1° Everhard-Alexander Ver Huell; né 8 mars 1759, † en 1829; marié et ayant laissé postérité; 2° Christiaan-Antoine Ver Huell, colonel; né 7 avril 1760, † à Paris, 13 mars 1832; marié à Anna-Jacoba Bosch (veuve de Jacob Rudermach) et remarié à Anna-Catharina Reynell, d'où postérité; 3° Maurits-Anne Ver Huell, lieutenant-général russe; né 27 juillet 1761, † 15 novembre 1799, sans postérité.

VERMEIL. — *D'argent à la bande de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accostée de deux roses du même.*

François-Michel VERMEIL, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808; juge à la Cour de cassation (2 juin 1801-10), ✠; né à Méhun-sur-Yèvre (Cher) en 1730 (*alias* en 1732), † à Paris en 1810; fils de N..... Vermeil, avocat du roi à Bourges (1789) et juge au tribunal civil de Paris (1790).

VERNADET. — (S. l. p.)

N..... VERNADET, chevalier de l'empire par décret impérial (1); chef de bataillon au 8e régiment de voltigeurs de la garde (1812), O ✠.

VERNEILH DE PUYRASEAU (DE). — *D'argent au croissant de gueules, sommé de trois palmes réunies par les tiges, de sinople; au comble de gueules chargé de trois étoiles d'argent; le tout soutenu d'une champagne d'azur, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Joseph DE VERNEILH DE PUYRASEAU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813; anobli par lettres patentes du 3 février 1815; maire de Thiviers (1790), conseiller général et député de la Dordogne (1791-1810-15-1817-24-1827-30), président du tribunal de Nontron, O ✠; né à Nexon (Haute-Vienne), 29 juillet 1756, † à Limoges, 3 juin 1839; fils de Jean-Baptiste Deverneilh, notaire royal, et de Françoise Brun; marié, 27 mars 1784, à Christine de la Valade, dame de Puyraseau, dont un fils et trois filles :

I. — Joseph-Jean-Baptiste de Verneilh de Puyraseau, conseiller à la Cour de Limoges; né 8 janvier 1789, † au château de Puyraseau, en octobre 1871; marié, 20 janvier 1820, à Jeanne-Sophie-Zélie Chassaignac de la Berthonie, dont deux fils et une fille :

1o Félix-Joseph de Verneilh de Puyraseau, archéologue distingué; né 21 octobre 1820, † 28 septembre 1866, sans alliance;

2o Jean-Baptiste-Joseph-Jules de Verneilh de Puyraseau, artiste et archéologue; né à Nontron, 8 février 1823; marié, 14 juin 1854, à Marie-Philomène-Noémie de Marbotin-Sauviac, dont :

a) Jean-François-Marie-Joseph; né 21 septembre 1855;

b) Jean-Marie-Pierre-Louis; né 4 mars 1857;

c) Marie-Élisabeth-Félicie; née 28 novembre 1854; mariée, en septembre 1886, à Fernand Laparre de Saint-Sernin;

d) Jeanne-Marie-Madeleine; née 7 février 1871.

3o Louise-Félicie de Verneilh de Puyraseau; née en 1825, † au berceau.

II. — Françoise-Geneviève de Verneilh de Puyraseau; mariée, 22 octobre 1825, à Pierre-Marc Valade.

III. — Mathurine-Hélène de Verneilh de Puyraseau; mariée: 1o 22 octobre 1805, à Antoine Pabot du Chatelard; 2o à Joseph Bourdeau.

IV. — Antoinette-Émilie de Verneilh de Puyraseau; mariée, 10 février 1811, à Jean de Sescaud de Vignerias.

Le chevalier de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent à un croissant de gueules sommé de trois palmes de sinople, réunies par le bas; au chef de gueules chargé de trois étoiles d'argent.* Il avait deux frères : 1o Jean-Baptiste de Verneilh, chanoine, † en 1811; 2o Jean-Baptiste-Joseph de Verneilh, chef de bataillon, O ✠, † en 1837, sans postérité. Leur famille est citée à Nexon depuis le milieu du XVIe siècle.

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial; mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

VERNET. — *D'or à l'arbre de sinople accosté de deux lions affrontés et contre-rampants de sable; le tout soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

René-Victor VERNET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1810 et sur le Trasimène par décret du 19 août 1809; retraité chef de bataillon, ❊; né à Doué (Maine-et-Loire), 6 novembre 1766, † 7 février 1834; marié, 10 décembre 1807, à Marie-Henriette de Warenghien, dont :

Victor-Auguste-Guillaume Vernet; né 7 novembre 1808.

VERNET. — *D'azur au croissant d'argent surmonté de deux étoiles d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Isaac VERNET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; président du collège électoral du Léman (1810), ❊; né à Genève, 15 avril 1770, †.....

VERNIER.

Jean-Honoré VERNIER, baron de l'empire par décret impérial du 19 novembre 1813; soldat (7 août 1791), sous-lieutenant (1er mai 1792), lieutenant (21 janvier 1794), chef de bataillon, major (27 avril 1811), colonel du 23e de ligne (21 février 1813), O ❊; né à Aclay (Jura).

VERNIER. — *D'azur au soleil levant d'or cantonné en chef et au rocher aussi d'or, surmonté d'une tour du même mouvant de sénestre; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Théodore VERNIER, comte de l'empire sous le nom DE MONTORIENT par lettres patentes du 26 avril 1808; avocat, député à la Convention et aux Anciens, sénateur (26 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), C ❊; né à Lons-le-Saulnier, 31 mars 1731, † à Paris, 3 février 1818; marié, 13 avril 1768, à Jeanne-Marie-Françoise Jacquemet, † en 1769.

VERNON. — *v.* GAY DE VERNON.

VERRI.

Charles VERRI, comte de l'empire par décret impérial du 11 octobre 1810; sénateur du royaume d'Italie (19 octobre 1809); né en 1743, †..... sans postérité; fils puîné de Gabriel comte Verri, sénateur de la ville de Milan, et de Barbe Dati della Comaglia.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, d'azur à un porc et à une fasce brochante d'argent; au 3e, de gueules à une palette de peintre et un pinceau d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.* Le comte de l'empire avait trois frères : 1° Pierre comte Verri, célèbre économiste; né en 1729, † en 1797; marié à Marie Castiglioni, puis à Vincente Melzi et père de deux fils et de sept filles; 2° Alexandre Verri, chevalier de Saint-Étienne de Toscane; né en 1741; 3° Jean Verri, chevalier de Malte; né en 1745. Il appartenait à une famille noble de Milan, aujourd'hui éteinte. Ses armes sont : *De gueules à la fasce d'argent, chargée d'un porc passant au naturel sanglé d'argent, au chef d'or chargé d'une aigle à deux têtes de sable, couronnée d'or.*

VERRIÈRES. — *v.* AULMONT DE VERRIÈRES.

VERSEYDEN DE VARICK. — *Parti : au I, de sinople à l'épervier posé d'or, soutenu de deux pigeons d'argent; au II, d'argent à trois têtes de lion arrachées de gueules, lampassées d'azur; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Jacques-Victor VERSEYDEN (*alias* VERSYDEN) DE VARICK, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813; membre du collège électoral et secrétaire général de la préfecture de la Dyle, chambellan du roi des Pays-Bas, ✵; né à Bruxelles, 2 juillet 1770, †.....; fils de Pierre-Yves Verseyden et de Anne de Crumpipen; marié, 5 novembre 1825, à Marie-Angélique-Josèphe-Thérèse Helmann de Villebroeck, † 24 avril 1834, sans postérité.

Le chevalier de l'empire a été créé baron par diplôme du roi des Pays-Bas du 8 juillet 1816; il avait deux sœurs : 1° Cornélie-Marie Verseyden; née 10 avril 1767, † en 1853, sans alliance; 2° Appolonie-Josèphe Verseyden; née 18 avril 1771; mariée en 1797, à Jacques-Joseph-Dominique baron d'Anethan.

VERSTOLK. — *Coupé : au I, de gueules au paon rouant au naturel; au II, de sinople à trois paonneaux d'argent, et sur le tout : d'argent à la croix de gueules; au franc-quartier brochant* des barons préfets.

Johann-Gysbert VERSTOLK, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1811, baron par diplôme du roi des Pays-Bas du 15 juin 1824; préfet, ✵; né à Rotterdam (Pays-Bas), 16 mars 1776, † 3 novembre 1845, sans postérité; fils d'Aart-Johann Verstolk, et de Marie-Élisabeth Hoffmann.

Le baron de l'empire avait deux sœurs : 1° Anna-Henriette-Élisabeth Verstolk; née en 1786, † en 1866; mariée en 1825, à Jean baron van Pallandt; 2° Adriana-Catharina Verstolk; mariée à Johann-Adriaan Bichon van Isselmonde. La famille Verstolk, originaire de Hollande et aujourd'hui éteinte, portait : *Coupé : au 1er, de gueules à un paon rouant d'argent; au 2e, de sinople à trois jeunes paons passant d'argent, 2. 1. Sur le tout : d'argent à la croix de gueules.*

VERTON (DE).

Marc-Antoine-Marie-Joseph DE VERTON, baron de l'empire, sur promesse d'institution de majorat, par décret impérial du 4 janvier 1814; baron sur constitution de majorat, par lettres patentes du 17 novembre 1818; lieutenant des maréchaux de France (1789), chevalier de Saint-Louis; né à Eu (Seine-Inférieure), le 9 août 1755, † à Eu, 20 novembre 1820; marié à Jeanne-Marguerite-Victoire de Vadicourt (remariée à Philippe-Louis de Verton), dont :

Louis-Auguste baron de Verton; né 9 juin 1786, † 29 octobre 1839; marié à Françoise-Victoire Reculli, dont :

René-Albert-Auguste baron de Verton, maire de Saint-Martin-Église; né 2 avril 1820, † au château de Thibermont, 2 février 1872.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1818, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur à une fasce d'argent, chargée d'une mouche au naturel.*

VÉSIN. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef au 2e point d'une foi au naturel, accostée de deux gerbes de sinople, et, en pointe, d'une maison de sable, ouverte et ajourée d'or.*

Jean-François Vésin [*alias* Vézin-Montrepos], chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810; juge au tribunal de Sévérac, député de l'Aveyron aux Cinq-Cents, au Tribunat et au Corps législatif (1812-15), conseiller à la Cour d'appel de Montpellier, ✻; né à Gaillac (Tarn), 22 août 1761, † 17 janvier 1824; fils de Jean-François Vésin et de Rose Bro; marié et père d'un fils, qui suit, et de deux filles :

Marie-François-Émile Vésin, avocat, député de l'Aveyron (1848-49); né à Montrepos (Aveyron), 8 août 1803, † à Rodez, 7 avril 1867; marié et père d'un fils, qui suit, et d'une fille :

Henry Vésin; marié à Mlle Sarrauste de Menthières, dont : *a*) André; *b*) N.....

VEYRON-LACROIX. — *Parti : au I, d'azur à la croix alaisée d'argent, soutenue d'une molette d'or; au II, de sable au dextrochère armé d'or, mouvant de sénestre et tenant une épée haute d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-François-Joseph Veyron-Lacroix, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1810; sous-inspecteur aux revues, conseiller de préfecture, ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Étienne-Saint-Geoire (Isère), 6 novembre 1766, † 3 janvier 1839; fils de Joseph-Claude Veyron-Lacroix, seigneur de Saint-Cerge, notaire et lieutenant de la Chatellenie de Saint-Geoire; marié, 5 décembre 1810, à Anne-Mélanie Dalban, dont deux fils, qui suivent :

I. — Félix-Étienne-Joseph Veyron-Lacroix, capitaine de zouaves, ✻; né 14 août 1815, † 7 octobre 1856, en Crimée.

II. — Charles-Joseph Veyron-Lacroix, chef de bataillon du génie, ✻; né 6 février 1817, † au siège de Paris, 2 décembre 1870.

VÉZU. — *Tiercé en fasce : d'azur à trois étoiles rangées en fasce d'argent; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent au cheval cabré de sable, soutenu de sinople, adextré en chef d'un foudre de gueules, issant du flanc, et, en pointe, d'une cuirasse d'or, traversée d'une lance d'argent en barre, le tout sur une terrasse de sinople.*

Jacques-Paul-(Clément) Vézu, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, baron de l'empire par décret impérial du 14 septembre 1813, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; chef de bataillon aux tirailleurs de la garde impériale, colonel du 10e grenadiers, O ✻; né à Meximieux (Ain), 25 janvier 1777, † à Leipzig, octobre 1813, sans alliance; fils de Louis Vézu, notaire à Meximieux, député de l'Ain au conseil des Cinq-Cents (1799), † à Meximieux en 1801.

Le baron de l'empire avait neuf frères ou sœurs, entre autres : 1° Anne-François Vézu, capitaine de frégate, † à bord de la « Brillante », 8 juin 1796; 2° Jean-Marie-Louis Vézu, chirurgien militaire; marié à Meximieux et père de deux fils, Louis et Henri Vézu; 3° Louis-François-Agathe Vézu, lieutenant d'infanterie, † en 1810; 4° François-Clément Vézu, lieutenant, † à la Bérézina en 1812.

VIAL. — *Coupé : au I, parti d'azur à une ancre d'or, tortillée d'un câble d'argent et* des barons militaires; *au II, d'or à une colonne de granit sommée d'un lion de sable et accostée de deux pyramides aussi de granit.*

Jacques-Laurent-Louis-Auguste Vial, baron de l'empire par lettres patentes

du 28 juin 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par lettres patentes du 17 mars 1808; colonel de chasseurs (1809), général de brigade, G O ✻; né à Antibes, 9 août 1774, † à Antibes, 20 mai 1855; fils de Sébastien Vial, procureur du roi en l'amirauté, et de Blanche Rigne; marié et père de :

I. — Pierre-Adolphe baron Vial; né 29 mai 1804.

II. — Blanche-Clémentine Vial; née 30 mai 1803, †.....; mariée à Louis-François Maizière, général, G O ✻.

VIAL. — *Écartelé : au I, contre-écartelé : au 1er, d'argent à trois étoiles d'azur rangées en fasce; au 2e, de gueules au lion d'or; au 3e, d'azur à une croix ancrée d'argent; au 4e, d'or à deux pals d'azur; au II,* des barons militaires; *au III, d'argent plein; au IV, d'or au palmier arraché de sinople.*

Sébastien Vial, baron de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret du... 1808; sous-lieutenant (11 avril 1792), lieutenant (22 avril 1792), capitaine (21 août 1796), chef d'escadron (10 mai 1800), major (29 octobre 1804), colonel de dragons (11 décembre 1806), O ✻; né à Antibes, 11 avril 1774, † à Ocana (Espagne), 19 septembre 1809; fils de Jacques Vial, négociant, et de Jeanne-Victoire Darty; marié à Joséphine-Émilie Parron, sans postérité.

Le baron de l'empire était proche parent des deux autres barons de l'empire du même nom et fut l'aide de camp de celui qui suit.

VIAL. — (S. l. p.)

Honoré Vial, baron de l'empire par décret impérial du 13 mars 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 15 août 1810; sous-lieutenant d'infanterie (12 avril 1792), lieutenant (18 novembre 1792), capitaine (15 octobre 1795), chef de brigade (27 janvier 1796), général de brigade (26 novembre 1796), général de division (26 août 1803), ambassadeur en Suisse, C ✻; né à Antibes, 22 février 1766, † à Leipzig, 18 octobre 1813; fils de Honoré Vial, négociant, et de Marie-Thérèse Serrat.

VIALA. — *D'argent au palmier arraché de sinople, fruité de sable; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Sébastien Viala, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809; soldat (1781), capitaine de volontaires (1792), chef de bataillon (4 juillet 1792), chef de brigade (25 mai 1799), général de brigade (14 octobre 1806), retraité en 1811, maire de Rodez, O ✻; né à la Mouline, près Rodez, 11 mars 1763, † à Rodez, 11 février 1849.

VIALÈTES DE MORTARIEU. — *Tiercé en fasce : d'or à trois pals d'azur; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et de sable au cor de chasse frangé et enguiché d'or* (chevalier. 1808).

Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à quatre pals d'azur; aux 2e et 3e, de sable, au cor de chasse frangé et enguiché d'or; au franc-quartier brochant des barons maires (baron. 1811).

Joseph-Pierre VIALÈTES DE MORTARIEU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 octobre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 19 janvier 1811 et avec institution de majorat par autres lettres du 19 juin 1813; maire de Montauban, député du Tarn-et-Garonne (1811-15-16-24), préfet, O ✵; né à Montauban, 13 juin 1768, † à Montauban, 3 juillet 1849; fils de Paul-Élie Vialètes, seigneur d'Aignan, officier au régiment de Piémont et de Marie Serres de Prat; marié à Agathe-Joséphine de Cohorn de Lapalun, dont un fils :

Gustave-Cohorn Vialètes, baron de Mortarieu, officier supérieur, conseiller général du Tarn-et-Garonne, chevalier de Saint-Louis, ✵; né à Montauban, 3 septembre 1799, † à Montauban, 24 mai 1881; marié et père de :

1° Henri Vialètes, baron de Mortarieu; né en 1835, † 9 septembre 1891;
2° Léonie Vialètes de Mortarieu; mariée, 22 février 1857, à Henry baron de Cruzy-Marcillac;
3° N..... Vialètes de Mortarieu; mariée à M. Sade.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille, du nom de Vialètes ou Vialettes, originaire de Montauban, qui s'est divisée en deux branches, celle du baron de l'empire et celle d'Aignan.

VIALLANES. — *D'azur à deux faisceaux de guidons d'argent, croisés en sautoir et chargés d'une épée en pal d'argent garnie d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste-Théodore VIALLANES [*alias* VIALANES], baron de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1810; dragon (1780), lieutenant (15 mai 1793), capitaine (13 juin 1795), chef d'escadron (16 juin 1795), chef de brigade (28 mars 1797), général de brigade (23 août 1803), général de division, C ✵; né à Riom, 11 octobre 1761, † à Paris, 3 août 1826, sans postérité.

Le baron de l'empire avait une sœur, mariée à M. de Rollin; il appartenait à une famille ancienne et distinguée d'Auvergne, dont un rameau est représenté de nos jours à Paris.

VIANNEY. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un cor de gueules, traversé en bande d'un sabre de sable, et en barre d'une lance du même à la banderole coupée d'argent et de gueules et, en pointe, d'un cheval libre et galopant de sable, soutenu du même.*

Joseph-Armand (*alias* Simon-Joseph) (1) VIANNEY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 septembre 1810; sous-adjudant-major aux chevau-légers polonais de la garde, ✵; né à Hantes-Wiheries (Hainaut), 7 octobre 1779, †.....; fils de Jean-Claude Vianney, et de Gabrielle-Angélique Rigal.

VIARD. — *Parti : au I, d'argent au lion de sable, armé et lampassé d'or, chargé sur l'épaule d'une croix potencée du même; à la bordure engrêlée de gueules chargée de treize billettes d'argent; au II, de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois sphères d'or, 2. 1; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

(1) D'après son acte de naissance, état civil de Hantes-Wiheries (Belgique).

Louis-René VIARD, baron de l'empire par lettres patentes du 25 janvier 1813; député aux États généraux (1789), membre du collège électoral de la Meurthe, directeur des droits réunis (1804), ✠; né à Pont-à-Mousson (Meurthe), 14 janvier 1748, † à Pont-à-Mousson, en 1833; fils de Jean-Baptiste Viard, avocat à la Cour souveraine de Lorraine, et de sa deuxième femme Marguerite Hurault (veuve en premier mariage de M. Dupuy); marié, 14 novembre 1795, à Marguerite-Sophie Brigeot des Coutures (veuve du comte de Mahuet), dont un fils :

Louis-René baron Viard, député de la Meurthe (1849-1852-59), maire de Pont-à-Mousson; né à Pont-à-Mousson, 18 décembre 1795, † à Paris, 18 mai 1859; marié, 2 juin 1834, à Thérèse Mehl, dont un fils et trois filles :

1° Louis-Antoine baron Viard, officier de mobiles; né à Pont-à-Mousson, en 1842; marié, 21 décembre 1869, à Marie-Joséphine-Berthe Dieudonné, dont :

a) Pierre; né 22 mai 1874;

b) Marguerite, † en bas âge;

c) Marguerite; née en 1872, † décembre 1879.

2° Sophie, † sans alliance.

3° Barbe-Hyacinthe-Gasparine-Louise Viard; née en 1836; mariée, 19 janvier 1858, à Claude-Stanislas-Émile Beaupré;

4° Thérèse-Céleste-Louise Viard; née en 1838; mariée : 1° le 21 février 1861, à Joseph-Jean-Marie-François baron de Müllenheim de Rechberg, sous-préfet; 2° en 1872, à Adrien [Billard]-Carrey de Bellemare, général de division en retraite.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée, paraissant se rattacher à une famille anoblie en 1545 et dont les armes étaient : *D'azur à trois croix potencées d'or; au chef d'argent.*

VIARIS. — *Coupé : au I, de sable au lion d'argent, lampassé de gueules; au II, d'or à la guivre tortillée de sinople; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Gaétan (*alias* Gaston)-Fortuné-Eusèbe-François-Marie-Benoît VIARIS (*alias* VIARIGI), baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; capitaine d'infanterie, ✠; né à Quiers (Pô), 16 décembre 1783, † 27 avril 1859; marié et père de :

I. — Gaétan-Marie-Helmuth-Auguste baron Viaris; né 8 décembre 1812.

II. — Clara-Sophie-Adrienne-Camille Viaris; née 2 décembre 1814, †.....; mariée à M. Tourguneff.

III. — Sophie-Henriette-Blanche Viaris; née 6 novembre 1820; mariée à M. Vigogne.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble du nom de Viarigi, éteinte de nos jours et originaire de Quiers (Chieri), en Piémont, qui a possédé le marquisat de Lesegno, et dont les armes sont : *D'or à la guivre ondoyante en pal de sinople; au chef de sable chargé d'un lion d'argent, armé et lampassé de gueules.*

VIDAL DE VALABRÈGUE. — *Parti : au I, de sable au dragon ailé d'or, surmonté d'un dextrochère aussi d'or, tenant une branche de laurier du même; au II, d'azur à une tour d'argent maçonnée de sable; surmontée d'un casque d'argent ouvert, grillé et taré de face, traversé d'une épée d'or en bande; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

David-Elzéar VIDAL DE VALABRÈGUE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809; capitaine aide de camp, ✠; né à Paris, 8 août 1776 (1773).

VIDONI.

Joseph marquis VIDONI-SORESINA, comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810, prince de l'empire d'Autriche par diplôme de 1817; sénateur du royaume d'Italie; né à Crémone (Italie), 14 décembre 1755, †.....; marié à Caroline princesse Khevenhüller-Metsch, dont deux fils et une fille :

I. — Jean prince Vidoni-Soresina, † en 1836; marié à Thérèse Boutourline, dont :

Caroline princesse Vidoni-Soresina; mariée à Thomas comte Mocenigo-Sorazo.

II. — Barthélemy comte Vidoni-Soresina, conseiller intime de l'empire d'Autriche, † en 1877.

III. — Isabelle Vidoni-Soresina.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé: au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, d'azur à un berceau de jardin d'argent, accolé d'une vigne avec pampres de sinople; au 3e, de gueules à trois roses d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.* Il appartenait à une famille noble, originaire des Flandres et transplantée à Crémone au XVe siècle, qui a possédé le marquisat de San Giovanni in Croce, et dont les armes sont : *D'argent à la tour de gueules, crénelée de quatre pièces, ouverte et fenestrée du champ, posée sur un tertre et accolée d'une vigne, le tout de sinople, fruité de raisins blancs au naturel, la vigne pénétrant dans la tour et sortant par la fenêtre pour couronner le sommet de la tour.*

VIEFVILLE DES ESSARTS (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une palme d'argent posée en pal, accostée de deux clés du même, le tout soutenu de trois coquilles d'or, rangées en fasce; au 2e,* des barons membres du collège électoral; *au 3e, de sinople à six besants d'argent, 3. 2. 1.*

Jean-Louis DE VIEFVILLE DES ESSARTS, baron de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813; avocat, député du bailliage de Vermandois aux États généraux (1789), membre du collège électoral de l'Aisne et président du conseil général, conservateur des eaux et forêts, ✠; né à Malzy (Aisne), 1er mars 1744, † à Guise, 12 décembre 1820; marié et père de :

N..... de Viefville des Essarts, juge au tribunal de Saint-Quentin; marié et père de :

1° N..... de Viefville des Essarts; marié en juillet 1845, à Mlle Bauchat, sans postérité;

2° Louise-Aglaé-Anaïs de Viefville; mariée à Augustin-Cyrille-Eugène Le Febvre, dont deux fils, autorisés par décret impérial du 23 novembre 1865, à relever le nom de « Viefville des Essarts » :

a) Paul-Eugène Le Febvre de Viefville, substitut du procureur de la République au tribunal de la Seine; marié, 16 décembre 1874, à Frédérique-Marie-Charlotte Lenepveu-Boussaroque de Lafont, dont postérité;

b) Louis-Eugène Le Febvre de Viefville des Essarts.

3° Denise-Élisabeth de Viefville des Essarts; mariée à André-Auguste La Bretoigne-Lavalette.

VIELLART. — *D'hermines chapé de gueules, chargé du sigre* des chevaliers légionnaires.

René-Louis-Marie VIELLART, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808; avocat et lieutenant au siège présidial de Reims, député du bailliage de Reims aux États généraux (1789), juge au tribunal de Reims (mai 1799), conseiller à la Cour de cassation, président à la Cour de cassation (1804), C✠; né à

Reims, 17 août 1754, † à Paris, 23 février 1809; fils de Jean Viellart, docteur agrégé ès droit et avocat en Parlement, et de Marie-Anne-Nicole Blavier.

VIEN. — *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, de gueules à trois étoiles d'argent, 1. 2; au 3e, de gueules à la lampe antique d'or; au 4e, d'azur à un pinceau et un porte-crayon d'or posés en sautoir; à la fasce retraite d'or, brochant sur l'écu et chargée d'une couronne de sinople attachée avec un ruban de gueules.*

Joseph-Marie Vien, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; peintre d'histoire, sénateur (26 décembre 1796), membre de l'Institut, C ✵; né à Montpellier, 18 janvier 1716, † à Paris, 27 mars 1809; fils de Germain Vien, maître serrurier, et de Catherine Siminion; marié, 10 mai 1757, à Marie-Thérèse Reboul, † à Paris, 4 janvier 1806, dont un fils :

Joseph-Marie comte Vien, peintre; né à Paris, 1er août 1761, † à Paris, 28 janvier 1848; marié, 20 août 1791, à Rose-Céleste Bache, † à Paris, 28 mars 1843; sans postérité.

VIENNET. — *D'azur au rocher d'or, mouvant de la pointe, sommé d'une tour crénelée de trois pièces du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean Viennet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810; volontaire de l'Aude (1793), chef de bataillon (7 mars 1793), chef de brigade (16 novembre 1798), retraité en 1813, colonel d'infanterie, ✵; né à Toulouse, 19 décembre 1738 (*alias* 12 janvier 1741) (1), † à Paris (Hôtel des Invalides), 8 mai 1816.

VIÉNOT DE VAUBLANC. — *Coupé : au I, d'azur à la tour d'argent, crénelée de trois pièces, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; au II, de gueules au lion léopardé et courant d'argent; à la filière d'argent et à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

Mêmes armes, chargées *du franc-quartier brochant* des barons préfets (baron 1809).

Vincent-Marie Viénot de Vaublanc, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 novembre 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 19 décembre 1809, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; officier (1788), député de Seine-et-Marne (1791), aux Cinq-Cents (1796) et au Corps législatif (1801), préfet, conseiller d'État, ministre d'État (1815-16), député du Calvados (1820-27), membre de l'Académie des beaux arts, GO, ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Domingue, 2 mars 1756, † à Paris, 20 août 1845; fils de François-Vivant Viénot de Vaublanc, seigneur de Bousselange, capitaine et major aux îles du Levant, chevalier de Saint-Louis, et de Catherine-Élisabeth de Péreau; marié (réhabilitation de mariage (2) à Saint-Jean-d'Angély, 31 juillet 1783), à Marie-Charlotte-Gaspard Saillenfest de Fontenille, † à Paris, 2 avril 1831, dont :

Marie-Catherine-Laurence Viénot de Vaublanc; née à Saint-Domingue, 14 septembre 1782, †.....; mariée : 1° à M. Segond ; 2° à M. Potter.

Le baron de l'empire fut autorisé par décret impérial du 22 mars 1812 à transmettre

(1) Cette deuxième date est donnée par les *Fastes de la Légion d'honneur.*

(2) Cf. Archives communales de Saint-Jean-d'Angély.

ses titre et dotations à son petit-fils : Henry-Martial Segond (Cf. ci-dessus p. 234); il avait plusieurs frères et sœurs : 1° N...., Viénot de Vaublanc, inspecteur aux revues (1812), qui a laissé trois fils et une fille, dont postérité représentée de nos jours; 2° Jean-François Viénot de Vaublanc, lieutenant au régiment de la Sarre (1789), receveur des finances; marié, 16 mai 1782, à Madeleine Chastenet de la Ferrière, dont postérité représentée de nos jours; 3° Marie-Catherine-Élisabeth Viénot de Vaublanc; mariée, 15 décembre 1788, à Pierre-Henry Dupont de Gault, capitaine d'infanterie; 4° Marie-Catherine-Élisabeth Viénot de Vaublanc; mariée en 1782, à Anne-Christophe-Élisabeth de Courbon, comte de la Rochecourbon. La famille Viénot est originaire de Beaune et a donné un secrétaire de la chancellerie près la Chambre des comptes de Dombes (1697). Ses armes sont : *De gueules au lion d'or, au chef d'argent chargé d'un soleil de gueules, accosté de deux grappes de raisin de sable.*

VIESSE DE MARMONT DE RAGUSE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à trois bandes de gueules; au 2e, d'or à l'étendard de gueules bâtonné, posé en bande et chargé d'une croix d'argent; au 3e, parti d'azur à la croix de Lorraine d'or et de gueules à l'épée flamboyante d'argent, posée en pal; au chef brochant* des ducs de l'empire.

Auguste-Frédéric-Louis Viesse de Marmont, duc de Raguse par lettres patentes du 28 juin 1808, donataire (r. 120882) sur le Grand-Livre par décret impérial du 23 septembre 1807, en Westphalie et Hanovre par décret du 10 mars 1808, en Poméranie par décret du 15 août 1809 et en Illyrie par décret du 15 août 1810; sous-lieutenant d'artillerie (janvier 1792), lieutenant (1793), colonel (7 octobre 1796), général de brigade (16 juillet 1798), général de division (10 septembre 1801), colonel-général des chasseurs à cheval, conseiller d'État, maréchal de l'empire (12 juillet 1809), pair de France (4 juin 1814), ministre d'État, GO ✠, chevalier du Saint-Esprit, grand-croix de Saint-Louis; né à Châtillon-sur-Seine, 20 juillet 1774, † à Venise, 2 mars 1852; fils de Nicolas-Edme Viesse de Marmont, seigneur de Sainte-Colombe et du Moulin-Rouge, capitaine au régiment de Hainaut-infanterie et chevalier de Saint-Louis, et de Clotilde-Hélène-Victoire Chappron; marié, 12 avril 1798, à Anne-Marie-Hortense Perregaux, † à Paris, 25 mai 1857.

Le maréchal duc de l'empire avait une sœur, Alexandrine Viesse de Marmont; née en 1771, † en 1779. Il appartenait à une ancienne famille militaire, originaire de Bourgogne dont les armes sont : *D'azur à une croix double et pattée d'or, parti de gueules à une main sénestre de carnation sortant d'une nuée d'argent, mouvant de la partition, et tenant une épée flamboyante aussi d'argent.*

VIGENT. — *De sable à l'épée haute en pal d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Pierre Vigent, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, donataire (r. 2000) sur Fulde, par décret impérial du 15 août 1810; chef de bataillon du bataillon de la Gironde (août 1792), major d'infanterie (31 mars 1807), colonel du 64e de ligne (31 mars 1809), ✠; fils de François Vigent, négociant, puis juge de paix et de Marie Vigent; né à la Roche-Chalais (Dordogne), † à Costantina (Espagne), 4 avril 1811 (*alias* 14 avril 1812); marié à Marie Bertrand-Lartigau, dont deux fils :

I. — François-Pascal-Théodore Vigent, baron de l'empire par lettres patentes, par confirmation du titre de son père, du 2 octobre 1813; consul général de France, ✠;

né à Genève, 15 avril 1801, † au Chalaure, 22 septembre 1879; marié, 22 août 1822, à Élisabeth-Marie-Amélina Trigant, † au Chalaure (Gironde), vers 1887, dont un fils :

Jean-Pierre-Évariste baron de Vigent, ancien vice-consul, receveur particulier des finances; né aux Églisottes (Gironde), 18 septembre 1823; marié, 7 juillet 1857, à Marie-Camille Theulier-Delanoue, dont :

Pierre-Paul ; né à Thiviers, 6 décembre 1862.

II. — Pierre-François-Adolphe Vigent; né à Utrecht, 14 juin 1805, † à La Roche-chalais, 8 novembre 1823.

VIGNOLLE (DE). — *De sable au chevron d'or, accompagné en chef de deux ceps de vigne, tigés et feuillés de sinople, fruités d'or et, en pointe, d'une épée haute en pal d'argent, garnie d'or et brochant sur la pointe du chevron; au franc-quartier* des barons militaires (baron. 1808).

Mêmes armes (moins *le franc-quartier* des barons) chargées *du franc-quartier* des comtes militaires (comte. 1809).

Martin DE VIGNOLLE [*alias* VIGNOLLES], baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808; comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 31 décembre 1809; donataire (r. 24000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, en Hanovre par autre décret du 15 août 1809 et en Gallicie par autre décret du 16 janvier 1810; confirmé dans le titre de comte par nouvelles lettres patentes du 1er avril 1816; cadet-gentilhomme au régiment de Barois-infanterie, capitaine (22 mai 1792), chef de bataillon (20 février 1794), général de brigade (15 août 1796), général de division (27 août 1804), ministre de la guerre de la République Cisalpine, député du Gard (1824), conseiller d'État, G O ✻, commandeur de l'ordre de Saint-Louis; né à Massiliargues (Hérault), 18 mars 1763, † à Paris, 13 novembre 1824; fils de Jean de Vignolles, officier, et de Anne Hue; marié à Madeleine Mourgues, † à Paris, 28 mars 1836, dont deux fils et deux filles :

I. — Numa de Vignolles, officier d'infanterie, † dans la retraite de Russie en 1812.

II. — Horace-Numa comte de Vignolles, page du roi, général de brigade, C ✻; né 25 mars 1804, † 25 décembre 1873; marié en 1827, à Clémence-Geneviève Percheron, † à Paris, 12 avril 1879, dont trois filles :

1° Emma de Vignolles; née en 1828, † en 1856; mariée en 1846, à Jean-Pierre-Louis Le Lasseux, colonel, O ✻, dont deux fils :

a) Horace Le Lasseux, officier; né 20 mars 1848, † en 1874;

b) Paul-Henri-Louis Le Lasseux de Vignolles, capitaine d'infanterie, autorisé par décret du 8 mars 1879, à ajouter à son nom celui de « Vignolles » ; né 20 novembre 1849; marié, novembre 1881, à Marie Nouette d'Andrezel.

2° Alix de Vignolles; née en 1830, †.....; mariée à M. Sabatier, ingénieur des constructions navales;

3° Julie de Vignolles; née en 1831 ; mariée à Eugène-Auguste Boby de la Chapelle, officier de cavalerie, † à Gravelotte, 16 août 1870.

III. — Claire-Zoé de Vignolles; mariée à Charles-Paul-Reine Dolard de Myon.

IV. — Julie de Vignolles; mariée à Charles-Thomas de Bellocq de Fouquières, lieutenant-colonel.

Le comte de l'empire appartenait à une famille du nom de Vignoles ou Vignolles, originaire des Cévennes, et qui fut maintenue dans sa noblesse à l'intendance du Languedoc en 1669. (Cf. *Armorial du Languedoc*, par Louis de la Roque). Ses armes sont :

De sable au cep de vigne chargé de ses pampres et soutenu d'un échalas, le tout d'argent, alias *d'or*.

VIGNON. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagnée en chef d'un vaisseau d'or et, en pointe, d'une balance aussi d'or*.

Pierre VIGNON, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808; négociant, député de la ville de Paris aux États généraux (1789), adjoint au maire du X[e] arrondissement de Paris, président du tribunal de commerce de la Seine, O ✱; né à Neuilly-sur-Seine, 10 novembre 1736, † à Paris, 7 février 1823; fils de Pierre Vignon et de Marie-Jeanne Lesguilliez.

VIGOUREUX DU PLESSIS. — *Tiercé en fasce : d'azur à une hure de sanglier d'argent; d'or à deux losanges de gueules; et de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Henry-Jean-Baptiste VIGOUREUX DU PLESSIS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1[er] janvier 1813; capitaine d'état-major, lieutenant-colonel, ✱; né à Paris, 11 mai 1783, † à Paris, 30 septembre 1825; marié, 30 novembre 1809, à Marie-Anne-Rose-Zoé Robillard-Pérouville; sans postérité.

Le chevalier de l'empire était le dernier rejeton d'une famille noble, originaire de Franche-Comté et anoblie en 1503. Ses armes sont : *D'azur à trois poires d'or, la queue en haut*.

VILAIN XIIII. — *De sable au chiffre romain XIIII d'or, au comble d'argent; au franc-quartier* des comtes membres du collège électoral.

Philippe-Louis-Marie-Ghislain VILAIN XIIII, comte de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1811, confirmé à titre personnel par diplôme du roi des Pays-Bas du 17 novembre 1825; membre du collège électoral et du conseil général de l'Escaut, maire de Basel, commandant de la garde d'honneur de Gand, lieutenant de louveterie; né à Gand (Belgique), 17 décembre 1778, †.....; fils de Philippe-Mathieu-Ferdinand-Jean-Ghislain vicomte Vilain XIIII, grand-bailli de Gand, et de Anne-Marie-Colette de Ghellinck; marié, 5 avril 1802, à Sophie-Louise-Françoise baronne de Feltz, dont :

I. — Charles-Ghislain-Guillaume vicomte Vilain XIIII, député et ministre plénipotentiaire, gouverneur de la Flandre orientale; né à Bruxelles, 15 mai 1803, †.....; marié à Pauline de Valensart, dite de Billehé, † à Maestricht, 9 avril 1842, dont six filles :

1° Zoé-Théodorine Vilain XIIII; née 1[er] novembre 1824; mariée, 16 avril 1845, à Gustave-Alexandre-Ferdinand baron de Marches;

2° Marguerite-Ghislaine-Alfredine-Antoinette Vilain XIIII; née 20 septembre 1829; mariée, 7 janvier 1852, à Jacques-Léonard-Henri-Gustave baron de Schiervel;

3° Claire;

4° Georgine-Ghislaine Vilain XIIII; mariée, 5 décembre 1853, à Louis-Romain-François-Adrien-Maurice baron de Brigode;

5° Louise;

6° Philippine-Ghislaine Vilain XIIII; née à Naples, 28 janvier 1838; mariée, 11 mai 1859, à Gustave-Marcel Vallet de Villeneuve, officier.

II. — Alfred-François-Louis vicomte Vilain XIIII, sénateur belge; marié, 8 septembre 1835, à Isabelle d'Espiennes, dont :

1° Stanislas vicomte Vilain XIIII ; marié, 4 septembre 1862, à Maria de Kerchove de Deuterghem, dont postérité ;

2° Alphonse-Marie Eruest-Ghislain Vilaiu XIIII, secrétaire de légation ; né 30 juillet 1844 ; marié : 1° à Georgina Gordon ; 2° 14 janvier 1879, à Alice-Léonie-Henriette-Ghislaine de Bie de Westvoorde.

III. — Amédée Vilain XIIII ; né à Bruxelles, 15 juin 1815 ; marié, 23 juillet 1844, à Jeanne-Josèphe-Ghislaine Marnef, † à Nice, 11 avril 1848, dont un fils :

Philippe-Albéric ; né en 1855, † 17 janvier 1862.

IV. — Marie Vilaiu XIIII, religieuse.

V. — Emma Vilain XIIII ; mariée, 25 juillet 1864, à Prosper de Kerchove de Deuterghem.

VI. — Rosalie Vilain XIIII, † 12 décembre 1894 ; mariée, 5 août 1845, à Adolphe-Gabriel-Joseph-Antoine-Marie-Louis comte du Bois d'Aissche.

Le comte de l'empire appartenait à une maison de race chevaleresque de Flandre, originaire de Malines, dont une branche, qui a relevé le nom de Gand et a donné un maréchal de France, s'est éteinte en 1818 ; elle a reçu le titre de prince d'Isenghien, par diplôme du roi d'Espagne du 1er août 1652, le titre de duc à brevet par ordonnance du roi de France du 3 août 1789, la grandesse d'Espagne, la pairie héréditaire, etc.; la branche du comte de l'empire a reçu le titre de vicomte par diplôme du 7 septembre 1758, et a été confirmée dans celui de comte par diplôme du 4 janvier 1856 et du 8 juin 1871. Ses armes sont : *De sable au chef d'argent*, la branche de Belgique porte le chef *chargé d'un lambel du champ*, et a ajouté le chiffre XIIII, pour rappeler le nombre de 14 Villain, qui furent rois ou chefs d'une ancienne confrérie d'Alost.

VILAIN [de Saint-Hilaire]. — *Tiercé en bande : d'or à deux étendards d'azur, posés en sautoir et à une couronne de laurier de sinople brochant sur les étendards; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur au pélican avec sa piété d'argent.*

Pièrre-François Vilain, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, sous la dénomination de Saint-Hilaire ; sous-inspecteur aux revues, ✵ ; né à Reims, 18 novembre 1769, †.....

VILLARET. — (S. l. p.)

Godefroy Villaret, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret du 1er février 1808 ; lieutenant au 1er fusilier de la garde, capitaine de chasseurs à pied (1813), ✵.

VILLARET. — *D'azur au chevron d'or, surmonté d'un comble de gueules chargé de deux étoiles; au franc-quartier brochant* des barons évêques.

Jean-Chrysostôme-André-Ignace Villaret, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 28 mai 1809 ; député de la sénéchaussée de Rouergue aux États généraux (1789), chancelier de l'Université impériale, évêque de Casale (21 juin 1804), premier aumônier du roi des Espagnes, O ✵ ; né à Rodez, 27 janvier 1739, † à Paris, 9 mai 1824.

VILLATA.

Jean Villata, baron de l'empire par décret impérial de 1811 ; général de brigade, ✵.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti tranché*

d'or et de gueules à une lampe d'argent accostée de deux léopards lionnés, d'or sur le gueules, et de gueules sur l'or, et des barons militaires; *au II, d'azur à un cheval courant d'argent.* Il appartenait à une famille du Piémont, qui a possédé le comté de Piana.

VILLATTE [D'OUTREMONT]. — *Tiercé en fasce : d'azur à trois flèches, posées en bande, d'or; de sinople à deux rangs de fortifications d'argent; et d'or au cheval galopant de sable; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Eugène-Casimir Villatte, baron de l'empire, sous la dénomination de d'Outremont, par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 14000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808 et sur Rome par autre décret du 6 août 1811; comte par lettres patentes du 3 février 1819; sous-lieutenant (1792), capitaine-aide de camp (13 septembre 1794), adjudant-commandant (5 février 1799), général de brigade (29 août 1803), général de division (25 février 1807), inspecteur général d'infanterie, GO ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Longwy (Moselle), 14 avril 1770, † à Nancy, 14 mai 1834; marié, en 1804, à Marie-Augustine de Salmon de la Brosse, † 2 juin 1845, dont deux fils et deux filles :

I. — Jean-Marie-Eugène-Oscar Villatte, comte d'Outremont; né 6 décembre 1800.

II. — Eugène-Louis-Auguste Villatte, comte d'Outremont, officier de cavalerie, conseiller général de la Meurthe, O ✠; né 23 avril 1814, †.....; marié, 24 mai 1849, à Pauline Perrin, dont :

a) Gaston Villatte, comte d'Outremont; né 30 juillet 1856;

b) Valentine Villatte; née 28 mars 1850; mariée, 23 avril 1868, à Marie-Théobald-Xavier comte d'Hoffélize.

III. — Casimir-Augustine-Anaïs Villatte; née 25 décembre 1805, † 27 octobre 1871; mariée en 1827, à Jean-Baptiste-Augustin baron Daurier.

IV. — Fanny-Eugénie Villatte; née.....

Le baron de l'empire avait deux frères qui suivent :

I. — Jean-Baptiste-Alexandre Villatte, baron par lettres patentes du 12 février 1820, colonel de cavalerie; né à Longwy, 10 décembre 1780, † 8 octobre 1858; marié à Françoise-Virginie Falatieu, dont postérité représentée de nos jours.

II. — Jean-Louis Villatte, colonel, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Longwy, 5 septembre 1785, † à Metz, 8 mai 1829.

VILLEBOIS (de). — *D'azur au château flanqué de deux tours donjonnées d'argent, ouvert, ajouré et maçonné de sable, sommé d'un arbre naissant d'or et surmonté à dextre en chef d'une hure de sanglier du même; au franc-quartier brochant* des barons propriétaires.

Pierre-Marie-Maurille de Villebois [Mareuil], baron de l'empire sur institution de majorat par lettres patentes du 19 janvier 1811; capitaine de dragons (1789), conseiller général de Maine-et-Loire; né à Angers, 13 septembre 1756, † 23 février 1829; fils de Pierre-François-Gabriel comte de Villebois-Mareuil, maréchal de camp, gouverneur de la Guyane, † en 1788, et de Marie-Jeanne-Philippe Bardet des Glèreaux; marié, 7 avril 1788, à Pauline Le Roy de la Potherie, † à Angers, 12 mars 1845, dont un fils :

Félix comte de Villebois-Mareuil; né 29 janvier 1789, †.....; marié : 1° en 1819, à Sophie Foucaud de Vauguyon, dont un fils; 2° à Anna Bonnin de la Bonninière de Beaumont, dont un fils et une fille :

[*Du 1er lit*] 1° Félix comte de Villebois-Mareuil; marié, 27 janvier 1845, à Marie-Léonie de Cornulier-Lucinière, dont quatre fils :

a) Georges-Henri-Marie-Anne-Victor comte de Villebois-Mareuil, colonel; marié, février 1882, à Marie-Thérèse-Paule Estrangin, † à Montredon (Bouches-du-Rhône), † 2 octobre 1894, dont : Simone;

b) Roger-Félix de Villebois-Mareuil, ancien officier de mobiles, ✻; né en 1846;

c) Marie-Christian-Victor de Villebois-Mareuil, avocat, ancien député de la Mayenne (1889-95), et conseiller général; né 10 août 1852; marié, juin 1878, à Berthe-Marie-Françoise Gauthier de Charnacé;

d) Victor de Villebois-Mareuil.

[*Du 2e lit*] : 2° Henri-Godefroid-Raymond baron de Villebois-Mareuil, volontaire de l'Ouest (1870), † à Patay en 1870; marié, 28 octobre 1856, à Esther-Louise de Clervaux, † 9 avril 1886, dont deux enfants :

a) Radégonde-Godefroy baron de Villebois-Mareuil; marié, 22 juin 1887, à Marie-Constance de Bernard de Danne, dont : Marie-Cécile; née 10 avril 1888;

b) Marie-Antoinette de Villebois-Mareuil; mariée : 1° 6 août 1885, à René-Marie-Fortuné de Terrasson de Villemort, † 4 mars 1887; 2° 2 juin 1895, à Joseph comte de Gouyon-Coypel.

3° Marguerite de Villebois-Mareuil; mariée, 29 avril 1850, à Charles-Henri Brochard de la Rochebrochard.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, du nom de Mareuil, originaire de Saintonge, qui a possédé les seigneuries de Villebois, Segonzat, Congy, et a été maintenue dans sa noblesse, en 1668. Ses armes anciennes étaient : *D'azur à trois tours crénelées et girouettées d'argent, sommées d'un arbre du même.*

VILLEMANZY. — *v.* ORILLARD DE VILLEMANZY.

VILLENEUVE-BARGEMON (DE). — *Ecartelé : aux 1er et 4e, d'or à quatre pals de gueules; aux 2e et 3e, d'azur au château, ouvert et crénelé de cinq pièces, donjonné d'une tour crénelée de trois pièces, le tout d'argent, maçonné de sable. Sur le tout : de gueules fretté de six lances d'or, semé d'écussons du même dans les claires-voies; au franc-quartier brochant* des barons préfets.

Christophe DE VILLENEUVE, marquis DE BARGEMON, baron de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810; sous-préfet (1801), préfet (1803-1820), conseiller d'État, C ✻; né à Bargemon (Var), 27 juin 1771, † à Marseille, 13 octobre 1829; fils de Joseph de Villeneuve, baron de Vauclause, marquis de Bargemon, et de Anne-Josèphe-Sophie de Bausset; marié : 1° en 1795, à Marie-Claude Buchet de Châteauville, dont trois filles; 2° 5 juin 1817, à Marie-Rose-Antoinette de Prades de Lavalette (veuve du comte de Las Cases), sans postérité.

[*Du 1er lit*] : I. — Christine-Sophie de Villeneuve-Bargemon; née en 1796, † à Agen, 30 décembre 1882; mariée, 1er septembre 1813, à Henri-Marie d'Aymar, comte de Château-Renard, marquis de Montsallier.

II. — Joséphine de Villeneuve-Bargemon; mariée : 1° à Hector marquis de Villegarde; 2° à N.....

III. — Pauline de Villeneuve-Bargemon, † en 1804, sans alliance.

Le baron de l'empire avait treize frères et sœurs, qui suivent :

I. — Emmanuel-Ferdinand de Villeneuve, marquis de Bargemon, préfet, député des Basses-Alpes (1820-27), chevalier de Malte; né à Grasse, 23 décembre 1777, † à Grasse, 26 janvier 1835; marié en 1806, à Pauline de Colomb, dont postérité, représentée de nos jours.

II. — Paul de Villeneuve-Bargemon, lieutenant; né en 1779, † en 1802.

III. — Joseph comte de Villeneuve-Bargemon, conseiller référendaire à la Cour des comptes, directeur général des Postes, préfet et député de la Haute-Saône (1826-31), C ✠; né à Bargemon (Var), 9 janvier 1782, † au château de Bois-le-Roi, 17 décembre 1869; marié en 1820, à Constance de Brosses, dont des filles.

IV. — Jean-Paul-Alban vicomte de Villeneuve-Bargemon, préfet (1802), député du Nord (1840-42), membre de l'Institut; né à Saint-Alban, 8 août 1784, † à Paris, 8 juin 1850; marié : 1° à Françoise-Alexandre-Mathilde de Frégose, † à Paris, 25 novembre 1822, dont postérité; 2° en 1825, à Emma-Éléonore-Pauline de Carbonnel de Canisy, † 22 septembre 1881, fille du baron de l'empire.

V. — François de Villeneuve-Bargemon, marquis de Trans, membre de l'Institut; né à Alban (Var), 8 août 1784, † 16 septembre 1850; marié à Arthémise-Hyacinthe-Caroline de Bourcier de Montureux, † en 1877.

VI. — Louis de Villeneuve-Bargemon; né à Bargemon, 16 septembre 1786, † 15 octobre 1797.

VII. — Jean-Baptiste vicomte de Villeneuve-Bargemon, capitaine de vaisseau, député du Var (1849), O ✠; né à Bargemon, 28 novembre 1788, † au Bausset, 6 août 1861; marié en 1828, à Héliodore de Séran, † 5 août 1890, dont postérité.

VIII. — Charles de Villeneuve-Bargemon, lieutenant d'infanterie; né 4 mai 1791, † (campagne de Russie) 1812.

IX. — Marie-Roseline de Villeneuve-Bargemon; née à Bargemon, 27 novembre 1773, † en 1778.

X. — Gabrielle-Françoise de Villeneuve-Bargemon; né 16 janvier 1775, † 6 février 1775.

XI. — Alexandrine de Villeneuve-Bargemon; née....., † 25 mars 1854; mariée à André-Charles-Xavier baron Feraporte de Garcinières.

XII. — Pauline de Villeneuve-Bargemon; née en 1776, † à Marseille, 1er avril 1851; mariée à Marc-Antoine Bain, sous-préfet.

XIII. — Françoise-Gabrielle-Roseline de Villeneuve-Bargemon; née à Bargemon, 27 février 1794, † 18 avril 1882; mariée, 11 avril 1830, à Christophe Reverdit.

Ils appartenaient à l'illustre maison de Provence, qui a donné un grand-maître de Malte, et dont était également le baron de l'empire, qui suit. Ses armes sont : *De gueules, fretté de six lances d'or, accompagné d'écussons d'or, semés dans les claires-voies. Sur le tout : un écusson d'azur, chargé d'une fleur de lys d'or* (Cf. *Annuaire de la Noblesse*. 1858 et 1887).

VILLENEUVE-VENCE (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à trois pals de gueules; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur au château, ouvert et crénelé de cinq pièces, donjonné d'une tour crénelée de trois pièces, le tout d'argent, maçonné de sable. Sur le tout : de gueules fretté de six lances d'or, accompagné d'écussons du même, semés dans les interstices.*

Clément-Louis-Hélion DE VILLENEUVE, marquis DE VENCE, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 5000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809 et sur le Canal du Loing par décret du 16 janvier 1810; officier d'ordonnance de l'empereur, pair de France héréditaire (21 février 1820); né à Paris, 11 février 1783, † à Paris, 9 février 1834; fils de Pierre-Paul-Ours-Hélion de Villeneuve, marquis de Vence, pair de France (4 juin 1814), † à Paris, 9 septembre 1819, et de Marie-Clémentine-Thérèse de Laage de Bellefaye, † à Paris, 11 juillet 1809; marié, 29 janvier 1801, à Aymardine-Marie-Juliette d'Harcourt, † à Chalmaison (Seine-et-Marne), 19 septembre 1859, dont trois filles :

I — Antoinette-Athénaïs-Clémentine-Chantale de Villeneuve-Vence; née 3 janvier

1807, † au château de Saint-Aignan (Oise), 9 septembre 1887; mariée, 1er juin 1830, à Napoléon-Joseph-Charles Legendre, comte de Luçay; fils du comte de l'empire.

II. — Charlotte-Chantale-Pauline-Georgine de Villeneuve de Vence; née 5 juin 1808, † 20 octobre 1860; mariée, 11 février 1831, à Charles marquis d'Andigné de la Châsse.

III. — Chantale-Angélique-Gabrielle-Claire de Villeneuve de Vence; née 20 février 1811, † 10 juillet 1850; mariée à Louis-Marie-François de la Forest, comte de Divonne.

Le comte de l'empire avait une sœur : Claire-Jeanue-Rosalie-Chantale de Villeneuve de Vence; née en 1786, † au château de Cires-lès-Mello, 11 avril 1861; mariée, 29 avril 1811, à Charles-Jean-Stanislas-François marquis de Bassompierre.

Il était le dernier rejeton mâle de la brauche de Vence, sortie de l'illustre maison de Villeneuve, originaire de Provence.

VILLERET. — v. Brun de Villeret.

VILLETARD. — *Coupé : au I, parti* des comtes sénateurs *et d'argent; au II, de gueules au chevron d'or, accompagné de trois trèfles d'argent, 2. 1.*

Edme-Pierre-Alexandre Villetard, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; négociant, député de l'Yonne à la Convention et aux Cinq-Cents, sénateur (26 décembre 1799), C ❋; né à Auxerre, 28 mars 1755, † à Charenton (Seine), 2 mars 1824; marié à Marie-Éléonore Lallouette, † à Belleville (Seine), 17 février 1830, dont :

I. — Alexandre-Edme comte Villetard; né à Auxerre, 10 décembre 1781.

II. — Augustin-Germaiu Villetard; né 11 août 1782 (?).

VILLIERS (DE LONGEAU). — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'une lyre d'azur et, à sénestre, des tables de la loi du même et, en pointe, d'une épée en pal de sable, chargée d'une palme et d'une branche d'olivier, le tout de sinople, posé en sautoir.*

Edme-Antoine Villiers [dit Villiers de Longeau], chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810; avocat à Dijon, député de la Côte-d'Or (1804-1811-15), conseiller général, ❋; né à Longchamp (Côte-d'Or), 1er août 1758, † à Paris, 19 novembre 1824; fils de Pierre Villiers, marchand, et de Marguerite Proteau.

VILLIERS DU TERRAGE (de). — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux serres de griffon d'or et, en pointe, d'une serre de griffon du même.*

Paul-Étienne de Villiers du Terrage, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808; vicomte sur institution de majorat par lettres patentes du 26 février 1825; employé au ministère de l'intérieur (1792), inspecteur principal des subsistances militaires (1804), commissaire général de la police dans les ports de la Manche et du Pas-de-Calais (1810), préfet (1815), conseiller d'État (1824), pair de France (3 octobre 1837), G O ❋; né à Versailles, 25 janvier 1774, † à Tours, 20 décembre 1858; fils de Étienne-Marc de Villiers du Terrage, avocat au Parlement, et de Suzanne-Rose de Villantroys; marié, 8 juin 1802, à Jenny-Joséphine-Olympe Jard, † à Tours, 13 mars 1837, dont :

I. — Paul-Gabriel-Albert vicomte de Villiers du Terrage, magistrat; né en 1806, † 29 novembre 1879.

II. — Pauline-Olympe-Clémentine de Villiers du Terrage; mariée, 20 mai 1834, à Anatole-Louis-Le-Mans baron Auvray; fils du baron de l'empire.

Le chevalier de l'empire avait cinq frères et sœurs : 1° René-Édouard de Villiers du Terrage, inspecteur général des ponts et chaussées; né 26 avril 1780, † 20 avril 1855; marié à Julie-Églantine Didier, dont postérité représentée de nos jours; 2° Didier-Étienne-Hippolyte de Villiers du Terrage, inspecteur des douanes, ✻; 3° Anne-Louis-Gabrielle-Rose de Villiers du Terrage; née en 1775, † à Paris, 3 mai 1836; mariée à Gilbert-Augustin Estadieu, chef de bureau au ministère de la Guerre; 4° Albertine-Hyacinthe de Villiers du Terrage; mariée à M. Cheviron; 5° Marguerite-Andrée de Villiers du Terrage, † à Paris, 21 mars 1855; mariée à André Le Cauchois-Ferrand, intendant militaire. Ils appartenaient à une famille de Champagne, qui a pour auteur Marc de Villiers, reçu conseiller-secrétaire du roi en 1738, et dont les armes sont : *D'azur à trois pattes de griffon d'or, 2. 1.*

VILLIERS. — v. Louis de Villiers.

VILLOT DE FRÉVILLE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à trois chevrons d'or; au 2e*, des barons tirés du conseil d'État; *au 3e, de gueules à la tête de lion arrachée d'argent.*

Jean-Baptiste-Maximilien Villot de Fréville, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808; baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 décembre 1809; donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin par décret impérial du 30 juin 1811; membre du collège électoral de la Seine, maître des requêtes au conseil d'État (1808), préfet (1810-14), député de la Seine (1813), pair de France (11 octobre 1832), GO ✻; né à Paris, 6 mars 1773, † à Paris, 7 décembre 1847; fils de Pierre Villot, député de la Seine (1803-8), et d'Élisabeth-Madeleine Guinguand; marié : 1° à Madrid, en 1799, à Marie-Léopoldine-Adèle de Las-Herras, † à Paris, 5 septembre 1813; 2° 10 août 1840, à Anne-Marie-Caroline Bourgevin de Vialart de Moligny; sans postérité.

VILMAIN. — *Tiercé en pal : d'argent; d'azur à l'épée haute en pal d'argent, garnie d'or; et d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Joseph Vilmain, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 novembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon, ✻; né à Spincourt (Meuse), 14 février 1771, † 16 novembre 1812; marié à Louise d'Hame, sans postérité.

VIMAR. — *D'azur à la croix de Lorraine de sable, bordée d'argent et posée vers la pointe de l'écu; à l'orle de sable et au franc-quartier brochant* des comtes sénateurs.

Nicolas Vimar, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808; avocat et procureur de la commune de Rouen (1788), député aux États généraux, à la Législative (1791), au conseil des Anciens, sénateur (9 novembre 1799), pair de France (4 juin 1814), GO ✻; né à Mesnière (Seine-Inférieure), 30 octobre 1744, † à Paris, 29 décembre 1829; fils de Jean-Nicolas Vimar et de Marie Lambert; marié, 22 septembre 1794, à Louise-Henriette-Claude Guesdon, † en 1832 [épouse divorcée (7 juillet 1794) de Pierre-Nicolas-Étienne Langlois], sans postérité.

VIMEUR DE ROCHAMBEAU. — (S. l. p.)

Donatien-Marie-Joseph de Vimeur, comte de Rochambeau, baron de l'empire par décret impérial du 18 juin 1813 ; ancien colonel du régiment d'Auvergne(1779), maréchal de camp (1791), lieutenant-général (1792), gouverneur de Saint-Domingue; né au château de Rochambeau (Loir-et-Cher), avril 1755, † à la bataille de Leipzig, 18 juillet 1813; fils unique de Jean-Baptiste-Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau, maréchal de France (28 décembre 1791), grand-croix de Saint-Louis, † à Rochambeau, 10 mai 1807, et de Jeanne-Thérèse Tellez da Costa, † en mai 1824 ; marié, en 1779, à Marie-Françoise-Éléonore de Harville de Trainel, † à Paris, 25 novembre 1837 (sœur du comte de l'empire), dont un fils et deux filles :

I. — Philippe-Auguste-Donatien de Vimeur, comte (dit le marquis) de Rochambeau, colonel de cavalerie, pair de France (11 septembre 1835); né à Paris, 26 janvier 1787, † à Rochambeau, 3 février 1868; marié à Élisa-Pauline de Roques de Clauzonnettes, † à Rochambeau, 14 août 1868, sans postérité. Il adopta (1) par arrêt de..... M. Lacroix, qui suit :

Eugène-Achille Lacroix (depuis Lacroix-Vimeur de Rochambeau); né à Beaucaire, en 1836 (fils de Alexandre-Édouard Lacroix, avocat, et de Jeanne-Louise-Antoinette Tavernel); marié, en mai 1864, à Marie-Isabelle Dutey-Harispe, dont trois fils :

a) Philippe; marié, 3 février 1891, à Valentine Auvray; *b*) René; marié, 7 juin 1894, à Suzanne Rouxel; *c*) Jean-Marie-Donatien-Albert; né en 1871, † 20 juillet 1880.

II. — Augustine-Éléonore de Vimeur; née à Paris, 8 décembre 1783, † à Versailles, 1er octobre 1859; mariée : 1° à Victor-Emmanuel Merle, comte de la Gorce; 2° 15 juin 1843, à Alexandre-Armand comte de Chasteigner.

III. — Constance-Thérèse de Vimeur; née 27 novembre 1784, † à Paris, 14 décembre 1866; mariée, 15 septembre 1804, à Alexandre-Charles-Louis de Valou du Boucheron, comte d'Ambrugeac.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire du Blaisois, dont les armes sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois molettes du même.*

VIMEUX. — *Coupé : au I, parti d'azur à dix losanges d'or, posées en orle et* des barons militaires; *au II, d'argent à une porte de citadelle flanquée de deux murailles crénelées de sable, maçonnées et ouvertes du même.*

Louis-Antoine Vimeux, baron de l'empire, par lettres patentes du 19 décembre 1809; soldat (1753), sous-lieutenant de grenadiers (28 avril 1778), lieutenant (26 mai 1786), capitaine (1er janvier 1791), lieutenant-colonel (4 novembre 1792), colonel-aide de camp (11 janvier 1793), général de brigade (27 mai 1793), général de division (13 juin 1795), C ✻; né à Amiens, 13 août 1737, † à Metz, 23 juin 1814.

VINCENT. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une tête de cheval d'or surmontée de deux molettes d'éperon d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à une main d'or, armée d'un sabre recourbé d'argent; au 4e, d'azur au château ruiné d'or, maçonné, ouvert et ajouré de sable.*

(1) Quelques ouvrages modernes et *l'Annuaire de la Noblesse* ont parlé de cette adoption dont il nous a été impossible d'avoir la confirmation.

Henry-Catherine-Balthazar Vincent, baron de l'empire par lettres patentes du 19 décembre 1809, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 8 septembre 1808 et sur Rome par autre décret du 15 août 1809; colonel, O ✻; né à Valenciennes, 22 mai 1775, † à Paris, 24 décembre 1844.

VINCENT DE MARNIOLAS. — *D'argent à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers, *accostée à sénestre de deux grappes de raisin au naturel, surmontées d'un soleil plein d'azur, et, à dextre, d'une tour crénelée et ajourée d'azur, maçonnée de sable.*

Étienne Vincent de Marniolas, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808; auditeur au conseil d'État, préfet, ✻; né à Lyon, 6 novembre 1781, † à Paris, 3 octobre 1809; fils de Claude-Aimé Vincent, seigneur de Marniolas; marié à Marie-Caroline Perron de Saint-Martin; née à Turin, 27 janvier 1788, † à Paris, 20 juin 1855 [remariée, 11 octobre 1815, à Just-Pons-Florimond de Fay, marquis de la Tour-Maubourg, pair de France], créée comtesse de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 16 décembre 1810, avec transmission en faveur de son fils unique :

Étienne-Aimé Vincent de Marniolas, comte de l'empire, qui suit :

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille, originaire du Lyonnais, qui a donné un conseiller-secrétaire du roi, Antoine Vincent; elle a possédé les seigneuries de Saint-Bonnet, de Marniolas, de Soleymieux, de Vaugelas, sous lesquelles sont connues ses différentes branches. Ses armes sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'un soleil accosté de deux grappes de raisins, le tout d'or, et, en pointe, d'une tour d'argent.*

VINCENT DE MARNIOLAS. — *Écartelé : au 1er,* des comtes tirés du conseil d'État; *au 2e, d'argent à la tour d'azur, crénelée de trois pièces, ouverte du champ, ajourée et maçonnée de sable, surmontée d'un soleil d'azur et accostée de deux grappes de raisins de pourpre, tigées et feuillées de sinople; au 3e, d'argent à l'écureuil assis au naturel soutenu de sinople; au 4e, contre-écartelé : aux 1er et 4e, losangé d'azur et d'or; aux 2e et 3e, de gueules plein.*

Étienne-Aimé Vincent de Marniolas, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 décembre 1810; né 12 octobre 1809, †.....; fils unique de Étienne Vincent de Marniolas, chevalier de l'empire, et de Marie-Caroline Perron de Saint-Martin, comtesse de l'empire.

VINOT. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un dromadaire arrêté et, en pointe, d'une pyramide, le tout de sable.*

Gilbert-Julien Vinot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, par décret impérial du 19 mars 1808, baron par décret impérial du 15 août 1813; baron à titre personnel par lettres patentes du 18 mai 1830; colonel, général de brigade, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Soissons, 17 juillet 1772, † 6 juin 1838; marié à Camille-Augustine-Élisabeth de Launay, dont :

I. — Léonce-Julien-Clément-Anne-Sainte-Croix baron Vinot; né 14 septembre 1816.
II. — Lise-Camille-Pauline Vinot; née 1er décembre 1819.

Les lettres patentes de baron de l'empire furent autorisées pendant les Cent-Jours (17 avril 1815), mais non retirées, et portaient comme règlement d'armoiries : *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée d'un dromadaire arrêté de sable, adextré d'une molette d'éperon du même et, en pointe, d'une pyramide de sable; au franc-quartier brochant* des barons militaires. Il reçut, par les lettres patentes de 1830, le règlement suivant d'armoiries : *D'or à la fasce de gueules, chargée d'une étoile d'argent, accompagnée en chef d'un dromadaire arrêté et, en pointe, d'une pyramide, le tout de sable.*

VIONNET [DE MARINGONÉ]. — *Parti : d'azur et d'argent, à la fasce brochante de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagnée en chef à dextre d'un pigeon surmonté de trois étoiles rangées en fasce, le tout d'or, et, à sénestre, d'un sabre en pal de sable, accosté de deux branches de laurier de sinople et, en pointe, à dextre d'un sabre en pal accosté de deux branches de laurier, le tout d'argent, et, à sénestre, d'un pigeon d'azur surmonté de trois étoiles du même, rangées en fasce* (chevalier. 1810).

Écartelé : au 1er, d'azur à la colombe d'or, surmontée de trois étoiles rangées en fasce du même; au 2e, des barons militaires; *au 3e, d'argent au sabre en pal de sable accosté de deux branches de laurier de sinople, croisées en sautoir vers le bas; au 4e, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois grenades du même, 2. 1.*

Louis-Joseph VIONNET, chevalier de l'empire, sous la dénomination de DE MARINGONÉ, par lettres patentes du 23 mai 1810, baron de l'empire par lettres patentes du 24 janvier 1814; donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 1er février 1808; vicomte héréditaire par lettres patentes du 14 décembre 1822; sous-lieutenant de volontaires (7 août 1792), lieutenant (1er décembre 1792), chef de bataillon (5 juillet 1809), colonel-major des tirailleurs de la garde impériale (14 avril 1813), général de brigade (26 avril 1814), lieutenant-général (3 octobre 1823), G O ✵; né à Longueville (Doubs), 19 novembre 1769, † à Paris, 29 octobre 1834; marié, 9 février 1815, à Barbe-Pauline-Marie-Jeanne Beuzelin, † à Paris, 12 août 1844, sans postérité.

VIRIEU DE BEAUVOIR (DE). — *Écartelé : au I, d'azur à trois vires d'or; au II*, des barons membres du collège électoral; *au III, contre-écartelé : d'or et de gueules; au IV, contre-écartelé : aux 1er et 4e, d'or au lion rampant de sable et aux 2e et 3e, de gueules à quatre otelles en sautoir d'argent.*

Joseph-Marie-Alexandre DE VIRIEU, baron de l'empire sous la dénomination de DE BEAUVOIR, par lettres patentes du 26 avril 1811; maire de Lantilly (Côte-d'Or); membre du collège électoral; né 17 novembre 1777, †.....; fils de Nicolas-Alexandre comte de Virieu-Beauvoir, maréchal de camp, et de Claudine de Malateste; marié : 1° 2 août 1809, à Caroline de Pechpeyrou-Comminges de Guitaut, †....., dont deux fils; 2° en 1825, à Henriette de Deux-Ponts, †....., dont une fille :

[*Du 1er lit*] : I. — Alexandre-Joseph-Charles-Marie marquis de Virieu-Beauvoir; né en 1810, † au château de Lantilly (Côte-d'Or), 25 novembre 1875; marié à Marie-Anne-Christine-Joséphine de Rémond de Montmort, † au château de Lantilly (Côte-d'Or), 5 janvier 1895, dont un fils et une fille :

1° Joseph-Alexandre-Godefroy marquis de Virieu; né.....; marié, 5 juillet 1864, à Alice-Marie Lucq, dont une fille :

Marie-Michelle-Stéphanie; née en 1865; mariée, 26 novembre 1887, à Armand-Marie-François-Louis-Xavier comte de Gontaut-Biron, officier.

2° Claire-Victorine-Augustine de Virieu; née en 1839, † à Lantilly, 12 août 1878.

II. — Paul-Ludovic-Alexandre comte de Virieu, page du roi Charles X; né en 1811, † au château d'Annoux, 10 novembre 1880; marié à Louise-Charlotte Baudenet d'Annoux, † au château de Chastellux, 6 janvier 1885, dont un fils et deux filles :

1° Raoul-Marie-Jacques comte de Virieu, lieutenant-colonel, O, ✠; né 31 octobre 1814; marié, 26 septembre 1876, à Louise-Adèle-Marguerite Masurier, † à Paris, 1er avril 1894, dont :

a) Albert-Marie-Gabriel-Raphaël-François-Joseph; né à Paris, 1er décembre 1885;

b) André; né à Beauvais, 27 juillet 1893;

c) Marguerite-Agnès-Juliette-Caroline; née 29 octobre 1877;

d) Louise-Marie-Jeanne; née 3 avril 1879;

e) Charlotte-Marie-Christine-Simonne; née 20 août 1880;

f) Madeleine; née 9 décembre 1881;

g) Henriette-Marie-Christine-Hélène; née 24 juin 1883;

h) Solange; née 28 octobre 1888.

2° Marguerite-Marie-Gabrielle de Virieu; mariée, 3 mai 1869, à Henri-Paul-César comte de Chastellux;

3° Marie-Louise-Henriette de Virieu; mariée : 1° 16 juin 1874, à Charles-Marie-Gustave vicomte de Boisguyon, † 13 octobre 1875; 2° 12 mai 1879, à Albert vicomte de Mazenod.

[*Du 2e lit*] : III. — Blanche de Virieu; née.....; mariée à Ambroise-François Thomas, baron de Bosmelet.

Le baron de l'empire avait un frère et trois sœurs : 1° Loup-Gustave-Alexandre vicomte de Virieu, maréchal de camp, C ✠; marié en 1811, à Louise-Charlotte de Lostanges, † 25 décembre 1862, dont postérité; 2° Nicole-Louise-Henriette de Virieu; mariée à François-Aimé comte de Laurencin de Chausé; 3° Louise de Virieu, mariée au marquis de Piolenc; 4° Françoise-Bonne de Virieu; née en 1776, † 12 juillet 1870; mariée en 1802, à Charles-Antoine marquis de Ganay.

Ils appartenaient à une des plus anciennes et des plus illustres maisons du Dauphiné, divisée en deux grandes souches, celle du baron de l'empire, dite de Beauvoir, et celle des Pupetières, restée en Dauphiné, et dont les armes sont : *D'azur à trois vires d'or;* écartelées pour la branche de Beauvoir, d'un : *contre-écartelé d'or et de gueules.*

VIRY (DE). — *Palé d'argent et d'azur de six pièces; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

François-Marie-Joseph-Justin DE VIRY, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; gentilhomme de la chambre du roi de Sardaigne (1765), ambassadeur de Sardaigne (1769-73), chambellan de l'empereur, sénateur (4 février 1804), grand-croix des Saints-Maurice-et-Lazare, G O ✠; né à Viry (Haute-Savoie), 1er novembre 1736, † à Paris, 23 octobre 1813; fils de François-Joseph comte de Viry, ministre des Affaires étrangères de Sardaigne, et de Louise-Marie-Joséphine de Rochette de Cohendier; marié : 1° 12 novembre 1761, à Jeanne-Henriette Speed, † 28 juillet 1766, à Londres, dont un fils, qui suit; 2° 15 septembre 1783, à Jéromine de Mareste de Rochefort, † à Paris, 17 mars 1839, dont quatre fils morts jeunes et sans alliance.

[*Du 1er lit*] : I. — François-Joseph-Marie-Henry comte de Viry, chevau-léger de la garde sarde, écuyer du roi Georges IV d'Angleterre et membre du Parlement anglais,

député du Mont-Blanc (1815); né à Londres, 27 juillet 1766, † à Tours, 15 janvier 1820; marié à Augusta Montagu-Sandwich, † 13 février 1849, dont huit enfants :

1° Joseph-Henri-Georges comte de Viry, lieutenant-général et commandant de la marine sarde; né 24 février 1792, † à Viry, 9 septembre 1844; marié à Émily-Frédérica Lock, dont quatre fils et deux filles :

a) Eugène-Hilarion comte de Viry, capitaine de vaisseau de la marine italienne ; né à Boulogne-sur-Mer, 23 août 1822; marié : 1° 12 juin 1847, à Marie-Adélaïde de la Moussaye, †....., dont un fils et une fille, qui suivent ; 2° à Delphine Spitalieri de Cessole, † à Turin, 27 décembre 1851 :

aa) Georges comte de Viry, capitaine d'état-major italien; marié, 28 avril 1884, à Maria-Concetta Calori de Vignale, dont : Eugène, Marie-Adélaïde et Marguerite;

bb) Henriette, religieuse.

b) Henri baron de Viry, capitaine de vaisseau de la marine italienne; né 8 octobre 1825; marié, en 1853, à Marie Centurione, dont :

Élisabeth de Viry.

c) Prosper de Viry, † en bas âge;

d) Charles-Albert comte de Viry, capitaine du génie italien; né 30 avril 1834; marié, 23 avril 1862, à Joséphine-Anne de Montagnac, dont trois fils et deux filles :

aa) Jean, officier; marié, 23 juillet 1896, à Marguerite de Montfort; *bb*) Pierre-Marie-Élisée, lieutenant d'artillerie; marié, 15 juillet 1895, à Marguerite-Marie de Menthon; *cc*) François-Jean-Marie; né en 1885, † 29 août 1887; *dd*) Sabine; *ee*) Marie.

e) Sophie de Viry, dame du palais de l'impératrice Eugénie; mariée, 8 décembre 1851, à son cousin, Ludovic baron de Viry-Cohendier;

f) Eugénie de Viry, † jeune.

2° Alexandre baron de Viry, gentilhomme de la Chambre du roi de Sardaigne, † 17 décembre 1848; marié : 1° à Aglaë-Mélanie-Victoire d'Auberjon de Murinais, dont deux fils et une fille; 2° en septembre 1836, à Élise-Marie-Thérèse-Victorine-Mathilde Chevron de Vilette, † en octobre 1837, sans postérité; 3° à Marie-Françoise-Gabrielle de Pina, † en 1877, dont un autre fils :

[*Du 1er lit*] : *a*) Timoléon baron de Viry, ancien officier; marié à Émilie Galateri;

b) Ludovic baron de Viry-Cohendier, ancien officier; marié, 8 décembre 1851, à sa cousine, Sophie de Viry;

c) Marie-Augusta-Timoléone; mariée à Louis-Jean-Stanislas comte de Drée;

[*Du 3e lit*] : *d*) Aimé baron de Viry; marié et père d'une fille.

3° William de Viry, capitaine d'infanterie sarde, † à Turin en 1845; marié à Émilie Montagu, † à Turin en 1861 (remariée à Adrien comte Thaon de Revel, ministre plénipotentiaire), dont un fils et une fille :

a) Charles-Albert de Viry;

b) Marie de Viry.

4° Charles de Viry, conseiller à la Cour de Chambéry, député au Parlement sarde, ✠; né en 1809, † à Chambéry, 31 janvier 1888; marié à Jenny de Salins (veuve en premier mariage du comte de la Place), dont un fils :

Edmond de Viry, capitaine d'artillerie italienne, †.....

5° Élisabeth de Viry, † à Turin, 15 décembre 1858; mariée à M. Beauman, contre-amiral de la marine anglaise;

6° Caroline de Viry, † sans alliance;

7° Laure de Viry; mariée : 1° au comte de Ville de Ferrières, † en 1860; 2° à Patrice du Feu, † en 1870;

8° Anna de Viry, supérieure de la Visitation.

[*Du 2° lit*] : II. — Albert-Eugène-François de Viry ; né 20 juillet 1784, † au château de Viry, 17 juillet 1809 ; marié à M[lle] de Courtomer, sans postérité.

III. — François-Joseph-Henri-Balthazard de Viry, aide de camp du maréchal Lannes ; né 31 mai 1786, † à la bataille d'Essling, 22 mai 1809, sans alliance.

IV. — Melchior-François de Viry ; né 19 septembre 1790, † en bas âge.

V. — Joseph-Marie de Viry ; né 3 avril 1792, † en bas âge.

Le comte de l'empire appartenait à une illustre maison de Savoie, dont les armes sont : *Palé d'argent et d'azur de six pièces.*

VISCHER DE CELLES. — *De gueules au sautoir d'or ; au franc-quartier brochant* des comtes conseillers d'État.

Antoine-Philippe-Fiacre-Ghislain Vischer de Celles, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 29 septembre 1809 ; maître des requêtes (1805), préfet (1806), conseiller d'État, membre du congrès de Belgique (1830), ministre plénipotentiaire de Belgique, ministre des Affaires étrangères en Belgique ; né à Bruxelles (Belgique), 20 octobre 1779, † à Paris, 2 novembre 1841 ; fils de Joseph-Albert-Ferdinand-Ghislain de Vischer, baron de Celles, et de Marie-Philippine-Ghislaine Coloma ; marié à Louise-Joséphine-Félicité de Timbrune-Thiembrone de Valence, † à Rome, 13 janvier 1828, dont deux filles :

I. — Pulchérie-Félicité-Ghislaine de Vischer de Celles ; née à Paris, 10 février 1811 ; mariée, 6 avril 1831, à Henri des Acres, comte de L'Aigle.

II. — Edmée-Charlotte-Antoinette-Ghislaine de Vischer de Celles ; née à Paris, 23 février 1812, † à Paris, 20 février 1856 (assassinée) ; mariée à Auguste Nompar, comte de Caumont, duc de la Force, sénateur de l'empire.

Le baron de l'empire appartenait à une famille originaire de Flandre.

VISCONTI.

Charles-Marcel-Émile comte Visconti de Modrone, duc de l'empire, sur promesse d'institution de majorat, par décret impérial et lettres patentes de janvier 1813 (1) ; duc par diplôme de l'empereur d'Autriche du 18 mai 1816, avec majorat confirmé par diplôme du 6 juillet 1832 ; chambellan de l'empereur (1813), chambellan de l'empereur d'Autriche ; né..... ; † en mars 1836 ; fils de François-Antoine Visconti deModrone et de Maria Fagnani ; marié à Marie comtesse Khevenhüller, sans postérité.

Il avait un frère et deux sœurs : 1° Joseph Visconti de Modrone, chambellan de l'empereur d'Autriche, † en 1802 ; marié à Louise Castelli, sans postérité ; 2° Maria Visconti, † 9 octobre 1811 ; mariée à Pierre Corcellet ; 3° Laure Visconti ; mariée à Philippe comte Visconti.

Le titre de duc fut transmis au neveu du duc de l'empire, Hubert comte Visconti de Modrone, par décret de l'empereur d'Autriche du 31 août 1831, confirmé par diplôme du 4 mars 1841.

La maison Visconti est une des plus illustres et plus célèbres de Milan et porte pour armes : *D'argent à la bisse d'azur, couronnée d'or, ondoyante en pal, et engoulant une moitié d'enfant nu de carnation, issant en fasce, les bras écartés.*

VISCONTI.

Jean-Alphonse-Jules Visconti, comte de l'empire par lettres patentes du

(1) Ces lettres, délivrées au titre du royaume d'Italie, n'ont pas été enregistrées en France.

11 octobre 1810; chambellan de l'empereur d'Autriche (1810), membre du collège électoral d'Olona, † 13 janvier 1826; fils de Albert Visconti et de Antonia-Éléonore Aimo-Goldoni-Vidoni; marié à Antonia Samper, dame du palais de la Cour d'Italie (1803), dont deux fils et une fille :

I. — Antoine marquis Visconti, † sans postérité.
II. — Jacques Visconti, † sans postérité.
III. — Christine Visconti; mariée en 1822, à François comte Bulgarini.

Le comte de l'empire reçut, comme règlement d'armoiries en 1810 : *Écartelé : au 1er, des comtes membres du collège électoral; aux 2e et 3e, d'azur à une ancre d'argent posée en bande; au 4e, d'argent au foyer flamboyant de gueules.*

Il avait deux frères et trois sœurs :

I. — François Visconti, ministre de la République cisalpine en France, † 13 mai 1808; marié à Joséphine Carcano [veuve de Giovanni Sopransi et autorisée à fonder un majorat au titre de comtesse par décret impérial du 29 août 1813 avec transmission à son fils du premier lit, N..... baron Sopransi, colonel de dragons, et à ses petits-fils (V. ci-dessus p. 258)], dont un fils : Albert Visconti; né en 1790, † à Paris en 1805.
II. — Antoine Visconti, grand d'Espagne, chambellan de Marie-Thérèse, † 3 janvier 1818, sens postérité.
III. — Claudia Visconti, † 23 janvier 1770; mariée à François marquis Castelli.
IV. — Térèsa Visconti, † 16 janvier 1760.
V. — Fulvie Visconti, † 10 février 1824; mariée à Gianmario comte Andreani.

Ils appartenaient au rameau de Brignano, fixé à Mantoue et sorti de l'illustre maison milanaise.

VISCONTI. — (S. l. p.)

Joséphine Carcano, veuve en premier mariage de Giovanni Sopransi, et en deuxième de François Visconti, comtesse de l'empire par décret impérial du 29 août 1813 et autorisée à fonder un majorat avec titre de comte transmissible à son fils du premier lit, qui suit, et à ses petits-enfants :

Louis Sopransi, baron de l'empire, colonel de dragons (V. ci-dessus p. 258).

VISCONTI. — *Tiercé en bande : d'argent à la couleuvre de sinople, tenant dans sa bouche un enfant de gueules; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et de sable au sphinx ailé d'argent tenant une roue d'or.*

Émilien-Quirinus Visconti, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808; membre de l'Institut, conservateur des musées à Rome, ✱; né à Rome, 30 octobre 1751, † en 1818; marié à Thérèse Doria, dont :

I. — Raymond-Pierre-Joachim-Jean-Baptiste-Charles-Louis Visconti, confirmé chevalier par lettres patentes du 17 décembre 1818; vérificateur au ministère des finances; né à Rome, 13 novembre 1789.
II. — Louis-Tillius-Joachim Visconti, architecte célèbre, membre de l'Institut, O✱; né à Rome, 11 février 1791, † à Paris, 29 décembre 1853; marié à N....., † à Paris, en 1849, dont :

Mathilde de Visconti; mariée, 29 décembre 1849, à Eugène Dodun, marquis de Keroman.

VISCONTI-PRASCA. — (S. l. p.)

Prosper-Alphonse-Hercule-Antoine-Marie Visconti-Prasca, chevalier de l'empire par décret impérial du 13 janvier 1814; ancien capitaine au régiment de Casale,

membre du collège électoral d'Alexandrie; né à Alexandrie, 13 mai 1766, †.....; fils de Joseph-Antoine Visconti-Prasca et de Anne-Marie Canobio de Casale; marié à Françoise Castellani de Merlani, dont un fils, qui suit, et de trois filles :

Joseph-Marie Visconti-Prasca; né en 1806.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble, sortie de celle du même nom, qui a donné le duc et le comte de l'empire.

VISME. — *v.* Devisme.

VITALE. — *D'azur à la bande d'or entre deux bordures de gueules; au franc-quartier* des barons évêques

Jean-Baptiste-Pie Vitale, baron de l'empire par lettres patentes du 7 juin 1808, avec transmission à l'un de ses neveux; évêque d'Albe (1791), de Mondosi (21 juin 1804), ✻; né à Mondosi (Italie), 10 janvier 1751, † 11 mai 1821.

VIVIEN. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires; *et accompagnée en chef d'un cor de chasse, et, en pointe, d'un chêne terrassé, accolé d'un lierre, le tout de sinople.*

Pierre-Joseph-Melchior Vivien, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; volontaire (1792), lieutenant (1793), chef de bataillon (23 mars 1804), lieutenant-colonel (18 janvier 1813), O ✻; né à Saint-Mihiel (Meuse), 30 septembre 1776, † à Saint-Mihiel, 26 avril 1850; fils de Jean Vivien, avocat, et de Marie-Thérèse-Éléonore Steinhoff; marié : 1° 20 mars 1810, à Anne-Claudine Leclerc, † en 1829, sans postérité; 2° en mai 1830, à Marie-Josèphe-Florence Laurent, † 2 octobre 1856, dont une fille :

Marie-Ida Vivien; née à Saint-Mihiel, 21 juillet 1831; mariée, 4 octobre 1853, à Michel-Stanislas-Hippolyte Henry, conservateur des forêts.

VIVIÈS DE LAPRADE. — *Coupé : au I, parti d'argent à une foi de sable, et* des barons militaires; *au II, d'azur chapé d'or chargé d'un fer de lance d'argent.*

Guillaume-Raymond-Armand Viviès, baron de l'empire sous la dénomination de de Laprade par lettres patentes du 11 août 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808; volontaire de l'Aude (1793), capitaine (23 juillet 1794), général de brigade (24 décembre 1795), chef de bataillon (30 janvier 1799), chef de brigade (26 octobre 1801), O ✻; né à Sainte-Colombe-sur-Lhers (Aude), 3 novembre 1763, † à Wilna (Pologne), 12 janvier 1813; fils de Thomas Viviès et de Jeanne Escolier, sans alliance.

Le baron de l'empire avait des frères, qui ont laissé postérité.

VOISINS (de). — *D'argent à trois fusées de gueules, rangées en fasce; au franc-quartier brochant* des barons évêques.

François-Amable de Voisins, baron de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 21 septembre 1808; évêque de Saint-Flour, ✻; né à Brugairolles (Aude), 23 septembre 1765, † à Paris, 14 février 1809.

Le baron de l'empire avait deux frères : 1° Jacques-Rose marquis de Voisins (1), capitaine d'artillerie, maire de Brugairolles et conseiller général de l'Aude, † en 1811; marié, 2 février 1789, à Louise-Marie-Henriette de Lambert, dont deux fils et une fille; 2° Paul de Voisins, officier, ✠. Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de l'Ile-de-France et fixée en Languedoc, dont les armes sont : *D'argent à trois fusées de gueules, rangées en fasce.*

VOLNEY. — *v.* Chassebœuf de Volney.

VOLTA.

Alexandre Volta, comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810; sénateur du royaume d'Italie (14 février 1809), membre corrrespondant de l'Institut, membre du collège des docteurs de Lario, ✠; né à Côme, 18 février 1745, † 26 mars 1826; fils de Philippe Volta et de Magdeleine comtesse Inzaghi; marié en 1794, à Thérèse Peregrini, dont deux fils :

I. — Louis comte Volta; marié et père de deux fils et d'une fille :

1° Zanino comte Volta, avocat; né en 1845; marié et père de :

a) Hugo comte Volta;

b) Marie Volta.

2° Alexandre Volta, professeur d'histoire; né en 1846; marié et père de trois fils :

a) Louis; *b*) Pierre; *c*) César.

II. — Jean Volta.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1*er, des comtes sénateurs (*de sinople au serpent d'argent entortillé autour d'un miroir d'or*); *au 2*e, *d'azur à un cygne d'argent surmonté d'un arc de voûte du même; au 3*e, *de gueules à une pile voltaïque et un condensateur d'argent*; *au 4*e, *de sinople à deux barres d'argent.*

VON DER HEIDEN VON BELDERBUSCH. — *v.* Heiden von Belderbusch (von der).

VON DER LEYEN. — *v.* Leyen (von der).

VON DER WEIDT. — (S. l. p.)

François-Félix-Pierre Von der Weidt, baron de l'empire et donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 21 novembre 1808; sous-lieutenant (1781); chef de brigade (5 octobre 1798); général de brigade (16 mai 1803), O ✠; né à Fribourg (Suisse), 30 mai 1767, † à Carthagène, 23 octobre 1810; marié, 15 avril 1789, à Sophie-Louise-Marguerite Maillot, dont une fille.

VON LOË. — *v.* Loë (von).

VON RECUM. — *v.* Recum (von).

VOS DE CAUWENBERG (de). — *D'azur à la bande d'or, chargée de trois lions rampants de sable; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Louis-François-Joseph de Vos de Cauwenberg, baron de l'empire par lettres

(1) Il avait demandé l'institution d'un majorat au titre de baron en transmission du titre accordé à son oncle et mourut dans l'intervalle de sa demande.

patentes du 25 février 1813; ancien échevin de Bruxelles, premier adjoint à la mairie de Bruxelles, membre du collège électoral du département de la Dyle; né à Bruxelles, 24 juillet 1757, † à Bruxelles, 31 décembre 1830, sans alliance; fils de Jean-Baptiste de Vos, officier au régiment de Prié et de Marie-Dominique Moniez.

Le baron de l'empire avait une sœur unique : Barbe-Albertine-Josèphe de Vos; née à Bruxelles, 30 mai 1759, † 22 avril 1804; mariée, 4 juin 1798, à Adalbert-Yves-Joseph Falligan d'Hourdellier. Sa famille paraît être une branche de celle de Vos de Pollaer, originaire de Flandre, et porte : *D'argent à la bande de sable, chargée de trois lions d'or, armés et lampassés de gueules.*

VOS VAN STEENWYK (DE).

Charles DE VOS VAN STEENWYK, baron de l'empire par décret impérial (1), baron par diplôme du 11 mars 1821; ministre plénipotentiaire, député des Bouches-de-l'Yssel (19 février 1811-14); né 11 mars 1759, † 2 janvier 1830.

La famille de Vos, originaire de la province de l'Overyssel, porte pour armes : *D'argent à cinq cotices en barre de gueules; à la bordure de sable chargée de huit besants d'or.*

VOUGNY DE BOQUESTANT (DE). — *D'azur à un agneau pascal d'argent, la tête contournée, et tenant une bannière du même, chargée d'une croisette de sable, montée d'or et posée en barre; au comble de gueules chargé de trois étoiles d'argent; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

Anne-Marie-Louis DE VOUGNY DE BOQUESTANT, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 23 décembre 1810, titre et majorat confirmés par nouvelles lettres patentes du 13 mars 1819; capitaine de dragons au régiment du Languedoc, maire de Boullay-Thierry et membre du collège électoral d'Eure-et-Loir, ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 17 février 1758, † 12 juin 1847; fils de Barthélemy de Vougny, seigneur de Boquestant, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Louise-Antoinette-Anne Pelée de Varennes; marié à Constance-Marie-Thérèse Pochet, dont trois enfants :

I. — Anne-Jean-Marie de Vougny de Boquestant; né à Paris, 21 mars 1790.

II. — Anne-Marie-Hippolyte de Vougny, dit le comte de Boquestant, capitaine de la garde royale, chevalier de Saint-Louis; né 2 mars 1791, † au château de Boullay-Thierry (Eure-et-Loir), 3 janvier 1865; marié : 1° 29 avril 1822, à Clémentine-Antoinette-Josèphe de Brossin de Méré, † 9 mars 1823; 2° [à N..... de Domecq], dont une fille :

Marie-Louise de Vougny de Boquestant; née 2 août 1831; mariée, 12 avril 1849, à Emmanuel-Marie-Anne de Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonas.

III. — Constance de Vougny de Boquestant; née en 1801, † à Paris, 25 décembre 1878; mariée à Armand-Pierre-Auguste vicomte Le Noir de Jouy.

Le baron de l'empire avait un frère et une sœur : 1° Anne-Barthélemy-Louis de Vougny; né le 8 octobre 1763; 2° Anne-Marie de Vougny; née 22 mars 1761. Il appartenait à une famille originaire de l'Ile-de-France, qui a donné Jean-Marie Vougny, reçu conseiller-secrétaire du roi en 1702 (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1881).

VOUILLEMONT. — *Coupé : au I, parti d'azur à la comète rayonnante d'argent, posée en bande et pointant sur une coquille d'or, chargée d'une perle d'argent et posée à la pointe inférieure du flanc sénestre,* et des barons militaires; *au II, d'or à deux*

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas retrouvé la date du décret d'investiture.

montagnes de sable, celle de sénestre fumante et la lave coulant de gueules, soutenues d'une terrasse de sable et sommées d'une ville du même.

Armand-Nicolas Vouillemont (*aliàs* Vouillemond), baron de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813; gendarme (8 août 1773), lieutenant (12 janvier 1792), capitaine (1er juin 1792), chef de bataillon (19 juin 1795); chef de brigade (2 novembre 1797), général de brigade (20 mai 1800), retraité en 1815, C ✵; né à Arsonval (Aube), 28 décembre 1753, † à Bar-sur-Aube, 23 décembre 1846.

VOÛTE. — *Écartelé : au 1er, d'argent parti d'un trait, chargé à dextre d'un chevron d'azur, surmonté de deux harpes antiques de sable et, à sénestre, de trois tulipes au naturel; au 2e,* des barons tirés du conseil d'État; *au 3e, parti à dextre de gueules à la fasce bretessée d'argent surmontée d'un croissant, les pointes à dextre, d'or, et soutenue d'un cœur du même; et à sénestre de sinople à trois lévriers courants, l'un sur l'autre, d'or; au 4e, parti,* a) *à dextre d'argent à la fasce d'azur, chargée de trois étoiles d'argent, surmontée d'un dextrochère de carnation issant d'une nuée, mouvante de sénestre, tenant une épée en fasce d'azur, et soutenue d'un chevron aussi d'azur, accompagné de trois lévriers naissants de gueules ;* b) *à sénestre d'argent à cinq boulets d'azur, posés en pile, 2. 3, surmontés de deux croissants du même.*

Robert Voûte, baron de l'empire par lettres patentes du 12 février 1812; maître des requêtes au conseil d'Etat, directeur général de la Caisse centrale du Trésor à Amsterdam, ✵; né à Amsterdam, 13 février 1747.

VOUTY DE LA TOUR. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *surmonté en chef à dextre d'un soleil cantonné et rayonnant d'argent et, en pointe, d'une tige fleurie de six fleurs du même* (chevalier. 1808).

D'azur au chevron d'or, surmonté en chef à dextre d'un soleil cantonné et rayonnant d'argent et, en pointe, d'une tige fleurie de six fleurs du même; au franc-quartier brochant des barons présidents de Cour d'appel (baron, 1810).

Claude-Antoine Vouty, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 octobre 1808, baron de l'empire sous la dénomination de Vouty de la Tour par nouvelles lettres patentes du 9 mars 1810; conseiller au Parlement de Dijon (1783), accusateur public près le tribunal de Lyon (1793), premier président à la Cour d'appel de Lyon (1811), député du Rhône (1825), C ✵; né à Lyon, 8 novembre 1761, † à Paris, 4 mars 1826; fils de Dominique Vouty, seigneur de la Tour, Vescours et Montalibert, et de Marie Riverieulx; marié et père de trois fils, morts jeunes, et de trois filles, qui suivent :

I. — N..... Vouty de la Tour, religieuse de la Visitation.

II. — Félicie-Aspasie-Pierrette Vouty de la Tour, † en 1855; mariée : 1o à Modeste Fortis, agent de change; 2o à Joseph-Marie Gros.

III. — N..... Vouty de la Tour, sans alliance.

VOYER D'ARGENSON (de). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à deux léopards d'or, l'un sur l'autre; au 2e,* des barons préfets; *au 3e, d'argent à la fasce de sable. Sur le tout : d'azur au léopard ailé d'or soutenu du même, la patte dextre appuyée sur un livre ouvert d'argent, chargé de caractères de sable.*

Marc-René-Marie de Voyer, marquis d'Argenson, baron de l'empire par lettres

patentes du 25 mars 1810; officier, préfet (1809-13), député de la Vienne (1815-24-1828-34); né à Paris, 10 septembre 1771, † à Paris, 2 août 1842; fils de Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, lieutenant-général, et de Jeanne-Marie-Constance de Mailly d'Haucourt; marié en 1795, à Sophie-Rose de Rosen-Kleinroop, comtesse du Saint-Empire, † à Paris, 31 octobre 1828 [veuve en premier mariage de Charles-Louis-Victor prince de Broglie], dont un fils et trois filles :

I. — Charles-Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson; né à Paris, 20 avril 1796, † à Paris, 31 juillet 1862; marié en 1821, à Anne-Marie Faure, † au château des Ormes (Vienne), 8 décembre 1872, dont :

1° Marc-René-Marie de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, auditeur au conseil d'État; né 2 juin 1836; marié, 2 février 1875, à Marie-Élisabeth-Charlotte-Antoinette d'Argout, † 18 avril 1877, dont :

a) Maurice-Charles-Marc-René; né 15 décembre 1875;

b) Gaston-Marie-Marc-Pierre; né 9 mars 1877.

2° Laure de Voyer de Paulmy; née en 1825, † 23 décembre 1852; mariée à Enguerrand Randon, vicomte de Pully;

3° Élisabeth-Aline de Voyer de Paulmy; née 25 juillet 1826; mariée, 16 juin 1845, à Rodolphe-Auguste-Louis-Maurice comte d'Ornano;

4° Amélie de Voyer de Paulmy; mariée, 6 juillet 1852, à Auguste-Benjamin-Jules comte de Clervaux;

5° Renée-Marie de Voyer de Paulmy; mariée, 1er août 1861, à Léon Calmer.

II. — Sophie de Voyer de Paulmy d'Argenson; née à Tours, 25 janvier 1803, † à Lascours, 24 novembre 1860; mariée, 16 mars 1825, à Louis-Joseph-Élisabeth-Fortuné Reynaud de Boulogne, baron de Lascours, pair de France.

III. — Victorine de Voyer de Paulmy d'Argenson; née en 1805, † à Poitiers, 10 février 1880; mariée, 9 janvier 1825, à André-Rodolphe-Claude-François-Siméon de Crouy-Chanel, ministre plénipotentiaire.

IV. — Élisabeth de Voyer de Paulmy d'Argenson, † 16 octobre 1847; mariée, 6 septembre 1827, à Pierre-René-Gustave Fournier de Boisayrault, baron d'Oyron.

Le baron de l'empire avait trois sœurs : 1° Marie-Marc-Aline de Voyer d'Argenson; née 14 juillet 1764, † 17 janvier 1812; mariée à Paul comte de Murat; 2° Marie-Joséphine-Constance de Voyer d'Argenson; née en 1766, † à Paris, 24 février 1784; mariée, 24 juillet 1780, à Jean-Frédéric de Chabannes, marquis de Curton; 3° Pauline-Renée-Sophie de Voyer d'Argenson; née à Paris, 15 mai 1767, † à Paris, 6 juin 1791; mariée, 28 avril 1784, à Guy-Anne-Louis de Montmorency, marquis de Laval. Il appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire de Touraine (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1848), dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à deux lions léopardés d'or, couronnés du même, armés et lampassés de gueules; aux 2e et 3e, d'argent à une fasce de sable. Sur le tout : d'azur à l'écu couronné d'or, et chargé d'un lion ailé d'or, tenant un livre ouvert d'argent.*

VOYSIN DE GARTEMPE.

Jean-Baptiste Voysin de Gartempe, chevalier de l'empire par décret impérial du 16 juillet 1811, baron par lettres patentes du 31 août 1819; procureur-syndic de la noblesse de la Marche (1790), conseiller au Parlement de Bordeaux, député de la Creuse (1791-1815-24-1827-34), premier président à la Cour de Metz (1809), conseiller à la Cour de cassation (1819), pair de France (11 septembre 1835); né à Guéret, 29 octobre 1759, † à Paris, 11 mai 1840; fils de François Voysin, seigneur de Gartempe, avocat en Parlement, et de Marie-Léonarde Chertier; marié à Marie-Geneviève-Gabrielle Garreau, † à Paris, 28 janvier 1848, dont :

I. — Hippolyte-François baron Voysin de Gartempe, conseiller à la Cour de cassation, ✵; né en 1785, †.....; marié à Marie-Charlotte Teilhot, † à Paris, 10 février 1848, dont :

1° Jean-Baptiste-François-Emmanuel baron Voysin de Gartempe; né en 1825, † à Paris, 1er mai 1894; marié, 28 mai 1860, à Esther-Élisabeth Falcon, dont deux filles :

a) Geneviève, religieuse du Sacré-Cœur; née en 1862;

b) Marie-Françoise-Élisabeth; née en 1867; mariée, en mai 1886, à Marie-Joseph-Gonzague vicomte de Costa de Saint-Genix de Beauregard.

2° Adrien Voysin de Gartempe, sans alliance.

II. — Philippe-Aristide Voysin de Gartempe, chef d'escadron d'artillerie, ✵; né à Guéret, 31 octobre 1791, † à Paris, 4 novembre 1833, sans postérité.

III. — Philippe-Gustave Voysin de Gartempe, lieutenant-colonel d'artillerie, C ✵; né en 1792, † 16 août 1867, sans postérité.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille célèbre, originaire de Tours, qui a donné un prévôt des marchands de Paris et un chancelier de France, et dont les armes sont : *D'azur au croissant d'argent en abyme, accompagné de trois étoiles d'or, 2. 1.*

VRIGNY. — *Écartelé : au 1er, d'azur au lion d'or, armé d'une épée haute en pal d'argent; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules au cerf courant d'argent; au 4e, d'azur au lévrier rampant d'or.*

Pierre-Jean-François Vrigny, baron de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810, donataire (r. 4000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808 et sur le Trasimène par décret du 15 mars 1810; capitaine de volontaires (1792), chef de bataillon (1er mai 1806), colonel-major du 1er régiment des conscrits de la garde impériale (5 avril 1809), O ✵; né à Saint-Germain, *alias* Séez, (Orne), 26 mai 1772, † (retraite de Russie), 9 janvier 1813.

VUAILLE. — (S. l. p.)

François-Alexandre Vuaille, chevalier de l'empire par décret impérial du 3 janvier 1814; capitaine-aide de camp, chef de bataillon, ✵; né à Saint-Lupin (Jura), 15 octobre 1783, †.....

VUILLEMEY. — (S. l. p.)

Antoine Vuillemey [*alias* Vuillemy], chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 1er février 1808; lieutenant en premier des dragons de la garde, ✵.

Gentilshommes des pays réunis à l'empire ayant demandé ou obtenu des titres impériaux.

VAGINA D'EMARESE.

N..... baron Vagina d'Emarese (autorisation d'un titre impérial, 19 mars 1812); colonel; marié et père de six enfants.

La famille Vagina, originaire d'Ivrée, a possédé la baronnie d'Emarese et porte : *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois épées d'argent, hautes et en pal; au chef d'or.*

VAGNONI DE TRUFFARELLO.

N..... Vagnoni de Truffarello (autorisation d'un titre impérial, 1812).

La famille Vagnoni, originaire du Piémont, a possédé la seigneurie de Truffarello et les comtés de Borgomaggiore et de Celle.

VALLESA DE VALLESA.

N..... Vallesa de Vallesa (autorisation d'un titre impérial, 27 août 1812); membre du collège électoral; marié et père de trois filles.

La famille Vallesa, originaire du Val d'Aoste, et éteinte de nos jours, a possédé le comté de Vallesa. Ses armes sont : *De gueules à deux fasces d'argent, celle supérieure chargée d'une croix, accostée de deux étoiles, le tout du champ.*

VALPERGA DE MASINO.

N..... comte Valperga de Masino (autorisation d'un titre impérial, 5 novembre 1812); préfet du palais du prince Borghèse.

N..... marquis Valperga de Masino (autorisation d'un titre impérial, 15 août 1812).

Ils appartenaient à l'illustre maison piémontaise des Valperga, dont était le chevalier de l'empire. (*Voir* ci-dessus, p. 347.)

VENTURA.

N..... comte Ventura (autorisation d'un titre impérial, 11 juin 1812); ministre d'État du duc de Parme, membre du collège électoral du Taro.

VERASIS-ASINARI DI COSTIGLIOLE.

N..... Verasis-Asinari, comte de Costigliole (autorisation d'un titre impérial, 26 novembre 1812); marié et père de :

I. — N..... Verasis de Costigliole, chambellan du prince Borghèse.
II. — N..... Verasis de Costigliole, officier de lanciers.

Il appartenait à une antique maison, originaire de Pavie et fixée à Turin, qui a possédé le comté de Costigliole et celui de Castiglione. Elle s'est éteinte dans les mâles de nos jours et porte : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à l'aigle de sable, couronnée du même : aux 2e et 3e, d'argent au chêne feuillé, fruité et issant d'un terrain herbeux, le tout au naturel. Sur le tout : d'azur à la tour d'or et à la bordure componée de gueules et d'argent.*

VERNAZZA DE FRENEY.

N..... Vernazza, baron de Freney (autorisation d'un titre impérial, 28 novembre 1811); membre de l'Académie de Turin.

La famille Vernazza, originaire de Bra et aujourd'hui éteinte, a possédé la baronnie de Freney. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois grappes de raisin d'argent; aux 2e et 3e, fascé d'or et de gueules; au chef d'azur chargé d'un arbre arraché d'or.*

VIALARDI DE VERRONE.

N..... Vialardi, comte de Verrone (autorisation d'un titre impérial, 10 décembre 1812); officier et membre du collège électoral de la Sesia; marié et père de trois enfants.

N..... chevalier (*alias* baron) VIALARDI (autorisation d'un titre impérial, 10 décembre 1812); juge au tribunal de Verceil (1812).

La famille Vialardi, originaire de Verceil, est d'ancienne noblesse et a possédé le comté de Verrone. Ses armes sont : *D'or à deux bandes de gueules; au chef cousu d'or, chargé d'une aigle de sable couronnée du même.*

VIALET DE MONTBEL.

Jules VIALET DE MONTBEL (autorisation d'un titre impérial, décembre 1812).

La famille Vialet, originaire de Bresse, a donné des magistrats et reçut le titre de comte par décret royal d'Italie de 1829. Ses armes sont : *D'azur au sautoir d'or, cantonné en chef d'une étoile du même.* (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1897.)

VIANI.

Jean-François-Bonaventure-Dominique-Victor VIANI (autorisation d'un titre impérial pour lui et ses deux frères qui suivent) :

Joachim-Marie-Félix VIANI ;

Joseph-Benoît-Louis-Isidore VIANI.

La famille Viani, originaire de Rivarolo en Piémont, a possédé le comté d'Ovrano et porte pour armes : *Coupé : au I, d'argent à deux branches de vigne de sinople, fruitées de gueules, posées en croix de Saint-André ; au II, d'or à trois bandes de gueules, à la fasce d'azur brochant sur le coupé et chargée de trois étoiles d'or.*

VICARI DI SANT'AGABIO.

Camille VICARI, baron de SANT'AGABIO (autorisation d'un titre impérial pour lui et son frère, 10 septembre 1812); fils de Charles Vicari, baron de Sant'Agabio; marié.

Marie VICARI DE SANT'AGABIO; frère du précédent.

La famille Vicari, originaire de Verceil, a possédé la baronnie de Sant'Agabio. Ses armes sont : *D'argent à la muraille crénelée de gueules, fenestrée d'or, à l'arbre de sinople, naissant des créneaux; au chef d'azur chargé d'une étoile à six rais d'argent, accostée de deux lys d'or.*

VIDUA DE CONZANO.

N..... VIDUA, comte DE CONZANO (autorisation d'un titre impérial, 24 décembre 1812); marié et père d'un fils et d'une fille.

La famille Vidua, originaire de Casale, a possédé le comté de Conzano et s'est éteinte de nos jours. Ses armes sont : *D'azur à une vigne feuillée et fruitée au naturel; au chef d'or chargé d'une aigle de sable, couronnée du même.*

VILLANI.

I. — Pierre-Philippe-Clément-Vincent VILLANI (autorisation d'un titre impérial, 15 octobre 1812 pour lui et ses trois frères, qui suivent) :

II. — Louis-Cyprien-Marie VILLANI ;

III. — Pierre-Joachim-Jérôme VILLANI ;

IV. — Joseph-François VILLANI.

VILLATA DE PIANA.

N..... Villata, comte de Piana (autorisation d'un titre impérial, 9 juillet 1812); sous-lieutenant.

La famille Villata, aujourd'hui éteinte, est originaire du Piémont et a possédé le comté de Piana. Ses armes sont : *Tranché d'or et de gueules à la bande d'argent brochante et accostée de deux lions de l'un en l'autre.*

VIVALDA.

N..... marquis Vivalda (autorisation d'un titre impérial, 10 septembre 1812); marié et père d'un fils.

La famille Vivalda, originaire de Mondovi, a possédé le titre de marquis, les comtés de Castellino et d'Igliano et la baronnie de Monbarcaro. Ses armes sont : *Parti, de gueules et d'argent : au chef d'or chargé d'une aigle de sable, couronnée du même.*

VOGHT.

N..... baron Voght (autorisation d'un titre impérial, 9 avril 1812).

WALEWSKI (1).

Alexandre-Florian-Joseph WALEWSKI (*dit aussi* COLONNA-WALEWSKI), comte de l'empire (sur institution d'un majorat (2) à composer de biens (r. 169.516 fr.) du domaine privé impérial situés au royaume de Naples), par décret impérial du 5 mai 1812 (avec obligation, à la majorité du titulaire, du service d'une rente de 50000 francs à sa mère et avec transmission en ligne féminine à défaut d'enfants mâles); ambassadeur de France, ministre des affaires étrangères, sénateur du second empire (1er décembre 1860), GC ✱; né à Walewice (Pologne), le 4 mai 1810, † à Strasbourg, 28 septembre 1868; fils de Marie Lontchinska (*et non* Laczinska) (3) [née en 1769, † à Paris, 10 décembre 1817; mariée : 1° à Athanase comte Walewski (4), † en 1814; 2° vers 1816, à Philippe-Antoine d'Ornano, comte de l'empire, maréchal de France, pair de France et sénateur du second empire (Cf. T. III, p. 340 et suiv.)]; marié : 1° 1er décembre 1831, à Catherine-Caroline Montagu-Sandwich, † 30 avril 1834, sans postérité; 2° 4 juin 1846, à Anne-Alexandrine-Catherine-Clarisse-Cassandre de Ricci [remariée, 20 janvier 1877, à Joseph Alessandro], dont un fils et deux filles :

[*D'un 1er lit*] (5) : I. — Alexandre-Antoine Walewski, consul général de France, ✱; né à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise), 3 novembre 1844; marié, 31 octobre 1868, à Jeanne-Marie Sala, dont :

1° André ; 2° Madeleine.

[*Du 2e lit*] : II. — Charles-Zanobi-Rodolphe comte Walewski, officier d'infanterie, ✱; né 4 juin 1848; marié, juin 1885, à Marie-Élisa Douay.

III. — Élise-Joséphine-Maria Walewska; née en 1850; mariée, 9 octobre 1871, à Marie-Victor-Félix comte de Bourqueney, ministre plénipotentiaire.

IV. — Eugénie-Louise-Irène-Marie Walewska; née à Paris, 30 mars 1856, † à Arcachon, 22 novembre 1884; mariée, 15 juillet 1875, à Eugène-Auguste-Frédéric Mathéus, auditeur au conseil d'État.

Les lettres patentes du comte de l'empire, autorisées le 31 mai 1812, ne furent pas retirées et portaient comme règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti :* a) des comtes militaires; b) *de sable à une demi-figure d'enfant tenant de chaque main un rameau de laurier et soutenue d'une écharpe nouée, le tout d'or; au II, de gueules à la colonne d'argent, la base et le chapiteau d'or, surmontée d'une étoile d'argent.*

(1) Cet article rectifie et annule celui donné dans le premier volume, p. 272 et suiv., où le titulaire était porté sous le nom de Colonna-Walewski; le premier de ces noms n'a été pris que pour indiquer l'origine de ses armes (une colonne).

(2) Ce majorat ne reçut pas d'exécution et ne se retrouve pas au *Bulletin des Lois* : mais le titre de la dotation (r. 169.516) fut remis le 26 août 1812.

(3) C'est par erreur que dans le premier volume, p. 272, et dans le troisième, p. 340, ce nom a été imprimé Laczinska, au lieu de Lontchinska.

(4) Le comte Athanase Walewski avait eu d'un premier mariage avec Anna Pulawska un fils : Xavier Walewski, marié à Marie Wodzinska (remariée au prince Louis Radziwill) et père lui-même d'un fils, Casimir, † en 1840, sans alliance.

(5) Cet enfant, fils de Élisabeth-Rachel Félix, fut reconnu et adopté par le comte de l'empire.

Le comte de l'empire appartenait par le premier mari de sa mère à une famille d'ancienne noblesse de Pologne, que des historiens modernes ont voulu rattacher à l'illustre maison italienne des Colonna, en raison d'une tradition de famille et d'une similitude d'armoiries : *De gueules* (alias *d'azur*) *à la colonne d'argent, surmontée d'une couronne ducale d'or.*

WALLE (VAN DE). — *Parti : au I, d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles et, en pointe, d'un dauphin, le tout du même; au II, d'argent au chevron de sable, accompagné en chef de deux roses de gueules et, en pointe, d'une pique en pal de sable; à la champagne de gueules brochant sur le parti et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques-Léonard-Antoine VAN DE WALLE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1808; procureur général à la Cour de la Lys, ✻; né à Bruges (Belgique), 25 avril 1766, † à Bruxelles, 1er janvier 1813; fils de Jean-Joseph van de Walle, licencié ès lois; marié à Éléonore-Josèphe Roegiers de Tenberghe, dont trois fils :

I. — Auguste-Jacques-Antoine-Ghislain van de Walle, conseiller à la Cour d'appel; né 27 mars 1798; marié, 10 juin 1828, à Adèle-Henriette Ruzette, dont :

Anatole-Emmanuel-Ghislain-Charles van de Walle; né 7 décembre 1831; marié, 8 juin 1858, à Émilie-Zoé-Augusta-Ghislaine van de Walle, sa cousine germaine, dont postérité.

II. — Julien-Antoine-Ghislain van de Walle, juge au tribunal civil de Bruxelles, † à Bruxelles, 20 avril 1846, sans alliance.

III. — Richard-Jean-Ghislain van de Walle, agent de la banque nationale à Bruges; marié, 23 novembre 1829, à Marie-Cécile-Xavière-Ghislaine de Ghelcke, dont :

Émilie-Zoé-Augusta-Ghislaine; mariée à son cousin, ci-dessus.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille patricienne de Bruges.

WALSH DE SERRANT. — *Écartelé : au 1er*, des comtes présidents de collège électoral; *au 2e, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois fers de lance évidés de sable; au 3e, d'argent au sautoir de gueules; au 4e, d'azur au lion d'or, chargé d'une fasce partie d'argent et de gueules.*

Antoine-Joseph-Philippe WALSH, comte de l'empire, sous la dénomination de DE SERRANT, par lettres patentes du 2 septembre 1810; ancien colonel du régiment de Walsh et maréchal de camp (1784), président du collège électoral du Finistère (1809), lieutenant-général (1816), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Cadix, 18 janvier 1744, † en 1817; fils de François-Jacques Walsh, chevalier, comte de Serrant, seigneur de Champtocé, Serrant, etc., et de Marie Harper, marié : 1° 25 juin 1766, à Renée-Anne-Honorée de Choiseul-Beaupré, †....., dont cinq enfants; 2° à Charlotte-Élisabeth-Marie de Rigaud de Vaudreuil [veuve (5 décembre 1793), en premier mariage de Jacques-Godefroy-Charles-Sébastien d'Izarn, comte de Frayssinet], dont quatre enfants :

[*Du 1er lit*] : I. — N..... Walsh; né à Paris, 6 mars 1767, † au berceau.

II. — Charles-Philippe-François-Marie Walsh; né à Paris, 31 juillet 1768, † 13 octobre 1770.

III. — Édouard-Gautier-Philippe-Gabriel-François-Marie; né à Paris, 15 décembre 1771, †..... sans alliance.

IV. — Sophie-Mélanie-Françoise-Charlotte-Marie; née 12 juillet 1769, † en 1800; mariée en 1790, à Xavier-Marie-César comte de Schomberg.

V. — Alix-Charlotte-Adélaïde Walsh; née à Paris, 18 septembre 1770, † en bas âge.

[*Du* 2e *lit*] : VI. — Théobald-Gauthier-Philippe-Joseph-Pierre Walsh, comte de Serrant, comte sur institution de majorat par lettres patentes du 9 avril 1831; pair de France (11 septembre 1835); né à Londres, 28 février 1796, † à Paris, 18 août 1836; marié, 19 juillet 1823, à Sophie-Louise Legrand, † au château du Plessis-Macé, 20 avril 1872, [remariée en deuxièmes noces, à François-Alfred comte Walsh], dont trois enfants :

1o Gaston Walsh, comte de Serrant; né en 1824, † 10 août 1843;

2o Ludovic-Charles Walsh, comte de Serrant; né à Angers, 15 mars 1831;

3o Marguerite Walsh; née en 1825, †.....

VII. — Olivier-Ludovic-Charles-Robert Walsh de Serrant, dit le marquis Walsh de Serrant, duc de la Mothe-Houdancourt et grand d'Espagne de 1re classe (du chef de sa femme ci-après), autorisé par lettres patentes du 26 octobre 1838 à porter le titre de duc espagnol, attaché à la grandesse d'Espagne; lieutenant de cavalerie; né en 1800, † 19 novembre 1842; marié, 26 mars 1824, à Élise-Honorée-Françoise-Marie-Ulrique d'Héricy, † au château d'Anglesqueville, 2 mai 1891 (héritière par sa mère du marquis de Rouault-Gamaches, créé grand d'Espagne en 1777), dont deux filles, qui suivent, et une troisième morte au berceau :

1o Léontine-Marie-Charlotte Walsh; née en 1827, † 31 mai 1849;

2o Alix-Marie Walsh de Serraut, duchesse de la Mothe-Houdancourt et graude d'Espagne de 1re classe; née.....; mariée, 28 mai 1859, à Aimé-Artus-Timoléon comte de Cossé-Brissac.

VIII. — Édouard Walsh de Serrant, † en bas âge.

IX. — Valentine-Eugénie-Joséphine Walsh; née 7 mars 1810, † 10 septembre 1887; mariée, 14 septembre 1830, à Charles-Bretagne duc de la Trémoille et de Thouars.

Le comte de l'empire avait deux frères et quatre sœurs, qui suivent :

I. — Charles-Edmond-Joseph-Augustiu Walsh de Serrant, lieutenant-général; ué en 1746 † en 1820; marié, 26 février 1771, à Julie-Félicité Pasquet de Lugé, dont postérité représentée de nos jours.

II. — Philippe-François-Joseph Walsh, maréchal de camp; marié eu 1784, à Isidore-Félicité Lottin de Lagerie, dout postérité éteinte de nos jours.

III. — Marie-Dorothée Walsh; mariée à son cousin, Antoine-Jean-Baptiste-Pauliu Walsh, pair d'Irlande, dont postérité.

IV. — Anne-Marie-Josèphe Walsh; mariée : 1o 10 juin 1771, à Marie-Alexis de Bernabé, baron de la Haye; 2o à Paul-Marie-César-Alexandre vicomte de Scépeaux.

V. — Sophie-Marie-Joseph Walsh; mariée, 7 décembre 1774, à Thomas-Arthur Southwell, comte et pair d'Irlande.

VI. — Françoise-Élisabeth-Charlotte-Joséphine Walsh; mariée vers 1775, à Charles-Antoine-Étienne de Choiseul, marquis de Beaupré.

Le comte de l'empire apparteuait à une famille d'ancienne chevalerie, originaire d'Irlande, dont les armes sont : *D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois phéons* (ou *fers de dard antiques*) *de sable* (Cf. *Annuaire de la Noblesse*. 1869.)

WALTER. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'un casque d'or, taré de profil, à sénestre d'une tête de cheval du même et, en pointe, d'un trophée de quatre drapeaux d'argent.*

Jean Walter, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; major de dragons, ✱; né à Kuersheim (Bas-Rhin), 29 février 1760, †.....

WALTER [DE SAINT-ANGE]. — *Écartelé : au 1er, d'or au château terminé*

en dôme de sable, ajouré de trois ouvertures du champ, sommé d'un ange ailé d'argent; au 2ᵉ, des barons militaires; *au 3ᵉ, d'argent au casque de dragon d'azur et d'or; au 4ᵉ, d'argent à la fasce ondée d'azur, au lion brochant de sable, armé et lampassé de gueules.*

François WALTER (*alias* VALTERRE) (1), baron de l'empire, sous la dénomination de DE SAINT-ANGE (2), par lettres patentes du 19 mars 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; grenadier (1776-85), adjudant-major de la garde nationale de Mézières (9 septembre 1792), chef de bataillon (1ᵉʳ mai 1793), chef de brigade (3 février 1799), général de brigade (29 janvier 1808), retraité en 1814, C ✠; né à Mézières (Ardennes), 9 septembre 1759, † à Dugny (Meuse), 31 janvier 1837; marié à Marie-Madeleine Modiquet, dont trois enfants :

I. — Charles-Auguste-Joseph baron Walter de Saint-Ange, lieutenant d'artillerie, professeur et administrateur de l'École Centrale, ✠; né à Mézières, 11 décembre 1793, † à Versailles vers 1850; marié à Élisa Marqueton, † à Versailles en 1868, sans postérité.

II. — Élisa Walter de Saint-Ange; mariée à Jean-Joseph Schott.

III. — Clotilde-Adèle Walter de Saint-Ange; née 12 décembre 1800, † à Colombes (Seine), 20 janvier 1884; mariée en 1824, à Jean-Nicolas Pasquin, docteur en médecine, dont un fils :

Charles-Nicolas Pasquin, institué par son grand-père, héritier de son titre; né 3 septembre 1825; marié et ayant postérité.

Le baron de l'empire était cousin du comte de l'empire, qui suit.

WALTHER. — *Écartelé : au 1ᵉʳ*, des comtes militaires, *à l'orle de sable; au 2ᵉ, d'argent à la bande de gueules; au 3ᵉ, d'argent plein; au 4ᵉ, d'azur à deux grenades d'or soutenues d'un éperon du même.*

Frédéric-Henry WALTHER, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 44821) sur le grand-duché de Varsovie par décret impérial du 30 juin 1807, sur le Grand-Livre par décret du 23 janvier 1807 et en Westphalie par décret du 10 mars 1808; hussard (1781), sous-lieutenant (22 septembre 1789), lieutenant (10 mai 1792), capitaine (1ᵉʳ septembre 1792), chef d'escadron (18 mai 1793), chef de brigade (28 septembre 1794), général de brigade (23 octobre 1794), général de division (23 août 1803), colonel des grenadiers à cheval de la garde impériale, GA ✠; né à Oberheim (Bas-Rhin), 20 juin 1761, † à Cüssel (Allemagne), 24 novembre 1813; marié à Salomé-Louise Coulmann, dont :

I. — Louise-Catherine Walther; née en 1803, † à Jouy-en-Josas, 22 août 1875; mariée à Jean-Frédéric baron Bartholdi.

II. — Joséphine-Napoléone-Frédérique-Henriette Walther, † à Versailles, août 1886; mariée en 1825, à Louis André, receveur général.

WARENGHIEN (DE). — *Parti : au I, d'or à trois léopards de sable passant l'un sur l'autre; au II, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois besants du même; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1810).

(1) Le nom de Walter, au lieu de Valterre, fut rétabli dans les actes d'état civil du baron de l'empire par jugement du Tribunal de Charleville.

(2) Le surnom de Saint-Ange fut pris par ce titulaire à l'occasion de sa belle défense du château Saint-Ange à Rome.

Mêmes armes (moins *la champagne*), *au franc-quartier brochant* des barons procureurs généraux de Cours d'appel (baron. 1813).

Louis-Marie-Joseph de Warenghien, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 25 février 1813; avocat au Parlement de Flandre, ancien conseiller au Parlement de Flandre (1789), procureur général, conseiller à la Cour d'appel de Douai, premier président à la Cour d'appel de Douai (1803), député du Nord (1815), ☼; né à Douai, 11 mars 1751, † à Douai, 12 janvier 1824; fils de Louis-Joseph de Warenghein, conseiller-secrétaire du roi en la chancellerie du Parlement de Flandre, et d'Angélique-Henriette-Josèphe Cuvelier; marié à Péronne, 18 septembre 1770, à Anne-Barbe de Pieffort, dont deux fils et une fille :

I. — Louis-Philippe-François baron de Warenghien, commissaire ordonnateur des guerres, maire de Douai, ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Douai, 5 août 1771, † à Douai, 11 août 1854; marié, 22 décembre 1797, à Amélie-Françoise-Thérèse-Victoire Delambre, dont :

1° Charles-Florimond baron de Warenghien, confirmé dans le titre de baron par décret impérial du 21 août 1860; président de chambre à la Cour de Douai, ☼; né 1er octobre 1798, † 19 janvier 1874; marié, 27 mai 1850, à Sophie-Marie-Éléonore Bonné, dont :

a) Amaury-Philippe baron de Warenghien, avocat, ancien magistrat; né 23 mai 1851; marié, 19 août 1879, à Élisabeth-Marie-Juliette Delelis, dont :

aa) Amaury-Jules-Florent; né 16 novembre 1886;
bb) Camille-Edmond-Charles; né 9 avril 1890;
cc) Marie-Élise-Sylvie-Isabelle; née 21 février 1891.

b) Florent-Edmond-Lamoral de Warenghien; né 8 février 1855.

c) Marie-Caroline-Amélie de Warenghien; mariée en 1873, à Jules Desjardins, député.

2° Jules-Lamoral de Warenghien, président du tribunal civil de Valenciennes, ☼; né le 5 mai 1805, † à Valenciennes, 20 décembre 1867; marié, 22 mars 1830, à Émilie Ewbank, † à Valenciennes, 24 décembre 1867, dont :

a) Louis-Florent de Warenghien, ancien magistrat; né 12 décembre 1845; marié en 1874, à Pauline Ackermann, dont :

aa) Michel;
bb) Marie-Claire;
cc) Louise.

b) Marie de Warenghien; née 1er septembre 1833; mariée, 27 juin 1853, à Charles Vasse.

II. — Adrien-Lamoral-Marie-Jean de Warenghien, chevalier de l'empire, qui suit.

[III. — Marie-Henriette de Warenghien; mariée, 10 décembre 1807, à René-Victor Vernet, chevalier de l'empire.]

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée des Flandres.

WARENGHIEN (de). — *Parti : au I, d'or à trois léopards de sable, passant l'un sur l'autre; au II, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois besants du même; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Adrien-Lamoral-Jean-Marie de Warenghien, chevalier de l'empire par lettres

patentes du 9 décembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon, colonel d'infanterie, maréchal de camp, ✵; né à Douai, 13 février 1778, † à Paris, 27 mars 1842; fils puîné du baron de l'empire, qui précède; marié à Éléonore Le Mercier, sans postérité.

WARINOT. — (S. l. p.)

Ferdinand WARINOT, chevalier de l'empire et donataire (r. 1000) sur l'Octroi du Rhin et le Canal du Loing, par décret impérial du 31 mars 1812; capitaine au 1er régiment de la Vistule, ✵.

WARTELLE D'HERLINCOURT. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et, en pointe, d'un croissant, le tout d'argent; au franc-quartier brochant* des barons maires.

Pierre-Mathias-Joseph DE WARTELLE, baron de l'empire, sous la dénomination de D'HERLINCOURT et sur institution de majorat, par lettres patentes du 9 octobre 1813 (par réversion du titre de son beau-père); maire d'Arras (1813), membre du collége électoral du Pas-de-Calais, député et conseiller général, ✵; né en 1773, † à Arras, 13 avril 1856; fils de Jean-Baptiste-Joseph Wartelle, écuyer, seigneur d'Herlincourt, conseiller au conseil d'Artois, et de Marie-Marguerite Wartelle; marié, 7 septembre 1803, à Louise-Marie-Adélaïde Vaillant, † 6 décembre 1820 [veuve en premier mariage de Louis-François de Sales Billecocq d'Ognoles], fille du baron de l'empire dont quatre enfants :

I. — Léon-Marie Wartelle, baron d'Herlincourt, député du Pas-de-Calais (1852-66), ✵; né à Arras, 11 mars 1806, † au château d'Éterpigny, 6 novembre 1866; marié : 1° 13 novembre 1826, à Henriette-Amélie Dubois, dont deux enfants; 2° 14 juillet 1856, à Angélique Wiltard, dont un fils:

[*Du 1er lit*] : 1° Édouard-Léon Wartelle, baron d'Herlincourt; né à Arras, 7 juillet 1832; marié, 14 avril 1858, à Virginie-Valentine-Adèle de Maupas, † à Louèche (Suisse), 3 août 1861, dont une fille :

Marie-Henriette-Adeline-Charlotte Wartelle; mariée, 16 avril 1879, à Guillaume-Charles-Joseph-Marie vicomte de Melun.

2° Marie-Octavie-Clary Wartelle; née à Arras, 9 décembre 1827; mariée, 30 novembre 1847, à Henri-Albéric-Victor-Eugène comte du Chastel de la Howarderie;

[*Du 2e lit*] : 3° Léon-Pierre-Joseph Wartelle d'Herlincourt, maire d'Éterpigny.

II. — Victor Wartelle, colonel d'artillerie, ✵; né 26 janvier 1807, †.....; marié.

III. — Louise-Marie-Joséphine Wartelle; née 1er juillet 1804, † à Arcachon, 1er octobre 1870; mariée, 4 avril 1822, à Charles-Louis-Marie-Eugène Harlé d'Ophove, pair de France.

IV. — Louise-Émilie Wartelle; née 7 décembre 1809, † 9 juin 1844; mariée, 16 juin 1830, à René-Louis-Auguste Léger de Chauvigny.

Le baron de l'empire avait un frère et une sœur : 1° Jean-Baptiste-Joseph-Balthasard Wartelle; marié, 30 août 1802, à Marie-Antoinette-Joséphine-Jeanne de Pillersdorff, baronne du Saint-Empire, dont postérité; 2° Marie-Marguerite-Albérique-Rosalie-Josèphe Wartelle; mariée, 6 août 1776, à Charles-Ignace-Marie de Brandt.

Ils appartenaient à une famille d'ancienne bourgeoisie d'Arras, dont les armes sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles à six rais d'argent, et, en pointe, d'un croissant montant du même.* (Cf. *Généalogies Tournaisiennes*, par le comte P. A. du Chastel de la Howarderie, 1887.)

WASRONVAL. — *v.* PICQUERY DE WASRONVAL.

WASSERVAS. — *D'azur à une épée haute d'argent, posée en pal et accostée de deux tubes de canon d'or; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Philippe-François-Roch [DE] WASSERVAS (et non ROCQ-WASSERVAS), chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; lieutenant d'artillerie (9 juin 1770), capitaine (4 juillet 1784), retraité major d'artillerie, ✻; né à Doullens (Somme), 17 avril 1753, †.....; fils aîné de Philippe-François-Rocq de Wasservas, seigneur de Sapigny, lieutenant au régiment de Penthièvre, et de Anne Monsniers; marié.

Le chevalier de l'empire avait deux frères qui furent officiers : François-Marie de Wasservas, né le 16 septembre 1754, et Charles-François de Wasservas, né 19 février 1767. Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Namur, qui a donné des maïeurs de cette ville et dont les armes sont : *D'azur à trois aiguières d'or, 2. 1.*

WATHIER. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné de trois salamandres de sable, soutenues de flammes de gueules*, 2. 1.

François-Isidore WATHIER [*alias* WATHIEZ], chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808 et sur le Trasimène par autre décret du 15 août 1809, vicomte à titre personnel par lettres patentes du 30 juin 1830; adjudant-commandant, lieutenant-général, C ✻, commandeur de Saint-Louis; né à Versailles, 15 septembre 1778 (1777), † à Versailles, 14 février 1856; marié à Mlle Boyd, dont un fils unique.

François-Walter vicomte Wathier, capitaine de chasseurs; né 7 septembre 1821, †.....; marié vers 1855, à Marie-Louise-Robertine Thévenot, remariée, 28 octobre 1868, à Henri-Marie d'Audebard de Ferussac, sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait une sœur, mariée à M. Gavrel des Longchamps.

WATTIER [DE SAINT-ALPHONSE]. — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *au 2e, de sinople à un homme armé à l'antique et monté sur un cheval, bardé et caparaçonné, tenant du bras gauche un bouclier et de la main dextre une épée nue, le tout d'argent; au 3e, d'or à trois chevrons de gueules, semés d'étoiles d'argent; au 4e, d'azur au dragon ailé d'or* (comte. 1808).

*Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *au 2e, de gueules au guerrier armé à l'antique, monté sur un cheval bardé et caparaçonné, tenant au bras gauche un bouclier et de la main dextre une épée haute, le tout d'argent; au 3e, de gueules au dragon ailé d'or; au 4e, de sinople à la bande d'or, chargé d'une étoile d'azur et engoulée en chef d'une tête de lion et, en pointe, d'une tête de chien, le tout d'argent* (comte. 1809).

Pierre WATTIER, comte de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, comte de l'empire, sous la dénomination de DE SAINT-ALPHONSE, par nouvelles lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 50000) en Westphalie et en Hanovre par décret impérial du 10 mars 1808; sous-lieutenant de chasseurs à

cheval (3 novembre 1790), lieutenant (26 mai 1793), capitaine (14 août 1793), chef d'escadron (18 novembre 1794), chef de brigade (15 octobre 1800), général de brigade (7 janvier 1806), général de division (6 août 1811), GO ✻; né à Laon, 5 septembre 1770, † au château de Vimer (Orne), 3 février 1846; fils de Jean-Pierre Wattier, conseiller de préfecture (1812) et de Marie-Anne Devisme (sœur du baron de l'empire); marié, 22 janvier 1812, à Annette de Mackau, dame d'honneur de l'impératrice Joséphine, † au château de Vimer, 10 octobre 1870, sans postérité.

Le comte de l'empire avait deux sœurs : 1° N..... Wattier; mariée à M. de Bry; 2° Justine Wattier, † à Laon vers 1850.

WATRIN [DE VAUX]. — *D'argent à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une main droite, à quatre doigts coupés, de carnation et, en pointe, d'un lévrier colleté et la tête inclinée, d'azur, soutenu de gueules.*

Marie-Dominique Watrin, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Vaux, par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; retraité colonel de cavalerie du 20e chasseurs à cheval, ✻; né à Marange, près Metz, 28 octobre 1762, †.....

WATTEVILLE (de). — *De gueules à trois demi-vols d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Albert de Watteville, baron de l'empire, par lettres patentes du 23 juillet 1810, donataire (r. 5000) en Hanovre par décret impérial; officier d'ordonnance de l'empereur, ✻; né à Berne, 15 mars 1787, † en 1812; fils de Charles-Emmanuel de Watteville, baron de Belp, et de Charlotte de Watteville.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Suisse, qui compte de nos jours de nombreux représentants.

WENDORF. — (S. l. p.)

Godefroy Wendorf, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin, par décret impérial du 31 mars 1812; lieutenant au 1er régiment de la Vistule.

WERBROUCK (de). — *De gueules au lion d'or et à l'orle du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Jean-Étienne-Auguste-Joseph de Werbrouck, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1809; maire d'Anvers, député des Deux-Nèthes au conseil des Anciens, ✻; né à Anvers (Belgique), 24 avril 1750, † à Anvers, 16 décembre 1813; fils aîné de Joseph-François-Richard Werbrouck, avocat au conseil de Flandre, et de Catherine-Françoise Grigis; marié : 1° 17 avril 1770, à Françoise-Thérèse-Josèphe Le Grelle, † 21 décembre 1793, dont sept fils et quatre filles : 2° 28 avril 1795, à Marie-Hélène-Begge Bosso, dont une fille :

[*Du 1er lit*] : I. — Marie-Joseph de Werbrouck; né 20 décembre 1772, † 31 décembre 1774.

II. — Joseph-Ferdinand *alias* Jean-Ferdinand de Werbrouck, directeur des droits réunis à Gand; né à Anvers, 8 février 1773, † 27 mai 1840; marié à Thérèse Slagmolen, dont cinq fils et deux filles :

1° Jean-François de Werbrouck;
2° Joseph-Charles-Adolphe de Werbrouck;
3° Nicolas-Julien-Étienne de Werbrouck;
4° François-Joseph-Jean de Werbrouck, † en Algérie;
5° Félix-Ferdinand-Jean de Werbrouck;
6° Nathalie de Werbrouck; mariée à Henri de Roovere;
7° Marie-Thérèse-Joséphiue de Werbrouck; mariée, 2 juillet 1851, à Jacques vau Biescom.

III. — Joseph-Emmanuel de Werbrouck, conseiller communal et député aux États généraux des Pays-Bas (1820-21); né 1er février 1775, † 7 avril 1850; marié, 1er décembre 1801, à Marie-Anne-Caroline-Joseph Pieters, † 19 mai 1819, dont trois filles :

1° Josèphe-Jeanne-Caroline de Werbrouck;
2° Adélaïde-Marie-Anne de Werbrouck; mariée à Louis-Eugène Verlinck;
3° Marie-Jeanue-Joséphine de Werbrouck, † 10 novembre 1839.

IV. — Charles-Guillaume-Antoine de Werbrouck; né 18 mars et † 1er juin 1778.

V. — Charles-Jean de Werbrouck; né 8 octobre 1779, † 30 juillet 1851; marié, 31 avril 1808, à Barbe-Françoise-Marie van Pruyssen.

VI. — Joseph-François-Engelbert de Werbrouck; né 27 janvier et † 8 juin 1781.

VII. — Frédéric-Léon-Joseph de Werbrouck; né 18 novembre 1784, † à Anvers, 28 juin 1855; marié, 24 novembre 1810, à Marie-Élisabeth-Antoinette-Joséphine Cambier, dont un fils et deux filles :

1° Frédérick de Werbrouck, † 28 juin 1855;
2° Athalie-Marie-Élisabeth-Joséphine de Werbrouck; née 22 février 1811, † sans alliance;
3° Marie-Amélie de Werbrouck; née 28 mai 1817.

VIII. — Catherine-Anne-Françoise-Josèphe de Werbrouck; née 6 juin 1771, † 6 mars 1810; mariée, 19 mai 1807, à François-Heuri-Joseph Carpentier.

IX. — Thérèse-Josèphe de Werbrouck; née 1er février 1774, † 25 novembre 1818.

X. — Julienne-Françoise-Jacqueline de Werbrouck; née 24 février 1776, † 19 octobre 1826.

XI. — Marie-Catherine-Josèphe de Werbrouck; née 28 mars 1786, † 23 juin 1859; mariée, 20 mai 1806, à Joseph-Nicolas de Werbrouck, son cousin.

[*Du 2e lit*] : XII. — Marie-Hélène de Werbrouck; née 8 février 1795, † 20 juin 1802.

Le chevalier de l'empire fut anobli avec ses frères par lettres patentes du 14 novembre 1779, avec le règlement suivant d'armoiries : *De gueules au lion d'or, armé et lampassé d'azur.*

WERLÉ. — *Écartelé : au 1er, d'azur au croissant d'or, les pointes à dextre; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules au heaume de sable, à l'aigrette de trois panaches du même; au 4e, d'azur à une tête de taureau de sable, couronnée d'argent, lampassée de gueules et posée en barre.*

François-Jean Werlé, baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1787), lieutenant de la garde nationale (27 septembre 1791), capitaine (1er mars 1792), chef de brigade (25 mars 1799), général de brigade (28 août 1804), C ✠; né à Soultz (Bas-Rhin), 6 novembre 1763, † à la bataille d'Albuhera, 16 mai 1811; marié à Jeanne-Louise-Françoise Descotes, dont un fils unique :

Jean-Charles-François baron Werlé, par lettres patentes du 14 octobre 1813; né à Kirchkheim-Boland (Mont-Tonnerre), 15 février 1805.

WESTRENEM DE THEMAAT (van). — *D'argent au loup passant de sable,*

lampassé de gueules, allumé du champ et surmonté de trois fers de lance de sable posés en fasce; à la bordure d'azur chargée du signe des chevaliers de la Réunion.

Pierre-Jérôme VAN WESTRENEM DE THEMAAT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813; conseiller municipal d'Utrecht, ambassadeur de la République batave, député du Zuyderzée au Corps législatif (1811-14), chambellan de la reine Hortense; né à Utrecht, 21 octobre 1768, † à Utrecht, 20 mars 1845; fils de Frédéric-Jean van Westrenem van Sterkenberg, docteur en droit, et de Gertruydt-Élisabeth Testard; marié à Anna-Maria-Éléonara van den Heuvel, dont :

Élisabeth van Westrenem van Themaat; née à Bruxelles, 20 avril 1794, † à Amsterdam, 20 janvier 1871; mariée, 1er octobre 1817, à Henricus-Johannes van Bevervorden.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble, originaire d'Utrecht, dont les armes sont : *D'argent à un cheval passant de sable, accompagné de trois fleurs de lys du même, rangées en chef.*

WICHERS. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois oranges au naturel, tigées et feuillées de sinople*; *au 2e*, des barons préfets; *au 3e, de sable à trois étoiles à 6 rais d'or; au 4e, d'argent à trois trèfles de sinople.*

Heindrik-Ludolf WICHERS, baron de l'empire par lettres patentes du 7 septembre 1811, baron par diplôme du roi des Pays-Bas du 27 décembre 1817; préfet, ✱; né à Groningue (Pas-Bas), 14 février 1747, †.....; fils de Arend-Ludolf Wichers, bourgmestre de Groningue, et de Wibbinia Gerlacius; marié à Arendina Bertling, dont :

Heindrik-Ludolf baron Wichers, président du conseil des Indes et ministre de la justice; né 21 janvier 1800, † 4 mars 1853; marié à Hildegonde-Adriana Feith, dont :

Heindrickus-Octavius baron Wichers, ministre de la marine; né 5 mai 1831; marié à Jacoba-Petronella-Johanna Fraser.

WIMPFFEN (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au bélier grimpant tenant une croix, le tout d'argent, soutenu du même; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules au faisceau d'un casque, d'un bouclier et d'une épée, le tout d'or.*

Félix-Victor-Charles-Emmanuel baron DE WIMPFFEN, baron de l'empire par lettres patentes du 23 décembre 1810, donataire (r. 2000) sur Fulde et le Trasimène par décret impérial du 15 août 1810; colonel du 2e de ligne, ✱; né au château de Bornburg (grand-duché de Francfort), 1er novembre 1778, † à Paris, 21 juillet 1813; fils puîné de François-Louis-Hérold baron de Wimpffen, chambellan et ministre du roi de Wurtemberg, lieutenant-général français (1792), † à Mayence 1800, et de Cunégonde-Madeleine de Goy; marié et père de :

Emmanuel-Félix baron de Wimpffen, général de division (5 juin 1859), GO✱; né à Laon, 13 septembre 1811, †.....; marié, 13 août 1839, à Adélaïde Quesnel, † en 1878, sans postérité.

Le baron de l'empire avait neuf frères et sœurs, qui suivent :

I. — Georges baron de Wimpffen, lieutenant-général russe; né 12 octobre 1760, † à Lunéville, 27 juin 1807; marié à Rose Pallas, dont postérité.

II. — Charles-François-Eugène baron de Wimpffen, inspecteur des eaux et forêts; né 21 février 1762, † 19 décembre 1835; marié, 10 mars 1798, à Amélie Lautres de Feignies, dont postérité.

III. — François-Charles-Edouard comte de Wimpffen, par diplôme du 8 avril 1797;

né 2 janvier 1776, † 7 décembre 1842; marié : 1° à Victoire-Amélie-Ernestine princesse d'Anhalt-Bernebourg; 2° à Pauline-Marie-Anne-Érasme de Marschal, dont postérité.

IV. — Dagobert-Sigismond-Laurent baron de Wimpffen, général de brigade, C ✻; né en 1782, † en 1852, à Caen ; marié, en 1826, à Anatolie de Cauvigny, † 23 février 1869; sans postérité.

V. — Frédéric baron de Wimpffen, major-général wurtembergeois; né 23 août 1784, †.....; marié, en 1817, à Élisabeth baronne von Moltke, dont postérité.

VI. — Louise baronne de Wimpffen; née en 1764, † en 1841; mariée en 1792, à N..... [Fieffé-Montgey] de Lièvreville, général de division, † en 1807.

VII. — Henriette baronne de Wimpffen; née en 1766, † en 1814; mariée en 1791, au marquis de Saint-Amand.

VIII. — Joséphine baronne de Wimpffen; née en 1769, † en 1846; mariée en 1793, à Nestor Prieur, chef d'escadron.

IX. — Adélaïde baronne de Wimpffen; née en 1772, †.....; mariée à M. Marquette de Laviéville, chef d'escadron.

Le baron de l'empire appartenait à une famille, d'ancienne chevalerie d'Alsace, dont les armes sont : *De gueules à un bélier couronné d'argent, tenant une croix au pied fiché d'or et posé sur un monticule de trois coupeaux de sinople.*

WINTER. — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *aux 2e et 3e, d'argent au tronc de chêne au naturel, soutenu de sinople, chargé à dextre de trois glands et à sénestre de trois feuilles, le tout du même; au 4e, de sinople au vaisseau, les voiles ployées, d'or.*

Jean-Guillaume Winter, comte de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1811; créé comte « de Huessen » par lettres du roi de Hollande du 4 mai 1810, donataire (r. 30000) sur les départements de la Méditerranée et de l'Ombrone, par décret impérial du 24 février 1811; vice-amiral, inspecteur général des Côtes-du-Nord, O ✻; né à Campen (Pays-Bas), 23 mars 1761, † 2 juin 1812.

WITTGENSTEIN. — *D'argent à deux pals de sable; à la bande de gueules, brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Jacques-Hermann-Joseph baron (de) Wittgenstein et du Saint-Empire, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juillet 1811; maire de Cologne, ✻; né à Cologne, 25 février 1754, †.....

WOLFF. — *D'argent à la fasce bretessée de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un sabre, posé en fasce et la pointe à dextre, de gueules, et, en pointe, d'un cheval galopant de sable, soutenu de sinople.*

Marc-François-Jérôme Wolff, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, baron par diplôme du roi de Westphalie du 16 septembre 1813; baron par lettres patentes du roi de France du 5 juin 1819; colonel des chevau-légers de la garde du roi de Westphalie; général de brigade (1812), lieutenant-général (1835), G O ✻; né à Strasbourg, 4 mars 1776, †.....

Le chevalier de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1819, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent à la fasce bretessée de gueules, chargée de deux étoiles d'argent et accompagnée en chef d'un sabre en fasce de gueules et, en pointe, d'un cheval galopant de sable soutenu de sinople.*

WOLODKOWICZ [*alias* WOLOWICZ]. — (S. I. p.)

N..... Wolodkowicz, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin par décret impérial du 31 mars 1812; lieutenant au 1er régiment de la Vistule, ✠.

WOUILLEMOND. — *v.* Vouillemont.

WRÈDE (de). — *D'or à la guirlande de cinq roses au naturel, tigées et feuillées de sinople, posées en orle; au franc-quartier* des comtes militaires.

Charles-Philippe-Joseph de Wrède, comte de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 30000) sur l'Innwertel, par décret impérial du 15 août 1809; confirmé dans le titre de comte par diplôme du roi de Bavière du 15 juin 1810; prince par autre diplôme du 9 juin 1814; lieutenant-général au service du roi de Bavière, feld-maréchal, G O ✠; né à Heidelberg, 29 avril 1767, † 12 décembre 1838; fils de Ferdinand-Joseph de Wrède, baron par diplôme du 17 juin 1790, et de.....; marié en 1795, à Sophie-Aloyse comtesse de Wiser, dont cinq fils :

I. — Charles-Théodore prince de Wrède, seigneur d'Ellingen; né 8 janvier 1797, † 10 décembre 1871; marié : 1° en 1824, à Amélie comtesse de Türheim, dont trois fils et deux filles; 2° à Amélie de Loew, † 24 juin 1879, dont un autre fils :

[*Du 1er lit*] : 1° Charles-Frédéric prince de Wrède, seigneur d'Ellingen; né 7 février 1828; marié, 28 juillet 1856, à Hélène comtesse de Vieregg, dont deux fils et deux filles :

a) Philippe-Charles-Maria-Gabriel; né 10 septembre 1862; marié, 19 novembre 1889, à Anne princesse de Lobkowitz, dont :

Marie-Hélène; née 14 septembre 1890.

b) Oscar-Eugène-Frédéric-Marie, officier bavarois; né 20 mai 1867;

c) Julie-Anne-Marie; née 3 juin 1857; mariée, 15 juillet 1880, à Othon baron de Hallberg-Broich;

d) Léopoldine-Gabrielle-Anne; née 3 mai 1860.

2° Othon-Frédéric, ancien major autrichien; né 29 avril 1829; marié, 21 novembre 1858, à Ignace-Christine de Mack; née 18 novembre 1837, dont :

Hélène; née 18 novembre 1859; mariée, 2 juillet 1879, à Charles comte d'Almeïda.

3° Oscar-Eugène, major bavarois; né 23 septembre 1834; marié, 15 octobre 1873, à Marie baronne Leitner;

4° Marie-Walburge; née 7 mars 1826; mariée, 6 novembre 1851, à Sigismond comte de Boineburg et Leugsfeld;

5° Emma-Sophie; née 17 juin 1831; mariée, 5 juin 1853, à Guillaume comte de Rheinstein et Tattenbach;

[*Du 2e lit*] : 6° Alfred-Frédéric-Charles; né 6 septembre 1844; marié : 1° 12 novembre 1866, à Rosa de Mack, veuve du comte Lazansky, divorcée en 1883, dont deux enfants; 2° 23 juillet 1884, à Carola-Marie Kopatha de Nemes-Kapus :

a) Egon-Ignace-Frédéric-Othon; né en 1870;

b) Olga-Alfred-Rose; née en 1867; mariée, 8 septembre 1885, à Alexandre prince Poninski.

II. — Joseph prince de Wrède, colonel russe; né 27 novembre 1800, † 26 décembre 1871; marié, novembre 1836, à Anastasie Petrovo-Solovovo, † 25 décembre 1870, dont deux fils et deux filles :

1° Nicolas, lieutenant-feld-maréchal et ministre plénipotentiaire autrichien; né 26 décembre 1837; marié, 15 juin 1879, à Gabrielle, comtesse de Heberstein; née en 1851, dont :

a) Gabrielle-Thérèse-Marie-Pie-Anastasie-Olga; née 5 mars 1880;
b) Marie-Thérèse-Joséphine; née 29 octobre 1881.

2° Adolphe; né 23 juillet 1849; marié, 11 juillet 1892, à Ludmille Maldaner (épouse divorcée de M. de Dobrianski), mariage annulé en Bavière en 1896;

3° Olga; née 14 janvier 1839; mariée, 1er mai 1862, à Charles baron de Simbschen; veuve 30 septembre 1865;

4° Anastasie; née 12 août 1840; mariée, 30 mai 1870, à Frédéric comte d'Ortenbourg.

III. — Gustave-Frédéric prince de Wrède; né 28 mars 1802, † 2 mars 1840; marié à Marie comtesse Balsamo, † 26 juin 1841 (veuve en premier mariage de N..... comte Métaxa), dont une fille :

Adélaïde; née 18 juillet 1834; mariée, 3 octobre 1860, à Charles comte de Wiser-Siegelsbach.

IV. — Eugène-François prince de Wrède; né 4 mars 1806, † 1er mai 1845; marié, 4 avril 1835, à Mathilde-Thérèse baronne de Schaumburg de Strœssendorf et Altenburg, dont deux fils :

1° Edmond-Charles, major de cavalerie bavaroise; né 14 janvier 1836, †.....

2° Eugène, capitaine de vaisseau autrichien en retraite; né 6 janvier 1839; marié, 29 septembre 1875, à Marie de Gutmansthal-Benvenuti, dont :

a) Charles-Louis-Edmond-Marie; né 5 septembre 1876;
b) Edmond-Alexandre-Nicolas-Marie; né 21 août 1878.

V. — Adolphe-Guillaume prince de Wrède, chambellan bavarois; né 8 octobre 1810, † 27 août 1884; marié, 21 mars 1856, à Désirée Grohowsky, † 16 novembre 1863 (veuve en premier mariage de Martin de Maczybani), dont un fils :

Raoul-Joseph, conseiller de légation autrichienne; né 25 novembre 1843; marié à Marie comtesse Czapska, † 10 décembre 1873.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie originaire de Bavière.

WYBICKI. — (S. l. p.)

Joseph-Alexandre-Lucas Wybicki, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur le Canal du Loing, par décret impérial du 15 mai 1810; capitaine-instructeur de chevau-légers polonais, ✵.

WYCZWINKSI. — (S. l. p.)

N..... Wyczwinski, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin par décret impérial du 31 mars 1812; lieutenant au 1er régiment de la Vistule, ✵.

WYSOCKI. — (S. l. p.)

Gaëtan Wysocki, chevalier de l'empire et donataire (r. 1000), sur le Canal du Loing, par décret impérial du 13 mars 1812; capitaine au 1er régiment de la Vistule, ✵; né à Ottwinow (Pologne), 16 août 1781, †..... (naturalisé Français en 1815).

Les lettres patentes de chevalier autorisées pendant les Cent-Jours (17 avril 1815), mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *Parti : au I, de gueules au croissant d'argent sommé d'une croix du même; au chef d'or chargé d'un croissant de gueules surmonté d'une étoile à huit rais du même; au II, d'argent au palmier arraché de sinople; à la bordure de gueules entourant l'écu et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Gentilshommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux.

WEDEL.

[Clément-Auguste] comte de Wedel (autorisation d'un titre impérial, 16 janvier 1812) ; maire de Loga (Ems Occidental).

La famille Wedel, originaire du Hanovre, a reçu le titre de comte par diplômes du roi de Prusse des 21 janvier 1776 et 6 juillet 1798. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un château d'argent, flanqué de deux tours couvertes du même, ouvertes et ajourées du champ; aux 2e et 3e, d'argent à sept bannières de gueules, chargée chacune d'une croix d'argent, 3 à dextre et 4 à sénestre, les pieds des lances croisés et passés dans une couronne d'or. Sur le tout, parti d'or et d'argent encadré dans une roue de moulin de gueules et chargé d'un buste d'homme aux bras coupés, habillé d'un parti de sable et de gueules et coiffé d'un chapeau de gueules.*

WEDEL-EVENBURG (DE).

N..... comte DE WEDEL-EVENBURG (autorisation d'un titre impérial, 16 janvier 1812) ; général de brigade ; marié et père d'un fils :

N....., lieutenant ; né en 1791.

Il appartenait à la même famille que le précédent.

WENGE (VON).

N..... VON WENGE (autorisation d'un titre impérial, 1812).

La famille von Wenge, originaire des provinces rhénanes, porte : *D'argent à une tour de sable, sans fenêtres, ouverte du champ, couverte d'un toit pointu du second, le toit croisé du même.*

WESTERHOLT (VAN).

[Wilhelm] baron VAN WESTERHOLT (autorisation d'un titre impérial, 2 juillet 1812); marié et père de trois fils [Lodewyck, Arend et Alexandre] et de trois filles.

La famille van Westerholt, originaire de Gueldre, a reçu le titre de baron du Saint-Empire au XVIIe siècle. Ses armes sont : *Fascé et contre-fascé d'argent et de sable de trois pièces.*

WICK (VAN DER).

N..... et N..... VAN DER WICK (autorisation d'un titre impérial, 1812).

YVAN. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une tête de Minerve de profil de sable ; au 2e,* des barons officiers de la maison de l'empereur; *au 3e, de gueules au coq d'argent, adextré en chef d'une étoile d'or; au 4e, d'argent au pélican avec sa piété d'azur.*

Alexandre-Urbain Yvan, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 9000) sur l'Oost-Frise par décret impérial du 16 août 1808 et en Illyrie par autre décret du 1er janvier 1812; ancien chirurgien ordinaire du roi, chirurgien adjoint de l'Hôtel impérial des Invalides et de la maison de l'empereur, O ✻; né à Toulon, 18 avril 1765, † à Paris, 29 décembre 1839; marié à Rose-Élisabeth Blanc, † à Paris, 2 mai 1847, dont deux enfants :

I. — Napoléon-Alexandre baron Yvan, médecin, ✻; né 1er février 1802.
II. — Malvina Yvan; née 20 février 1800; mariée à M. Jousselin.

YVENDORFF. — *D'azur au cheval ailé et cabré d'argent accompagné à dextre et à sénestre de deux molettes d'or et surmonté d'un soleil aussi d'or issant de l'angle dextre ; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Frédéric Yvendorff [*alias* Ivendorff], baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; sous-lieutenant de carabiniers (1770), lieutenant (1er février 1780), capitaine (23 octobre 1792), chef de brigade (5 septembre 1799), général de brigade (25 décembre 1806), O ✻; né à Hambourg (Allemagne), 15 octobre 1748, † 10 novembre 1816; marié à Jeanne-Marguerite Rasp, dont :

I. — Jacques-Emmanuel-Frédéric baron Yvendorff; né en février 1780.
II. — Jean-Baptiste-Frédéric Yvendorff; né en janvier 1782.

YVERSEN D'AUSSENDAL (d').

Roch-François-Alphonse d'Yversen d'Aussendal, baron de l'empire sur promesse d'institution de majorat par décret impérial du 2 janvier 1814; baron sur institution de majorat par lettres patentes du 15 novembre 1817 ; capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis; né à Gaillac (Tarn), 2 décembre 1769; marié et père de :

Guillaume-Alphonse-Frédéric baron d'Yversen; né en 1800, † à Gaillac, 19 octobre 1889; marié en 1828, à Blanche-Françoise-Pauline de Solages, † à Montauban, 21 juin 1880, dont deux fils et cinq filles :

1° Adolphe d'Yversen, † en bas âge;
2° Hippolyte-Jean-Marie d'Yversen; né en 1840, † à Gaillac, 30 septembre 1880; marié, 8 avril 1869, à Charlotte-Léontine-Marguerite-Marie de Lur-Saluces, dont :
   a) Bernard baron d'Yversen; né 22 septembre 1873;
   b) Alphonsine-Marie-Thérèse; née 10 avril 1870; mariée, 31 mars 1897, à Henri-Marie-Joseph-Jacques comte de Noblet d'Anglure;
   c) Henriette; née 15 juillet 1871.

3° Julie d'Yversen;
4° Marie d'Yversen, † en bas âge;
5° Adrienne d'Yversen;
6° Caroline d'Yversen; mariée à Hippolyte baron de Laeger;
7° Marie-Gabrielle-Augusta d'Yversen, † à Toulouse, 30 mars 1884; mariée, 17 avril 1858, à Gabriel-Marie-Paul baron de Scorbiac.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du Languedoc dont les armes sont : *D'or au cerf ailé et élancé de gueules, ramé de sable; au chef d'azur, chargé d'un soleil rayonnant d'or, accosté de deux croissants d'argent.*

ZACCO.

Constantin Zacco, baron de l'empire par décret impérial et lettres patentes de 1811, titre confirmé par diplôme de l'empereur d'Autriche du 1er décembre 1817; préfet du Bas-Pô (Ferrare); né 5 novembre 1760, †.....

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, d'argent à une fasce de gueules et* des barons préfets; *au II, d'argent coupé d'azur.* Il appartenait à une famille noble, originaire de Padoue, où elle est citée dès le XIIe siècle. Ses armes sont : *Coupé d'or et d'azur.*

ZAEPFFEL. — *D'azur au chevron brisé d'hermines, surmonté d'une croix d'or et accompagné de trois pommes de pin d'or, celle de la pointe plantée sur une montagne de trois coupeaux, le tout d'or; au comble d'argent semé de billettes de gueules; au franc-quartier brochant* des barons évêques.

Jean-Évangéliste Zaepffel, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, avec transmission à l'un de ses neveux; évêque de Liège, ✱; né à Dambach (Bas-Rhin), en 1742, † en 1809.

ZAEPFFEL. — *D'azur au chevron brisé d'hermines, sommé d'une croix haussée d'or, et accompagné en pointe de trois pommes de pin d'or, 2. 1, issantes d'un rocher aussi d'or, mouvant de la pointe; au comble d'argent semé de billettes de gueules; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

François-Louis Zaepffel, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan par décret du 8 septembre 1808 et en Hanovre par décret du 15 août 1809; chef de bataillon, colonel, général de brigade (juin 1815), confirmé maréchal de camp (30 juillet 1823), C ✱; né à Strasbourg, 4 avril 1782, † vers 1866; fils de Louis Zaepffel, président du tribunal de Strasbourg, député du Bas-Rhin, O ✱; † en 1822.

Le baron de l'empire avait plusieurs cousines, entre autres :

I. — Marie-Françoise-Joséphine Zaepffel, † 8 janvier 1838; mariée, 29 janvier 1799, à Henry-Jacques-Guillaume Clarke, duc de Feltre et de l'empire.

II. — Marie-Louise-Joséphine Zaepffel; mariée, 29 août 1801, à Étienne d'Hastel, baron de l'empire.

III. — Marie-Anne-Catherine Zaepffel; mariée, 2 juin 1806, à Guillaume O'Meara, baron de l'empire.

IV. — Henriette Zaepffel; mariée à Eugène-Charles-Auguste-David baron Mandeville.

Ils appartenaient à une famille patricienne de Strasbourg, dont était également l'évêque, baron de l'empire, qui précède.

ZALUSKI. — (S. l. p.)

Joseph comte Zaluski, baron de l'empire par décret impérial du 16 août 1813, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 15 mars 1810; chef

d'escadron de chevau-légers polonais (1813), colonel de l'armée polonaise, général de brigade, curateur de l'Université de Cracovie; né à Oycow (Pologne), 17 juillet 1787, † à Cracovie, 25 avril 1866; fils de N..... Zaluski, comte par collation de l'impératrice d'Autriche du 18 mai 1776; marié, 28 juin 1816, à Sophie comtesse Przerembska, † à Cracovie, 6 juin 1881, dont un fils unique :

Sigismond comte Zaluski; né 12 août 1817, † à Cracovie, 23 novembre 1872; marié, 10 novembre 1852, à Henriette Rudzka, † 27 novembre 1888, dont deux filles :

1° Sophie; née 24 août 1854; mariée, 15 août 1881, à Stanislas Wysocki, consul d'Autriche;

2° Hedwige; née 24 novembre 1858; mariée, 20 septembre 1887, à Hector comte Kwilecki.

ZANGIACOMI. — *D'hermines à une branche d'olivier de sinople; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

D'hermines à une branche d'olivier de sinople; au franc-quartier brochant des barons propriétaires.

Joseph ZANGIACOMI, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 27 septembre 1810; avocat, député à la Convention, juge à la Cour de cassation, président à la Cour de cassation, conseiller d'État, pair de France (11 octobre 1832), C ✵; né à Nancy, 19 mars 1769, † à Paris, 12 janvier 1846; fils de Joseph-Philippe-Marie Zangiacomi, marchand (originaire de Milan), et de Marie-Françoise Vially; marié à Françoise-Joséphine-Marie-Henriette-Sophie Bigelot, † 23 avril 1853, dont un fils :

Marie-Joseph-Prosper baron Zangiacomi, président à la Cour impériale de Paris, O ✵; né en 1803, † à Paris, 21 février 1877; marié à Séraphine-Anna Gautier, † 27 janvier 1876, dont deux filles :

1° Auguste-Lucie-Thérèse Zangiacomi; mariée, 30 mai 1856, à Jean-Léon-Frédéric baron Hély d'Oissel;

2° Marie-Josèphe-Paule-Henriette Zangiacomi; mariée : 1° 12 février 1862, à Désiré-François Henry de Villeneuve; 2° 31 juillet 1876, à Jean-Henri-Félix baron Morio de l'Isle.

ZANNINI.

Daniel ZANNINI, baron de l'empire par décret impérial et lettres patentes de 1811; colonel de la gendarmerie d'Italie.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à une étoile à huit rais d'argent et* des barons militaires; *au II, d'argent à deux griffons de gueules affrontés et contre-rampants contre un orme de sinople.*

ZANOLI. — *D'argent au zèbre au naturel, surmonté de deux étoiles d'azur et soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste-Barthélemy-Marie ZANOLI, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 juin 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; chef de bataillon, commandant d'armes à Bardi; né à Rossa (Italie), 21 septembre 1758, † 28 octobre 1836; marié, 14 février 1806, à Josèphe-Marie-Herculine-Philippine Moyarès, sans postérité.

ZAYONSCHECK. — (S. l. p.)

N..... comte Zayonscheck, donataire (r. 50000) sur le grand-duché de Varsovie par décret impérial du 30 juin 1807; lieutenant-général et vice-roi de Pologne, C ✻.

ZEPFFEL. — (S. l. p.)

N..... Zepffel, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808; maréchal des logis de grenadiers à cheval, ✻.

ZUCKOWSKI. — (S. l. p.)

N..... Zuckowski, chevalier de l'empire et donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 31 mars 1812; capitaine au 1er régiment de la Vistule, ✻.

ZIELUNKA. — (S. l. p.)

Benoît Zielunka, chevalier de l'empire par décret impérial du 16 août 1813, et donataire (r. 500) sur le Canal du Loing par décret impérial du 15 mars 1810; lieutenant, puis capitaine au 1er chevau-légers polonais, ✻.

ZIEMIECKI. — (S. l. p.)

François Ziemiecki, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin par décret impérial du 13 mars 1812; lieutenant au 1er régiment de la Vistule, ✻.

ZIMMER. — *D'argent au pal de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accosté à dextre d'une tour de sable, ouverte, ajourée et maçonnée d'or, soutenue de sinople et surmontée d'une grenade d'azur, allumée de gueules, et, à sénestre, d'une palissade de sable, soutenue de sinople et surmontée d'une grenade d'azur, allumée de gueules.*

Joseph Zimmer, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par lettres patentes du 19 mars 1808; major d'infanterie, colonel, ✻; né à Lixhmil (Meuse), 27 décembre 1769, † (à Saint-Martin-de-Ré), 15 septembre 1840; marié, 11 mai 1797, à Anne-Marie-Élisabeth Bouclin, sans postérité.

ZIMMER. — (S. l. p.)

Jean Zimmer, chevalier de l'empire et donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 31 mars 1812; capitaine au 1er régiment de la Vistule, ✻.

ZONDADARI-CHIGI. — *Parti : au I, d'azur à un arbre à deux branches feuillées d'or et formant pairle; au II, de gueules au rocher de six coupeaux d'or, surmonté d'une étoile du même; le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Ange Zondadari-Chigi, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 septembre 1811; marquis de San Quirico par décret de la reine d'Etrurie du

4 novembre 1813; adjoint au maire de Sienne, ✻; né à Sienne (Italie), 20 mai 1773, † en 1847, sans postérité.

Le chevalier de l'empire laissa pour héritier, Bonaventure Chigi-Zondadari, sénateur; il appartenait à une illustre famille patricienne de Sienne, qui a donné un pape et plusieurs cardinaux.

ZUBRICKI. — (S. l. p.)

Stanislas Zubricki, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin par décret impérial du 31 mars 1812; lieutenant au 3e régiment de la Vistule, ✻.

ZUCCHI. — *Écartelé : au 1er, d'argent à deux coings d'or, tigés et feuillés de sinople; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur à la montagne alésée d'argent; au 4e, d'argent plein.*

Charles Zucchi, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1810, donataire (r. 6000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809 et en Tyrol par décret du 4 octobre 1810; général de brigade, ✻; né à Reggio (Italie), 10 mars 1777.

ZUYLEN VAN NYEVELT (van). — *D'argent à trois doubles rocs d'échiquier, de gueules, 2. 1; au franc-quartier brochant* des comtes sénateurs.

Philippe-Jules Van Zuylen van Nyevelt, comte de l'empire par lettres patentes du 17 mars 1811, comte par diplôme du roi des Pays-Bas du 17 octobre 1822; sénateur de l'empire (30 décembre 1810), général de division, gouverneur du palais impérial d'Amsterdam, O ✻; né à Rotterdam (Pays-Bas), 5 janvier 1743, † à Utrecht, 20 février 1826; fils cadet de Jacob van Zuylen van Nyevelt et de Adélaïde-Johanna Timmers; marié, 29 juillet 1779, à Clara-Hélène de Wacker van Son, † à Middelbourg, 26 décembre 1826, dont deux fils :

I. — Pieter-Heindrick baron van Zuylen van Nyevelt; né 1er juillet 1782, † 25 janvier 1825; marié à Suzanne-Martha van Zuylen van Nyevelt, dont un fils, qui suit, et des filles, mortes jeunes :

Julius-Philippe-Jacob-Adriaan comte van Zuylen van Nyevelt, ministre d'État néerlandais; né 19 août 1819; marié à Catherine-Henriette Nixon, sans postérité.

II. — Arnould-Jacob van Zuylen van Nyevelt, major de cavalerie néerlandaise, † à Batavia.

Le comte de l'empire avait un frère aîné : Jacob van Zuylen van Nyevelt; né 17 janvier 1739, † 10 mars 1805; marié à Adriana-Marie Cornets de Groot, dont les sept fils furent autorisés, le 12 septembre 1812, à prendre des titres de l'empire. (V. ci-après p. 413). La maison van Zuylen, une des plus anciennes de Hollande, est originaire de la province d'Utrecht et a formé un grand nombre de branches, dites de Amerongen, Anholt, Abcoude, Batenburg, Batestein, Berkestein, Bewerweerde, Blasenburg, Boesinchem, Bouckhout, Drakerburg, Erbre, Hardenberg, Harmelen, Nederhorst, Natewisch, Rysenburg, Wecht, Vlenten, etc. Ses armes sont : *D'argent à trois colonnes de gueules.*

ZVISKOWICZ. — (S. l. p.)

Joseph Zviskowicz, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin par décret impérial du 31 mars 1812; lieutenant au 1er régiment de la Vistule, ✻.

Gentilshommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux.

ZUYLEN VAN NYEVELT (van).

I. — Jacob-Abraham van Zuylen van Nyevelt (autorisation pour lui et ses six frères, qui suivent, d'un titre de l'empire, 12 septembre 1812); né 14 décembre 1773, † 12 février 1839; fils aîné de Jacob van Zuylen et de Adriana-Maria Cornets de Groot, et neveu du comte de l'empire (v. ci-dessus p. 412).

II. — Paul-Jacob van Zuylen van Nyevelt, capitaine; né 10 août 1775; marié à Jacoba-Theodora Bichon, puis à Gerardine van Westrenen.

III. — Jean-Adriaan van Zuylen van Nyevelt, gouverneur de Friedsland; né 25 août 1776, † 27 mars 1840; marié et père d'un fils.

IV. — Cornelis van Zuylen van Nyevelt; né 3 octobre 1777; marié à Maria Repelaer, dont un fils.

V. — Arnout van Zuylen van Nyevelt; né 29 avril 1780.

VI. — Hugo van Zuylen van Nyevelt, ambassadeur des Pays-Bas; né 7 juillet 1784, † 18 mars 1853; marié à Cornelia-Adriana Boreel van Hogelanden, dont des enfants morts jeunes.

VII. — Philippe-Jules Van Zuylen van Nyevelt, lieutenant-colonel; né 21 avril 1785; marié à Frédéric-Maria comtesse van Bylandt.

ADDITIONS ET ERRATAS

DU TOME IV

PALASNE DE CHAMPEAUX (P. 4).

Le chevalier de l'empire eut pour fils aîné :

Charles-Louis-Aimé Palasne de Champeaux (porté par erreur comme fils puîné. Paul-François-Julien Palasne de Champeaux, désigné comme l'aîné, était le fils d'un frère aîné du chevalier de l'empire), épousa sa cousine Aimée-Pulchérie-Caroline Palasne de Champeaux, dont cinq enfants :

1° Ernest Palasne de Champeaux, investi du titre de chevalier de l'empire de son aïeul, par décret impérial du 5 mars 1869 ; né 20 octobre 1851, † 17 juillet 1878 ;
2° François-Prosper Palasne de Champeaux, etc.

PARGUEZ (P. 8).

Le baron de l'empire était fils de François-Xavier Parguez, conseiller ou magistrat de Pontarlier, et de Ignace-Françoise Charton.

PARETO (V. ci-dessus p. 8).

Jean-Benoît PARETO, baron de l'empire (18 mai 1811); député de Gênes, inscrit au livre d'or de Gênes le 3 juillet 1770; né à Gênes, 14 juin 1768, †.....; fils du marquis Laurent Pareto et de Angèle Balbi; marié à Gênes, 1er février 1792, à Aurélie Spinola, dont :

Laurent-Damase marquis Pareto, sénateur et ministre des affaires étrangères du royaume de Piémont (1848), géologue distingué ; né à Gênes, 11 décembre 1801, † 16 août 1876; marié, 16 août 1826, à Henriette Spinola, dont :

Benoît-Maximilien marquis Pareto; né à Gênes, 23 février 1832; marié à Parme, 25 avril 1864, à Sylvie Savi, dont :

Damase-Louis Pareto; né à Gênes, 3 mai 1865.

Le baron de l'empire appartenait à une famille patricienne de Gênes, dont les armes sont : *De sinople à l'aigle cousue de sable, armée et membrée de gueules, au vol abaissé.*

PARRAVICINI (V. p. 10).

Raphaël PARRAVICINI, comte de l'empire par lettres patentes du 16 octobre 1810, titre confirmé par diplôme de l'empereur d'Autriche de 1838; conseiller d'État du royaume d'Italie; né....., † 6 février 1853; marié et père de :

Ascagne comte Parravicini, † 188.; marié, 20 septembre 1840, à Isabelle Brivio (des marquis di Santa-Maria in Prato), dont deux fils et une fille :

1° Paul comte Parravicini; marié, 29 avril 1878, à Françoise dal Verme, dont :
a) Raphaël; *b*) Isabelle.

2° Louis comte Parravicini, ingénieur; marié, 12 février 1880, à Charlotte Stanga (des marquis Stanga), dont :

a) Benoît; *b*) Marie; *c*) Claire.

3° Claire Parravicini; mariée à Adalbert marquis Zurla-Roveretto.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble d'origine française, fixée dans la Valteline; elle compte de nos jours de nombreux rameaux et ses armes sont : *De gueules au cygne d'argent, couronné d'or.*

PEDROLI (V. p. 18).

Charles-Antoine Pedroli, comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810; conseiller d'État; né en 1763, † en 1819; fils de François Pedroli et d'Augustine Dapo; marié à Marianne Clart, dont :

Charles Pedroli; né à Milan, 5 janvier 1773, † en 1846; marié à Anne dal Verme, † 11 décembre 1861, dont deux fils :

1° Antoine Pedroli; né en 1821, † en 1890; marié à Thérèse Scotti, sans postérité;

2° Louis-Jean-Marie-Vincent Pedroli, comte par décret royal du 21 janvier 1891, sur renouvellement du titre de son aïeul; né à Milan, 12 janvier 1823; marié, 9 août 1867, à Paule dal Verme (des comtes dal Verme), dont quatre fils et trois filles :

a) César; né à Milan, 5 septembre 1871, † 17 avril 1872;
b) Charles-Antoine; né à Milan, 17 décembre 1872, † 1er mai 1875;
c) Charles; né à Milan, 30 août 1876;
d) François; né à Milan, 28 janvier 1879;
e) Anne; née à Milan, 19 septembre 1868;
f) Antonia; née à Milan, 11 novembre 1869;
g) Victoire; née à Milan, 28 mai 1873.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble, qui a été confirmée en 1891 dans le titre de comte et dans la possession de ses anciennes armoiries : *Tiercé en fasce : au 1er, d'or à l'aigle de sable couronnée du champ; au 2e, d'argent au château de gueules, surmonté d'une fleur de lys d'or; au 3e, barré de gueules et d'or, avec les partitions chargées d'un filet d'argent.*

PASSAMA DE LA BUSQUIÈRE (P. 12).

Le baron de l'empire, † 23 mars 1823, laissa un fils :

Bernard-Henri baron Passama de la Busquière, investi du majorat par ordonnance royale du 8 septembre 1823; né 20 novembre 1793; marié, 17 novembre 1814, à Henriette-Émilie de Gennes, † février 1865.

PEREGALLI (V. p. 26).

François Peregalli, comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810; sénateur du royaume d'Italie; marié à Élisabeth Parravicini, dont deux fils :

I. — Vincent Peregalli; marié à Catherine van Axel Castelli, dont :

Rodolphe Peregalli; né en 1833.

II. — Joseph Peregalli.

Le comte de l'empire appartenait à une ancienne famille, originaire de la Valteline.

PÉRIER (P. 28).

L'évêque baron de l'empire est décédé à Avignon, le 30 mars 1824.

PERRON DE SAINT-MARTIN (P. 36).

Le chevalier de l'empire reçut ses lettres patentes le 10 janvier 1814 (*et non* 1813).

Il n'était pas légionnaire : *lire* ses armes, ligne 6 : *chargée du signe* des chevaliers *non* légionnaires.

PEUGNET (P. 44).

Le baron de l'empire, † à Vaux (Pas-de-Calais) [et *non* à Douai], épousa Isabelle-Victoire Izambard, dont un fils unique :

Alexandre-Léon-Jules baron Peugnet, titre confirmé par ordonnance royale du 1er mars 1836 ; né à Arras, 27 octobre 1817.

PICOT (P. 47 et 48).

Le chevalier de l'empire ; né à Boussac (Maine-et-Loire), et décédé à Blois, le 22 mars 1837, épousa Victorine-Luce-Madeleine Roger, dont :

Anatole Picot, chevalier par ordonnance royale du 19 octobre 1838 ; né à Boussac, 23 juin 1814.

PICOT DE BAZUS (P. 48).

Le baron de l'empire fut confirmé dans son titre, avec transmission de son majorat à l'un de ses frères, par ordonnance royale du 3 août 1816.

PIEYRE (P. 52).

Le baron de l'empire épousa Marguerite-Anne André, dont :

Adolphe-Jean-Jacques baron Pieyre, † 3 janvier 1839 ; marié à Marie-Alix Rivet, dont :

1o Jean-Marie-Edmond baron Pieyre, investi du majorat constitué par son aïeul par ordonnance royale du 8 mai 1840 ; etc.

POINSOT (P. 62).

Le baron de l'empire par décret impérial du 2 mars 1814, adjudant-commandant, épousa Marie-Françoise Cuisinier, † en 1837, *sans postérité* (*et non* Marguerite-Furcy Monvoisin).

Les cinq enfants sont les fils du suivant.

POINSOT [de Chansac] (P. 62).

Pierre Poinsot, baron de l'empire, épousa Marguerite-Furcy Monvoisin (*et non* Marie-Françoise Cuisinier, † en 1837) et fut père de trois fils et deux filles :

I. — Louis-Noël-Pierre Poinsot, etc.
II. — Antoine Poinsot, etc.
III. — Pierre-Hyppolyte Poinsot, etc.
IV. — Claudine Poinsot, etc.
V. — Marie-Jeanne Poinsot, etc.

POITTEVIN [de Maissemy] (P. 64).

Le baron de l'empire a laissé postérité dont était :

Charles Poittevin, baron de la Motte-Maissemy, † 8 novembre 1861 ; marié, 5 août 1864, à Marie-Emma-Zoé-Louise-Adrienne de Fransures, sans postérité.

POLCASTRO (V. p. 64).

Jérôme comte Polcastro, comte de l'empire par lettres patentes du 16 octobre 1810, titre confirmé par diplôme de l'empereur d'Autriche du 17 août 1816; sénateur du royaume d'Italie; né 1er mai 1763, †.....; fils du comte Sertorio Polcastro et de Catherine Salvi; marié : 1° à Catherine Papafava; 2° 4 mai 1818, à Catherine Quirini-Stampalia, dame du palais de l'impératrice d'Autriche.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble, agrégée en 1826, au conseil noble de Padoue.

POLFRANCESCHI (V. p. 65).

Pierre Polfranceschi, comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810, titre confirmé par diplôme de l'empereur d'Autriche du 22 novembre 1817; conseiller d'État; fils de Jérôme Polfranceschi; marié à Caroline Hubert, dont :

I. — Jérôme Polfranceschi.
II. — Jean-Baptiste Polfranceschi.
III. — Louis Polfranceschi.
IV. — Florence Polfranceschi; mariée.
V. — Amélie Polfranceschi.
VI. — Adélaïde Polfranceschi.
VII. — Lavinie Polfranceschi.
VIII. — Mathilde Polfranceschi.

Le comte de l'empire appartenait à une famille patricienne de Vérone, agrégée au conseil noble de cette ville en 1598.

PONSARDIN (V. p. 68).

Les armes du baron, réglées en 1814, sont : *D'argent à la fasce d'azur, chargée d'une sardine* (et non *fardine*) *d'or*, etc., etc.

PORRO (V. p. 71).

Louis marquis Porro [Lambertenghi], comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810; membre du collège électoral; né 12 juillet 1780, †.....; fils de Georges marquis Porro-Lambertenghi et de Marguerite Borromeo; marié et père de deux fils et d'une fille :

I. — Gibert marquis Porro-Lambertenghi; né en 1803, marié à Joséphine Trivulzio (des comtes Trivulzio), dont :

1° Jean-Ange marquis Porro-Lambertenghi;
2° Marie Porro-Lambertenghi, † 1er août 1895; mariée à Jean Giacobbe.

II. — Jules Porro-Lambertenghi, chevalier de Malte; né en 1811, † en 1885.

III. — Anne Porro-Lambertenghi; née en 1805; mariée à Philibert comte Cattaneo di Proh.

Le comte de l'empire appartenait à une branche, sortie d'une antique maison, originaire de Lombardie, qui a possédé le marquisat de Valtrebbia. Ses armes sont : *Bandé d'or et de gueules, à trois poireaux d'argent, tigés de sinople, 2. 1, brochant; au chef d'or, chargé d'une aigle de sable, becquée, membrée et couronnée d'or.*

PORTAL (V. p. 72).

Le chevalier de l'empire, président de l'Académie de médecine, C ✵ (*et non* O ✵), épousa Anne Barrafort, † à Paris, 23 octobre 1812, dont au moins deux filles :

I. — Antoinette-Émilie Portal, † à Paris; mariée à M. Vialar.

II. — Cécile-Adélaïde Portal, † à Paris, 27 décembre 1852; mariée à Antoine-Louis-Joseph Peyrille-Lourmade de Lamourié.

PRÉVOST D'ARLINCOURT (V. p. 82).

La fille aînée du baron de l'empire, Caroline-Lætitia, est décédée à Paris, le 9 novembre 1883.

QUESNEL-DUTORPT (V. p. 100).

Le baron de l'empire est né à Saint-Germain-en-Laye, le 9 janvier 1765 (*et non* à Saint-Domingue, le 10 janvier, etc.), fils de Jacques-François-Daniel Quesnel, écuyer, sieur du Torpt et de Colleville, officier d'artillerie, et de Marie-Claire-Jeanne de Bury, etc.

QUIRINI [STAMPALIA] (V. p. 102).

Alvise Quirini [Stampalia], baron de l'empire par lettres patentes du 17 septembre 1811, comte par diplôme de l'empereur d'Autriche du 13 novembre 1819; ancien ambassadeur de la République de Venise en France; conseiller d'État et préfet de Bologne (1810), conseiller intime de l'empereur d'Autriche; né 25 juillet 1758, †.....; marié, 12 octobre 1790, à Marie-Thérèse Lipponeano, dont trois enfants :

I. — Jean comte Quirini-Stampalia.

II. — François comte Quirini-Stampalia.

III. — Catherine Quirini-Stampalia; mariée à Jérôme Polcastro, comte de l'empire.

RABUSSON (V. p. 103).

Le baron de l'empire épousa Mlle Pujol, † à Paris, 8 juillet 1847.

RAFÉLIS DE SAINT-SAUVEUR (V. p. 104).

Le baron de l'empire avait une autre sœur : Caroline-Clotilde-Jeanne-Marie de Rafélis de Saint-Sauveur; mariée, 21 octobre 1788, à Paul-Jean-Marie marquis d'Andigué de la Chasse.

RAMBOURGT (V. p. 107).

Le chevalier de l'empire, soldat (1802), chef d'escadron (1814); né à Auxon (Aube) *et non* Vert) périt assassiné à Versailles, 2 juillet 1815.

RANDON DU LAULOY (V. p. 110).

Le comte de l'empire fut donataire (r. 23000) par décrets impériaux du 8 septembre 1808, en Westphalie, du 15 août 1810, sur Rome et du 19 novembre 1813, sur Jemmapes; il était le fils puîné de François Randon, écuyer, seigneur du Lauloy, et de Marguerite-Françoise Rillart.

RICARD (V. p. 137).

Lire les armes du chevalier de l'empire : *Parti : au I, d'azur* (et non *d'or*) *à une forteresse d'argent*, etc.; *au II, d'or* (et non *d'azur*) *à une épée haute*, etc.

RIVA (V. p. 147).

Le baron de l'empire, par lettres patentes du 5 mai 1812, est décédé sans postérité, 27 septembre 1855.

RIVIÈRE (V. p. 150).

Le chevalier de l'empire, d'abord commis général des impositious (1773), puis ordonnateur en chef du bureau des Invalides de la marine, retraité en 1817, O ✠, chevalier de Saiut-Louis, est décédé à Paris, le 2 janvier 1837.

ROCHEFORT D'ALLY (V. p. 156).

Le baron de l'empire est décédé à Paris, le 16 octobre 1839 (*et non* en 1822).

RŒDERER (V. p. 157).

Le comte de l'empire avait épousé en deuxième mariage, en 1795, Mlle Decretot [divorcée (*et non* veuve) de Woldemar Michel de Grilleau, et fille du chevalier de l'empire].

ROGNIAT (V. p. 161).

Le baron de l'empire fut créé vicomte par lettres patentes du 15 février 1823 (*non* en 1826).

ROME (V. p. 169).

Le chevalier de l'empire fut sous-lieutenant (1792), capitaine (1793), chef de bataillou (1807), colonel (1811), général de brigade (1813), lieutenant du roi à Calais (1820) et mourut à Strasbourg.

ROSNYVINEN DE PIRÉ (V. p. 173).

Le comte de l'empire fut donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 10 mars 1808.

ROUEN (V. p. 175 et 176).

Le chevalier de l'empire épousa Marie-Renée-Flore Solle (*et non* Flore Renesolle).
Son fils cadet, Alexandre-Jean-Denis, dit le baron Rouen des Mallets, né à Paris, le 26 février 1779, épousa Élisa Pétrie.

ROUILLÉ (V. p. 177).

Le chevalier de l'empire épousa Nicole-Félicité-Émilie Lapotère (veuve en 1834).

ROUILLÉ DE L'ÉTANG (V. p. 177).

Le chevalier de l'empire fut reçu conseiller-secrétaire du roi en 1765 et laissa pour héritière sa nièce, Mlle Louise-Alphonsine-Alexandre de Neufermeil; mariée au marquis de Pastoret (fils du comte de l'empire (V. ci-dessus, p. 14).

ROUSSEAU (V. p. 181).

L'évêque baron de l'empire est décédé à Blois le 7 octobre 1810.

SAIN-ROUSSET DE VAUXONNE (V. p. 198).

Le baron de l'empire épousa Mlle Rousset, dont il laissa trois enfants.

SALHA [DE HOHNE] (DE) (V. p. 207).

Le comte de l'empire Valentin DE SALHA, confirmé colonel d'état-major (29 juin 1819), O ✠, † à Saint-Palais en 1841; épousa en 1785, Anne-Lucile d'Urdos, dont deux fils :

I. — Pierre-Louis de Salha, sous-lieutenant d'infanterie, † à Eylau, 8 février 1807.

II. — Jean-Baptiste marquis de Salha, lieutenant-colonel d'infanterie, ✠; chevalier de Saint-Louis ; marié à sa cousine germaine Marie-Louise-Charlotte-Caroline de Salha, † 28 mai 1883, sans postérité.

Le comte de l'empire avait plusieurs frères, entre autres : Charles-Antoine marquis de Salha, baron de Saint-Pée, lieutenant-colonel des bandes gramontaises, chevalier de Saint-Louis; marié à Anne-Marie Dupé de la Graulet, dont postérité.

SALLIGNY (V. p. 208).

Le baron de l'empire reçut sa dotation par décret du 21 novembre 1808.

SAUVAN D'ARAMON (V. p. 217).

Le baron de l'empire fut donataire (r. 2000) sur Marengo par décret impérial du 6 août 1811.

SIMÉON (V. p. 251 et 252).

La petite-fille du comte de l'empire, Léontine-Françoise Siméon (p. 252, ligne 36) est née à Paris, le 19 janvier 1806, † 6 décembre 1834 et mariée au baron Nivière.

Imprimerie Paul Schmidt, 5, avenue Verdier, Grand-Montrouge (Seine).

Imprimerie Paul Schmidt, 5, Avenue Verdier, Grand-Montrouge (Seine).